

57  
John Parson

gt 1:1-

9

1

4



9. 1. a - A.

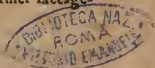
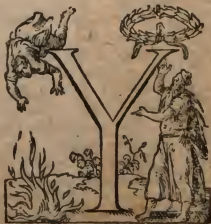


L'ESTAT  
DE L'EGLISE,

AVEC  
LE DISCOVRS DES  
TEMPS DEPVIS LES APO-  
stres iusques au present.

*Augmenté & reueu tellement en ceste edition, que ce  
qui concerne le siege Romain, & autres Royaumes  
depuis l'Eglise primitive iusques à ceux qui re-  
gnent aujourdhy, y est en briues Annales pro-  
posé.*

Item vn traité de la religion & republique des Iuifs, depuis le  
retour de l'exil de Babylone, iusques au dernier saccege-  
ment de Ierusalem.



CHEZ EVSTACE VIGNON  
M. D. LXXXI.



# JEAN CRESPIN

L'EGLISE DE IESVS

*Christ, S.*



**C**EVX qui appliquent leurs esprits à recueillir histoires, doyuent viser à ce but principal, de proposer cōme en vn miroir, la puissance, sagesse, iustice & bonté admirable du Dieu viuant & eternal, afin qu'il ne perde rien entre les hommes de ce qui luy appartient, comme de fuit il ne propose rien au monde soit en la personne des Rois, ou de ceux qui sont de basse condition, en quoy il ne vueille monstrer que c'est luy qui met la main à tout: afin que les hommes apprenent à dépendre de luy, esperer toutes bonnes choses de luy, l'honorer & trembler sous ses iugemens.

Le vray  
but des hi-  
storien.

Dequoy  
nous ser-  
uent les  
change-  
mens.

Quand on voit vne histoire, que quelque royaume a esté restably & remis en bon estat, qui estoit parauant dissipé. ou bien qu'une personne a esté deliurée d'une grande calamité, & a recouuré quelque prosperité: voila vn miroir pour faire cognoistre à ceux qui liront telles choses, quelle bonne & heureuse issue, ils doiuent attendre de Dieu, apres longues & fascheuses calamitez, s'ils mettent leur esperance en luy. Puis si on rencontre vn tel exemple, qu'une republique qui autrement n'estoit de grande force pour resister à beaucoup d'entreprises dressées contre elle, toutes-fois a subsisté, ne se faisant forte que par le secours qu'elle attendoit de Dieu: voila vne vraye peinture pour nous représenter au vif de quelle sagesse Dieu besoigne, en rompant les conseils des orgueilleux qui abusent de leur pouuoir, à vouloir confondre & opprimer ceux au milieu desquels il a estably son siege pour y estre honoré.

Miroir  
pour la  
consolatio  
des affli-  
gez.

Miroir  
pour ceux  
de Gene-  
ue.

Dauantage, quand tels tesmoignages se proposent, que la grandeur, la force, la magnificence, la longue estendue des grandes monarchies n'a peu empêcher souuentefois que tout cela n'ait esté renuersé, ou pour le moins courbé en quelque decadence: c'est vn autre pourtraict qui nous doit

Miroir faire penser aux iugemens admirables du Dieu regnant, qui pour contempler les iugemens incomprehensibles de Dieu. monstre en cela euidentement sa main forte estendue d'en-haut: & veut donner à cognoistre aux hommes, que s'il fait bien reduire à neant les puillances establies en fermeté si apparente, plus facilement pourra-il mettre bas toute teste orgueilleuse: afin qu'il n'y ait creature humaine de quelque condition ou estat qu'elle soit, qui ne tremble en la consideration de tels iugemens admirables.

¶ Outre plus, tant de changemens & mutations estranges, lesquelles le discours des temps nous ameine, nous remonstrent quelle peut estre la fermeté & felicité de toute la machine du monde, & quelle peut estre la condition commune des hommes. Comme de faiect il n'y a rien sous le soleil tant bien reiglé, tant bien ordonné & establi soit-il, qui ne soit subiect à diuers changemens. Nous voyons les couronnes des Rois tóber bas par terre: les sceptres des Empereurs se casser & briser: la gloire des republiques flettrir: mais l'ambition, l'ingratitude orgueilleuse, l'auarice insatiable de ceux qui estoient ordonnez pour regner, & ne recognoissent Dieu, sont cause de tels renuersemens, & de telles mutations.

Or puis que tous hommes tendent à chercher quelque estat ferme, où ils puissent subsister, il falloit que la lecture de tels exemples les amenast à regarder en Dieu, qui est la fermeté de toutes choses, & sans lequel rien ne peut demeurer ferme vne seule minute de temps. Et comme il a monstré ceste fermeté au milieu de son Eglise contre toutes tempestes & orages, contre les assauts & machinations des Antechrists, comme il est clairement monstré en ce present recueil: aussi falloit-il que ce fust la retraite d'un chacun,

L'Eglise pour trouuer ce qu'il falloit chercher. L'Eglise pourra bien pour estre esbranlée, mais elle ne sera iamais renuersée: car elle est appuyee sur le fondement de la verité de Dieu. elle peut estre agitée par tempestes, tourbillons & vagues: mais son ancre monte iusques au Ciel, & est tenue ferme par la main de celuy qui ne peut estre remué de sa place. Au contraire, on n'aperceura pas des orages ou tempestes, qui soyent pour enfoncer la grandeur des Royaumes de ce monde: si est-ce que sans estre esbrâlez, ils tombent cōme d'eux-mesmes & s'esuanouissent. Mais le Royaume spirituel du fils de Dieu,

Dieu, qui est son Eglise, ne doit point estre estimé par les dangers de la vie presente: car elle est preseruee au milieu des vagues impetueuses. Comme il est dit en Esaie **L. x.** Le Soleil ne te seruira plus pour la lumiere des iours, & la splendeur de la Lune ne te sera plus pour la clarté des nuits: car le Seigneur te sera en lumiere perpetuelle, ton Dieu te sera en gloire: & ton Soleil ne se couchera plus, & ta Lune ne se cachera plus: car le Seigneur te sera en clarté perpetuelle.

La fermeté donc de l'Eglise ne doit estre considerée selon le regard des choses presentes, d'autant qu'elle est établie en Dieu, & ne craint aucun changement: car Dieu est sa lumiere, en sorte qu'il ne luy est point necessaire d'emprunter clarté ne du Soleil ne de la Lune. Et combien que les fideles ne soyent point priuez des commoditez de la vie presente, ains plustost il n'y a rien, ny au ciel ny en la terre, que Dieu n'ait créé pour l'amour d'eux: veu qu'il a vn soin particulier d'eux: si est ce qu'il y a vne chose beaucoup plus excellente, de laquelle les seuls enfans de Dieu iouissent, c'est la lumiere celeste, laquelle de tout temps a esté reiettee par les grands de ce monde. Il nous faut donc esleuer nos esprits à Dieu, qui gouuerne tout & haut & bas, sans rien attribuer à fortune, comme les hommes profanes font: c'est aussi là où on pretend d'amener tous fideles:

A ceste cause il n'est pas icy questiō de venir pour repaistre l'esprit de folle curiosité, ou pour y apprendre quelque chose, à ceste fin seulement que puis apres on en puisse babiller par vaine ostentation, ou pour prendre plaisir à ouir vn langage bien orné: & aussi tost que les yeux serōt retirez de dessus le liure, tout le fruct de la lecture perisse: mais il n'y a faict, ny euenemēt, ny issue qu'un chacun ne doie employer pour soy. S'il trouue que quelque hōme vertueux & bien viuant ait esté aimé de Dieu & honoré des hommes, ceste vertu luy doit estre comme vn flambeau pour s'allumer le cœur, à ce que suyuant vn tel, il puisse paruenir à vne semblable felicité. S'il rencontre au rebours que quelqu'un pour ses vices soit tombé en quelques griefs inconueniens, c'est exemple luy doit seruir de bride: à celle fin qu'il ne se precipite en la mesme fosse, & sur tous, ceux qui ont les grâdes dignitez, & qui sont appelez à faire les choses grandes, tāt plus que leur ruine est dāgereuse, tant plus aussi doyuēt-

Cōme s'il disoit, N'estime pas ton salut par l'apparence des choses presentes, mais sache qu'il est en Dieu.

L'Eglise du Seigneur n'est sujette à changemens.

La lumiere celeste peculiere aux enfans de Dieu.

Commēt exemples proposez aux histoires se doyuent prendre.

Exemples de prosperité.

Exemples d'aduersité.

ils estre soigneux à regarder comment ils s'aquiteront fidelement de la charge qui leur est commise.

L'aduertē  
ce que  
nous auōs  
par sem-  
blables hi-  
stoires.

Or cecy a esté fort bien dit par quelqu'un. Que l'histoire est vn thresor qui ne doit iamais partir des mains, duquel les hommes estans aidez peuuent plus commodement manier les affaires semblables à ceux qu'ils trouuent redigez par les histoires, puis qu'ainfi est que presque tousiours semblables causes aduiennent. Ce peu d'auertissement pourra profiter, sinon qu'il rencontre des esprits farouches ou brutaux, ausquels ce labeur ne proufitera: mais bien à ceux qui avec le plaisir honneste conioindront vn bon desir de porter humble reuerence à toutes les œures de Dieu.

Or dōc, ô Eglise du Seigneur, puis que toutes choses aduiennent & sont faites pour l'amour de toy, c'est bien raison que ce petit estat (ou plustost miroir de ta cōdition, & de ce que tu as enduré depuis la venue de tō Espoux) te soit dedié & consacré. Tu y recognoistras d'une part les heretiques, schismatiques, moqueurs & contempteurs avec les tyrans & violens oppresseurs qui t'ont fait mille maux: mais d'autre part tu y verras Iesus Christ le plus fort: qui ne s'est pas déclaré ton chef pour vn siecle ou deux, ains à perpetuité protecteur des tiens. Et maintenant y a-il entendemēt qui puisse comprendre, & moins langue exprimer ce qu'il t'a faict en ces derniers iours, quād de foulee aux pieds & deschiree, on te voit de tant d'ensans par tout mere fertile? O bonté admirable, ô ioye & consolation indicible, de voir ces merueilles du Seigneur en ces derniers temps? prions. le

qu'il continue ce qu'il a commencé &  
aduancé à son honneur & gloi-  
re. Ainfi soit il.

L'Ordre

# L'ORDRE DES EVESQVES ET PAPES

DE ROME, SELON CE LIVRE:

Auecques marques, annotations,  
pour les recognoistre:

S. PIERRE à faulſes  
enseignes nommé premier  
au denombrement des Eueſ-  
ques de Rome.

Linus fol. 22.

Cletus 23

Clement 24

Anaclete 24

Euaristus 27

Alexandre 28

On luy attribue la benediction  
de l'eau avec du ſel. Item le  
meſlinge de l'eau & du vin à  
la conſecration. Qu'on ne  
conſacraſt plus en pain leué.

Sixte ou Xiſte 30

Teleſphorus 31

On luy attribue le iuſne de-  
uant Paſques.

Higinus. 34

On luy attribue les comperes  
au Baptesme.

Pius j. 35

Que Paſques fuſſent Celebrees  
au Dimanche.

Anicetus 35

La couronne des Preſtres luy  
eſt attribuee par aucuns.

Soter 37

Eleuthere 39

Victor 41

Le iour de celebrer les paſques  
en grande queſtion agitee  
ſous ceſtuy-cy.

Zephirin, ou Seuerin 45

Que la conſecration ſe fiſt en vn  
calice de verre: ce que depuis  
le concile de Reims corrigea.

Caliſte 46

Le iuſne de trois fois l'an luy  
eſt attribué.

Vrbain 48

Le iuſne de quatre temps.

Pontian 49

Anthere 50

Ceſtuy fit eſcrire les vies des  
Martyrs.

Fabian 50

Excommunia ceux qui ſeroient  
deſplaiſir aux Preſtres.

Corneille 54

Lucius 54

Eſtienne 59

Xiſte ij. 60

Denys 61

Diuiſa les prouinces & paroif-  
ſes.

Felix 64

Conſtitua les feſtes des dedica-  
tions des Eglises.

Eutichian 65

Caius 66

Marcellin 67

Marcel 69

Euſebe 72

Ceſtuy inſtitua la feſte de l'in-  
uention de la croix.

Melchiades 75

Qu'on ne iuſnaſt point les Di-  
manches.

Sylueſtre 79



Que le chrefme fut sacré des Euesques seulement: l'extreme onction luy est attribuee.		vie du miniftre ne diminuoit la dignité & vertu du Sacrement.	
Marc	98	Symmachus	148
Ordonna qu'on châtast le Symbole apres l'Euangile.		Hormifda	150
Iule	100	Iean j.	152
Liberius	103	Felix iiij.	153
Damasus	114	Boniface ij.	153
Que les Pfeaumes fussent chantez, & Gloria Patri en la fin.		Ordonnance que les Euesques ne nommeroyent leurs successeurs.	
Syricius.	125	Iean ij.	153
Que les maris des veufues ne peussent estre Prestres.		Agapit	153
Anastase j.	131	Syluerius	154
Qu'on fust debout durant l'Euangile.		Vigilius	155
Innocent	132	Pelagius j.	157
Qu'on donnast la paix deuant la communion. L'abstinence des Samedis luy est attribuee.		Iean iiij.	158
Zozimus	133	Benoit j.	159
La benediction des cierges le Samedi deuant Pasques.		Pelagius ij.	160
Boniface j.	134	Gregoire j.	161
Celestin j.	136	Ordonna les introites des Messes & neuf kyrie-eleyson, excepté le temps de la Septuagesime.	
On luy attribue l'ordonnance de l'offertoire.		Sauinian	166
Sixte iiij.	137	Ou Sabinian: ordonna que les heures fussent distinguees à Prime, Tierce, & Nône On met le commencement des cloches de son temps.	
Leon j.	138	Boniface iiij.	167
Les Letanies instituees. Ordonnance de ne chanter en karesme ne Alleluya, ne Gloria in excelsis.		Ce Pape cy fit declarer par Phocas Empereur cõtre les Patriarches de Constantinoble, que l'Eglise Romaine estoit la premiere de toutes.	
Hilaire	142	Boniface iiij.	168
Simplicius	143	La rotõde de Rome fut dediee à tous les Saincts.	
Felix iiij.	146	Deusdedit	179
Gelasius	147	Boniface V.	169
Furent lors les liures Canoniques separez des Apocryphes.		Commanda les franchises des Eglises.	
Anastase ij.	148	Honorius	171
Fut conclu que la mauuaise			Seuerin



Seuerin	176	Constantin ij.	192
Iean iij.	176	Estienne iij.	198
Il y auoit de ce temps miserable, presque en toutes les Eglises vn Euclque Arrien, & vn Catholique.		Adrian j.	193
Theodore j.	176	Leon iij.	194
Martin j.	178	Les Romains luy creuerent les yeux, & luy coupperent la langue.	
Eugene j.	179	Estienne iij.	203
Ordonnance que les Euclques eussent des prisons pour punir les Clercs: que les moines ne sortissent du cloistre sans cause.		Paschal	208
Vitalian	179	Eugene ij.	209
Adeodarus	181	Valentin	210
Donus	181	Gregoire iij.	210
Agathon	182	La feste de Toussaincts receue & celebree en France.	
Leon ij.	183	Sergius ij.	212
Il permit le Baptisme tous les iours.		Cestuy-cy changea son nom apres l'election, pource qu'il se nommoit Groix de pourreau.	
Benoit ij.	184	Leon iij.	213
Iean v.	184	Iean (c'est lane) viij.	215
Conon	184	Ceste papeſſe enfanta en allant à la procession.	
Sergius	185	Benoit iij.	217
Ordonna qu'o chantast trois fois Agnus Dei.		Nicolas j.	213
Iean vj.	187	Il ordonna qu'on n'ouist point la messe d'vn prestre concubinaire.	
Iean vij.	187	Adrian ij.	227
Sifonius	188	Il declara que la confirmation des Empereurs n'estoit point necessaire à l'electiodes Papes.	
Constantin j.	188	Iean ix.	229
Gregoire ij.	190	Martin ij.	231
Gregoire iij.	192	Adrian iij.	231
Zacharie	194	Estienne v.	232
Commanda qu'on ne vendist plus les Chrestiens aux infideles.		Formosus	232
Estienne ij.	195	Boniface vj.	233
Rauene mise entre les mains du Pape par Pepin Roy de France: & les exarques ostez d'Italie.		Estienne vj.	233
Paul j.	197	Cestuy-cy fit desenterrer Formosus, & ietter ses doigts dedans le Tibre.	
		Romain	234

Cestuy-cy cassa toutes les ordonnances d'Estienne son predecesseur.

Theodore ij. 235

Iean x. 235

Benoit iiij. 236

Leon v. 236

Christophle 236

Sergius iiij. 236

Cestuy-cy fit plus qu'Estienne, il fit trancher la teste au corps de Formosus, & le jetter au Tibre.

Anastase iiij. 238

Lando 239

Iean xi. 239

Leon vi. 241

Estienne vij. 241

Iean xij. 241

Leon vij. 241

Martin iiij. 242

Agapir ij. 242

Iean xiiij. 242

Benoit v. 244

Leon viij. 244

Iean xiiij. 245

Benoit vi. 246

Donus ij. 247

Boniface vij. 247

Benoit vij. 247

Iean xvi. 249

Iean xvij. 249

Gregoire v. 249

Iean xviii. 251

Syluestre ii. 252

Cestuy-cy se donna du tout au diable pour estre pape.

Iean xix. 254

Iean xx. 254

Sergius iii. 255

Benoit viij. 255

Iean xx. 256

Benoit ix. 256

Cestuy-cy resigna le Papat.

Platine escrivit qu'il le vendit.

Syluestre iiij. 256

Gregoire vj. 259

Clement ij. 259

Damasus ij. 259

Leon ix. 260

Victor ij. 262

Estienne ix. 263

Benoit x. 263

Nicolas ij. 264

Alexandre ij. 266

Gregoire vij. 268

Victor iiij. 278

Vrbain iiij. 280

Paschal ij. 283

Gelasius ij. 289

Calixte ij. 289

Honorius ii. 291

Innocent ij. 292

Cestuy-cy excommunia ceux qui mettroient les mains sur les Prestres.

Celestin ij. 294

Lucius ij. 294

Eugene ij. 294

Anastase iiij. 297

Adrian iiij. 297

Alexandre iiij. 302

Cestuy-cy mit le pied sur la gorge à l'Empereur Frideric Barberousse.

Lucius iiij. 310

Vrbain iiij. 310

Gregoire viij. 311

Clement iiij. 311

Celestin iiij. 311

Innocent iiij. 312

Les decretales furent lors faites de la Trinité & foy Catholique.

Hono-

Honorius iij.	318	Il y auoit vn autre Pape en	
Gregoire ix.	319	France, & s'excommunioyent	
Celestin iij.	321	l'un l'autre.	
Innocent iij.	322	Boniface ix.	390
Les bonnets rouges des Cardinaux furent lors inuentez. Plusieurs ordres & immunité des moines.		Cestuy-cy trouua les Annales: & comme dit Platine, faisoit bon marché des pardons.	
Alexandre iij.	324	Benoit xij.	391
Vrbain iij.	327	Innocent vij.	395
On met l'institution de la feste Dieu de son temps.		Gregoire xij.	398
Clement iij.	328	Le concile de Pise eust Alexandre quint.	
Gregoire x.	329	Alexandre v.	400
Innocent v.	332	Iean xxij.	402
Adrian v.	333	Fut deposé par le concile de	
Iean xxij.	339	Constance, avec Benoit xj. & Gregoire.	
Nicolas iij.	338	Martin v.	407
Martin iij.	340	Eugene iij.	409
Honore iij.	342	Fut deposé au concile de Bafle, & Aimé duc de Sauoye esleu en son lieu.	
Nicolas iij.	343	Felix v.	413
Celestin v.	345	Nicolas v.	417
Cestuy-cy fut trompé par son successeur Boniface: & luy fit resigner le Papat, luy criant la nuit par vne sarbatane, que Dieu le vouloit ainsi: apres il le mit en prison.		Calixte iij.	420
Boniface viij.	346	Pius ij.	422
On met le premier iubile de son temps. Il dit à vn Gibellin: Memento homo: & luy tetra la cendre aux yeux.		Paul ij.	426
Benoit xj.	352	Sixte iij.	430
Clement v.	357	Innocent viij.	436
Iean xxij.	363	Alexandre vj.	440
Benoit xij.	369	Pius iij.	448
Clement vj.	373	Iulles ij.	450
Innocent vj.	377	Leon x.	459
Vrbain v.	380	Adrian vj.	461
Gregoire xj.	382	Clement vij.	462
Vrbain vj.	386	Paul iij.	469
		Iulles iij.	486
		Marcel ij.	579
		Paul iij.	502
		Pius iij.	518
		Pius v.	
		Gregoire xij. viuāt à presēt.	

TABLE DES EMPEREURS  
Romains, avec la declaration des annees qu'un cha-  
cun a regné.

AVGVSTE regna 56. ans, c'est assavoir 12. ans avec Antoi-  
ne & Lepide, & 44. ans seul.

L'an 42. de son empire, nasquit nostre Sauueur IESVS, folio 1.

	ans	mois	fol.
Tibere	xxij.		4
L'an 18 de son empire nostre Sauueur fut crucifié.			
Caligula	iiij.	x.	6
Claude	xiiij.	ix.	10
Neron	xiiij.	vij.	16
Galba		vij.	19
Oton		iiij.	19
Vitelle		viiiij.	19
Vespasien	ix. ou x.		19
Tite	ij.		22
Domitian	xv.		24
Nerua	j.		25
Traian	xix.	vj.	25
Adrian	xxij. ou xx.		29
Antonin Pie	xxij.		34
Marc Antonin	xviiij.		39
Commode	xiiij. ou xij.		39
Pertinax		vj.	41
Julian		iiiiij. ou iiij.	41
Seuere	xviiij.		41
Antonin Caracalla	vj.		46
Macrin	j.		46
Heliogabale	iiiiij.		46
Alexandre	xiiij.		47
Maximin & son fils	iiij.		49
Gordian	vj.		50
Philippe	vj. ou v.		51

Sous le regne de cestuy-cy on conta mille ans apres la ville de  
Rome edificée.

Decius	ij.		52
Gallus & son fils	ij.		54
Emilian n'est pas conté par aucuns			

Valerian

# E M P E R E V R S.

Valerian	vj.	56
Gallien	ix.	56

Egnatius luy en donne 15. c'est assauoir huit seul, & sept avec son pere Valerian.

Claude	ij.	62
Aurelian	v. & demy.	62
Tacite	vj.	63
Florian	ij.	63
Probus	vj.      iiij.	64
Carus & ses deux fils Carin & Numerian		

	iiij.	65
Diocletian & Maximian ou Maximinian xv.		66

Ces deux resignerent de franche volonté l'Empire.

Constance & Maximin	xij.	70
Maxence	ij. ans seul, avec	
Licine & Constantin	xvj.	71
Constantin le grand seul		
	xiiij.	73

Commanda premier des Empereurs qu'on adoraist Iesus Christ.  
Constantin, Constant & Constance ses trois fils diuiserent l'Empire.

Le premier regna	trois ans	101
Le second	xiiij.	102
Le tiers	xxiiij.	102
Iulien l'Apostat	j. an      vij. mois	107
Iouinian ou Iouian.	vij.	111
Valentinian	xj. avec	
Valens son frere	iiij.	
Gratian regna avec son pere		
Valentinien	viiij. ans, avec	
Valens son oncle	iiij. ans, avec	
Theodose	iiij. ou six ans.	118
Theodose seul	xj. ans	la mesme
Arcade & Honoré son frere		127

Il y a grande diuersité & incertitude au conte des annees.

Teodose ij.	xxvj.	136
Venise commença lors estre habitee.		
Valentinian	v.	137
Attila fut combatu: & les François vindrent en la Gaule.		

Après

Après la mort de Valantinian plusieurs s'eleuerent à Rome.  
Seuerian , Anthemie, Olibrius , Glicere, Nepos, Augu-  
stule.

Odoacer, ou Otacer roy des Goths & Herules print Rome : &  
les Empereurs de là en auant se tindrent la plus-part à Con-  
stantineble.

Martian	vij.	141
Leon j.	xviii.	142
Leon icune	j.	143
Zenon	xvii.	147
Iustin	ix.	151
Iustinian.	xxxviii.	153

Le corps des Loix redigé par luy en certains volumes.

Item l'usage des foyes trouué.

Iustin ij.	xj.	158
Tybere ij.	vij.	160
Maurice	xx.	161

Lon parla lors des Turcs & du bastiment de la Messe.

Phocas	viii.	166
--------	-------	-----

Cestuy-cy adiugea au Pape la souueraineté totale de l'Eglise.

Heraclie	xxix. ou xxxj. selon aucuns	168
----------	-----------------------------	-----

Mahumet publia sa doctrine, c'estoit l'an 630.

Constantin	iiij. mois	177
Heraclenas	ij. ans	177
Constant	xxviii.	177
Constantin le Barbu		180

Il y a grande diuersité entre les historiens, aucuns luy attribuent  
17. ans d'Empire.

Iustinian {selon aucuns,}	x. ans	185
Leonce	iiij.	186
Abdimare ou Tybere	vij.	187
Philippique	j. v. mois	189
Anastase	iiij. selon aucuns vn an trois mois.	189
Theodose Atramitein.	j. an	190

Cestuy se rendit moine.

Leon Isauré	xxiiiij.	190
-------------	----------	-----

Il rompit les images des eglises

Constantin Copronyme	194	
----------------------	-----	--

Leon

# CONSTANTINOBLE.

Leon iiij.	v. selon aucuns vn an	190
Constantin	x. ans	200
Sa mere Hirene seule	iiij.	201
CHARLEMAGNE fait Empereur.		204

On conte depuis Auguste iusques à Charlemagne couronné  
Empereur environ 843. ans. De l'edification de Rome 1550.  
ou selon autre calcul 1530.

## LES NOMS DES EM- pereurs de Constantinoble depuis Charlemagne.

Nicephore & Stauracie sō fils	ix. ans
Michel Curoplate	ij.
Leon Armenien	vij.
Michel le Begue	viiij.
Theophile	xij.
Michel son fils	xiiij.
Basile	xx.
Leon Philosophe	xxv.
Alexandre	j.
Constantin	xxxix.
Romain Lecapen	xxvj.
Romain Leon	xiiij.
Nicephore	vj.
Iean Zimisce	vj.
Basilie & Constantin	liij.
Roman Argiropile	v.
Michel de Paphlagonie	vij.
Constantin Monomache	xij.
Theodore sœur de Zoé	ij.
Michel	j.
Isaac	ij.
Constantin Ducas	vij.
Roman Diogeues	
Michel fils de Constantin	vj.
Nicephore Botoniate	iiij.



Alexie Commene	xxvij.
Caloian.	xxv.
Manuel	xxxviij.
Alexie	iiij.
Andronice	ij.
Isacie Angel	
Alexie	
Alexie le ieune	
Balduin conte de Flandre	vj.
Henry	xj.
Pierre d'Auxerre	
Robert son fils	
Balduin	

Ces cinq regnerent cinquante huit ans dix mois : & estoient François

Michel Paleologue	xl.
Androniche	
Androniche le ieune	
Iean Paleologue.	
Manuel	
Iean	
Constantin	

Constantinoble fut prise l'an 1453.

## LES EMPEREURS des Turcs.

Ottoman fils de Zich, fut le premier qui se nomma Empereur ou prince des Turcs, l'an m. c c c. regna xxviij. ans.  
 Orcane conquist l'ancienne cité de Prusse en la Bithinie, regna xxij. ans.  
 Amurathe passa en Grece avec deux carraques de Genes, print Lazare seigneur de Seruie, regna xxiiij. ans.  
 Baiazet courut le royaume de Hongrie, la Valachie & Albanie : print Iean comte de Neuers fils du duc de Bourgogne : veinquit l'Empereur Sigismód, à la fin fut prins par Tamberland grand roy de Tartarie regna xxiiij. ans.

Calepin



Calepin vij  
 Orcanes son fils ij  
 Mahomet tua son frere, & print Adrianopoli, regna xiiij  
 Amurathes institua les Iannizaires, desfit à Varne le Roy  
 de Hongrie Ladislaus. Scandeberg luy fit guerre, regna  
 xxxj.  
 Mahomet print Constantinoble, Croia en Albanie, laisa en  
 Bosnie, & Capha, veinquit les Roys de Caramanie, & de  
 Perse, ruina l'Empire de Trapezonte, print Ottranto en  
 Italie, fut neantmoins repoussé du siege de Belgrade par  
 le vaillant Huniades, regna xxxij. ans  
 Baiazeth chassa sō frere Zizime, qui mourut à Naples, quād  
 le Roy Charles huitieme le conquist, courut si auant en la  
 Dalmace, que ses gens virent la ville de Venise, print Mo-  
 done. Le Sophi de son temps se fit grand en Perse, fut  
 chassé par son fils Selim, regna xxxj. ans  
 Selim print Tauris sur Sophi, ruina le Soudan du Caire, &  
 conquist l'Egypte, regna viij. ans  
 Solyman a conquis Belgrade, Rhodes, & depuis la Valachie  
 ou Moldaue, & partie de la Hongrie, a regné xlvij.  
 Selym ij. a prins l'isle de Cypre sur les Venitiens, Tunes  
 & la Goulette sur les Espagnols, continué la guerre en  
 Hongrie, & regna enuiron x. ans  
 Amurathes iij. aujourd'huy regnant a laissé l'Europe en  
 repos iusques à present, & ayant fait la guerre aux Perses,  
 finalement ils se sont accordez.

## DES GOTS QUI RE- gnerent en Italie deuant Char- lemagne.

Tiederich fut enuoyé par l'Empereur Zenon en Italie con-  
 tre Odoacer Roy des Hercules, & Turcilinges, qui esto-  
 yent venus du pays de Saxe, confinant à la mer Oceane, &  
 à la Sarmatie, il regna xxxij.  
 Hilmesuithe sa fille regna apres luy avec son fils  
 Adelrich viij. ans  
 Theodat ij.  
 Vitrich iij.

Il fut pris par Belisaire.

Totila print Rome, ruina les murailles, & en chassa le peuple, regna

x.

Ce fut l'an 548.

Teia fut prins par Narses, & en luy finist le Royaume des Goths.

En tout ils regnerent 59.ans ou enuiron.

## DES ROYS DE

*Ierusalem.*

Ierusalem fut prinse l'an 1099. & Godefroy de Buillon fait Roy l'an 110. il mourut.

Balduin premier mourut enuiron l'an 1118.

Balduin second l'an 1131.

Balduin troisieme l'an 1166.

Almeric l'an 1177.

Balduin quatrieme l'an 1183.

Guy fut le dernier.

Ierusalem fut reprinse des Sarrafins l'an 1187.

Ils regnerent 88.ans.

## DES ROYS DES LOMBARDS deuant Charlemagne.

Alboin fut appelé par Narses, Rosimonde sa femme le fit tuer l'an 574.

Clophis, fut Roy apres luy : apres ils esleurent trenté gouuerneurs.

Antaire fut le troisieme Roy: ils cōtinuerent enuiron 300. ans: durant lequel temps ils eurent vingt trois Roys iusques à Didier, ou Dizier qui fut chassé par Charlemagne, auparauant ils auoyent payé tribut aux François.

## LE SVRPLVS DES EMPEREURS de Charlemagne.

Loys debonnaire son fils regna	xxvj.ans.	207
Lothaire	xv.	202
Loys ij.	xix.	217
Charles le Chauue	ij.	229
Loys le Begue	ij.	230
Charles le Gros	x.	230
		Arnul-

Arnulphe.	xij.	232
Loys ij.	xij.	235
Conrad.	vij.	237
Henry i.	xvij.	239
Otthon j.	xxxvij.	241
Otthon ij.	x.	246
Otthon iij.	xvij.	248
Henry ij.	xxiij.	254
Conrad ij.	xv.	254
Henry ij.	x.	254
Henry iij.	l.	263
Henry v.	xx.	285
Lothaire ou Luder	xij.	292
Conrad iij.	xvj.	294
Frideric Barberosse.	xxxvij.	297
Henry vj.	vij.	311
Philippe	vij.	313
Otthon iij.	iiij.	313
Frideric ii.	xliij.	315

Selon aucuns 33. les autres 37. ans.

¶ Schisme en l'Empire 23. ans selon aucuns: selon les autres 28. ans.

Guillaume de Hollande esleu	ij.	324
Rudolphe j.	xvij.	331
Adolphe j.	vj.	345
Albert j.	environ x.	347
Henry vij.	v.	359
Loys vj.	selon aucuns tint l'Em-	
pire	xxxij.	365
Charles iij.	xxxij.	374
Vuenceslaus	xxij.	384

Nous passons icy Iosse & Robert, à cause du schisme en l'Empire, voy fol. 465.

Sigismond	xxix.	401
Albert ij.	ij.	412
Frideric iij.	liij.	414
Maximilian j.	xxv.	441
Charles v.	xxix.	460
Ferdinand j.		
Maximilian ij.	xliij.	
Rodolphe ij.	à present regnant.	bb. 2

# LES NOMS DE TOVS

*les Roys de France : & le temps  
qu'ils ont regné.*

Les Annales commencent à Pharamond, d'autant que ce fut  
le premier qui fit viure les François sous cer-  
taine reigle & police.

Pharamond regna	xj.ans	fol.134
Clodion le Cheuelu	xviiij.	137
Merouee	x.	139
Childeric j.	xxvj.	141
Clouis	xxx.	144
Childebert j.	xl.	150
Clotaire j.	v.	158
Cherebert	ix.	159
Chilperic j.	xiiij.	159
Clotaire ij.	xliiij.	161
Dagobert j.	xliiij.	171
Clouis ij.	xvii.	178
Clotaire iii.	liiij.	180
Childeric ii.	xliiij.	181
Theodoric i.	xliiij.	182
Clouis iii.	liiij.	186
Childebert ii.	xviii.	186
Dagobert ii.	liiij.	190
Chilperic ii. aucuns luy attribuent cinq ans.		
Clotaire mort, cestuy cy fut remis au Royaume par Charles Mar- tel: soit qu'il fust du sang Royal, ou non.		
Theodoric ii.	xv.	191
Childeric iii.	ix.	193
Somme de pharamond iusques à Pepin, cccxxi.an.		
Pepin	xviii.	194
Charlemagne	xlvi.	198
Loys debonnaire i.	xxvi.	207
Charles le Chauue	xxxviii.	229
Loys le Begue ii.	ii.	230
Loys & Carloman iii.	v.	

Les Annales de France portent qu'ils estoient bastards  
de Loys le Begue: & partant nous les  
passons.

Charles

# ROIS DE FRANCE.

Charles le Gros	v.	230
Odo, ou Odon	ix.	232
Charles le Simple	xxvii.	234
Raoul de Bourgogne	ij.	240
Loys d'outremer iiii.	xxvii.	240
Lotaire	xxxi.	241
Loys v.	j.	248

Somme de Pepin à Hugues Capet. ccxxxvij. ans.

Hugues Capet	ix.	248
Robert	xxxiiij.	252
Henry i.	xxviii.	257
Philippe i.	xlix.	266
Loys le Gros vi.	xxviii.	285
Loys le ieune vii.	xliii.	294
Philippe Dieudonné, dit Auguste ii.	xliii.	310
Loys viii.	iii.	319
S. Loys	xliiii.	320
Philippe iii.	xv.	330
Philippe le Bel iiii.	xxviii.	342
Loys Hutin	ii.	363
Philippe le long v.	v.	364
Charles le Bel	vii.	364
Philippe de Valois vi.	xxii.	377
Iean	xiiii.	377
Charles le Sage v.	xvi.	381
Charles vi.	xlii.	388
Charles vii.	xxxviii.	408
Loys xi.	xxiii.	423
Charles viii.	xiiii.	438
Loys xii.	xvii.	444
François i.	xxxii.	462
Henry ii.	xi.	482
François ii.	i.	506
Charles ix.	ii.	507

Henry iii. à present regnant,

Sôme depuis Capet iusques aujourd'huy, 595. ans : & quelques mois.

Depuis Pharamond 1142. ans.

Depuis Clouis qui fut le premier Roy estimé Chrestié 1081.

R O Y S D E F R A N C E .  
T O U C H A N T L E R O Y A V -  
me & pays des François.

L'opinion de certain personnage, homme  
d'erudition.

LE PREMIER nom des pays enclos entre l'Océan, les Monts Pyrenees, & les Alpes, a esté la Gaule diuisee au commencement en trois parties principales, les Belges, les Celtes, & les Aquitains. Ausquelles depuis le temps d'Auguste fut adiouté Lyon pour la quatrieme. Les Romains par Iules Cesar l'auoyent reduite en Prouince, & la tindrent en leur obeissance, iusques à ce qu'elle fut occupee par les Franques, qui laisserent à leurs successeurs ce nom, & couronne de France.

Ces Franques se tenoyent la plus-part aupres du fleuve Sal, qui se degorge dedàs le Mein, qui est la riuiera qui passe à Franc-fort, & de là s'appeloyent Salics: & leur ville principale Selgestat: combiè que Strabon au quatrieme liure mette les Salics entre les anciens Gaulois. En quelque sorte que ce soit, les loix faites par eux sont nommees Saliques.

Les noms des premiers Roys François signifient tous quelque chose, & sont volontiers composez comme les Grecs.

Pharamond { Vuarmond } homme veritable.

Merouée { Meier Vvig } qui est par dessus les autres en reputation. Ce mot de { Meier } est venu de là, qui estoit cõme gouverneur de la maison du Roy, comme Marcomire { Marc-meter } gouverneur d'un pays.

Loys, ou Clouis s'appeloit en Alleman Lud Vvig, & signifioit autant comme fort, car { Vvig } en ancien Alleman se disoit de forteresse. & puissance.

Charles, { Karle } gentil compagnon & fort.

Dagobert, { Thogenbrech } renommé aux armes.

Chilperich, { Hilifreich }, qui a puissance d'aider.

Childebert { Heldenbrech } ou { Heildenvvert }, honoré entre les champions. Henri, { Henden reich } fort, & vaillant, ou { Ferentreich } homme digne d'honneur.

Friderich, { Fridenreich }, paisible, ou qui peut donner paix. Et ainsi des autres.

ADVER-

**C**O M M E au premier Recueil de ceste façon d'Annales l'intention de M. Jean de Hainaut, ministre de Saxonex qui l'assembra, estoit de soulager quelques siens amis, en leur presentant marques & argumens certains pour estre munis contre les abus de la Papauté: aussi aurôt tous fideles la nouvelle edition de ce liure pour tables & pourtraits du commencement de l'Eglise, & decadence de la vraye religion Chrestienne, redonnee finalement & restau-  
ree en ces derniers temps.

¶ Je prieray tous ceux qui les liront, de considerer diligemment toutes choses, & quelle peine il y a en ceste façon d'Annales. Que si en quelques endroicts ils voyent chose differente des autres Chroniques, soit en nombres, ou és noms propres: ou quelque faict autrement recité qu'ils n'auront veu ailleurs, d'estimer qu'en grande diuersité & confusion de ceux qui ont escrit, nous auons suyui ce qui estoit le plus vray semblable, où auons allegué nostre autheur, fut il { Fasciculus temporum, } ou { la Mer des histoires, } en defaut d'autres plus approuuez. Pour exemple qui peut excuser la difference des nombres, gens de sa-  
voir & diligence en ceste façon d'escire, ont obserué, que les Alemans ne mettent iamais en leur catalogue des Papes, ceux qui estoient esleus contre la volonté des Empe-  
reurs: comme les Italiens aussi passent les Empereurs qui n'ont prins à Rome la couronne. Les François content le temps des Papes d'Auignon, & autres nations obseruent & refusent autres narrations.

# TABLES DES NOMS

## PROPRES ET CHOSES

principales contenues en ceste

édition de l'Estat de

l'Eglise.



Abarus Roy de Arabie	14	Adelheide Royne de Bourgogne	246
Abaye de S.Denis en France		Adolphe Euesque de Colongne	314
edifice par Dagobert	175	Adolphe Empereur tué en bataille	348
L'Abbaye de saint Magloire à Paris	249.	Adriā change le nom de lerusalem	31
de S.An-toine pres Paris	314.	Adrian 4. indigné que l'Empereur luy tiét l'estrier senestre, & nō le dextre	298
chin	320.	Adrian 4. indigné que l'Empereur prepose son nom au sien	299
Poissy	278	Adrian 4. estranglé d'une mousche	301
Abbreuiataires créez	424	Adulphe, ou Etelwlfhūs, ou Alidulphus, ou Adolphe, premier Roy Chrestien d'Angleterre	214
nouveau college d'iceux		Afrique souffre famine	144
cassez	428	tributaire à l'ēpereur	153
Abdirama Roy des Sarra-fins tué	192	Agabus Prophete	14
Abfimarus enferme Leontius en prison	187	Agapit enuoyé à Constanti-noble	154
Aca, ville reprise des Chre-fliens	312	Agilbert Abbé	203
Acaius Roy lxx. des Escos-fois	205	Agilulphus Roy des Lom-bars devant Rome	165
Acatius heretique meurtry	148.	Agrippa meurt de façon e-strange	14
Accursius glossateur	374	Agrippa privé de chalcide	15
Acephali heretiques	141	Agrippa le ieune est Roy	15
Acha prinse par le Soudan	344	Aimé duc de Sauoye	414.
Achaie & autres reduites en prouince	22		deuient
Aëtio duc de Milan, du beau-me duquel tomba le ser-pent	392		
Adamires heretiques en Bo-heme	408		



deuient hermite à Ripail-  
le 414  
Aistulphe ou Astulphe Roy  
des Lombars 196  
Alaps prince des Tures 294  
Alarie Roy des Vvifgoths  
145  
S. Alban martyrizé 69  
Alberic marquis de Toscane  
chasse les Sarrafins 239  
Albert autheur de l'ordre  
des Carmes 316  
Albert le grand 327  
Albert Empereur Empoison  
né 347. est tué 358  
Albigois ou Albiois s'oppo  
sans à la transsubstantia  
tion, sont deffaits 317  
Albinus gouverneur de lu  
dee 17  
Alboinus premier Roy des  
Lombars, est tué 159  
Alcoran des Mahumetistes  
172  
Alcuin Anglois, maistre de  
Charlemaigne 201  
Alcybiades martyr de vie  
scrupuleuse 39  
Al'eibert de Boheme 247  
Alemagne suit la façon de la  
Messe Romaine 163  
Alemagne chagée par guer  
re ciuile 279  
Alexandre Euesque 28  
Alexandre ordonne ceremo  
nies nouuelles 28  
Alexandre martyrizé 29  
Alexandre Euesque de Ieru  
salem 62  
Alexandre iij. enuoye au Sou-

dan l'image de l'Empe  
reur Barberosse 305  
s'enfuit en habit de cuisi  
nier 356. marche du pied  
sur le col de Frideric Bar  
berosse 308  
Alexandre d'Ales Anglois 323  
Alexandre de Villa-dei 323  
Alexandre v. emprisonné 401  
Alexandre vj. empoisonné  
441. & 446  
Alexandrie eschaffaut des fi  
deles 53  
Alfredus, ou Aluredus vj.  
Roy d'Angleterre 228  
Almaricus de Chartres, here  
tique 396  
Alphonse Roy d'Arragon  
absous 438  
Alphonse bastard mis en pos  
session de Naples 423  
Alsace assaillie par les An  
glois 383. gastee par le  
Daulphin de France 416  
Aluysius abbé d'Anchin 296  
Amalasontha Royne 154  
Amand Euesque 160  
Amand & Bauon 169  
Amaricus frere de Bauduin  
304  
Ambroise malade reçoit  
l'Eucharistie 77  
Amé Euesque de Sens 203  
Ammonius philosophe 43  
Ammonius moine de Fleu  
ry 183  
Ampouille sainte inuentee  
145  
Amurathes iij. empereur des  
Tures 380. se rend moine  
bb 5 Anacle

413. prend sa fille à femme 184	apres l'an 1300. selon Sy- bille Erithree 362. se fait la guerre 390
Anaclete Euesque 24	Antheminus Eutichien se- duit Iustinian 153
Anacletus foudoye ses gens de reliques 293	Anthemius & ses cohereti- ques 155
Ananias sacrificeur 17	Anthimus Euesque de Nico- medie martyrizé 68
Anastase commande d'ado- rer vne quaternité 171	Anthropomorphites here- tiques 241
Anastase comme Arrius 148	Antinous bougerō adoré 32
Anastase Empereur frappé de foudre 151	Antoninus Pius 34
Anastase Persien moine 169	Antoine Mancinelle 444
Anciens du peuple de Ieru- salem 5	Antiochus Roy des Coma- geniens 22
Ancone assiegee 335	Antioche esbrālee 27. dega- stee par tremblement 153
Andronique 11	se fond 161. est prise par Bocmōdus Normād 282
Ange natif de Ierusalem ca- nonizé 424	Antiphones & l'introite de la Messe 163
Angiers & Tours bruslees 234	Appelles disciple de Marcio 38
Angleterre celebre la Messe Romaine 63. garde le Quaresme 176	Apollinaire Euesque de Hie- rapolis 37
Anglois pillent la Frāce 217	Apollinaris 38
Anglois & Bretons descō- sits par les Bernois 383. se iettent sur Alsatce & San- go 383	Apollonius decapité 38
An. <sup>r</sup> Euesque de Viēne 146	Apophthegmes de Charle- magne 202
Annates imposees en Fran- ce 387. confermees 412	Apostres gouuernent les E- glises 12. faux apostres 10
Anne contesse de Hohem- berg 345	Apostres & leur charge 12
Ansegisus abbé 202	Apparition fabuleuse de S. Michel 232
Anselmus disciple de Lanfra- cus 265	Aquileye saccagee par Atti- la 139
Anselme archeuesque d'An- glterre 287	Aquitaine recouree par les François 417
L'Antechrist persecute les fideles en pleine tyrannie	Arabiques heretiques 51

Arator soufdiacre poëte 157	restitué en l'Archeuefché de Reims 248. est tué 291
Archadius & autres martyrisés par Genferic 138	Arras assiegee 403. trahie par Grisard 439
Archelaus successeur d'Herode 2	Arrius Antoninus persécute les Chrestiens 34
L'Archeuefché de Mayence pillé 314	Articles de la doctrine des Wauldois 337. des Bohe-miens 397
Archiprestres & Cardin. 168	Artois erigee en conté 312
Ardiana enterre Leon son mari viſ. 143	Artus de Brotagne 308
Aristides philosophe Athenien 29	Aſcalō prise des Chrestiens 134
Aristobulus prince d'Arménie la basse 16	Aſcenſion de Chriſt 7
Arrius & ſes adherans excommuniez 86. ne peut eſtre reünir avec Alexandre 87	Aſconius Pedianus 22
ſe purge par ſerment 87	Aſiaſus meurt 16
Arriens reſtituez par le conſentement de Juſtin Emp. 152. regnent long tēps 171	Aſie perd xiiij. villes par trēblemēt de terre 5. Aſie mineur a des Eglises florissantes 8. embrasée de perſecutions 32. perd 3. villes 18
Arles royaume de Frāce 170	Aſineus & Anileus, freres Juifs brigands 7
Arlot general des Cordeliers 346	Aſſyrie & Meſopotamie occupees par les Perſes 167
Armacan publie cōcluſions cōtre les Cordeliers 380	Athenodore Eueſque de Pōte 57
Arménie reçoit derechef la foy 159	Attila ſaccage Aquileye 139
Armeniens & Perſes ſurmōtez 161. reunis à l'Eglise romaine 412. ſolicitez cōtre les Turcs 421	ſaccage l'Italie 139. prend Rome 139. aſſiege Orleans 141. eſt deſconfit par Merouee 141
Arnoul de Ville-noue vray fidele 362. Arnoul Eueſque de Brixe ſ'oppose au Clergé, uſurpant le glaue temporel 297	Aubert Eueſque de Cambray 178
Arnulphe nepueu de Charles le gros Empereur 264 ſ'aſſubiettit l'Italie & la Bourgōgne 232. Arnulphe	Aubriot accuſé d'heresie, eſchaffaudé & condamné à perperuelle priſon au pain & l'eau 389
	Auditeurs de diuerſes ſortes 83
	Auguſtulus ſe depoſe 144
	Auguſtin eueſque d'Hypone.

meurt	136	cats au Pape Alexādre vj.	
Augustin de Rome condē-		afin qu'il empoisonne Ge	
né heretique	144	men son frere	444
Augustins tirez de leur her-		Baldus	380
mitage, preschent és bou-		Balthasar Cofse	400
nes villes	324	Bamberge a le manteau Ar-	
Augustins hermites	30	chiepiscopal	261
Auicēne & Auerrois	296	Barbe femme de Sigismond	
Auignon siege de la cour		Empereur	
Romaine	357	Barchocabas Iuif persecute	
S. Aulbin en Angiers	187	les Chrestiens	30
Auelian Empereur recou-		Bartolus	377
ure les Gaules	62	Basile Macedonien tu	Mi-
l'Auriflambe estandart de		chel Empereur de Con-	
France	291	stantinoble	227
Ausbourg deliuree des Bar-		Basile & Gregoire Nazian-	
bares	63	zenus	66
Austrasie royaume de Fran-		Basilisque enuoyé contre	
ce	170	Genferic	141
Austriche vient à Albert fils		Basilides	26
de Rudolphe	332	Basin roy de Lorraine dite	
B		Thoringe	141
<b>B</b> Abylone a vne eglise 9		Basle diuisee en deux ban-	
Babylone nommee Bal		des	331
daca prinse par les Tatta-		Basle s'allie aux Cantōs 527	
res	332	Bauduin j. conte de Flan-	
Bade occupee sur le duc		dres 227. Bauduin surmō-	
d'Austriche	405	mé de Burgo iij. roy de	
Bagarides ont occupé les		Ierusalem 289. Bauduin	
Gaules	66	ij. roy de Ierusalem meurt	
Bagellard fils & heriter de		289. Bauduin iij. du nom	
Gotfred conte de la Pouil		v. roy de Ierusalem 294	
le & de Calabre despouil		Bauduin iij. de ce nom vij.	
lé de son patrimoine 263		roy de Ierusalem 309	
Baiazet iij. Empereur des		Bauiere conquise 205	
Turcs, tue son frere Soli-		Beda le venerable 185	
man	385	Beghards ou Beguins con-	
Baiazet mis en cage de fer		demnez 361	
385		Beguines contreintes de se	
Baiazet donne 20000. du-		marier 365	
		Belisa	

Belisarius rend Afrique tri- butaire	153	Berthold, duc de Zeringen fondateur des deux Fri- bourg	287 & 309		
Benedictine pour faire estu- dier les moines	332	Bertholde Schvvarts inuen- teur de l'artillerie	394		
Beneuent ville donnee au Pa- pe	261	Bertramus prestre, docteur fidele	212		
Benno cardinal	270	¶ Bertrande femme du con- te d'Aniou	382		
Benoit le ieune ietté en for- naise	156	Berytus & Ioppé saisis des Chrestiens	312		
Benoits Papes, voyez les ci- deuant en leur ordre.		Bessarion Cardinal	420		
Bereogarius estouffe la veri- té parmi quelques erreurs 260, & 262. Il se desdit 264		Bibliotheque de Cefaree	85		
Berêger premier Empereur de Lombardie	236	Bibliotheques dressées par Constantin	51		
Berenger iij.	241	Birger roy de Dänem.	364		
Berenger iij.vij. Emp.	242	Blâche mere de S Loys.	320.		
Berillus heretique	51	sœur de Philippe Roy de France	347. Femme du conte de la Marche con- demnee	363	
Berille ramené en chemin	51	la iournee de Blangy	403		
¶ Bernard abbé de Cleruaux 288		Blason des fleurs de lys sans nombre	232		
S. Bernard cōfute M. Gilbert Poretain	295	Blaspheme nouveau des sept clefs du Pape	283		
Bernard glossateur des de- cretales se complaind des Mendians	335	Blondus historien	417		
Bernard du mont Politian moine empoisonne Hen- ry vij. en l'hostie	361	Bocace & Petrarque meurent 383. Boëtius poëte	149		
Bernardin de Senes canonizé	426	Boece mis à mort	151		
¶ Berne fondée 359 & assie- gée	309	Boheme domptée par Char- lemagne	206 erigée en royaume	302 mise en l'o- beissance d'Ottho	241
Bernois desfont les Anglois & Bretons à Frovenbrun	383	Bohemien communiquent sous les deux especes	411.		
Berthe repudiée par Philip- pe Roy de France	279	rengent le Pape en son or- dre	397. se retirent de la suiection, & succagent les monasteres du pays	404	
			propo-		

proposent iij. articles au  
 concile de Basse 411  
 Bologne prinse par Frideric  
 322  
 Bombarde inuentee 364  
 Bonaventure, bouclier des  
 Mendians 326. compose  
 liures contre Guillaume  
 de saint Amour 328  
 Bourse d'Est duc de Mutine  
 assailli de Pius ij. 423  
 Boso roy de Prouence 229  
 Bonifaces, voy les en leur  
 ordre. ¶ Boniface Anglois  
 presche en Frise, & y est  
 martyrizé 190  
 S. Boniface archeuesque de  
 Mayence estimé l'Apostre  
 d'Alemagne 202. repris  
 de Charlemagne pour sa  
 pompe, là mesme  
 Bretagne subiuguee 67  
 Bretōs vaincus des François  
 227  
 Bretons vaincus par Charles  
 viij. roy de France 441  
 Breuiere sur la Bible 377  
 Brigide vierge en Escosse 151  
 Brigide princesse de Souabe  
 va à Rome 380  
 S. Brigide canonizee 391  
 Brix & Bergame emblees  
 au duc de Milan 499  
 Bruno premier Chartreux  
 avec Hugues euesque de  
 Grenoble 278  
 Buggandus euesque de Mets  
 idolatre 197  
 Bulgarie rendue suiecte à l'e  
 glise Romaine 228

la Bulle d'or 381  
 Bulle des stigmates de S. François  
 351  
 Bullistes & freres Mineurs  
 en debat pour le gouuernement  
 des Nonnains 426  
 Burchardus compile les canons  
 anciens 355

C

C Adolus de Parme esleu  
 Pape 266  
 Caligula afflige les Iuifs 6  
 le grand Calyphe accompa  
 rable au Pape 332  
 le Calyphe de Babylone pri  
 sonnier meurt de faim au  
 milieu des grâdes richesses  
 332  
 Cambray & Tournay con  
 quises sur les Romains 137  
 Cambises fait cesser l'edifi  
 ce du temple 5  
 Canon que signifie 163  
 Canon Te igitur, &c. 139.  
 approuué comme ordon  
 né des Apostres 312  
 Canons obseruez par com  
 mandement de Celestin  
 136  
 titres des Canons 134  
 Canons anciens 255  
 Canonization des Saints  
 313  
 Capitole & la librairie brus  
 lee 39  
 le nom de Cardinal est en vo  
 gue 254  
 Cardinaux & leur commen  
 cement 49  
 Cardinaux nommez cōme  
 princi-

principaux du clergé 242  
 Cardinaux exaltez cōtre les  
 heretiques 322  
 Cardinaux seuls portent bo-  
 nets rouges 427  
 Carlomā frere de Pepin fait  
 moine 194  
 Carmes nōmez les freres de  
 la vierge Marie 343.565  
 Carnesius ou Crausius chas-  
 sé de Bretagne 67  
 Carpocrates heretique 32  
 Carthage prinse par S. Loys  
 325  
 Carus Empereur meurt frap-  
 pé de foudre 65  
 Cataphriges heretiques 38  
 Catechumenes 92  
 Cathares heretiques appe-  
 lez Nouatiens 91  
 Catherine de Sienes 382  
 canonizee 424  
 Casimir marquis de Brande-  
 bourg 445  
 Cassiodorus compile la Tri-  
 partite 14  
 Cellian (Sillan ou Gelana)  
 fait tuer Quinlian 185  
 celestins papes, voy les en  
 leur ordre  
 celsus heretique 50  
 cene du Seigneur changee  
 28. appelee Eucharistie 30.  
 ceremonies obseruees en la  
 celebration d'icelle 76. on  
 abuse d'icelle 78. disputé à  
 Rome 148  
 cerdon Stoiique heretique 35  
 ceremonies inuentees 83  
 Cerinthus heretique 26

cesar Valentin bastard d'A-  
 lexandre vj. 442  
 cesaree de Philippe se nom-  
 me Neronia 17  
 ceux qui defendent de man-  
 ger chair sont anathema-  
 tizez 184  
 les charles tant Empereurs  
 que rois de France, voy-  
 les en la table precedente,  
 chaldees affligent les luifs 7  
 chanoines reiglez ou regu-  
 liers instituez 277  
 charles Roy de Naples nie  
 Iane sa sœur 388  
 charles duc de Bourgongne  
 433  
 chartreuse fondee 278  
 chasteau S. Ange edifié 213  
 chiliades renouuelez 60  
 chorepicopi, euesques par-  
 ticuliers 82  
 chrestienne liberte 38  
 chrestiens persecutez pour  
 la premierē fois 17. par  
 Neron 17. d. laissent Ieru-  
 salem 18. persecutez, secō-  
 demēt 24. tiercement. 25.  
 chantent hymnes 25. char-  
 gez de calumnie 49. & 40.  
 tormentez 33. persecutez  
 la iiii. fois 37. punis pour  
 la loy imperiale 40. perse-  
 cutez la v. fois 45. par Ho-  
 norius 143. esclauē 194.  
 exterminē de Ierusalem  
 & Syrie 344. deffaits par  
 le Turc en Hongrie 392  
 Christ exerce son ministere  
 6. souffre passiō, la mesme  
 chry



Chrysoloras de Constanti- noble 394	colomban euesque d'escosse 165
Chrysebeles ou Calepin 391	Comete veue par 3. mois 328
Cierge beny le Samedi de Pasques 177	Commodus estranglé 40
S. Claire canonizee 324	Communiquans prennent le pain & le vin en la mai 77
Clementines recueillies au volume de Clem.v. 361	Comperage erigé en paren- tage 168
Clergé & Clercs & la signi- ficatio 80. clergé s'augmē- te 148. clergé Romain v- surpe l'election du Pape 260. & le glauiue temporel 297. ne veut pas de refor- mation 346. exēpt de col- lectes communes 413	Compienne assiegee 403
Clercs iouissent d'immunité 83. ne se doiuent mesler d'affaires seculiers 261	Conception de la vierge Ma- rie 413
Cloches en vsage 228. clo- che du midi pourquoy se sonne 421	Concile de Ierusalem 15
Clotaire tue Gautier Diue- tot au temple 158	Conciles touchant les Pas- ques 42
Clotilde 146	Concile de Philadelphie 51. d'Antioche 62. de Nicēe 87. prouincial tous les ans 91
Clouis se fait baptizer & sa noblesse 145. renie son Pa- ganisme 145. fait offrandes à Martin de Tours 146. c- disie sainte Geneuiefue 150. vend reliquaires & dō- neaux pources 178	Conclusion du cōcile de Ni- cēe 92
Coclis colonne 80	Concile africain 134
Collation de benefices 178	Concile de cartage iij. 134 general iij. en Ephese 136. d'Ephese second 137. gene- ral de Chalcedoine 139.
College de belles femmes 175. de Nauarre 342. de Collets 343. des Scribes 365. de Beauuais 384	Conciles tenus apres ce- stuy de Chalcedoine 146. d'Orleans iij. & Tarrafcō en Espagne 146. à Rome 147. à Rauēne 148. assem- blee par Symmachus 149. à Rome contre les Euti- chiens 150
Collogne & Treues sacca- gees par Childeric 142	Concile à Valence en Espa- gne 150. à Gerone en Espa- gne 151. à Sarragosse 151. de Tolete ij. 152
	Concile v. vniuersel 155
	Conciles d'Orleans ij. & iij. ou iij. & iij. la mēsmc.

Conc,



Ceux qui tiennent la religiō  
reformée sont remis en  
leurs biens & benefices

553

Colloque en France à Poif-  
sy 521

Commissaires enuoyez aux  
prouinces de Frâce pour  
l'obseruation des Edicts

552

Comtat de Veniscin chasse  
les fideles 538

Concile d'auuergne 157. de  
Orleans iiij. 172. de Tours  
ij. 158. de Paris j. 158. de  
Mascon 161. de Seuille  
161. de Tolete là mes-  
me

les iiij. Conciles generaux  
gardez comme l'Euangile  
164

Concile d'Auxerre 169. de  
Seuille & Tolete 174. de  
Bracare j. & ij. 174. de To-  
lete vij. 177. de Tolete  
viij. ix. & x. 178

Concile de 150. Euesques à  
Rome condemne Paul he-  
retique 178

Côcile de Calibone 179. de  
Tolete xj. 180. de Constā-  
tinoble vj. 181. de Tolete  
xij. & xiiij. 184. à Rome par  
Gregoire pape 192

Concile de cccxxx. Eues-  
ques à Constantinoble  
196.

Concile à Rome assemblé à  
la poste du pape 192

Concile de Constantinoble

vij. déclaré heretique 198  
de Nice nommé le vij. 200  
Conci. vj. ou vij. assemblez  
par Charlemagne durant  
son regne 202

Concile à Francfort 203. à  
Cauillon 203. à Aix la  
chappelle 210. à Cōpien-  
gne detestable & perni-  
cieux 211. à Constantino-  
ble viij. vniuersel 228. de  
l'Eglise Frāçoise à Troye  
en Champagne 230.

à Vienne en Dauphiné  
233. à Rauenne de lxxviij  
Euesques 255. à Reims  
par le pape Benoit 249. à  
Verseil 260. à Floren-  
ce 262. de Latran 264. à  
Mantoue 267. à Rome  
contre l'Emp. Henry 271  
à Clermont 281. à Rome  
touchât l'Antechrist desia  
nay 283. à Guardascal en  
Lombardie 285. à Troye  
en Champagne 287. à La-  
tran 288

Concile ne peut prescrire  
loy à l'Eglise Romaine,  
mais a d'icelle sa vertu &  
perfection 287. Concile à  
Reims 289. à Reims en  
Champ. 290. en Auuergne  
292. à Reims en Cham.  
293. à Vezelay en Bour-  
gongne 195. à Reims 295  
à Tours tenu par Alexan-  
dre iiij. 304

Concile à Lyon par Inno-  
cent iiij. contre Frideric  
cc. j. se

second	322	Conrad ij. dece nom Empe-	
Concile de Latran	312	reur	254
Concile en France contre		Cōrad iij. dece nom Empe-	
Philippe Roy d'icelle	317	reur	294. meurt à Bam-
Il est à Lyon assemblé par		berge	296
Gregoire x. 230. est gene-		Conrad marchant de Milan	
ral à Vienne	358	decele ceux de la secte de	
Concile national en France		Fratricelles	349
392. est à Parpignan par		Conradin legitime Roy de	
Benoit xij. 393. tenu à		Sicile decapité par le con	
Parpignā par Benoit xij.		seil du pape	329
399. à Pise 391. à Constan-		Consecrations d'eau meslee	
ce 403. est par dessus le		avec le vin	77
Pape 404. peut déposer le		Constace sœur de Guillau-	
Pape 405. à Paue, depuis		me Roy de Sicile, estant	
ordonné à Pise & finale-		nonnain dispensé de foy	
ment à Basle 409. se doit		marier	312
tenir de dix en dix ans		Constant Empereur hereti-	
409. à Basle 410. à Ferra-		que	177
re tenu par Eugene 411. à		Constant Empereur enuoya	
Florence 411. de Basle dis-		Olympus Exarche en Ita-	
posé 413. de l'Eglise Fran-		lie pour prendre ou tuer	
çoise à Bourges 414. de		le pape Martin	178
l'Eglise Gallicane à Lyon		Constant pille Rome	180
418		Constant Empereur abiure	
Concordances d'Arlot sur		son heresie	180
la Bible	346	Constāt tué aux estuues	180
Confession de foy du Prin-		Constantin le grand, Empe-	
ce de Condé	526	reur 73. veut estre bapti-	
Confession ostee par Nesta-		zé au Iordain 78. fait por-	
rius	83	ter vn tabernacle en guer-	
Confession auriculaire insti-		re 80. bruste les libelles	
tuer	313	des Euesques 89. par son	
Conon Pape	184	humilité suscite l'orgueil	
Conrad j. de ce nom Empe-		des papes contre ses suc-	
reur	237	cesseurs	70
Conrad Roy de Germanie		Constantin Empereur em-	
ils de Frideric ij. meurt		poisonné par sa belle me-	
323		re	177

Constantin iiij. Empereur 83	ains & Arabes , recouuree des Grecs sur les Chre-
Cōstantin Empereur meurt 184	tiens 180, assiegee de Ba- iazet 185. & est prise 419
Constantin pape va à Con- stantinoble vers Iustiniā 188	Le conte Palatin du Rhin administre les affaires de l'Empire, pēdant qu'il va- que 370
Constantin v. du nom Emp. 20. appelé copronymos 194	Conté de Cleues erigee en duché 407
Constantin Empereur com- mande au pape ietter les images hors des temples 196	Conté de Sauoye erigee en Duché 407
Constantin exēcōmunie Phi- lippique 196	Corneille Euesque 54
Constantin iette les ossemēs des Sainēts deterrez en la mer 197	Cosme Medices , comme Prince de Florence 431
Constantin Pape second de ce nom a les yeux creuez 198	Cosroes roy des Perfes gaste Syrie 167. veut abolir la Chrestientē 168. est vein- cu par Heraclius 169
Constantin vj. de ce nom, Empereur lxxvj. de Con- stantinoble 199	Couronnement de Clement v. bordé de morts 357
Constantin Paleologue der- nier Empereur de Con- stantinoble 417	court de Parlement de Pa- ris avec le preuost des marchans seditieux 557
Constantin meurtri à la pri- se de Constantinoble 420	Crescentius Nomentanus consul Romain 249
Constantius & Galerien nō- mez Cēsars 67	crescentius est puni de son ambition 250
Constantius Chlorus & Ga- lerius Maximin ou Maxi- mian Empereurs 70	Croisades prennent leur cō- mencement & appellatiō 281
Constantinoble bastie au milieu de Bizantium 80	croisade publice 313
est en feu 146. assie- gee trois ans des Sarra- ciens	croisades contre les Turcs font espandre beaucoup de sang 282
	croisade publice au concile de Lyon 323
	croisade contre les chre- tiens cc 2

stiens.	323	155
Croisade publice contre les		Dagobert fonde S. Amand
Venitiens en Italie.	38	pres Tournay
La Croix enrichie de pierres		Dagobert emporte Hilaire
precieuses	213	à S. Denis.
Croye ville & pays recou-		Dagobert institue college
uree par Scanderbeg	420	de belles femmes
Cruauté de leze maieſté	524	Dagobert larron de reliques
Cruauté du Parlement de		193. raze la ville de Poi-
Thoulouze	535	ctiers
Cruauté du pape Pius iiij.	518	Dagobert donne à S. Denis
Culpius Fadus gouverneur		le Lendy
des Iuifs	14	Dagobert ij. de ce nō, xvij.
Cyprien fait vn sermon des		Roy de France
trebuschez	53	Damasus ij. du nom Pape
Cyprien escrit lettres conſo-		259
latoires	53	Dannemarc avec son Roy
Cyprien, De la mortalité		conuerti à la Foy
56		246
Cyprien decapité	57	Danois & Normans retour-
Cyriaque incertain s'il a eſté		nent en France
Eueſque	54	134
Cyrellus Eueſque d'Alexan-		Darfosa femme de Fabian
drie.	136	martyrizee
Cyrus redifie le Temple	4	50
Cyrus Eueſque d'Alexan-		Darius Hiſtaſpes parachue
drie tributaire aux Sarra-		le temple
fins	170	5
Cyrus ſubſtitué au lieu de		Dauphiné vendu au Roy de
Gallinicus patriarche de		France
Conſtantinoble	208	376
eueſ-		Decadēce de la Papauté
que Catholique enuoyé		450
en exil	189	Decimes leuees en France
		369. en Alemagne
		383
		Declaration de la maiorité
		du Roy
		553
		Decretales dequoy elles ſōt
		forgees
		28
		Decretales examinees
		55
		Decretales amaſſees par Rai-
		mond moine
		319
		Decrets attribuez à Lucius
		55
		Decrets eccleſiaſtiques
		81
		Deſaſcte du Seigneur de
		Suze

## D

<b>D</b> Ado eueſque de Rouā	
180	
Dagobert edifie l'abbaye de	
ſainct Denis en France	

Suze à S. Gille	547	ure les Gaules	66
Denier de S. Pierre en Angleterre	214	Diocletian fait baïser ses pieds	67
Denis euesque de Corinthe	37	Diocletian & Maximian se deposent de l'empire	69
Denis Euesque d'Alexâdrie & sa mort	60	Diocletian meurt agité de rage	70
Denis euesque & ses Decretales	61	Dionysius Carthusianus	415
Denis Romain compose le grand cicle Paschal	157	Dioscorus Arrien preside au Concile	137
où c'est que saint Denis Areopagite repose	233	Discours sur les articles du Concile	560
Denise femme de grâde cõstance martyrizee	144	Disme de Saladin	310
Deposition des armes	365	Dissipations horribles	57
Deusdedit, ou Dorothee Pa	169	Diuisiõ du Royaume de ludee	3
pe	169	Diurce permis pour la longue maladie de la femme	166
Diaconesses	82	Docteurs de la Religion	11
Diacre & sa signification	11	Doctrinal fait par Alexâdre de Villa-dei	323
Didier Euesque de Vienne lapidé	168	Doctrine Euangelique receuë à Valence en Dauphiné	520
Didier dernier roy des Lombars desire l'amitié d'Adrien Pape	199	Doda femme de Theodorice enterree à S. Vaast d'Arras	186
Didier enuoyé prisonnier en France	199	S. Dominique Espagnol	315.
Dydius Iulianus Empereur	41	persecute les Albigeois de farêt & de parole	319.
Dydimus aueugle regente l'escole d'Alexandrie	86	est canonizé	319
Dieffen hosen occupee par les Cantons	405	Domitien Empereur	24
Dieter d'Eisembourg, archeuesque de Mayèce debouté	424	Domitien tué	24
Digna matrone en Aquileye se precipite en l'eau	139	Domitius Nero	16
Diocletian Empereur recou-		Donation de Constantin	368
		Donus pape Romain	181
		Donus ij. Pape	427

Dorpanus Roy des Goths 24  
 le Duc de Lorraine vassal de l'Empire 246  
 Duc de Nemours entre à vie ne 541  
 Duc de Nemours mal traité deuant Lyon 544  
 Dulcius & leur façon de faire 359  
 Dulcinus de Nouare executé avec Marguerite sa femme 359  
 Dyrrachium prise par Baiazetes 444

E

**E** Bde archeuesque de Reims banni de France 211  
 Ebron heretique 26  
 Ebroin tyran François tué 186  
 Eclypse de soleil à Rome 16  
 Edessa cité de Mesopotamie prise d'Alaps, prince des Turcs 294  
 Edicts doyuent estre observez 558  
 Edicts de pacification 551  
 Edmond dernier roy des Angloys orientaux tué 228  
 Edouard Roy d'Angleterre entretient Nonnains laissant sa femme 195. est esleu Empereur 355  
 Effect pernicious de ceux de Guyse 554-555  
 Egbert conte de Misne susci

té competeur à l'Empereur Henry son parét est tué 275  
 Egessippus va à Rome 35 & 36  
 l'Eglise d'Antioche a le bruit 9  
 Eglise en Babylone 9. en Afrique troublee par Gésaricus 137. Romaine declarée principale 146. de laõ edifiée 145. de Strasbourg erigee en Euesché 171. romaine selle de plomb 182  
 Latine & Greque sont en diuision pour le Primat 218  
 de Milan suiète au siege de Rome 263. Romaine heritiere testametaire de Matilde 288. Romaine estimée mere des chrestiens 290. est infectée par les quatre pestes des moines Mendians 318. Grecque reunie avec la latine pour la troisieme fois 330. de Grece reunie avec la Romaine 421. l'Eglise nommée {Sâcta sanctorum,} edifiée 337  
 Eglises florissantes en l'Asie mineur 7. gouuernées par Apostres 10. Orietales ne communient qu'une fois l'an 77. deuennent riches 145. se consacrent 146  
 l'Eglise abomine la confusion des deux natures en Christ 177  
 Eglise Orientale & Occidentale

dentale appaisees	182	L'Empire Romain va à de-	
Eglise d'Aquilege reduite		cadence	170
186		Empire de Constantinoble	
L'Egypte gastee par les Sar-		transferé en France	196
raïns	167	L'Empire se diuise entre deux	
Egypte recouree	67	Empereurs	204
Election des Papes conten-		Empire d'Occident diuisé	
tieuse	185		236
Election du Pape donnee à		L'Empire est en discorde &	
Charlemaigne	119	diuision	313
conferee au peuple &		Entreprise d'Amboise	518
clergé de Rome	209	Enguerrand de Marigny	363
vsurpee par le clergé &		est pendu	342
peuple Romain 227. à		Epaphras disciple	18
l'election du Pape, ne		Epaphrodite	11
seront admis les laïcs		Epiphanius sophiste	85
228. ostee aux Empereurs		Epiphanius Euesque de Pa-	
231		uie	144
Election d'Empereurs don-		Escheuins de Paris instituez	
nee à la nation Germani-			310
que	250	Escriit aposté par les de Guy	
Eleuthere Euesque de Tour-		se	527
nay	150	Escoffe reçoit l'Euangile	
Elphe femme de Boëius			518
149		Estat de grand maistre quel	
Emanuel Empereur trahist			556
les Chrestiens	343	Escole de Cesarée 85. Eth-	
Emanuel Philibert duc de		niques 85. de Laodi-	
Sauoye fa. Et guerre aux		cee tenue 85. d'Oxford	
Vauxdangroingnes	521		229
Empereurs n'estissent pas le		Escoles de 2. sortes	85
Pape	298	Escoffe alliee avec la Franco	
L'Empereur de Constantino			205
ble n'est plus tuteur des		Escoffe conuertie à la Foy	
Papes	193		394
L'Empereur baise les pieds		Espagne suit la façon de la	
du Pape	407	Messe Romaine	163
L'Empire Occidental prend		Estienne lapidé	8
fin	144	Estuëne Roy de Boshe escor-	



ché tout vif	425	Eugenie fille de Philippe Euesque d'Alexandrie martyrizée	60
Estreines	169	Eulalius Prestre cause du schisme	134
Euangelium æternum forgé des moines, condamné par le Pape 286 & bruslé.	173	Euodius Euesque d'Antioche	13. & 14
Euangelistes qui	11	Eusebe Euesque de Nicomedie	86
Euangile receu à Lyon	525	Eutyches heretique restitué	137
Euangelistes chassez de la Duché de Bourgogne	537	Eutychiens & Arriensiettez de Constantinoble	151
Euangelistes chassez, de Provence	537	Eutropius abbé & Euesque	166
Euaristus martyrizé	87	Exarches en Italie	159
Eucharistie appelée Oblation 30. baillee en la main de cestuy qui la prend 77. portee aux malades 77. defendue aux corps morts	169	Exarchat cesse en Italie est donné au Pape. 196. & 395. repeté par Constatin	197
Liure touchant l'Eucharistie receu	230	Excommunication conuer- tie en abus	42
Eucherius Euesque de Lyon 141. & ses resueries	193	Excommunication écrite d'encre meslée de vin en vn calice 177. pour biens temporels	297
Eudo Roy d'Aquitaine	191	Excuses du Prince. de Cōde sus les fauses impositions	526
Euesque & prestre pareils	81	Extraict d'une lettre de Rome	354
Euesque marié	153	Exorcistes & leur office	82
L'Euesque Romain fait vniuersel.	165	Expectatiues en France	387
Euesque idolatre	197	Expedition iiiiij. d'outre mer	310. cōtre les Sarrazins
L'Euesque doit estre conueincu par 72. tesmoins auant estre condamné	214	F	
Euesques Gentils en Ierusalē	44		
Euesques canonizez	146	Fabian Euesque & son e- lectiō miraculeuse	50
Euesques font de Concile cōuenticule & monopole	211	Fabian martyrisé avec sa femme Darfosa	50
		Fable	



Fable des Scimagts S. François	319	Fideles chassez de Carquassone	537
Famine en Grece 14. à Rome 14. en Grece 15. à Rome	188	Fils du duc de Guyse grand maistre de France	555
Fausta entretient Constantin son mary en superstitions	79	Flandre erigee en Conté	227
Faufte Italien & Maure Romain enseignent la vie monastique	155	Flavianus catholique condamné	138
Felix gouverneur des Juifs 15. massacre les Juifs	16	Fleurs de lis de France	398
Felix Euesque & ses decretales & son martyre	64 265	Florentins achètent leur liberté	342
Felix Euesque de Rauenne a les yeux creuez	181	Florentins & Luquois excommuniez	358
Felix & Eliphandus cōdēment leur heresie	203	Florentins interdits.	382
Felix v. renonce au Papat	416	absous d'Vrbain vj.	387
Ferdinand Roy de la Pouille	436	Florian frere de Tacite ravuit l'Empire & est tué	63
Ferrare vsurpee par les Venitiens	358	Florus esmeut la Iudee à guerre	18
Festes denoncees au peuple	83	Forly enuahie de guerre	341
Feste de Toussaincts instituée 163. & 118. remise au second de Novembre	524	Formosus Euesque de Port	230
Feste du Sacrement qu'on appelle La Feste dieu	328	Forme ancienne de donner l'ordre de cheualier	557
confirmée	361	Fortunat Euesque de poitiers	360
La feste de la lance & des cloux	379	Fourfy nouveau venu d'Irlande	146
Feste de la Transfiguration	421	France souhaité l'Évangile	518
Festus gouverne Iudee	16	France suit la façon de la Messe Romaine	163
Les Flagelez	375	France diuisee en certains Royaumes	170
		France dominee par les Maires du Palais	181
		France s'accorde en chant Ecclesiastiques avec les Romains	500

France degastee par Normans, Frisons & Bretons		Fribourg en Vchland fondee	309
214 Orientale, appellee le Royaume Teutonique		Frideric Barberouffe va en Italie	298
232. mise en interdit	318	Frideric Barberouffe excommunié d'Alexandre iij.	303
France perd la bataille de Courtray	352	Frideric Barberouffe surpris par le Soudan est renuoyé 305. foullé au pied par Alexandre iij.	308
France perd la bataille de Poitiers	378	Frideric ij. declare ennemy de l'Eglise	318
Francisque Dandalus duc des Venitiens	369	Frideric ij. contreint mener armee en Syrie	319
Francisque Curiario vicairre de l'Empire prins des Venitiens, & tué en prison	398	Frideric ij. excommunié & priué d'Empire par Innocent iij.	322
Frâcisque Cadelmonio, cardinal de Venise donne passage aux Turcs	417	Frideric ij. irrité du Pape fait mourir plusieurs notables personages	323
Francisque Foscarius duc des Venitiens	422	Frideric duc d'Austriche decapité à Naples avec autres	329
S. François. Italien	315	Frideric conte de Misne eleu Empereur	375
François massacrez en Sicile	322. & 341	Frideric duc de Brunswic eleu Empereur tué par le Conte de Vvaldek	395
François & Italiens jettez de Grece	344	Frideric duc d'Austriche assailli des Cantons & Valeslans	405
François perdent la iournee de Blangy contre les Anglois.	403	Frisonniers, autrement dits de la chemise	406
S. François canonizé	319	Frison receyuent la foy	186
François Petrarque	372	Frodesque Saluiat Archeuesque de Pise pendu	432
Frans archers en France	418	Fulbert Euesque de Chartres compose Stirps Iesse &c.	
Fratricelli condamnez & persecutez	348		
Fredegonde tue Chilperic	159		
Fredegonde tuee en l'Eglise	161		
Fribourg en Brisgoye fondee	289		

&c. 254  
 Fulco succede à Bauduin au  
 royaume de Ierusalẽ 292  
 Fulgence, Euesque de Rupe  
 155  
 Fuscus defait par Dorpanus  
 24

G

**G**abelle sur le vin & sel  
 en France 382  
 Sant-Gal en Suisse 162  
 Galeaze duc de Milan 392  
 Galeatius Maria duc de Mi-  
 lan tué 433  
 Galerius Maximin mangé  
 des vers 71  
 Galfonde estrãglee par Chil  
 peric 159  
 Galien medecin 34  
 Gallien Empereur 57  
 Gallinicus Patriarche de  
 Constantinoble en exil  
 188  
 Gallus & Volusien son fils  
 Empereur tuez 54  
 Ganelon trahit les Pers de  
 France 200  
 Gaule occupee par Alaric  
 pour la plus grand' partie  
 145  
 Gaules derechef recourees  
 63. & 64  
 Gaules occupees par Baga-  
 rides 66  
 Gaules recourees par Dio-  
 cletian 66  
 Gautier Diuerot tué au tem-  
 ple 158  
 Gautier d'Annoy adultere  
 escorché & mis au gibet

363  
 Gelasius Euesque 247  
 Gendarmerie nouuelle du  
 Pape 328  
 Gendarmeries estranges in-  
 troduites en France  
 528  
 Geneue & Orleans fondees  
 par Aurelian, comme on  
 dit 63  
 Geneuois ordonnẽt vn Duc  
 320  
 Geneuois & Venitiens se cõ-  
 sument 335  
 Geneuois & Pisains s'entre-  
 tuent pour l'isle de Corse  
 gue 344  
 Gennadius euesque de Mar-  
 seille 148  
 Genes prinse par les Sarra-  
 ens 241  
 Sainte Geneuiefue Diane  
 des Parisiens 141. & 150  
 Genseric prent Rome dere-  
 chef 141  
 Gensericus Roy des Vvan-  
 dales 136  
 Gentiens veincus 66  
 Geoffroy ou Rotfrid roy  
 des Normans marié en  
 France 231  
 George Roy de Boheme ad-  
 iourné par Pius second  
 424  
 George roy de Boheme de-  
 ietté d'vne partie de son  
 royaume 428  
 Gerard euesque de Laon  
 marié 150  
 Gerard Braxut bourreau

de Hildebrand pour faire mourir les Papes	269	Gontarius archeuesque de Coulogne excommunié	218
Germain Euesque d'auxerre & autres enuoyez en Angleterre contre l'heresie Pelagienne	460.	Gunthamundus succede à Honorius	144
& 140		Gordirius fils de Saladin	318
Germain Euesque de Capue	146	Gosbertain duc de Franco-nie conuerti par Quislian	185
Germanie redigee en province	64	Goths chassez par Claude Empereur	62
Gertrude	178	Goths regnent en Italie	144
Gibellins supposts del'Empereur	321	Granfon rendue à Charles duc de Bourgogne	433
Gibellins remis sus	339	Gratian persuade à 3. Papes d'eux deposer	257
Gilbert ou Gelbert substitué en l'Archeuesché de Reims	249	Gratian moine compile le Decret	295
Gilbert Porretain veincu par les disputes de S. Bernard	295	Grece endure famine	14
Gildart Euesque de Rouan	154	Grecs vsent de cloches	228
Gilles Romain regne au lieu de Childeric	142	Grecs respondent à la lettre du Pape	366
Gilles de Rome disciple de Thomas d'Aquin	342	Grecs accordent le purgatoire	411
Gilles des champs	391	Grecs accordent le Pape Romain eistre le primat de l'Eglise	411
Glaronne canton des Suisses reçoit l'Euangile	518	Grecs nient ce qu'ils ont accordé au Concile de Florence	412
Gnostiques	32	Gregoire de Neocesaree	58
Godefroy de Buillon Roy de Ierusalem	282	Gregoire Euesque de Langres marié	153
Godefroy des fontaines se complaind des Mendians	335	Gregoire l'un des quatre docteurs de l'Eglise	162
Gondinandus Roy des Gepides	159	Gregoire s'appelle Serui-teur	
Gondobalus tue Chilperic son frere	146		

teur des seruiteurs de Dieu 162. & ne veut en- durer vn Euesque vniuer- sel 162	Guy Feltron assailly 343
Gregoire celebre la Cene en langue vulgaire 163	Guy de Parpignan 365
Gregoire pape second, s'op- pose à l'edict de brusler les Images 190	Guibert archeuesque de Ra- uennne deterré six ans a- pres sa sepulture 285
Gregoire quatrieme n'acce- pte le Papat, que l'electiō n'ait esté approuuē par l'Empereur 210	Guido Aretin premier in- uenteur de la game & des notes 256
Gregoire, aliàs Hildebrand defend le celibat & Simo- nie 271	Guido Turrian fait embus- ches à Henry septieme Empereur 360
Gregoire septieme pape iet- te l'hostie au feu 272	Guillaume Pyon, duc d'A- quitaine fondateur du premier monastere de l'ordre de Clugny 231
voyez plus amplement ses actes	Guillaume Ockam & Mi- chel Celsenus, theologiēs fideles 368
Gregoire septieme, naifue pourtraicture de l'Ante- christ 274	Guillaume fils de Rogier fait hommage des royau- mes de Sicile & de la Po- uille au Pape 209. & est declaré roy de Sicile & de la Pouille par le Pape 300 & 317
Gregoire septieme, apres sa mort tormenté en enfer, fait miracles 277	Guillaume l'Orfeure mon- stre que le Pape est l'An- techrist 320
Gregoire onzieme, demāde decimes en Alemagne 383	Guillaume comte de Hollā- de eleu Empereur contre Frideric ij. 323. est tué par les Frisons 324
Gregoire douzieme approu- ue le Concile de Constā- ce 403	Guillaume Durād compose <i>Rationale diuinorum</i> 340
Gregoire de Hambourg ex- communié 424	Guillaume de saint amour, docteur de Paris s'attā- che & s'oppose aux Moi- nes 325. est condamné he- retique 326
Grenade recouuré 424	Guimard Euesque de Nan-
Grimald Geneuois patron foudroyé par tēpeste ma- rine 417	
Guelphes fauteurs du Pape, & Gibellins de l'Empe- reur 321, & 301	

- tes martyrizé 234  
 Guisians ont fait embus-  
 ches au seigneur admiral  
 au lieu de saint Pont  
 550  
 Guisards ambitieux 518  
 Guyon, ou Guy de Lusignan  
 dernier roy de ierusalem  
 310  
 Gunter de SchVverzembour-  
 g eleu Empereur,  
 empoisonné 375  
 H  
**H** Aalon roy des Tartar-  
 es subiugue la Per-  
 se 332  
 Hanno second archeuesque  
 de Cologne grand iusti-  
 cier 268  
 Hariolus Roy de Danne-  
 marc ietté de son royau-  
 me 209  
 Haure de grace rendu par  
 les Anglois 552  
 Hebert Comte de Vermandois  
 240  
 Helchefaires heretiques 51  
 Heleine Royne des Adiabe-  
 niens 14  
 Heliuandus raconte le dire  
 d'Adrian Pape quatrieme  
 302  
 Heliogabalus empereur 46  
 Henry premier du nom Em-  
 pereur inuente le combat  
 des tournois 239  
 Henry troisieme Empereur  
 dechassa le iour de ses nop-  
 ces les batteleurs 257  
 Henry quatrieme Empe-  
 reur demonstre vne doie-  
 ction de cœur indigne  
 d'un Empereur 276  
 Henry iiii. empoisonné par  
 son fils, deterré & priué de  
 sepulture v. ans 284. & 285  
 Henry j. Roy d'Angleterre  
 priué de son droit par  
 un Archeuesque • 287  
 Henry v. Empereur fraudé  
 par le testament de Matil-  
 de 288  
 Henry v. resigne les inuesti-  
 tures au Pape 290  
 Henry vi. espouse Constan-  
 ce sœur de Guillaume  
 Roy de Sicile, ayant esté  
 nonnain 312  
 Henry Lantgraue de Thu-  
 ringe eleu Empereur  
 meurt 323  
 Henry Lantgraue de Thu-  
 ringe eleu Empereur con-  
 tre Frideric second 323  
 Henry de Gand se cōplains  
 des Mendians 335  
 Henry septieme à main for-  
 te se veut faire couron-  
 ner à Rome 259  
 Henry vij. empoisonné en  
 vne hostie 362  
 Henry Carpetel Preuost de  
 Paris faux iuge condamné  
 364  
 Héry fils de la sœur de Char-  
 les vij. couronné Roy de  
 France à Paris 408.  
 Heracleonàs a le nez coupé  
 177  
 Heraclius enuoye Cyrus  
 vers

vers les Sarrafins	170	Herésie de Concile	198. de
Heraclius seduit par Pyr-		Felix, & Eliphandus	203.
rhus	171	du decret de Celibat	
Heraclius prend sa niepce			223
en mariage	171	Herésie pernicieuse de la	
Herculien euesque de Peru-		Transsubstantiation	258.
se, a la teste sicc	156	de Pierre Balard Pelagié	
Herésie d'Ebion 26. des Ni-		293. d'Almaricus de Char	
colaites 26. de Saturnin		tres	316. de Jean vingt-
26. de Cerinthus 26. de		troisieme	364. d'Ockam
Marcion 31. de Montanus		& Dantes	372
31. de Valentin 31. de		Heretique canonizé	276
Carpocrates 31. de Cer-		Heretiques à fuir	36
dou 35. des Cataphryges		Heretiques de Quaresme	
38. d'Appelles 38. des Sa-			316
ueriens 38. de Tatianus		Heribert Roy de France ex-	
38. de Theodore 43. de		communié	154
Berillus 51. de Proclus		Herman de Saxe eleu Em-	
60. des Helchésaites 51.		pereur	274
des Arabes 51. de Noetus		Herman principal des Fra-	
& Sabellus 56. de Ce-		tricelles deterré apres sa	
rinthus 60. des Mani-		mort	348
cheens 64. d'Arius 86. de		Herimites louez	141
Pelagius 136. des Ace-		Hermolaus Barbarus	443
phales 141. de Quaterni-		Herodes esmeut persecutiō	
té 147. de Pape 148. de		cruelle	1
plusieurs Moines 150. de		Herode meurt par iugemēt	
Jean Euesque de Con-		horrible	2
stantinoble 151. d'Anthe-		Herode Antipas decolle Ieā	
mius & autres 155. Prif-		Baptiste	4
ciliane 156. des Mono-		Herodes Tetrarche confiné	
thelites 156. & 171. de		en Lyon	6
Constant Empereur 177.		Herode Agrippa decapite	
de Paul successeur de Pyr-		laques	9
rhus 177. de Pierre suc-		Herode frere d'Agrippa	
cessesseur de Paul patriar-		roy de Chalcéde	13
che 179. de Constant par		Herodias femme de Philip-	
luy abiuree 180. de Ma-		pe Herodes	4
chaire euesque d'Antio-		Herodias meurt	6
che	180	Heures canoniales chantees	
		& note	



à note	371	Horatus prestre porte l'Eucharistie à Ambroise macle	77
Hierosme meurt	134	Hosius Euesque de Cordube en Espagne	88
Hierosme Sauanarola Dominicain brulé	443	l'Hospital de S. Esprit edifié à Rome	315
Higinius euesque	34	Hospitaliers nommez les Cheualiers de saint Ica de Ierusalem	358
Hildebrand fait mourir sept ou huit Papes	268	Hostase Polentam meurt en exil en Candie	398
Hildegarde femme de Charlemagne	207	l'Hostie enclose	318
Hilderic Roy des Vandales restitue les Catholiques	152	Hubert succede à Lambert Euesque	187
Himmarus Euesque de Reims	260	Hubert est fait saint	239
Hirene assemble vn Concile à Nice 200. fait creuer les yeux à son fils	201	Hugo surnommé de Saint Victor: & du petit enfant à luy apparu en la Messe	292
Hirmingarde royne	207	Hugo Cardinalis Iacopin	383
Histoire scholastique de Petrus Comestor	296	Hugues de Paris	6
Histoire Tripartite	136	Hugues Capet premier François Roy de France	242
Hollande erigee en Comté	227	Hugues Gerand euesque de Cahors degradé & occis cruellement	363
Homoufios & Essence	89	Hugues Aubriot, preuost de Paris	389
Hongrie & Boheme viennent à vn seul	413	Huldric euesque d'Aufbourg en Allemagne, e-script vne lettre au Pape Nicolas touchant le mariage des Prestres	219
Hongrois subiuguez	206.	Huns subiuguez	161. reuoltez
viennent sur les Morauies	234.	Huns, dits Hongrois, occupent la Pannonie	195
courent par toutes les Aleagnes	235	Hussites reiettent les traditions	
Hongrois gastent Saxe & Turinge	237.		
retournent à leur Paganisme	259. & 261		
Honore depose deux Euesques Romains	1.5		
Honorius meurt de vermine	155.		
Honorius Roy des Vandales persecute les Chrestiens	143		



tions humaines 408. sont	& vn Iuif, compile l'Alco
assailis par Sigismond	ran 172
Empereur & le Pape	Iea Poltrot seigneur de Me-
409	ry a tué le Duc de Guyse
Hypone assiegee des Vvan-	551
dales 136	Iean moine, monothelite
I	189
Iacopins fondez sur le son	Iean Damascene 192
ge du Pape Honorius	Iean Scotus, moine 206
318	Iean papesse 215
Iacopins & les prestres secu-	Iean Scotus tué 229
liers sont en procez pour	& Bertramus 230. & 258
la sepulture de Clement	Iean des Temps aagé de 311.
iiij. 333	ans meurt 293
Iacopins s'appellent Huets	Iean de Saresburie euesque
390. molestent les Car-	de Chartres, vray docteur
mes 435	298
Iacopins de Berne 452	Iean Roy d'Angleterre assu
Iaques decapité 8	iettit son royaume au pa-
Iaques frere de Iean deca-	pe 315
pité 14	Iean Roy de Ierusalem en-
Iaques appelé Le iuste tué	uoyé en la Pouille 320
17	Iean surnommé Teutonicus
Idolatrie changee 138	s'oppose au pape, deman-
Idolatrie trouue son defen-	dant d'ismes en Alemagne
seur le Pape 189	329
Idolatrie de ceux de la ville	Iean de Gayette 285
de Gand 193	Iean Prochita autheur de la
Idolatrie des chapelets 328	coniruration des Siciliens
Idole de S. Claude 178. de S.	contre Charles 341
Nicolas en Lorraine 276	Iean duc de Bretaigne tué
Iean Baptiste presche 3	d'vne muraille 357
Iean Baptiste decapité 4	Iean xxij. heretique 365
Iean Baptiste reuele son chef	Iean de Iandun 368
140	Iean de l'Isle (aucuns Iour-
Iean Apostre & Euangeliste	dain) pendu à Mont-fau-
ii. meurt 25	con 368
Iean euesque de Constanti-	Iean fils de Philippe 42. roy
noble heretique 150	de France 377
Iean d'Antioche heretique	Iean de Roquetaillade mar-
	dd.

tyrizé	379	M. Iean l'Anglois brulé	438
Iean Colomban & François		Iean Tisseran auteur de l'or	
Vincent premiers Iesui-		dre des repenties	441
tes	380	Iean Picus prince de Miran-	
Iean Vvicleff	381	dole	443
Iean de Montelon Iacopin		Iean Iaqués Triuulfe	444
390		Ieanne femme de Philippe	
maistre Iean Gerson	391	le Bel, fonde le college de	
Iean Hus	393	Nauarre	342
Iean Hus recommande la		Ieanne la pucelle d'Orleans	
doctrine de Vvicleff au		bruslee par les Anglois	
peuple	397	408	
Iean Hus & Hierosme de		Ieanne fille d'Albert comte	
Prague vont au Concile		de Hollande	384
404. sont bruslez	404	Ierusalē diuisee en trois se-	
Iean Roy de France trespas-		ctes 4. est en sedition 17.	
se à Londres	381	delaissee des Chrestiens	
Iean duc de Bourgongne		18. est assiegee 19. diuisee	
fait tuer Loys duc d'Or-		en trois bendes 20. endu-	
leans	398	re horrible famine	21
Iean de Bauieres Euesque		Ierusalem prise	21
du Liege, chassé des Lie-		Ierusalē change de nom	31
geois	401	Ierusalem a des Euesques	
Iean 24. salué d'un hibou, est		Gentils	44
fort angoissé	402	Ierusalem prise par Cosroes	
ledit s'enfuit du Concile		roy des Perses	167
de Constance	404	Ierusalem prise par les Ma-	
Iean Paleologue Empereur		humetistes	178
de Coustantinoble	411	Ierusalem prise	282
Iean Gutemberg inuenteur		Ierusalem prise par les Sar-	
dél'Imprimerie	415	rafins & Mahumetistes	
Iean Fustius appelé Gutmā		255	
& Pierre Scheffert font		Ierusalem occupee par Sa-	
valoir l'Imprimerie	415	ladin avec autres villes	
Iean Huniades eschappe de		310	
la bataille	415. meurt 420	Ierusalem rasée iusques aux	
Iean Iustinian Geneuois de-		fondemens	318
capité	419	Ignace 2. euesque d'Antio-	
Iean Capistran & Robert de		che	19
la Lice cordeliets	421	Ignace mené à Rome	27

Images rompues 163. ostees	trespassez	251
des Temples 189. resti-	Inuestitures accordees à	
tuees 190. ostees & bru-	Henry v. reuoquees 287.	
slees 212. ostees & defen-	& 288	
du de les honnorer sous	Inuestitures resignees au pa	
peine de mort 191. abba-	pe Calixte	290
tues par Sabin Roy de	Ioannes de Turre cremata	
Bulgarie	419	
Images au seruice des saints	Ionathas souuerain sacrifi-	
mis en auant par menfon	cateur tué par Ioseph	15
ges 197. remises sus au	Iordan moine chroniqueur	
Concile de Rome 198.	des Goths	154
images & peintures a-	Iosephe tue Ionathas Sacri-	
bolies és Eglises 201. ad-	ficateur	15
mises quand Dieu a delais-	Iosephe historien	23
sé d'estre pourtraict par	Iosse marquis de Brande-	
sa parole 201. vengees sur	bourg	394
les corps des morts 201	Irenee est occis	45
Images redressees par Hire-	Isaache exarche ratifie l'ele-	
ne 211. impugnees par	ction de Seuerin	176
Charlemagne	Italie infectee de peste cru-	
Imbert Dauphin de Vienne	elle	156
se rend Iacopin	Italie & la Bourgongne af-	
Imperatrice outragee	suietties à Arnulphe	233
Imprimerie essayee à May-	Italie mer de seditions	251
ence	Italie vse de ceste moquerie	
Indiens remis à l'Eglise Ro-	{ Ecco la fico }	303
maine 412. promettent	Italie en grands discords &	
garder le Sacrement de	factions	333
confirmation	Italie gouuernee par trois	
Indulgences penetrent ius-	Cardinaux ayās puissan-	
ques à ceux de purgatoi-	ce de Senateurs	357
re.	Italie assligee par les Turcs	
Imgeberge sœur du roy de	445	
Dalmatie repudice de Phi-	Itrache Ture roy de Bosne	
lippe roy de France 317.	tué	425
est gardee au Chasteau	Iubilé premier	348
d'Estampes	Iubilé remis à 50. ans	375
Inuention des chappes	celebré à Rome	418
Inuention de prier pour les	Iubilé de 25. ans en 25. ans	

418	Iubilé celebré par Alexandre vi. 441. & 442	158	Iustin Pelagien meurt forcené 159
	Iudee change d'administration 3. est affligée par brigandages 15		Iustinian seduit par Anthemius 153
	Iudee se desborde en rebellions 17		Iustinian se deporté de son erreur 154
	Iudith veſue de EthelVolphus 215		Iustinian compile les loix Romaines 155. & 158
	Iuifs affligez en Seleucie de Syrie 7. & desconfits en Babylone 10		Iustinian meurt de phrenesie 158
	Iuifs chassés de Rome 15. abusés par vn Egyptien 16. tuez par Felix en surprise 19. incitez à guerre 16. chassés de Ierusalem 31. destruits pour la derniere fois 31. retournent en France apres en auoir esté chassés 310. pillés & iettez de France 357		Iustinian (ou Iustin) 2. de ce nom 185
	Iuifs & ladres punis pour auoir empoisonné les puits 364. iettez d'Allemagne 377		Iustinian Empereur rompt la foy donnée aux Sarrasins 166
	Iuifs crucifient vn enfant Chrestien 430		Iustinian rompt le pain avec les Bulgarois 186
	Iulian Cardinal tué des Hôgrois 416		Iustinian Empereur chassé de Constantinoble 186
	Iulian medices tué en oyant messe 431		Iustinian enuoyé en exil 186
	Iulien de Bresse excellent predicateur 435		Iustinian obtient derechef l'Empire 187
	Iustin Philosophe Chrestien 36		Iustinian baise les pieds de Constantin Pape 188
	Iustin l'ancien, Empereur 151		Iustinian a la teste trencée 189
	Iustin le ieune, Empereur		Iustus euesque de Vienne 37
			Izates roy des Adiabeniens 14
		L.	
		L	Achis roy des Lôbards 194
			Laetantius 85
			Ladislaus Roy de Naples & de la Pouille 400
			Lambert Euesque d'Vtrech 183
			Lambert Euesque du Liege reprend

reprend Pepin d'adultere 187. tué par Dodon	187	Leōtius Euesque de Naples	68
Lando Pape	237	Leontius & Tyberius Em- pereurs decapitez	188
Lanfracus premier inuêteur & auteur de la Transsub- stantiation	258	Lettres du Cardinal d'Arma- gnac à la Royne de Na- uarre	553
S. Laurent diacre de Rome	61	Letanies inuentees en Con- stantinoble	139
Laurent souffre martyr	61	Letanies, assauoir les gran- des instituees	164
Laurent esleu contre Sym- machus	148	Leuites	5
Laurent l'Anglois docteur de Paris escrit contre les Moines	335	Liberté de prescher l'Euan- gile en France	522
Laurent Valle	417	Liberté d'exercer la religiō reformee en France	551
Laurent de Medicis excom- munié	431	Libertius Arrien canonizé	276
Lausanne prise par Char- les de Bourgongne	433	La ville du Liege mise à feu & à sang	428. & 401
Le Baron des Adretz chef des Euangelistes	527	Lieuin prestre Anglois pres- che à Vvestphalie	193
Lechon roy de Boheme sub- iugué par Charlemagne	206	Ligue premiere des Suisses 325. se faict de 3. Cantons	352
Legendes des saints se for- gent	165	Liures apocriphes	147
Leger Euesque d'Authum martyrizé	183	Lombards regnerent en Ita- lie 59. & l'occupent 60. entrent à Milan 160. sont cōuërtis à la foy 166. oc- cupent l'exarchat 191. perdent leur regne en I- talie	199
Lendy donné à S. Denys par Dagobert	176	Lombardie occupee par Charlemagne	204
Leon j. va au deuant d'Atti- la	139	Lombards ont l'Empire	236
Leō Empereur oste & bru- sle les images	191	Lombardie se rebelle con- tre l'Empereur Frideric second	219
Leon Empereur de Constan- tinoble tué en son palais	214		
Leonides pere d'Origenes	45		

Longinus gouuerneur de Syrie 14	Loys d'Aniou couronné roy de Naples 388
Longin Grec, premier exar- che en Italie 159	Loys archeuesque de Mag- debourg se tue en dan- fant 389
Lorraine donnée à Charles frere de Lothaire roy de France 246	Loys duc d'Orleans meur- try à Paris 398
Lothaire meurt moine 216	Loys Dauphin de France gaste le pays d'Alsace 416
Lothaire reprend Theober- ge sa femme 218	Loys de Sauoye deiecté du Royaume de Cypre 429
Loup archeuesque de Sens 169	Loys Sforce duc de Milan prisonnier en France 444
Loys Debonnaire confere au peuple & clergé de Rome puissance d'eslire le Pape 209	Lucian apostat 27
Loys fils de Loys Debon- naire victorieux des Cle- uois 227	Lucius Roy d'Angleterre martyrizé 39
Loys iij. Empereur tributai- re aux Hongrois 235	Lucius Euesque decapité 57
Loys fils du Roy Philippe premier conte d'Artois 312	Lucrece fille, femme, & bel- le fille d'Alexandre vj. 443
S. Loys fondateur de plu- sieurs abbayes 321	Ludolphe ou Ludolpe Duc d'Austriche tué aupres de Sempach 390
eleu chef de la Croisade, est prisonnier outre mer 161	Luitprandus Roy des Lom- bards assiege Rome 193
S. Loys remarque les blas- phemateurs de fer chaud 325	Lupold Duc d'Austriche prend le roy d'Angleter- re prisonnier 311
Loys duc d'Aniou, Roy de Naples 360	Lupus Euesque de Troye approuue les Letanies 139
Loys Empereur declaré he- retique par le Pape 366.	Luquois impetrent liberteé de leur Republique 342
couronné par deux Sena- teurs de Rome 367.	Liunie ou Lissand conuer- tie à la foy 311
rend raison de sa foy 70	Lymons saccagé 540

<b>M</b> Acon pris	541	liures des Manicheens brus-	
Machaire Euesque		lez à Rome	141
d'Antioche Monothelite		Manicheens condamnez de-	
deiecté	182	rechef	147. sont iettez de
Magloire Euesque de Dole		Rome	150
160		Manteau episcopal	184
Mahumet Arabe faux pro-		Mantoue a du sang de l'ima-	
phete	172. & 376. adoré a-	ge de Christ	197
pres sa mort	176	Marc presche en Egypte	
Mahumet signifie fureur		13	
176		Marc l'Euangeliste meurt	
Mahumet Empereur des		17	
Tures	409	Marcellin offre vu grain d'e-	
Mahumet ij.	420	cens aux idoles	67
Mahumetistes & leur Alco-		Marcion heretique	31
ram	172	Marcion Stoique	75
Mahumetistes & leur para-		Mareschal de Vieille ville	
dis, loix & ceremonies		enuoyé par sa maiesté aux	
172		Lyonnois, Dauphiné, Pro-	
Mahumet & le Pape confe-		uence, & Languedoc pour	
rez l'un à l'autre	174	appaier les troubles	552
Mahumetistes prennent le-		Marguerite Royné de Na-	
rusalem	178	uarre condennée à pri-	
Maistre de la Synagogue		son perpetuelle pour for-	
5		nication	363
Malchus, & les vij. dormans		Marguerite de Flandres re-	
140		pudiee	441
Malice de ceux de Paris		Marguerite fille de Maximi-	
533		lin espouse le Daulphin	
Mamerus Euesque de Vien-		de France	436
ne approuue les Letanies		Mariage publicque	27
139		Mariage defendu aux Pre-	
Mans	536	stres	261
Mancinelle	444	Marie mere du Seigneur	
Manes heretique escorché		meurt	14
tout vif	64	Marquisat de Pise	396
Manfroy bastard victorieux		Matthans reconciliez au Pa-	
du Pape	320	pe	445
Manfrois deiectez d'Imola		Martian Empereur tue	141



Martine Imperatrice à la langue couppee	177	Maur Romain & Fauſte Italien enſeignent la vie monaſtique	155
Martyrs ſouffrēt diuers tourmens	53	Maurice Empereur decapité avec ſa femme & enfans	165
Le mot de Martyre quand vſité	80	Maurice Eueſque de Paris	309
Martyrs du Pape differens à ceux de Jeſus Chriſt	309	Mayence reparee	16
Martyrium edifié en Ieruſalem	80	Medard Eueſque de Noyon	154
Maxence noyé au Tybre	73	Melo Eueſque de Sardes	37
Maximian ſe choiſit la mort	74	Menander diſciple de Simon Magus	12
Maximilian fiance la Duchefſe de Bretagne	445	Menander Necromancien	26
eſpouſe Blanche Marie fille au duc de Milan	441	Mendians prouuez faux Apotres	325
eſt pris par les Flamens	415	Mendians comme ſauterelles conſtituent ſur ſoy le roy Abaddon	333
Maximilla & Priſca prophetesſes	43	Mendians occupent les chaires	334. & 339
Maximin malade remet les Chreſtiens en leurs biens	84	Merouee deſconſit Attila	141
Maximin a la main & la langue couppee	180	Le mot de Meſſe, comment il a eſté vſité	64. & 78.
Matilde ou Mehaut	266	ſon introite	136. augmentee
paillarde de Gregoire vii. eſt nōmee fille de ſainct Pierre	265. & 388	tee	147. baſtie
Matthias Flaccius Sclauon	393	173. appelee l'office Gregorié	163
Matthieu Paris Historiographe Anglois	326	invention du mot	163
Matthieu Vicorte de Milan, iette hors de la ville de Milan les Turrians	392 & 393	chantee à la maniere de Rome	174. celebree en Latin
		182. augmentee	163
		diſchantee	193. augmentee de {Gloria in excelsis.}
		&c.	198
		Meſſe priuee accreüe de la fraction du pain en 3. pie-	



ces	213	de Rome	150
Messe du S. Esprit	218	Moines noirs priuilegez	
d'un prestre marié	218		162
du nom de Iesus	233.	Moines ne peuvent porter	
chante sans vin à Nor-		baptizer	164
vvge	438	Moines ne sont detenus au	
es Messes se font les pres-		monastere contre leur vo-	
ches 164. autorizees par		lonté	179
prieres des trespassez	166	Moines rentez	192
multiplires 193. entrecie-		Moines voluptueux	197
nent le Purgatoire	256	commandé d'eux ma-	
Messenus Eueque restitué		rier	204
147		Moines d'Angleierre ont	
Metropolitains & Arche-		par don la dixieme partie	
uesques	81	du Royaume	215
Michel Empereur de Con-		deuenir Moine, refuge des	
stantinoble	210	misérables 236. immu-	
Michel Celenus	368	uitez & priuileges d'i-	
Milan prise, assubiectie à		ceux	122
l'Empire se reuolte 301 a-		Moines, repetaissent vn Li-	
pres vn siege de 7. ans pri-		ure, intitulé, { Euangelium	
se & saccagee	303	aternum }	316
redifiée & appelée Ale-		Moines intendants accompa-	
xandrie	304	rez à locustes	327
Ministres	11 & 81	Moines Venitiens 398. du	
Miracles mensongiers	449	mont d'Oliuet	399
Miracles & apparitions se		Molins	136
forcent	291	Monarches donnez de Dieu	
Mitre Papale somptueuse		pour reparer choses con-	
427		fuses	206
Mizizius, autrement dit		Monasteres fondez	193
Mitius, ou Missessius Ar-		Manastere de Cleruaux fon-	
menien constitué Empe-		dé	288
reur	50	Montauban assiégué	542
Moyens d'appaiser les trou-		Montanus & son heresie	31
bles en France presen-		& 38. ses disciples	42
tez par le Prince de Con-		Mont-didier & autres vil-	
dé	527	les prinsez par les Fran-	
Moinerie plantee	162	çois	435
Moines heretiques bannis		Mont lhery	426

Monstre representant l'Estat du temps de Loys iij. Em- pereur 318	les Nicolaites du Pape 284 S. Nicolas Tolentin canoni- ze 412 Nicolas Perotus 419 Nicomedie & Nicee ruinees 29
Mort du Duc de Guyse 551	Nicomedie siege des Empe- reurs d'Orient 68
Mort de la motte Gondrain 514	Noëtus & Sabellius hereti- ques 56
Mort du Seigneur mares- chal de saint André 549	Noms des dignitez 240
Mosé frere de Calepin 399	Nonnains, & inuention de leurs habits 178
	Nonnain dispensee de se ma- rier 312
	Normandie recouree par les François 417
<b>N</b> ancy assiegee 434	Normans, Frisons & Bretons degastent France 214
Naples conquise par Charles viij. 438	Normans recoyuent la foy 227. affligent la France 231. ont forte guerre avec Arnulphe 232
la maladie de Naples 441	Norvvege reçoit la Chre- stienté 296. a priuilege de chanter Messe sans vin 438
Naples prinse par Loys xij. 445	Noraires & Protonotaires 48. & 85
Narsus occupe l'Orient 67	Nusse assiegee 432
Narses hay de Sophie 159	
Natalius confesseur excom- munié 46	
Navarre occupee à l'appetit d'un interdit du Pape 454	
Nectaius oste la confession 83	
Neron persecute les Chre- stiens 19. se tue 20	
Neustrie appelée depuis Normandie 170. & 235	
le conte de Neuers prison- nier des Turcs 392	
Nicaise Euesque de Reims tué 138	
Nice en Bithinie prise 282	
Nicolaites 26	

O

**O**ckam & Dantes tenus  
pour heretiques 372  
Odo chancelier de Paris  
323  
Odoacer occupe Italie 144  
Office du Roy 558  
Office du subiect 558  
Office

Office de l'Euesque 81  
 Office de prestres 82  
 Office de Diacres 82  
 Olympius Euesque de Carthage soudainement bruslé 149  
 Onctions forgees par les papés 369  
 Orange reçoit l'Euangile 520  
 Orange mise à sac 540  
 Orleans assiégué 543  
 Orchanes second Empereur des Turcs 373  
 Ordonnance des bigames 174. des ordres 147. de l'extreme onction 153. touchant le Clergé 153. de la Dedicasse 153. des processions 154. de dire la Messe vers Orient 147 de celebrer les prieres du Baptisme & Cene à haute voix 155. de la feste de la Chandeleuse 155. de punir les heretiques 157. des sept heures canoniales 157. des trespassez à la Messe 158. du Quaresme vniuersel 176. qu'en toutes les Messes il n'y aura que neuf prefaces 160. de chanter le Symbole tout haut 161. d'offrandes de pain & de vin 161. des lampes ardentes aux temples 167. que l'autel sera couuert de draps nets 168. que le corporal de l'autel soit tenu net 177.

que Bigame ne sera ordonné prestre 164. del'exaltation sainte Croix 172. & du signede la croix 232. des sepulchres hors des temples 175. du chant de l'Eglise Romaine avec orgues 178. des supplications contre tonnerres 181. que les decrets papaux s'observerot comme procedez de saint Pierre 182. touchant de porter enfans au Baptisme 182. de baiser la paix en la Messe 184. que les sacrileges seront excommuniez 230. que le Pape se fera du consentement de l'Empereur 244. que les Cleres ne nourriront chiés ny oyseaux 261. que nul lay ne mette la main sur vn clerc 339  
 Ordonnâces humaines equiparees à la parole de Dieu 184  
 Ordonnâce du pape Urbain second 280  
 Ordonnances execrables 349  
 L'ordre de Clugny 231. des Carmes 308. des Villelmins herinites 308. de la Trinité 312. des freres de l'hospital 312. des Iacopins confirmé 318. des Celestins 346. des Paulins en Angleterre 360. de l'estoille en France 388.

Monastiques des Iesuites		P	
380. quatre nouueaux de Croiscz.	288	Paganisme des dieux en France	195
Orebits heretiques en Boheme	408	Palais de Paris basty	302
Oresta cité edifiee	46	le Palais d'Auignon bruslé	386
Orgues premierement en vsage en France	210	Paleologue Empereur	341.
Origenes 45. sa cheute & sa fin	58	est excommunié	341
Orleans & Geneue fondees par Aurelian selon aucuns	63	Palladium transporté à Constantinoble	80
l'vniuersité d'Orleans instituee	362	Palladius historien	136
Ostrogots ont guerre avec Belisarius	153	Pandulph Sénateur Romain	342
Otho premier, & ses gestes heroïques	246	Pannonie occupee par les Huns	195
Otho ij. entreprend guerre contre les Grecs	247.	Pantheon edifie	24
est prins des Pirates	243	Pantheon bruslé	27
Otho fait brusler sa femme & son paillard	251.	Pantheon dedié à la vierge Marie & à tous les Saints	168
il est empoisonné	254	la Papauté retourne à Rome	382.
Otho Palatin de Vvithilspach	301. & 314	va en decadence	429
Otho fils de Frideric Barberouffe prisonnier	308	Papat vacant 2. ans.	345. 3. ans
Otho quatrieme excommunié du Pape	314		341
Ottocaire Roy des Bohemiens	331. & 332	Pape & Mahumet conferez	174
Ottocaire faisant hōmage à Rodolphe est veu de tous	331	Pape ratifié par Exarche	176
Ottomā premier Empereur des Turcs	413.	s'eslit sans autorité de l'Empereur	184.
à petit sur l'Europe	352	consacré en ceremonie nouuelle	184
		Pape defenseur de l'idolatrie	189.
		avn Roy de France pour estaffier	196
		Pape autorisé du diable confere les royaumes du monde	196
		Pape condamné par Pape	198

198. va à la procession à pied 198. abuse de l'empereur 207. cause de schisme en l'Empire. 206. transgresse ses loix ppres 206. s'exempte de l'obeissance de l'Empereur 206. esleu par le clergé sans le consentement de l'Empereur 208. est appelé Dieu 218. déposé, & depuis restitué 217. entré par art diabolique 252. tué en adultère 243. dégradé, & puis banny 244. il estude en l'art de negromantie 254. apparu apres sa mort 256. Simoniaque 257. eleu par corruption 258. occupe le Pontificat sans suffrage 259. n'ignore rien 261. eleu par argent, est apostat & excommunié 264. vn Pape eleu à Rome, vn autre à Senes 264. recouure le patrimoine de saint Pierre par armes 265. de sa dague de plomb, il a rebousché la force de l'Empire 377 nommé prince de Sodome 298. scruiteur des seruiteurs d'auarice 299. profere contre soy-mesme parole de condamnation 299. dresse trahison non ouye 305. il est monstré l'Antechrist 320. ne veut estre iugé de personne 342. il commande

aux Anges 369. fait tout pour son profit 371. il peut estre déposé par le Concile 405

Papes imitateurs de Diocletian 67. taschent d'obtenir le primat 135. excommuniez 167. chaigent superstitions 168. s'eleuent contre les Empereurs 19. viennent en pleine force 193. & 194. iugent leurs aduersaires 194. sont portez 195. couronnent les Empereurs 204. vendent publiquement benefices 213. changēt de nom 212. esprouuez par les parties honteuses 206

Papes schismatiques & simoniaques 257. trois Papes 257. liurent l'un à l'autre bataille 266. passent leur temps à acharner l'un Prince sur l'autre 341. se excommunient l'un l'autre 387

Papisterie remise sus en Boheme 411

Papistes ont recours à faux miracles 198

Papias & autres disciples de saint Iean 26. & 27

Papinianus tué 46

Paphnutius Euesque d'Egypte 88

Paphnutius persuade le mariage des Prestres 90

Parlement institué en France 197

Pascaſus abbé	230	Pepin abſous du ſermēt qu'il	
Pasques ordonnees le Di-		auoit au Roy de France	
manche 35. celebrees	194		
vn meſme iour par tout		Pepin victorieux contre les	
93		Lombars 196. ſe fait eſtaf-	
Paternus moine bruſlé au		fier du Pape	196
cloiſtre pour le vœu d'o-		Perſe ſubiuguee par les Tar	
beiffance	263	tares	332
Patriarche	81	Perſecution ſous Herodes	1
Patrice eueſque de Soiffons		Perſecution cōtre les Chre-	
143. donne la Conté de		ſtiens 17. & 33. quatrieme	
Soiffons à l'Egliſe de		37. cinquieme 44. & 45.	
Reims	145	ſixieme 59. ſeptieme 49.	
Patriciat des Romains		neuſieme 65. dixieme	
294		67. en Perſe 140. en Aſie	
Pauc & Plaiſance rendues		33	
ſubiectes à l'Empereur		Perſecutions des Euange-	
301		liſtes ceſſe au royaume de	
Paul & ſes parens, & lieu de		France	520
la naiſſance	8	Perſecutions grâdes en Flan-	
Paul conuerti 8. & en quel an		dres contre les Euangeli-	
13. mené à Felix	16. en-	ſtes	523
uoyé à Rome	16	Perſecutions à Paris	533
Paul Samofatenien 58. con-		Perſecutions des Euangeli-	
damné par le concile d'An-		ſtes en Flandres	531
tioche	62	Perſes occupent Meſopota-	
Paul heretique	177	mie 167. ſont vaincus par	
Paul ſucceſſeur de Pyrrhus		Heraclius	174
Eueſque heretique	177	Peſte horrible	56
Paul patriarche condamné		Petit pont & Chastelet de	
178		Paris	389
Paul diacre hitorien	205	Petrarque	383
Pelagius meurt de peſte		Petrus Lombardus	296
161		Petrus Comeſtor	296
Pelerinages cōdemnez	203	Petrus Bercoris	377
Penitenciers	371	Phariſiens perſecutent lean	
Pentecoſte	8	Baptiſte	3
Pepin reprins d'adultere par		Philippe preſche en Sama-	
Lambert eueſque du Lie-		rie	9
ge	187	Philippe eueſque d'Alexan-	
		drie	

driemartirizé	60	avec les Albigeois	317
Philippe Roy de France re- prend Berthe sa femme	281	Pierre de Vigne chancelier de Frederic second	320
Philippe outragé par les Le- gats de Boniface huitième	350	Pierre d'Arragon obtiét Si- cile	341
Philippe le Bel fait brusler les ladres de France & Flā dres	362	Pierre Cassiodore Italien, & son Epistre	252
Philippe d'Annoy paillard d'une Royne de Nauarre escorché viſ	363	Pierre d'Aliaco	391
Philippe Empereur Mono- thelite 188 commande de oster les images	189	Pierre de Ruere despend en deux ans deux cens mille escus	439
Phocas miserablement tué	168	Pierre de Hagembach deca- pité	433
Photin patriarche excom- munié	228	Pierre de la Neuolaire	435
Pientia edificée par Pius secōd	425	Pilate cité à Rome	10
Pierre annonce l'Euāgile 9. assauoir s'il a esté à Rome	13	Pise & Genes pacifiees	293
Pierre aux liēs 137. & la feste	137	Pisains vaincus des Geneuois	344
Pierre successeur de Paul Pa- triarque heretique	179	Plantefimalans	546
Pierre de Balard heretique pelagien	293	Planudes Grec moine	382
Pierre creé Archeuesque de Bourges sans le seu du roy reietté	293	Platine escrit la vie des Pa- pes 435 est mis prison- nier	428
Pierre de Blois touche les Ecclesiastiques	297	Pluralité de benefices agitee en disputes	320
Pierre Vvaldo de Lyon	306	Poitiers prins	539
Pierre Roy de Tarracō tué		Poitiers razee par Dagobert	175
		Pol cardinal Anglois	499
		Polycarpe	36
		Polycarpe bruslé	37
		Polychronius euesque de Je- rusalem	138
		Pomeranie reçoit la foy chrestienne	291
		Pont saint Michel à Paris basté	389
		Popon cleré	246



Porcher archeuesque de Genes	<u>349</u>	Primat de l'Eglise estably par vn homicide & traistre	<u>167</u>
Porphyre	<u>48</u>	Prince de Conde fait association	<u>526</u>
Poures de Lyon	<u>301</u>	Prince de Condé a aide d'Angleterre	<u>550</u>
Poures de Lyon bruslez à Paris	<u>384</u>	Prince de Condé a aide des Alemans	<u>530</u>
Pragmatique sanction abrogece	<u>414.</u> <u>424</u>	Prince de Condé prend les armes par autorité de la Royne mere	<u>524</u>
Prenigarten occupee par les Cantons	<u>409</u>	Prince d'Austrie de Marquis est fait Duc	<u>303</u>
Prestre , & sa signification	<u>11</u>	Prinse de Sixteron	<u>541</u>
Prestres communient sous deux especes	<u>148</u>	Prinse d'Annonay	<u>542</u>
Prestres & Euesques creez en grand nombre	<u>150</u>	Prinse du Connestable	<u>550</u>
Prestres ne peuuent communier seuls	<u>174</u>	Prinse de Bourges	<u>539</u>
Prestres de Grece se peuuent marier	<u>81</u>	Prinse du Prince de Condé	<u>550</u>
Prestres rentez 194. leur superfluité reprimée	<u>262</u>	Prisca & Maximilia	<u>43</u>
Prestres nourris des reuenus ecclesiastiques	<u>226</u>	Prisons ecclesiastiques	<u>179</u>
Prestres mariez en France presque 900. ans apres les Apostres	<u>233</u>	Priuilege du temple	<u>169</u>
Prestres Missateurs	<u>284</u>	Priuilege de l'Eglise Romaine	<u>179</u>
Prestres mariez en Angleterre sont condemnez	<u>287</u>	Priuilege de l'Eglise Romaine renouuelez	<u>188</u>
Prestriſe papale quelle	<u>191</u>	Probus redige Germanie en Prouince	<u>64</u>
Pretextatus Euesque de Rouan	<u>161</u>	Proclus heretique	<u>51</u>
Preuosts ou Maistres du palais comme Rois en France	<u>18. &amp; 91</u>	Prodiges aduenus	<u>279</u>
Prieres de l'Eglise	<u>8</u>	Prodiges	<u>287</u>
Prieres pour les trespassez	<u>166</u>	Prodiges de 3. soleils, & de 3. lunes	<u>309. d'eclipse de soleil nomparsille</u>
		Prophetes & leur interpretation	<u>11</u>
		Ptolemais	<u>344</u>
		Purgatoire inuenté	<u>356. accordé</u>



cordé par les Grecs 412  
 Pyrrhus patriarche 171  
 meurt hôteusement 177

## Q

**Q** Vadratus gouverneur  
 de Syrie 15  
 Quadratus Euesque d'Arhe-  
 nes 29  
 Quaresme attribué à The-  
 lesphorus 32  
 Quatorziens heretiques 42  
 S. Quentin en Vermendois  
 fondé 244  
 Quels ne doyuent estre ad-  
 mis au conseil du roy 558  
 Quilian conuertit Gosber-  
 tam duc de Franconie 185  
 Quintilianus 19  
 Quintilius frere de Claude  
 Empereur 62  
 les Quinze vingts de Paris  
 322

## R

**R** Abanus, Archeuesque  
 de Mayence 211  
 Rabbi ou Maistre 5  
 Rabod duc des Frisons  
 186  
 Radegonde Royne de Frā-  
 ce 157  
 Rascie & Bonne 425  
 Rastrix duc des Cleuois a  
 les yeux creuez 227  
 Ratherius Euesque 240  
 Ratholdus, autrement Ro-  
 dulphus Euesque de Stras-

bourg 219  
 Rauenne assuiettie au siege  
 Romain 201. vsurpee par  
 les Venitiens 398  
 Raymond moine amasse les  
 Decretales 329  
 Rassemblee du Concile de  
 Trente 521  
 Richaredus ou Richardus  
 Roy des Visigots 161  
 Regrez du Chancelier Oli-  
 uier 519  
 Religion reformee ne s'ex-  
 erce point à Paris 552  
 Reliquaires vendus & don-  
 nez aux pources 178  
 Reliques inuentees par Sa-  
 tan 164  
 Reims saccagee par Attila  
 138  
 Remy Euesque de Reims  
 143  
 Rencontre & bataille entre  
 le Prince de Condé, & le  
 duc de Guyse à Dreux  
 548  
 Renty assiegee 498  
 Reparatus Euesque de Ra-  
 uenne 181  
 Repenties 441  
 Repertoire moral 377  
 Reseruations de benefices  
 377  
 Reuenus d'Eglise 84  
 Reuolte de l'Empire 57  
 Richard duc de Normandie  
 244  
 Richard Hannibal 340  
 Richard Roy d'Angleterre  
 392

Rhodes prise par les Sarra- fins 178. conquise sur les Sarrasins 358. reconquise de ses cheualiers 359	par Luitprandus roy des Lombards 193. boutique de bonnes bagues 247. excommunice 297
Robert fondateur des Pre- monstrez 289	Rosimonde 159
Robert frere de saint Loys fondateur de Sorbonne 324	Lotharis Roy des Lōbards Arrien 179
Robert Roy de Sicile con- demné à estre decapité 359	Rouan pris 540
Roderic Borgia 421. par- lemente avec le Diable 440	Roussillon & Perpignan ré- dues au Roy d'Espagne 438
Rodoaldus Roy des Lom- bards, tué en adultere 179	Le Roy de Bulgarie reçoit la foy 227
Rodolphe duc de Souaube 274	Roy de Nauarre esleu gou- uerneur de France 520
Rollo, ou Rolle duc des Normans 234	Roy de Nauarre mené d'a- uarice renonce à l'Enan- gile 526
Romains nombrez 15. tribu- taires 65. perdent Dan- nemarc & autres pays 60. renoncent au droit d'elecion de Pape 259	Roy de Nauarre mort 531
Rome souffre famine 14. mise en feu par Neron 17. dōnee à Syluestre par Constantin 80. prise de- rechef par Genserik 141. prise des Goths pour la seconde fois 155. pillée par Constant 180	Roy des Romains & Empe- reur noms diuers, mais de mesme substance 369
Rome & Italie se retirent de l'obeissance de l'Em- pereur Leon 191. s'exem- pte de l'obeissance de l'Empeur 192. assiégés	Royaume de Cypre 312. d'Aragō exposé en proye par le Pape 341
	Rudolphe enfant martyri- sé à Berne par les Iuifs 343
	Ruës du Cardinal de Lor- raine 529

## S

S	Abellius & Noctus here- tiques 56
Sabin	Roy de Bulgarie a- bat les images 196
Sacrificateur	souuerain du Temple 15. & autres Sa- crificateurs distincts en- tra

tre eux	5	en Comté	251
Sayfie du Roy & Royne sa		Sauterelles en Italie	164
mere	525	Sauterelles du puits de l'a-	
les vies des Saints se for-		bysme	449
gent	127	Scandenberg	420
Saladin tue le Calyphe	305	Scaffusen	445
occupe Ierusalem	310	Schisme pour la feste de Pas-	
le mot Salicus, & la loy Sa-		ques	41. & 42
licque	255	Schisme touchant l'heresie	
Salue regina par qui compo-		de Montanus	43
se	255	Schisme iiii. 133. v. 148. vii.	
Salue regina sonné	319	188. viii. 209. ix. 212. xij.	
Sapor Roy des Perses	51	247. xiiij. 249. xiiij. 254.	
Sarabites en Angleterre		264. xviiij. 289. de xvij. ans	
360		302. xxij. 386. xxiiij. 413. en	
Sardeigne donnee par Boni-		l'Empire	363. & 364
face viii. 357. occupee par		Sedition à Grenade	536
les Sarrafins	357	Sedition à Thoulouse	535
donnee à Frideric roy de		Sedition à Sens	533
Sicile	357	Sedition à Castelnau darry	
Sarra Colomnois	351	534	
Sarrafins occupent Egypte		Seditieux qu'est-ce	557
& Afrique	167. & 170.	Serena martyrisée	69
prennent Rhodes	178.	Sergius compile l'Alcoran	
viennent en Afrique	186.	172	
occupēt Lybie	188.	Seruianus tue Amurathes	
viennent d'Espagne en Fran-		383	
ce	191.	Seueriens heretiques	38
font guerre contre Charlemagne	200.	Seuerin abbé	144
viennent à Rome	210.	Sicile fourragee	178
vont d'Afrique en Italie		Sigismond Emp.	407. 408
227. occupent derechef la		Signes grands, & merueil-	
Sicile	234.	leux	209. & 229
destruisent Cal-		Simon Magus	12
labre & la Pouille	239	Smyrne ruinee par tremble-	
Sarrafins & Mahumetistes		ment	34
prennent Ierusalem	255	Sommaire des lettres de la	
Saturnin heretique	26	Royne mere au Prince de	
Sauanarola	444	Condé	525
la maison de Sauoye esleue			

Soiffons royaume de France	ges	197
170. prinſe par les Fran- çoys.	Syluerius	155
403	Syrie afflige les Iuiſ en Se- leucie.	8
Soleils veus en nombre de trois	T	
15	Aborites heretiques	
Souſpeçon de trahiſon du Baron des Adreſtz	408	
532	Tamberlan	385
Sophie femme de Iuſtin	159	
Sorbonne inſtituee à Paris	Tancredus 362. eleu Roy de Sicile	312
324	Tartares	332. & 345
Spiridion	89	
Spirineus duc	241	
Stations de Rome	164	
Statiſ Sutculus	16	
Stratageme faiſt par les E- uangeliſtes	545	
Strabus	211	
le ſainct Suaire	392	
Suaſion à la Royne de tenir la vraye religion.	559	
Suiſſes viennent ſecourir la ville de Lyon	530	
Suiſſes en nombre de qua- tre mille deſſaits par le Dauphin	415	
Suiſſes nommez deſenſeurs de la liberté de Rome	451	
451	Suiſſes aux gages du Roy de France	435
Suppreſſion de quelques cours de Parlement de France	559	
Symmachus eueſque	148	
Synagogue a ſon maiſtre	5	
Synode 2. fois l'an 26. de Gangre 76. de 24. Eueſ- ques à Rome 164. en Frā- ce 195. touchant les ima-		
	ges	
	Syluerius	
	Syrie afflige les Iuiſ en Se- leucie.	
	T	
	Aborites heretiques	
	408	
	Tamberlan	385
	Tancredus 362. eleu Roy de Sicile	312
	Tartares	332. & 345
	Taſſilo duc de Bauiere	205
	Tatianus heretique	38
	Temple de Ieruſalem para- cheué 4. brulé 21	
	Temples baſtis	84
	Temple de Strasbourg	150
	Templiers 277. abolis 358. & 360	
	Tertulien ſe reuolte	42
	Tetrique vaincu par Aure- lian	63
	Teutoniens 397. dreſſent vniuerſité à Lypſe	397
	Theodarus met à mort Ama- laſontha Royne	154
	Theodora	156
	Theodorus Gaza	417
	Theodoſe	190
	Theodoſe heretique	43
	Theologie Scholaſtique	245
	Theophile	37
	Thomas de Canturbie	308
	S. Thomas d'Erſford	365
	S. Thomas d'Aquin	358
	Thrace vſurpee	352
	Tymothee martyr	25
	Tournay & Cambray	137
	& 230	

Tours pris	539	bles du Clergé de France	
Trahison cōtre Geneue descouuerte	560		553
Transsubstantiation inuētee		Veronne & Padoue	398
258. se forge 262. decretee		Vesueu rompu au sommet	23
264. pratiquée par Gregoire vij	276.	Victorinus Rhetoricien	86
est faite le		Vigiles obseruees	77
13. article de la foy	321.	Villes de Frāce s'adioignent pour l'Euangile au seigneur Prince de Condé	
noblie de feste	327		523
Troubles esmeus en Provence	522	Vieilles bandes appellees du Piedmont pour les Guy-sars	531
Tybre desbordé	190	Vincent l'historien	275
Tyr & Ptolemais	344	Vlpianus	48
Tyrannie du duc de Guyse à Poissy	323	Vniuersité erigee à Paris	201
Tyrannie à Trois en Champagne	537	à Pauie	201.
		de Bologne	322.
		de Prague	375
		à Vien	ne 382
		à Lypse	397. & 401
		à Tubinge	535
		Vœu n'inualide le mariage	117
		Voyage d'outre mer	330
		Victoria martirizee	144
		Vrseins veincus	442
		Vvaldo de Lyon	306
		Vvandales prennent fin en Afrique	153.
		paruiennent en Mauritanie	137.
		font excommuniez	148

## V

V Aast Euesque d'Arras  
146. & 161. fondee  
229

Valentin heretique 34

Valerian pris & la meſure 57

Venise se bastir 135. estimee  
le gop & limite final des  
deux Empires 205

Venitiens cōmençēt à auoir  
vn Duc 187. veincus 445

Verité Euangelique augmē-  
tee en France 520

Vente des biens immeu-

A V L E C T E V R C H R E -  
S T I E N , S A L V T E T D I -  
L E C T I O N E N I E -  
S V S C H R I S T .

**L** est bien requis entre tous fideles Chrestiens, de faire sauoir & diuulguer diligemment, & le plus tost que faire se peut, ce qui touche le fait de la religion, pour recognoistre & remarquer les conseils & effectz admirables de Dieu, à l'endroit de son Eglise. Laquelle encore que depuis le commencement du monde iusques auiourd'huy, le Diable, les Tyrans, avec l'Antechrist se soyent bandez & efforcez, pour l'abbatre & entierement ruiner: ce neantmoins le Dieu puissant l'a tellement defendue en ses oppressions, & reformee & remise sus en sa defaillance, qu'il en a tousiours porté la victoire. Les exemples de ce, nous sont tout clairs & manifestes en ce, qu'il a besoigné ( sans repeter de plus loing ) aux Eglises d'Allemagne, Angleterre, & Escosse, & de present en la France. Où la vertu de ce bon Dieu s'est manifestement demonstree en ce qu'il a reueillé, & remis en sa premiere forme, & naifue beauté son espouse tant chérie, iadis depuis longues annees desguisee, & descoloree par les enchantemens de Satan, & ses fauteurs, & adherens, qui auoyent en leurs dernieres entreprises conspiré d'estranger, & bannir la predication de son Euangile, pour tout iamaïs, hors ledict pays de France. Et pour autant que les desseins de telles entreprises, se sont escoulez en toute vanité, tellement que l'Eglise de Dieu se maintient par sa sainte grace, en assez bonne forme pour encore : J'ay bien voulu faire cognoistre sommairement, sans plus differer, les sources & progres des troubles aduenus en France pour le fait que dessus, attendant vne vraye & entiere histoire de ce mesme subiect. Pour le defect de laquelle n'auons voulu faire la suite de l'autheur premier, sans entremettre vn nouveau titre, qui se trouuera sur la fin de ce liure. Il ne sera icy de besoing faire entendre par le menu la peine qu'on a à tirer, & recouurer d'une part & d'autre, les articles contenus en ce sommaire : attendu que  
le discours

le discours d'une histoire ne nous y a donné aucune cōduite (comme au premier auteur) sinon Foxus Anglus en biē peu d'endroits. Si la liberté & hardiesse de parler te semble trop licentieuse, sache que c'est pour la querelle, & defense de l'hōneur de Dieu, & sō Eglise: & que ce n'est haine, ny particuliere inimitié des personnes: & encore moins maleuolence, qui nous conduit. D'autantage il n'est pas raisonnable de tenir tel langage à l'endroit des vices, tyrannies, & cruautēz, qu'on a de coustume d'vser au traicté des vertus. Car en vituperant les vices, on ne peut, ny doit on louer ceux qui les exercent. Finalement si le tout n'est si bien ordonné ny compasé en cedit sommaire, que tu desires, nous te prions humblement nous excuser, & prendre en bonne part nostre labeur, attendant que nous l'ayons mis en son entier, & cependant  
ie prie le Seigneur,  
te tenir en sa  
grace.

AINSI SOIT-IL.









L' E S T A T  
DE L'EGLISE AVEC  
LE DISCOVRS DES TEMPS  
DEPVIS LA NATIVITE  
de nostre Seigneur Iesus  
Christ.

**L** auoit esté predit par Daniel, que le Messias naistroit sous la quatrieme Monarchie, laquelle C. Iules Cesar constitua enuiron xlviij. ans deuant la natiuité de nostre Seigneur, apres auoir subiugué l'Empire Romain. Pompee au parauant auoit pris par force, & pillé la ville de Ierusalem: & lors le sceptre & gouvernement politique des Iuifs commença à s'abaisser bien fort. Voyez Iosephe au xiiij. liu. des Antiq. au chap. 2. Cela aduint l'an du monde 3903. & soixante ans deuant Christ.

**Auguste** Fils de la sœur de Iules, succeda à son oncle & ayât esté adopté de luy, sous l'Empire du quel le fils eternal de Dieu nasquit (prenant chair de la vierge Marie en Bethleem bourgade de Iudee) l'an de la creation du monde 3963.

C'est ceste semence qui a brisé la teste du Serpent, & nous a deliurez de la morsure mortelle d'iceluy. C'est ce chef souuerain de L'EGLISE, sans lequel le corps d'icelle n'auroit aucune forme. Il a en particulier le soin d'icelle, & y veut faire sentir sa presence avec efficace: & au milieu d'icelle veut estre inuoqué, serui, honoré, & glorifié. L'estat de laquelle nous desduyrans en ce discours.

¶ Si tost que CHRIST, vray oinct de Dieu, fut nay & manifesté au monde, Herode esmeut grande persecution. L'occasion vint pour les SAGES venus d'Orient, lesquels apporterent les nouuelles du Messias à ceux de Ierusalem

Il fit mourir tous les enfans és marches de Beth-leem, de deux ans, & au deffous.

Cest Herode, qui obtint d'Auguste le titre & dignité de Roy en Iudee, fut fils d'Antipater Idumeen, fils d'un autre Herode, qui faisoit office de Secretain au temple d'Apollon, en la ville d'Ascalon. Philo Juif recite, qu'au trentiesme an de son regne il fit mourir les Juges ordinaires de la maison de David, & en substitua d'autres à sa poste. Il fut mis en telle rage que mesme il fit tuer son propre fils, lequel il auoit eu d'une femme de la lignee de Iuda. Macrobe recite que quād Auguste l'eut ouy cōter, il dit, Il vaudroit mieulx estre le pourceau d'Herodes, que son fils.

Oyez tous  
ce iuge-  
ment hor-  
rible de  
Dieu.

Ses faits execrables ne demourerēt long tēps impunis, & est vtile que nous cognoissīōs l'issue digne de cetyran. Iosephe donc au viij. liu. des Antiquitez, cha. xviij. l'a descrit ainsi: La maladie du Roy se rengregeoit, & Dieu mōstroit apertement qu'il le punissoit de son impieté. Car il estoit brūllé d'une chaleur lēte, & ne pouuoit on apperceuoir ceste chaleur par dehors, ains il la sentoit au dedās parce qu'elle luy rōgeoit les entrailles. Il estoit si affamé qu'il ne prenoit pas loysir de māscher, mais deuoroit tout ce qui entroit en sa bouche: & ainsi à toutes heures il luy falloit ietter des viandes en la bouche. Il auoit les entrailles bleśsees & vlcerées, & estoit tourmēté de coliques passions. Il auoit les pieds enflés d'humeurs sīgmātiques, au trauers desquelles on voyoit le iour. Ses parties hōteuses estoient pourries & pleines de vers. Son halaine estoit si puāte, qu'on n'osoit approcher de luy &c. Et au xxj. chapitre du premier liure de la guerre des Iuifs, le mesme Historiographe en escrit ce qui s'ensuit, Tout son corps fut saisi de maladie, & estoit tourmenté de diuerses douleurs. Il auoit vne gratelle ardante & intolerable. La colique le tourmētoit incessamment, & les pieds luy estoient enflēz entre le cuyr & la chair. Il adioust: Il taschoit d'auancer sa mort, & demandant vn cousteau leua la main dextre. Archiabus son cousin germain s'en apperceut & accourut, & luy rērint la main. Il mourut cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater son fils: ayāt iouy du Royaume l'espace de xxxiiij. ans depuis qu'il eut fait mourir Antigonus, & xxxviij. ans apres qu'il fut declaré Roy par les Romains. En toutes autres choses il auoit esté heureux, voire si iamais

si iamais Roy le fut. Luy qui autrement auoit esté homme de basse condition, s'estoit acquis ce royaume, & le garda long temps: puis le laissa à ses enfans. Mais quant aux affaires domestiques, on n'en sauroit alleguer vn plus mal-heureux, &c. iusques icy Iosephe.

Ceste histoire est digne de memoire, à fin que tous ceux qui orront vne telle vengeance de Dieu, apprennent à craindre ses iugemens.

Après la mort de cest Herode, les Iuifs ne pouans endurer le regne d'vn estrangier, taschoyent à esmouuoir des seditions, mais ils furent reprimez par Archelaus. Or cependant qu'Archelaus & Herodes Antipas plaidoyent l'vn contre l'autre en la ville de Rome, derechef d'autres troubles furent suscitez en Iudee: de sorte qu'Auguste diuisa le Royaume d'Herodes.

archelaus  
successeur  
d'Herodes  
duquel  
est parlé.  
Matth. 2.

Il constitua Archelaus Tetrarche, assauoir d'Idumee, Iudee, & Samarie: & le reuenue de ces regions-la montoit par an six cens talents, qui valent enuiron trois cens soixante mille escus. Et diuisa l'autre partie en deux Terrarchies. Il donna aussi à Herodes Antipas Galilee & Peree, desquelles regions il auoit par an 200. talens qui vallent six vingts mille escus. Et à Philippes il donna Bathanee, Traconite, Aucasite & Chalcide: desquels lieux le reuenue montoit par an cent talents qui font enuiron soixante mille escus. Cest Archelaus fut chassé de Iudee: & finalement confiné à Vienne, qui est es Gaules pres de Lyon, où il mourut.

Diuision  
du Royau  
me de Iu-  
dee.

En ce temps l'administration du Royaume fut derechef changee en Iudee. Les Romains mirent des Gouverneurs en Iudee l'vn apres l'autre, comme Coponius, Marc, Anius, Rufus, Valerius Gracchus, Ponce Pilate.

**Tibere** Succeda à Auguste son beau-pere, & regna xxxiiij. ans. Il s'adonna à oyliuerie & yurongnerie de sorte que par raillerie on l'appelloit Caldius Biberius Merro, en lieu de Claudius Tiberius Nero. Voyez Suetone & Cor. Tacitus historiens.

IEAN BAPTISTE comença d'annoncer la presence du Redempteur, montrant au doigt le Seigneur Iesus. Il reprenoit les faux seruices inuentez par les homes: tellement que les persecutions en furent incontinent esmeues. Les plus enragez persecuteurs estoient les Pharisiens: ceux, di-je qui

estoyent les plus grans en l'Eglise de Ierusalem. Ils mettoient en auant ces crimes contre luy : assauoir qu'il vsurpoit le ministere d'enseigner, sans la volonté de ceux qui auoyēt la charge en l'Eglise. Qu'il enseignoit vne doctrine nouuelle & diuerse à celle des Synagogues. Qu'il mōstroit vn Messias qui n'auoit aucune apparence de Roy, ains abiect & poure. Qu'il vsait de paroles dures & aspres : & affermoit que le gouuernement de Moysse estoit venu à son but : & qu'une autre forme de Religion toute nouuelle deuoit estre ordonnee. Qu'il predisoit la reiectiō & ruine du peuple des Iuifs, & la vocation des Gentils, Matthieu 3. Luc 3. Iean 1.

Or pource que le peuple venoit tous les iours en grād multitude à luy, & estoit tenu pour vn Prophete excellent, ses ennemis estoient retenus en bride.

Mais il endura vne autre persecution d'Herodes Antipas (fils du premier Roy Herodes, duquel nous auōs parlē) tetrarche de Galilee, qui auoit pris Herodias femme de son frere nōmé Philippes Herodes : & le fit mourir à l'appetit d'icelle Herodias, & de sa fille Salomé, apres qu'elle eut danſé au banquet, comme il est recité. Marc. vj.

Trois sectes en Ierusalem.

¶ En ce temps-la il y auoit trois sectes qui auoyēt la vogue entre le peuple des Iuifs, assauoir des Pharisiens, & Saduceens (desquels souuent est faite mention en l'Euangile) & la troisieme des Esseens, dont cy deuant en l'estat du peuple Iudaïque plus amplement nous en auons deduit l'histoire : à laquelle nous renuoyons le Lecteur.

Touchāt le Tēple.

¶ Toute la nation des Iuifs n'auoit que ce seul temple qui estoit en Ierusalem, appelé le Temple de Dieu, Matth. xxj. On auoit esté xlvj. ans pour l'edifier, Iean ij. Nabuchodonosor auoit pillé & bruslé le temple magnifique de Salomon, & l'auoit razé par Nabuzardan chef de son armee, lors que le reste du peuple fut mené en Babylone.

Cyrus premier de ce nom Roy des Perſes, à la persuasiō de Daniel donna congé de le reedifier. Le second an du regne de Cyrus les Iuifs commencerent à le reedifier : mais on leur donna de grans empeschemens : la mort de Cyrus suruint : Cambises succeda, homme remply d'impieté & cruel, qui fit cesser l'edifice. Darius Histaspes succeda apres luy, lequel fit paracheuer le Temple, voila pourquoy l'edifice

diffice en fut si long.

Ce temple estoit situé en vn lieu haut & eminent: & y auoit grande magnificence, & de grans dons qui estoient pour ornemēt: comme on peut recueillir du xxiiij. de saint Matth. Marc xiiij. Luc xxj. Voyez Iosephe au dernier chap. du xv. liure des Antiquitez.

Le gouuernemēt ecclesiastique y estoit tel: Ceux qui tenoyent la preéminence en l'Eglise des Iuifs estoient appelez Principaux Sacrificateurs.

Le gouuernemēt ecclesiastique pour lors.

Il estoit ordonné de Dieu qu'il y auroit vn Souuerain Sacrificateur, lequel demouroit en cest office iusques à la fin de sa vie. & apres sa mort. vn autre estoit substitué, Exo. xxix. Nomb. xx. Quand Christ est venu tout y estoit confus, tout s'achetoit à beaux deniers, ou par brigues. Voila pourquoy, Iean xj. il est dit que Cayphe estoit principal Sacrificateur de ceste annee-la.

Souuerain Sacrificateur.

Après ces principaux Sacrificateurs, il y auoit vne grande troupe d'autres Sacrificateurs, qui estoient distincts entre eux. Car Dauid atoit distribué les successeurs d'Aaron en xxiiij. estats & ordres. voila pourquoy il est dit Luc j. que Zacharie estoit Sacrificateur de la famille d'Abia, qui auoit le huitiesme sort. Voyez 1. Chro. xxiiij.

Sacrificateurs.

Il y auoit apres des Léuites, desquels il est parlé Iean i. & x. cha. Il y auoit des Scribes, qui estoient les docteurs de la loy, Luc v. Il y auoit le maistre de la Synagogue, qui estoit le principal docteur, Marc v. Luc xiiij.

Léuites.

¶ Il y auoit ceux qu'on disoit Rabbi ou Maistre, qui estoit vn estat & office d'enseigner. Iean iij. Tu es Maistre en Israel, & tu ignores ces choses?

Maistres.

¶ Les Anciens du peuple, estoient ceux qu'on elisoit d'entre le peuple, ayans charge des choses qui appertenoient au temple, à la iustice & gouuernement de l'Eglise. Quand Iesus eut chassé du temple les acheteurs & vendeurs, le lendemain les principaux Sacrificateurs & Anciens du peuple vindrent à luy, luy demandans en quelle autorité il faisoit ces choses. Matth. xxj.

Anciens.

¶ Enuiron l'an xx. de Christ, & le cinquieme de Tibere, comme Eusebe le recite en sa Chronique, treize villes d'Asie furent renuersees par tremblement de terre, assauoir, Ephese, Magnésie, Sardes, Mesthene, Megechiere, Cesaree,

Philadelphie, Hincel, Tenus, Cume, Myrthine, Apollonie, Diabyrcanie.

Tels iugemens de Dieu nous doyuent seruir d'aduertissement & instruction.

¶ Nostre Seigneur Iesus Christ a exercé son ministere & office l'espace de trois ans, trois mois & dix iours: & le commencement est prins de son an trentiesme, d'autant qu'en saint Luc il est dit que Iesus commençoit à estre enuiron de trente ans.

Il souffrit mort & passion l'an 34. selon la supputation de plusieurs auteurs.

**Caius Caligula** Empereur quatrieme, a esté vn horrible môstre, qui par sa meschante vie a despité le ciel & la terre, espandant sa fureur par toute la iurisdiction de l'Empire Romain, & par ses edicts se voulant faire Dieu: mais finalement par vne mort estrange à quelle partie il s'estoit attaché, Iosephe en fait vn singulier recit au premier chapite du xx liu. des Antiquitez. Chereas, Sabinus, Aquila, & autres, qui de l'ogee menee auoyent conspiré sa mort, le tuerent fort cruellement: apres qu'il eut regné trois ans, dix mois & huit iours. Son corps (selon que Suetone recite) fut secretement porté aux iardins de Lamius: & estant à demy bruslé, fut couuert de quelque peu de terre. Il estoit aagé de xxij. ans.

Il falloit qu'un tel tyran, qui auoit prouoqué Dieu & les hommes contre soy, finist ainsi ses iours.

Caligula auoit confiné Herodes Tetrarche (qui estoit allé à Rome à la persuation d'Herodias l'an xl.) en la ville de Lyon, qui est es Gaules, où il mourut de pourteté avec ladite Herodias sa paillarde.

Ce mesme an les Iuifs endurerent grandes afflictions. L'une fut en Alexandrie, pour ceste occasiō: Caligula auoit ordonné q par toute la iurisdiction des Romains on luy bastist temples & autels, ausquels on l'adorast cōme Dieu. Les Iuifs seuls resisterent à vne telle impieté. Lors il y auoit plusieurs Grecs en Alexandrie, qui vouloyent mal de mort aux Iuifs, lesquels lors prindrent occasion de les rendre odieux à l'Empereur, s'ils n'acquiesçoient à son ordonnance. Quand ce vint à l'essay, les Iuifs resisterent fort & ferme: & la seditiō fut tellement esmeuë, qu'il y en eut plusieurs d'occis d'un costé

costé & d'autre. La cause fut finalement debatue à Rome: & Caligula, homme pervers, fit dechasser Philo Juif, qui plaidoit la cause des Juifs: lequel lors deust dire, Il faut bié que nous, à qui l'Empereur veut mal, prenions courage: car il est nécessaire que Dieu ayde, quand secours humain defaut. Caligula auoit accoustumé de dire, A la mién e volonté que le Peuple Romain n'eust qu'une teste.

Aussi les Juifs furent gradement affligez en Babylone, des Chaldeens, & en Seleucie de Syrie. Il y auoit deux frères Juifs de basse condition: l'un nommé Asineus, l'autre Anileus. En brigandant ils amasserent grand nombre de garnemens. Artanabus voyant que ce mal croissoit, y voulut remedier: mais ce fut trop tard. Et finalement esmeu de la prouesse de ces deux ieunes gens, les receut en amitié, & leur donna le gouuernement du pays de Babylone. voy Iosephe au chap. dernier du xvij. liure.

¶ Iesus Christ monta au ciel visiblement, pour mieux cōfermer sa resurrection & la gloire de son Royaume, xl. iours apres icelle resurrection. Ses disciples auoyent encore opinion de quelque Royaume terrien du Messias, & s'enqueroient de luy s'il ne le vouloit point commencer: mais Iesus Christ apres leur auoir parlé du Royaume eternal & les auoir benit fut eleué en haut: & vne nuee claire le receut au ciel, où il est assis à la dextre & puissance de Dieu.

¶ Maintenant donc il nous faut considerer quels accroissemens & auancemens se firent en l'Eglise primitive par les Apostres & leurs disciples, afin q̄ tous fideles sachent que Iesus Christ le Roy de gloire, ne demeure point oisif au ciel: mais q̄ d'une façon admirable il maintiét, gouuerne & aide les siens, à ce q̄ son Euangile soit semé par tout le monde.

Or ainsi que Dieu auoit fait cest honneur à la terre de Canaan, que de luy auoir donné les promesses touchant le Redempteur: là aussi il a par sa mort acquis salut au genre humain. ¶ Sur tous autres pays, Asie la mineur a eu en ce temps-la beaucoup d'Eglises florissantes. Apres l'Ascension de Christ il y a eu vne Eglise excellente en Ierusalem. Au 1. des Actes, il est recité qu'ils estoient enuiron six vingts personnes du commencement.

La sainte Esriture appelle Eglises, les assemblees publiques de plusieurs fideles.

Les Eglises qui sont par l'Asie



Dix iours apres l'Ascension estoit la feste de Pentecoste. Ce iour-la le Seigneur Iesus regnant au ciel à la dextre de son Pere, espendit visiblement & sensiblement le saint Esprit sur ses Apostres qui pour lors estoient assemblez en Ierusalem.

La parole du Seigneur prenoit cours, & le nombre peu à peu croissoit en Ierusalem par la predication & les miracles des Apostres. Voyez icy le liure des Actes, pour sauoir les premieres predications, & les persecutions qui aduindrent apres la mort de nostre Seigneur.

S. Estienne  
lapidé.

L'an xxxij. apres la natiuité de Christ, & le xix. du regne de Tibere depuis la mort de saint Estienne, les Sacrificateurs de Ierusalem esmeurent de plus en plus grieues persecutions contre l'Eglise.

S A V L ( qui est aussi Paul ) fut esleu pour persecuter les fideles : car auant sa conuersion il brusloit d'un faux zele, espionnant chacune maison, & tirant en prison tous ceux qu'il pouuoit empoigner. Saint Hierome recite que les parens de Saul ( qui est Paul ) habitoyent en Gischal bourgade de Iuda : mais quand les Romains eurent pris le pays, ils s'en allerent en Tharse, qui est en Cilice, auquel lieu Paul naquait. Son pere estoit Iuif de la tribu de Ben-iamin, & bourgeois de Rome. Voyez au chap. xxij. des Actes.

Plusieurs lors furent martyrisez : les autres furent contrains de se retirer es contrees voylines, qui donna occasion que l'Euangile fut estendu plus loin.

S. Iaques  
decapité.

Enuiron l'an quarantecinquieme apres la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ : & xij. ans apres sa resurrection, l'an iij. de Caligula, grande persecution fut esmeue par Herode Agrippa contre les Chrestiens, en laquelle I A Q V E S frere de Iean fut decapité, Pierre mis en prison : mais l'Ange du Seigneur l'en retira miraculeusement.

Tost apres le Seigneur vengea la mort des siens. car il aduint que cest Herode s'en alla à Cesaree : la cause estoit pour ce qu'il auoit entrepris de faire guerre aux Tyriens & Sidoniens, lesquels preuenans gagnerent le Chambellan d'Herode nommé Blaste, demandans la paix. Vn iour Herode somptueusement orné s'assit en son throne, & parlementoit à eux : & le peuple faisoit acclamation comme si ce fust Dieu qui parlast à eux. Herodes fut incontinent frappé par l'Ange  
du



du Seigneur; & fut consumé de vermine, & mourut miserablement, d'autant qu'il n'auoit rendu gloire à Dieu : & ainsi la persecution cessa.

Voicy vn second miroir du iugement de Dieu contre ceux qui veulent opprimer son Eglise.

¶ Sainct P A V L apres sa conuersion retourna par cinq fois en Ierusalem: & y estant venu pour la derniere fois, recital'histoire de son ministere deuant l'assemblee des anciens de l'Eglise.

Ses predications s'estendirent grandement: & ne cessa de planter l'Euangile par tout où il alloit, comme il est contenu au liure des Actes. Il annonça l'Euangile à Rome par l'espace de deux ans, combien qu'il fust detenu prisonnier: où au parauant y auoit assemblee de fideles, comme l'Epistre aux Romains en tesmoigne.

¶ P H I L I P P E Apostre prescha en Samarie, où y auoit Eglise, qui là s'estoit retiree apres la mort d'Estienne. En Azote il assembla Eglise: de là il s'en alla aux villes maritimes.

¶ P I E R R E Apostre annonça aussi l'Euangile en plusieurs lieux, comme on peut voir plus amplement l'historie aux Actes des Apostres. Origene au troisieme Tome sur Genese, dit qu'il semble que Pierre a presché en Ponte, Galatie, Asie, Bithynie, & Cappadoce, aux Iuifs qui estoient dispersez.

Il y auoit Eglise en Babylone, cōme luy-mesme en rend tesmoignage au v. de la premiere Epistre. En Phenice & Syrie, en Tyr, Sydon, Seleucie, Cilicie, Pamphilie, Pisidie, Attalie, Lycaonie: Item en Ponte, Galatie, Cappadoce, Asie, Bithynie, Mysie, & Phrygie. S. Pierre escrit à ceux-cy.

Les sept Eglises d'Asie sont nommees en l'Apocalypse: Assauoir, Ephese, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, & Laodicee.

Sur toutes les autres, celle d'Antioche auoit le bruit: où les disciples furent premieremēt nōmez C H R E S T I E N S. aucuns disent que ce fut l'an trentehuitieme apres Iesus Christ: les autres xl. Paul & Barnabas y demurerent vn an entier, Actes xj. & xij.

Sainct I E A N Apostre & Euangeliste, apres auoir annoncé l'Euangile par toute l'Asie, se retira finalement en la ville d'Ephese, où il demeura plusieurs annes, De là l'Euan-

gile se pouuoit facilement espandre iusques en Europe qui estoit bien prochaine.

Nous voyōs maintenāt le cōmencemēt du regne de Christ, & comme vn renouuellement du monde.

xlii.

Enuiron l'an xliij. la vengeance de Dieu tomba sur Pilate. car après que les Iuifs l'eurent accusé de sa trop grāde cruauté, L. Vitellius gouuerneur de Syrie luy commanda d'aller à Rome pour respondre aux accusations dressées contre luy: & ainsi qu'il estoit en chemin, Tibere mourut comme recite Iosephe liure xviiij. des Antiquit. cha. v. Eutrope au vij. liure, dit de Pilate, qu'il fut serré de si grandes angoisses, parce que Caligula le pressoit, que ce frappant & battāt de ses propres mains, il cerchoit à se desfaire soy mesme. Voyez Eusebe au liure ij. chap. vij.

Ceste mesme annee on tient que saint Matthieu escriuit son Euangile en Iudee. ¶ Ce mesme an, la Tetrarchie d'Herodes fut baillee à Agrippa, & grāde desconfiture pour la seconde fois fut faite des Iuifs en Babylone. Voy Iosephe au dernier chap. des liures des Antiquitez.

**Claude** Empereur cinquieme, fut esleué à la dignité Imperiale ceste mesme annee, & regna xiiij. ans & neuf mois.

HERODES Agrippa, l'an xlv. & le iiij. de Claude tenoit le Royaume de Iudee de don de Caligula & Claude. Estant party de Rome pour venir en Ierusalem, il se voulut montrer aux Iuifs qu'il aimoit leur religion: & depuis pour gratifier aux Sacrificateurs fit mourir aucuns fideles.

¶ En ce temps les Eglises estoient gouuernees par les Apostres, qui auoyent esté instruits en l'escole du Fils de Dieu: & partant il n'y a gouuernement qui soit à comparer à cestuy-cy.

Et neantmoins, en ce temps mesme le diable a eu aussi des supposts au gouuernement de l'Eglise: assauoir faux Apostres & faux freres. Desia il œuuroit le secret d'iniquité par son Antechrist, ij. Thessalo. ij. & j. Iean ij. & iiij.

Il y auoit des heretiques, Tit. iiij. Des chiens, Philip. iiij. Des loups, & hommes parlans choses peruerfes, Actes, xx. Gens qui n'estoyent ne froids ne chauds, Apocalyp. iiij.

Si en tel tēps Satan a eu telle licence, de quelle audace pensons nous qu'il se soit esgayé apres leur mort?

¶ Entre

¶ Entre ceux qui de ce temps gouuernoient l'Eglise, les vns sont donnez Apostres pour dresser Eglises. Leur charge estoit de semer l'Euangile par tout le mōde: ils n'auoyēt point de lieu assigné. Outre les douze, Paul, & Barnabas sont nommez Apostres, Actes xiiij. Epaphrodite est appelé Apostre des Philippiés, Philip. ij. Andronique & Iunia sont nommez notables entre les Apostres, au xvj. des Romains. Differēce des de- grez au gouuernement de l'Eglise primitive.

¶ Prophetes sont ceux qui auoyent le don non seulement d'interpreter l'Eseriture, mais aussi l'accommoder à vray vsage. Sainct Paul prefere la prophetie à tous autres dons.

¶ Euangelistes auoyent vn office qui approchoit de l'Apostolat: la difference estoit seulement au degré de la dignité. De cest estat estoient Timothee & ses sēblables, qui bailloyent secours aux Apostres, ij. Timoth. iij. b. v. Philip- pès est appelle Euangeliste, Actes xxj. b. viij. 1. Cor. 12. Ephes. 4.

¶ Docteurs estoient pour la conseruation de la pureté de la religion, à ce que la saine doctrine fust gardee & publiee. Sainct Luc conioinct les Prophetes avec les Docteurs, Actes xiiij. a. j.

¶ Prestre signifie Ancien: non pas qu'ils le fussent tous d'age, mais d'autāt que la vieillesse a coustumieremēt plus de prudence, experience & grauité. Sous ce nom sont cō- prins tant les Pasteurs que ceux qui estoient ordonnez au regime de l'Eglise. Sainct Pieri s'appelle Prestre, mōstrant par cela que c'estoit vn nom commun. 1. Pier. 5.

¶ Diacres est vn nom general de seruice: mais il est pris pour ceux qui auoyent la charge de dispenser les aumosnes, Actes vij.

¶ Ministres ou seruiteurs, sont nommez les Adioints, ou ceux qui accompagnoient les Apostres en leurs voyages. Timothee & Eraste ministroyent à saint Paul, Actes xix, d. xxij.

¶ Euesque & Prestre estoit lors vne mesme appellatiō & office. S. Hierome en l'Epistre à Euagrius le tesmoigne. Mais depuis durant les schismes vn a esté esleu du milieu des Prestres, & mis en lieu plus eminent, & appelé Euesque, ou superintēdant. Et ce que l'office d'Euesque a esté depuis tenu pour plus haut que de Prestre, cela n'a pas esté d'institution ou ordonnance diuine: mais par autorité humaine, pour garder ordres offices du gouuernement de l'Eglise.

Sainct Paul cōmande à Tite de mettre en chacune ville des Prestres ou Euesques, Tit.j.b.v.vj.vij.Voyez Actes xx. f.xxviij.

¶ Avec la bonne semence qui estoit, comme dit est, par tout esparse, il y eut des heresies qui commencerent quant & quant à se ietter au champ du Seigneur. Celle des Simoniques a esté des premieres & des plus pernicieuses, & eut son origine de **SIMON MAGVS**, natif d'un village de Samarie, que Iustin nomme Triton, & Eusebe Giton: homme exercé aux lettres, lequel par ses arts enchanta plusieurs en Samarie, deuant que **PHILIPPE** les eust conuertys: comme il est recité aux Act. chap.vij.

Heresies  
de ce tēps

Simon ma  
gus.

LII II.

Depuis que Sainct Pierre eut descouuert sa meschâte hy pocrite, il s'esleua en tel despit que faisant vn meslinge tiré de la resuerie des Philosophes & Payens, de la religion des Iuifs, & de ce qu'il auoit apprins de l'Euangile, il corrompit & transféra à sa personne ce qui estoit de Iesus Christ, du sainct Esprit, & du salut des hommes. Et comme la lumiere de l'Euangile gaignoit par dessus ses brouillars, il vint à Rome du temps de Claude l'Empereur, menant avec soy vne femme paillarde nommee Selene ou Helene, laquelle il auoit tisee du bordeau public de Tyr en Phenice. Il l'appelloit la premiere conception de son entendement, & la mere de tous: par laquelle il auoit dés le commencement conceu de faire les anges & archanges. Il luy attribuoit aussi presque toutes les choses que les saintes Escritures attribuēt à la parole eternelle de Dieu, en la creation. Il disoit aussi de soy qu'il estoit le souuerain dieu, qui estoit descendu & transfiguré pour corriger les choses qui auoyent esté mal administrées par les anges: & combien qu'il apparoiſſoit en forme humaine, toutesfois il n'estoit point homme: & combien qu'on eust pensé en Iudee qu'il eust souffert, neantmoins il n'auoit point souffert. Ainsi promettoit il salut à tous ceux qui mettroient leur fiance en luy & en sa Selene: & pleine liberté de faire tout ce à quoy leur appetit les pouſſeroit. Car les hommes seroyent sauuez par sa grace, & non point par les bonnes œures. Car telles œures n'estoyent point selō sa nature, ains de par les Anges, qui par sa permission auoyent fait le mōde, & auoyent imposé telles œures aux hommes pour les tirer en seruitude. Voila quelle a esté la do-

la doctrine de ce monstre, laquelle a produit puis apres des fructs de mesme: comme paillardises, adulteres, larrecins, yurongneries, blasphemés contre le vray Dieu, & autres fructs semblables. Bref Irenee l'a appellé la fontaine & le pere de tous heretiques, en la preface sur le troisieme liure des Heresies. De la maniere de sa mort, Epiphanius ne s'accorde point avec Theodoretus.

Menander disciple de ce Simon aussi magicien.

¶ L'an xliij. selon l'aduis de plusieurs S. PIERRE vint à Rome, & gouerna l'Eglise xxv. ans: mais à grand peine pourroit on monstrer qu'il ait esté à Rome ny en quel temps, ne sous quel Empereur. Car en premier lieu il n'est point venu à Rome au temps qu'on dit, assauoir l'an xliij. apres la natiuité de Seigneur Iesus: & aussi ce qu'ils disent qu'il a gouerné l'Eglise xxv. ans, est faux. Car on peut facilement recueillir de l'Epist. aux Gal. qu'il estoit en Ierusalem l'an 51. où ce grand Concile des Apostres fut celebré. que les ans soyent contez. L'an xxxv. S. Paul fut conuertý: qu'on adiouste dixsept ans iusques au Concile, on en trouuera cinquante deux. Comment donc deuant sept ans auroit il esté à Rome? On pourra dire qu'il y a esté, mais qu'il s'en est retourné. Or saint Luc n'eust point teu cela, s'il eust esté fait ainsi. Et on ne trouuera point en histoire quelconque, digne qu'on y adiouste foy, que depuis que saint Pierre est entré à Rome, il ait laissé ce lieu-la pour s'en retourner en la ville de Ierusalem. Dauantage, il est certain qu'il n'a point esté à Rome, l'an lvij. & lx. Et qu'ainsi soit, quand saint Paul fut là mené prisonnier, il y demeura deux ans en vne maison à loage. Sur cela S. Luc ne fait nulle mention de saint Pierre. Et par la seconde Epistre à Timothee, on peut cognoistre ouuertement que saint Pierre n'estoit point à Rome du temps que la mort de saint Paul estoit prochaine: car saint Paul fait mention de tous ceux qui estoient avec luy: & n'eust point oublié saint Pierre s'il y eust esté.

Assauoir si  
saint Pier  
re a esté à  
Rome.

Conuersio  
de saint  
Paul

¶ Plusieurs sauans & bons personnages ont traité ceste matiere plus au long, ausquels il faut recourir.

Ce mesme an Herode frere d'Agrippa fut fait roy de Chalcyde.

L'an xlv. saint Marc disciple de saint Pierre, annonça Iesus Christ en Egypte, & Euodius fut ordonné premier Eue

L'an xlv.

sque d'Antioche. Et Iaqués frere de Ieā fut decapité, & Pierre deliuré de prison par l'Ange.

**xlv i.** L'an xlvj. qui estoit enuiron le ix. & x. du regne de Claude Empereur, il y eut vne grande famine par tout en Grece, à Rome & és autres parties de la terre: & ceste famine auoit esté predite en Antioche par le prophete Agabus: lequel estant esmeu de ce qu'il auoit ouy dire de la prosperité de l'Eglise d'antioche, estoit party de Ierusalem pour venir là avec autres fideles. Dion & Eusebe font mention de ceste famine.

En ce temps-la Heleine royne des Adiabeniens, & le roy Izates estoient en reputation de seruir fidelement à Dieu. Iosephe en parle amplement aux Antiquitez Iudaiques, liu. xx. chap. ij. iij. & v.

**Agrippa appelle dieu, est puni sur le champ. A. 12.** ¶ Ce mesme an Agrippa, qui fut aussi appelé Herode, mourut d'une façon estrange. En vne assemblee de ieux il souffrit que le peuple l'appellast Dieu: & pourtant l'Ange le frappa, pource qu'il n'auoit donné gloire à Dieu, & fut consommé de vermine. Ce qui est recité plus amplement par Iosephe, s'accorde assez à la sainte histoire. Mais ceci est digne d'estre noté, que sentant les horribles trenchées, & regardant ses amis, il dit, Voici vostre dieu: ie suis maintenant contraint de changer la vie: & la necessité qui m'est imposée redargue vostre mensonge. Vous m'appelliez immortel, & voicy ie suis maintenant trainé à la mort. Iosephe recite ces choses plus au long és Antiquitez, Son royaume fut changé en prouince, & Cuspius Fadus fut fait gouverneur des Iuifs.

**Mort d'Herodes Agrippa. Li 9. chap. 17. xlv i i i.**

L'an xlvij. Abbarus regnoit sur les Arabes; & Calsius Longinus fut fait gouverneur de Syrie.

L'an xlvijij. Marie mere de nostre Seigneur mourut selon vne commune opinion, aagée de lx. ans. Naue. Voy aussi Epiphanius: liu. iij. des Heresies, & Pierre Viret au liure de la source des chapelets. Et si on veut croire aux songes d'aucuns, elle fut esleuée au ciel en corps: mais ce songe est si frivole, que qui ne l'apperçoit estre tel, est plus qu'aveugle.

Sur ces fondemens les Papistes ont commencé peu à peu de bastir les articles de leur foy: assauoir sur songes & resueries.

¶ Le Concile de Ierusalē, recité au cha. xv. des Actes, fut enuiron cest an, qui estoit le vj. an du regne de Claude, & le xiiij

le xiiij. an apres la cōuerſion de ſainct Paul, comme il appert par ce qui eſt recité, Gal. ij.

Ce meſme an durant la famine ſuſdite, Tibere Alexandre fut fait gouuerneur des Iuiſs.

L'an xlix. qui eſtoit ſeptieſme de l'Empereur Claude, il y eut ſi grande ſedition en Ieruſalem le iour de Paſque, que vingt mille hommes furent eſtouffez entre les portes, ſelon Iolephe, & ſelon les autres, trente mille. Ce meſme an Cumanus fut gouuerneur de Iudee, & Quadratus de Syrie.

¶ L'an l. le denombrement fut fait des citoyens Romains, & on trouua qu'il y en auoit ſoixantequatre cens mille, cent quarante. Ce meſme an Herode frere d'Agrippa mourut, & ſon royaume fut donné à Agrippa le ieune, qui fut celuy qui donna audience à ſainct Paul. Act. xxv.

Ce meſme an trois Soleils ont eſté veus, qui peu à peu ſe ioignerent enſemble. Il y eut auſſi vne horrible famine en Grece: & les Iuiſs furent chaez de Rome par Claudius.

L'an cinquante & deuxieme, ſainct Paul fit ce qui eſt cōtenu au xvj. xvij. & xvij. chapit. des Actes. Ceſte annee-la vint-il la premiere fois en Corinthe, où il demeura vn an & vj. mois. En ce temps-la l'Empereur appaiſa les ſeditions qui eſtoient entre les Iuiſs & les Samaritains.

L'an cinquãtetroiſieme l'empereur Claude oſta le royaume de Chalcide à Agrippa, lequel il auoit tenu iiij. ans: & luy bailla la tetrarchie de Philippe avec Traconite & Bathane & Abele, & ſi constitua Felix gouuerneur des Iuiſs.

Iudee fut merueilleuſement affligee en ce temps par les conſpirations domeſtiques & brigandages qui ſe commettoient par les grans de Ieruſalem. Ionathas ſouuerain Sacrificateur auoit admoneſté le gouuerneur Felix à recognoiſtre le vray Dieu. Felix en fut ſi deſpité qu'il ordonna vn autre Sacrificateur, aſſauoir Ioleph, qui eſtoit familier dudit Ionathas. Ioleph aſſembla vne bende de brigans, & tua Ionathas. Les brigans qui demeurerēt impunis de cela tuoyēt en l'aſſemblee du peuple tous ceux qu'ils vouloyēt, ſans porter reuerence aux lieux, tant ſaincts fuſſent ils. Le comble de ce mal fut, qu'aucuns faux prophetes & ſeduc̃teurs s'adioignirent avec ces brigans, Mais ſi toſt qu'ils auoyent attiré aucuns à eux, Felix les faiſoit mourir, comme ſeditieux. Entre eux il y auoit vn Egyptien renommé: dōt Iolephe auſſi



fait mention és Antiquitez. Cest affronteur persuada au commun populaire de monter avec luy en la montagne des Oliues, disant qu'il se vouloit monstrier de là à eux, & que par son commandement les murs de Ierusalem tomberoient : & promettoit que par ce moyen ils y pourroient entrer. Felix aduerti de cecy, fit armer quelques gens : & avec grand nombre de cheuaucheurs se rua sur ceste bande abusée, qui estoit de trente mille hommes : & en tua environ quatre cens, & en prind deux cens vifs : cependant cest abuseur eschappa, & on ne le vid onques depuis. Derechef les brigans esmeurēt le peuple à faire la guerre aux Romains, leur conseillant de ne rendre plus obeissance : & brusloyent & pilloyent les villages de ceux qui resistoyent.

L'an lvj. saint Pauls'en alla en Ierusalem, où il fut prins & mené au gouuerneur Felix.

Iv i.

## Domitius Nero

Succeda à l'Empire, & regna 14. ans 7. mois, & aucuns iours.

Ad 19. 20.  
21. 22. 23 &  
24

Il estoit homme cruel & insatiable en paillardise, & homicide de sa propre mere, de son frere, de sa sœur & de sa femme Octauia, & d'une autre siene femme Pompeia, laquelle il tua d'un coup de pied. Aussi de son maistre d'escole Senèque, & d'un consul Romain nommé Atticus, pour mieux iouir de la femme d'iceluy nommee Statilia.

Cha. 2. de  
la guerre  
Iudaïque.

L'an lvij. apres la mort d'Aziarius roy des Emesiens, son frere luy succeda. voy Iosephe. Et Neron donna la principauté de la basse Armenie à Aristobulus fils d'Herode roy de Chalcyde : & le royaume d'Agrippa le ieune fut grandement augmenté.

L'an lvij. apres que Felix fut party de Iudee il y eut grā de sedition en Cesaree qui est en Palestine, & y eut grand nombre de Iuifs tuez. Ce mesme an S. Paul fut enuoyé prisonnier à Rome. Il y eut aussi sedition en l'autre Cesaree.

Ad. 27.

Festus.

Et Festus succeda à Felix au gouuernement de Iudee.

L'an lix. en la ville de Thoulouze, qui est és Gaules, il y auoit vn Rhetoricien fort renommé, assauior Statius Surculus. Ce mesme an les Romains firent reparer la ville de Mayence.

Chro. Euf.

L'an lxx. il y eut vn grand tremblement de terre, & eclipse de Soleil en la ville de Rome, lors que Neron exerçoit ses parricides & paillardises.

L'an



L'an lxx. il y eut vn garçon de huit ans en Italie, du temps que Fonteius & Vispanus estoient Consuls, lequel chemina quarante mille pas depuis midy iusques au vespre. Ceste mesme année il y eut eclipse de Soleil le dernier iour d'Auril.

L'an lxxij. Albinus fut fait gouuerneur de Iudee.

¶ L'an lxxij. Iaques frere du Seigneur Iesus, lequel on appelloit Le iuste, reputé euesque de Ierusalem, fut tué par les Iuifs. Le Sacrificateur Ananias pensant recouurer la liberté, le fit appeller en iugement: & l'accusa comme preuaricateur de la Loy de Moysé. Aucuns disent qu'il fut ietté du plus haut du temple en bas: & ainsi qu'il prioit pour ceux qui le mettoient à mort, il fut frappé d'un arc de foulon, duquel on a accoustumé d'accoustrer les laines: & ce coup luy fut donné en la teste, dont il mourut. Lors Albinus presidoit en Iudee ayant succédé à Festus.

Hist. Eccl.  
liure 2.  
ch. 23.

Iosephe  
des Antiq.  
li. 20. cha.  
10.

L'an lxxijij. la foudre tomba deuant la table de Neron. ¶ Ce mesme an saint Marc l'Euangeliste mourut, qui estoit l'an huitieme du regne de Neron. Il fut bruslé pour l'Euangile en Alexandrie qui est en Egypte, où il preschoit. ¶ En ce mesme temps Agrippa augmenta la ville de Cæsaree de Philippe, & la nomma Neronia.

Osuald.  
Mic.

Hist. eccl.  
li. 2. ch. 23.

L'an lxxv. apres la mort de saint Marc, Annianus fut ordonné premier euesque d'Alexandrie, & gouerna l'Eglise xxij. ans.

L'an lxxvj. commença la premiere persecution, qui fut l'an x. de Neron: & dura iusques à la mort d'iceluy. Par le commandement de ce tyran le feu fut mis en la ville de Rome: & pour euitier qu'on ne dist qu'il eust fait faire vn tel acte, il reietta la faute sur les Chrestiens, & les fit mourir de mort d'especes de mort. Ceux qui se disoyent estre Chrestiens (lequel nom estoit à tous odieux come s'ils eussent esté ennemis du genre humain) & ceux aussi qui estoient accusez par les prisonniers, outre les maux qui leur furent faits, endurerent aussi cest opprobre, qu'estans couuers de peaux de bestes, ils estoient deschirez par les chiés: aucuns estoient attachez & mis en croix: les autres flamboyent au feu, tellement que d'iceux on allumoit le feu pour esclairer de nuit. Corn. Tacitus le recite.

Crime imposé aux  
Chrestiens.

Persecution contre  
les Chrestiens.

Après Festus, succederent au gouvernement de Iudee sous Neron, Albinus, & puis Florus, sous lequel les Iuifs commencerent à se desborder en telles rebellions & dissensions, qu'il

n'y eut ne menaces ne tourmens, exactions ny occisions qui les peussent reprimer.

En Asie trois villes perirent par tremblement de terre: as-lauoir, Laodicee, Hierapolis & Colosse, villes qui auoyent receu l'Euangile viuant encores saint Paul, qui les auoit instruites partie par escripts, partie par ses disciples, cōme par Epaphras.

Miroir du iugement de Dieu: qui n'endure le mespris de sa Parole.

Les Chre-  
stiens se re-  
tinent de  
Ierusalem

L'an lxxviij. donna commencement à la guerre des Iuifs, sous Florus, à cause de sa grande cruauté: dont Iosephe fait mention liure ij. ch. xiiij. & Egesippus liure iij. chap. iij.

L'an lxxix. l'Eglise du Seigneur Iesus assemblee en Ierusalē fut diuinement admonestee: & fut transferee en la ville de Pella, qui est outre le Iordain. Ceste mesme annee Vespasien fut ordōné par Neron, pour mettre ordre au pays de Iudee: lequel fit plusieurs choses dignes de memoire.

lxx.

L'an lxx. si on croit au catalogue des Romanistes,

**Linus** succeda à saint Pierre. S. Hierome, Nicephore, Euthalius diacre & autres disēt que S. Pierre fut crucifié le xiiij. an de Neron, qui fut le dernier de son regne, qui fut le xxxvij. apres la conuersion de Paul. cōment dōc se pourra faire cela, que Linus luy ait succedé au siege Apostolique, cōme ils disent, veu q̄ Linus a esté martyrizé vn an deuant S. Pierre? Car vn certain moine restaurateur de la Papauté le recite ainsi, lequel a fait deux gros liures des Cōciles, qui furent cōposez en la ville de Colongne. On peut voir par cela cōbien est asseuré le fondemēt de la Papauté. Si Linus estoit souuerain euesque de Rome du temps de Neron: il est bien certain que S. Pierre ne l'estoit pas. Or pour approuuer l'institution des ceremonies Papistiques par l'exemple des Anciens, ils disent que Linus a ordōné q̄ les femmes n'entrassent point au tēple qu'elles n'eussent la teste couuerte: & toutes-foi ce n'a point esté vne ordōnāce de Linus, mais de S. Paul.

1. Cor. ii.

¶ Il y a si grande diuersité aux catalogues des Euesques de Rome, qu'à grand' peine pourroit-on accorder le differēt de ceux qui en escriuent: qui est vn grand argument que la papalité de Rome est appuyee sur fondemens tres-incertains: tu le verras aussi en Cletus.

Ceste annee Vespasien auoit esté enuoyé par Neron contre les Iuifs.

Neron

Neron hay de tous, & cerché à mort se tua soy mesme, aagé de xxxij.ans, l'an de son Empire xiiij.

**Galba Sergius** Succeda, aagé de lxij.ans, & regna vij.mois. Il deuint cruel, auaucieux, gourmand & sodomite.

¶ Il fut tué de ses soldats par son successeur Ottho, au lieu où on tenoit les causes. Sa teste fut presentee aux gédarmes, & exposée en moquerie & derision.

**Ottho** Empereur huitieme, semblable en tous vices à Neron, regna trois mois. Il se tua d'un coup de poignard en la mammelle senestre, apres la bataille qu'il perdit contre Vitellius.

**Vitellius Spinter** Empereur neuueme, regna enuiron sept ou huit mois.

¶ Il fut grand paillard, cruel, plein de sang & gourmand.

Il est recité de luy, qu'en vn souper il fut serui à table de deux mille sortes de poissons, & sept mille sortes de volatils, les, tant estoit-il excessif.

Il fut tué miserablement, & trainé nud par les rues. Et apres estre lancé & percé de menus dars, il fut ietté au Tybre, aagé de cinquante sept ans.

L'an lxxj. Ignace fut ordonné secôd Euesque d'Antioche, lxxi. En ce temps-la les Mathematiciens furent chassés d'Italie. Fabius Quintilianus fut tiré d'Espagne par l'Empereur Galba, & mené à Rome.

**Vespasien** Empereur x.de Rome, regna neuf ans: hō me sauant, prudēt, loyal & affable, modeste & patient. Vn seul vice luy apporta deshonneur, assauoir auarice & conuoitise d'argent, iusques à imposer tribut sur l'vrine: disant, De toutes choses l'odeur du gain est bōne. En sa mort il disoit, Il faut qu'un Empereur meure assis.

L'an lxxij. la ville de Ierusalem fut assiegée par les Ro- Suetone. mains. Il n'y a nation, autant qu'on peut recueillir par les histoires, qui ait esté si fort tourmée que celle des Iuifs. tant plus que familièrement le Seigneur auoit declairé sa misericorde enuers ce peuple ingrat & endurey, d'autant plus falloit-il qu'il monstrast visiblement des signes horribles de son ire sur iceluy. Il n'y a malheur qu'on puisse penser, duquel Dieu n'ait donné quelque espreue sur ce miserable nation. Le recit nous en doit seruir comme

Trois bé-  
des en Je-  
rusalem.

d'un miroir, pour nous monstrier quelle fin doiuent attēdre tous obstinez & moqueurs de la grace de Dieu, & ceux qui s'endurcissent cōtre sa bonté. Apres leur reuoltement, qui fut le douzieme an de Neron, les Romains n'ont cessé par l'espace presque de six ans entiers, de faire des maux horribles au pays de Iudee. Encore qu'on ne parle point du degast du pays, qui est ce qui pourra estimer comme il appartient, les miseres seulement de la ville. Car auant qu'estre assiegee des Romains, elle fut affligee par ennemis domestiques, de tant de factions de brigans audacieux, qui cōbatoyēt les vns contre les autres à qui cōmettroit plus de rapines, meurtres, oppressions: & nulle de toutes ces bendes, (qui estoient diuisees en trois principales: assauoir des Zelateurs: de ceux qui suyuoyent Iean: & tiercement de ceux de Simon Gadarenie & de son fils Eleazar) ne pensoit bien maintenir son lieu, sinon en surmontāt les autres en toutes sortes de meschācetez. Et finalement la rage fut tellement desbordee, qu'il ne falloit seulement qu'auoir opinion de modestie & vraye religion pour estre mis à mort. Ils se cōbatoyent qui seroyēt les premiers à tuer les riches, pour voler leurs biens. Tuer les pources & les hommes de basse cōdition, c'estoit oster du milieu le populaire inutile, & qui poutroit estre en charge à la ville menacee du siege, & pour preparer la ville à soutenir longuement le siege. Donner à cognoistre par un seul mot, ou mōstrer quel que semblāt de fascherie, pour tellē licēce desbordee à maux qui estoit pour lors, cela estoit appellé Trahison & complot avec les Romains. Quand quelcū lamētoit son parent ou amy occis à tort & sans cause, il estoit amené à un grief tourmēt. Polluer le Sanctuaire par meurtres & occisions, c'estoit cōbatre pour la conseruation du temple & la religion du pays. Raur les deniers sacrez de la Tresorerie du Tēple, & les despendre en dissolutions vilaines, c'estoit emprunter les fraiz pour la defense des ceremonies qui estoient ordonnees de Dieu. C'estoit un crime digne de mort, de tascher de se retirer du milieu de tant de maux. Et ceux qui demouroient en la ville, outre les autres miseres & fascheries publiques, estoient cōtraints de voir deuāt leurs yeux leurs femmes, leurs enfans & leurs biens exposez à l'appetit des garnēmēs. Bref, il ne falloit plus que ce miserable peūple craignist aucune nouuelle oppression des Romains, de laquelle il n'eust esté

aupara-

auparauât tourmēté, par ceux mēsmes qui se disoyēt ses de-  
fenseurs. Or apres que la ville fut assiegée par les Romains,  
il y eut vne famine si horrible, que du temps du siege, onze  
cens mille hōmes moururēt. Qu'on adioust avec cela ceux  
que les ennemis tuerent en tant d'assaults, puis ceux qui furēt  
saccagez quād la ville fut prise: & du temps de la guerre, il y  
eut enuiron xcvij. mille hommes pris. Vne partie fut vendue:  
les autres furent menez és grandes villes, pour seruir de pas-  
se-tēps aux Princes, qui les exposoyent aux bestes, pour estre  
deschirex par piecēs: les autres mis en parc de bataille esto-  
yent contrains de s'entretuer: les autres furent menez és is-  
les, pour vser là leur vie. Le xiiij. iour d'Auril de ceste dite  
annee, Titus mit le siege deuāt Ierusalē durāt la feste de Pas-  
que, l'an de Christ lxxij. auquel iour pour la solēnité, là esto-  
yent assemblez vne infinité de personnes. Le xxij. de ce mes-  
me mois il fit dresser plates formes, & commēça à battre la  
ville. Le vij. iour de May il prind le premier mur, & la nou-  
uelle ville appelee Bezeth. Le xij. iour dudit mois le deuxie-  
me mur fut pris derechef, avec la basse partie de la ville, de  
laquelle les Romains auoyēt esté desia chassiez. Le xxj. dudit  
mois Titus ayant gagné les deux parties de la ville, les inui-  
ta benignement à demāder la paix: & voyāt qu'ils n'en vou-  
loyent rien faire, fit dresser des plates formes contre le fort  
nōmé Antonia, pres la iij. muraille, lesquels les Iuifs brusle-  
rent: mais il y eut vn nouveau mur fait par les Romains, qui  
enuironnoit toute la ville, pour empescher les Iuifs de s'en-  
fuir, & d'aller pourchasser des viures. Le j. iour de Iuillet Ti-  
tus esmeu de cōpassion pour le peuple qui enduroit à cause  
de la dure obstinatio d'aucuns cōmença à battre l'Antonia,  
& le iij. mur. Le vj. iour tōba vne partie du mur de ceste for-  
teresse, du costé où les Iuifs auoyēt fait vne mine hors la vil-  
le. Le viij. iour du mois d'Aouist les Iuifs repousserent à grās  
outrages & coups de fiesches, les herauts q̄ Titus leur auoit  
enuoyez, pour les faire entendre à la paix, afin q̄ le Tēple fust  
espargné. Le Tēple fut pris par force: & contre l'ediēt & la  
defense de Titus il fut brulé. Le xx. iour il cōmença à battre  
la haute ville, qui est appelee la cité de Dauid, apres que les  
Iuifs eurent derechef refusé la paix. Le vij. iour de Septēbre  
ceste haute ville fut prise: de laquelle le Tēple estoit la forte-  
resse, comme l'Antonia estoit la defense du Temple. Le viij.

Horrible  
famine.LXXIII.  
Hist. eccl.La prise  
de Ierusa-  
lem.Prinse du  
Temple.

iour dudit mois toute la ville fut mise à feu & à sang.

Le xxiiij. iour d'Octobre Titus celebra le iour de la natiuité de son frere Domitien, en vne ville maritime de Cesarée : & là fit faire des ieux de diuerses sortes, esquels furent produits enuiron trois mille Iuifs captifs: les vns furent despéschez par les bestes, les autres furent mis en ordre de bataille pour se tuer l'un l'autre. Autant en fut-il fait en Berith ville de Syrie, le xxvij. iour de Nouembre, auquel Titus celebra la natiuité de son pere Vespasien.

Rome 11.

¶ En oyant ce recit sommaire, qui n'est pas de la x. partie des maux & calamitez espouuâtables q̃ ceste miserable nation endura, ne nous esgarons point en folles imaginations, mais pensons à nous: car si Dieu n'a point espargné les brâches naturelles, que sera ce de nous? Regardons la benignité & seuerité de Dieu: la seuerité sur ceux qui sont trebuschez: la benignité sur nous qui sommes mis en la place des Iuifs. Ce mesme an Vespasien fit chercher ceux qui estoient de la famille de Daud : & pour cela y eut grande persecution contre les Iuifs.

Césennius gouuerneur de Syrie chassa Antiochus roy des Comageniës hors de s<sup>on</sup> royaume: & l'euoya captif à Rome.

En ce temps-la Lucilius Bassus fut enuoyé ambassadeur en Iudee.

Il y eût sedition en Alexandrie, en laquelle plusieurs Iuifs furent tuez.

Achaie, Lycie, Rhodes, Byzantium, Samotrachie, Cilicie, Comagene, qui parauant auoyent esté franchises & sous la iurisdiction des Rois amis & confederez des Romains, furent asseruies & reduites en prouinces.

Asconius Pedianus historien florissoit, lequel au lxxij. an de son aage deuint auengle, & vesquit encore douze ans apres en grand honneur.

LXXXI.

Vn tremblement de terre renuersa trois villes en Cypre. **Titus**, Onzieme Empereur, fils de Vespasien, regna deux ans & vingt iours. Il estoit liberal & debonaire, eloquent en Grec. Il souloit dire que personne ne doit sortir de la presence de son Prince, triste ou desolé.

Nauclere.

**Linus**, Euesque de Rome, par le commandemēt de Saturnin consul, fut decapité par fausse accusation d'art magique.



L'an ij. de Tite, choses horribles aduindrent en la Campanie, ( qu'on nomme maintenant Terre de labour, ou di Lauoro) le mont de Vesuuë, qui regarde la mer du costé de Naples, & a des grandes sources de feu, se rôpit au sommet, & ietta si grande flamme qu'il brusta des villes voisines avec les hommes.

Il auint aussi à Rome en peu de tēps apres, lors que tous ignoroyent ce qui estoit aduenü en la Campanie, grādes & horribles calamitez: de sorte que plusieurs auoyent opinion que tout estoit renuersé, & que le Soleil tomboit en terre, pour la multitude des cēdres & de la fumee esparse en l'air.

L'an suyuant Tite alla voir la calamité qui estoit aduenue: & cependant plusieurs choses bruslerent à Rome, & le feu en estoit sorti de la terre: car les bains d'Agrippa, les tēples de Serapis & d'Isis, le theatre de Balbus, le Pātheō, les parcs, & plusieurs autres lieux furent du tout cōsumez par feu: par lesquelles on peut coniecturer des autres, qui furent peries par ce mesme feu. Dion historien recite tout cecy bien au long.

L'amphiteatre edifié à Rome par Tite.

Chrō. Euf.

Ces choses sont recitees, afin que par la cognoissance de tels iugemens de Dieu, nous apprenions à le craindre.

**Cletus**, Romain, Euesque de Rome, pressa onze ans: LXXXI.  
il approuua la visitatiō de S. Pierre, disant que telle visitation valoit mieux que le iusne de deux ans. Ce fut le premier qui mit en ses lettres, Salutem & apostolicam benedictionem.

Il n'y a personne des Anciens qui face mention de ce Cletus, ne qui ait expliqué suffisamment si Cletus & Anacletus ont esté deux, ou vn mesme. Il n'y a que Damase, qui en parle si confusement, qu'on ne pourroit accorder les temps.

¶ Titus Empereur aagé de xlij. ans, prochain de la mort: se lamentant disoit, Me faut-il mourir sans l'auoir meritē? Il fut deisié par l'autorité du Senat apres sa mort.

Voila comment sont venuz en auant les dieux des Payens, & creez & forgez par la volonté des hommes.

¶ Iosephe, historiē Iuif florissoit en ce temps: il fut due de l'armee des Hebreux, & estant prisonnier par Titus, fut mis en liberté: de laquelle il vsa, & cōposa les sept liures de l'histoire Iudaique, lesquels ils presenta à Vespasien & Tite, qui

luy firent esleuer vne statue à Rome.

LXXXII.

L'an lxxxij. qui fut l'an ij. du regne de Titus, Linus ayant gouuerné douze ans l'Eglise à Rome, resigna l'office à Anacle-

Anacle-  
tus.

tus, qui fut second Euesque de Rome. Irenee & Eusebe sont tesmoins de cestuy, sans faire nulle mention de Cletus, lequel aucuns mettent pour le successeur de Linus.

LXXXIII.

**Domitien** xij. Empereur., regna quinze ans six mois: cestuy fut treisnique & tresmeschant, cruel, paillard, colere, paresseux, glorieux, rapineux: il commit inceste avec la fille de son frere, laquelle il prind & raut des mains de son mary.

Eusebe.

Trois vierges Vestales viues enterrees pour paillardise. Domitien ayant commadé par edits publiques qu'il fust appellé Seigneur & dieu, se fit esleuer statues d'or & d'argẽt.

Fusc. tẽp.

Il ietta de Rome tous les Philosophes: il enuoya en exil plusieurs Senateurs & nobles, & en occit aucuns: il edifia le Pantheon à Rome.

La secõde  
persecutiõ  
contre les  
Chrestieẽs.

¶ Il esmeut la seconde persecution contre les Chrestiens, & fit mettre à mort tous ceux qui se trouuoient estre de la race de Dauid: car il craignoit l'aduenement de Christ: & de puis la fit cesser.

Sainct Denis, Rustic & Eleuthere preschent l'Euangile en France.

L'an lxxxvij. Albilius fut ordonné le second Euesque d'Alexandrie, & fut Euesque douze ans.

L'an lxxxvij. Domitien par la conduite de Fuscus passa le Danau, & mena son armee cõtre Dorpanceus roy des Goths, ou des Daces. Les Goths veinquiret les Romains: & Fuscus fut tué, & leur camp pillé.

L'an de  
Christ  
XCIII. No  
taires &  
protono-  
taires.

**Clement** Romain, quatrieme Euesque de Rome, presida ix. ans. Il institua des Notaires pour escrire les faits des martyrs, leur constance & patience, pour exemple & memoire perpetuelle.

Domitien aagé de quarantecinq ans fut tué en son palais par la coniuration de ses familiers, du consentement de sa femme. Et fut enseuely sans aucun honneur, & toutes ses statues iettees bas.

xcix.

Le Senat annulla toutes ses ordonnances, & reuoqua ceux qui estoient par luy exilez.

c.

Sainct Iean l'Euangeliste, de l'exil de Patmos (qui est vne ille



isle en la mer Egée, qui est entre Asie la maieur & la mineur) retourna en Ephese, où il mourut aagé de cent ans ou enuiron, & y fut enseuely.

La mort  
de S. Iean  
l'Eua-  
ngeli-  
ste,  
Le Chron.  
des Empe.

**Nerua** Cocceius ia ancien, trezieme Empereur, regna j. an quatre mois: il mourut aagé de septante & vn an. Estant Empereur declaira absous tous les Chrestiens accusez ou bannis, & les rappella. Il souloit dire qu'on doit prèdre garde à la vertu de l'homme plustost qu'à la race ou pays d'iceluy. Il fut deisié par le Senat.

Depuis ce temps suruindrent plusieurs heresies en l'Egli. Eusebe.  
se, apres la mort des Apostres.

**Traian** Espagnol. xiiij. Empereur, regna dixneuf ans, vj. mois, & xv. iours.

¶ Il est grandement loué des historiens, comme Prince humain & debonaire: toutesfois il persecuta les Chrestiens. Clemeut fut martyrizé sous luy.

Quatre villes perirēt par tremblement de terre en Asie, Eusebe.  
& deux en Grece.

¶ La troisieme persecution suscitee contre les Chrestiens du temps de Traian. Il craignoit qu'aucun dommage ne vint à l'Empire Romain par l'accroissement de la Religion.

La troisieme  
perse-  
cutiō. Sup  
pl. Chro.

¶ On tuoit tous les iours si grand nombre de Martyrs, que Plin le ieune ayant pour lors l'aministratiō d'une province, c'est assauoir Bythinie, & voyant le grand nombre des hommes qu'on faisoit mourir, escriuit à l'Empereur comme on mettoit à mort tous les iours maints milliers de personnes, qu'on ne trouuoit auoir commis aucun delict, ne faict chose contre leurs loix Romaines: fors tant seulemēt qu'ils chantoient aucuns Pseaumes & Hymnes auant le iour à vn certain Dieu, qu'ils appellent Christ. Et au surplus qu'adulteres & homicides, larcin\*, briganderies & autres crimes leur estoient prohibez, & s'engardoyent, viuans au reste selon les loix communes. A quoy l'Empereur donna response & mandement de ne faire aucune inquisitiō sur les Chrestiens: & neantmoins par cela ne fut ostee l'occasion à ceux qui auoyent volonte de monstrez cruauté contre les Chrestiens.

Chanter  
les psea-  
mes chose  
fort an-  
cienne.

Timothee martyr en ce temps. Fascic. tem.

**Anaclete** Cinquieme Euesque de Rome, de nation Grecque, Athenien, presida trois ans, deux

mois dix iours.

¶ Nous entrons au temps qui fut incontinent apres les Apostres, lequel prend son commencement au regne de Traian.

**Naclere** Ordonna que nul des cleres ne portast barbe:& comman-  
**Auiour-** da à tous fideles assistans au sacrement de la Cene,d'y com-  
**d'huy le** munique,ou estre chassez du temple.  
**prestre**

**seul com-** Eusebe met Anaclete au lieu de Clete apres Linus : & apres  
**munic.** Clement il fait immediatement mention d'Euaristus, qui est  
**Suppl.Ch.** cause du discord qui se trouue entre les Historiens en cest  
endroit.

**Synode.** Anaclete ordonna aux ecclesiastiques deux fois l'an de-  
uoir auoir Synode ou congregation, pour les affaires de  
l'Eglise.

**Au 1. volu** Par ses escrits, entre autres choses admonestoit le peu-  
**me des cō** ple de porter honneur & reuerence à leurs ministres, & les  
**siles.** supporter. Qui dit mal du ministre (dit-il) il dit mal de  
Christ: & iuge cestuy-la estre separé de Christ. Il fut mis à  
mort sous Traian.

**Hereti-** ¶ Les heresies en ce temps greuoyent l'Eglise par dedans,  
**ques en ce** & les persecutions publiques par dehors.  
**temps.**

**Suppl.Ch.** j. Cerinthus heretique disoit qu'il falloit seulement gar-  
der la Loy Mosaique.

**S.August.** Item que Christ n'estoit point resuscité,mais qu'il resusci-  
teroit.

**Eusebe.** Il faisoit le regne de Christ charnel.

**Suppl. Ch.** ij. Ebion disoit Christ estre pur homme, engendré com-  
me les autres : & appelloit saint Paul, Apostat de la  
Loy.

**Eusebe.** iij. Menander Necromancien,&  
iiij. Basilides estendoyent infiniment leurs imaginations  
touchant la procreation de leurs dieux & anges:& pour dō-  
ner estonnement ils vsoyent de mots barbares & des-  
guisez.

**Hist. eccl.** v. Les Nicolaites vouloyent les femmes estre commu-  
**liure 3.ch.** nes.

**26.** vj. Saturnin suyuant Simon Magus, disoit qu'on pou-  
uoit vser des femmes indifferemment, comme les Nico-  
laites.

Papias Euesque de Hierapoli, Polycarpus Euesque de  
Smyrne,

Smyrne, Ignatius Euesque d'Antioche, bons & catholiques  
Pasteurs, disciples de S. Iean l'Euangeliste.

Note comme Dieu ne destitué point son Eglise de vrais Pasteurs, pour obuier aux heretiques.

**Euaristus**, Sixieme Euesque Romain, presida huit ou neuf ans. L'an de Christ. c.

Il ordonna estre esleuz sept Diacres en chacune cité, qui garderoient & obserueroient l'Euesque en preschât & enseignant le peuple: & les ordonna pour tesmoignage de la parole de Dieu, & afin que l'on n'imposast qu'il eust mal presché, & contre verité. xxi.  
Eusebe,  
Contre calomnie.  
Facte. tēp.

Il ordonna que les mariages fussent publiquement & solennellement traitez en l'Eglise. Mariage public.

Que l'Eglise obeiroit à son Euesque, & que l'Euesque ne delaisseroit son Eglise de son viuant, non plus que la femme son mary.

Deux epistres se trouuent de luy: en la premiere il fait le siege Apostolique chef de l'Eglise, auquel il veut que tous affaires douteux soyent rapportez: & toutesfois en la seconde epistre il se contredit.

En Galatie trois citez perirent par tremblement de terre. Eusebe.

Euaristus fut martyrizé le dernier an de l'Empire de Traian.

Le Pantheon de Rome brulé par foudre. Eusebe.

Lucian apostat & atheiste compose ses dialogues sous Traian. Lucian.

La ville d'Antioche fut tellement esbranlee, que mesme les montagnes voisines s'affaierent: mesmes le mont Casius, le plus haut de Syrie, les fleues y tarirent, & la terre retentit d'une façon estrange: & toits rochers esclaterent d'une telle sorte, & le cry des hommes accablez fut si espouuanteable, & avec la poussiere l'obscurité fut si espesse, que iamais on n'a veu ny ouy parler de choses semblables. L'Empereur Traian y estoit pour lors, & y auoit gens presque de toutes les nations de l'Empire Romain. Terrible iugement de Dieu.

Dion escrit la confusion horrible, & les calamitez precedentes ce tremblement de terre adueni en Antioche.

IGNACE Euesque d'Antioche fut mené prisonnier à Rome pour estre mis aux bestes, & estre spectacle au peuple.

Eusebe.

Iceluy allant de Syrie à Rome, & passant par le pays d'Asie, en tous les lieux où il descendoit, preschoit au peuple & aux Eglises la foy Chrestienne: & exhortoit les Chrestiens à perséuerer, & se garder des infections des heretiques, qui lors comméçoient à pulluler, en gardant soigneusement la doctrine qu'ils auoyent receuë des Apostres.

Chose notable d'Ignace.

¶ La cause fut qu'ayant repris en Antioche l'Idolatrie de Traian, fut apprehendé comme seditieux & coupable de lese maiesté: & fut baillé en charge à dix gendarmes, ou plustost bourreaux, pour estre mené à Rome, & estre liuré aux lions. dont Ignace luy mesme dit, I'ay eu à combattre contre les bestes depuis Syrie iusques à Rome, par mer, par terre, nuict & iour entre dix leopards, &c. Irenee au v.liure, parlant d'Ignace, estant condamné aux bestes, a dit, Je suis le froment de Iesus Christ, & ie seray moulu par les dents des bestes, afin que ie soye fait pain de Dieu.

Decōsecr. dist. 3. cap. Aquam.

**Alexandre**, septieme Euesque de Rome, estoit Romain, & gouuerna dix ans, assauoir depuis l'an xij. de Traian, iusques au troisieme an d'Adrian.

De conse. dist. 2. c. in sacramēto Dist. x c. 3. ca. Si quis x. Dist. ca. Relatum. Premiere additiō à la Cene du Seign. 2. Theſſ 2. Decōsecr. dist. 1. cap. Sufficit.

¶ Plusieurs choses sont recitees de l'integrité de sa vie, par laquelle vne bōne partie des senateurs Romains fut attirée à la foy Chrestienne, voyant en luy des vertus vrayement episcopales: & neantmoins on luy attribue qu'il ordonna le premier, & apporta ceremonies nouuelles en l'Eglise, comme l'eau benite, pour garder és maisons & és Eglises contre le diable, & pour la remission des pechez. Itē de mesler l'eau avec le vin en la Cene. Item l'asperges sur le peuple. Itē que le pain seroit sans aucun leuain, & non point commun comme parauant. On le fait le premier qui par decret excommunia ceux qui resistoyent aux messagers Apostoliques. Il ordonna que nul des clercs fust accusé & tiré deuāt le iuge seculier. Ce fut le premier qui adiousta à la Cene du Seigneur, *{ Qui pridie quā pareretur. }* & fit ceste ouuerture à ses successeurs d'y adiouster: qui n'ont depuis ceste iusques à tant que la Cene du Seigneur a esté du tout changee & corrompue. Item, il ordonna de ne celebrer qu'une fois le iour.

Les Papes en ont forgé leurs decretales, puis apres

¶ Notons cecy en general pour les Euesques qui ont esté des premiers à Rome, que plusieurs Epistres qu'on leur a attribuees, font mention de plus grand nombre de ceremonies qu'il n'y en auoit és autres Eglises: & telles, qu'elles estoient

estoyent incognues à ceux qui ont escrit en ce temps-la : & partant sont suspectes : car les Papes qui sont venus apres, ont fait leur bouclier de ces Euesques premiers, les metrans en auant pour auteurs de leurs songes & resueries.

¶ Alexandre receut couronne de martyre sous l'Empereur Adrian, par le cōmandement du gouuerneur Aurelian: lequel demandant à Alexandre pourquoy il se taisoit quād le feu luy estoit allumé pour le brusler, respondit, qu'il auoit à parler à Dieu (signifiant qu'il prioit) & partāt qu'il ne luy estoit loisible de parler aux hōmes. Honorius & Naclere.

Dion recite de l'Empereur Traian, qu'auāt mourir il eut les membres retraits & tout le corps stupide, & les sens hebetez: & apres cela il deuint hydropique fort enflé, & mourut finalement en Selinion ville de Sicile. Selon aucuns son corps fut rapporté à Rome, & deifié par le Senat apres sa mort à la façon des Romains.

Combien que ce Prince eust de grandes vertus politiques,  
si doit-il est: e mis au reng troisieme des ennemis  
& persecuteurs cruels de l'E-  
glise de Dieu.

**Adrian,** Empereur xvj. regna vingt deux ans: humain & sauant en toute science. L'an de  
Christ  
c.

Il persecuta les Chrestiens: mais ayant cogneu à la verité leur vie, fit cesser la persecution.

Quadratus Euesque d'Athenes, disciple des Apostres, presenta vn liure Apologetique audit Adrian, pour la defense de la foy Chrestienne. Suppl.  
Chro.

Aristides, philosophe Athenien, homme fidele, composa vn semblable liure: dont Adrian manda à Minutius Fundanus, proconsul d'Asie, de ne plus persecuter les Chrestiens, mais s'ils faisoient quelque chose contre les loix, il vouloit qu'il en fust ordōné selon la qualite du crime. Que si aucun les accusoit par calōnie, il vouloit que tel fust chastie à cause de sa malice: & que punition en fust faite.

Nicomedie & Nicée par tremblement de terre furent ruynes, & depuis instaurees par la liberalité d'Adrian. Eusebe Chron.

¶ On imposoit aux Chrestiens que tous les maux qu'on enduroit, aduenoyent à cause d'eux: fust tremblemēt de terre, guerre ou autre calamité.

Ne tou-  
cher les ca-  
lices,&c.

**Sixte**, ou Xiste, Romain, huitieme Euesque de Rome, presida enuiron dix ans. Il ordonna que nul ne touchast les ornemens & vaisseaux consacrez, calices, &c. si non gens d'Eglise.

Il adiousta à la communiõ de l'Eucharistie, Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth.

Ottroya le priuilege aux ecclesiastiques d'appeler de l'Euesque au siege Apostolique.

En ses decretales il s'appelle Archeuesque de l'Eglise Romaine. Item Euesque Vniuersel de l'Eglise Apostolique.

¶ En ce temps ces mots estranges d'Archeuesque, Metropolitan & Clergé commencerent estre vltrez aux Epi-  
sques.

Il cõstitua certaines peines aux Prestres ou Ministres, negligens de baptizer les petits enfans auant leur mort.

¶ En ce temps la Cene du Seigneur estoit appelee Eucharistie: le mot de Sacrifice ne de Messe n'estoit encore introduit. & combien qu'Irenee appelle quelque fois l'Eucha-  
ristie, Oblation, il se declare au liure iiii. chap. xxxiiij. Nous

Le mot d'Oblatiõ luy faisons oblation (dit-il) non pas comme à celuy qui en a besoin, mais comme luy rendans graces du bien qu'il nous a fait. Et derechef, Il veut ausi que nous donnions offrande à l'autel, & souuēt & sans cesse. Or l'autel est au ciel: car là sont adressees nos prieres & oblations.

Il peut bien estre que lors ce mot Oblation, estoit en commun vſage, d'autant que la coustume estoit d'offrir des pains en grande abondance pour l'vſage de la Cene, dont les ministres viuoyent, les pources estoient nourris.

La dernie-  
re destru-  
ction des  
Iuifs.

¶ Les Iuifs saisis de nouvelle rage, se mirēt derechef à prendre les armes contre les Romains. Dion recite que l'occasion fut de ce qu'Adrian auoit donné ottroy aux estrangers d'habiter en Ierusalem, y ayant basti vn temple à Iupiter, & fait mettre idoles des Gentils. Les Iuifs eleurent pour leur capitaine Barcochabas, lequel se nommoit fils de l'estoille. Cestuy-ci exerça grande cruauté contre les Chrestiens: d'autant qu'ils ne se vouloyēt ioindre avec les Iuifs. mais Adriā reprima ces seditieux: & les affama, & leur osta les eaux: & finalement les desconfit pres de Betherā, petite ville pres de Ierusalem; & en vne seule bataille il tua cinquātehuiēt mille hommes, selon Nicéphore: Anselme parle de 50. mille Iuifs

Barcocha-  
bas Iui.

tuez.

tutz, cinquante forteresses prises, & 985. villages destruits tant par famine que par feu & sang: & tout le reste des Iuifs miserablement chassés bien loin de Ierusalem & de tout le pays, & venduz par tout le monde.

L'Empereur Adrian ne voulut plus que la ville de Ierusalem retint son nom ancien: ains l'ayant fait refaire commanda qu'elle fust nommée de son nom, *Ælia Capitolina*. Honorius & Eusebe disent qu'il fit publier des edits, par lesquels il n'estoit loisible aux Iuifs mesmes de regarder de loin leur pays de Iudee.

La premiere destruction si terrible les deuoit assez enseigner que le royaume leur estoit osté, comme les Prophetes auoyent predit: mais il a fallu qu'ils ayent senty pour la seconde fois vne punition presque autant horrible que la premiere.

Les Chrestiens depuis habiterēt en la Palestine avec quelque seureté, & y eurent Eglises.

Sixte enuoya plusieurs pour prescher la foy en France. Il fut depuis martyrizé sous Adrian.

Hereses pernicieuses pullulent: Saturnin, Basilides, Carpocrates, Valentin & Tatien deschirent en pieces la doctrine de Dieu, forgeans plusieurs dieux: nioyent l'humanité de Iesus Christ.

Valentin & Marcion ont forgé que Christ auoit apporté du ciel sa chair humaine.

*Hereses  
semees en  
l'Eglise.*

Marcion disoit qu'il y auoit deux commencemens: l'un bon & l'autre mauuais.

Montanus nioit la diuinité de Christ, & affermoit de foy, qu'il estoit le saint Esprit.

Ils ont admis des paillardises & ordures vilaines cōtre le mariage. Voy Epiphanius.

¶ Plusieurs furent destournez de la vraye doctrine par ces hereses & blasphemés, qui procedoyent de ces môstres horribles & instrumens de Satan.

**Thelesphorus** ix. Euesq de Rome, natif de Grece, presida xj. ans du tēps d'Adrian & Antonin. On luy attribue l'abstinēce de chair sept semaines deuāt Pasques deuoir estre obseruee des ecclesiastiques. La Decretale qui luy est attribuee, mesmemēt fait mention des clerics, & nō des gens lais. Depuis par successiō de tēps le



**Carefme.** Carefme commença à estre obseruee de tous. Il institua trois celebrations le iour de Noel: vne à la minuiet, l'autre au poinct du iour, & la troisieme apres tierce. Il adiousta le Gloria in excelsis Deo, &c. Aucuns disent que ce fut S. Hilaire, les autres Symmachus.

¶ Cest Hymne semble auoir esté escrit contre les Arriés, comme il sera dit cy apres. Et le Concile quatrieme de Tolete, chap. xij. fait mention que ce cantique auoit esté composé par les docteurs Ecclesiastiques. Henry Buling. liure 2. de la source d'err. chap. 7.

Item ordonna que nul ne presumast de celebrer du matin deuant trois heures. En ceste Decretale il s'appelle Archeuesque de Rome.

**Gnostiques.**

Carpocrates heretique, fut inuenteur d'une secte & maniere de gens qu'on appelle Gnostici: car il leur enseignoit les secrets de Magic, mesmement des songes d'amours, qui viennent par illusion diabolique. Plusieurs en estoient deceuz & menez à perdition. Ceux qui n'estoient encôres instruits, voyant la vie execrable de ces paillards qui se nom-

**Crimes imposez aux Chrestiens.**

moyent Chrestiens, vouloyent à cause de cela abolir la foy Chrestienne, comme si tous fussent semblables. Et toutes les calomnies dont on chargeoit les Chrestiens, assauoir qu'ils estoient cruels, & qu'ils se mesloyent avec toutes femmes charnellement sans aucun regard de sang ou de parentage, voire qu'ils mangeoyent les petits enfans, ne venoit que de ces heretiques pernicieux.

Ainsien prend il aujourd'huy: car les erreurs des Anabaptistes & des Libertins sont attribuex sans difference à ceux qui suyuent l'Euangile: & sont d'un nom commun à tort appelez Lutheriens.

**Abominable idolatrie.**  
**Antinous fait Dieu.**  
**Vn bogen adoré comme Dieu.**

Adrian edifia vn temple & sepulchre à Antinous, duquel il auoit malheureusement abusé en sa vie: & ordonna qu'on celebrast tous les ans les ieux & esbats appelez de son nom Antinoyés. Si fonda du nom dudict Antinous vne cité, qu'il nomma Antinoé. Et pour crainte de l'Empereur, Antinous est adoré comme Dieu, combien qu'on feust quel homme il auoit esté.

Adrian mourut fort miserablement, il luy vint vn grand flux de sang, & fut saisi de grand' douleur & deuint hydro-pique: par arts magiques il essaya de faire tirer ceste eau de son

son



son corps, mais rien ne l'allegea, & si le flux de sang ne cessa point. Spartianus recite qu'il demanda du poison à son medecin: & voyant qu'il ne luy en vouloit bailler, il demanda vn cousteau, promettant grand chose à celuy qui luy en bail leroit. Il mourut âgé de soixante deux ans, n'ayant mem- bre en son corps qui ne fust brisé de tourmens. Aurelius Victor.

La mort  
d'Adrian  
Empereur

Il a esté puny en sang, pour le sang qu'il auoit es-  
pandu.

Les persecutions en Asie estoient fort embrasées. Voyez Eusebe liure v. chapitre xv. où il décrit bien au long le mar tyre de POLYCARPVS: & liure iiij. chap. xxij. Les Atheniens offensez de si grandes persecutions, esquelles ils auoyent perdu PUBLIUS leur Euesque, s'estoyent quasi reuoltez de la foy.

Il n'y auoit tourment ne supplice que les supposts du Dia- ble ayent peu excogiter, duquel les Chrestiens n'ayent esté Tourmea- & cruau-  
iugez dignes. car ils estoient espiez & dedans leurs mai- tez contre  
sons & dehors: on croioit contre eux en toutes places publi- les Chre-  
ques: on les fouettoit, on les trainoit, on les lapidoit, on pil- stiens.  
loit leurs biens, on les emprisonnoit, on leur appliquoit la-  
mes de fer ardent sur leur chair nue, on les enferroit en vn  
instrument de torture iusques au cinquieme point, on les  
mettoit en lieux les plus obscurs & bas de la prison: là on les  
estrébloit. on les exposoit aux bestes & autres tourmens in-  
finis. Les corps morts és prisons, apres qu'on les auoit ier-  
tez aux voiries, on y mettoit des chiens pour les garder, afin  
qu'ils ne fussent enseuelis.

¶ En ces durs tourmens les Chrestiens donnoient coura- La consti-  
ge les vns aux autres: & estoient fort soigneux de donner ce des  
ordre que nul d'entre eux ne succôbast, estant veincu ou par Chrestiens.  
infirmité ou par faute de ne pouuoir endurer les tourmens:  
& que le Seigneur Iesus Christ ne fust vilainemēt renié par  
aucun d'eux.

¶ Le nombre des Martyrs de ce temps seroit grand, estât  
recité en ce petit Recueil: mais Iustin, Eusebe, Basile le  
grand, & autres anciens docteurs soigneusement l'ont redi-  
gé par escrit.

Ces exemples nous doiuent encourager à constamment  
maintenir la verité de l'Euangile.

L'an de  
Christ, c.  
xxxij.

# Antoninus Pius

Ou Debōnaire. xvj. Empereur,  
regna xxij. ans ou enuirō, hō-

me benin & modeste. Il disoit souuent qu'il aimoit mieux  
sauuer vn citoyen, que de tuer mille de ses ennemis.

Au liure  
qu'il a e-  
scrit à Stra-  
pula.

Tertullien tesmoigne qu'il n'a pas esté du tout benin en-  
uers les Chrestiens, & principalement au commencement  
de son regne : Quand Arrius Antoninus, dit-il, ne cessoit de  
persecuter en Asie, les Chrestiens s'assemblans en vne troupe  
se presenterent deuant les sieges iudiciaux. Et apres qu'i-  
celuy eut enuoyé quelque peu d'entr'eux au gibbet, il dit  
aux autres, O miserables, si vous auez affection de mourir,  
n'aez-vous pas des cordeaux pour vous pendre? ou des  
lieux hauts pour vous ietter en bas?

# Higinius

Athenien, fils d'un philosophe gouerna  
l'Eglise de Rome iij. ans.

Il ordonna que les Eglises fussent dediees par solennelle  
ceremonie. Item, que le nombre des temples ne fust augmé-  
té ne diminué sans le consentement du Metropolitain: voy  
la decretale, De cōsecratione distinctione prima, ca. Omnes  
basilicæ.

Pape.

¶ Ce fut le premier qui s'intitula Pape en sa seconde De-  
cretale.

De cōsec.  
dist. j. cap.  
Lignæ.

Il defendit que les somniers, trabs, tuiles & autres matie-  
res du temple ne fussent depuis appliquees à vsage profane:  
mais brulees, ou donnees aux autres pources Eglises & mo-  
nasteres, & non à l'vsage des lais.

Il institua qu'au Catechisme, Baptisme & Confirmation,  
y auroit vn parrin. De cons. dist. iij. c. lxx Cat.

xxxvj. qō.  
x. capi. Si  
qua mul.

Ordōna que si quelque femme venoit aux secondes nop-  
ces, desquelles elle eust generatiō, que ceste ne pōurroit estre  
mariee à la cōsanguinité du premier mary, iusques au quart  
degré.

viiij. q. iij.  
c. Salui in  
omnibus.

Item que nul Metropolitain, excepté le Pape, ne condem-  
neroit aucun de son clergé, prestre, suffragant, Euesque de sa  
prouince, que premierement la cause ne fust ventilee & to-  
gneue au conseil des autres Euesques prouinciaux, autremēt  
que la sentence ne soit vallable.

Galien medecin florissoit en ce temps.

Valentin heretique Platonicien, nioit la resurrection de  
la chair.

Affermoit

Affermoit que Christ n'auoit pris chair humaine au ventre de la Vierge: mais qu'il estoit passé par-là, cōme par vn canal.

Cerdon Stoique, à Rome disoit que le saint Esprit n'estoit point descendu sur les Apostres: mais sur luy mesmes.

Note icy le dire de Tertullien: c'est assauoir, que les Philosophes sont patriarches des heretiques.

Marcion Stoique, sectateur de Menander, met deux principes contraires.

Ce Pape (puis que Pape se nomme) fut homme docte, & composa vn liure intitulé, De Trinitate & vnitae Dei.

**Pius** Premier de ce nom, xj. Pape de Rome, Italien d'Aquilee, presida à Rome onze ans.

On dit qu'il ordonna que la Pasque seroit celebree le Dimanche: par la persuasion de Hermes, qui disoit cela luy auoir esté reuelé de l'Ange en habit de pasteur. Et fut ceste ordonnance depuis confirmee par plusieurs Papes.

Qu'il decreta peines aux ecclesiastiques administrans le sacrement du corps & du sang du Seigneur negligemment: c'est assauoir, que celuy qui par imprudence & inaduertence laisse tomber sur la terre du sang de Christ (ainsi parle-il) feroit penitence quarante iours: si il tomboit sur l'autel, trois iours: si sur le linge mis sus le calice, quatre iours: si sur autre linge, neuf iours: & que ledict sang ainsi tombé seroit lesché, raclé ou lauë, & puis le tout bruslé & gardé aux sacristes.

Peu à peu donc le siege Romain commençoit de forger ordonnances.

Ité que les vierges ou Nonnains ne prendroyent le voye deuant l'age vingt cinq ans.

Item, que l'homme d'Eglise iurant ou blasphemant, fust déposé: l'homme lays excommunié.

**Anicetus** Douzieme Pape, Syrien, presida dix ou onze ans, sage, & de bonne vie.

On luy attribue qu'il ordonna la couronne aux Prestres. Il fut martyrizé sous Marc Aurelien.

De son temps Egéslippus, qui estoit Hebrieu de nation, fust.

Suppl. Ch.

CXLIIII.  
Pasques  
celebrees,  
pour reue-  
lation fai-  
te à Her-  
mes.

Iurer, blas-  
phemer.

Lacorōne  
des pre-  
stres.

vint à Rome:& y demeura iusqu'à Eleutherius.

Iustin, philosophe Chrestien, escriuit vn liure pour la defense de la foy & religion, à l'Empereur Antopinus Pius, lequel aussi fut fort enclin à la maintenir.

Il escriuit contre Marcion.

P O L Y C A R P E Euesque de Smyrne en Ionie, qui est en Asie la mineur au dessus d'Ephese, paruint à grande vieillesse. Irenee dit, qu'il auoit là esté ordonné Euesque par les Apostres : & est vray semblable qu'il commença son ministère l'an ij. ou iij. de Traian. Sainct Hierosme en son catalogue, dit qu'il y fut mis par saint Iean l'Euangeliste, qui trespassa l'an lxxviij. apres la passion de Iesus Christ selon qu'on dit. Irenee recite de luy, que comme vn iour Marcion l'eut rencontré, & luy eust dit, Pren cognoissance avec nous, Polycarpe luy respondit, Je te cognoy pour le premier fils de Satã. & Irenee adiouste encore cecy, Il y a aucuns qui luy ont ouy dire que Iean disciple de Iesus s'en allant aux baings pour se lauer, & ayant veu Cerinthe leans, sortit hors sans se lauer, disant, Fuyõs d'icy, que la maison ne nous tombe sus, où se laue Cerinthe ennemy de verité.

La compa  
gnie des  
heretiq.  
dãge reuse

Notex comment les disciples des Apostres auoyẽt ceste reigle, de ne communiquer avec ceux qui faisisioyẽt la verité de l'Euangile.

Pendant que Polycarpus fut à Rome, il retira plusieurs de leurs heresies.

**Marcus Aurelius** Antoninus Verus, frere d'Antoninus Pius, obtint l'Empire dixhuit ans.

Lucius Verus son gendre, s'adonna apres les ieux de dez, & à frequenter les bordeaux. Parquoy il fut enuoyé en Syrie par Marc Aurele, & finalement fut empoisonné selõ aucuns: selon les autres mourut d'apoplexie. Et ainssi Marc Aurele Antonin regna seul.

Chro. des  
Empereu.  
Quatrie-  
me perse-  
cution.

La quatrieme persecution apres Neron fut esmeue contre les Chrestiens sous Marc Aurele. selon Eusebe plusieurs maux suruindrent en Italie: grande peste, guerre, tremblement de terre, inondations d'eaux, & multitude de sauterelles.

Cependant par ces persecutions quasi cõtinuẽlles, les affaires

faïres des Chrestiens croïssoyent tous les iours par la doctrine des disciples des Apostres, dont plusieurs viuoient encore alors: qui prenoit forte racine estât ainsi arrousee du sang des Martyrs.

Il ne faut icy oublier la sentence que Iustin profera au Colloque avec Trypheus: il dit ainsi, On apperçoit tous les iours que nous qui croyõs en Christ ne pouuons estre estõnez ne destournez. Qu'on nous coupe les testes, qu'on nous crucifie, qu'on nous expose aux bestes, ou aux feux, ou aux autres tourmens: tant plus on nous tourmente, tant plus croist le nombre des Chrestiens: ne plus ne moins que quand on taille la vigne, c'est pour la rendre plus fertile. car la vigne que Dieu a plantee & le Sauueur Iesus, c'est son peuple, &c.

Melito Euesque de Sardes escriuit à l'Empereur pour la foy & religion Chrestienne.

Apollinaire Euesque de Hierapolis, en ce temps.

Theophile Euesque d'Antioche escriit contre Marcion.

Denis Euesque de Corinthe.

Iustus Euesque de Vienne, martyr pour la foy, Attalus, Blädina, Photin Euesque de Lyon, martyr aussi pour la foy.

Persecution en Asie.

¶ L'issue de la vie de POLYCARPE fut en ce temps.

Marc Antonin Verus & les principaux gouuerneurs de l'Empire auoyent esmeu telle persecution, qu'elle paruint jusques aux Chrestiens qui habitoyent en la ville de Smyrne, de laquelle Polycarpe estoit Euesque desia long temps, & y fut bruslé ayât seruy à l'Eglise de Dieu enuiron lxx. ans. ce fut l'an vij. de cest Empereur. Selon aucuns il estoit aagé de lxxxvj. ans.

L'oraison de Polycarpe deuant sa mort est en l'histoire Ecclesiastique iiii.

Ses os recueillis du feu, furent mis en vn sepulchre.

Pionius martyr.

**Soter** Italien, trezieme Pape, tint le siege enuiron dix ans. il endura plusieurs aduersitez, & en la fin fut martyrizé.

L'an de  
Christ. C.  
LXIX.

Ordonna que nul ne celebreroit sans deux hommes presens.

Que les Nonpains porteroient voile sur leur teste.

monstre que petit à petit les hommes commencerēt à mettre sus vne certaine religion aux seruices forgez à plaisir. Cestuy Alcybades fut l'un des martyrs qui souffrirent mort es Gaules sous M. Antonius Verus Empereur. Il auoit vescu si austerement, qu'il ne mangeoit que du pain & beuuoit de l'eau : tellement qu'estant en prison, il ne voulut garder autre façon de viure. Attalus Romain (homme renommé entre les martyrs). estant remis en prison, monstra à Alcybiades de mieux faire, & l'amena à ce point, qu'il vſa depuis indifferemment des creatures de Dieu sans scrupule, & avec action de graces.

Alcybiades.

## Eleutherius

Natif de Grece, de Nicopolis, presida à Rome xv. ans, & plus.

L'an de Christ. c. lxxix. Au 1. vol. des Conciles.

Il fit commandement, contre l'heresie des Seueriens qui lors regnoient, que nul Chrestien pour quelque ceremonie ne reiectast aucune sorte de viandes, dont on a accoustumé d'vſer.

Item, que nul ne fust desmis de son office, que premier n'eust esté accusé & conueincu de crime. Que les Euesques ne definissent rien en l'accusation intentee contre vn Euesque, sans le ſeu du Pape: mais bien pourroyent terminer par sentences les causes d'autres gens d'Eglise.

Que le clerc ne fust tiré en cause sinon deuant son Euesque : duquel (s'il estoit suspect) le defendeur pouuoit appeller.

La religion Chrestienne s'augmentoit fort, & vint en plus grande ſeureté que parauant.

Lucius Roy d'Angleterre & son pays reçoit la foy.

Lucius.

Plusieurs nobles de Rome avec leurs femmes & enfans furent conuertis & baptisez.

Naucles.

Ledit Lucius laissa son royaume, & s'en alla prescher la foy premierement en France, puis en Alemagne, où il fut martyrizé.

Smyrne en Asie, de laquelle Polycarpe auoit esté Euesque, est ruynee par tremblement de terre: & pour la reparation d'icelle, tributs & tailles furent mises en auant.

Chroniq. Eusebe.

**Commodus**, Dixhuitieme Empereur, regna treize ans: cruel, luxurieux, de ses propres sœurs incestueux: il tenoit en son palais trois cēs cōcubi-

Naclere. nes & trois cens bougerons.

Chroniq. Par vne rage desbordee il occit Lucilla sa sœur. Estant  
des Emp. aux estuues vne mousche le piqua, & par despit fit ietter le  
maistre des estuues en la fournaise.

Ireneus Euesque de Lyon, florissoit.

Le temple de Serapis bruslé en Alexandrie.

exc.

Chroniq.

Eusebe.

Sup. Chr.

Le Capitole bruslé & la Librairie à Rome par foudre.

Apollonius Senateur de Rome accusé d'estre Chrestien, presente au Senat vn liure contenant la defense des Chrestiens. Il fut decapité, pourtant qu'il estoit ainsi ordonné par la loy Imperiale.

Par cecy appert que les Papes ou Euesques de Rome n'estoyent comme ceux de present, venus à telle puissance. Apollonius homme d'autorité ne peut eiter sentence de mort, seulement à raison qu'il estoit Chrestien, ayant tant d'amis à Rome.

Edict. Imperial.

La loy Imperiale lors estoit, que ceux qui seroyent conueincus en iugement d'estre Chrestiens, fussent punis de mort.

Persecution.

Commodus fait mourir plusieurs nobles personnages.

Il est recité en l'histoire des Martyrs de Gaule, que les Payens sollicitoyent & contraignoient par tourmens les serfs des Chrestiens à confesser de leurs maistres des choses qu'il n'est possible de penser: assauoir qu'ils mangeoyent la chair des petits enfans, qu'ils commettoient des paillardises qu'il n'est licite de nommer: tellement que ceux qui auparavant auoyent vsé de quelque moderatiō en la cause des Chrestiens, se donnoient plus grande licence d'exercer cruauté contre eux. Cecy aduint à Lyon & à Vienne. Eusebe recite l'epistre des fideles de Lyon & de Vienne, au i. ch. du liure v.

A Rome le palais & le temple de Vesta, & de Paix, & la plus grande partie de la ville fut consumee par feu.

exciii.

Commodus, l'an xiiij. de son Empire fut estranglé, aagé de trentedeux ans, par le conseil de Martia sa concubine principale, laquelle fauorisoit aux Chrestiens, & d'autres siens amis lesquels il auoit condamnez à la mort, pour luy auoir remonstré quelques insolences: mais ils preuindrent, & peu s'en fallut que le corps du tyran ne fust trainé au Tybre

L'issue du tyran Commodus.



bre par le commun populaire.

**Elius** Pertinax xix. Empereur, tint l'Empire par l'espace de vi. mois. Son auarice luy causa la mort, retenant les gages des gendarmes. Il estoit aagé de septante ans.

**Didius** Julianus, Milanois, xx. Empereur, regna quatre, ou sept, ou deux mois selon aucuns, Ayant tué son predecesseur, fut tué de son successeur, aagé de cinquante six ans. Pour sa chicheté fut hay de tous. Aucuns disent qu'il fut tué par vn soldat de petite estime, dedās son palais.

**Victor** Euesque de Rome, natif d'Afrique, presida dix ans.

Ordonna que ceux qui ne se vouldroyent reconcilier, fussent priuez de la table du Seigneur. Reconciliation.

Il institua que hors mis quelque cas de necessité le Baptême catholique fust celebré au temps de la feste de Pasque, comme on peut voir en la premiere Epistre decretale qui luy est attribuee.

Ce seroit chose incroyable (si les Historiens ne nous en rendoyent si ample tesmoignage) que pour le iour de la celebration de la feste de Pasques, vn Schisme si grand ait esté esmeu en l'Eglise que d'une dissension & questio, on en soit venu à vne guerre si terrible, laquelle ce Victor esmeut, voulant que Pasque fust celebree au iour du Dimanche, à cause du mystere de la resurrection : & qu'il ne falloit rompre les iusnes qu'en ce iour-la. Victor escriuit à Polycrates (qui presidoit entre les Euesques d'Asie) & vsa de commandement en ses lettres, dont tous les Euesques d'Asie furent grandement offensez. Schisme pour la feste de Pasques.

**L. Septimius** Seuerus Pertinax, natif d'Afrique, xxj. Empereur, regna xvij. ans, & mourut aagé de lxx. ans, en Angleterre. cxcvi. Seuerus.

Plusieurs synodes furent tenus en diuerses prouinces, touchant la feste de Pasques, en quel iour on la deuoit celebrer & fut par vn commun accord ordonné, que ladite feste de Pasques se deust celebrer au iour du Dimanche, auquel nostre Seigneur resuscita, & nō en autre iour. Or les Euesques du pays d'Asie estoient de contraire opinion, disans qu'ils deuoient garder la coustume de leurs ancestres, touchant cela. Quoy voyant Victor Pape, voulut priuer generalement toutes les Eglises d'Asie & les prouinces voisines, de

Irenee E-  
uesque de  
Lyon.

la communion & societé de l'Eglise:& decerna lettres pour les declairer excommuniez, dont fut grandement blasme & repris. Et mesme d'Irenee Euesque de Lyon, par lettres qu'il luy manda, Que c'estoit chose indigne, pourvne difference de ceremonie vouloir rompre la paix & vnion de l'Eglise,& susciter schisme en icelle. Allegant à son propos, que la diuersité des iusnes n'auoit iamais rompu l'vnion des Eglises:& qu'aini falloit-il faire en cest endroit. Eusebe en l'hist.ecclesi.liu.v.chap.v.

Les maux  
suruenus  
de ce schis-  
me.

De ceste guerre la tranquillité des Eglises a esté troublee: la doctrine de la liberté Chrestienne és ceremonies, obscurcie. Les Romains ne cessoyent de molester ceux d'Asie de souscrire à leur opinion: & en vint on iusques à tel desbordement, que ceux qui obseruoient la feste de Pasque la quatorzieme Lune, furent appelez Quatorziens heretiques d'anez, comme Nicephore recite, liure iiij.chap.xxxix.

Quator-  
ziens.  
Montanus.  
& ses dis-  
ciples.

Ce schisme donna occasion à Montanus, & ouuerture aux autres heretiques qui se leuerent en Phrygie enuiron ce temps, de publier certaines loix touchant les iusnes. Item, à rompre les mariages, affermant que le saint Esprit n'auoit point tout enseigné aux Apostres: & qu'il auoit par deuers soy le don de conferer la grace du saint Esprit: & autres tels blasphemés par lesquels il tendoit de paruenir à quelque primauté.

Les Euesques Romains lors en sont deuenus plus audacieux à forger ceremonies nouuelles, iusques à les vouloir faire receuoir par force aux autres Eglises.

L'autorité d'excomunier conuertie en abus & mespris, à cause des traditions humaines non obseruees.

¶ La dissention touchant l'observation de Pasques fit assembler six Conciles prouinciaux. Eusebe les recite liure v. chap.xxiiij.

Au 1. vol.  
des Con-  
ciles.  
De Tertul-  
lien.

Victor en sa seconde Decretale s'appelle Archeuesque de l'Eglise Romaine & vniuerselle.

TERTULLIEN prestre de Carthage, qui autrémēt auoit bien serui à l'Eglise Chrestienne, se reuolta finalement, & se retira à la prophetie entree de Montanus. Saint Hierosime allegue ceste occasion, Que Tertullien estant agité de l'enuie & haine du clergé de Rome, ne seut finalement porter l'arrogance d'iceluy.

Il a eu l'erreur touchât le regne Christ, & la vie voluptueuse des fideles en ce monde deuant la consumation de toutes choses.

Il a maintenu les iusnes superstitieux & ridicules de Montanus, le nommant en plusieurs lieux Consolateur.

Il a introduit l'onction extreme apres le Baptesme: le signe de la croix, offrandes pour les trespasses, & pour les festes des natiuitez, & autres resueries semblables des Montanistes. Ses escrits tesmoignent qu'il a fort desiré le martyre; & que l'homme Chrestien non seulement le doit endurer de constance, mais aussi pourchasser.

Ammonius philosophe, precepteur d'Origenes, perseuera en la foy Chrestienne iusques à la mort, cōbien que Porphyre dit de luy, qu'il s'en retira.

Victor à bon droit priua de la communion de l'Eglise vn heretique nommé Theodote, qui estoit conroyeur, blasphemateur, qui fut prince de l'heresie que depuis Artemon a ensuyuie, & Paul Samosathenus a ressuscitee: car il osa le premier dire publiquement à Rome, que Iesus Christ auoit esté pur homme, procréé de semence d'homme comme les autres. Voyez Nicephore liure iiii. chap.xxj.

Theodote Artemon.

Vn autre schisme ou diuersité de iugemens touchant l'heresie de Montanus & de ses compagnons, & aussi de Prisca & Maximilla prophetesses, lesquelles Montanus auoit remplies de sa fureur. Les vns disoyent qu'elles estoient poulées d'esprit de prophetie, & que c'estoyent oracles ce qu'elles disoyent. Les autres maintenoyent que contre la coustume des vrais Prophetes, elles estoient transportees d'entendement, & saisies de fureur & d'ecstase, avec ce qu'elles estoient adonnees à auarice & ambition, contre l'Ecriture qui defend aux Prophetes de prendre don ou argent. Les fideles d'Asie s'assemblerēt plusieurs fois pour examiner ces doctrines & propheties forgees de nouveau. Les fideles Gaulois escriuirent leur opinion touchant les erreurs furieux de Montanus, & enuoyèrent Irenee en Asie avec lettres. Voyez Eusebe liure v. chap. iij.

Schisme à l'occasion de Montanus.

Le soin des fideles d'Asie.

Ce schisme, tout ainsi qu'il a esté en condemnation extreme à Montanus & à ses complices, aussi la vraye Eglise a esté

aduertie d'esprouuer de plus pres les esprits, s'ils sont de Dieu.

Les Euesques de Ierusalem.

L'Eglise des Gentils en Ierusalem.

Quelques rudes chastimens qu'ayent eu les Iuifs, le Seigneur n'a oublié sa misericorde, ains a donné suffisant témoignage qu'il appelle ses ennemis à penitence. Il a conserué des Docteurs & Pasteurs, & vn petit nombre des fideles en Ierusalem, qui a honoré le vray Dieu. Depuis le saccagement de Tite iusques à celuy d'Adrian, l'Eglise de Ierusalem a eu successiuiement quinze principaux Euesques. Eusebe les recite liure iij. ch. v. Apres le degast fait par l'Empereur Adriā, il n'y eut plus là Eglise recueillie que des Gētils & d'iceux les Euesques ordonnez: tous les Iuifs furent chassez (comme il a esté dit) sous Adrian. Marc donc, issu des Gentils, fut esleu le xvj. Euesque, l'an x. de l'Empereur Antonin, puis Cassianus le xvij. Publius le xvij. Maximus le xix. Iulian le xx. Gayan le xxj. Symmache le xxij. Caius le xxij. Iulian second le xxiiij. Capito le xxv. Ceci est recité par Eusebe liure v. chap. xij.

Narcissus.

¶ Et de ce temps où nous sommes, assauoir sous l'Empereur Commode, Maximus secōd fut le xxvj. Antonin xxvij. Valens xxvij. Dolychian xxix. Narcissus xxx. Elius xxxj. Germanion xxxij. Gordius xxxij. Narcissus second xxxiiij. (ou plustost Narcissus le premier estant retourné du desert où il s'estoit retiré, d'autant que ses malueillans l'auoyent accusé de viure impudiquement) duquel Eusebe recite qu'il auoit don de faire miracles, & que ses faux accusateurs furent punis selon les imprecations qu'vn chacun auoit faites. Quant au temps de tous ceux-ci, Eusebe dit qu'il ne les a peu discerner, assauoit en quel temps vn chacun d'eux a gouverné l'Eglise.

¶ Comme ainssi soit donc que l'Eglise des Gentils eust desia son habitation en ce lieu-la, le Seigneur a voulu declarer que le vray Messias estoit venu, & qu'il n'en falloit attendre vn autre.

Ce denombrement est icy recité, pour monstrier que les autres Eglises peuuent autant bien nombrer leurs Euesques, que celle de Rome se glorifie de la continuation des siens.

Persecution. V.

Après la cinquieme persecution suscitée cōtre les Chrestiens

stiens par Seuerus suruindrent guerres ciuiles entre les Romains.

Irenee a vescu assez longuemēt au milieu de tant de persecutions. le plus grand bruit qu'il ait eu, ç'a esté sous l'Empereur Commode. Quant à la contention de la feste de Pasques, le temps auquel elle fut le plus allumee, c'estoit l'an iiii. de l'Empereur Seuer. Il pourroit donc auoir fait office de ministre xxiiij. ans. L'erreur des Chiliastes luy est aussi attribué. tant y a que cela ne se void point expressement en ses escrits que nous auons auourd'huy. La façon de sa mort est assez incertaine. Ceux qui ont escrit des Martyrs, disent que luy & vne grande multitude de ses brebis ont finalement esté occis pour la confession du nom de Christ sous Seuer. La mort d'Irenee.

Leonides pere d'Origenes, martyrized pour la foy: auquel Origenes son fils, estant encore ieune de dixsept ans, dit, Mon pere, gardez vous que pour nous autres vous ne changiez de propos.

Iceluy Origenes, apres que les biens de son pere furent confisquees pour la foy, nourrissoit sa mere & six freres en tenant les escoles.

**Zephyrin** Romain, Euesque xiiij. de Rome, presida cciii. xvij. ans selon Eusebe.

On trouue au premier Tome des Conciles deux de ses Epistres decretales: l'une aux Euesques de Sicile, l'autre d'Egypte: lesquelles ne representent autre forme de gouuernement, que celuy qu'on void descript presques en toutes les Epistres qu'on attribue aux Euesques de Rome. En la premiere il fait mention des iugemens qui doiuent estre conſtituez par douze iuges es causes des Patriarches & Primats.

De n'admettre point indifferemment tous ceux qui accusent les Prestres. Il tasche d'establir la primauté, & qu'on appelle au siege Apostolique de Rome. c'est pourquoy il se nomme Archeuesque. Ce qu'on doit deſer- rer aux Epistres decretales, qu'on attribue aux Euesques.

En la seconde il establit certaines ceremonies es ordres des Prestres, d'eslire gens sauans & approuuez, & en la presence de tous.

Damase luy attribue le decret d'vser en l'Eucharistie de vaisseaux de verre ou d'airain & non de bois. Item de reſevoir l'Eucharistie vne fois l'ā pour le moins, depuis l'aage

de douze ans & au dessus.

Mais il sera monstré ce qu'on doit estimer de ces choses & des Epistres nommees Decretales, qu'on a attribuees aux Euesques Romains.

Il excommunia Natalius confesseur, qui s'estoit adioint avec heretiques, desquels il auoit souffert estre Euesque. Zephyrin ne le voulut recevoir en sa repentance, qu'ouuertement il n'eust monstré signes d'icelle.

ccxii.

**Balsianus**

Antonin, surnommé Caracalla, xxij. Empereur, regna six ou sept ans (selon au-

cuns) inceste & cruel. Il fit tuer son frere Geta, & vn sien on-

inceste cle. Il prit sa belle mere pour femme, nommee Julia, tant execrable. fut-il desbordé. De sa cousine nommee Sœuis, ou Seua, ou

Semyamira, ou Seuiasfira, il engendra Heliogabalus, qui depuis fut Empereur.

Il fut tué aagé de quarante trois ans, par embuscche de Marcinus son successeur, estant descendu de son cheual, & retiré à part pour faire son eau.

Papinianus, iuriconsulte fut tué par cest Empereur, pourtant qu'il n'approuuoit l'excez cōmis cōtre Geta son frere.

ccxix.

**Macrin**

Opilius, qui fut Empereur vingtroisieme, natif de Marusie, regna vn an & deux mois, l'ō-

me lascif, effronté en paroles, impudent, sacrilege, sanguinolent. Il fut tué avec Diadumenus son fils, aagé de cinquante ans & plus.

**Heliogabalus,**

Nommé Varius Heliogabalus, Empereur vingtquatrieme, re-

gna quatre ans. Il estoit plustost monstre que prince: comme adonné à toutes turpitudes: contempteur de toute religion, excepté qu'il portoit reuerence au Soleil, duquel il auoit esté Sacrificateur, & partant se nommoit Heliogabalus. Il mourut d'une mort digne de sa vie, tué par tumulte militaire avec sa mere, & leurs corps furent traidez par les rues, & furent iettez au Tybre.

Il regna deux ans & huit mois, & adopta Alexandre Seuerus.

Il edifia vne cité nommee Oresta, où il commanda sacrifier hosties humaines & creatures raisonnables.

ccxxii.

**Calixte,**

Ou selon Eusebe, Caliste, Romain, xv. Euesque de Rome, presida six ou sept ans.

Les

Les Epistres qu'on luy attribue, montrent la forme de son gouvernement, l'une à Benoist Euesque, & l'autre aux Euesques des Gaules. On luy attribue vn edit commun aux Euesques, qu'on ne doit receuoir accusation ne blasme contre les Clercs: & commande qu'on se garde de faire conspirations contre les Euesques.

Seroit-il vray semblable qu'en ce temps-là, auquel les persecutions estoient continuellement si embrasées, que tel edit ait esté commandé aux fideles qui ne s'osoyent quasi monstrer?

Item qu'il ne falloit communiquer avec les excommuniés. Qu'il ne falloit admettre les mariages de coustins germains: ou s'ils estoient faits, il les falloit rompre.

En vne de ses epistres, il est mal exposé, *Que la femme d'un Euesque c'est vne eglise ou vne parroisse: à laquelle il n'est loisible du viuant d'iceluy de rien disposer sans la volonté dudit, ne iouir de la compagnie, c'est à dire ordination d'un autre.* Le passage de S. Paul mal interpreté

La premiere Decretale institue le iusne des Quatre tēps & saisons de l'annee.

¶ Damase recite qu'il ordōna vn iusne de trois tēps, à cause du blé, du vin, & de l'huile: & si adiuste, que Calixte fit cinq fois les ordres en Decembre, & ordonna xvj. Prestres, quatre Diacres & huit Euesques en diuers lieux. & finalement, qu'il souffrit martyre sous Alexandre Empereur. Les quatre temps.

¶ Il est incertain qui fut ce Calixte qui fit l'ordonnance du celibat des Prestres: car quant à cestuy cy, les deux Decretales qu'on luy attribue n'en font mention, & ne se trouue au j. volume des Conciles. Dauantage au Concile de Nicee ne s'allegue rien de ladite ordonnance: voire & qui plus est, fut fait vn statut au contraire, à l'exhortation de Paphnūtius, comme sera dit cy apres. Celibat.

**Alexander** Severus, fils de Mamee, xxv. Empereur, fut excellent & vertueux. Il regna treize ou quatorze ans, amy des Chrestiens. sa mere auoit esté instruite par Origene. Il fut tué avec sa mere, aagé de vingt neuf ans par trahison, par brigans qui du temps de Helio-gabalus ayans esté en honneur, auoyēt esté deiettez de leurs dignitez & offices.

Il fit publier ceste loy, pour estre gardee inuiolable,



ment : Ne fay à autrui chose que tu ne voudrois qu'on te fist.

**Porphyre.** Porphyre de Sicile, philosophe, delaiſſa la foy : & fut apostat en deſpit des Chreſtiens, deſquels il diſoit auoir eſté iniurié.

Vlpianus iuriſconſulte, en ce temps.

**ccxxvii. Vrbain** Romain Eueſque de Rome, preſida huit ou neuf ans : Damase dit qu'il eſtoit d'une vie ſain

ete : de ſorte qu'il attira aucuns gentils-hommes, comme Tyburce & Valeria eſpoux de S. Cecile, à la foy Chreſtienne.

On luy attribue vne epiſtre Decretale à tous Eueſques, parlât d'une vie commune telle qu'elle eſtoit du temps des Apôtres, mais il ne dit point ce qui en eſt. On luy attribue des edits pour aſſeurer les biens de l'Egliſe, comme ils les nomment. Et ſi parle quelque peu du vœu de ceux qui promettent de ne rien poſſeder de leur propre. Il inſtitue la Cōfirmation apres le Baptême, par l'impoſition des mains des Eueſques, pour auoir le ſainct Eſprit, & que là on eſt fait pleinement Chreſtien, &c.

Il n'y a celuy qui ne void en cecy non ſeulement vn ſacrilege, mais auſſi vn blaſpheme execrable forgé en la boutique des ſeruiteurs decretiſtes.

Damase luy attribue l'ordonnance que les vaiſſeaux ne ſeroient plus de verre : mais ou d'argent ou à tout le moins d'eſtain. Dont Boniface Eueſque de Mayence diſoit, ladis les Preſtres d'or uſoyent de calices de bois, maintenant les Preſtres de bois uſent de calices d'or.

La confirmation deuoit eſtre faite avec chreſme.

Le ieſne des Quatre temps deuoit eſtre obſerué.

**Notaires, & Proto-notaires.** Que les Eglises poſſederoyent terres, prez & autres poſſeſſions, & ſeroient leſdits biens communs, & diſtribuez pour alimenter les miniſtres & les pources, & les Notaires appelez Protonotaires, qui eſcriuoyent les actes des Martyrs.

Origenes, l'an dixieme de l'Empire d'Alexandre, s'enſuit d'Alexandrie en Ceſaree de Paleſtine, pour la ſedition populaire.

Aucuns diſent qu'il fut martyrizé ſous Alexandre : car cōbien qu'Alexandre fauoriſaſt aux Chreſtiens, neantmoins pluſieurs furent martyrizez par ſes officiars : car il ne ſit point

point d'edi& pour uoir aux affaires des Chrestiens. CCXXXV.

**Pontian** Romain, Euesque de Rome, presida six ans, ou neuf ans selon Damase.

On luy attribue deux epistres Decretales lesquelles ont cest argument commun avec plusieurs autres, de ne point molester ou accuser les Prestres. Damase luy attribue l'ordination de six Prestres, cinq Diacres. & six Euesques.

Marian Escossois historien, dit que Pontian fut enuoyé en exil en Sardeignes l'an j. de Maximin.

En ce temps elloyent à Rome trentesix prestres Cardinaux : (c'est à dire principaux & eminens entre les autres) qui specialement auoyent soing du salut des ames, desquels Marcellus (comme sera dit) en ordonna quinze pour ensevelir les morts, & pour baptizer les enfans. Voy Naclere. Commen  
cemēt des  
Cardi-  
naux.

Les Cardinaux d'auourd'huy veulent prendre icy leur origine : lesquels neantmoins sont venus en vogue du temps d'Innocent quatrième, enuiron l'an de Christ, 1244. comme sera dit cy apres.

**Iule Maximin** Natif de Thrace, xxvj. Empereur sans autorité du Senat, mais par les gendarmes, pource qu'il estoit grand homme & puissant: il regna enuiron trois ans, homme furieux & inhumain. Il fut tué de ses gendarmes aagé de soixante ans, avec son fils aagé de dixneuf ans : & leurs corps furent jettez en la riuere. CCXXXVI

Il auoit esmeu la sixieme persecution contre les Chrestiens, & signamment cōtre les docteurs de l'Eglise, en haine de Mamee mere d'Alexandre son predecesseur : de la mort duquel il fut coupable, & de ses propres mains meurtit les seruiteurs & domestiques dudit Alexandre. Persecu-  
tion sixie-  
me.

Le Senat Romain pour haine qu'il portoit à Maximin, esleut Empereurs nouveaux pour maintenir la Republique, assauoir PVPPIAN, BALBIN & CORDIAN: les deux premiers furent tuez au palais à Rome par vne sedition de gens de guerre: & Cordian demeura seul Empereur.

¶ En cest endroit des temps, aucuns historiens de petite autorité disent que CYRIACQUE fut successeur de Pontian: comme Fasciculus temporum, Henry d'Herfond, Bergomensis & Nacler: & toutesfois il n'y a pas vn seul de Cyriaque  
Historien  
suspect.

tous les auteurs & historiens approuuez qui face mention de ce Cyriaque.

Ceux-ci disent qu'il occupa le siege vn an trois mois & treze iours : & qu'apres cela il s'en alla es Allemagnes en la ville de Coulongne avec grand nombre de Vierges, & que là fut martyrizé avec elles.

Et la raison pourquoy il a esté raclé du catalogue des Euesques de Rome, ils disent que ç'a esté pource que de son bon gré il quitta sa dignité contre la volonté du Clergé.

Vn chacun iugera quelle foy meritent tels historiens & les auteurs ou forgeurs des Epistres decretales attribuees aux Euesques Romains.

Celsus heretique.

Celsus, philosophe Epicurien, escriuit alors vn liure qu'il intitula, Le Veritable, auquel il poursuit les Chrestiens de vilénies & mensonges. Origenes a escrit huit liures contre luy.

ccxli.

**Anter.** Damase dit qu'il estoit Grec de nation, Isuarda escrit qu'il paruint à estre Euesque de Rome, pource que Pontian s'en allant le substitua. Il y a grande diuersité en la supputation du temps de son gouvernement. Eusebe luy donne vn mois : Damase, douze ans & vn mois.

On luy attribue vne epistre Decretale aux Euesques de Betique & de Tolete, en laquelle il prononce estre licite aux Euesques de se remuer de lieu en autre, si la necessité le requeroit, & l'utilité de l'Eglise. Il fut martyr sous Maximin.

ccxlii.

**Fabian** Euesque de Rome apres Anter: natif de Rome, gouuerna treze ou quatorze ans : son election est descrite par trop miraculeuse: assauoir par vne colombe. voy Eusebe liu. vj. cha. xix. On luy attribue trois epistres decretales, & la constitution de sept Sousdiacres : qui deussent tousiours estre avec Notaires qui recueilloient les faits des Martyrs.

Il fut martyrizé, & sa femme Darfosa, sous Decius : à laquelle il estoit marié deuant son pontificat.

**Gordian** Esleu par le Senat, a esté Prince de cœur noble: on ne trouue point qu'il ait fait quelques cruels edits contre les Chrestiens. Apres auoir regné six ans, il fut tué frauduleusement par Philippes qui luy succeda,

Plusieurs

Plusieurs heresies qui se sont leuees au temps precedent, ont eu aussi la vogue en ce temps cy. A Rome Proclus heretique. maintenant l'heresie des Cataphrygiens.

Berillus, qui autrement estoit docteur excellent en Arabie, tomba en l'heresie d'Artemon, laquelle nie que Christ ait esté auant son incarnation. Origenes disputa contre luy.

Sous Gordian il y eut vn eclypse si grand, que la lumiere du iour sembloit vne obscurité fort espesse de la nuit. Il y eut tremblemens de terre si terribles, qu'aucunes villes furent englouties de l'ouuerture de la terre. Il obtint beaucoup de victoires contre les Perses, & chassa Sapor Roy des Perses iusques en Antioche, qui lors estoit tenue des Perses. Il recouura, & Cares & Nisibie : & aduint par ce moyen que l'Orient fut assuiecty à l'Empire Romain. Iules Capitolin le recite en l'histoire de Gordian.

Sapor roy  
des Perses

Pour confuter Berille, docteur d'Arabie, vn Concile fut tenu du temps de Gordian en Philadelphie, qui est en Arabie : auquel Origenes se trouua, & le conueinquit, & ramena au bon chemin.

Cōcile de  
Philadelphie.

**M.Iul.Philippe,** Arabe, avec son fils aussi nom mé Philippe, succeda à l'Empire apres Gordian. Ils estoient Chrestiens, cōuertis à la foy par Pōtian ou Pontius senateur Romain, & baptizez par Fabian. luy sa mere Seuera & son fils Philippe, se voulans ranger de la compagnie des Chrestiens, Fabian ne le voulut admettre es dernières vigiles de Pasque, cōbiē qu'il eust grād desir d'assister en la congregation & prieres des Chrestiens, iusques à ce qu'il eust confessé son peché, (c'estoit vn meurtre, comme on pense) & se fust adioint à ceux desquels on faisoit enqueste à cause de leurs pechez, & estoient mis au rengs de repentans. Eusebe recite cecy, liure vj. chap. xxxiiij. Ce que Philippe ne refusa point de faire : & accomplit ce qui luy fut enioint par l'Euesque.

ccxlvj.  
Les pre-  
miers Em-  
pereurs  
Chrestiens.

Penitence  
eniointe à  
l'Empe-  
reur.

Du regne de Philippe il y auoit des heretiques en Arabie, qui soustenoyent que les ames meurent avec les corps : & qu'ensemble ils résusciteront au iour du iugement. Origenes alla vers eux, y estant enuoyé, & les confondit.

Arabiques  
heretiques.

Il y a aujourd'huy certains Anabaptistes qui disent que l'homme mort, son ame dort iusques au iour du iugement, qui est vne heresie execrable.

Helchetai  
tes hereti-  
ques.

Il y auoit autres heretiques nommez Helchetais selon Eusebe liure vj. chap. xxxviii. ou Elseciens selon Epiphanius & saint Augustin, qui habitoient en Arabie en la region des Moabites. Iceux reiettoient les Epistres de saint Paul, & maintenoient qu'en temps de persecution ce n'estoit point peché de renier la foy de bouche, si le cœur demouroit en foy. Ceste heresie auoit auparauant esté semée par Basilides, & confondue par Agrippa Castor, docteur excellent.

O que ceste meschante heresie a porté de dommage à l'Eglise en persecution.

La mort  
de Philip  
pe.

Philippe & les gens de sa cour receurent la doctrine de l'Euangile, & renoncerent aux idolatries payennes. Mais la felicité ne dura gueres à l'Eglise: car, comme Philippe auoit fait à son predecesseur, ainssi luy fut fait par son successeur Decius: voire & à son fils, lequel fut occis à Rome, & le pere à Verone: & telle fut leur fin, apres qu'ils eurent regné sept ans.

CCXLVII.

**Decius** Philippe Decius, natif de Bubalie, ville de la basse Pannonie, fut esleu apres les Philippes. c'estoit vn prince digne de louange: mais il esmeut la vij. persecution contre les Chrestiens, d'autant qu'il voulut mal à son predecesseur Philippe. Eusebe liu. vj. chap. xxxix. Ceste haine (comme Sabellicus & Bergomensis recitent) procedoit de là, que les deux Philippes auoyent baillé leurs thresors à Fabian, estans en peril de mort. Saint Cyprien recite autres causes plus vrgentes. ce sont ci ses paroles au iiii. liure en la iiii. Epistre, Il faut confesser que ce degast qui a pillé nostre troupeau, & le brigande encore au iourd'huy, est aduenü à cause de nos pechez, comme ainssi soit que nous ne tenons point la voye du Seigneur, nous nous adonnons au gaing & à orgueil, à enuies & dissensions, &c.

Cause de  
la persecu-  
tion. vij.  
esmeue  
par De-  
cius.

De ceste persecution Nicephore dit liure v. chapit. xxix. qu'il est autant possible de conter ceux qui ont souffert en ceste persecution, que de nombrer le sablon de la mer.

Alexandre  
Euesque  
de Ierusa-  
lem.

Alexandre Euesque de Ierusalem, honorable à cause de sa pieté & vieillesse, fut tiré deuant le siege du Gouverneur en Cesaree, & apres auoir fait confession de sa foy, mourut en prison. Babyle Euesque de Nicomedie, Asclepiades d'Antioche, Germain, Theophile, Cesaris, Vital, Poly-

Polychronius Euesque de Babylone, Serapion, Apollonie vierge, & autres infinis furent martyrisez en ceste horrible persecution.

Sur toutes autres villes Alexandria fut lors comme vn eschaffaut auquel les fideles ont esté mis en monstre. voy Eusebe au liure vj.ch.xl. Alexandrie.

Diuerfes especes de tourmens dont on vsoit lors contre les Martyrs, sont recitees par Eusebe, roseaux aigus cõtre la face & les yeux: froisser de pierres, bruler, percer les entrailles, precipiter de haut en bas, deschirer par cardes de fer, lames appliquees aux costez, la rage des bestes sauuages, condemnation à fouir aux metaux. Les tourmens des martyrs.

Sainct Cyprien estant en exil, escriuit lettres de grande consolation à ceux qui souffroyent tels maux. & tout ainsi que Terrullien defendit de son temps par escrit les Chrestiens contre Scapula: aussi sainct Cyprien a fait le semblable contre Demetrien gouuerneur Payen, monstrant que les calamitez du monde sont faulxement imputees aux Chrestiens.

Denys Alexandrin a escrit, qu'apres la publication de l'edict de Decius, confirmatif de ceste horrible persecution, plusieurs des plus excellents se monstrerent si craintifs, que de leur propre mouuement faisoient abiuration, & sacrifioient aux idoles. Cyprien a fait vn sermon de ceux qui sont trebuschez, c'est à dire de ceux qui n'ont point perseueré en la cõfession de Iesus Christ. Là il met des exemples de punition de ceux qui auoyent fait abiuration, & afferme que plusieurs furent tourmẽtez de malins esprits. Il dit qu'il y en eut vn qui denint muet, incontinent apres qu'il eut renoncé. Ité vn autre qui apres le renoncement voulant prendre la Cene avec les autres, trouua des cendres en sa main au lieu du pain. Item vne fille qui fut saisie du diable, & se coupa la langue de ses dents.

¶ Plusieurs choses sont attribuees à Fabian qui sont contenues au Decret de Gratian; & ne valent le reciter comme indignes de cest Euesque.

Beda & Eusebe ont escrit que Fabian souffrit martyre, voire au commencement du regne de Decius: car il luy vouloit mal, pource que Philippes luy auoit baillé ses thresors.

Eusebe en sa Chronique, dit que Fabian gouuerna l'Eglise Romaine treze ans. Damase & Marian Escossois, disent quatorze.

Origene a escrit à Fabian touchant la pureté de sa doctrine, comme Eusebe recite liu. vj. chap. vj.

**La mort de Decius** ¶ Decius mourut miserablement auant qu'il eust regné deux ans entiers. Pomponius a escrit qu'en vne guerre contre les Goths il fut englouty d'un gouffre: dedans lequel il se ietta, afin qu'il ne tombast en la main de ses ennemis.

Note sur ce le dire de S. Cyprien.

**Dire notable.** Cyprien au liure cõtre Demetrien en touche, & dit, Nous sommes certains que tout ce que nous endurons ne demeurera pas long temps impuny: & tant plus que l'outrage de la persecution aura esté grand, tant plus sera grieue la vengeance pour la persecution & tant plus manifestee. Encore que nous ne retenions point en memoire les choses anciennes, tant y a que l'enseignement de la chose fraichement aduenue suffit, qu'en vn bien peu de temps, & tant soudainement la vengeance s'en est ensuyuie si horrible, &c.

**ccliii.** **Gallus** & Volusien son fils adioint, succederet à l'Empire, autrement estoit nommé C. Verus Trebonien Gaulois.

Ceste persecution est contee la viij.

**La mort de Gallus** Il fut assez heureux du commencement, comme Denys a escrit, mais ayant continué la persecution, qui luy estoit cõme tombee en main par ses predecesseurs, il n'eut aucune prosperité: car auant que deux ans fussent passez, luy & son fils Volusien furent miserablement tuez en guerre contre Emilian: ayans auparauant acquis au peuple Romain vn opprobre, de l'auoir rendu tributaire aux Scythes par vne alliance qu'il auoit faite avec eux, comme Eutrope & Pomponius Lærus ont escrit.

**cclv.** **Corneille** Romain, fut trois ans Euesque de Rome. Par l'epistre du clergé de Rome escrite à saint Cyprien, on peut cognoistre que le siege Romain fut vaquant quelque tẽps & que Corneille succeda à l'Euesque Fabian au commencement du regne de Gallus & Volusien.

**Tesmoignage pour Corneille.** Saint Cyprien defend son election contre les calomnies de Nouatus heretique, disant au iiij. liure, Epistre à Antonien, qu'il n'a point occupé l'estat d'Euesque par brigue, non



non pas mesme desiré, ny occupé par violence, comme font plusieurs qui sont enflés de leur propre orgueil: mais y estre paruenue par la volonté de Dieu, lors que le Tyran enuenimé de haine mortelle contre les Prestres seruiteurs de Dieu, mettoit en auant menaces horribles.

Les choses qu'on attribue dōc à Corneille en ses epistres Decretales  
lesexaminees.  
Decretales, comment conuiendront-elles à vn si excellent docteur, qui a esté quasi tousiours au combat? Cōme ce qui est escript en la premiere Epistre, qu'à la requeste d'une femme noble il fit transporter les corps (ou plustost les os pourris) de saint Pierre & de saint Paul, qui estoient gardez en sepulture desia de si long temps.

La seconde epistre, est à Rufin Euesque en Orient, touchant les mœurs des prestres.

Eusebe & saint Hierosime, qui ont escript plus diligemment de ce personnage que de nul autre, ne font aucune mention de ces Epistres, mais bien des determinations du Concile qu'il fit tenir à Rome contre Nouatus.

Damase & autres ont escript que Corneille fut banny & finalement martyrizé sous Decius: mais saint Hierosime transfere son administration au temps de ces Empereurs Gallus & Volusian: l'autorité duquel nous auons suyue.

Eusebe liure vij. chap. ij. a escript que Corneille a gouuerné l'Eglise de Rome trois ans: & toutesfois en sa Chronique ne luy en baille que deux.

**Lucius** Succeda à Corneille: il estoit Romain. Eusebe cclvi.  
dit qu'il ne fut point Euesque huit mois entiers. Naclere, Platine, Sabellique luy donnent trois ans & plus.

Gratian luy attribue ce decret, que les Prestres, Diacres & autres ministres de l'autel doyuent estre esleus tels, qu'ils se gardent sans se marier, & qu'il n'y ait aucun clerc qui frequente la compagnie des femmes. Decrets  
attribuez  
à Lucius.

On luy attribue vne epistre Decretale escripte aux Euesques d'Espagne & de France, en laquelle est proposée vne sorte de gouuernement qui ne semble aucunement conuenir au tēps de Lucius. Il est ordonné en icelle, qu'en tous lieux il y ait deux Prestres & trois Diacres avec l'Euesque, pour luy faire compagnie où il ira, & comme tesmoins de sa vie.

Comme si lors il y eust eu si grande trāquillité, qu'il fust loisible à vn Euesque s'aller esbatre, ou se monstrier avec parade de compagnie.

CCLVII.  
Noetus &  
Sabellius.

L'an cclvij. l'heresie de Noetus & Sabellius, selon Theodoret, eut vogue: combien qu' auparauant elle ait esté debattue en Afrique par Praxeas & Hermogenes, ils disoyent que Dieu le Pere auoit souffert, & à ceste cause saint Augustin dit, qu'ils ont esté nommez Patripasiciens.

Plusieurs historiēns font mention d'vne peste horrible du temps de Gallus. l'infection vint d'Ethiopie: & apres auoir consumé les Meridionaux, se vint fourrer en Orient, & de là saisit les autres parties du monde, de sorte que plusieurs lieux furent laissez deserts. Et ceste playe dura si lōg temps, qu'à grand' peine finit elle au bout de dix ans.

En ce mal si terrible & extraordinaire, saint Cyprien a prins l'argument de faire son liure intitulé. De la mortalité.

**Emilian** Succeda à Gallus & Volusiā, apres les auoir tuez. Il estoit homme de basse condition, issu de Mauritanie, & ne fut Empereur que trois mois.

**Valerian**, Licinius Valerianus fut esleu Empereur, homme de noble race, excellent en sa- uoir & honnesteté: exemplaire de vray Censeur & Senateur en toute sa vie. Il effaça depuis toutes ces belles vertus, premierement par ce qu'il eut son fils GALLIEN adioint en l'Empire, qui estoit vn monstre en desbordement de toute abomination.

Itē, & par la persecutiō qu'il esmeut cōtre les Chrestiens. ¶ De tous les Empereurs, il n'y en a pas eu vn seul deuant luy, qui ait esté du commencement si doux & debonnaire enuers les Chrestiens, voire familier, tellement que sa Cour en estoit pleine: mais depuis qu'il s'adonna aux deuins & enchanteurs Egyptiēns, il fut persuadé de mettre à mort les seruiteurs de Dieu, comme ceux qui empeschoyent ces meschans enchanteurs de faire tuer les pources enfans, & d'immoler les fils & filles des miserables parens.

Vn peu apres qu'il eut commencé à persecuter les Chrestiens, il alla faire la guerre aux Perses: & en vne bataille il fut prins vif. Sapor roy des Perses vsa d'vne telle cruauté enuers Valerian qui estoit ia aagé de septante ans, que quād il montoit à cheual, il se seruoit du dos de Valerian pour monter

L'art ma-  
gique a/  
subuerty  
Valerian.

CCLX.

La misere  
de Vale-  
rian.

monter. Eutrope Pollio, Aurelius Victor, Sabellique, Latus recitent cecy, & disent qu'il vfa sa vieillesse en ceste seruitude miserable. Eusebe, en la harenque qu'il a faite de cecy à la congregation des fideles, dit que Sapor commanda que Valerien fust escorché & salé.

¶ GALLIEN dōc regna seul, & s'adōna à oisueté, dissolution & paillardise.

De son temps il n'y eut endroit en toute la iurisdiction des Romains, excepté l'Italie seule, où il n'y eust des seditiōs & rebellions. Trebellius historien conte trente, qui en vn mesme temps ont esté nommez Empereurs, les vns en vne region, les autres en l'autre. Changomēs & reuoltes.

¶ Cilicie, Syrie & Cappadoce furent pillées & gastées par les Perses sous Sapor. Les Alemans apres auoir tourmenté les Gaulois, entrerent par force en Italie: les Goths pillerent Ponte, Aſie, Macedone & la Grece. Voyez les historiēs Romains. Horribles dissipations.

Sous son regne, choses monstrueuses sont aduenues: ouuerture & horrible tremblement de terre: dont plusieurs moururent de frayeur excessiue. Rome fut esbranlee: la Lybie trembla.

Aurelius Victor dit que Galliē fut tué avec son fils à Milan, ou avec son frere Valerien, comme dit Eutrope.

¶ Ceux qui ont redigé par escrit les affaires des Romains, ont eu opinion que ces maux sont aduenus à l'Empire par le meschant gouuernement des Princes: mais nous estimons que le iugement & vengeance de Dieu prouoqué par les persecutions precedentes tant des autres que de luy, sont aussi tombez sur luy.

Saint Cyprien ayant esté enuoyé en exil sous Valerien & Gallien, par Paterne gouuerneur d'Afrique, & sous Maxime qui luy succeda au gouuernement, fut finalement decapité du temps de Lucius selon Sabellique. eclix,  
La mort  
de S. Cyprien.

Marianus Scotus dit que Lucius Euesque de Rome fut banny pour la confession de Christ, en la persecution de Valerien & de Gallien, & que depuis il luy fut permis de retourner à son ministere: & que finalement il fut decapité. & ainsi il pourroit auoir esté Euesque l'espace de trois ans, & plus. La mort  
de Lucius

¶ Theodore & Athenodore Euesques de Pōte, en ce tēps. Anthénodore.

Lucius.  
Gergoire  
de Neoce  
saree.

Theodore fut depuis appellé Gregoire, selon que le recite Eusebe liure vj. chap. xxx. Ces deux icy oyans la renommee du grād sauoir d'Origenes, vindrent à Cესaree, où Origenes lisoit publiquement, ayant quitté Alexandrie, & furent persuadez par Origenes, de quitter la philosophie, pour s'appliquer aux saintes Escritures.

L'heresie  
de Sabel  
lius assom  
pie.

Basile le grand dit, que la peste de Sabellius fut assopie par ce Gregoire le grand.

Si Nicephore merite qu'on luy adioust foy, Theodore ou Gregoire a vescu fort longuement, assauoir iusques au temps de Diocletien : toutesfois Basile en l'Epistre lxiij. qui est aux Neocesariens, escrit qu'iceluy n'estoit pas fort vieil quand il mourut.

Paul Samo  
satenien.  
CCLXII.

Paul qui fut surnommé Samosatenien, de la ville de Samosate qui est en Mesopotamie de Syrie sur le fleuve Euphrates, fut ordonné Euesque d'Antioche apres Demetrius, l'an xiiij. de Gallien.

Les Euesques qui assisterent au Concile d'Antioche pour refuter sa meschante doctrine & blasphemes contre Dieu & le Seigneur Iesus, ont rendu tesmoignage de luy.

La fin d'O  
rigenes.

Il ne faut icy passer l'histoire de l'issue d'Origenes: c'est que depuis l'an auquel Demetrius l'ordonna pour faire office de Catechiste, iusques au temps qu'il mourut, il peut auoir trauaillé cinquante deux ans & plus : & la plus part de ce temps-la il employa à enseigner, escrire, vaquer aux affaires de l'Eglise, & à refuter les heresies: de sorte qu'Athanasie dit de luy, qu'il estoit admirable & de grand labeur. finalement apres qu'il eut constamment enduré beaucoup de grieux tourmens, il fut mené deuant vn autel, auquel on

Suidas cō  
te cecy  
d'Origenes,  
& Nicephorea  
pres luy.

auoit amené vn vilein Ethiopien: & luy fut proposé de deux choses l'une, ou qu'il offrist sacrifice à l'idole, ou qu'il abandonnast son corps à ce vilein Ethiopien. Origenes fit signe qu'il aimoit mieux offrir sacrifice, lors on luy mit vn encensoir en la main. Pour laquelle impieté il fut depuis excommunié de l'Eglise d'Alexandrie, dont il se retira en Iudee: & estant venu en Ierusalem, les Prestres, ou Anciens luy firent requeste, puis le contreignirent de parler en la congregation des fideles, d'autant qu'il estoit Prestre. Origenes se leua comme s'il eust deu faire quelque sermon, mais il recita seulement son theme du Psēaume 50. Et Dieu dit au

La cheute  
d'Origene

pecheur

pecheur, Pour quelle raison annonces-tu mes iustifications, & pourquoy prens-tu mon Testament en ta bouche? &c. Et incontinent ayant fermé le liure, il s'assit iettant larmes & se lamentant avec grand cry sans pouuoir parler: & tous les autres plouroient avec luy. Suidas adiouste qu'il fut enterré en la ville de Tyr. Eusebe liure vij. chap. j. dit que ce fut sous l'Empereur Galus, l'an du Seigneur 255. ou enuiron: & lors il estoit entre l'an 70. de son aage, ou de lxxix. selon Nicéphore: & comme on peut penser, il mourut en grande misere & poureté, si on ne veut adiouster cecy, En desespoir. Sainct Hieroisme, combien que quelque fois il le traite rudement, si l'a il en admiration, & le loue à cause de son grand sauoir, en l'Epistre à Pammache & Ocean, il loue son esprit, & non point sa foy.

Tel recit nous doit faire cheminer en crainte & sollicitude en nostre vocation.

**Estienne** Natif de Rome, fut Euesque de Rome, & successeur de Lucius.

La plus grand' peine qu'il eut en tout son gouuernemēt, ce fut qu'il s'opposa fort & ferme à saint Cyprien, & à tout le Concile d'Afrique, touchāt le different qui estoit lors esmeu de baptizer derechef les heretiques, comme il est recité par Eusebe liure vij. chap. ij. & iij.

Le different de rebaptizer les heretiques.

Le contenu es deux epistres Decretales qu'on luy attribue ne merite foy. L'une à Hilaire Euesque: & l'autre à tous les Euesques des prouinces touchant les accusations faites contre les Prestres. Car il ne semble point que l'Eglise Romaine fust lors en telle prosperité, qu'Estienne Euesque d'icelle n'eust autre chose à faire & ordonner, sinon avec quelle reuerence il falloit manier le calice, & les burettes, & les vestemens sacrez: ou (comme Isidore & Polydore tesmoignent de luy) qu'il fut le premier inuenteur des couuertes d'autel.

Badinages d'ornemens attribués à Estienne.

Damase luy attribue deux ordinations, esquelles six Prestres, cinq Diacres, & six Euesques furent ordōnez: & dit qu'apres auoir gouuerné vij. ans & cinq mois, il fut martyrizé, mais Eusebe liure vij. chap. v. monstre qu'il ne fut que deux ans en son office. S. Cyprien luy a escrit quelques Epistres qui sont en ses œuvres.

Denys Euesque d'Alexandrie, excellent en doctrine

La mort  
de Denys  
Euesque  
d'Alexan-  
drie.

combié qu'il n'ait point souffert martyre, ains est vicilly au milieu de l'Eglise, pour laquelle Dieu l'a voulu preseruer de martyre, comme Nicephore parle liure v. chap. xxviiij. non-obstant il a enduré terribles afflictions & bannissemens diuers en deux violentes persecutions sous Decius, & depuis sous Valerian. Il mourut estant fort aagé. & cela aduint entre les deux Conciles qui furent tenus contre Paul Samosatenien, l'an xij. de Gallien, & de Christ 288. ayant gouuerné l'escole d'Alexandrie xvj. ans, & l'Eglise xvij.

De ce temps plusieurs nations se ietterét sur les marches des Romains. Le pays de Dänemarc leur fut osté des mains. Mesme les Alemans paruindrent iusques à Rauenne, mettât tout à feu & à sang.

Ce fut la premiere diminution & decadence del'Empire Romain: car onques puis ne fut ledit pays recouuré. Egypte se reuolta: France fut perdue: Macedone, Ponte, Asie gastees par les Goths: Pannonie par les Sarmates. Zenobie royne des Perses dominoit en Orient. Pour entendre toute ceste diminution & decadéce de l'Empire, voyez Trebellius Pollio historien Romain.

Philippe Euesque d'Alexandrie martyrizé, & sa fille Eugenie, à Rome.

Le grand temple de Diane en Ephese, fut pillé & bruslé par les Goths.

Chiliastes  
renouuel-  
lez.

Vn second Cerinthus heretique, promettoit au royaume aduenir affluence de viandes & de femmes, & qu'apres mille ans seroit la resurreccion, & le regne de Christ seroit en terre.

**Xiste**, ou Sixte, deuxieme de ce nom, succeda à Estienne: & estoit d'Athenes. Il fut ordonné Euesque de Rome par l'eleccion du Clergé, reuenant d'Espagne où il auoit presché.

On luy attribue deux Decretales, l'une à Gaye Euesque: l'autre aux freres d'Espagne: & toutes deux ne contiennent la forme commune du gouuernement qu'on leur fait à croire que lors estoit. Item touchant le vœu des Prestres: mais on void bien que tout est forgé à plaisir. Damase à sa mode recite, qu'il a fait les ordres à deux fois, ordonnant Prestres, Diacres & Euesques.

Bergomenſis & Sabellique recitent, que Xiste trauailla  
fort

fort à oster du milieu les heresies des Sabelliés, Cerinthiens, & Nepotiens.

Finale<sup>ment</sup> qu'il fut accusé par eux deuant Gallien : & par son commandement decapité, & avec luy six Diacres. Sainct Ambroise en ses Offices liure j. chap. xli. recite, Ainsy qu'il alloit au suppliance, on dit que Laurent Diacre parla à luy en ceste sorte: *Pere x'en iras-tu sans ton fils?* & Xiste luy respondit, *Mon fils, ie ne te delaisse point: on t'appreste plus grans combats pour la foy: tu me suyuras trois iours apres.* Cependant si tu as quelque chose aux thresors, distribue le aux pources.

De Laurens  
diacre de  
Rome.

Ce Laurent estoit le premier des sept Diacres de l'Eglise de Rome, qui auoit le maniement des biens deputez pour les aumosnes.

Le gouuerneur de Rome estant affamé d'argent, fut persuadé que l'Eglise auoit de l'or & des meubles d'argent, comme chandeliers & calices & choses semblables, & voulut forcer Laurent de luy enseigner où ces thresors estoient. Laurent pour ce faire ayant pris terme de trois iours, distribua aux pources ce qu'il auoit: amassant en vne troupe tous les pources, & maleficies de corps qui estoient entretenus des aumosnes: & au iour assigné pria ce Gouuerneur de se transporter sur le lieu: & monstrant tous les pources luy dit, *Voicy la vasselle d'argent, voicy les talens mis par ordre: recey les, & tu en pareras la ville de Rome, & enrichiras le reuenue de l'Empereur & le tien.* Le Gouuerneur se voyant moqué commanda qu'on estendist vn brasier allumé, & peu apres les bourreaux y coucherent Laurent: lequel de grand courage endura ce cruel & long tourment: & finalement en priant & inuoquant le Seigneur, rendit l'ame bienheureuse. Prudentius poëte Chrestien, au liure Des couronnes a descrit ce martyre.

L'hystoire  
de Laurens  
martyr.

**Denys** Succeda à Xiste, & selon Damase de moine fut fait Euesque, mais il appert plustost par ce que Eusebe liure vij. cha. vij. & aussi sainct Hierosme disent, qu'il auoit esté prestre de l'Eglise de Rome l'an du Seigneur 266. & l'an x. de Gallien.

cel xvi.

On luy attribue deux epistres Decretales: en la premiere il exhorte Urbain à suyure la vraye religion. La seconde distribue & fait partage des Eglises en parroisses & dio-



ceses.

Item, qu'il a tenu aussi deux fois les ordres.

Or Eusebe dit liure vij, cha. xxx. que Denys mourut sans martyre, ayant gouverné neuf ans. Les autres disent six ans & quelques mois.

Le Conci  
le d'Antio  
che.

Le Concile d'Antioche contre Paul Samosatenien fut célébré de son temps, auquel il fut condamné, & ietté hors de la communion de l'Eglise vniuerselle: & Donus, homme accompli de vertus, fut ordonné en son lieu: qui estoit fils de Demetrian, qui auoit presidé en ladite Eglise sans reproche. Hist. eccles. liure vij. chap. xvij.

Euesques  
mariez:  
Hist. eccl.  
liure v. c.  
xv.

¶ Notez comment le fils succede au pere en l'Euesché, & ainsi du temps de Victor, Polycrates Euesque d'Asie, se disoit estre le viij. Euesque de ses ancestres.

On dit que Gallien voyant la longue & horrible seruitude de son pere sous Sapor roy de Perse, comme dit est, fit cesser la persecution par edits publiques: permettant à chacun viure selon sa loy.

Il estoit tellement adonné à ses voluptez, que quand on luy annonça que plusieurs pays luy estoient perdus, il ne s'en fit que rire, de sorte qu'il fut tué finalement de ses gendarmes à Milan, aagé de 50. ans, ayant regné xv. ans: assauiroij. avec son pere, & viij. estant seul.

Trente tyrans s'esleuerent, qui affligeoyent fort la republique Romaine: Egnatius le recite.

ECLXXIII

**Claude** Empereur, regna presque deux ans. Trebellius dit, que de son regne les Goths, & autres diuers peuples de Scythie, pillerēt les prouinces Romaines, & qu'il y eut bien trois cens mille hommes des nations barbares qui entrerent par force dedās les terres des Romains: contre lesquels tant par mer que par terre l'Empereur Claude obtint victoire, l'an premier de son regne, & finalement les chassa.

Après luy **QVINTILIVS** son frere fut esleu des Senateurs Romains, & ne regna que dixsept iours, & fut occy: ou selon aucuns se fit seigner du pied en l'eau, ayant entendu qu'Aurelian estoit esleu Empereur.

**Aurelian** Empereur, est plustost à nombrer entre les princes necessaires que bons: car autant de louange que l'art militaire luy a donné, autant luy en a osté

osté la cruauté domestique: laquelle mesme il a exercée contre le fils de sa sœur.

¶ Vopisque tesmoigne que l'Empereur Aurelian, l'an premier de son regne recouura les Gaules, apres auoir veincu Tetricus, lequel auparauât les occupoit: ce fut l'an de Christ deux cens septante & quatre, selon Eusebe. CCLXXIII

Il deliura aussi des barbares les habitans d'Ausbourg, qui estoient assuegez par lesdits barbares. Apres cela il triôpha de Zenobie & des Perses, les ayant veincus.

On dit qu'il fonda ORLEANS & GENEVE, villes renommées.

Eusebe recite de luy, qu'il fut enuers les Chrestiens du commencement fort paisible: mais tost apres changea sa bonne opinion à la suasion des mauuaises gens: tellement qu'il auoit deliberé de persecuter les Eglises: & lettres de son edict furent escrites, & ne restoit que les signer de sa main, pour apres les enuoyer par les prouinces. mais Dieu par sa diuine clemence l'empescha: car il mourut soudainement auant qu'il peust executer son vouloir. Aucuns disent que la foudre tomba aupres d'Aurelian & de ceux qui le suyuoient, lors qu'il commençoit à persecuter les Chrestiens: & que tost apres il fut tué par vn de ses domestiques & familiers, allant à la guerre contre les Illyriques pour la seconde fois. CCLXXVIII

En cela Dieu voulut donner à cognoistre que les siens ne sont pas exécutez à la volonté des hommes: mais quand il luy plaist.

C'est la neuueme persecution contre les Chrestiens, laquelle ne dura gueres pour la mort dudit tyran. Persecution.

On doit aussi noter, que lors que l'Empereur Aurelian re-  
gnoit encore, quatre tyrans enuahyrent l'Empire, assaui-  
Firmian, Saturnin, Bonose & Proculus, selon que recite Vopis-  
que historien. Quatre ty-  
rans enua-  
hissent

Apres la mort d'Aurelian, l'Empire vauqua sept mois, & fut esleu, homme prudent & graue: mais il fut occy le sixieme mois de son Empire. l'Empire  
Romain.

**Tacite**

**Florian**

Son frere raut à soy l'Empire: non point par l'authorité du Senat, mais de sa volonté propre, estimant que cela luy appartenoit de droit hereditaire: tant y a toutesfois que peu apres il fut tué aupres de Tarse,

ayant regné soixante iours. Aucuns disent qu'il se fit ouurir les veines.

Les Gau-  
les vexées  
par guer-  
res.  
CCLXXIX.

**Probus**, Issu de Dalmatie, fut declairé Empereur: hō-  
me & en paix & en guerre excellent, il regna  
six ans & quatre mois. L'an premier de son regne recouura  
les Gaules, que les Barbares & Alemans auoyent derechef  
occupees: & les remit sous la premiere obeissance des Ro-  
mains. Il redigea toute la Germanie en prouince, il osta tous  
les tyrans, & remit la paix au monde: de sorte qu'il disoit,  
qu'on n'auroit plus à faire de gendarmes, qui luy causa vne  
entée de conspirer, pour le tuer.

Les Mani-  
cheens.

Manes heretique en ce temps, composa plusieurs & di-  
uers liures: & entre autres vn qu'il intitula, Les mysteres de  
Manichee. Il estoit Perse de nation: & voyant que plusieurs  
auoyent en horreur ses mensonges & blasphemés, chercha  
tous moyens pour donner autorité à sa doctrine. Il fit à  
croire au roy de Perse qu'il guariroit son fils qui estoit grieu-  
ement malade. mais apres que le fils du Roy eut esté osté  
des Medecins, & mis entre les mains de Manes, il luy mou-  
rut. Le roy de Perse l'ayant fait apprehender, le fit escorcher  
tout vif d'un rouseau. Suidas & Epiphanius auteurs Grecs  
le recitent.

La mort  
cruelle de  
Manes.

Il estoit grand magicien, & saint Augustin dit que les  
liures des Manicheens sont pleins de fables d'Astronomie.  
Saint Hierosme en la preface des Dialogues contre les Pe-  
lagiens, dit que les Manicheens afferment que quand ils  
sont paruenus au plus haut degré de la perfection, ils ne  
peuent plus pecher, non pas mesme de pensee ne par igno-  
rance.

•CLXXX.

**Felix** Natif de Rome, fut ordonné Euesque apres Dé-  
nys, l'an de Christ 280. selon Eusebe, & l'an pre-  
mier du regne de Probus.

Les derniers auteurs luy attribuent trois epistres Decre-  
tales, sans aucune autorité des plus anciens.

La premiere est écrite à Paterne Euesque. La seconde à  
tous les Euesques de France, en laquelle il declaire qu'il a-  
uoit déterminé au Concile que Messes fussent celebrees sur  
la memoire des Martyrs, afin qu'icelle n'en soit esteinte.

Le mot de Messe manifeste assez l'imposture de ces Decre-  
tales: car il n'estoit encore vité, & ne se trouue aux  
auteurs

auteurs qui ont escrit de ce temps.

Felix finalement souffrit martyre , apres auoir esté euesque de Rome cinq ans selon Eusebe : mais selon Damase, quatre ans trois mois & quinze iours.

**Eutichian** Thuscain, de la ville de Lunes, lui succeda l'an de Christ 284. & le cinquime an du regne de l'Empereur Probus. cclxxiiii.

On luy attribue aussi deux Epistres decretales: la premiere à ceux de Boetie contient quelques doctrines de l'incarnation de Christ, de son corps, de la croix, de la mort, des enfers, de nostre salut.

Damase luy attribue vne ceremonie touchant l'oblation des legumes & des fruiçts, comme de feues, pois, raisins, & autres choses semblables.

Le mesme Damase dit de luy (si toutesfois on y doit adiouster foy) que de ses propres mains a enseveli 342. martyrs, & qu'il ordōna que nul n'ensevelist aucun martyr sans damatique ou tunique sacerdotale, & sans feu.

Qui entendra l'horreur des persecutions de ce temps, cognoistra aisément les mensonges de telles ceremonies.

Gratian le grand forgeur, recite qu'Eutichian a fait plusieurs constitutions: Que les Abbeses & Nonnains ne fussent si oses de mettre le voile aux vesues ou filles lesquelles on doit rendre Nonnains. Item, que ceux qui se trouveront au Concile, & qui y viēdront pour deliberer des affaires de l'Eglise, doyuent prester le serment. & recite autres constitutions puis apres.

Il souffrit martyre apres auoir gouuerné l'Eglise Romaine presque dix mois, comme Eusebe tesmoigne liure viij. chapitre trentedeuxieme. Damase & Platine luy attribuent vn an & vn mois: Volaterran huit ans.

Plusieurs choses sont recitees des conquestes de Probus Empereur, que les historiens Romains descriuent.

**Carus** Luy succeda l'an de Christ 284. & associa ses deux fils à l'Empire, Numerian & Carinus.

Il recommença de nouveau la guerre contre les Perſes, laquelle Probus auoit laissée imparfaite: renuoya Carinus aux Gaules pour les maintenir, & mena avec foy Numerian. Il recouura en ceste guerre la Mesopotamie: & ayant degasté toute la region des Parthes, il s'empara de tout le

royaume des Perſes. voy Vopiſque. Carus frappé de ſoudre mourut. Numerian eſtoit de grande modeſtie, adonné à l'eſtude, & ſur tout de poeſie: ſon beau-pere luy ayât dreſſé embuſches, le tua ainſi qu'il eſtoit en ſa liſtiere. Son frere Carinus. Carinus homme adonné à toute melchanceté ſe ſouilla du ſang des pources fideles, ayant ſeul l'Empire. Ces trois donc ne regnerent gueres: car tout leur temps ne dura pas trois ans entiers, comme Eutrope, Victor & Lætus le recitent.

Le gouuernemēt de ces Empereurs ſuſdits apporta quelque relâche aux Chreſtiens, & les choſes leur furent aſſez gracieuſes: tellement qu'aucuns d'eux eſtoient aduancez aux offices & gouuernemens, iuſques au regne de Diocletian, comme on verra en ſon lieu.

**Caius** Euſeque de Rome eſtoit de Dalmatie, dé la famille de Diocletian l'Empereur, ſelon Damafe. Euſebe dit qu'il fut ordonné Euſeque l'an meſme qu'Eutichian, lequel à grand' peine auoit eſté dix mois Euſeque.

On luy attribue vne epiſtre Decretale, en laquelle il parle moyennement de Chriſt mediateur, & de la iuſtification. Il dit puis apres, que pour monter à la dignité d'Euſeque il y faut aller par degrez & ordres Eccleſiaſtiques: & eſtre premierement portier, puis lecteur, &c. Damafe teſmoigne qu'il eſtoit encore du temps de la perſecution de l'Empereur Diocletian, pour laquelle il ſe cacha & habita deſſous des voutes: & toutesſois fut finalement trainé au ſupplice l'an douzieme dudit Diocletian, apres auoir gouuerné l'Egliſe xy. ans ſelon Euſebe: ou onze ans & quatre mois ſelon Damafe.

Le Seigneur (comme il a eſté dit) donna quelque relâche à ſon Egliſe, iuſques au regne de Diocletian. comme il eſt recité en Euſebe liure huitiene. chap. j.

**Diocletian** Empereur, naiſſe de Dalmatie, l'an ſecond de ſon regne, associa à l'Empire Maximian Herculien: auquel an il remit ſous l'Empire les Gaules qui auoyent eſté occupees par des ruſtiques qui ſe nommoient Bagarides. de là ils s'en alla en Afrique, & vainquit les Gentiens.

Ces deux cy voyans que la grâdeur des affaires de l'Empire ſe decideroit mieux par pluſieurs, nommerēt deux Cœſars pour gouuerner ſous eux, aſſauoir Galerien, & Conſtan-

tius qui fut pere de Constantin le grand. Chacun d'eux fut employé à conquerir ce qui estoit perdu, & sur tout pour recouurer l'Egypte, dont s'estoit emparé Achileus, qui fut l'an de Christ 298. Item l'Orient, que Narsus auoit occupé. ccxcviii. Ils subiuguerent cinq prouinces qui sont outre le fleuve de Tygre, quis'estoyent reuoltees des Romains depuis le tēps de Traian. Item, la Bretagne (qui est maintenant l'Angleterre) dix ans apres sa reuolte, apres auoir chassé Garnesius ou Cransius, qui s'en estoit fait Roy. Eusebe & Pomp. Latus.

¶ Apres que les choses furent remises en estat, au lieu de recognoistre ce bien du Seigneur, Diocletian se fit adorer comme Dieu. Latus en son abbrege des Histoires Romaines, dit: Au lieu que les premiers Empereurs se contentoyent d'estre appelez Consuls, & estre saluez de ce nom par le peuple, cestuy-ci a esté le premier qui a voulu estre adoré, se nommât frere du Soleil & de la Lune. Auparauant les Empereurs donnoyent à baiser leurs mains aux nobles, & au populaire les genoux: Diocletian fit vn edit, que tous, sans difference de quelque race, luy baisassent les pieds: auxquels aussi il mit quelques marques d'adoration: & auoit des souliers garnis d'or & de pierres precieuses, ce qu'aussi auoit fait Caligula, comme on dit.

L'orgueil de Diocletian à cause de sa prospérité.

Baiser les souliers.

Les Papes & Antechrists de Rome ont esté imitateurs de cecy, & ont fort bien retenu ceste ordonnance de Diocletian pour conseruer leur dignité.

La dixieme persecution eleuee contre les Chrestiens, laquelle dura dix ans au pays d'Occident. Ce fut la plus grande & cruelle persecution de toutes: car en moins de trente iours par diuerses prouinces furent martyrisez enuiron dixhuit ou vingt mille personnes, tāt hommes que femmes.

Dixieme persecution.

**Marcelin** ccxcix. Natif de Rome, succeda à Caius au gouuernemēt de l'Eglise Romaine. Sō pere se nōmoit Proiectus. Durant ceste persecutiō il fut fort griement pressé par les bourreaux sous Diocletian & Maximia Empereurs: en laquelle estant saisi de crainte des tourmens & supplices, offrit vn grain d'encens en l'honneur des idoles: mais depuis il recognut sa faute en plein Synode assemblé à Sinuesse, & en fit penitence: & mesmes depuis vint à redarguer Diocletian, & de son gré se presenta à la mort.

il fut martyrizé avec Claudius, Cyrinus, & Antonius, apres auoir gouuerné l'Eglise Romaine neuf ans selon Damafus, 8. selon Marianus, & 4. selon Vrsperg. Ce seroit l'an de Christ. 303.

On luy attribue, comme aux autres, deux epistres Decretales: La premiere escrite à vn Euesque nommé Salomon, & l'autre aux Euesques Orientaux. Voy le Volume des Conciles.

Diocletian auoit opinion qu'il n'y auoit moyen plus propre pour pacifier le monde, & pour remettre l'empire Romain en face & splendeur de sa maiesté ancienne, sinon en abolissant toutes nouuelles religions. Sa deliberation donc estoit de commencer à oster du milieu du peuple la dissimilitude de la religiō Chrestienne: & plusieurs Sophistes & Philosophes le poussoyent à ce faire. Quant aux fideles, Eusebe au liure 8. chap. 1. dit que trop grande paix & liberté de l'Eglise les fit degenerer, & apporta debats & questions de paroles, qui puis apres meslees de picques commencerent à s'enflamber: & n'y auoit moyen plus singulier pour les esteindre & mettre à neant, que la persecution.

Diocletian pouuoit estre nombré entre les Princes dignes de louage, s'il n'eust contaminé & obscurcy les vertus qu'il auoit, du sang qu'il espendit des Chrestiens. Son compagnon de l'empire, Maximian Herculus, homme inhumain, estoit propre pour executer toutes cruautez.

Le siege des Empereurs d'Orient estoit lors à Nicomedie en Bithinie: en laquelle le palais Imperial fut consumé par feu. Cela estant imputé aux Chrestiens, fit decerner par tout mandemens pour les persecuter, voire & brusler les liures de la sainte Escriture: pour oster du reng des Magistrats avec ignominie tous ceux qui estoient Chrestiens. Diocletian persecutoit l'Orient, & Maximian l'Occident. la cruauté fut aspre en Syrie, & commença aux Euesques. Voyez Eusebe liure 8. chap. 6. La fureur s'espendit en Mesopotamie, Cilicie, Pont, Phrygie, Armenie, Egypte, voire iusques aux Isles de Lesbos, comme tesmoigne Sabellique, Ennc. 7. liure 8.

Arthimus euesque de Nicomedie, apres auoir rendu confession de sa foy fut decapité avec vne grande troupe de Martyrs.



Martyrs. { Serena } femme de Dioctetian, endura constamment le martyre: tant estoit cruelle ceste persecution, que rien n'y fut espargné. Hermannus Gigas. l'Impératrice martyrisée.

En Europe, sur tout à Rome, il y eut grand nombre de Martyrs. le preuost Rictiouarus, en la Gaule fit grand massacre, sur tout à Colongne, à Treues & vers la Moselle. Beda escrit que la persecution vint iusques en Angleterre, lors que saint Alban, homme fort renommé, receut couronne de Martyr. Depuis ce temps on commença à trouuer diuerses especes de tourmens: mais de tant plus qu'ils estoient horribles, de tant plus se monstroient exquise la constance des Martyrs. Eusebe raconte auoir esté spectateur de la persecution qui fut faite en Thebaide, & dit que les glaiues des bourreaux de si grande tuerie demeurèrent rebouchez, & eux furent lassez totalement, lors que les Chrestiens avec alaigresse de cœur psalmodians se presentoyent à la mort. Sulpitius en la sainte histoire, liure 2. dit, que les Chrestiens lors demandoient plus ardemment le martyre, que l'ambition du Clergé depuis n'a demandé les Eueschez. Voyez Beda, De temp. rat. & Orosius liure 7. chap. 25.

Dioctetian abbattu de vieillesse, apres auoir essayé toutes les cruauitez dont il se peut aduiser pour extirper les Chrestiens, & n'en pouuant venir à bout, se desinit volontairement de la charge de l'Empire à Nicomedie: & estant agité de rage & de fureur, mena vie priuée. Maximian son compagnon, qui luy obtemperoit comme le moindre au plus grand, se deposa au mesme temps en la ville de Milan: Dioctetian à Solone passoit son temps à iardiner. Ce changement se fit apres qu'ils eurent regné ensemble l'espace de vingt ans. Quelle fut leur mort, il sera dit au progrès du temps.

**Marcel** Natif de Rome, fils d'un nommé Benoit, fut esleu Euesque enuiron l'an 20. du regne de Dioctetian, selonc le Chro. de Henry: & a esté vray pasteur de l'Eglise du Seigneur. Au liure des Conciles on luy attribue deux Epistres. L'une à ceux d'Antioche, en laquelle il les exhorte de suyure l'Eglise Romaine: & que sans l'autorité d'icelle on ne peut conuoquer Synode. Mais on void bien qu'elle est feinte, & non conuenante au tēps qui estoit. L'au-

tre eserite à Maxentius, est dū tout impertinente: en laquelle apres auoir reCOMMANDÉ la charité Chrestienne, il recite de choses qui sont autant pertinentes au temps de l'Eglise presente, que conuenables d'auoir esté eserites à vn Tiran qui depuis fut nommé Empereur.

¶ Telles Epistres monstrent assez d'auoir esté forgees par ceux qui depuis se sont fourrez en la bergerie du Seigneur, non pas pour paistre, mais pour dominer.

Il conferma en la foy Chrestienne, Maurice venant de Syrie pour aller és Gaules, avec la legiō qui estoit nommee de Thebes.

cccv. **Constantius** Chlorus, & Galerius Maximin, ou Maximian, estans faits Augustes pour subuenir aux guerres auparauant que leurs predecesseurs Diocletian & Maximian Herculus se fussent desmis, succedent après eux. Eutropius pere de Cōstantius, cheualier Romain de noble lieu, estoit descendu d'Eneas. L'Empire fut ainsi partagé, que Constantius gouuernoit les Gaules, les Espagnes, l'Italie & l'Afrique: & Galerius (que Diocletian auoit adopté luy baillāt sa fille Valeria) le reste: assauoir Sclauonie, Grece, & l'Orient. toutesfois Constantius, qui n'estoit ambitieux ny auare, refusa l'Afrique & l'Italie, se contentāt des Gaules & Espagne qu'il gouuerna tresbien & paisiblement: fut bien aimé de ses luyets, & n'estoit ennemy de la foy Chrestienne: eut deux femmes, la premiere Heleine, qui estoit de basse condition, laquelle luy engendra Constantin le Grand: qu'il fut contraint laisser, & prendre Theodora, fille de la femme de Maximian Herculus. Il mourut de maladie en Angleterre, deux ans apres que Diocletian se fut depōsé de l'Empire: car long temps au parauant auoit esté fait Cesar, & adopté par Diocletian. Aucuns luy attribuent ces deux ans de regne, commēçans depuis la natiuité de Iesus 305. Voyez Pomp. Lat. Durāt son regne n'y eut aucunes emotions de guerre: il fut dit Chlorus, pour la couleur de sa face verdoyante. Egnat. liure 1.

Il eut de sa femme Theodora, Constantius, qui fut pere de Gallus & de Iulian.

Maximian Herculen sollicita Diocletian de reprendre l'Empire: on dit que Diocletian luy respondit, que s'il pouuoit

uoit vne fois entendre la volupté de ses iardins ; qu'il ne penseroit gueres à regner . Les Historiens escriuent que Diocletian mourut agité de rage & de fureur , sentant vne infection totale en ses membres. Voy Nicephore liure 7. La mort de Diocle  
 chap.20. Aucuns disent qu'il se tua de poison, 10. ans apres tian.  
 qu'il se fut desmis de l'Empire , craignant Constantin & Licinius. qui l'auoyent repris aigrement comme fauteur de Maxence. Voyez Eutrop. liure ix.& Bapt. Egn. liure j.

SEVERVS fut adopté, & fait Cesar par Galerius, lors que Constantius eut laissé l'administration d'Italie & d'Afrique:& fut donné à Seuerus la charge desdicts pays. Mais à Rome Maxence fut fait Empereur par les gendarmes Pretoriens,& sans contredit du Senat. Seuerus ne se sentant assez fort pour faire teste à Maxence, se voulut retirer en Sclauonie vers Maximin: mais il fut attrapé & defait à Rauenne, Pompon.Læt.

MAXENCE fils de Maximian Herculien , estant Empereur esleu par les gédarmes Pretoriens en vn tumulte, & ayant rapporté victoire de Seuerus, s'enorgueillit, & s'addonna à voluptez & cruauté. Lors Maximin ou Maximian, fils de la sœur de Galerius, ( lequel aussi auoit esté par luy fait Cesar avec Seuerus,& auoit eu la charge de l'Oriët ) adopta Licinius, lequel il laissa en Sclauonie: puis venant faire guerre contre Maxence , fut aduertty de la trahison de ses gens, & se retira. Voyez Pomp. Læt. en la vie de Constant. & Galerius.

¶ Galerius donc ayant adopté & faict Cesar Licinius, comme dit est , quelque temps apres tomba en vne maladie terrible qui luy rongea les entrailles, dont il mourut : ce fut à cause de sa paillardise enorme enuers tous, & cruauté horrible enuers les Chrestiens. Car l'vlcere qu'il auoit en l'eine luy mangea le membre viril , & comme toute ceste partie de son corps pourrissoit, vers en sortirent , & ne s'y trouuoit aucun remede. Aussi les medecins l'abandonnerent: car la puanteur estoit intolerable, de sorte que medecin n'autre ne le pouuoit approcher. Parquoy il mourut à la fin de la mort dont il estoit digne, apres auoir regné deux ans seul, & avec les Cefars & compagnons de son Empire , l'espace de seize ans.

La fin de  
Galerius.

¶ En la persecution esmeuë par Maxence, Marcel pasteur de l'Eglise de Rome fut apprehendé pour sacrifier aux idoles, & pour renôcer à son office: mais il mesprisa toutes menaces, & se soufrit. quoy voyant le tyran Maxence commanda qu'il fust battu & chassé hors de la ville. Il se retira en la maison d'une femme veuve nommee Lucine, & là entretint secrettement l'Eglise. Ce qu'oyant le Tyran, fit une estable à cheuaux & à autres bestes de ceste maison-la, & y enferma Marcel. Estant donc ainsi condemné, ne laissa de faire office de Pasteur par epistres qu'il escriuoit aux vns & autres. Mais finalement estant tourmété à cause de la puanteur & immôdicité du lieu, rendit à la fin l'esprit à Iesus Christ, l'an du Seigneur trois cens & huit.

**ccviii. Eusebe** Grec de nation, fils d'un medecin selon Damasc, succeda au gouuernement de l'Eglise Romaine au milieu de la grande tempeste des persecutions, du temps de Maxence horrible tyran. Les auteurs de l'histoire Ecclesiastique ne font aucune mention de cest Eusebe.

Le liure des Conciles luy attribue trois epistres Decretales, la premiere aux Euesques Gaulois: la seconde aux Egyptiens: la tierce aux Euesques de la Toscane & Campanie. Ses ordonnances contenues esdictes Epistres sôt en effect: Que les brebis ne tirent en droict leur Pasteur ou Euesque, sinon qu'il se depoyast de la Foy. Que la pucelle qui seroit espousee seulement par paroles de present, puisse entrer en religion. Que le sacrifice de l'autel soit consacré, non point en drap de soye, mais en drap de linge: & telles ou semblables impostures, que ces supposts infames du siege des Papes n'ont point eü honte assigner à ces bons & fideles ministres du Seigneur, pour desfigurer & enlaidir de ses fientes & ordures ceste face honneste de l'Eglise primitiue (qui suyuoit son chef Iesus Christ en persecutiōs continuelles) pour establir leur siege de perdition, & polluer le sang de ces saints Martyrs.

Au contraire Eusebe trauailla fort en la moisson de la parole du Seigneur, tant à Rome qu'ailleurs du tēps des persecutions sous Maxence, iusques à ce (comme dit Christianus Mattæus) qu'il finit sa vie par martyre l'an du Seigneur trois cens & neuf. mais entre les historiens il y a icy grande diuersité au nombre des ans.

LICINIUS natif de Dace, fut fait Auguste, & compagnon d'Empire avec Maximin Galerius, apres la mort de Seuerus l'an du Seigneur trois cens & huit. Il estoit homme belliqueux. Sclauonie luy fut premierement baillee en gouuernement, puis l'Orient. Il estoit preux, combien qu'il fust issu de payfans: il se monstra cruel, tuant les enfans de Galerius son allié. Il estoit ennemy des lettres, comme nesciant rien, ny mesme escrire & signer son nom: & appeloit les sciences, poison & peste publique. Eusebe liure huitieme, chapitre trezieme. Il merite louange de ce qu'il reprima les abus, audaces & insoléces des plus braues de sa cour, lesquels il appelloit les tignes & rats du Palais. regna xiiij. ans, vesquit soixante. Voyez Pomp. Lat.

**Constantin** Le Grand, fils de l'empereur Constantius & d'Helene, laquelle S. Ambroise en l'oraison funebre de Theodose, dit auoir esté seruant de stabulaire, fut nay en Angleterre. Il fut instruit en l'art militaire sous Galerius. Il domta les Sarmates, nation fiere & barbare: amena leur duc captif à Galerius: lequel conceut enuie de la gloire de ce ieune Prince, dõt estant aduertý se retira de Rome vers son pere en Angleterre, qui mourut peu apres. Par la faueur des Princes il fut déclaré Empereur l'an trois cens & neuf.

Le Senat luy escriuit lettres d'aduertance du mauuais gouuernement de Maxence, pour les grandes cruautéz qu'il exerçoit à Rome: dont marcha vers Rome, & poursuuiuit Maxence: lesquels s'estant retiré en la ville fit couvrir le Tybre de bateaux, pres le pont Miluius, lesquels par subtile tromperie (ce luy sembloit) fit conioindre ensemble pour deceuoir Constantin, & le faire noyer quand il le suyuroit: mais luy mesme comme furieux sortant le premier pour s'enfuyr, & ne se souuenant de la fraude qu'il auoit faite, entra à cheual avec peu de ses gens sur le pont, où il fut noyé au Tybre enuiron le sixieme an de son Empire. De ceste heureuse deliurance, honneurs furent rendus à Constantin: & ainsi acquit l'Italie & l'Afrique: car son pere luy auoit seulement laissé les Gaules & Espagnes, & so fust de ce contété, n'eust esté la guerre que suscita Licinius, qu'il auoit fait Cesar, & estably sur l'Orient:

Maximian (comme nous auons dit) à bien grand re-

La mort de Maxence.

L'issue de Maximian.

Maximien  
se choisit  
la mort.

gret auoit quitté l'Empire, & s'ennuyant de mener si long temps vne vie priuée, fit ses efforts par le moyen de Maxence son fils eleu Empereur, de retourner à l'Empire: mais pource qu'il ne luy succeda pas bien, se retira vers son gendre Constantin auquel il auoit baillé sa fille Fausta, & essaya par embusches de le ietter hors de l'Empire. Ce que Fausta cogneut bien, & le reuela à son mary, en le preferant à son pere. Parquoy le gendrel'assiégea à Marseille, le print vif, & luy commanda d'essire l'espece de mort, de laquelle il aimoit mieux mourir. Il s'estrangla d'un licol, & ainsi ce meschant & sanguinaire qui tant auoit espandu de sang des Chrestiens, finit malheureusement, aagé enuiron de soixante ans.

Licinius du commencement eut assez grande familiarité avec Constantin: & faisoit semblant pour luy complaire, d'aimer les Chrestiens, de sorte qu'il espousa Constance sœur de Constantin: & d'un consentement mutuel firent publier ensemble loix pour les Chrestiens, mais depuis reuenant à son naturel, & oubliant l'honneur que Constantin luy auoit fait, commença de conspirer contre luy, pource que Constantin portoit si grand' faueur aux Chrestiens: desquels il se declara ennemy, allegant ceste cause, qu'en leurs assemblees ils prioient pour Constantin & non pas pour luy. Licinius donc commença la persecution par sa maison, puis l'estendit bien fort par loix & edicts es prouinces d'Orient, defendant en premier lieu les assemblees & synodes aux Euesques. Secondement que les hommes & les femmes pour euiter scandale ne s'assemblassent aux prieres. Tiercement que ceux qui seroyent constituez prisonniers, comme transgresseurs des edicts, ne fussent visitez ne secourus, à peine d'encourir vne mesme condamnation, &c. Il s'attacha donc aux Euesques non point apertement, pour crainte de Constantin: mais les faisoit mourir secretement par ses commis. Eusebe, liure dixieme, chapitre huitieme.

En la ville de Sebaste, Lofias fit mourir en un estang quarante gendarmes, desquels Basille le Grand a descrit le martyre, & tant d'autres Martyrs qui furent cruellement meur-

Licinius tris.

tue. Licinius n'eust cessé d'exécuter de plus en plus sa cruauté

auté, si le Seigneur n'eust enuoyé Constantin pour le premier, qui experimenta contre luy la puïssance des Gaulles & Italie. l'ayant deffait en Hongrie, & le poursuivant en Macedone, où il reparoit ses forces : le dechassa en Asie, & à la parfin se rendit, voyant qu'il estoit veincu par mer & par terte, & fut enuoyé en Thessalonie pour y viure en priué, & ne peut eschapper la vraye vengeance de son audace, cruauté, & infidelité. Car il fut tué des gendarmes de Constantin, enuiron l'an du Seigneur trois cens vingtquatre, selon aucuns.

## Melchiades

Euesque trentieme, succeda en l'Eglise de Rome: & estoit d'Afrique selon Damasce, homme de grande pieté, & vray seruiteur au saint miniftre de l'Euangile, & en l'affaire de la verité de Dieu iusques à ce qu'il fut mis à mort sous Maximin Gale-re, l'an du Seigneur trois cens quatorze. Qu'on lise sur cecy l'histoire Ecclesiastique d'Eusebe, où il recite diuers & cruels genres de mort, dont les saints de ce temps-la estoient persecutez.

cccxi.

¶ Carsulan, Platine, Stella & autres flatteurs des Papes, attribuent à tort à ces saints Martyrs de nostre Seigneur Iesus Christ, des pleins chariots de decrets de mensonges: afin que les ordonnances diaboliques de leurs ceremonies, ou plustost blasphemés, soyent approuuez par l'autorité d'iceux.

Constitu-  
tions faul-  
sement at-  
tribuees à  
ces Eues-  
ques.

Ils luy attribuent la defense du iusne au Dimanche & au Ieudy, pourtant qu'en iceux les Payens celebroyent les solennitez de leur dieu Saturne. Item, vne Decretale touchant le Baptisme & la Confirmation. { De consecratione, distinct. 5. cap. Spirit. sanct. & cap. De his, &c. }

*Note cecy pour les Euesques de l'Eglise Romaine iusques à Syluestre premier.*

Mais qui est l'homme qui penseroit que pources & simples ministres de la Parole, & Pasteurs de l'Eglise, tels qu'estoyent pour lors les Euesques de Rome, habitans en des fosses & cavernes, & n'attendans rien sous les tyrans de iour en iour sinon la mort, eussent peu penser à cest orgueil & arrogance, desquels les Papes ont vsé depuis aux edifices & autres ordonances, veu qu'ils n'auoyent ne tēples ne maiſōs



La paillar  
de de Ro  
me n'a-  
uoit pas  
encore sô  
liâ.

où il se peussent retirer? La paix n'estoit pas encore donnée à l'Eglise : ils ne iouyssoient pas encore de ceste oisiveté inutile, & de ces delices souveraines de ce monde: & la paillarde qui s'est petit à petit leuée, n'auoit pas encore son liêt préparé. Toutefois telles ont esté les inuentions des faux prophetes, pour accoustrer le ventre de la paillarde: & ainsi la synagogue papistique est sôdee sur mensonges si euidés que rien plus.

Certes ce seroit grande folie que d'adiouster foy à ces resueries ridicules de Satan, forgees pour le gain & proufit des Prestres, comme on a fait par cy deuant. Il vaudroit mieux en cest endroit esprouuer les esprits, assauoir s'ils sont de Dieu ou non! (comme il est dit 1. Jean 4. a. 1.) veu que plusieurs faux-prophetes sont venus en ce monde.

Apoc. 1. d.  
16.

Iusques en ce temps cy les Pasteurs ont esté cômme estoilles au firmament de l'Eglise, resplendissans tant en doctrine comme en bon exemple: & ont esté gardez en la main dextre de celuy qui chemine au milieu des sept chandeliers. Iusques icy on les estimoit comme des Anges, annonçans la volonté de Dieu tout-puissant, sans aucune feintise. Qui plus est, iusques icy ils ont esté figurez par le cheual blanc, d'autant qu'en leur ministere ils portoyent Iesus Christ victorieux tant en leur cœur comme en leur corps, & tant de bouche comme d'œuure.

Apoc. a. 2.

#### Ceremonies en la celebration de la Cene.

La memoire de la Cene du Seigneur ne se faisoit qu'és assemblees publiques. Et c'est pourquoy le Synode de Gangré sous l'empereur Constans condamna Eustace Euesque de Sebaste d'Armenie, pource que contre l'usage de l'Eglise il auoit permis à aucuns qui auoyent desdaigné se trouuer en l'Eglise, de communier és maisons particulieres. Socrat. liure 2. chap. 43. Il n'estoit aussi loisible de celebrer la Cene en lieu profane, comme il appert par Basilius au sermon du Baptisme, & par Athanasé en l'Epistre à ceux d'Antiochè. Hierome contre Iouinian reprend la maniere de faire d'aucuns Chrestiens à Rome, qui communioyent aux maisons: Pourquoy, dit-il, n'entrent-ils aux Eglises? &c.

Les Diacres distribuoyent la Cene du Seigneur, les Prestres estans presens, sans diuiser l'Eucharistie: & cela estoit selon le canon du concile de Nicee.

Les Prestres distribuoyent le calice du sang du Seigneur: les Docteurs de ce temps icy souuent le nomment Calice, ou vaisseau mystique. S. Hierome escriuant des vaisseaux pour distribuer la Cene du Seigneur, dit d'un Euesque de Toulouze nommé Exuperius, Il n'estoit rien si riche que ce stuy-la qui portoit le corps du Seigneur en vne corbeille d'oliere, & le sang en vn verre.

Episto. ad  
Rusticum  
monachū.

Du premier liure d'Eusebe, de la demonst. Euang. chap. 10. on peut assez cognoistre que les Chrestiens iournellement celebroyent la memoire du corps & du Sang de Iesus Christ: & saint Ambroise au 5. liure des Sacremens cha. 4. reprend les Eglises Orientales, pource qu'elles ne communioyent qu'une fois l'an.

Cōmuni-  
catō vne  
fois l'an.

Aux Eglises d'Afrique, ceux qui deuoyent communier, passoyent la nuit en vigiles & oraisons, comme Athanase le recite en l'Apologie de sa fuite: adioustant que tous mutuellement deuoyent estre parauant reconciliez ensemble. Et aux Eglises d'Occident tous communioyēt, exceptez les Catechumistes, & ceux qui faisoient penitence: comme appert par Hierome sur le septieme chap. de la 2. aux Corinthiens.

Vigiles.

De par ce temps l'eau fut adioustee avec le vin, cōme appert par S. Ambroise au 1. chap. du liure 5. des Sacremens. On met, dit-il, au calice le vin, & quoy encōre l'eau, &c. laquelle estant meslee se consacroit avec le vin.

L'eau ad-  
ioustee a-  
uec le vin:

La maniere des Eglises estoit de bailler l'Eucharistie en la main de celuy qui la prenoit, comme il appert par les paroles de saint Ambroise à l'Empereur Theodose: Estendras-tu tes mains qui te sont encores sanglantes, & qui distillent encores le sang par toy espendu, pour prendre le tres saint corps du Seigneur? Oseras-tu appliquer à ta bouche le precieux sang du Seigneur? &c.

Prēdre le  
pain & le  
vin.

Le Prestre en distribuant le pain disoit, Pren le corps du Seigneur: & en distribuant le vin, Pren le sang de Christ: & à tous deux le communiant respondoit, Amen. Ambroise au liure 4. des Sacremens, chap. 5.

A ceux qui estoient prochains de la mort, on portoit l'Eucharistie, Horatus prestre de l'Eglise de Verseil la porta à Ambroise prochain de la mort. Paulinus en la vie de saint Ambroise le recite.

L'eucha-  
ristie por-  
tee aux  
malades.

Plusieurs abus en ce temps commencerent à venir en auant. Ceux qui faisoient grand voyage ou par mer ou par terre, portoyent l'Eucharistie, comme appert en l'oraison de S. Ambroise en la mort de Satyrus.

**Ceremonies en administrant la Cene.** Touchant les ceremonies vſitees en administrant la Cene, Denys a laissé par escrit ce qui s'ensuit: L'Euesque ayant acheué les prieres deuant l'autel, commence de là à faire les parfums & circuit tout le lieu: puis retournant à l'autel commence à chanter Pieumes, & tous l'ensuyuent. Cela fait, les Ministres font par ordre quelque lecture de la sainte Escriture. Celle recitée on fait retirer les Catechuménistes avec les Enengumins, & ceux qui estoient admis à penitence. Vne partie des Ministres se tiennent deuant le portail du temple fermé, les autres font les choses qui sont de leur charge. Ceux qui sont eleus pour ministrer avec les Prestres, presentent le pain deuant l'autel, & le calice de benediction,

Et cependant que tous les Ecclesiastiques chantēt louange & hymne au Seigneur, le Pontife qui fait les prieres annonce à tous la paix. Et apres que chacun s'est salué l'un l'autre, les Prestres & le Pontife lauent leurs mains d'eau. Puis le Pontife au milieu de l'autel enuironné des Prestres & des Ministres, commence à louer & magnifier les œuvres du Seigneur, & propose au peuple les signes de la Cene: les luy declarer, & le conuier à la participation d'iceux, laquelle se termine finalement en action de graces, &c.

**Le mot de Messe, inuſé.** Le mot de Messe ne se trouue pas mesme aux escriuains de ce ſiecle. Car quant aux deux oraisons preparatiues du Prestre voulant dire la Messe ( lesquelles sont inserees aux œuvres d'Ambroise ) Erasme mesme ne les a point iugees estre d'Ambroise, & aussi elles contiennent erreurs contraires à la doctrine d'iceluy: comme l'adoration du pain au Sacrement, l'inuocation des Saints, & principalement de la vierge Marie.

**Constantin. 2** L'Empereur Constantin estant venu au dessus de tous ces tyrans, assauiſſer de Maxence, Maximian & Licinius, le Seigneur donna repos à son Eglise, laquelle estoit presque accablée & ruinee: & donna un esprit debonnaire à Constantin, pour reparer par monarchie la grande dissipation & desordre que la domination de plusieurs auoit amené.

Constantin fut long temps qu'il ne se pouuoit developper des superstitions anciennes & ethniques, sa femme Fausta l'entretenant en icelles : mais apres qu'il se vid paisible en son Empire, le courage luy fut donné d'appliquer sa puissance au faict de l'Eglise.

Il est vray quât au Baptisme, qu'il le diffiera long temps, pource qu'il deliberoit tousiours d'aller contre les Perses, & par vne deuotion sans science, de se faire baptizer au Iordain. Eusebe le recite en sa vie. tant y a que depuis qu'il eut vne fois embrassé la religion Chrestienne, il l'honora tousiours, & l'autorisa par edits & loix qu'il fit publier.

Il auoit le cœur ardent à la foy, & estoit merueilleusement soigneux à subuenir aux necessitez de l'Eglise. Il estoit de la nature doux & benin, & se delectoit en toutes bonnes œuvres. Et non seulement reuoqua les loix cruelles & tyranniques, que lon auoit faites auparauant contre les Chrestiens, mais donna aux Eglises grans priuileges. Cene luy estoit pas assés de reputer les ministres d'icelles egaux à foy mais les preferoit & honnoroit, comme representans la maiesté Diuine. Et par tels moyens fut aimé, honoré & chery, non pas comme Empereur, mais comme pere. Euseb.

**Syluestre** Romain, fut constitué Euesque de Rome apres Melchiades : & gouerna l'Eglise cccxl  
iii.  
long temps.

Estant ordonné Euesque, non seulement exerça office de Pasteur en enseignant, mais aussi en reprenant les vices du Clergé.

On luy attribue quelques miracles, par lesquels il attira plusieurs à la foy Chrestienne.

Lors que Maxence regnoit à Rome, pour euites la cruauté, Syluestre sortit de Rome, & se tint quelque temps au mont Soracte : puis retourna sous Constantin, apres la mort dudit tyran.

Constantin establit plusieurs loix. Premièrement que Christ fust adoré de tous comme vray Dieu.

Item, Que quiconques feroit iniure à quelque Chrestien, la moitié de ses biens seroit confisquee.

Il permit à tous ceux qui estoient sous son Empire, non seulement estre Chrestiens, mais aussi fonder & edifier

temples.

**Martyre.** Le mot de Martyre, fut vſité du temps de Constantin, lors qu'en memoire des Martyrs on commença edifier des temples:& enuiron l'an trentieme de l'Empire de Constantin vn temple nommé { Martyrium magnum. } fut edifié en Ierusalem au lieu dit { Cranium. } Voy Sozom.liu.2.cha.26.

Constantin fit faire vn tabernacle en façon de temple, qu'il faisoit porter allant en expedition de guerre, auquel il faisoit tenir l'assemble des fideles.Sozom.liu.1.chap.8.

**Donation  
de Conſtā  
tin.**

Touchant la donation qu'on luy attribue: assauoir qu'il ait donné Rome,Italie,& autres prouinces des régions Occidentales à Syluestre,comme pretendent les Eueſques Romains,c'eſt choſe douteuſe & controuuee:& meſmes les decrets des Papes ſe contredifent. Les deux derniers chapitres ne ſont aucune mention des autres prouinces, mais ſeulement de la ville de Rome. Voire meſme ſes anciens volumes des Decrets n'en eſt fait aucune mention, & ne ſ'en trouue rien en aucun autheur de ce temps-la. ce dit Antonin en ſes Chroniques.Voy Naucle.

xvj. diſt.  
c. Conſtā-  
tinus. c.  
fundamē-  
ta. De ele-  
gio. lib. vj  
xij. q. j. c.  
Futura.

De ceſte matiere, voy Laurent Valle, & Iean le Maire au traité De la difference des ſchiſmes & des Conciles de l'Egliſe.

Il delibera d'edifier vne ville de ſon nom, & eleut pour ce faire Bizantium,laquelle il fit circuir de fosſez: & la ville baſtie au milieu fut appelee Constantinoble, de ſon nom, y eſtabliffant le ſiege Imperial de ſon Empire.

**Bizantiū.  
Constanti  
noble.**

¶ Bizantium eſtoit vne ancienne ville, laquelle auoit à peu pres eſté deſtruite par Gallien & Pertinax: mais Constantin la reſtaurant, l'embellit grandement de riches ornemens apportez de toutes parts du monde:tellement que Hieroſme eſcrit que Constantin deſnua quaſi toutes les villes pour embellir ſa nouuelle Rome. car il transporta du chateau qui fut à Ilion, ville principale de Troye, le Palladium: & de Troas,la ſtatue d'Apollo qui eſtoit d'airain & de grandeur merueilleuſe: de Rome vne colonne de Porphyre, appelee Coelis, qu'il enuironna de diuerſes medailes, & la poſa au marché paué de pierres.

Auant que venir aux ſucceſſeurs de Syluestre, nous touchons en bref quel eſtoit l'eſtat de l'Egliſe en ce temps. & premierement,

Des

## Des degrez Ecclesiastiques.

Il auoit les trois degrez Ecclesiastiques anciens : assauoir, l'Euesque, le prestre, & le Diacre, avec les Ministres & la troupe des fideles. Ambroise au liure de la Dignité Sacerdotale. Hierome à Nepotien dit, qu'Euesques & Prestres ont esté pareils, sauf qu'Euesque estoit nom de dignité, & Prestre estoit nom d'aage. Mais pour les schismes & necessitez qui sont suruenues en l'Eglise, on en a fait distinction. Ambroise au liure susdit tesmoigne que c'est vne mesme ordination. car tous deux sont Prestres, mais l'Euesque est le premier d'entre eux. Les autres noms, comme de Souf-diacres, Acolytes & Exorcistes, sont venus depuis.

Euesque.  
Prestre.

Le nom de Clergé fut receu en ce temps : pour signifier tous offices & dignitez ecclesiastiques. Eusebe liu. 10. chap. 7. Hierome à Nepotien donne la raison du nom : Cleros (dit-il) en Grec, signifie sort en Latin : pour cela les Cleres sont nommez, d'autant qu'ils sont du sort & de l'heritage du Seigneur : ou pource que le Seigneur est leur sort, c'est à dire leur part & heritage. Depuis on a appellé Cleres, ceux que chacune eglise nourrissoit à ses despens pour seruir quelque fois au ministere de l'Eglise.

Clergé  
sort.

Clercs.

Metropolitains furent nommez à raison des premieres & maistresses villes où ils estoient Euesques : & ainsi Sozomenus liu. 3. chap. 16. appelle Basile, Metropolitain de Capadoce. Et le mesme au liu. 2. chap. 8. dit le semblable du nom d'Archeuesque.

Metropo-  
litains.

Patriarche estoit nommé l'Euesque de toute la prouince. Socrat. liu. 5. chap. 8.

Patriar-  
che.

L'office de l'Euesque estoit d'enseigner le peuple, comme aussi des Prestres. Mais en l'Eglise d'Alexandrie, apres le venin d'Arrius, l'Euesque seul eut ceste charge. Socrates li. 5. chap. 22.

Office de  
l'Euesque.

L'ordination des Ministres appartenoit à l'Euesque, qui est tout le droit de preeminence qu'il auoit par dessus les Prestres, selon que dit Hierome à Euagrius.

Ministre.

Les Vicaires d'Euesques furent nommez aux Canons du concile d'Ancyre, Neocesaree & Antioche, { Chorepiscopi. } & Basile vse de ce nom en l'epistre 54. Entre les epistres Decretales, il s'en trouue vne sous le nom de Damasus à Prosper : où Damasus estant interrogué, respond bien am-

Vicaires,  
ou Eues-  
ques par-  
ticuliers.

plement que ces Vicaires nommez { Chorepiscop: } n'estoyét rien dauantage que Prestres: & qu'ils ne pouuoient consacrer Prestres, Diacres, Soufdiacres, ne Vierges, & autels, ne dedier eglises, & faire choses semblables contenues en ladite epistre, de laquelle le iugement soit à chacun, pour estimer si elle est du temps de Damascus.

**Prestres.** Aux Prestres ou Seigneurs appartenoit aussi d'appointer les noises & debats. Il appert par Epiphanius, liure 2. Tome 2. Heresie 69. qu'ils estoyent aulii enuoyez ambassadeurs aux Conciles pour accuser les heretiques, la garde des biens Ecclesiastiques leur appartenoit. Sozomenus liure 5. chap. 8. dit que Theodoritus prestre d'Antioche, estoit gardien des vaisseaux precieux.

**Diacres.** Les Diacres administroyent seulement & executoyent les charges Ecclesiastiques. Ils estoyent menez aux disputes publiques pour faire office de Notaires, & recueillir les actes: appert en l'exéple d'Athanase, qui vint avec son Euesque Alexandre (qui estoit ia vieil) au Concile de Nicee. & aida grandement Alexandre pour descourir & refuter les fallaces des heretiques. Rufin liu. 1. chap. 14.

**Degrez nouveaux.** Les constitutiōs de Syluestre (comme il est contenu au 1. Tome des Conciles) font ces degrez: commandement aux Soufdiacres d'obeir aux Diacres: submettent aux Soufdiacres les Acolytes: aux Acolytes, les Exorcistes: aux Exorcistes, les Lecteurs: aux Lecteurs, les Portiers: aux Portiers, l'Abbé: à l'Abbé, les Moines. Exorcistes, selon Epiphanius, estoyent comme truchemens, qui interpretoyent vne langue par l'autre, fust aux leçons, fust aux colloques.

**Diaconesses.** ¶ Au Code de Theodosius y a certaines cōstitutions qui font aussi mention des Diaconesses, qui estoit vn ministere de femmes pour la vísitation & inspection des corps.

Chacune ville auoit son Euesque. Rufin liure 1. chap. 6. dit qu'au 10. canon du cōcile de Nicee il fut defendu qu'en vne cité il y eust deux Euesques, afin que l'ordre du gouuernement ecclesiastique (comme procedant d'un chef) fust distribué en diuerses actions aux Prestres & Diacres: desquels le nombre estoit indifferent. combien qu'ordinairement il estoit de sept, selon le 14. Canon du concile de Neocesaree.

L'Admini-



## L'Administration ecclesiastique.

Basilé diuise les auditeurs de la parole de Dieu en deux troupes: L'une des rudes, & l'autre des aduancez. Ambroise les distingue en Laïcs & Clercs. au liure de la dignité Sacerdotale, chap. 2. Hierome sur l'exposition du chapitre 7. de la 2. aux Corinthiens, les diuise en 3. assauoir Catechumenes, Fideles & Penitens.

Diuerſes  
ſortes  
d'audi-  
teurs.

Les prieres se faiſoyent ordinairement pour toutes cho- ſes neceſſaires: pour la proſperité de l'Empire, pour le ſalut de l'Egliſe, pour la tranquillité publique, pour les ennemis, & pour ceux qui n'eſtoient encores conuertis. Voy Socrat. liu. 2. chap. 37.

Les prie-  
res.

Nectarius premier oſta en l'Egliſe de Conſtantinoble la ceremonie ordonnee pour la penitence & confeſſion, en laquelle vn preſtre peculier appliquoit l'abſolution: & ordonna qu'un chacun ſelon le teſmoignage de ſa conſcience, approchaſt de la communion. L'occaſion de ceſte deſenſe vint d'une femme de noble maiſon: laquelle ayant confeſſé à vn Preſtre, qu'elle auoit eu la compagnie d'un Diacre dedans l'Egliſe: le Preſtre reuela ce ſcandale audit Eueſque, & la ceremonie de la confeſſion fut abolie. Socrat. liure 5. chap. 9.

Confeſſi-  
on oſtee au  
Populaire.

Du temps de Conſtantin pluſieurs ceremonies non neceſſaires & mal conuenantes avec la parole de Dieu, furent miſes en auant: comme chandelles allumees de iour, qu'ice- luy Conſtantin inſtitua aux temples nouuellement par luy baſtis & conſacrez, ornemens magnifiques, & autres choſes ſuperflues du tout, & ſuperſtitieules, leſquelles les autres e- gliſes ont depuis miſes en auant.

Ceremo-  
nies iou-  
tees.

Les Eueſques auſſi de ce temps denonçoient à leur peu- ple les iours de feſte: comme Baſile raconte de ſoy, qu'il denonça en vn ſermon le iour de feſte du martyr Iulitta.

Feſtes.

Vne choſe nouuelle & non viſitee au paſſé, fut miſe en v- ſage. L'Empereur Conſtantin donna poiſſance aux Clercs d'appeler des Magiſtrats ciuils aux Eueſques: laquelle choſe fut des premieres qui donna occaſion à l'Antechriſt de chā- ger & transformer le Royaume de Ieſus Chriſt en vn Ro-yaume politique, & petit à petit s'eſleuer par deſſus les Ma- giſtrats, & deuenir de Miniſtres & Docteurs, Dictateurs & Rois, laiſſans la charge des ames.

L'immu-  
nité des  
Clercs cō-  
mence.

Bastimēt des tēples Chose aussi nouvelle, que de ce temps le soin de bastir des temples vint aux Euesques : car Constantin māda à Marcarius euesque de Ierusalem, l'edifice d'un temple qu'il vouloit bastir au lieu où fut le saint sepulchre. Sozomenus au liure 4. chap. 13. raconte que Basile edifia le temple de la ville d'Ancyre en Galatie.

Nouvelle charge aussi aux Euesques de ce temps, de consacrer les temples, de chercher & transporter de lieu à autre les reliques des saints : comme on peut voir en l'epistre lxxxv. d'Ambroise.

Telles charges ont fait abastardir le vray office d'Euesque, qui est d'enseigner & paistre le troupeau, de la pure parole de Dieu.

### ¶ Des biens de l'Eglise.

Edicts pour les Chrestiens. L'Eglise de ce temps commença estre enrichie par dons, largitions & munificences des Princes. Maximin se sentant saisi d'une grieue maladie, fit un edict pour les Chrestiens, que les maisons, terres & possessions ostees du temps des persecutions, fussent restituees aux vrais possesseurs. Eusebe liure neuueme, chap. x.

Reuenus assignez à l'Eglise. L'Empereur Constantin non seulement fit restituer ce qui auoit esté osté aux Chrestiens, mais aussi fit vendre & adenerer, pour la commodité des pources de l'Eglise, toutes les plus precieuses images & statues des ethniques. Sozomenus liure 2. chap. 5. Dauantage il detira du domaine de chacune ville certain impost, & l'ordonna au profit de l'Eglise & Clergé d'icelle, voulant par edict que ce don fust entre-tenu successiuiement à iamais. Le mesme Sozomenus, liure 1. chapitre 3. & liure 5. chap. 5. Commanda en outre de rapporter à la thresorerie de l'Eglise les biens de ceux qui auoyent esté martyrisés, qui n'auoyent delaisé enfans ou parens leurs heritiers, comme recite Euseb. en la vie de Constantin liure 2. Si voulut que lon distribuast du blé en commun aux pources. Basile en l'Epistre 140. tesmoigne que plusieurs ont dedié maisons entieres au profit des eglises, mesmes qu'aucuns donnoyent de leur propre mouuement toute leur substance ausdites eglises. Ce que n'estant permis du regne des autres Empereurs, fut permis & licite par la constitution de Constantin contenue en la loy §. j. cod. De sacro. sanct. Eccles.

L'usage des biens de l'Eglise estoit appliqué pour susten- L'usage  
ter les pources & pelerins: toutesfois Ambroise au premier des biens  
liure des Offices chapitre trentesixieme, excepte ceux qui d'Eglise.  
auoyēt quelque bien & reuenu de leur propre, pour se sub-  
sister. Et Hierome en l'epistre à Damase, admoneste qu'  
entre les Cleres il n'y auoit que ceux-la qui doiuent estre  
nourris des gages des eglises, qui n'ont point de patrimoi-  
ne, ou qui n'ont d'ailleurs dequoy se subsister.

Outre les gages & oblations que donnoit Constantin, il  
ottroya en tous lieux aussi immunitiez aux Prestres: laquel- Immuni-  
le aussi les heritiers de Constantin ratifierent. Voyez au tez.  
Code, { de Episco. & Cleric. }

Après les Ministres, le premier soin estoit des pources, des- Les po-  
quels les Diacres estoient procureurs. Cyrillus euesque de ures.  
Ierusalem est loué de ce, qu'en grande cherté, pour la sub-  
uention des pources, il fit vendre les vaisseaux, voiles, & cho-  
ses precieuses du temple. Sozom. liu. 4. chap. 25. Et Hiero-  
me ad Rusticum accuse les Euesques, qui vsurpent & font  
propre ce qui est commun. Si la liberalité des Empereurs  
defailloit, les eglises defrayoyent les Euesques & ceux qui  
alloient aux Synodes. Theodoret. liu. 2. chap. 16.

#### Les Bibliothèques.

Les liures de la sainte Escriture, qui pour la plus-part  
auoyēt esté perdus durant les persecutions, en ce temps par  
le benefice de l'Empereur Constantin s'escruiuent en gran-  
de diligence, & avec munificence digne d'un tel Empereur.  
Par le tesmoignage d'Athanasie il est assez notoire, qu'aux  
temples des Chrestiens il y auoit Bibliothèques; & en cela il  
accuse l'impieté des Arriens, qui soustrayoyent les liures &  
les brusloyent. Hierome contre Rufin fait mention de la bi-  
bliothèque de Cesaree. Il appert par les actes du Synode Ro-  
main tenu sous Syluestre, que l'Eglise Romaine entrete-  
noit quelques notaires pour escrire les actes des Martyrs. Bibliothé-  
que de Ce-  
saree.  
Notaires  
à Rome.

#### Les Ecoles.

Il y auoit aussi des ecoles de deux sortes: Ethniques ou  
philosophiques, & Ecclesiastiques. Nazianzenus en la mort  
de son frere Cesarius fait mention des ecoles de la Palesti-  
ne, esquelles il dit auoir appris la Rhetorique. Lactantius a  
tenu celle de Nicomedie: Epiphanius Sophiste, celle de Lao

dicee. Celle de Cefaree en Cappadoce est renommee, de ce que Constantius y fit enseigner ses enfans Gallus & Iulian. Sur toutes, celle d'Alexandrie eut le bruit, pour Didymus auetgle qui la regenta. Rufin liu. ij. chap. vj. & Basilius l'appelle vne tresbelle boutique de toute doctrine. En Europe celle d'Athenes, à cause des lettres est en vogue: en laquelle Iulian eut pour condisciples Basile & Gregoire Nazianzenus, comme ce Nanzianzenus le tesmbigne en son inuectiue contre Iulian. Victorinus Africain enseigne à Rome la Rhetorique. Voy Hierome en son recueil des hommes illustres. Le salaire se payoit aux professeurs selon la loy de Constantin contenue autitre. {De profess. & med.} au Code.

Salaire  
des prof.

Arrius  
professeur.

¶ De ce temps il y eut vn nommé ARRIUS, professeur en l'escole d'Alexandrie en Egypte, duquel l'heresie a miserablement tourmenté & distrait l'vnion de l'Eglise. Il estoit homme enflé d'ambition, & presomptueux. Vn iour ayant ouy en la congregation des fideles Alexandre euesque de la ville d'Alexandrie, subtilement & doctement disputant de la diuine Essence, après auoir monstré que l'vnité d'icelle estoit en vne Trinité: Arrius dialecticien plustost que theologien, commença à disputer & vomir le venin que de long temps il auoit amassé. Epiphanius liu. 2. Tom. 2. heresie 69. raconte qu'Arrius auoit ia esté trouué en erreur, & que Meletius euesque en Thebaide l'auoit accusé vers Alexandre son Euesque, qui depuis l'obseruoit de plus pres, & prenoit garde à ses subtilitez.

Dispute  
d'Arrius  
contre A-  
lexandre.

Tel estoit le soin que de ce temps les Euesques auoyent l'un de l'autre, à ce qu'un mal ne vint en auant.

Arrius maintenoit le Fils de Dieu estre creature, & le S. Esprit créé de luy. Mais de quels argumens & babil de paroles il vsoit pour confermer son erreur, ce seroit chose superflue le reciter. Il y a des Epistres bien longues d'Arrius à Alexandre, & d'Alexandre à toutes les Eglises, par lesquelles on peut plus amplement cognoistre la source de toute ceste infection. Alexandre du commencement s'efforça passer en silence ce mal: mais voyant qu'Eusebe euesque de Nicomedie prenoit à soy la cause d'Arrius en haine de l'Eglise d'Alexandrie, Alexandre non seulement publia l'apostatie d'Arrius, mais aussi l'excommunia avec ses adherans cōme heretiques & schismatiques, qui vouloyent maintenir

Arrius ex-  
communié.

que

que Dieu auoit esté quelque temps sans estre Pere, & que le Fils estoit creature & facture, qui ne cognoissoit parfaitement & exactement le Pere.

Doctrine  
d'Arrius.

C'est merueille comment vn si maudit erreur subuertit en peu de temps tant d'Euesques, voire des plus doctes, non seulement de l'Eglise Orientale, mais aussi Occidentale. Epiphanius dit qu'Arrius estant chassé s'en alla en Palestine: mais Alexandre diligēta d'enuoyer lettres par tout iusques au nombre de septante, pour aduertir les Euesques du fait d'Arrius, lequel fut receu de son protecteur Eusebe. Arrius cependant manda lettres à Alexandre, le nommant Pape & son Euesque.

Le grand Concile de Nicee: l'an de Christ 320.

¶ Ces debats apporterent grande douleur & sollicitude au bon Empereur Constantin: & incontinent pour y donner ordre, voyant que le mal de iour en iour gaignoit bien fort, enuoya Hosius Euesque de Cordube Espagnol vers Alexandre, homme de pieté & autorité tresgrande, avec ses patentes à l'Eglise, pour trouuer moyen d'esteindre ce feu qui ia auoit ventilé ses flammes par tout. Eusebe recite la teneur des lettres de Constantin pleines de pieté en la vie dudit Empereur, liure 2. Hosius garny de ces lettres vint en Egypte, & fit tous ses efforts pour réunir Alexandre & Arrius: mais en vain. Dont l'Empereur estant aduertý, & plus fesché que parauant, à la requeste des Euesques, & instance d'Alexandre (tesmoin Rufin liu. 1. chap. 1.) ordonna à ses despens vn synode vniuersel à Nicee ville de Bithynie, l'an de Christ 325. selon aucuns le 17. de son Empire: auquel Synode de toutes pars de la terre vindrent Euesques: & fut le nombre de 250. selon Socrat. liu. 1. chap. 8: sans conter les Pretres, Diacres, Acolytes, & autre multitude. Theodore. li. 1. chap. 7, dit 318, Euesques: & est enuiron le nombre auquel s'accorde la pluspart des Anciens qui en ont escrit.

Aucuns autheurs ont dit, que l'Empereur auant qu'assembler ce synode general, auoit fait venir a soy, Arrius: & en presence d'aucuns Euesques l'ayant interrogué sur son heresie, Arrius avec serment respondit (comme il estoit bien armé de babil fardé) qu'il ne tenoit nulles heresies: & sur le champ l'Empereur luy reponoit en la presence de tous, Si tu as iuré en saine conscience, que ton serment face

pleine foy, & te departes innocent: mais si tu as appellé fausement Dieu à tesmoin; que luy, que tu as offensé, en prenne la vengeance. Et Arrius de nier derechef qu'il ne maintenoit aucune heresie. Aussi plusieurs porterent parole pour luy, lesquels il auoit gaignez auparauant pour estre ses intercesseurs. L'Empereur neantmoins escriuit lettres bien amples qu'on se donast garde d'Arrius, & de sa foy bastie sur heresie. Ces lettres commencent par ces mots, Constantin le tresgrand, Auguste, &c. Le lieu du Synode fut au palais de l'Empereur, lequel y auoit fait dresser les sieges en ordre fort conuenable. Le siege de l'Empereur estoit au premier reng, & estoit couuert d'or comme dit Eusebe en sa vie, liu. 3. Il fit luy-mesme la premiere exhortation pour entrer en matiere: à laquelle Eustache Euesque d'Antioche, d'un commun accord, eût charge de respondre. L'Empereur pour mieux les adresser en voye de concorde, proposa la grande cruauté & la tyrannie des persecutions passées: que la paix leur estant maintenant ouuerte, ce seroit chose estrange, les ennemis de dehors vaincus, susciter guerre au dedās. Theodoret, liure 1. chap. 7.

Entre les Euesques qui là estoient assemblez contre Arrius, estoit Macarius Euesque de Ierusalem, Eustache Euesque d'Antioche, Hosius Euesque de Cordube en Espagne, Paphnutius d'Egypte, & Maximus (ces deux eurent les yeux dextres creuez pour la foy) & plusieurs autres personages qui auoyent souffert persecution sous les tyrans cy deuant dits. Là aussi estoit Spiridion Euesque de Tremythe en Cypre, & Nicolas Euesque de Mirrhe en Lycie, homme fort ancien. Item Athanase lors diacre de l'Eglise d'Alexandrie, Theophile Euesque des Goths, & Alexandre Euesque d'Alexandrie, &c. Spiridion estoit celui qui en Quaresme presenta à vn pelerin passant, de la chair: & en mègea & luy en fit manger, disant qu'aux Chrestiens, purs toutes choses sōt pures. Hist. tripart. liure vn chap. 10.

¶ Apres q̄ licence de parler fut ottroyee aux deux parties: Eusebe Euesq̄ de Nicomedie, patron d'Arrius, presenta vn libelle plein de blasphemés, cōtenant en sōme ce qui a esté dit cy deuāt, Que Dieu qui est de tousiours, n'a pastousiours esté Pere: Et puis que toutes choses ont esté creees de Dieu, le fils de Dieu est aussi œuvre faite: & plusieurs autres blasphemés.

Hist. Eccl  
lib. 10. ch.

4.

Spiridion.

phemes. Ce libelle fut recité & leu avec grande douleur & amertume de la pluspart de ceux qui là estoient à cause des blasphemes y contenus: & fut déchiré à la grande confusion de son auteur. Il s'ensuyuit vne contenttion fort aigre des deux parties, lesquelles l'Empereur escouta avec grande patience: mais finalement Eusebe & ses consors craignans d'estre bannis, firent semblant de renoncer à leur erreur, & souscrire à la determination des Peres, excepté Secundus & Theon, comme Arhanasius recite aux decretis du Synode de Nicee. Mais les Euesques apres auoir cognu leur fraude, & comment ils desguisoient par paroles la verité, commencerent vser du mot d'Essence & { Homousios } c'est à dire, d'une mesme substance. Là les Eusebiens eurent en horreur ces mots { d'Homousios } & Essentiel, comme estranges & non vsitez en la sainte Escriture. Les Peres declarerēt que necessairement ils estoient contraincts d'vser de ces mots, pour signifier que le Fils estoit engendré de la substāce du Pere, selon laquelle il estoit consubstantiel au Pere, c'est assauoir d'une mesme essence & substance.

Homou-  
sios, Essen-  
tiel.

¶ Vn Philosophe qui ne pouuoit estre surmonté par argumentations, fut finalement conuertie par vn simple Euesque, qui luy dit, Escoute Philosophe. Il y a vn Dieu qui a fait toutes choses en la vertu de sa Parole, & par la sanctification de son saint Esprit les a cōfermees. Ceste Parole que nous appellons le Fils de Dieu, a racheté le genre humain qui estoit au plus profond des abysses, par sa mort & resurrection. Ne te tourmente pas beaucoup par tes argumens & demonstrations, en cela qui doit estre apprehendé par foy, & que Iesus Christ mesme & ses Apostres nous ont enseigné. Respon moy, Crois tu qu'ainsi soit? Le Philosophe estonné luy dit, Je le croy & confessa estre vaincu, & puis exhorta les autres qui estoient de sa profession, de croire avec luy ceste doctrine.

Audit Concile, Constantin ayant receu les libelles diffamatoires, accusations, debats & queeles particulieres des Euesques les vns contre les autres, les fit ietter au feu, afin que nul n'entendist leurs debats & erreurs: Dir u vous a ordonnez Euesques ( dit il ) & vous a donné puissance de iuger de vous-mesmes, au moyen dequoy nous-nous rapportons à vostre iugement: il n'est point aux hommes de



vous iuger, mais à Dieu seul, auquel nous reseruons la décision & determination de vos differens.

Ceste humilité de Constantin a depuis porté grand dommage à ses successeurs.

Paphnu-  
tius,

Ledit Concile voulut defendre aux Prestres & Diacres d'habiter avec leurs femmes: mais Paphnutius ( lequel Constantin auoit en telle reuerence, qu'il le faisoit souuent venir en son palais, & l'embrassoit, voire luy baisoit le lieu dont on luy auoit arraché l'œil ) se leuant, confessa le mariage estre honnorable entre tous, & la couche sans macule: & disoit estre chasteté, la compagnie du mary avec sa femme: & persuada au Concile de ne mettre telles loix en auant, qui donneroyent occasion de fornication & à eux & à leurs femmes. Le Concile approuua son opinion, & n'ordonna rien sur cest affaire: mais laissa à vn chacun la liberté de se marier ou non, selon qu'il luy seroit expedient & salutaire: parquoy fut licite comme deuant aux Prestres de retenir leurs femmes, & de se marier. Mais depuis Syricius & Gregoire septieme ont defendu à tels le mariage, & ont commandé continence: ce que neantmoins les Prestres Orientaux n'ont receu.

Il n'est donc vray ce qu'aucuns escriuēt: que Calixte, qui preceda ce Concile, commanda continence: car autrement il eust esté fait quelque mention de luy audit Concile, & de son decret, Eusebe.

### *¶ Extrait des Actes du Concile de Nicee.*

Hist. Eccl.  
liure 10.  
chap. 6.

**N**OUS croyons en Dieu le Pere tout-puissant, Createur de toutes choses, tant visibles qu'inuisibles: & en nostre Seigneur Iesus Christ, seul Fils de Dieu, nay & engendré de luy, c'est assauoir de sa propre substance: & par ainsi Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vray Dieu du vray Dieu, nay, & non fait: de la mesme substance du Pere: par lequel Fils ont esté toutes choses faites, tant es cieux qu'en la terre. Lequel aussi pour l'amour de nous hommes, & pour nostre salut est descendu des cieux, & a prins chair humaine & s'est fait homme. Et si a souffert mort & passion, puis est resuscité le tiers iour: & apres est mōré aux cieux. & finalement doit venir iuger les vifs & les morts. Nous croyōs aussi au S. Esprit.

Tous

¶ Tous ceux qui disent qu'il y a eu vn temps que le Fils n'estoit pas : & qu'auant qu'il fust nay en terre, il n'estoit pas : & qu'il a esté créé de neant, ou d'autre substance que du Pere, ou qu'il est Fils de Dieu, mais conuertible & muable : la sainte Eglise catholique & Apostolique les excommunie & anathematize.

Il fut aussi ordonné entre autres choses audit Concile, Que nul Euesque ne doyue recevoir aucun de ceux qu'un autre Euesque aura excommunié & chassé de son Eglise, soit clerc ou laic. Que si aucun auoit esté excommunié & chassé iniustement par haine ou courroux, estoit ordonné qu'en chacune prouince les Prelats d'icelle se deussent assembler tous les ans deux fois, & tenir leur Concile prouincial pour cognoistre & iuger de telles matieres : afin que si quelqu'un a iniustement fait quelque chose, il soit retracté par les autres : & s'il a bien procedé, qu'il soit approuué.

Concile  
prouin-  
cial tous  
les ans.

Qu'en Alexandria & en la cité de Rome on garde la coutume ancienne : assauoir que l'Euesque d'Alexandrie ait soin des Eglises d'Egypte : & celui de Rome, de celles qui sont à l'entour de Rome.

Que si deux ou trois Euesques font difficulté d'en consacrer vn esleu, ou ne s'accordent à ce faire, pour quelque dissension : en ce cas on se doit tenir à la determination des autres de la prouince, & mesmement du Metropolitain.

Que la prerogatiue qui a esté par cy deuant baillee à l'Euesque de Ierusalem, luy soit gardée, sans preiudice toutefois de la dignité du Metropolitain.

Que les Cathares heretiques, appelez Nouatiens, s'ils se veulent repentir & reuenir à l'Eglise, & confesser la foy selon la creance de l'Eglise, soyent receus à l'ordre d'icelle. Et si leur Euesque vient avec les nostres, qu'il soit assis avec nos prestres : & que le nom d'Euesque demeure tant seulement à ceux qui ont tousiours tenu la foy catholique, non point aux autres.

Qu'en vne cité il n'y ait qu'un Euesque :

Que si aucuns de ceux qui ont esté indiscretement ordonnez Euesques, estans accusez de crime, le confessent, ou sont par autres conueincus, qu'ils soyent deposez, & pareillement ceux qui ont erré en la foy, & par erreur ont esté

promeus, s'ils sont apres recogneus.

Catechu-  
menes.

Que ceux qui au temps de persecution ont renié la foy, & de bon cœur se repentent, soyent cinq ans faisans penitence avec les Catechumenes, c'est à dire ceux qui apprennent la foy, pour communiquer avec eux és oraisons tant seulement: apres lequel terme puissent estre receus aux Sacremens de l'Eglise.

Que ceux qui pour la foy auroyent renoncé à la gendarmerie, & depuis y sont retournez, soyent treze ans faisans penitence, & apres puissent estre receus ausdits Sacremens, si on cognoit en eux vraye repentance. Et neantmoins qu'il soit en la puissance & faculté de l'Euesque d'abreger le terme, s'il void leur penitence estre fructueuse & cordiale.

Que si lesdicts penitens viennent à mourir auant que leur penitence soit acheuee, qu'on leur administre les Sacremens: & neantmoins s'ils eschappent, seroyent tenus de la paracheuer.

Que les Catechumenes qui auront pareillement erré, soyent trois ans separez des autres, & facent leur penitence à part, & depuis soyent receuz avec eux,

Que nul Euesque ne clerc ne presume par ambition de monter d'une petite eglise à vne plus grande.

Que le clerc qui aura laissé son eglise sans cause legitime, & s'en va courant & vagant, ne soit receu aux autres eglises à la communion.

Que nul Euesque ne doive ordonner aucun qui ne soit de son diocese, sans licence de son diocésain.

Gain des-  
honneste.

Que nul ne prenne aucunes vsures, ne gain & auantage sur le vin & sur le froment, ainsi qu'on a accoustumé, baillant le nouueau pour le vieil, ou prenant la sixieme partie du gain, ou la deuxieme: & s'il le fait, qu'il soit chassé & debouté comme prenant gain illicite.

Que les Diares ne soyent preferez aux Prestres, & ne s'asseent en leur reng, ny en leur presence distribuent les Sacremens, ains seulement leur ministrent & assistent quand ils les distribuent: mais quand il n'y auroit point de Prestre, en ce cas les puissent despartir.

Que les Diaconesses, pourautant qu'elles ne sont pour consacrees, soyent reputees entre les laics.

Il y eut plusieurs Canons faits & decernez en ce Concile & for-

& formulaires de confession de foy touchant la Diuine essence distinguee reallement, vrayement & eternellement en trois personnes, le Pere, le Fils & le saint Esprit, qui sont vn seul Dieu, seul eternal, & infini, & tout parfait en soy-mesme: lesquelles personnes sont coëssentielles & coëternelles, sans confusion de proprieté & relation, & sans aucune inégalité, &c. Mais il seroit icy trop long de reciter lesdictes confessions, que presenterent à ce Concile plusieurs bons Peres: toint que d'icelles la plus grand' part se trouue aux liures qu'ils ont laissez à la posterité. Les Peres donc vnis en la vraye doctrine touchant la personne du Fils de Dieu, conclurent en cest article comme dessus. L'Empereur Constantin donna aussi decret & ordonnance: & tout ainsi que Porphyre, ennemy de la religion Chrestienne, iadis auoit receu salaire de confusion pour son impieté, qu'aussi maintenant Arrius & ses complices, vrais Porphyriens, fussent en horreur & abomination à tous. Il adiousta quant & quant, & denonça peine de mort à tous ceux qui cacheroient les écrits dudit Arrius, sans les declarer, ou les brusler au feu.

Conclusiō  
du cōcile  
de Nicee.

Ordōnan-  
ces cōtre  
Arrius.

Quant à l'autre occasion & cause pour laquelle ce Synode fut assemblé, assauoir touchant la celebration de Pasque: l'Empereur estant marry que l'inegalité de l'observation d'icelle troubloit tant d'eglises, proposa aux Peres que la decision en fust faite, à ce que tous la celebrassent en vn mesme iour. Il luy sembloit indigne que coste feste tant sacree se celebrast à l'imitation des Iuifs nation ennemie de Iesus Christ. Or apres auoir fait ces remonstrances au Concile, il demanda à Acesius Euesque ce qu'il luy en sembloit: mais Acesius n'osa contredire. Ceste question donc fut decidee apres qu'on eut ordonné es choses Ecclesiastiques: & fut arresté sur celle, que la celebration de Pasques seroit obseruee en vn mesme iour par tout le monde.

La Cele-  
bratiō de  
Pasques.

Le different aussi qui auoit esté entre Meletius Euesque de Lyce, ville en Thebaide, & Pierre Euesque d'Alexandrie, fut appointé. Epiphanius dit liu. 2, tom. 2. heres. 68. que Pierre Euesque Alexandrin vouloit que ceux qui au temps de persecution estoient tombez en renoncement, retournans à l'Eglise, & confessans leur faute, s'ils demandoient pardon, ne deussent estre suspendus de la communion. Meletius soustenoit qu'il falloit attendre de les receuoir iusques à ce que

Le differēt  
de Mele-  
tius & de  
Pierre d'a-  
lexandrie.

la persecution cessast: afin que les autres par trop grande facilité de pardonner aux defaillans n'en fussent offensez, ou fussent par cela prouoquez ou induits à tomber en pareille infirmité. Socrates dit que pour plusieurs autres causes Meletius auoit esté deposé par Pierre Alexandrin, & que pour ceste ignominie depuis il auoit tousiours voulu mal audit Pierre, & à ses successeurs Achilles & Alexandre. ce que Theodore aussi recite liure 1. chap. 8.

Voila en bresce qui se peut dire par ceste histoire, du Concile de Nicee: lequel combien qu'il ait esté comme vne foudre pour opprimer la meschante heresie Arrienne, toutesfois elle n'a pas ainsi esté foudroyee, que depuis elle n'ait releué le teste. Qui plus est, elle ne fut iamais plus pernicieuse à toute l'Eglise, qu'apres la mort de Constantin, lors qu'elle eut rencontré pour sa defense aucuns des Empereurs qui luy leuerent le menton; & toutesfois ce qu'Athanasie en l'epistre à Epiſcetus Euesque de Corinthe, dit, est veritable: La foy que les Peres ont exposee par la sainte Escriture en ce Synode, est suffisante pour confondre toute impieté, &c.

Eusebe au chap. 17. liure 3. recite que les machinations & embulches dressées par les sectateurs d'Arrius & Eusebius contre Athanasie, donnerent occasion à l'Empereur de conuoyer en ce temps plusieurs Conciles & assemblees de Synodes.

Il y eut vn Prestre qui gagna faueur vers Constantia veſue du tyran Licinius, & ſœur de Constantin: & luy persuada qu'on auoit fait grand tort à Arrius au concile de Nicee, & que la foy d'iceluy n'estoit repugnante à celle dudit Concile. Peu apres ladicte Constantia saisie de maladie mortelle, euoqua à foy son frere Constantin, & tesmoigna de l'innocence dudit Arrius: dont ce Prestre s'estant acquis accès vers l'Empereur par le moyen de Constantia, luy persuada le mesme touchant Arrius, assauoir qu'il ne sentoit autrement que le Concile.

¶ Constantin donc enuoya lettres pour euoquer Arrius, lequel vint à Constantinoble avec Euzoius diacre, qui aussi auoit esté deposé par Alexandre. Iceux par commandement de l'Empereur baillerent par escrit vne confession desguisee & couuerte, dont le commencement estoit,

Nous

Constantia  
gagnée  
par les ar  
riens.

Arrius  
baillé sa  
confessio.

Nous croyons en vn Dieu le Pere tout-puissant, & en nostre Seigneur Iesus Christ son Fils, engendré du Pere deuant tous siècles, Dieu & Verbe par lequel toutes choses sont créées, tant au ciel comme en la terre : qui est descendu, & prins chair humaine, & a souffert passion, est ressusité & monté au ciel. & viendra derechef pour iuger les vifs & les morts, &c. Le surplus est en Sezom. liu. 2. chap. 27.

Après que Constantin eut veu ceste confes. on, leur demanda si de bon cœur ils sentoyent ainsi comme ils parloyent: Arrius afferme qu'ainsi estoit. L'Empereur se desiant de son iugement propre, enuoya Arrius avec ses adherens vers l'assemblée des Euesques qui estoit lors en Ierusalem, leur mandant d'examiner diligemment la confession d'Arrius, & si il auoit maintenant renoncé à son erreur, & si Alexandre luy auroit fait tort. Le Synode de Ierusalem aduertie du vouloir de l'Empereur, manda lettres aux Euesques d'Egypte, Thebaide & Lybie, les exhortant que suyuant le tesmoignage de l'Empereur, Arrius fust receu en la communion. Les Arriens munis de ces tesmoignages reuiennent en Alexandrie : & se voulans fourrer à la communion, Athanase qui lors auoit la charge d'Alexandrie, ne les voulut admettre. Arrius retourne à Constantinoble, pour faire ses complaints contre Athanase: là pareillement tascha de s'introduire par force en l'Eglise: mais Alexandre qui estoit ordonné au gouvernement d'icelle, s'y opposa, disant qu'un autheur de telle heresie, & perturbateur de tant d'Eglises ne deuoit estre recou. La chose vint à contention tresgrande, les Eusebiens menaçans de faire bannir Alexandre. Quelque iour suyuant, les Arriens conclurent d'introduire par force Arrius en l'Eglise. Alexandre mettant sa force aux armes de pieté, entra du soir au temple, accompagné de deux de ses domestiques : & avec larmes passa toute la nuit en prieres & oraisons au Seigneur, à ce qu'il ne permist point qu'un loup rauissant fraichement couuert d'une peau de brebis, se fourrast au troupeau. On dit qu'il adiouta ces mots en son oraison: Mais, Seigneur, si c'est ta volonté & que par ton iuste iugement (qui est inuestigable) ce loup soit admis en ton Eglise, deliure-moy ton pource seruiteur, de ceste vie presente.

Le lendemain de leur deliberation, Arrius environné

Synode  
de Ierusalem.

Tumulte  
des Arriens.

La mort  
d'Arrius.

de grande multitude d'Eusebiens, fut mené pour estre introduit au temple comme en triomphe : mais quand ils furent venus au lieu appelé le Marché de Cōstantin, Arrius fut soudainement saisi d'une frayeur & estonnement au dedans, qui luy causa vn mal de ventre, de sorte que laissant la compagnie fut contraint d'aller au lieu secret pour purger le ventre. la troupe qui le deuoit accompagner iusques au temple, l'attendoit cependant : mais voyant qu'il tardoit trop, il y en eut qui allerent iusques aux aïssances, & trouuerent Arrius mort sur le siege, les entrailles luy estans sorties par le fondemēt. Telle fut l'issue d'Arrius, qui espouuanta grandement ses complices : lesquels pour couurir vne mort si laide & infame, disoyent qu'il auoit esté soudainement suffoqué d'un mal d'estomach : les autres, qu'il auoit esté empoisonné. Il y en auoit qui mettoyent en auant que trop grand' ioye l'auoit estouffé : tant y a qu'il n'y eut celuy qui ne confessast que par vn iuste iugement de Dieu cela luy estoit aduenü. Athanase liure j. contre les Arriens, & en l'epistre à Serapion. Sedulius poëte Chrestien le recite en ses vers.

Les noms  
des iours.

Syluestre nomma les iours autrement que parauant: pour le iour du Soleil, le Dimanche: les autres, series ij. iij. iiij. v. vj. & Samedy pour le iour de Saturne.

Donatistes.

Antoine estant en Egypte au desert, Constantin luy escriuit de prier Dieu pour luy & pour ses enfans. Victorinus d'Afrique, orateur, estoit aussi en ce temps, & Donatus, dont sont venus les Donatistes heretiques, contre lesquels a escrit saint Augustin.

¶ Les constitutions attribuees à Syluestre touchant la consecration & vsage du crespme, pour marquer les Baptizez & oindre ceux qui sont prochains de mort, & telles inuentions, sont aux liures des Conciles, desquelles Luitprandus, Platina, Sabellique font mention en leurs liures, & en parlent selon leur iugement.

Conciles en diuers lieux.

Après le concile de Nicee, Syluestre par le commandement de Constantin fit assēbler vn synode à Rome de 277. Euesques : auquel il fit condamner Arrius, Photin, Sabellius avec vn certain Calixte, comme le demonstre le liu. des Concil. & derechef par autre synode subsecutif, les decrets du con-



du Concile de Nicee furent confermez, la solennité de Pasques establie pour estre obseruee au iour du Dimanche de Pasques establies.  
puis la 14. Lune iusques à la 21.

La multitude des Conciles & Synodes multiplia traditions sur traditions, & amena de grans erreurs: & les bonnes de cōciles  
& saintes ordonnances du Concile de Nicee furent tost apres par ce moyen contredites.

I A Neocesaree en Pont Polemoniaque, entre Paphlagonie & Armenie, fut institué que nul ne fust ordonné Prestre deuant l'age de trente ans.

Que le Prestre qui se marieroit, fust depose.

II A Elibert en Espagne, fut commandé aux Euesques, Chap. 36.  
Prestres, Diares, Souf diares, de s'abstenir de leurs femmes, & non auoir enfans: autrement qu'ils fussent deposez.

Qu'il ne falloir auoir images es temples des Chrestiens. Les ima-  
Si aucun rompt quelque image, & est meurtry: pource qu'il ges.  
n'est escrit en l'Euangile, & ne se lit auoir esté fait d'aucun Chap. 60.  
des Apostres, il plaist au Concile que tel ne soit nommé ne receu au nombre des Martyrs. Immunité des prestres.

III A Rome, fut pourueu pour les Ecclesiastiques, qu'on ne les accusast & tirast en droit.

IIII A Arles premier, fut donné conseil aux ieunes de ne se remarier (s'il est possible) s'ils sont d'aucture separez pour l'adultere de leurs femmes.

V A Gangie en Paphlagonie, on exco'munia & anathematiza ceux qui condamnent de manger de la chair, pourueu qu'elle ne soit immolee aux idoles, &c. Item, on exco'munia ceux qui iugent le Prestre marié ne deuoit exercer son ministère à cause du mariage: & mesme ceux qui s'abstiennent de leur ministère. cccxiii

¶ De ce temps, sous ombre de chasteté ou virginité on commençoit à mespriser le mariage, comme il appert par le chapitre premier, neuuiesme, dixieme, quatorzieme & quinzieme dudit Concile: où tous ceux qui blasment le mariage, & laissent leurs enfans, la femme son mary, le mary sa femme, pour viure en continence sont exco'muniez.

VI A Arles second, fut ordonné au contraire, que nul ne doit estre admis à l'estat Ecclesiastique, s'il ne promettoit renoncer aux liens de mariage. cccxxvi.

¶ Les Iberiens conuertis à la foy (ils sont en Asie sous le

climat de Port) c'est assaouir le Roy, la Roine, la noblesse & tout le peuple, par la predication d'une femme qui estoit captiue.

Paul hermite le ieune ayant trouué sa femme au fait d'adultere, la laissa, & s'en alla au desert: & dit au paillard, Garde la pour tienne. Hist. Tripart.

Syluestre trespassa sans estre martyrizé, ayât fait sept fois les ordres, ausquelles il auoit creé 25. Prestres, xxxvj. Diacres, & lxx. Euesques, & gouerna l'Eglise xxij. ans, ou selon Marianus xxiiij. ans, les autres ne luy en donnent que xix.

**cccxxviii** **Marc** luy succeda, & gouerna l'Eglise Romaine deux ans, ou huit mois selon Hierosme, Damasus dit qu'il estoit Romain. Son pere se nommoit Priscus.

**Pallium.** On dit qu'il donna à l'Euesque d'Ostie ce priuilege par dessus tous autres, de cōsacrer l'Euesque de Rome, & le droit du manteau Archiepiscopal, nommé {Pallium.} Et voulut que le Symbole qui auoit esté fait au Concile de Nicee, fust chanté par le Clergé & le peuple, apres la lecture de l'Euan-gile. Platina, Bergomenfis, & Polydorus.

S'il edifia de temples & les orna de diuers dōs & presens, la foy de ceux qui en ont escrit, soit examinee.

Synodes pour la cause d'Athanase.

L'Empereur Constantin cōsiderant le nombre des accusateurs d'Athanase, & les crimes dont il estoit chargé, publia vn Synode à Cesaree en Palestine: auquel n'estant comparu Athanase, eut doute que ce ne fust pour crainte de l'Euesque dudit lieu, ou des Eusebiens: & pour ce regard fit assembler vn Synode national à Tyr, euoquant Athanase par lettres pleines d'indignations. Socrat. liure j. chap. xxviiij. Theodoretus liur. j. chap. xxvij. Sozomenus liure j. chap. xxv. & Athanase mesme en sa ij. Apologie.

Athanase  
euoqué au  
Synode.

Audit Synode se trouuerent 60. Euesques, la plus part Orientaux. Athanase y vint accompagné de Timothee prestre. Les Eusebiens pour commencer leur farce, amenerent en ieu vne femme de vie deshonneste, qu'ils auoyent subornée: laquelle feignant auoir voué chasteté, maintenoit qu'Athanase de nuiet l'auoit voulue forcer. Estant donc pressé de respondre à ceste accusation, ne sonna mot. Timothee entendant pourquoy Athanase se taisoit, se tourna vers la femme, & luy dit, Ay-ie iamais eu accointance avec toy? ay-ie  
iamais

Vne pail-  
larde pro-  
duite con-  
tre Atha-  
nase.

iamais logé chez toy? La femme s'escria plus que parauant, & en remarquant ledit Timothee au doigt, dit, C'est toy, & non autre, qui par force m'as violée. Estant ceste calomnie ainsi descouuerte à la grande cōfution de ceux qui l'auoyēt controuuee, neantmoins les luges qui presidoyēt, & qui cognoissoyent assez Timothee & Athanase, laisserent aller ladicte femme, sauf le bon droict d'Athanase: lequel soustenoit que pour le moins on luy deuoit faire nōmer ceux par lesquels elle auoit esté apostee.

Vne autre impudente accusation fut derechef intētee cōtre luy. Les aduersaires produirent hors d'une layette le poing d'un nommé Arsenius, qu'ils maintenoyēt auoir esté meurtroy par Athanase. Il demanda si aucuns d'entr'eux cognoissoyent Arsenius. Et respondans plusieurs qu'ils le cognoissoyent tresbien, Arsenius leur fut amené en barbe. Interrogez derechef, si cestuy estoit Arsenius auquel on auroit coupé la main: ils confesserent tous que c'estoit-il. Sur ce Athanase luy descourant son manteau, monstra qu'il estoit entier des deux mains que Dieu auoit donnees à l'homme, sans en chercher vne tierce.

Athanase  
accusé de  
meurtre.

Ceste refutation tant viuue rendit infames les aduersaires: mais leur refuge fut de troubler le Synode par tumulte & sedition. Theodoret. li. j. chap. xxix. L'un desdits aduersaires nommé Achab, ou Iean, s'escoula du siege iudicial, & eschappa en ce tumulte. Socrat. li. j. ch. xxx.

Athanase voyant que le tumulte venoit à grande sedition, se retira. Le Synode le condamna en son absence, & le depōsa de son Euesché. Il se retira donc à Constantinoble, & remonstra à l'Empereur les iniures que luy auoit fait le Synode: & le supplia qu'il prinst luy-mesme la cognoissance de sa cause. L'Empereur donc euoqua par ses patentes les Euesques du Synode de Tyr à Constantinoble, afin de leur faire rendre raison de la sentence donnée contre Athanase: & comme raconte Sozomenus liure deuxieme chapitre vingthuit. Eusebe, Theognes & autres heretiques arriuez à Constantinoble, affermerent assurement à l'Empereur tout ce qu'ils auoyent decerné contre Athanase: & produirent tesmoins, lesquels deposerent que tout ce qui auoit esté amené contre Athanase estoit veritable. L'Empereur, esmeu plustost d'un desir de pacifier les Eglises,

Athanasie  
relegué.

qu'il n'estoit des accusations des aduersaires, relega Athanasie aux Gaules en la cité de Treues: mais l'Empereur par certaines lettres escrites au peuple de l'Eglise catholique d'Alexandrie, tesmoigne luy mesme qu'il le relega afin que la fureur des sanglans ennemis ne greuaist & touchast à la teste sacree d'un tel personnage (ce sont les mots) & cependant toutes choses necessaires furent enuoyees à Athanasie.

**Iule** Premier de ce nom, ordonné Euesque apres Marc, l'an 25. de Constantin, selon la Chronique de Hierome, gouerna l'Eglise enuiron 16. ans. Il estoit fils d'un nommé Rustique, & eut grans combats pour soustenir l'innocence d'Athanasie & des autres Docteurs fideles cõtre les Arriens. L'histoire Tripartite dit, que le Concile de Nicee auoit esté du temps de Iule: & est possible qu'il s'y est trouué comme estant Euesque de quelque autre lieu. Quoy qu'il en soit, il est assez notoire que le dernier aage de l'Empereur Constantin est rapporté par Hierome au temps que ce Iule fut Euesque: mais Platine le refere au temps de Marc predecesseur de Iule.

On luy attribue l'ordonnance, qu'un prestre ne plaidast ailleurs que deuant le iuge Ecclesiastique: Qu'il reprint les Euesques d'Orient, de ce qu'ils auoyent assemblé des Conciles sans son autorité. Il ya vne epistre gratulatoire de ce Iule pour la restitution d'Athanasie. Socrates la recite au liure 2. chap. 23. & Sozomenus liure 3. chap. 20.

Le liure des Conciles a aussi vne epistre de Iule aux Euesques Orientaux pleine de commandemens. Damasus le fait autheur de quelques bastimés de temples & de cimetières, & de trois ordinations de Prestres, Diacres & Euesques.

Commencemens des Pelerinages.

Sous Constantin la terre de Palestine repurgee des idolatries Ethniques, commença estre en vogue & deuotion pour la memoire des choses grandes & memorables faites en icelle. Constantin fit bastir vn oratoire au lieu où auoit esté mis le sepulchre du Seigneur. Helaine sa mere y alla par deuotion pour adorer, & ayant trouué la croix, fit edifier deux temples: l'un où le Seigneur nasquit, & l'autre où il monta au ciel, Ruf. liu. 1. chap. 7. Depuis Constantin fit bastir au lieu nommé {Cranium} vn temple avec solennité & au-

Temples  
bastis en  
la Palesti-  
ne.

thorité

thorité de Synode assemblé en Tyr. Cecy donna la premiere occasion aux pelerinages & solennitez anniuersaires: & vint en superstition d'auoir veu la terre sainte & les lieux saints, comme il appert par l'Epistre de Gregoire Nyssene, en laquelle il refute doctement ceste superstition.

¶ L'aigle Romain & imperial print les deux testés lors que Constantin, apres auoir estably la ville de Constantino- ble, nouuelle Rome, la fit siege de l'Empire, & Emperiere de tous peuples qui recognoissoient l'Empire Romain, & habitoyent les parties Orientales, Septentrionales, Australes, & vers la mer Mediterranee. Sozo. liure 2. chap. iij. Nicopho. liure viij. chap. iij. disent que la ville fut dediee par luy l'an de son Empire xxviij. & comme il auoit pris l'Empire diuisé, ayant esté vny en sa personne, il le diuisa derechef comme heritage paternel, & en fit le partage à ses enfans: lesquels de son viuant il auoit créé Césars l'un apres l'autre: assauoir Constantin son aîné, l'an 10. Constantius le second, l'an xx. & Constans le puîné l'an xxx. desquels l'Empire fut fort turbulent, & ne dura que xxiiij. ans, v. mois & xij. iours selon la Chronic. de Hierome. Constantin leur pere mourut à Nicomedie apres auoir vescu lxxvj. ans, & regna xxxj. an. Pompon. Læx.

L'aigle  
deux tes-  
tes.

Empire  
Romain.

La mort  
de Constā-  
tin le  
Grand.  
I. aîsa. 3.  
fils Empe-  
reur.

LICINIUS le ieune, fils de Constance sœur de Constantin le Grand, & CRISPUS fils dudit Constantin le Grand & de Mineruina sa concubine, auoyent esté faits Césars par ledit Constantin le Grand avec sondit fils Constantin l'aîné, l'an du Seigneur 316. mais la meschâceté de Fausta, femme de Constantin le Grand, fit mourir lesdits Licinius & Crispus, & plusieurs autres nobles personnages. Voyez Aur. Victor, & Pomp. Læx. Crispus fut instruit par Lactance.

**Constantin** Fils aîné de Constantin le Grand, fut Empeur avec ses deux freres, apres la mort de leur pere, l'an du Seigneur 338. L'Empire fut ainsi partagé: assauoir que Constantin qui estoit l'aîné, iouyroit des Gaules, Espagnes & Angleterre: Constans auroit Italie, avec la Sclauonie & Grece: & Constantius tiendrait Constantinoble avec l'Orient. Ce partage ne contentant Constantin, il suscita guerre contre son frere Constans, se tenant fier de l'armée des Gaulois, mais guerroyant plus conuoit-

teusement que finement, fut accablé par embusche auprès d'Aquilee:& estant nauré en diuers lieux,mourut illec n'ayât regné que trois ans entiers,& vescu xxv. Voyez Bapt.Egnat. & Pomp.Læt.

**Constans** Apres qu'il eut veincu son frere aisné,pas-  
sant les Alpes vint faire guerre en Gaule:  
& en deux ans avec difficulté conquist le pays que son frere  
auoit eu en partage. Il se gouerna bien du commencement:  
mais puis apres s'adonna à ses plaisirs,& deuint fascheux par  
maladie,tant qu'il en fut mal voulu & des vns & des autres.  
En fin lon conspira contre luy,comme il estoit à la chasse:&  
fut tué par la menee & trahison de Magnentius, qui vsurpa  
son Empire:auquel Magnentius il auoit toutesfois sauué la  
vie. Constans vesquit xxx.ans,regna xiiij. Voyez Pompon.  
Læt.

**Constantius** Eut pour son partage l'Empire de  
Constantinoble avec l'Orient,vein-  
quit Yetricio,qui s'estoit fait Empereur en Hongrie apres la  
mort de Constans. Dauantage pour venger la mort de son-  
dit frere Constans,fit grosse guerre contre Magnentius. en  
premiere bataille furent tuez que d'une part, que d'autre  
53000. combatans:toutesfois Magnentius eut du pire:& vou-  
lant derechef faire teste,fut deffait pres de Lyon. Constan-  
tius est suspeconné d'auoir fait mourir par enuie & ambitio  
Dalmatius son cousin Germain, homme vertueux, qui re-  
sembloit mieux à Constantin le Grand,qu'à son propre pe-  
re,& qui fut ordonné pour adioint audit Constantius quand  
il eut son partage:mais Constantius ne vesquit gueres apres.  
Car comme il vouloit aller pour la seconde fois contre les  
Perfes, entendit que Iulian auoit esté fait Auguste, dont il  
print la fieur,& mourut l'an de son aage 40.& de son regne  
vingtquatrieme. Voyez Eutrop.Aurel.Vict.Pompon.Læt. &  
Bapt.Egn.

¶ Le Synode de Sardes en ses lettres synodales appelle Iu-  
le,leur amy & compaignon.Theodor.liur.ij.ch.viij.

Il s'ensuit donc que l'Euesque ou Archeuesque de Rome  
n'a point la superiorité pretendue.

Iule semble estre mort lors que Constantius ayant dom-

ré la tyrannie de Magnence & Sylvain, estoit en Italie pour appaiser les discords de la cause d'Athanase.

**Liberius** Natif de Rome, ayant son pere nommé Auguste, succeda à Iulius l'an de Christ, selon ccclii.  
S. Hiero. 352. enuiron l'an de l'Empire de Constans, douzieme. Sa confession estoit conforme à la foy catholique : & escriuit à Athanase fort Chrestienement de Dieu le Pere, de Iesus Christ, & du S. Esprit, comme on peut voir par son Epistre qui est inserée aux œuvres d'Athanase.

Athanase en l'Epistre à ceux qui meinent vie solitaire, raconte comment Liberius fut subuerty: l'Empereur Constans enuoya à Rome vn nommé Eusebe, eunuque, avec lettres par lesquelles il le fit menacer d'exil, & d'autre part caresser par presens, pour l'induire à cōsentir avec Arrius, & souscrire à la condamnation d'Athanase. Liberius mesprisâ & les menaces & les dons, comme sacrifice de blasphemie : dont l'Empereur indigné fit tant qu'il tira Liberius hors de Rome, & estât venu vers luy le menaça de le faire mourir. Mais Liberius virilement luy respondit, Je suis prest d'endurer tout, plustost que de Chrestiens nous soyons nommez Arriens. *Qui es-tu, luy dit l'Empereur, qui avec vn meschant homme troubles tout le monde?* Liberius luy dit, La parole de foy ne depend point de la multitude. Il fut donc relegué par l'Empereur Constans en Berrhee, qui est vne ville de Thrace: où apres auoir esté deux ans, fut reuoké comme le tesmoigne Theodoret. Sa restitution selon aucuns fut accordée par l'Empereur à la requeste de plusieurs de la ville de Rome, & des Euesques Occidentaux, dit le mesme Athanase en la mesme epistre prealleguee: & que Liberius apres les deux ans d'exil, intimidé par menaces & apprehension de mort, sousigna à la condamnation d'Athanase. Ruffin dit le mesme: & Hierosme (selō que recite Baleus) escrit que par ambition Liberius est tombé en l'heresie d'Arrius, s'estant vne fois destourné de l'integrité de la foy.

Constāce  
de Liberius.

On trouue aucunes constitutions de Liberius : assauoir de ne point esmouuoir noïses au temps des iusnes. Que le temps du iusne de Quaresme ne fust pollué par acte de Mariage. Qu'au temps de famine & pestilence on appaisast l'ire du Seigneur par iusnes, aumosnes & oraisons.



## A D V E R T I S S E M E N T.

**L**A principale felicité & ornement de l'Eglise de ce tēps a esté la multitude des Docteurs excellens, qui par leur doctrine ont tasché, entant qu'en eux a esté, de conseruer & multiplier la pureté de la doctrine. Mais ceste felicité a esté grandement obscurcie, en partie par la multitude des heretiques : en partie par la rage de gens seditieux & schismatiques: tellement que depuis le temps des Apostres, il n'y a eu Eglise qui ait plus enduré de dissensions, combats & diuisions au dedans que celle de ce siecle. Dont à bon droit Basile le Grand se complaind en vn certain Proëme escriuant du iugement de Dieu: l'ay vescu, dit-il, aage d'homme & ay veu grande concorde entre les arts & sciences: en la seule Eglise de Dieu, pour laquelle Iesus Christ est mort, i'ay obserué tāt de dissensions, qu'elle en est toute dissipee. Et venant à la cause dit, En cherchant la cause le passage du liure des Inges m'est venu au deuāt, où il est escrit, Que chacun lors faisoit ce qui luy sembloit bon deuant ses yeux.

La cause  
des dis-  
cords en  
l'Eglise.

Les here-  
tiques  
cruels.

Grande persecution sous Constantius apres la mort de Constans contre les Euesques & Docteurs Catholiques par les Arriens. Plusieurs furent mis à mort dedans les temples mesmes, les autres exilez, les autres mis en prison, les vierges emprisonnees, les maisons des Chrestiens pillées & sacagees.

ecclxi.

Sainct Hilaire fut enuoyé en exil.

Moine en  
ce temps,  
Deux for-  
tes d'affli-  
ctions.

En ce temps pour les grandes persecutions au dehors, & heresies au dedans, plusieurs se retiroyent aux deserts. On escrit de deux ayans nom Amon : L'vn estoit pere & chef de trois mille moines: L'autre Amon, avec deux cens cinquante clercs & moines, fut tué par les Arriens, Eusebe.

Sarmatha & Amathas, disciples de sainct Antoine, tuez par les Payens. Macare Egyptien, Vn autre Macare Alexandrin, Hilarion disciple de S. Paul hermite, Theodore, Euty-chian, Pachomius, Moysse, Beniamin, Helie.

Serapion pere de deux mille moines, lesquels il faisoit tra- uailer pour la necessité de leur vie, & subuenir aux autres indigens. Poëmien & autres infinis. Martia renonça à l'estat militaire. Hist. trip. liu. viij, cha. j. Jean Cassian aux Collat. des Peres, Nauch.

Coniuration faite par les Arriens apres le Cōcile de Sar-  
des

des cōtre deux bōs Euesques catholiques, Euphrates & Vincentius. Ils firent venir de nuit vne paillarde en leur chambre : & par gens apostez, qui soudain allerent apres ladicte paillarde, les vouloyent accuser d'auoir esté surprins en paillardise, mais la paillarde decela la coniuration.

Concile fut tenu à Milan en faueur des Arriens contre Athanase, auquel resisterent Paulin Euesque de Treues, Denys Euesque de Milā, Eusebe Euesque de Verceil, & Rhadamus: dont furent deiettez de l'Eglise, & avec eux Liberius. Lucifer metropolitain des isles de Sardine, & Osius d'Espagne, enuoyez en l'exil l'an de Christ 361. Cōcile de Milan.

Lediēt Osius en sa vieillesse, par plusieurs tormens, battures & playes fut forcé de consentir à l'exposition des Arriēs, & d'y souscrire. Au l. vol. des Conciles. Tritemius dit qu'Osius estant riche, craignant ou bannissement ou perte de biens, consentit aux Arriens: & voulant déposer vn Euesque Catholique nommé Gregoire, tomba bas de la chaire, & ainsi mourut.

Soyons aduertis par cest exemple, que ce n'est rien de bien commencer qui ne perseure iusques à la fin.

Sous Constantius plusieurs Cōciles furent tenus: assauoir en Tyr, Sardes & Milan, comme dit est: en Arimine, en Symion de Pannonie, en Nicee qui est en Tharse, en Seleucie qui est en Isaurie, auquel la foy des Peres de Nicee fut condemnee.

**Felix** Natif de Rome, fils d'un nommé Anastase, ayant esté Diacre de Liberius, fut surrogué en son lieu par les Arriens, esperans qu'il consentiroit avec eux en doctrine: mais il demeura vray catholique en la confession du Cōcile de Nicee, & ne ceda ny aux heretiques ny à Constant mesme, le declarant heretique & rebaptizé par Eusebe de Nicomedie. On trouue au liure des Cōciles vne Epistre des Euesques d'Egypte à Felix, & la response de Felix à iceux, avec certaines constitutions, assauoir de n'accuser point vn Euesque deuant le Magistrat ciuil: De restituer vn Euesque deietté par force: De n'admettre tesmoignage de gens profanes contre personnes religieuses: Que les Euesques frequentent les Synodes, ou y enuoyent, s'ils n'y peuuent aller.

Aucuns disent que Felix gouerna avec Liberius quelque

temps, mais Theodoretus dit que Felix se retira en vne autre ville. Socrat. liure 2. chapit. xxxvij. dit que Felix fut chassé par le peuple Romain en vne sedition, & que l'Empereur par cela fut cōtreint d'y réuoyer Liberius. Les autres disent que Felix fut decapité avec plusieurs autres, pource qu'il auoit redargué l'Empereur.

ccclxii  
Hilaire  
Euesque  
de Poi-  
tiers.

Hilaire Euesque de Poitiers, reuoké d'exil, & Paul Euesque de Treues, mourut en exil au pays de Phrygie, l'an de Christ trois cens soixante trois. Lucius Euesque d'Adrianopoli mourut en prison.

Paul Euesque de Constantinoble enuoyé en exil, fut estranglé en chemin.

Nicomedie par vn tremblement de terre fut totalement subuertie, & les villes voisines aussi affligées.

Après la mort de Constans, Constantius poursuyuit de rechef Athanase, & fut lors grande persecution (comme dit est) contre les fideles.

**L I B E R I V S** retourna d'exil l'an de Christ trois cens soixante trois.

En ce temps trois sectes d'Arriens s'esleuerent : assauoir Macedoniens, Eunomiens & Arriens nouueaux,

1. Les Arriés tenoyent le Fils semblable au Pere: mais par grace, non de nature.

11. Les Macedoniens, Que le Fils est semblable au Pere par tout, mais non le saint Esprit.

111. Les Eunomiens, Que le Fils est par tout dissemblable au Pere.

Eusebe E-  
uesque de  
Verceil.

Eusebe Euesque de Verceil endura grans tourmens des Arriens, pource qu'il deschira au Concile de Milā la cedule où les Euesques Occidentaux s'estoyent sousscrits aux Arriens au Concile d'Arimine. On dit qu'il fut sept iours sans pain & eau en vne caue, & depuis fut tenu en vn lieu fort estroit: mais après la mort de Constantius fut deliuré, & retourna à Verceil en son euesché sous Iouinian. Finalement, après la mort dudit Iouinian, sous Valent. qui estoit Arrien, fut lapidé par les Arriens, l'an de Christ 388.

Note, Lecteur, qu'en ce temps en chacune ville il y auoit & docteurs Catholiques & Arriens: temple pour les vns, & temple pour les autres: ainsi l'Eglise estoit diuisee.

Achatius Euesque de Césaire en Palestine, Arrien estoit

en grande reputation enuers Constantius.

**Iulian** Natif de Constantinoble, fils de Cōstantius frere de Constantin le Grand, estoit beau de face, fin, & de bon esprit, adonné aux lettres & aux armes. Il remit la France en liberté, qu'auoyent gastee les Alemás: print leur Roy au premier chocq, contre l'esperoir de tous. Coulōgne fut priee par luy estant bien ieune: de laquelle prise il acquit grand honneur, & gagna le cœur de ses gendarmes, tellement qu'ils le nommerent Empereur dans Paris, dont estant aduertý son cousin Constantius, mourut de despit aagé enuiron de 45. ans, comme il se preparoit pour luy faire guerre, toutesfois en mourant il l'institua son heritier l'an du Seigneur 363.

La mort de Constantius.

Athanasie retourna en Alexandrie: George, qui en son absence auoit presidé, fut tué, & son corps brulé.

**SYNODE** en Alexandrie, de bons & catholiques Euesques, auquel fut permis à ceux qui estoient tombez en heresie, non seulement de retourner en l'vniõ & communion de l'Eglise, mais mesme en leurs offices & eueschez. Fut aussi conclu & déclaré que le S. Esprit estoit d'une mesme substance avec le Pere & le Fils: & qu'en la Trinité n'auoit aucune chose creee, ne moindre ou posterieure que l'autre. Item, que Dieu n'a qu'une substance essentielle: mais bien y a subsistēce reelle de trois personnes. Ce mot de {Substance} est different du mot de Subsistence, quand on parle des personnes de la Trinité. car Substance concerne la nature essentielle d'une chose, selon laquelle les trois personnes de la Trinité ne sont qu'une seule substance & nature: mais ce mot {Subsistence} demonstre en une mesme substance Diuine trois personnes & proprieté differentes: non seulement en nom (ainsi que disent les Sabelliens) mais reellement.

Synode en Alexandrie

Substance.

Subsistence.

Iulian auoit esté institué en sa ieunesse en la pieté sous Eusebe Euesque de Nicomedie, comme dit Lætus: mais apres qu'il eut gousté les escoles de Philosophie & Rhetorique, c'est assauoir sous Libanius sophiste & Maximus philosophe (lequel Valentinianus Empereur fit depuis executer comme exerçant arts magiques) tout ce qu'il auoit appris en la pieté fut changé en superstition Ethnique, mesmes Eutropius dit que Iulian en ieunesse auoit esté Lecteur en l'Eglise de Nicomedie. Au demeurant il estoit homme sauant

Iulian instruit en la pieté.

aux lettres humaines, & exercé en fait de guerre, ambitieux & cruel: ce qu'il monstra, ayant esté cause de la mort de son frere Gallus. Hietome en l'Epistre à Nepotian dit que Iuliã renia Iesus Christ en France.

Iulian A-  
postat. Let  
tres huma  
nes prohi  
bees.

Estant donc reuolté du tout contre la religion, fut sur-nommé Apostat. Il fit defense aux Chrestiens en premier lieu de ne tenir escole de lettres humaines, ne liures de Philosophie ou Poësie: car il auoit ceste parolle en sa bouche, Ces Galileens (ainsi appelloit-il les Chrestiens) de nos escrits propres nous feront la guerre, s'ils en font vne fois armez.

Il aime mieux proceder contre les Chrestiens par longs tormens & fascheries importables, que par grande effusion de sang: car il auoit assez cognu que les persecutions precedentes auoyent esté cause de la multiplication & gloire des Chrestiens. Socrat. liure iij. chap. xij. Theodor. liu. iij. ch. viij. La principale persecution dont il s'aduifa, fut de faire les mesmes choses aux temples des Payens, que les Chrestiens obseruoient: comme les assemblees és tēples, lectures, prieres, subuention des pources hospitaux, & choses semblables qu'il opposoit, au nom des dieux des Payens.

Eau beni-  
te.

Valentinian entrant vn iour au temple de Fortune avec Iulian, indigné de quelque eau d'asperision qu'on luy auoit iettee (disant que cela le souilloit plustost que nettoyoit) frappa celuy qui l'auoit iettee: mais Iulian le voulut cōtreindre de sacrifier aux idoles: dont il aime mieux quitter tout, que commettre telle lascheté. Iulian donc le bannit de sa cour, allegant ce pretexte, qu'il auoit negligemment gouuerné ses gendarmes: car Iulian (le plus qu'il pouuoit) dissimulbit que la cruauté qu'il exerçoit fust pour la religion Chrestienne.

Cruautez  
exremes.

Il osta toutes les facultez & biens des Eglises des Chrestiens, les immunitéz, honneurs, & prouision du reuenu que Constantin leur auoit assigné. Il fit demolir leurs Eglises, ôster les vaisseaux & thresors, & fit reparer les temples des Payens. Il ne leur permit d'habiter aux villes, mais les relega aux extremitéz de l'Empire, & donna licence de leur faire tout opprobre & contumelie. Parquoy en Ascalon & Gaza, villes de Palestine, on leur fit de grans outrages: car il y eut des Chrestiens fusillez iusques à la mort. Ceux de Gaza lapiderent

pidèrent plusieurs fideles: fendoyent les femmes, & emplif-  
fians leur ventre d'orge, les exposoyent pour estre mangées  
des pourceaux. Theod. liure iij. chap. vj. Les vierges sacrees  
furent exposees nues: & apres leur auoit fait toutes sortes  
d'opprobres, on les decopoit par pieces qu'on iettoit aux  
bestes. En aucuns lieux les Chrestiens ont esté mis & sacrifiez  
vifs sur les autels des Payens. Nicephore le recite liu. 10. cha.  
xiiij. Et quand les Chrestiens par leurs ambassadeurs vou-  
loyent remonstrer ces iniures à Iulian, pour y donner ordre,  
ils n'auoyent aucune audience: & s'il faisoit semblant quel-  
que fois de vouloir chastier ceux qui faisoient tels outra-  
ges, par sa contenance il les incitoit plustost que reprimoit.  
Sozom. liur. v. chap. xv.

Côme en  
ce temps.

¶ Il se desborda en telle impieté & malice pour fascher  
les Chrestiens, que les fontaines en Antioche par son com-  
mandement furēt dediees aux idoles en sacrifices & lustra-  
tions: pensant par cela polluer les Chrestiens & les faire par-  
ticipans de telles abominatiōs, lors qu'ils vseroyēt des eaux  
de ces fontaines. Mesme la chair qui venoit aux boucheries,  
les pains, fruits, & autres choses necessaires à la vie, il les fai-  
soit consacrer aux idoles par ses prestres.

Fontaines  
& viures  
polluez.

Les Chrestiens avec grande tristesse estoient contraincts  
de voir vne profanation si detestable & abominable, voire  
& d'vser des fontaines & viandes ainsi infectees & polluees,  
estans instruits par la doctrine de saint Paul, de prendre a-  
vec saine conscience ce qui venoit à la boucherie, & ce qui  
est necessaire à la vie commune. Il y eut deux excellens of-  
ficiers, gens de guerre, Iuuentius & Maximianus, lesquels en  
certain conuiue deplorans ceste profanation des biens de  
Dieu, appliquerent la complainte des enfans captifs en Ba-  
bylone, au temps de Iulian: Seigneur tu nous as liurez à vn  
roy inique, & sommes faits esclaves sur la terre, &c. La-  
quelle chose reuelee à l'Empereur, il les fit venir vers luy.  
Iceux luy declarerent leur tresiuste complainte plus ample-  
ment que parauant, puis que le moyen leur estoit donné de  
luy parler. L'Empereur les condamna à souffrir tresgriefs  
tourmens, non point comme Chrestiens, mais comme in-  
iurieux & ayans fait opprobre à sa maiesté: car il estoit en-  
uieux du mot & del'honneur de Martyr, & ceste enuie le  
faisoit essayer tous moyens de les tourmenter, auant que

1. Cor. 10.  
f. 25.

L'euie de  
Iulian à cau-  
se du nom  
de Martyr

venir à les faire executer par iugement.

Liures de  
Iulian con-  
tre Christ.

Iulian brûloit de desir d'aller contre les Perses, qui auoyent cruellement affligé l'Orient, & affectoit le titre de Parrhique. or auant qu'entreprendre cest acte, qui luy fut dernier, il promit à ses dieux qu'au retour de ceste expedition il feroit encores choses plus grieues aux Chrestiens que parauant. Rufin. liure j. chap. xxxvj. Theodoret liure iij. ch. xxj. De ce mauuais vouloir il ordonna suffisant tesmoignage: car au milieu & comme en pleine ardeur de ceste guerre Persique, il print le loisir de vofinir sept liures contre Iesus Christ, combien qu'au parauant il se contentast d'escrire contre les Chrestiens, comme recite Eutropius: & de fait estant en ceste expedition, il fit dresser vn eschaffaut en la ville de Ierusalem, pour à son retour y faire mettre les Euesques, moines, & fideles de ces lieux-la, & les exposer aux bestes. Basile & autres bons docteurs firent tout deuoir d'aller çà & là pour consoler & exhorter les Chrestiens & en public & en particulier, de ne se mesler & polluer avec les abominations des Gentils, mais les detester, voire les dons & honneurs que l'Empereur proposoit à ceux qui renonceroient à la Chrestienté.

Moquerie  
de Liba-  
nius rem-  
barree.


Il ne faut icy oublier vne respõse prophetique que fit vn Pedagogue en Antioche à Libanius sophiste, lors que Iulian estoit allé contre les Perses. Libanius luy demanda en se moquant de Christ, Que penes tu que fait à ceste heure le fils du charpentier? Le Pedagogue luy respondit, O Sophiste, le Createur de toutes choses, que tu appelles fils de charpentier, fait vn coffre pour enfermer Iulian. Tost apres les nouuelles vindrent que Iulian auoit esté tué.

La fin hor-  
rible de  
Iulian.

Or voycy quelle fut la fin de ce maudit apostat Iulian: Apres qu'il eut passé la mer du Bosphore, il hyuerna en Antioche. Le Prin-temps venu, passant par Hierapolis, alla en Mesopotamie: & apres auoir passé le fleuve, combatit avec les Perses, & receut vne playe mortelle: & iettant de pleine main son sang en l'air, profera ce blaspheme contre Iesus Christ, Tu as veincu Galileen: à la fin tu as veincu. Et comme il auoit perdu beaucoup de son sang, estant en vne fièvre ardente demanda de l'eau enuiron la minuict, & la beut toute froide, & expira l'an xxxj. de son aage, ayant gouuerné l'Empire l'espace d'un an & 7. mois. De la ioye publique que menèrent



menerent ceux d'Antioche pour la mort de Iulian, voy l'histoire Tripart.liure vj.ch.xlvij.

**Iouinian**, Ou Iuuiian,natif de Hongrie fut creé Em<sup>CCCLXVI.</sup> pereur avec grand ioye de la gendarmerie,le lendemain du trespas de Iulian. C'estoit vn Prince liberal de nature, & qui sous Iulian auoit bien monstré qu'il aymoît mieux de perdre toute dignité, que d'obeir à vn  Empereur commandement meschant & contre la religion Chrestienne. Chrestien

Estât importuné par les gés d'armes d'accepter l'electiō, dit qu'il estoit Chrestie, & qu'il ne vouloit estre Empereur de gens Ethniques & idolatres. Il n'accepta point l'Empire iusques à ce que tous d'une commune voix eussent protesté qu'ils seroyēt Chrestie. Eutropius liu.x.Socr.liu.iiij.ch.xxij.

Vn nommé Lucius Arrien,que George Euesque d'Alexandrie auoit promeu,accusant Athanase retourné d'exil,Iouinian ne le voulut escouter:mais cognoissant Athanase,com manda silence à Lucius.Sozo.liure vj.chap.v.Il auoit accoustumé de dire des flatteurs,Qu'ils adoroyēt plustost la pourpre que Dieu. Athanase reuenu d'exil. Flatteurs de Cour.

L'Eglise eut repos sous luy, & si restitua ce que Iulian auoit osté.

Vn Concile en Antioche fut tenu sous luy pour établir la foy du Concile de Nicee.Sozo.liure vj.chap.iiij. Concile en Antioche.

Il fit paix avec les Perses à son grand deshonneur,& à leur grand aduantage,leur rendant cinq prouinces outre le Tigre: promit de ne donner secours au Roy Arsaces allié des Romains: mourut bien tost apres de son mal d'estomach,estant en vne chambre, en laquelle pour le froit, auoit fait grand feu de charbons toute la nuit.Vesquit xxxij.ans, regna sept mois. Paix avec les Perses.

• L'origine des Moines & Monasteres.

La vie monastique commença premieremēt en Egypte: Antoine & Macare furent des premiers & plus renomméz auteurs de ceste maniere de viure, laquelle fut incontinet esparse en Palestine,Armenie & Paphlagonie. Sozom.liure iiij.chap.xiiij. Et c'est merueille comment ce siecle icy, qui a eu de si excellens Docteurs,a incontinet approuué ceste façon de viure qui n'est point instituee de Dieu: & non seulement l'ont approuuee, mais eux mesmes l'ont instituee, & ont fait vn nouveau seruice à Dieu par leurs

traditions.

Deux genres de moines.

Il semble qu'il y ait eu du commencement deux genres de moines, les vns en solitude, & les autres aux citez & compagnies, selon Sozom. liure 3. chap. 16. Basilius a escrit bien au long l'economie & loix de ceste vie monastique: c'est assauoir, Qu'un moine deuant toute chose ne deuoit rien posseder, pour estre paisible: Qu'il doit auoir vn habit honeste, voix moderee, parole bien disposee, prendre sa refectiion paisiblement & avec silence: & que sa gloriation doit estre, patience en tribulation, humilité & simplicité de cœur, veilles, pleurs en oraisons, sobriété en son parler & manger. Ambroise en l'Epistre 82. du liure 10. dit que monasteres estoient boutiques de vertu, d'abstinence, iusne, patience & labeur: dōt on tiroit des Euesques accoustumez & duits en ces vertus. Hierome {ad Rusticum monachum}, dit, que les monasteres des Egyptiens ne receuoient aucun sans faire quelque labeur ou ouurage: & ceste estoit la regle, & comme leur symbole, Qui ne trauailloit point, ne deuoit point manger. Le mesme en l'Epistre {ad Eutechium}, parle de trois sortes de moines en Egypte. Les premiers estoient nommez {Cenobites, Sauos,} en la langue du pays, que nous pouuons dire & nommer, viuans en commun. Les seconds, {Anachirites,} pource qu'ils habitoient seuls par les deserts, & loing des homes. Les tiers, qu'ils nommoient {Remoboth,} ceux cy demeuroient deux à deux ou trois à trois, au plus: viuoyent à leur discretion, & de ce qu'ils labouroient, se nourrissoient en commun, mais ils auoyent souuent debats entr'eux.

Qui ne trauailloit point, ne deuoit point manger. Les premiers estoient nommez {Cenobites, Sauos,}

Anachorites.

Remoboth.

Deuant l'aage de Hierome, il n'est vray semblable qu'il y ait eu des monasteres en Europe, sinon qu'Ambroise (de l'aage duquel les professions des vierges ont eu commencement) fait souuent mention des compagnies des vierges sacrees: autrement il n'y a auteur Latin de ce temps, aux escripts duquel le nom de Moine se trouue. Il est certain que Sozo. liure 3. chap. 14. afferme ceux de Thrace, les Illyriens, & ceux d'Europe n'auoir encores eu aucunes assemblees monastiques.

Europe n'auoit encores receu moines.

ccclxvi.

Valentinian

Aussi natif de Hongrie, fut fait Empereur par la gedarmerie en la principale ville de Bithinie, l'an 366. Luy & Valens estoient fils de

de Gratian natif de Hongrie, de moyen lieu : & en faueur de luy, Valentinian fut eleué à l'Empire, lequel il refufoit : & puis en fit participant fon frere Valens, qui eut le pays d'Orient, & nt augufte fon fils Gratian. De leur temps Procopius, qui vſurpoit l'Empire, fut par eux deſconfit. depuis Valentinian dechaffa les Goths & autres barbares, de Thrace. Les Saxons reduits à leur deuoir & obeiffance accouſtumeel: la Germanie, qui eſtoit agitée de troubles continuels, fut miſe à repos par l'heureux ſucces de Theodoſe.

**Valens** Donc eleu conſort de l'Empire, auoit eſté de c cclxvi.  
pareille volonté & pieté avec ſon frere, comme il l'auoit auſſi monſtré ſous Iulian. Mais depuis fut infecté de la contagion Arrienne, à la perſuaſion de ſa femme & d'Eudoxius eueſque de Conſtantinoble, Arrien, duquel il auoit eſté baptizé.

Cependant que Valentinian veſquit, l'Egliſe d'Occidēt fut paisible & accoſtante aux decrets du ſynode de Nicee: mais Valens fit ſes efforts d'aduancer l'Arrianisme contre ceux qu'on nommoit Homouſiaſtes, Homouſiaſtes. aſſauoir les vrais Catholiques: & eſmeut de grandes & horribles perſecutiōs, & ſur tout en Antioche & Laodicee. Son frere Valentinian le reprint, & admonneſta par lettres de deſiſter, comme Zonaras eſcrit: mais par cela il en fut irrité dauātage: & auoit deſlibéré de chaffer Baſilius Eueſque de Ceſaree, pource qu'à ſon commandement n'auoit voulu communiquer avec Eudoxius: mais le Seigneur enuoya vne maladie à ſon fils unique, laquelle (ſachant eſtre vne vengeance de Dieu) le deſtourna de ſon mauuais vouloir, & fut auditeur quelques iours des ſermons de Baſile.

¶ Athanaſe, apres auoir procuré le bien de l'Egliſe 46. ans, & ſouſtenu maintes perſecutions en grande conſtance & patience, mourut enuiron ce temps.

Après ſa mort, perſecution en Egypte & Alexandrie fut eſmeue par Valens. Hiſt. Trip. liu. 8. chap. 7.

**Damaſus** Natif d'Eſpagne (aucuns le qualiſient de Rome) fils d'un nommé Antonius, ſucceda à Liberius. Son election fut turbulente, & iuſques à eſfuſion de ſang, à cauſe d'un compétiteur qu'il auoit, nommé Viſin, diacre de l'Egliſe Romaine.

c cclx  
viii

Voila vn premier fruit des richesses de l'Eglise, & de la donation pretendue de Constantin.

Des escrits de Damasus voy Suidas: & Hierosme en l'epistre ad Eustochium, Tome 4. fait mention de Damasus: De la virginité, dit-il, lisez les liures que le Pape Damasus a composé en vers & en prose.

Il a eu en reuerence le Synode de Nicee, & condemna Auxentius Euesque de Milan, Arrien. Theodor. liur. iiii. chap. xxx. dit qu'auec saint Ambroise il combattit fort contre les erreurs des heretiques, condemnât expressement Sabellius, Arrius, Eunomius, les Macedoniens, Fotin, Marcelle, & l'heresie d'Apollinaris. Hierosme luy escrit souuent, & en l'Apologie contre Iouinian, il appelle Damasus homme singulier & bien enseigné aux Escritures, & Docteur de l'Eglise vierge. Athanasie en l'epistre aux Euesques d'Afrique appelle Damasus son trescher compaignon, louant sa diligece d'auoir assemblé vn Synode à Rome contre les Ariens. Il fut chargé d'auoir commis paillardise: dont estant accusé par deux de ses Diacres, assauoir Concordius & Calixte, defendit sa cause en pleine assemblee d'Euesques, & fut absous, & ses accusateurs pros crits. Sabell. Enn. 7. liur. 9.

Moines.

Plusieurs moines vertueux en ce temps, Pambus, Prior, Isidores, Apsius, Pierius, Euagrius, Ammonius, &c. Hist. Trip. liu. viij. chap. x. L'vn de ces moines disoit, Que le moine qui ne labouroit de ses mains, estoit semblable à vn brigand.

Aucuns furent cruellemēt tuez par Valens, à cause qu'ils ne vouloyent aller à la guerre.

Sōge prophetique.

Antoine aagé de cent cinq ans, mourut en ce temps. Il vid en songe comme de pourceaux qui demolissoyent de leurs pieds les autels: & esueillé dit que l'Eglise seroit vne fois degastee & disipee par paillards, & adulteres, & hommes desguisez.

P. Melancht. note ceste prophetie contre la paillardise  
& vie voluptueuse des prestres  
& moines.

Heretiques.

Entre autres heretiques de ce temps il y auoit Photinus Hebionite, Eunomius Arrien, Prisciliā euesque en Espagne, qui confondoyent les personnes en la Trinité. Ceux qu'on nommoit Donatistes, disoyent que Christ est moindre que le Pere, & le S. Esprit moindre que le Fils, & rebaptizoyent les

les Catholiques. Les Luciferians & Apollinaires difoyent Chrift auoir receu corps humain fans ame raifonnable : la Diuinité fuppleant au lieu d'icelle.

Athalaric Roy des Goths, perfecute fort les catholiques cccLXXI.  
contre fa gent.

Les Bourguignons s'amafferent en nombre, 80000. vers le Rhin: qui depuis receurent la foy. Paul. Diac.

En la ville d'Arras en la conté d'Artois, l'an iiii. de Valentinian tomba de la laine du ciel parmy la pluye. Hierosme en fon Chron. Paul. Diac. & Orothius liu. vij. Herman. Gigas dit que ce fut l'an iij. de Valentinian.

¶ Pour {lana,} aucuns hiftoriens ont mal mis, {Mana:} L'idola-  
dont encores auourd'huy ceux d'Arras mal-heureufement trie d'Ar-  
adorent cela pour la Manne du ciel. ras.

Les Hongrois se iettent sur le pays d'Occident, eftans en grand nombre. ccclXXIII

Les Arriens firent brufier & noyer plusieurs fideles & catholiques. Hift. Trip. liur. viij. chap. ij.

Les Huns se iettent sur les parties Occidentales, & en dechaffent les Goths : qui furent contraints de ceder & paffer outre le Danube, & venir en Thrace, & de là iufques en Pannonie.

Vvlphilas Euefque des Goths en Sarmathie: translata la Bible en langue Gothique pour l'vfage de fon peuple, comme fit Hierosme en Dalmatique pour l'vfage du peuple. Et en Croatie (qui eft en Pannonie inferieure) les Eglifes lors & Euefques vfoient des S. Efcritures traduites en leur langue vulgaire. Vvlphilas. Hift. Trip. li. s.

Auxentius Euefque Arrien eftant decedé à Milan, se leua grande fedition entre les Arriens & Catholiques pour l'election de l'Euefque. Or estoit pour lors Lieutenant du Proconful, Ambroife citoyen de Rome : lequel entendant ceste noife, pour raifon de fon office s'en alla haftiuement à l'Eglife, où le peuple estoit afsemblé : & apres qu'il eut fait plusieurs remonftrances pour reduire le peuple à concorde, se leua foudainement vne voix commune & accordante, qu'il falloit baptizer Ambroife, lequel estoit encore Catechumene, & apres le consacrer Euefque: à quoy il ne voulut consentir : mais par le commandement de l'Empereur Valentinian, qui à ce l'incita, accepta l'office: L'electiō de S. Ambroife.

& lors l'Empereur rendit graces à Dieu de ce qu'il auoit appellé ce personnage du gouuernemēt des corps au gouuernement des ames.

Telle estoit l'election des Euesques par le peuple.

*Conciles tenus en ce temps.*

I En Aquilege (auquel saint Ambroise assista) cōtre Palladius & Secundianus Arriens.

II En Valence au Dauphiné, auquel fut ordōné que le bigame ne seroit consacré.

III En Laodicee dont est parlé cy dessus, &c.

IIII A Rome contre Apolinaire. Hist. Trip. liu. ix. ch. xvj.

Valentinian aagé de 55. ans, mourut de flux de sang d'une veine rompue.

Il regna 17. ans: vj. avec Gratian, & xj. apres. Son corps fut porté enseuelir à Constantinoble. Voyez Aur. Viét. & Pöp. Auant sa mort il auoit déclaré son fils Gratian, Empereur.

Procopius le tyrā veincu par Valens, fut prins: & ayant les deux piés liez à deux arbres, iceux laschez le mirent en deux pieces. Naue.

La peine  
d'un trai-  
stre.

Valens donna vn soufflet au Gouverneur de la ville d'Edesse en Mesopotamie, pourtāt qu'il n'auoit chassé les Chrestiens qui iournellemēt s'assembloyent au temple de saint Thomas. Il luy greuoit de mettre le mandement de l'Empereur en execution, & de faire mourir vne telle multitude: parquoy il enuoya secretement vers eux, qu'ils ne s'assemblissent là: mais laissant son conseil, & ne craignans l'edict de l'Empereur, le lendemain tous s'assemblerēt audiēt lieu comme de coustume. Ainsi donc que le Preuost de la ville avec grande compagnie de gendarmes alloit audiēt Temple, pour mettre en execution le commandement de Valens, il rencontra vne pource femme qui couroit avec vn sien petit enfant, pour aller à l'assemblée des fideles: à laquelle il dit, Où cours tu? Là (dit elle) où tous les autres se hastent d'aller. Comment (dit-il) n'as tu pas entendu que le Preuost va là, pour tuer tous ceux qu'il y trouuera? Je l'ay entendu (dit elle) & pource ie me haste pour me trouuer avec eux. Et où menes tu cest enfant? la femme dit, Afin qu'il reçoie aussi la couronne de martyre. Quand ledict Preuost eut entendu ces choses, & le courage des Chrestiens qui là couroyent

Constan-  
ce des Ca-  
tholiques

couroyent il retourna vers l'Emper. Valens, & luy remonstra l'affaire, & comme ils estoient prests à endurer la mort pour leur foy : & qu'il luy sembloit chose irraisonnable de tuer si grande multitude de gens. Par ces paroles Valens modera son ire. Socr. liu. iij. chap. xvij. Theod. liu. iij. chap. x vij. Sozom. liu. vij. chap. xvij.

Affrates moine fort aagé, partit d'Antioche estant ietté en exil. Valens le voyant de son palais, luy dit, Où vas tu ? Je vay (dit-il) prier pour ton Empire. Tu deuois ce faire en ta maison (dit Valens.) Ouy bien (respondit Affrates) si tu le permettois : ainsi le faisoie ie lors que les brebis de Christ estoient en paix.

Valens à la fin battilla malheureusement contre les Goths, Visigoths, Huns & Scythes, peuple ramassé, qui ayans passé le Danube (leur limite) couroyent sur la Hongrie, Empire & Thessalie, endommageans fort le pays, & bruslans quelques villes. il fut veincu, & en fuyant fut nauré d'un dard & tombé de dessus son cheual, fut mis en vne maisonnette de paille pour le penser. Alanus victorieux le poursuuyt, & la maisonnette fut bruslee, & l'Empereur avec, sans qu'on feust qu'il s'y fust retiré. Ce fut le salaire de sa tyrannie & cruauté contre les fideles : & luy aduint trois ans apres la mort de son frere, ayant regné quatorze ans.

La mort  
de Valés.

Ceste bataille fut le commencement des grans maux  
que l'Empire Romain a depuis soustenu.

**Gratian** Fils de Valentinian, regna vij. ans avec son oncle Valens iij. & avec Theodose iij. mais

ccclxxx.

son vray regne commença apres la mort de Valens l'an du Seigneur 380. Il reuoqua d'exil les Euesques catholiques, & debouta les Arriens. Il fit Valentinian, son petit frere de par pere, son compagnon d'Empire. Ayant euoqué Theodose des Espagnes, luy fit part de l'Empire Oriental, l'establisant comme vn rampart contre les Goths & Huns, qui occupoyēt Thrace & Dace ainsi que pays hereditaires. Theodose les frotta viuement. A son aduentement obtint grande victoire contre les Alemans : mais comme il cherissoit trop quelques vns de ces nations barbares qu'il auoit fait venir expres, & acheté au poids d'or, les siens luy voulurent mal : tellement que Maximus fut eleu Empereur en Angleterre, passa en France avec la gendarmerie Romaine ; & desfir



Gratian à Paris, qui s'enfuit à Lyō. où il fut prins & occy par la trahison d'Andragatius. Voyez Pōp. Læt. Aur. Viçt. Bapt. Egn. liu. i. Paul. Diac. liu. i. & Oros. liu. vij. chap. xxxij.

**Theodose** Commença son vray regne apres la mort de Gratian, l'an 386. Il estoit de la lignee de Traian, qui auoit aussi esté mandé par l'Empereur Nerua pour subuenir à la Republique. Theodose maintint & amplifia l'Empire: il mit en route les Huns & Goths par diuerses batailles, qui se ruoyent bien auant en l'Empire: ottroya la paix aux Perses.

CCCLXXII

**Valentinian**, I l. du nom, frere de Gratian susdit, de par pere, ayant esté chassé d'Italie par Maximus, avec Iustine sa mere Arrienne, qui auoit donné de grandes fascheries à Ambroise, s'enfuit en Orient vers Theodose, qui le receut, & luy fit part en l'Empire, apres luy auoir remonstré sa faute: & que pour auoir esté rebelle à la vraye religiō, & persecuté les Catholiques, estoit tombé en tel peril.

Valentinian fut estranglé sept ans apres à Vienne en France, par ses valets de chambre, à la suggestion d'Eugenius & d'Arbogastes, si qu'il sembla qu'il se fust estranglé luy mesme. Theodose ne tarda gueres à estre victorieux de Maximus vsurpateur des Gaules, de Victor son fils, & d'Anragatins leur coronal, qui auoyēt fait mourir Gratian. Vengeant la mort de Valentinian, deffit Eugenius le tyran & Arbogastes son complice par notable victoire: car le téps, les vents, la neige, la gresle se rangerent de son party, qui auoit bien peu de gens au regard de l'armee d'Eugenius. Les vers Latins de Claudian avec exclamation sont tels, O bien-aimé de Dieu, qui t'a donné vn hyuer armé pour ton secours, & a fait venir à ta solde la tempeste & les vents, &c.

La dite Iustine ayant tiré en son erreur Valentinian son fils, y auoit tasché d'amener Ambroise, mais ce fut en vain. Vn iour la gendarmerie enuoyee par elle, enuironna le temple pour faire sortir Ambroise: lequel parla à eux, & leur dit, Qu'il ne quitteroit point ainsi aisement le lieu, & qu'il n'exposeroit aux loups, la bergerie, ne le réple aux blasphemateurs. Que s'ils auoyent deliberé de le tuer, qu'ils le fissent mourir dedans le temple, & que la mort luy seroit agreable. Theodor. liu. v. chap. xij,

Responce  
digne d'un  
vray Euef  
que.

Reli

L'origine de l'adoratiō des reliques peut estre rapportee à ce temps. *Rufin* recite de *Theodose*, deuant qu'entreprendre guerre contre *Eugene* le tyran, que luy meſme alloit avec les Prestres viſitant les Eglises, & deuant les ſepulchres des Apostres faiſoit ſes prieres & oraiſons.

L'inuoca-  
tion des  
Saints.

Le debat de *Hierosme* contre *Vigilantius*, Prestre, Eueſque de *Barcelone* en *Eſpagne*, monſtre aſſez que la ſuperſtition venoit fort en auant. Par les eſcrits de *Hierosme* (qui ſont conſits en iniures & outrages, pluſtoſt qu'en raiſon des ſainctes Eſcritures) on peut prēdre droit, & cognoiſtre que *Vigilantius* auoit raiſō de s'oppoſer à telle idolatrie pluſtoſt que veneration des Martyrs. Les mots de *Hierosme* eſcriuāt

Eueſque  
de Barch-  
lone.

à *Riparius* ſont, Tu dis que *Vigilantius* ouure derechef ſa bouche puante, & crache ſon infection contre les reliques des ſainctes Martyrs: & nous (qui les receuons) appelle Cendriers idolatres, qui faiſons reuerēce aux os des morts. Et au liure qu'il eſcrit peculier contre ledit *Vigilantius*, dit, Vn *Vigilantius* s'eſt leuē, qui d'un eſprit immonde contre l'Eſprit de *Chriſt*, nie qu'on doiue honorer les ſepulchres des Martyrs, condamne les vigiles, &c. Il adiouſte, Et tu dis en ton liure, que cependant que nous viuons, nous prions les vns pour les autres: mais apres q̄ nous ſōmes morts, que l'oraiſon ne peut eſtre exauce: & neantmoins les Martyrs ſupplient pour la vengeance de leur ſang, & ne peuuent eſtre exaucez. En quoy tu me propoſes vn liure apocryphe, que toy & tes ſemblables liſez ſous le nom d'*Eſdras*, où eſt eſcrit qu'apres le decez nul n'oſe prier, &c. Et tu oſes du goufre de ta poiſtrine vomir vne moquerie ſangeuſe, & dire, Les ames des Martyrs donc aiment leurs cendres, & voltigent alentour: car eſtans abſents ils ne pourroyent ouyr vn pource pecheur qui d'auenture s'y presenteroit, &c. Bref il allegue pour grand' merueille ce que *Vigilantius* diſoit, mais il ne le refute point.

Note par  
les mots  
de Hieros-  
me, les rai-  
ſons de Vi-  
gilantius.

Apoc. 6.2.  
10.11.

Il adiouſte auſſi que *Vigilantius* heretiquement a dit qu'*Alleluia* ne ſe doit chanter qu'à *Pasques*: Que continence ou celibat commandē, eſt hereſie, & ſemence de paillardie. On m'a rapportē dauantage, dit il, que contre l'autorité de *Paul* (auquel *Pierre*, *Iean* & *Iaqués* ont donné les dextres,

Alleluia.

& commadé d'auoir memoire des pources ) tu defens qu'on enuoye en Ierusalem pour l'vsage des Saints, aucun soulagement des frais: & maintiens que ceux là font mieux, qui vsent de leur propre, & qui peu à peu distribuent les fruiets de leurs possessions, que ceux qui ayans vendus leurs possessions, donnent tout a vne fois. Il dit encore, Tu destournes & espouuantes (langue de vipere) les moines de leur application & estude, & dis en argumentant, Si tous s'enferment ou sont en solitude, qui celebrera les Eglises? qui gagnera les hommes seculiers? &c.

Il est besoin de cognoistre par ce recit, que Vigilantius & autres bons Docteurs de ce temps ont soutenu que l'adoration des Saints a esté tirée de la superstition ethnique des dieux, en l'Eglise du Seigneur.

L'abus est premierement venu de trop grande louange des Saints, puis s'est augmenté par fausse persuasio de leur intercession, confirmée par signes & miracles mensongers.

Transla-  
tion & ele-  
uation des  
corps  
Saints.

Les mesmes ceremonies qui estoient aux sepultures des corps, ont esté aussi en cest aage obseruees en la translation & eleuation des corps saints. Les Prestres d'Apollon, par cy deuant firent accroire à Iulian l'Apostat Emp. sacrifiant en Antioche pres la fontaine Daphné, que le sepulchre de Babylas martyre, prochain dudit lieu, estoit cause qu'Apollon ne donnoit point de response. Iulian donc commanda aux Chrestiens, qu'il nommoit Galilees, d'oster ledit sepulchre. toute l'Eglise y vint. les ieunes, les vieux, les vierges & meres: & avec grande ioye tirerent & conduirent le coffre des os de Babylas, psalmodians à gorge desployee. Rufin. libr. 1. chap. 35. & Toch. lib. 3. chap. 18. Ambroise en l'Epistre 85. à sa sœur, monstre comment ceste maniere d'esleuer & transporter les corps des Martyrs a esté obseruee aux eglises Occidentales: Les reliques, dit-il, d'un Saint estant trouuees, ou de fait aduis, ou par cas fortuit, premierement on les monstroient au peuple, & declaroit-on de quel Martyr elles estoient: puis les ayant mis en ordre, on les portoit en quelque temple, & là vigiles se faisoient toute la nuit: on faisoit le sermón de la vie du Martyr. voila ce qu'en dit Ambroise: lequel aussi tesmoigne (si luy doit estre adioustee) que miracles s'y faisoient.

Vigiles,  
ou veilles  
des Saints.

Voy comment vne deuotion nouuelle transporte non seulement le populaire, mais aussi les Pasteurs & Euesques.

*Maniere de faire de plusieurs Payens de ce temps.*

Quant aux Gentils de ce temps & leurs superstitions, nous en pouuons icy toucher vn mot comme en passant. Il est certain qu'idolatrie tire apres elle toute sorte de meschanceté. De leurs dieux ils ont puisé toute ceste infectiō: de Iupiter, les adulteres, rauissemens & stuprations d'enfans: de Venus, l'art de paillardises: de Rheia, toute obscenité: de Mars, les meurtres: & ainsi des autres dieux. Ce n'est pas dōc merueille s'ils ont eu des manieres de faire si estranges. En Phenice, les femmes estoient prostituees deuant les idoles (Athanasie le recite) les espouses auant le mariage estoient baillees à l'esprouue aux espoux. Sozom. liu. j. chap. 8. Il y auoit aussi vne coustume de chastier la femme adultere, par vne autre paillardise & constupration publique. Socr. liu 5. chap. 18. Les Indes auoyent plusieurs femmes. Hierom. liur. i. contre Iouinian.

Paillardise.

Les escoles des Magiciens auoyent certaines prieres pour les morts, auxquelles on attribuoit si grande efficace, que les puissances de l'air par icelles appeisees, laissoient voler les ames au ciel. Arnobe liure second.

L'Antechrist, pour dresser son siege & l'enrichir, a puisé de là sa veneration des Indulgences.

Aucuns Grecs es iours qu'ils nommēt { Pandemi, } c'est à dire Populaires, portoyent des viandes & du vin aux sepulchres de leurs morts. Ils brusloyent les viandes, & presentoyent le vin en appellant le mort par son nom: Leue-toy (crioyent ils) & mange & boy, & te resiouy. Epipha. in Anacorato.

Et qu'est-ce autre chose de l'Offertoire de la Messe pour les vifs & les morts?

Plusieurs nations n'auoyent aucun mariage ne conuention legitime, mais plustost brutale & commune.

Et qu'est-ce que l'Antechrist a voulu introduire par son celibat, sinon vn feu bruslant & se debordant en toute paillardise abominable?

On obseruoit en ce temps superstitieusement les iours de Lune, & n'entreprenoient rien le cinquieme iour d'icelle. Ambroise liur. dixieme, Epistre 83.

Observation des iours.

Quand il fut question de sauoir qui regneroit apres Valens, Iamblichus & Libanius sophistes, vrayz supposits de Satan, escriuirent en poudre les vingtquatre lettres de l'Alphabet Grec, & mirent sur chacune d'icelles vn grain de froment & d'orge: puis firent venir vn coq: & apres auoir recité quelques charmes le laisserent aller, pour cognoistre par les lettres sur lesquelles il prendroit les grains, le nom du successeur. Or prind il les grains dessus ces lettres, θ, ε, ς, δ. L'Empereur Valens apres auoir cogneu cela, fit tuer plusieurs desquels le nom commençoit par ces lettres. Zonaras le recite.

Trois argumens. pour la fausse religion.

Ils vsoient de violence contre les Chrestiens avec calomnies. La premiere defense de leur superstition estoit, Qu'elle auoit esté de long temps, & que leurs maieurs l'auoyent tousiours maintenue. Arnob. li. viij. contre les Gentils. Et ainsi argumentoit Symmachus contre Prudentius.

La seconde, Qu'elle auoit tousiours esté vtile à la republique Romaine, & que par icelle l'Empire du monde auoit esté conquis, d'autant qu'elle auoit aussi adoré tous les dieux qui estoient adorez au monde: voire mesme les dieux inconnus. Arnob. liu. viij. Ainsi argumente Maximinus en Eusebe liure 9. chap. vij.

La troisieme estoit des incommoditez qui estoient suruenues pour auoir laissé la religion des idoles. Maximinus le tyrā imputoit en ses edicts toutes les calamitez publiques au changement des sacrifices. Euseb. lib. 9. chap. vij.

Calonies contre la vraye doctrine.

1 Au contraire ils calomnioient la religion Chrestienne, qu'elle estoit nouuelle: & que leurs predcesseurs l'ot ignorée. Sozo. liu. i. chap. 18. 2 Que les auteurs d'icelle ont esté gens seditieux & desesperes. Arnob. liu. viij.

3 Que la troupe des Chrestiens estoit ramassée de pources idiots & de femmes, gens fuyans la lumiere, & n'aymans que les assemblees de nuit. 4 Que par marques secretes & cachees ils s'entrayment deuant que cognoistre: & que pour couerture de paillardise ils s'appelloient communement freres & sœurs. 5 Qu'ils sont sans autels, sans temples, sans simulachres. Audi liure viij.

Les Papistes d'auourd'huy, qui n'ont point honte de charger la verité de mesmes calomnies, que font ils autre chose sino emprunter ou reuoueller les argumens des Ethniques?

Les

Les Ethniques aufsi difoyent de la doctrine Chreftienne, ce qu'auffi auourd'huy nos moqueurs & Epicuriens difent, Accommodation.  
 c'eft affauoir, Qu'elle eft cōtraire à toute raifon. Car de dire que Dieu void & fait enquefte non feulemēt de tous affaires, mais aufsi des plus fecretes cogitatiōs, & qu'il eft prefent par tout: cela eft non feulement impertinent & mal feant à Dieu, mais aufsi c'eft luy donner trauail & fâcherie, & le dire curieux & fans repos. La mefme.

Que c'eft faire iniure à Dieu, & l'accufer d'iniuftice, Dire qu'il n'aime point ceux qui de leur gré & vouloir vōt à luy, mais fes cleuz feulemēt.

Que les Chreftiens ne conuiennent point enfemble en leur doctrine.

Cela mefme obiectoyent les Philofophes au Concile de Nicee contre les Peres.

Que l'Efcriture eft pleine de contradiction: & partant incertaine. Porphyrius & Iulian l'Apoftat ont vſé de cette calomnie. Socrat. liure ii j. chap. xxij.

Que toutes fortes de calamitez leur aduiennent, & que Dieu les punit de ce qu'ils croyent qu'un homme ſoit Dieu: & apres auoir eſté pendu à un gibet, qu'il viue & regne. Arnob. liure i.

Plusieurs Princes & magiftrats de ce temps ſe ſont oppoſez à ces impietez des Ethniques: & apres Conſtantin le Grand & ſes fils. Iouinian fit fermer les temples des idoles que Iulian auoit ouuerts: & defendit les ſacrifices. Socrat. liure iij. chap. xxiiij. Les Princes qui ſe ſont oppoſez au Paganisme.

Valentinian oſta en Europe le ſeruice des idoles. Theod. liu. 5. chap. 20.

Defendit que nul n'apprent l'art magique, par la loy {Culpa ſimilis: Codice, De maleficiis & mathematicis.}

Finalement le Seigneur excita ceſt Empereur Theodofe, Iofias.  
 comme vn ſecond Iofias, qui fit raſer totalement les temples des idoles. Theod. liure 5. chap. 20.

D'autre part les Docteurs de l'Eglife ont aufsi eſté ſoigneux de reſuter toute ceſte fauſſe religion des Payens & Ethniques: Arnobe, Laſtance, Theodoret, & la pluſpart de ceux qui ont eſcrit de ce temps: aux liures deſquels nous renuoyons ceux qui plus amplement en voudront cognoiſtre.

La translation de S. Hierome.

Damase edifia quelques temples & les orna de dōs. Il donna des champs & possessions & des bains au Clergé. Il augmenta quelques façons estranges de seruir à Dieu. Il approuua la translation de la Bible faite par saint Hierosme. Les cœurs des Archeuesques de Rome commēcerent à estre par trop saisis d'ambition. Apres cela Damase, comme celuy qui sauoit calculer diligemment le temps, afin qu'à l'aduenir le siege Romain fust emparé d'Euesques de renom, redigea par escrit en bref les vies & statuts attribuez à ses predecesseurs Euesques de Rome, cōbien que ce n'ait esté sans men-teries tres manifestes.

La doctrine de Damase.

Quant à sa foy & sa doctrine, Theodoret en rend grand tesmoignage. Il a eu tresbonne opinion de la Trinité, & a exhorté par Epistre les Euesques qui estoient au Synode de Constantinoble, à maintenir la saine doctrine de la personne du Fils de Dieu. Mais en ses Epistres, combien qu'il appelle les Euesques ausquels il escrit, ses freres, toutesfois il se monstre par trop adonné à esleuer la dignité du siege Romain. Car il commence ainsi l'Epistre susdite à ceux de Constantinoble: En la reuerence, treschers enfans, que vous ferez au siege Apostolique, vous faites beaucoup pour vous, &c. Theodor. liure v. cha. ix.

Il a eu plusieurs combats pour soustenir la doctrine du Concile de Nicce, specialement contre Auxentius de Milan. Il a condemné plusieurs heretiques: & entre autres les Apollinaires au Concile de plusieurs Euesques à Rome.

Il eut fort estroite amitié avec Hierosme, lequel luy rend grand tesmoignage en ses escrits, l'appellant Docteur vierge de l'Eglise vierge. En la preface sur les quatre Euangiles, il le nomme Grand prestre. Athanase en l'Epistre aux Euesques d'Afrique, appelle Damase son tres cher compagnon au ministere, &c. Gregoire Nazianz. nomme Damase Bienheureux, en l'Epistre à Clidonius.

Damase mourut aagé d'octante ans, du regne de Theodose, tesmoins Hierosme & Suidas: apres auoir administré son Euesché xvij. ans: l'an de Christ, selon Naucle. 385. mais selon Prosper, l'an 387.

ccclxxxvii.

#### A D V E R T I S S E M E N T.

DE P V I S le temps de Syluestre premier & des autres Apres luy, les Euesques ou Archeuesques de Rome estans



estans enrichis par dons & munificences de plusieurs, ont commencé de viure à leur aise, & à receuoir parures inusitées, comme mitres & autres ornemens pontificaux, pour se faire valoir & preparer le siege au grād Antechrist, par leurs traditions & canōs. Tāt y a que Syluestre ne les successeurs, iusques à Boniface 9. (qui estoit enuiron l'ā 1390.) n'ont point esté seigneurs de la ville de Rome, & beaucoup moins ienu la domination de l'Occident. car nous auons veu que Liberius fut mis en exil par Constantius: que Iule implora l'aide de Constantius pour Athanasius contre la fureur des Arriēs: & que Damasc en vertu des lettres de Theodosius euoqua les Orientaux au Synode Romain.

Les successeurs de Syluestre n'ont eu la domination de Rome.

¶ Et quant au droit d'elire les Empereurs, & de les couronner & veltir de la pourpre imperiale, & faire les solennitez requises, en partie estoit par deuers la gendarmerie ordinaire: & les Empereurs Constantin le Grand, Iulian, Iouinian, Valentinian premier & second furēt creez Empereurs & Césars par la gendarmerie. Constantin ordonna les trois fils, Valens fut ordonné par son frere, Theodose par Gratiā, Arcadius & Honorius par leur pere. On ne lit point aux auteurs approuuez de ce temps qu'aucun Euesque Romain se soit ingeré d'elire ou couronner l'Empereur. Theodoret liure v. chap. vj. dit que Theodose par songe vid Meletius Euesque d'Antioche qui luy bailloit le manteau & la couronne imperiale.

Le droit d'elire & courōner les Empereurs.

**Syricius** Romain, fils d'un nommé Tiburtius, succeda à Damasc. On luy attribue plusieurs ordonnances. Il debouta les bigames (c'est à dire ceux qui ont esté mariez en secondes nopces) les mysteres de la Messe, & fut le premier qui admit les Moines à receuoir les ordres Ecclesiastiques à cause de ce sard de cōtinence, lesquels auparavant n'estoyent pas contez mesmes entre les Cleres.

Songe de Theodose

ccclxxxvii.

Moines admis aux ordres.

Iusnes & abstinenes.

La variété & multiplication des iusnes à certains iours, en ce temps engendre disputes & contentions. Augustin en l'Epistre à Casulan escrit, qu'on iusnoit le Mecredy à cause que Iesus Christ auoit esté vendu ce iour-la: & le Vendredy, à cause qu'il auoit esté mis en croix. Quant au Samedy, il y auoit de grans estrifs. ceux de Milan & les Orientaux maintenoyent qu'on ne le deuoit iusner, pource que

Abus des iusnes.

Iesus Christ auoit reposé ce iour-la au sepulchre: Au cōtraire les Romains & Africains & autres le iusnoyent, pource que Christ auoit esté deictté iusques à l'ignominie du sepulchre. P. Martyr.

Monique mere d'Augustin, estant venue d'Afrique à Milan, voyant que là on ne iusnoit au Samedy, s'esmerueilla grandement: Augustin son fils, qui lors n'estoit encore baptizé, vint à Ambroise, & le pria au nom de sa mere, d'expliquer ce qui estoit de faire en cela. Faires, respondit Ambroise, comme moy. Augustin par ceste response estimoit qu'il ne falloit point iusner le Samedy, pource qu'Ambroise ne iusnoit point: mais il leur declara plus clairement ce qu'il vouloit dire. Quād ie suis à Rome, dit-il, ie iusne le Samedy, pource que là on le iusne: quand ie suis reuenu à Milan, ie ne le iusne point.

On attribue à Melchiades Euesque de Rome, cy dessus mentionné, l'ordonnance de ne iusner le Dimanche, & le Ieudy, pource qu'il faut que les iusnes des Chrestiens soyent eslongnez de ceux des heretiques & Ethniques. Epiphanius aussi amenant la raison pourquoy on doit iusner le Meceddy, dit, Pource que ce iour-la \*Christ est môté au ciel: & qu'il est escrit, Quād l'espoux leur sera osté, que lors les Apostres iusneroyent, &c. & afferme cecy estre de la tradition des Apostres.

Iusnes d'angarie. Le laisse les autres iusnes qu'on a nommez du mot d'Angarie, c'est à dire de tourment, quād quelque calamité estoit aduenue: & autres differences & abstinences de viandes qui ont esté depuis inuêtees: comme ce discours en leur temps monstrera.

Note.

Superstition a abastardy les exercices de pieté: mespris ou negligence les a fait oublier en l'Eglise, qui sont deux extremitez que les fideles doiuent euitier.

Theodose apres estably paix en l'Eglise, & fait assembler plusieurs Synodes publiques, mourut à Milan aagé de 50. ans, regna 17. ans auoir vj. avec Gratian, & xj. apres: l'année mesme son corps fut porté enseuelir à Constantinoble. Voyez Aurel. Vict. Pomp. Lat. & Paul Diac. liure 12.

Ambroise lamenta sa mort, & eut vne oraison funebre, en laquelle entre autres choses il dit, l'ay aimé ce Prince, lequel estant prochain de partir du corps, auoit plus de soin

de

de l'estat de l'Eglise que des douleurs de sa mort.

Telle sollicitude pour la religion est vne vertu singuliere & digne d'un Prince Chrestien.

**Arcadius** Et Honorius, enfans de Theodose & de Placille sa femme, vertueuse dame, regnerent apres leur mere l'an 397. Arcadius fut Empereur d'Orient, & Honorius d'Occident. Le pere leur auoit ordonné des tuteurs auparauint que mourir, à Arcadius, Rufin : & à Honorius, Stilico : & institua Gildo gouverneur de l'Afrique.

**Honorius** Donc regenta l'Empire à Rome, son frere gouvernant celuy de Constantinoble. Trois ans apres, ce Gildo gouverneur d'Afrique, se porta pour maistre & Seigneur, mais fut depuis desfait par Macezel son frere, duquel il auoit tué les enfans.

¶ L'Eglise Occidentale reçoit en ce temps la mode de chanter: Augustin au neuuiesme liure de ses Confessions, tesmoigne que ç'a esté par le moyen d'Ambroise. Car au temps de la fureur Arrienne, ce saint personnage estant contraint avec le peuple de demourer au temple, voire & y pernocter : craignant qu'on ne le liurast aux Arriens accoustumés à chanter Psalmes & hymnes, pour euitier ennuy & passer le temps. L'Eglise d'Orient auoit dès le commencement receu les chants, comme il coûte par le tesmoignage de Plin à l'Empereur Traian, qui peut auoir esté au temps que Iean l'Euangeliste viuoit encores.

¶ Or Augustin au mesme liure confesse auoir failly en cela, qu'il a plus donné d'attention au chant qu'aux paroles qui sous iceluy estoient proferees: & accuse ce peché, de ce que la voix & le chant sont faits pour la parole, & non pas la parole pour le chant. En ce lieu mesme il recite la maniere de l'Eglise d'Alexandrie sous Athanase. Voy aussi Hierosme sur l'Epistre aux Ephesiens.

Toutes les fois que vous-vous assemblez, selon que dit saint Paul, si vn chacun de vous a Psalme, ou doctrine, ou reuelation, ou langage, ou interpretation, que tout se face à edification. I. Cor. 14. f. 26.

### *L'appellation DE MESSIE.*

La communion de l'Eucharistie commence en ce temps à estre nommée MESSA. On la trouue deux fois en S. Augu-

cccxcvii

Gildo defait.

Le chant receu en l'Eglise occidentale.

Le chant receu es assemblees du temps des Apostres.

Au cōmē-  
taire sur  
le liure  
des luges.

stin, assauoir au sermon du Temps, 237. auquel ayant exhorté les hommes de pardonner les iniures l'un à l'autre, dit: Car il faut venir à la Messe des Catechumenes: Là on priera, Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez, &c. Et au sermon du Temps 91. il dit, En l'histoire qu'on doit lire aux Messes, &c. Plusieurs douent si ces sermons sont de saint Augustin: mais Pierre Martyr theologien de Zurich, dit que le stile & les sentences luy semblent estre de saint Augustin: l'ay opiné, dit-il, que du temps de saint Augustin le nom de Messe commença seulement d'estre vsuré: car s'il eust esté vsté, saint Augustin en eust plus souuent fait mention, veu qu'il accommodoit ses sermons à la façon commune de parler.

Cassianus

Iean Cassian viuoit en ce temps sous l'Empereur Honorius. Les heretiques le chasserent de l'Eglise de Ierusalem. Il vint à Marseille faisant profession de vie monastique.

Contenti  
sōno qui  
à Missa vi  
giliarum  
vique ad  
lucē cōce-  
ditur, &c.

Le mot de Messe se trouue en ses escrits, liure 3. chap. 7. & 8. mais en autre signification que pour communion sainte, c'est assauoir pour l'accomplissement & la fin de la congregation des fideles. Car parlant du dormir des Moines, dit, Estans contens du temps qui leur est permis de dormir: assauoir depuis la Messe des vigiles iusques à la lumiere du iour, &c. entendant par ces mots, le temps auquel on acheuoit les vigiles.

Remissa  
peccatorū  
pour re-  
missio des  
pechez.

Quant à la deriuatiō du nom, tout ainsi que les Docteurs Latins qui ont precedé cest aage, ont vsé du mot {Remissa} pour Remission (Tertullian liure 4. cōtre Marcion au feuillet 24. & Cyprian au liure, Du bien de patience) ausi depuis il semble qu'on ait dit {Missa} au lieu de {Missio} ou {Dimissio} c'est à dire enuoy, quand les Catechumenes sortoyent du temple. Car apres qu'on auoit fait la lecture de la sainte Escriture en l'assemblée, & que le sermō estoit dit, le Diacre à haute voix prononçoit, Allez (ou sortez) Catechumenes. Apres ceste voix les Catechumenes sortoyent avec les Energumenes, c'est à dire ceux qui estoient agitez de mauuais esprits, & tiercemēt ceux qui faisoient penitence.

Energumenes.

Raison du  
mot de  
messe

Dionysius en sa Hierarchie fait mention de ces ordres. Et ainsi l'Eglise Latine a nommé la celebration de l'Eucharistie, Messe, pource qu'elle se faisoit apres la dimission ou enuoy

enuoy des Catechumenes, & de ceux qui n'estoyent capables d'estre admis à icelle: & en ceste signification Ambroise dit { Faire messes. } pour enuoyer ou laisser aller. Telle est l'opinion de P. Martyr en ses Commentaires sur les Iuges.

Missas facere, laisser aller.

Il y en a qui ont dit que le mot de Messe estoit deriué du mot Hebraïque *mas*: pource que les dons que les fideles offroyent, se disoyent estre presentez & enuoyez: & l'occasion est venue des oblations que les Iuifs offroyent en la feste de Pentecoste.

Si ainsi estoit, les Papistes abuseroient du nom de Messe: car ils ne la veulent nommer des aumosnes & dons qu'on y fait, mais de l'oblation qu'ils font du corps & du sang de Christ pour les vifs & les morts, P. Martyr.

Catechumenes, signifioit ceux qu'on instruisoit en la foy: & n'estoyent encores baptizez. Le mot est deriué d'un verbe Grec qui signifie enseigner specialement par vive voix. Tertullian les appelle quelque fois *Oyās*, ou Auditeurs: Augustin aussi les nomme *Competiteurs*: car auant qu'estre admis pour estre baptizez à Pasques, ils bailloyent leurs noms quarante iours deuant, pendant lequel temps les Pasteurs nō seulement s'informoyent de leur foy & doctrine, mais aussi de leur vie. P. Martyr.

Catechumenes, qui n'estoyent encores baptizez. Auditeurs. Competentes.

Les Papistes sing's de l'antiquité, ont de coustume d'enuoyer leurs enfans à l'escole en Quaresme.

Rufin cy deuant nommé, Gaulois de nation, tenté d'outrageance, enuoye presens & argent à Alaric Roy des Goths, & l'incite à susciter guerre contre Arcadius, se persuadant que ce ieune Prince estonné luy laisseroit l'Empire. Son dessein fut descouvert, & Stilico le pourfuyuit: les gendarmes luy coupperent la teste & la main dextre, puis les porterent en monstre dans Constantinoble. Voy Pompon. Latius.

Deuastation de la quatrieme Monarchie.

L'An du Seigneur 405. les Goths entrerent en Italie avec grande & espouuanteable compagnie. Or pource que souuent il est fait mention d'eux, nous toucherons icy sommairement l'histoire de leur origine. L'appellatiō des Goths ne comprend pas seulement un peuple, mais plusieurs: astauois, Goths, Vendales, Rugiens, Huns, &c. mais les Goths proprement estoient ceux qui de l'isle de Gerland occupe-

L'appellatiō des Goths, Huns de Hongrie.

**Cymme-** rent vne grand' partie de Lyssland. Procopius historien les  
**riés & Ge-** dit estre Cymmeriens & Getes. Estans venus en Thrace &  
**res.** Hongrie, les Empereurs Romains ont tasché de les en de-  
 bouter, mais ils n'ont peu. La premiere & plus grande ba-  
 taille des Romains contre eux, fut sous l'Empereur Decius  
 en laquelle il fut tué. Mais depuis les Vandales & Huns ve-  
 nans de Scythie, dechasserent les Goths, & s'icherent leurs  
 sieges en Hongrie.

**Radaga-** Les Gots donc entrez en Italie par la desloyauté de Ru-  
**stus.** fin (laquelle, comme dit est luy retomba sur la teste par vn  
 iuste iugement de Dieu) Stilico, Vandal de nation, esperant  
 d'eueir Eucher son fils au degré d'Empire, suscita les Sue-  
 ues, Vandales & Alemans, & autres peuples amassez: lesquels  
 vindrent en Italie en nombre de 200000, conduits de leur  
 Roy Redagastus ou Radagastus, lequel depuis fut deconfit  
 aux destroits de l'Appenin.

Après Radegastus, vne nouuelle armee des Goths, vint  
 en Italie, ayant pour chef Alricus (les autres le nomment  
 Alaricus) qui fut sollicité par l'Empereur Honorius de lais-  
 ser le pays d'Italie & descendre en France, laquelle estoit  
 lors tellement occupee des François, Bourguignons & au-  
 autres nations, qu'Honorius desespéroit de la pouuoir rete-  
 nir. Or ainsi qu'Alaricus preparoit son departement, Stili-  
 co le pensa surprendre à l'improeu le iour de Pasques,  
 les treues qu'ils auoyent entr'eux n'estans encores expi-  
 rees.

**Rome pri-** Alaricus le lendemain vint contre Stilico, & pour se ven-  
**se par A-** ger assiegea la ville de Rome. Honorius estant à Rauenne,  
**laricus.** la trahiso de Stilicho decelee le fit decapiter, & ainsi receut  
 le salaire de son infidelité. On ne trouuoit depuis capitaine  
 ou chef de guerre pour faire leuer le siege de deuant Ro-  
 me. Parquoy la ville fut prise par Alaricus, apres auoir en-  
 duré long temps le siege. Ce fut enuiron l'an xv. de l'Empi-  
 re d'Honorius, & de la natiuité du Seigneur 412. & de la  
 fondation de Rome 1164. Alaricus ne brussa ne degasta la  
 ville de Rome, ains fit commandement qu'on espargnast  
 ceux qui seroyent refugez aux temples des Chrestiens. Il  
 mourut tost apres. Adolphus luy succeda, & vint à Rome:  
 mais par le moyé de Placidia seur d'Honorius il espargna  
 Rome, & depuis tira chemin vers les Gaules & Espagnes: &  
 ainsi



ainſi les Goths laiſſans l'Italie occuperēt les Eſpagnes (qu'Alaricus parauant auoit enuahis) deſquelles ils ont depuis tenu la domination : tellement que les Rois d'Eſpagne ſont depuis deſcendus d'eux.

Les Rois  
d'Eſpagne  
deſcendus  
des Goths

### *Diminution de l'Empire Romain.*

La quatrieme Monarchie reçoit d'icy en auant telles calamitez, qu'au lieu de dominer & auoir en ſa ſubiection les peuples eſtranges, elle eſt aſſeruiſſe aux nations barbares. la ville de Rome ſiege de ladite monarchie, en moins de 139. ans, eſt quatre fois priſe par les Goths, Vādales & autres peuples barbares. La premiere eſt celle que nous venons de reſciter par 1. Alaricus. 2. La ſeconde par Genſericus Vandal, ſous Martinian, l'an 456. 3. La troiſieme par Totila Roy des Goths, qui fut la plus grieue oppreſſion que Rome ait endurée car elle fut priſe & brulſee l'an xxj. du regne de Juſtinian, & depuis la fondation de Rome l'an 1300. & de Chriſt, 548. 4. En la quatrieme elle fut ſaccagee trois ans apres l'autre, aſſauoir l'an de Chriſt 551. comme tu verras au diſcours de l'hiſtoire.



Rome qua-  
tre fois  
priſe,

Le Pape Syricius adiouſta les Antiennes aux Pſalmes. Il fit ordonnance que les ordres (c'eſt à dire les ceremonies & obſeruations, deſquelles ils vſoyent pour conſacrer leurs gens d'Egliſe) ſeroient celebrees & donnees par certains intervalles de temps.

Antipho-  
ne.  
Antiēnes  
Ordres  
que c'eſt.

Ambroſie Eueſque de Milan eſtoit ſon familier, & luy a eſcrit aucunes Epiſtres qui ſont entre ſes œuvres, l'une en nombre 49. & l'autre 54. en laquelle il l'appelle ſon pere. Il mourut enuiron l'an du Seigneur 399. ayant preſidé au ſiege quinze ans, ſelon Socrat. liure vij. chapitre ix. & Sozom. liure viij. chap. xxv.

**Anaſtaſe** Premier du nom, natif de Rome, luy ſucceda, & pretida enuiron trois ans. Il ordonna qu'un chacun ouïſt la lecture de l'Euaſgile, eſtant debout & non pas aſſis.

ccccii.

Il reietta du miniſtere ceux qui eſtoyēt manchots ou intereſſez en leurs membres, & ſubiets à quelque maladie.

Il ordonna que nul d'outre mer ne fuſt admis à eſtat Eccleſiaſtique, ſans auoir teſtimoniale ſignée de cinq Eueſques. Ce fut à cauſe des Manicheens qui venoyēt d'Afrique pour corrompre les Eglifeſ.



Je. Chry-  
sostome.

**CHRYSOStOME** natif d'Antioche, disciple de Libanius Sophiste, auditeur d'Andragatius philosophe, quitta l'estat d'aduocat, & suyuit Euagrius avec deux autres ses compagnons Theodorus & Maximus, qui depuis furent Euesques, apres qu'ils eurent bien profité es saintes Escritures es monasteres. Car lors les monasteres estoient escoles publiques, & les Abbez ou Prieurs, qui presidoient, y enseignoyent publiquement les saintes Escritures.

Monaste-  
res.

ccccv.  
selon au-  
cuns.

**Innocent** Premier de ce nom natif d'Albe, prefera le siege de Rome à tous autres, & ordonna qu'il ne fust subiect au iugement de nul autre. Il cōmanda aux fideles de iusner le Samedi, afin que ce iour ils fissent avec Marie Magdeleine le dueil de Iesus Christ estat au tombeau. Il ordonna que la paix fust donnee à la Messe, & qu'un temple qui auroit vne fois esté consacré, ne le deuoit plus estre. Il fit certaines loix touchât les Iuifs, les Payens & les moines, & fit vn sacrement de l'onction des malades.

Gainas.

Chrysostome estoit souuent malade de l'estomac: pour cela aussi il s'abstenoit de manger es compagnies. il estoit hardy & libre en reprehension, & sur tout en ses sermons publics: & pource il fut hay du Clergé. Il resista à Gainas Arrien, lequel demandoit à l'Empereur qu'il luy fust ottroyé vn temple en Constantinoble, pour ses gens. Voy l'histoire Trip. chap. 6. liu. 10.

Constantinoble diuinement aidee contre Gainas, lors qu'enuoyant ses gendarmes de nuict pour brusler le palais de l'Empereur, vne grande multitude d'hommes armez furent veuz venir contre eux par trois nuicts: parquoy desisterent. Chrysostome fut enuoyé en ambassade vers ledit Gainas (qui auoit gasté tout le pays de Thrace) lequel vint au deuant dudit Chrysostome, & commanda à ses propres enfans luy baïser les genoux, & luy mesme luy baïsa la main.

Liure 10.  
chap. 7.

Aucuns moines d'Egypte, Anthropomorphites, maintiennent que Dieu a vn corps, dont vindrent plusieurs contentions entre les Euesques: tellement que les Arriens & Catholiquess'entretoient de nuict.

Tremblement de terre aduint en Constantinoble.

La statue d'argent d'Eudoxia est colloquee aupres du temple de sainte Sophie, & les ieux celebrez en son honneur

neur. Chrysostome crie contre cela : & en vn sermon, sous le nom d'Herodias taxa Eudoxia: d'ot estant irritee, subornans pour tuer Chrysostome: mais il fut gardé de iour & de nuict du peuple. Depuis il fut ietté en exil en Pont.

¶ L'Eglise de Constantinoble bruslee par les Chrysostomites, tellement que plusieurs d'eux furent mis à diuers tortmens. Apres son exil aduint à Constantinoble au mois de Septembre grande gresle, & quatre iours apres ladite gresle mourut Eudoxia. Voy le liure preal. chap. 15. 16. & 20.

### *L'erreur pernicious de Pelagius.*

Au temps d'Innocent Pape de Rome, il y eut au pays d'Angleterre vn nommé Pelagius, qui commença à enseigner que nous n'estions pas iustifiez par la misericorde de Dieu pour Iesus Christ sans nostre merite: & que par noz propres ceuures & vertus naturelles nous acquerons vraye & entiere iustice deuant Dieu. Contre ce Pelagius plusieurs bons Docteurs de ce temps ont escript: mais sur tous Augustin a monstré que par la foy seule nous sommes iustifiez, pour auant qu'elle embrasse celuy qui nous iustifie, assauoir Christ nostre Seigneur, avec lequel elle nous vnit & conioint, en sorte que nous sommes faits participans de luy & de tous les biens qu'il a: & que les bonnes ceuures doyuent venir de là, assauoir de Iesus habitant en nous, par la force & efficace gratuite duquel nous commençons à vuloir ce qui est bon, & nous y employer.

La iustification de la foy.

**Zozimus**, Grec de nation, ordonna que le Samedi de Pasques, en toutes parroisses le cierge fust benit. Que les Diacres cacheroient leurs fenestres d'un linge. Que les Clercs ne beussent en public. Il presida environ deux ans.

CCCC III.

L'heresie Pelagiene a esté condennée des Euesques aux conciles d'Ephese, Carthage, & Mileuitain.

¶ Deuant Pelagius, l'Angleterre ne sauoit qu'estoit de Moynerie superstitieuse, & n'auoit encores appris de preferer par vaines & friuoles allegories la iustice des ceuures au merite de Iesus Christ. Mais ce Pelagius auoit ia commencé de mettre en auant ceste peste sous Maximus Roy d'Angleterre, environ l'an de Christ 390.

Les Docteurs qui ont precedé ce Pelagius ont vſé en leurs eſcrits du mot Merite, pour ſignifier obtenir & attendre. P. Martyr.

*Commencement des Roys de France.*

**E**s François ſe diſent yſſus des Troyens:& ſelon les hſtoires ſ'en vindrent apres la deſtruction de Troye, avec leur duc Francion aux Paulus Meotides, que l'on dit aujourdhuy le Golfe de la Tanaïs, où de Tanaïs, au deſſus, & aſſez loin de Conſtantinoble, en tirant quaſi au Septentrion: là aupres edifierent vne ville, qu'ils habiterent iuſques au temps de Valentinian l'Empereur, fils de Valentinian & frere de Gratian auſſi Empereurs.

Ils furent honorez par ledit Empereur & affranchis de tribut pour dix ans, en conſideration de ce qu'ils auoyent reuégé les Alains à l'obeiſſance des Romains. Mais puis apres comme on vouloit remettre ſus ledit tribut, ne ſ'y voulans aſſuiettir quitterent ce pays, & ſe vindrent rendre avec leur duc Marcomir en Fräconie, qui eſt entre le pays de Saxe & Allemagne.

**PHARAMOND** fils de Marcomir fut eſleu pour leur Roy, & cōmença à regner ſur eux l'an du monde 4383. & de Jeſus Chriſt 420. Sous lequel premierement vſerent de loix, & constituerent quatre des nobles qui iugeroyent des cauſes & differens: lors fut la loy Salique miſe en auant, qui eſtoit de pluſieurs articles, entre leſquels il y en auoit vn qui oſtoit aux filles le droit de ſucceder à la couronne & Royaume de France. Il regna enuiron onze ans. Paul. Emil. liure premier.

**Boniface**, Premier de ce nō, Romain, preſida à Rome quatre ans. Son pere eſtoit preſtre, nōmé Iucundus.

**Quatrieme ſchiſme.** Le quatrieme ſchiſme ce fut par vn preſtre nommé Eulalius, lequel fut auſſi eſleu & ordonné: dont ſuruint grande diſſention & ſchiſme qui dura ſept mois: mais finalement Boniface fut approuué.

Le Cōcile de Carthage ſixieme, ſelō aucuns, & ſeptieme. S. Hieroſme mourut aagé de nonante & vn an.

**CCCCXXI.** Le Concile Africain, qui eſt confirmation & recapitulation

tion des sept Conciles de Carthage. Les titres des Canons sont en nombre cent & cinq.

Boniface renouuella certains decrets, attribuez cy deuant à ses predecesseurs : entre autres , Que nul ne fust ordonné prestre deuant l'aage de trente ans,&c.

Item , Que nulle femme ou nonnain n'attouchast ou lauaist les ornemens sacerdotaux qui sont sacrez.

Les Huns peuple cruel & barbare , qui estoient sortis de Scythie, auoyent fait de grans dommages par tout:& à leur venue en Italie, plusieurs s'enfuyans vers La mer Adriatique, prindrent siege en des petites isles qui estoient en grand nombre,& là viuoyent comme ils pouuoient de la pescherie. Apres ils commencerent à dresser quelques bastimens en ces isles , & principalement en celle qui est appelée { Riua alto , } pource qu'elle est plus eminente que les autres.

Le cōmī-  
cement de  
Venise.

Il y auoit en ce temps plusieurs Eglises en Italie. Sozomenus les recite liure iij. chap. xxiiij. où il fait mention des fideles qui s'estoyent retirez aux lieux où a esté edifiee la ville de Venise en la mer Adriatique. il en est aussi fait mention en l'Epistre du Synode Romain, qui fut tenu sous Constantin. Theodor. liu. ij. chap. xxij.

L'Empereur Honore estant à Milan, & ayant entendu le different de l'election de l'Euesque Romain, les deposa tous deux:& escriuit à Boniface, que quand deux seroyent eus, qu'il ordonnoit que l'un ne l'autre ne seroit approuué : & toutesfois pour ceste fois il approuua l'election de Boniface.

Ambition  
du primat  
en l'Egli-  
se.

Boniface par son legat Faustin Euesque , homme fier & orgueilleux, & Philippe & Esellus prestres , proposa au concile sixieme de Carthage , qu'il luy fust ottroyé que les appellations des Euesques fussent rentroyees à Rome : & que nul Concile fust approuué, sinon qu'il y eust enuoyé son legat à ce faire : & allega pour son dire le decret de Nicee. Les Euesques firent chercher aux liures les registres du Concile, si ainsi estoit : & mesme firent venir de Constantinoble vn double dudit Concile: mais ne trouuās estre ainsi que ledit Boniface auoit allegué par son legat , la requeste fut reiettee. Voy l'Epistre dudit Concile d'Afrique à Boniface & Celestin, au 1. vol. des Conciles.

Note icy par quels moyens les Papes taschent d'obtenirle Primat.

CCCCXVI.

L'introite  
de la Mes  
se.

**Celestin** Premier de ce nom, Romain ou Campanois selon aucuns.

Ordonna que l'introite de la Messe seroit de quelque Pseume de Dauid, voire & le Gradual (qu'ils appellēt) & l'of fertoire: & adiousta les oraisons avec le chant. Naclere.

Item, que le Prestre diroit deuant l'Introite, le Pseume xliij. Iudica me Deus. Suppl. Chron.

Item, qu'on chanteroit les trois Sanctus Abb. Visp.

Cedit an 426. l'Empereur Honore mourut.

Le troisieme concile general en Ephese contre Nestorius Euesque de Constantinoble, de deux cens Euesques. Là fut conclu que Iesus Christ estoit vne seule personne en deux natures, & que la Vierge estoit à bon droit dictē mere de Dieu. Cyrillus Euesque d'Alexandrie y assista.

CCCCXVII

**Theodose** Le ieune, seul obtint l'Empire: & regna vingtsix ans.

Celestin fit commandement aux ecclesiastiques de sauoir & obseruer les canons.

Il enuoya Palladius Grec & Patricius en Escosse & Hybernica, pour prescher la foy.

Il enuoya en Angleterre saint Germain Euesque d'Auxerre, contre l'heresie Pelagienne.

Il ordonna que nul ne deust rien attenter en la parroisse d'autrui.

Item, que l'Euesque ne fust ordonné contre le vouloir du peuple, mais que consentement du clergé & du peuple estoit requis.

L'Eglise en ce temps fut grandement troublee, & signamment en Afrique: les ecclesiastiques iettez en exil, & martyrisiez par Genfericus des Vandales.

Palladius composa la vie S. Iean Chrysostome.

Saint Augustin Euesque d'Hypone, aagé de septantesix ans mourut, apres auoir gouuerné ladicte eglise quarantesix ans, le troisieme mois apres que sa ville fut assiegee par les Vandales, lors qu'il escriuoit contre Iulian Euesque Pelagien.

Possidonius a escrit sa vie.

Sedulius.

Sedulius, Posidonius, Sozomenus, Socrates, & Theodorus,  
auteurs de l'histoire Tripartite : laquelle fut depuis mise en  
vn par Cassiodorus.

**Valentinian** Fut fait Empereur avec Theodose, ccccxli.  
& regnerent ensemble l'vn en O-  
rient, & l'autre en Occident.

**CLODIO** Payen, Roy de France, regna dixhuit ans.  
il conquist sur les Romains Tournay & Cambray, où il fut  
enterré.

La superstition se fourre bien auant es maisons des grâs,  
de sorte qu'Eudoxia femme de Theodose le ieune alla en  
Ierusalé, & en rapporta les chaines dont S. Pierre fut lié par  
Herode, qui furent iointes avec celles de Neron, dôt depuis  
fut instituee la feste de S. Pierre aux liens.

Item, les reliques de saint Estienne.

Saint Hierosime en l'Epistre ad Eustochium le conte au- Abb. trip.  
trement. N. uclere.

**Sixte** Tiers de ce nom, Romain, gouerna le siege de ccccxv.  
Rome huit ans.

Il fut accusé par vn prestre de grand credit, nommé Bas-  
sus, d'auoir commis inceste, & violé vne religieuse nommee  
Chrysogonis : ainsi l'auoit entendu Bassus d'vn seruireur  
dudit Sixte, nommé Pierre. Mais en plein Synode de cin-  
quante cinq Euesques, par Valentinian Auguste liberte fut  
laissée à Sixte de se iuger : Car il n'est licite (dit il) de iuger ne  
donner sentence contre le grand Pontife. Iceuluy fit serment  
qu'il estoit innocent du cas, & ainsi fut absous par le Synode.  
& Bassus mis en exil, & tout son bien confisqué & donné à  
l'Eglise.

Commencement que le Pape ne doit estre iugé.

Sixte donc institua la feste de S. Pierre aux liens, le pre- S. Pierre  
mier iour d'Aoust, en lieu d'vne autre feste qui se faisoit au aux liens.  
parauant, pour la victoire d'Auguste Cesar, qu'il obtint con-  
tre Marc Antoine & Cleopatra.

Superstition ou idolatrie changee, mais non abolie.

Les Vandales, qui des dernieres parties d'Alemagne sous Supersti-  
Gratien vindrent en France & depuis en Espagne, final- tion.  
ment sous la conduite du Roy Genseric paruindrent en Mauri-  
tanie, & depuis seruerent contre Carthage, & là occuperent  
l'Afrique plus de septante six ans.



Victor Euesque d'une ville en Numidie, qui est en Afrique, nommée en Latin Cattena, composa vn liure contre les Arriens, & le presenta à Genferic Roy desdits Vandales, Arrien.

Polychronius Euesque de Ierusalem est dechassé. Ice-luy vendit au temps de famine tout son bien, & le donna aux pources: pour laquelle charité & misericorde depuis fut restitué.

Sixte ordonna que nul ne fust promu au clergé, en diocese & parroisse d'autrui.

Suppl. Ch.

Sixte deuant sa mort donna tous ses biens aux pources.

Hilaire Euesque d'Arles delassa tous ses biens, & s'en alla en vn hermitage: où il composa la vie de S. Honoré. Abb. Tritem.

Il eust mieux fait de prescher constamment, & s'opposer aux vices de son peuple.

Liures  
brulez.

Archadius, Probus, Paschatius & Eutychius estoient en grand pris & honneur vers Genferic: mais voyant qu'il ne les pouuoit attirer à sa secte Arrienne apres plusieurs maux, finalement les fit martyriser avec autres, mesme deiecta certains Euesques de leur lieu: & les liures de la religion & foy Chrestienne furent brulez.

ccccxxxix

Le Concile d'Ephese second fut assemblé par Theodose, auquel Eutyches heretique fut restitué: & Flavianus vray catholique condamné par faux donné à entendre: car là presidoit Dioscorus Euesque d'Alexandrie, qui estoit de la secte dudit Eutyches.

Ce Concile fut corrigé par le Concile subsequent de Chalcedonne, qui fut assemblé sous Leon Pape premier: comme il sera incontinent dit.

Blod. li. 2.

La ville de Reims fut prinse par Attila, & mise à feu & à sang. Nicaise Euesque dudit lieu, homme fort ancien fut tué, & sa sœur Eutropia mise à mort.

ccccxlii.  
Naucler.

**Leon** Tuscan, premier de ce nom, gouuerna l'Eglise Romaine vingt & vn an.

Il ordonna que quiconque traiteroit irreueremment les images des Saints, seroit séparé & priué de la communion des fideles.

Orate pro  
me.  
Deo gra-  
tias.

Il adiouta à la Messe, Orate pro me fratres, &c.

Aussi le Deo gratias luy est attribué.

Il adiouta au Canon, Sanctum sacrificium, immaculatam hostiam



hostiam. Item, hanc igitur oblationem.

A T T I L A saccege toute l'Italie.

Au saccagemēt de la cité d'Aquileye, vne femme des plus honorables nommee Digna, d'une haute tour se precipita en l'eau, afin de n'estre corrompue par les Barbares. car les plus belles femmes estoient reservees de mort, pour estre exposees aux vilenies des Barbares. Naucler.

M E R O V E E Tiers Roy de France regna dix ans. Il cccclix. estoit aussi Paven: & ne fut pas fils de Clodio, mais estoit maistre de sa cheualerie: auquel le Roy Clodio recommande le gouvernement de son Royaume, de sa femme, & de trois siens enfans, se confiant en sa loyauté, laquelle il luy auoit iuree & promise en la presence des Princes: mais tost apres le trespas dudit Clodio, Merouee dechassa lesdits trois enfans, & se fit elire Roy. Quand les trois enfans furēt grās, ils luy firent la guerre, & reprindrent sur luy tout le pays d'Austrasie, Lorraine. Brabant, Namur, & Hainaut.

Leon ordonna qu'il n'y auroit qu'un parrin au Baptisme, Parrin. & à la confirmation.

On luy attribue l'ordonnance qu'Alleluya & Gloria in excelsis Deo, ne seroyent chantez depuis la Septuagesime iusques à Pasques.

Les Letanies ont esté premierement en Constantinoble, Inuention puis en Occident par Lupus Euesque de Troye receues & de Letapprouuees: item par Mamertus Euesque de Vienne. pour nies. les tremblemens de terre qui aduenoyent: pour lesquels appaiser fut chātē le Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus immortalis miserere nobis.

D'icy en auant tu verras force superstitions, traditions & amas de Conciles & reliques.

Cestuy ordonna le iusne de trois iours des Rogations.

Attila chef des Huns print Rome: au deuāt duquel Leon alla, & obtint de luy qu'il ne toucheroit rien à Rome: & Attila interroguē pourquoy il luy auoit si aisēment accordē, ccccliiii respōdit qu'il auoit veu l'Ange de Dieu avec vn glaive desgainē, qui le menaçoit s'il ne luy ottroyoit sa requeste. Pau. Diaconus.

Le Concile general de Chalcedoine de six cens trente Euesques, contre Eutyches Abbē de Constantinoble, sous Martian.

La mer  
des hystoi-  
res.

En ce Concile de Chalcedoine chapitre seizieme, le decret fut donné. Si quelque vierge se vouë & dedie à Dieu, semblablement quelque moine, il ne leur sera plus licite de se marier: que s'ils sont trouuez ce faire, qu'ils demeurent excommuniez: toutesfois nous ordonnons que l'Euesque du lieu (si bon luy semble) leur puisse faire quelque humanité & grace.

La narration ou fable des sept dormans, nommez Malchus, Maximianus, Martinianus, Dionysius, Ioannes, Serapion & Constantinus, resuscitez quasi deux cens ans apres leur trespas, & preschans la resurrection des corps, contre certains heretiques affermans du contraire, est forgé en ce temps icy.

¶ Longue & grande persecution contre les Chrestiens au pays de Perse: tellement que Theodose fit paix avec eux pour faire cesser la persecution. Abb. Visp.

L'histoire Tripartite liure neuuiesme, cha. quarātetrouiesme, & autres font mention que saint Iean Baptiste reuela son chef à deux moines, lequel estoit caché aupres d'une maison: & que par apres ledit chef fut transporté en Edisse cité de Phenice, où il fut honoré.

Moines tesmoignent en leur propre cause. Mais comment de là est-il venu à Amiens en Picardie, où il est adoré? Voy Iean Calvin au liure des reliques.

Leon a composé plusieurs Epistres, iusques à soixantefix en nombre.

Saint Germain Euesque d'Auxerre, Seuerus Euesque de Treues, Lupus Euesque de Troye enuoyez derechef en Angleterre contrel'heresie Pelagienne.

Plusieurs Conciles tenus en ce temps, apres celuy de Chalcedoine.

Le premier à Auranges ville en la province de Narbonne. Le second Concile de Valence. Le tiers Concile de Carpentras. Le quart Concile en Arles. Le cinquiesme Concile à Venise. Le sixieme Concile à Tours.

Au Concile de Tours on modera la censure Ecclesiastique contre les Prestres mariez, qui estoit d'estre excommuniez & priuez de la communion: laquelle leur fut permise seulement, à la charge qu'ils ne paruiendroyēt à plus haut degré & dignité, & qu'ils s'abstiendroyent de celebrer & ministrer

ministrer au peuple.

Acephali heretiques en ce temps, lesquels reiettoient le Concile de Chalcedoine.

Eucherius Euesque de Lyon, en ce temps enuoya vn liure contenant la louange de la vie des hermites à S. Hilaire Euesque d'Arles, qui s'en alla en hermitage, comme dit est. Item, vn autre liure De contemptu mundi. Virginité & chasteté louée.

En ce temps les plus sauans s'adonnoient à escrire les louanges de virginité, & de la vie contemplatiue & monastique, & s'occupoyent à tels fauvas.

Les liures des Manicheens furent bruslez à Rome.

Theodose mourut de peste à Constantinoble.

Abb. trip.

Naclere.

ccccxi. 4

Tremblement de terre, comettes & autres signes sont veuz au ciel.

Anian Euesque d'Orleans, Lup. Euesque de Troye, Nicaise Euesque de Reims martyризez.

Valentinian Empereur tué à Rome de ses gens par la fraude d'Argobastus.

**Martian** Esleu Empereur, regna sept ans: il fit alliance avec les Vadales. C'est luy qui souloit dire que le Prince ne doit prendre les armes, tant qu'il luy est loisible de viure en paix. ccccxii.

Derechef Rome fut prinse par Genseric, vers lequel aussi alla Leon: & impetra de luy que la ville ne seroit mise à feu & à sang. Aucuns disent qu'il n'impetra rien à ceste fois.

Orleans fut assiegee par Attila enuiron ce temps, apres qu'il eut gaité l'Alemagne & grande partie de la France: mais deuant Orleans les gens furent desconfits par Merouee Roy de France, & en fut bien tué cent quatre vingts mille hommes. La mer des histoi- res.

Ce qui est dit de Geneuiefue vierge, à Paris, est rapporté à ce temps.

C'est elle qui est maintenant la grande Diane des Parisiens.)

Martian Empereur fut tué à Constantinoble par la conspiration des siens.

**CHILDERIC**, Quatrieme Roy de France, Payen, regna vingttix ans: homme subiet à paillardise, pour laquelle entretenir mettoit grans impôts sur le peuple, dont fut detré du royaume. Vn gouuerneur de Soissonnois & Noyon, ccccxiii.

nommé Gilles Romain succeda en son lieu, & regna huit ans: mais Childeric fut depuis restitué.

Voy les  
Annales  
de France.

Après que Childeric fut rappelé, il se gouerna prudemment, & fut vaillant & vertueux. Il donna la chasse à son ennemy Gilles, & saccagea les villes Cologne & Treues, où il se retiroit. Aussi depuis il conquist Orleans & tout le pays du long de Loire iusques à Angiers: & depuis tout le pays d'Aniou fut sous sa suiecttion. Il print aussi la cité du Trest, & tout le pays du long de la riuere du Rhin, & accreut grâdemment le royaume de France.

Il vſa d'une grande ingratitude enuers Basin Roy de Loraine dite Thoringe, qui l'auoit recueilli & entretenu amiablement le temps qu'il fut priué de son royaume: car il receut la femme d'iceluy Basin, & la print à femme pour soy.

**Leon** Empereur, premier de ce nom, & de nation Grecque, laissa pour successeur Leō qui estoit fils d'Arriadne sa fille, & de Zenon. Il enuoya Basilius, homme de guerre contre Genſeric Roy des Vandales. Constantinoble & grâde partie del'Italie fut quasi en trouble perpetuel sous cest Empereur, qui regna enuiron xvij. ans.

ccccxv.

**Hilaire** Natif de Sardes, Euesque de Rome, presida sept ans. Il tomba en vn temps plein de troubles.

On luy attribue ces ordonnâces, Que nul Euesque Romain ne s'esliroit vn successeur. Ceste constitution s'estendoit à toute dignité Ecclesiastique. Naclere & Suppl. Chronique.

Que le clerc ne receuroit inuestiture d'un lay.

Que nul ne seroit admis aux ordres, s'il n'estoit sauant, & ayant tous ses membres.

En vn Synode à Rome, qui fut de cinquante Euesques, fut ordonné que les decrets du siege Apostolique seroyent obseruez & publicz vniuersellement.

Là aussi fut ordonné que l'Euesque pourroit corriger ce que son predecesseur auroit mal ordonné.

Ce Pape confirma la domination & principauté du siege Apostolique. Suppl. Chron.

Il composa trois Epistres.

Il priua vn Euesque de la dignité, nommé Irenee, pour tant que par ambition il auoit laissé son Eglise pour aller en vne autre, ce qui estoit defendu par les Canons.

Remy Euesque de Reims, & Patrice son frere estoit Euesque de Soissons.

**Simplicius** Tiburtin, succeda à Hilaire, & gouuer ccccxxx.  
na l'Eglise Romaine quinze ans, & plus  
selon aucuns.

Il declara (comme son predecesseur) l'Eglise Romaine estre la premiere & principale.

Il edifia plusieurs temples, & les dedia.

Il institua qu'en l'Eglise de saint Pierre & de saint Paul fussent sept prestres, pour ouyr les penitens, & pour les baptizer. Au 1. vol. des Conciles.

**LEON** le ieune, fut laissé enfant successeur de l'Empire par son pere-grand maternel : & ayant gouuerné vn an, voulut que son pere Zenon Isaurique regnast pour luy: de sorte que de ses mains il posa le diademe sur le chef de son pere.

Ce qui se dit du Roy **ARTVS** de Bretagne, est de ce temps.

**Zenon** Isaurique, Empereur, regna seize ou dixsept ccccxxvi.  
ans. Il fut Arrien, homme cruel.

Il fut enterré vis, étant yure, par sa femme Arriad-na.

Les Anglois vindrent en France bien auant.

Les Arriens exercent grandes cruautéz.

Honorius Arrien, Roy des Vandales, excite grande persecution en Afrique contre les Chrestiens, & plus de quatre mille neuf cens septante six sont enuoyez en exil en diuers lieux, sans espargner n'aage ne sexe : puis en diuers temps & par diuerses peines sont mis a mort. Les vns eürēt les mains coupees, les autres la langue. Quelque temps apres, sous ombre de Concile fit assembler tous les Euesques Docteurs & autres Catholiques, lesquels en nombre de trois cens vingt quatre, selon que Paul. Diaconus l'a escrit, ou selon les autres, quatre cens quarante quatre, les enuoya en exil, & fit fermer les temples aux catholiques, & les donna aux Arriens. Vn Euesque nommé Latus fut brulé, afin de donner crainte aux autres. L'Euesque de Carthage Eugenius, avec plus de cinq cens du Clergé, apres grieux tourmens furent mis en exil: mais deux ans apres ledict Honorius mourut misera-

Cruauté  
des heretiques.

blement de vermine, & luy succeda Gonthamūdus. Cestuy reuoqua Eugenius Euesque de Carthage, à la requeste duquel aussi tous les autres furent reuoquez, & les Eglises ouuertes.

Horrible famine en Afrique. Nacler.

C'est chose digne de memoire, de la grande constance d'une femme nommee Denise, & l'exhortation qu'elle fit à son fils nommé Maioricus: Aye memoire mon fils (dit elle) que nous auons esté baptizez au nom de la Trinité: parquoy ne perdons point les vestemens de nostre salut. Item d'une autre nommee Victoria, laquelle ne par la sollicitation de son mary, ne par les larmes de ses enfans ne fut fieschie, &c. Naclere.

La cruauté des Arriens.  
Victoria.

Epiphanius Euesque de Pauie, homme tres-ancien, remit en concorde & bonne paix le peuple de Ligurie: & ramena de Bourgogne plusieurs captifs, rât par argêt, que pour sa bonnè & sauète vie, par laquelle il impetra la redemption de six mille captifs. Paul Diacre, & Naclere apres luy.

Seuerin Abbé, en Noric, est en grand bruit. Odoacer roy des Goths, en passant par Noric pour aller en Italie, alla vers luy pour obtenir benediction.

Odoacer occupe l'Italie, & en est fait Roy, & les Goths regnent en Italie bien l'espace de septante ans.

L'Empire Occidental prend icy fin, apres qu'Augustulus s'est deposé, l'an de Christ, 472.

Sidonius Euesque d'Auuergne, poëte en ce temps.

ccclxxii C L O V I S Cinquieme Roy de France, & premier Roy Chrestien, regna trenre ans: assauoir quinze ans Payen, & quinze ans fait Chrestien. Il se vengea de ceux qui auoyent deieté son pere Childeric du royaume. Allant à Soissons, la prind de force & en dechassa Siagre fils de Gilles Romain, qui auoit occupé le royaume contre Childeric, comme dit a esté: & à son retour prind Melun, & en dechassa les Romains.

Comment  
Francere-  
çoit la foy

Il amplifia le royaume de France, ayant soumis à luy toutes les citez & villes que les Romains tenoyêt entre le fleuve du Rhin & la Seine, aussi toutes celles qui estoient entre la Seine & le Loire.

Les histoires de France disent, qu'en certaine bataille soit la foy qu'il eut contre les Alemans, estant mis au destroit, luy souuint



souuint des admonitions que souuent Clotilde la femme luy faisoit d'embrasser la foy & religion Chrestienne: de sorte qu'estant pressé leua les yeux au ciel, & dit, Seigneur Dieu deliure moy de ce peril où ie suis, estant enuironné de mes ennemis: & ie croiray en ton nom, moy & toute ma gent. Aduint non seulement qu'il fut deliuré du peril, mais aussi qu'il eut victoire de ses ennemis: dont depuis il fut baptisé par Remy Euesque de Reims, ses deux sœurs, & plus de trois mille des plus nobles de ses gens, sans les femmes & enfans.

L'inuention & fable de la sainte Ampoule (qu'ils appellent) dont les Rois de France sont oints, est rapportee à ce temps.

Clouis pour recompense donna à l'Eglise de Reims plusieurs grans dons, terres, seigneuries & rentes.

Saint Remy eut depuis grande autorité, & fut principal conseiller du Roy Clouis.

On dit qu'il edifia l'Eglise de Laon: & que l'ayant erigee en Euesché, luy donna la terre de Laon.

Patrice frere de saint Remy, Comte de Soissons, fut depuis Euesque de Soissons, & donna aussi à ladicte Eglise la Comté, que les Euesques tiennent encores de present. Car il est à entendre que saint Remy & son frere estoient enfans du Duc de Laon & de Soissons, de noble & ancienne race.

Les Annales de France font mention qu'Alaric Roy des Visigoths lors occupoit grande partie de Gaule, assauoir tout le pays du long de la riuere de Loire, depuis Orleans iusques aux monts Pyrenees, qui font la separation de France & d'Espagne: item les pays de Berry, Auvergne, Lymosin, Quercy, Perigueux, Angoulmois, Agenois, Languedoc, Prouence & autres lieux circonuoisins: contre lequel Clouis voulant mener guerre, en passant pres de Tours enuoya faire ses offrandes à saint Martin pour auoir son secours contre lesdits Visigoths, & qu'apres la victoire luy mesme vint à Tours: & fit ses offrandes, & presenta de grans dons au Temp'le saint Martin.

¶ Si ainſi est, pour vn premier Roy Chrestien, il a esté pourement instruit en la foy Chrestienne, & sent encores son Paganisme, pour autant qu'au lieu des dieux qu'il auoit

Les Eglises comencèrent de devenir riches.





au parauant il reclame maintenant les saints.

¶ La faute peut estre impute'e aux Euesques & Pasteurs, qui lors estoÿt plus superstitieux que religieux, & plus follement deuotieux, que bien & deuëment instruits en la Parole de Dieu: cōme saint Brice, saint Patrice, saint Fourcy, saint Medard, saint Gildard, saint Vaast, saint Remy, saint Seuerin, saint Germain, saint Loup, saint Nicaise, saint Agnien, & autres de semblable farine, qui ont esté canonisez apres leur mort.

Sous Zenon le feu se prin ent Cōstantinoble, & fut la plus grand part de la ville reduite en cendres: plus de six vingts mille volumes furent perdus & consumez.

Clouis auoit en mariage Clotilde fille de Chilperic Roy de Bourgongne, lequel fut tué par son propre frere, nommé Gondobaldus, & sa femme mere de ladite Clotilde fut noyee.

cccc-  
lxxxvi.

**Felix** Troisieme du nom, natif de Rome, gouuerna l'Eglise de Rome huit ou neuf ans. Son pere fut prestre, aussi nommé Felix.

Dedicace.

Les consecrations des temples, & dedicaces d'iceux celebrees d'an en an, luy sont attribuees.

Germain Euesque de Capue en ce temps.

Vaast, Euesque d'Arras, Vedastus en Latin.

Fulgence, Euesque de Rupe en Afrique.

Auitus Euesque de Vienne.

Solemus, Euesque de Chartres presche Christ, & Fourcy, nouveau venu d'Irlande.

Le Concile d'Orleans troisieme en ce temps, selō Jean le Maire. Au premier, Melanius d'Orleans auoit presidé.

Au 1. vol.  
des conciles.

Audiēt Concile, qui fut sous Clouis, fut arresté que les biens des gens d'Eglise seroyent employez pour l'entretenement des prestres, pour la refection des pources, pour la deliurance des prisonniers, & pour la reparation des Eglises.

Au Concile de Tarracon en Espagne, comme est contenu au premier vol. des Conciles, chap. ij. fut defendu aux gēs d'Eglise de non acheter à bon marché, pour puis apres reuendre la mesme chose plus chere: autrement qu'ils fussent deposez.

Menus soins occupent les assemblees des Euesques.

Anastase

**Anastase** Empereur, appellé Dicoros pour la bigarrure des couleurs qui apparoiſſoyent és prunelles de ſes yeux, ſucceda à Zenon, & regna vingteſept ans. Il commanda eſtroitemēt d'adorer vne quaternité, aſſauoir quatre perſonnes en la Diuinité, qui fut vne heréſie pernicieuſe par luy maintenue.

Quaternité.

**Gelaſius** d'Afrique gouuerna l'Egliſe Romaine cinq ans: ſon pere eſtoit Eueſque, nommé Valerius.

Nauciere.

On luy attribue la diſtinction des liures authentiques & des apocryphes.

Il declara pluſieurs liures apocryphes, le liure appellé l'Affomption de la vierge Marie. Item, Les canons des Apôtres & ſemblables. Au 1. vol. des Conc.

¶ Les Manicheens derechef ſont condemnez & exilez, & leurs liures bruliez.

Il monſtra comment on pouuoit excommunier Anaſtaſe Empereur.

Il eſt nommé entre ceux qui ont ordonné principalemēt le Canon, Te igitur clementiſſimé, &c. Nauciere. On luy attribue l'ordonnance des bigames: c'eſt aſſauoir, de ceux qui auroyent eſté deux fois mariez, qu'ils ne ſeroient promez aux ordres, ſinon par la licence du ſiege Apoſtolique.

Que les ordres fuſſent faits quatre fois l'an, & le Samedi ſeulement.

Il compoſa hymnes, collectes, reſponſoirs, graduels, prefaces de la Meſſe, & remit le tout en ordre.

Collectes & reſponſoirs.

Il adiouſta à la Meſſe, Verè dignum & iuſtum eſt.

Le Canon donc eſt compoſé à diuerſes fois, & en diuers temps. Ce n'eſt pas donc merueilles ſ'il eſt mal couſu & rappetaſſé de pieces & lopins, ſans certain auteur.

Il compoſa cinq liures cōtre Neſtorius & Eutyches. Item deux contre les Arriens, & vn traité de l'excommunication.

Il reſtitua Meſſenus Eueſque, apres auoir cogneu ſa penitence.

Il excommunia l'Empereur Anaſtaſe, pource qu'il fauoriſoit à Acarius & à autres heretiques.

Il excommunia le roy des Vandales & toute ſa gent, qui lors en Afrique aſſigeoyent les vrais fideles en faueur des Arriens.

Il commanda aux prestres de non cōmuniquer sinon sous deux especes, & non sous l'vne seulement.

¶ Le clergé estant fort aimé, s'augmenta en ce temps.

**Lepain & le vin de la Cene.** Gelafius en plein Concile à Rome declaira qu'en l'Eucharistie, ne la substance du pain & du vin, ne la nature n'estoyent muees: mais qu'en icelles, comme en vne image, la chair & le sang du Seigneur estoyent representez: & qu'au sacrement tous les deux estoyent exhibez aux fideles. Declara aussi ceux-la estre excommuniez, qui ne donnoyent & ne prenoyent point le sacrement de l'Eucharistie entier. Au j. volume des Conciles.

Gennadius, en ce temps Euesque de Marseille.

**L'an D.** **Anastase**, Romain, second de ce nom, Pape, gouverna l'Eglise de Rome deux ans.

**Pape heretique.** C'est le second Pape noté d'heresie: de qui le commencement fut assez bon, & excōmunia l'Empereur Anastase heretique Eutychien: mais depuis luy mesme fit son grand effort de reuoker Acatius d'exil, & luy adhera: & estoit fort favorable aux Nestoriens, & communicoit avec Phorin Diacre de Thessalonique, parquoy plusieurs clerics, prestres & Euesques ne voulurent communiquer avec luy. Voy le chap. Anastasius, Distinct. ix.

Au mois de Septembre il crea douze prestres & seize Euesques.

Il mourut fort miserablement (comme l'on dit) estant sur le retrait, où il vuida tous les boyaux comme Arrius. Nauclere.

Acatius Euesque de Constantinoble, heretique, fut meurtury en ce temps, Sigeb.

**D. II.** **Symmachus** Natif de l'Isle de Sardine, presida à Rome seize ans.

Le cinquieme schisme en l'Eglise Romaine.

L'election des Papes consacree par sang.

**Schisme, à cause des brigues.** Quand Symmachus fut esleu, vn autre semblablement nommé Laurent fut ordonné: Symmachus au Temple de saint Iean de Latran, & Laurent au temple de sainte Marie la maieur. Pour laquelle election y eut grande diuision en l'Eglise: tellement que le peuple & le senat de Rome furent diuisez. Parquoy fut tenu vn Concile à Rauenne present le Roy Theodoric, auquel fut consermee l'election de Symma-

Symmachus: & Laurent fut recompensé de l'Euesché de Ny-  
cerre par Symmachus. mais par aucuns du Clergé de Rome,  
ceste mesme sedition recommença enuiron quatre ans apres,  
tellement que Theodoric fasché & indigné enuoya à Rome  
vn nommé Pierre Altin, Euesque de Rauenne, pour estre  
Pape, les deux autres reiettez. Mais Symmachus fit assem-  
bler le Concile, & là en presence de cent & deux Euesques  
fit sa harengue: & tellemēt se purgea de tous les vices & cri-  
mes qu'on luy mettoit dessus, qu'il fut derechef esleu & ap-  
prouué de tous, & Laurent & Pierre Altin furent reiettez,  
& neantmoins la noise en fut plus grande à Rome & la se-  
dition plus enflambee que parauant: car à chacune faction il  
y eut sang respendu: tant prestres que laics s'entretuoient  
par les rues. Finalement Faustin consul appaisa la sedition,  
mettant la main aux armes contre ceux qui estoient chefs  
& auteurs de tant de maux.

Sang es-  
pendu.

Voyla le fruit qu'ont produit les richesses de l'Eglise  
Romaine.

Symmachus ordonna qu'aux Dimanches & iours solen-  
nels des Martyrs on chantaſt { Gloria in excelsis Deo, } ad-  
iouſtant au cantique le residu qui est outre les paroles des  
Angeſ.

Item, que du viuant d'vn Pape nul ne tint propos d'esli-  
re vn nouueau Pape, sur peine d'excommunication.

Il fit edifier aucunes maisons aupres du temple de ſainct  
Pierre, pour l'usage des pources, & les pourueut de tout ce  
qui est neceſſaire à viure.

Hospit-  
aux.

Sous Traſemondus Roy des Vādales, pluſieurs Euesques  
d'Afrique ſont mis en exil & enuoyez en l'isle de Sardine.  
On en recite iuſques au nombre de deux cens & deux, entre  
leſquels estoit Fulgence: auſquels ce Pape Symmachus aida  
d'argent, & en racheta pluſieurs captifs.

Traſemō-  
dus.

Olympius Euesque de Carthage, Arrien, eſtant aux eſtu-  
ues & blaſphemant la Trinite, fut ſoudainemēt bruſlé. Nau-  
clere le recite.

Boëtius poëte estoit de ce temps: ſa femme ſe nommoit  
Elphe. Il fut enuoyé en exil par Theodoric Roy des Oſtro-  
goths, puis mis en priſon, où il compoſa ſes liures { De conſo-  
latione Philoſophiæ. }

Boetius.

En ce temps les Abbayes & temples commencent à eſtre

Clouis fonda-  
teur de  
temples.

sondez en France, & dediez à l'honneur des Saints, & nommez de leurs noms. Le Roy Clouis vouë d'edifier vne Eglise s'il obtient victoire contre Alarie Roy des Visigoths. Il fit edifier le temple de sainte Geneuiefue à Paris pour lors nommé saint Pierre & saint Paul: où il fut enseuely.

Il fonda le grand temple de Strasbourg.

Gerard Euesque de Laon estoit marié, & de sa femme eut vn fils qui luy succeda en l'Euesché.

Symmachus ietta hors de Rome les Manicheens, & publiquement fit brusler leurs liures, & composa vn liure intitulé, Les excez des clercs.

Il crea nonante deux prestres & cvij. Euesques.

Plusieurs Synodes furent tenus à Rome, & vn Concile à Valence en Espagne, par lequel on voulut forcer les ecclesiastiques de laisser leurs femmes.

D. xv.

CHILDEBERT Sixieme Roy de France, homme cruel, regna xlv. ans.

Il fonda l'Abbaye de saint Germain des prez pres de Paris, où il fut enseuely: & l'Abbaye du môit saint Michel: l'Eglise de saint Germain de l'Auxerrois à Paris: mais le liure intitulé Lar Mer des histoires, dit autrement.

D. xviii.

**Hormisda** Pape, natif de Fresselon, cité de la Campanie, gouuerna l'Eglise Romaine ix. ans.

Ordonna que les Prestres ne feroient dresser autels sans la licence de l'Euesque.

Que nopces fussent faites publiquement & solennellement. Suppl. Chron.

Que nul lay ne fust esleu pour estre Euesque.

Concile à Rome contre les Eutychiens, auquel fut ordonné que celuy qui auroit fait penitence & amende honorable, ne seroit admis en estat Ecclesiastique. Suppl. des Chron.

Les moines.

Plusieurs moines corrompus de l'heresie Nestorienne, ne s'en voulans deporter par les exhortations de Hormisda, mais plustost semans noises & paroles diffamatoires contre luy furent bannis de Rome: cõtre l'hypocrisie desquels aussi il escriuit.

Il sollicita par lettres & messages Iean Euesque de Constantinoble, compaignon d'Acatius, & mesmes l'Empereur, de laisser

de laisser l'heresie Eutychieenne: mais non seulement Anastase mesprisâ ses admonitions, ains iniuria ses quatre ambassadeurs, disant qu'il appartenoit à l'Empereur de commander, & non au Pape.

Paulus Diaconus adioust, que l'Empereur Anastase, outre tout cela, les fit monter sur mer pour s'en retourner en Italie, en vne nauire legere & cassée, leur defendant de ne prendre terre en Grece, mais passer legerement sans prendre port. Anastase mourut peu apres frappé de foudre, aagé de 88. ans, l'an xrv. de son Empire.

La mort  
d'Anastase.

Hormisda est renommé d'auoir fait grandes ausmosnes aux pources, & d'auoir condamné l'heresie des Manicheens qui repulluloient, & d'auoir fait bruster leurs liures.

Boèce est mis à mort par le commandement de Theodoric Arrien.

**Iustin** L'ancien Empereur, regna neuf ans. Cestuy en sa ieunesse auoir gardé les pourceaux, & depuis les bœufs, apres fut seruiteur à vn charpentier. En l'aage de seize ans commença à fuyre la guerre, & par dol paruint à l'Empire. Car ayant receu grande somme d'argent pour acheter les suffrages des Princes, Capitaines & autres pour autrui, finement pensa pour luy: & par ainsi fut esleu, & fit mourir ceux pour lesquels il auoit receu ledict argent.

D. x. x.  
Iustin de  
poicher  
deuint  
Emper.

Concile à Gerone en Espagne, en ce temps.

Concile à Sarragosse. Au chap. vij. dudict Concile, Qui reçoit l'Eucharistie, & ne la mange, qu'il soit excommunié à iamais. Cecy est au ij. vol. des Conciles.

Au chapitre sixieme, Si aucun clerc par presomption de vanité, ou par dissolution se fait moine, qu'il soit excommunié.

Moines  
par pre-  
somp-  
tion  
excommu-  
niez.

Brigide vierge en Escosse, mourut l'an 524. & choses fauleutes ont esté controuuees d'elle.

Iustin, apres son election enuoya ambassades vers Hormisda Pape, pour confermer l'autorité du siege Apostolique, & mettre paix aux Eglises, & ietta de Constantinoble tous les heretiques Eutychiens & Arriens, & reuoqua d'exil tous ceux qu'Anastase Empereur auoit bannis. Et les temples furent ostez aux Arriens, & donnez aux Catholiques.

Theodoric fort indigné q. Iustin auoit derechef dechassé les Arriens, par despit delibera tourmèter la ville de Rome.



**Iean** Pape, premier de ce nom, Tuscaïn, gouuerna l'Eglise Romaine trois ans.

Au 1. volume des Conciles.

Cestuy avec l'Euesque de Rauenne & certains senateurs & consuls de Rome, furent enuoyez à Constantinoble par Theodoric roy des Itales, afin que l'Empereur restituast aux Euesques & prestres Arriens leurs Eglises: autrement qu'il mettroit Rome & toute l'Italie à feu & à sang. Ainsi donc que ceux cy approchoyent de la ville, l'Empereur Iustin & le Clergé avec tout le peuple de la ville vindrent au deuant d'eux, & l'Empereur se iettant aux pieds du Pape, le salua.

Iean donc estant receu en tel honneur, exposa la cause de se venue: & voyant qu'il ne pouuoit induire Iustin à la volonté de Theodoric, se mit à pleurer, & luy supplier de vouloir subuenir à la ruine de l'Italie & des Catholiques. Lors se leuerent grans regrets du costé des ambassadeurs, & du costé des auditeurs: chacun voyoit la Religion estre en grād hazard, si les Arriens estoient restituez: d'autre part la grande desolation de Rome & d'Italie. Finalement la requeste des ambassadeurs obtint: l'opinion desquels fut, que pour vn temps la cause de la foy demourast en derriere pour subuenir au salut de la ville & de l'Italie. L'Empereur consentit à la restitution des Arriens, les laissant viure selon leurs loix & statuts. Mais pour tout cela le Pape Iean & ses compagnons ne profiterent gueres. Car l'honorable reception que luy fit l'Empereur, fut suspecte à Theodoric: parquoy le mit en prison à Rauenne, où il mourut finalement en grande misere, pourreté & infection: & les autres ambassadeurs pareillement avec luy.

La foy mise au derriere.

Qui n'endure où il doit, il endure où il ne voudroit.

¶ Ce fut vn notable iugement de Dieu sur ceux qui posent la cause de la foy à vne commodité temporelle.

¶ Paix restituee en Afrique aux Catholiques par Hilderic roy des Vandales: lequel reuoqua d'exil tous ceux que son pere auoit bannis, nonobstant que sondit pere à sa mort luy auoit fait faire serment, qu'il ne donneroit iamais aide ne support aux Catholiques.

L'Afrique assligee iusques à present, assauoir enuiron lxxiiij. ans.

Aucuns historiens disent que la ville d'Antioche par treblement de terre fut degastee totalement.



**Iustinian** Empereur, nepueu de Iustin par sa sœur, re  
gna trentehuit ans. D. xxviii.

Il mit son estude à reparer l'estat de la Republique par Belisarius  
Belisarius.

**Felix** Pape quatrieme de ce nom, presida iij. ans. Au D. xxxv.  
Suppl. des Chron.

Il estoit pere grand du pere de S. Gregoire.

On luy attribue l'ordonnance de l'extreme onction, se  
fondant mal à propos sur le passage de S. Laques cha. v. Extreme  
onction.

Il edifia à Rome le temple de saint Cosme & de saint  
Damian, & repara le temple de saint Saturnin, qui auoit  
esté brulé. Temples.

La feste de la dedicasse, tous les ans deuoit estre obseruee  
& celebree. Dedicace.

¶ En ce temps Cassiodorus compila en vn, l'histoire qui  
est nommee Tripartite.

**Boniface** Presida à Rome deux ans & plus. Il y eut  
grande contention & dissention en son e- D. xxxiiii.  
lection. Car les autres auoyent esleu Dioscorus, mais il mou-  
rut enuiron vn mois apres: & ainsi cessa la diuision, parquoy  
ayant experimenté la crainte, ordonna que trois iours apres  
la mort du Pape vn autre fust esleu si possible estoit, pour  
euitier sedition.

Ce fut luy qui separa le peuple d'auec le Clergé en oyant  
le seruice diuin, qu'ils appellent.

**Iean** Secōd de ce nom, nommé Mercurius, natif de Ro-  
me, gouuerna l'Eglise trois ans.

Les Vandales prennent fin en Afrique, nonante six ans a-  
pres qu'elle fut occupee par Gensericus tyran & Arrien: &  
l'Afrique est réduite & faite tributaire à l'Empereur Romain  
par Belisarius.

Iustinian enuoya la cōfession de sa foy signee de sa pro-  
pre main, à Iean second. Au ij. liu. des Conciles.

Item, luy enuoya vne coupe d'or, & deux d'argent, &  
quelques calices.

Gregoire Euesque de Langres estoit marié. Fascicul. rēp.  
Le Concile de Tolete, second.

**Agapit** Romain, presida vn an. Sō pere estoit prestre, D. xxx.  
viii.  
nommé Gordian.

Iustinian fut seduit par Athemus Eutychie, euesque de

## Constantinoble.

Trahison  
& laïcheré  
de Theo-  
datus.

Agapit fut ennoyé à Constantinoble par Theodatus roy des Ostrogoths en Italie, pour appaiser l'Empereur, & auoir pardon du forfait qu'il auoit commis, de mettre à mort Amalasontha Roine, sœur de Theodoric, par laquelle mesme il auoit esté admis au royaume. Agapit venu à Constantinoble, contentiō suruint entre luy & l'Empereur: & apres plusieurs menaces faites à Agapit, Iustinian finalement se deporta de son erreur, acquiesça & deicta Anthemius de son Euesché, & y constitua Mennas en son lieu, à l'exhortation d'Agapit.

Processiōs  
inuentees.

On attribue à Agapit l'ordonnance des processions aux Dimanches à l'entour du temple.

Le temple de sainte Sophie edifié à Constantinoble par Iustinian.

Germain Euesque de Paris excommunia le roy de France Heribert, pource qu'il auoit delaisé sa femme Ingebergue. Abb. Vrsf.

Eleuthere Euesque de Tournay, Medard euesque de Noyon, Gildard euesque de Rouan, en ce temps.

Iordam moine, puis euesque des Goths, Chroniqueur des gestes des Romains & des Goths. Abb. Trit.

D. XXXIX.

**Syluerius** Pape, ou Liberius, natif de Campanie d'Italie, fils d'Hormisda euesque, qui fut, cōme dit a esté Pape de Rome, gouerna l'Eglise Romaine vn an cinq mois & douze iours. Naclere.

Il fut par force promu à ceste dignité par Theodatus roy d'Italie: lequel corrompu par argent, contreignit le clergé d'eslire Syluerius, sans le seu & consentement de l'Empereur.

Theodora femme de l'Empereur Iustinian, à l'instigation de Vigilus diacre, requit Syluerius de rappeler d'exil Anthemius, & le restituer en la dignité de laquelle il auoit esté deicté & priué pour son herésie, & en debouter Mennas. Syluerius ne voulant faire cela. Belisarius eut commission de le priuer du Papat, & y constituer Vigilus, lequel auoit suborné faux tesmoins qui affermoient que Syluerius auoit intelligence avec les Goths, & qu'il leur vouloit liurer la ville de Rome. Parquoy Syluerius fut contreint de ceder & aller en exil. Au ij. volume de Conciles.

Faux tes-  
moins.

En ce temps l'Italie fut affligée d'une famine extreme.

Famine.

Maur Romain, & Fauste Italié, disciples de saint Benoit, furent entouyez en France pour enseigner la vie monastique: & ce à la requeste des François, qui auoyēt enuoyé mes-  
sagers vers saint Benoit au mont Cassin.

Les mois-  
nes comē-  
cent en  
France.

Amator Euesque, enuoya quelque argent à Syluerius, pour se substenier en exil.

Syluerius donna sentence d'excommunication contre Vigilius.

La feste de la Purification instituee à Cōstantinoble, pour appaiser vne grande peste. Abb. Vrsf.

C'est la Chandeleur, qui lors Ypaphanthy estoit nommee, c'est à dire rencontre: car lors Simcon trouua le Christ qu'il auoit tant attendu.

Liberius composa cinq liures de l'Incarnation de nostre Seigneur Iesus Christ, & vn liure contre les Euesques d'Afrique.

Iustinian compila les loix Romaines. Premièrement le Code, contenant douze liures. Secondement les Digestes, contenant cinquante liures. Tiercemēt les Institutes. Quar-  
temēt vn Epitome des loix.

Le droit  
ciuil de Iu-  
stinian.

La guerre en Italie contre les Ostrogoths par Belisarius. Leonard Arterin, historien, l'a descrite.

Iustinian en ses constitutions nouuelles ordōna que tous Euesques & Prestres celebrassent les prieres du Baptisme & de la Cene à haute voix & parole qui fust entendue du peuple Chrestien: afin que les esprits des auditeurs fussent eleuez par plus grande deuotion à chanter louange au Seigneur.

**Vigilius** Natif de Rome, gouuerna l'Eglise Romaine quatorze ans selō Naclere, ou huit ans six mois vingtix iours selon les autres. Il entra au Papat par meschanceté. Ce fut luy qui ordonna que la Messe fust dite vers Orient.

D. XXI.

Rome est prise & bruslee par Totila en ce temps.

Rome  
bruslee.

Le cinquēte Concile vniuersel est tenu à Constantino-  
ble de cent soixantecinq Euesques, par le commandement de Iustinian Empereur, & à la requeste de Vigilius, contre Anthemiū, Theodore, Seuerus, Pierre d'Antio-

che, Zoura, & autres heretiques, qui disoyent que la vierge Marie auoit enfanté Iesus Christ homme seulement, & non point Dieu & homme. Là derechef fut arresté que c'est bien dit, Marie mere de Dieu.

L'an de Christ 551. Rome fut prise pour la seconde fois des Goths sons Totila fleau de Dieu: au deuant duquel vint Vigilius, ou Pelagius selon Nauclere.

En ce temps outre la guerre & la famine qui estoient en Italie, il y auoit vne si cruelle peste, que les maisons estoient habitees de bestes sauages.

Benoit le ieune fut ietté en vne fournaise ardente par le cōmandement de Totila. Herculien Euesque de Peruse eut la teste siee par le mesme.

2. vol. des  
Conciles.

En ce temps furent tenus les Conciles d'Orleans second & tiers, ou quart & quint, selon aucuns. Au cha. x. du Concile second, fut ordonné que le Chrestien ne prenne à femme vne Iu fue, & que la femme Chrestienne ne se marie à vn Iuis: & que telle conionction est illicite, & se doyuent separer s'ils sont conioincts. Au Cōcile iij. (auquel Honorat Archeuesque de Bourges presida) chap. ij. fut ordonné que nul prestre, diacre, sousdiacre n'ait la compagnie de sa femme, autrement qu'il soit depose de son office, & remis en la cōmunion des laics.

Au chapitre xvj. fut ordonné que le diacre deuât xxv. ans, & le prestre deuant xxx. ans ne fussent ordonnez.

¶ Plusieurs en ce temps sont infectez de l'heresie Priscilliane, s'abstenans de manger chair.

Vn Concile d'Auuergne fut tenu en ce temps.

Vigilius estât paruenue au Papat par les ruses & finesces de l'Imperatrice Theodora, elle luy commanda de venir à Constantinoble, & de restituer Anthemius, comme il auoit promis: mais il ne le voulut faire, disant que iustement il auoit esté deietré par Agapit & Syluerius, & que partant il n'estoit obligé de tenir sa promesse laquelle il auoit faicte contre droit & raison.

Theodora irritee enuoya ambassade à Rome, pour tirer en cause Vigilius, sur l'iniure par luy faite, d'auoir ietté en exil Syluerius. Item pour la machination qu'il auoit commise en la mort d'un ieune homme de la premiere noblesse, nommé Asterius, & d'un sien secretaire.

Sur ces entrefaites, l'ambassadeur arriué à Rome fut aidé des Romains: & print Vigilius, & le mena à Constantinoble: & comme il s'embarquoit, le peuple luy iettoit pierres, avec ces imprecations, La famine soit avec toy, la mortalité avec toy: tu as fait mille maux aux Romains, que mal puisses-tu trouuer où tu vas. Faictes (dit-il) ce que vous voudrez: car ie l'ay bien merité. Et comme il approchoit de Constantinoble, grande multitude de clergé vint au deuant, & l'accompagnerent en la ville. Theodora cependant ne cessa de sollicituer Vigilius de tenir sa promesse, & de restituer Anthemius: à quoy Vigilius luy dit qu'il endureroit plustost toutes choses que de ce faire. Il fut grieuement affligé, iniurié & outragé: & tiré hors du temple sainte Sophie, ou Euphémie, auquel il estoit fuy pour refuge & franchise: on luy mit vne corde au col, & fut mené par toute la ville depuis le matin iusques au soir. Ce fait fut mis en prison au pain & à l'eau, & finalement enuoyé en exil avec le Clergé, lequel l'auoit accompagné à son entree. Apres la mort de Theodora, il fut rappellé avec tous les autres, à la requeste du capitaine Narses: mais en chemin tomba malade d'un charbon, dont il mourut en Sicile, en la cité de Siracuse.

Naudere.

Vigilius  
acheta bien  
cher le Pa  
pat.

Denis Romain, Abbé, composa en ce temps le grand cicle Paschal. Item, vn liure de la raison de la feste de Pasque. Abb. Trit.

A R A T O R sousdiaire à Rome, composa les Actes des Apostres en vers hexametres.

Radegonde royne de Frâce, femme de Clotaire, qui depuis fut roy de France apres la mort de son frere Hildebert.

**Pelagius** Romain, gouuerna le siege xij. ans. Il fut accusé d'auoir esté la principale cause des maux de Vigilius: mais en la presence du Clergé & du peuple, & en la presence de Narses monta en chaire, & publiquement iura qu'il n'auoit fait aucun mal audit Vigilius: & ainsi eschappa, & fut absous.

D. LVII.

C'est luy qui ordóna que les heretiques & schismatiques fussent punis par glauiue, puissance & iustice temporelle. Que nul ne fust admis aux ordres Ecclesiastiques par ambition ne dons.

Punition  
des heret  
ques.

Que les Ecclesiastiques diroyent ou chanteroyent tous les iours les sept heures canoniques.

Heures ca  
nomiales.

Vniuersel

Que nul Patriarche n'vlast de ce mot Vniuersel, sinô l'Euesque Romain.

Que nul nê fust ordonné Abbé, sans premierement estre esleu canoniquement.

Memoire  
des tres-  
passez.

Il adiousta à la Messe, la commemoration des trespassez.

Quaresme

En ce temps le Concile quatrieme d'Orleans fut tenu, où il fut ordonné que le Quaresme fust vniuersellement gardé par toutes Eglises. Au ij. volume.

Le Concile de Tours second, en ce temps.

Chacune  
cité doit  
nourrir  
ses pources

Audit Concile, cha. v. fut ordonné que chacune cité nourrisse ses pources & estrangers, vn chacun selon son pouuoir, à ce que les pources ne fussent contraincts d'aller mendier de ville en ville.

Oppres-  
seurs des  
pources.

Au chap. xij. Que l'Euesque tienne sa femme comme sa sœur, & qu'il gouuerne tant sa maison & sa famille comme l'Eglise, en sorte qu'il n'y ait aucune mauuaise souspeçon de luy. Au chap. xx. A cause que les prestres estoient souspeçonnez de communiquer avec leurs femmes, fut ordonné que là où ils iroyent, ils auroient pour adioint quelcun du clergé, qui coucheroit en leur chambre mesme, pour tesmoignage de chasteté. Au cha. xxvij. Que les iuges & les riches qui opprimoyent les pources, apres auoir esté aduertis de leurs pasteurs de ne ce faire, fussent excommuniez s'ils ne s'amendoient.

Le Concile de Paris premier, fut tenu en ce temps.

CL O T A I R E Septieme roy de France, regna v. ans. pressé de necessité, prind la troisieme partie du reuenue de l'Eglise, à quoy s'opposa l'Archeuesque de Tours & autres.

Le roy Di-  
ueto.

Par vn iour de Vendredy, appelé Saint, il tua Gaultier Diuetot cheualier, au temple. Duquel l'heritier par satisfaction fut exempt de tout seruite & dommage comme roy. Annales de France.

D. LXIII.

**Iean** Pape, tiers de ce nom, Romain, presida xij. ans. Cestuy agrandit les cimetières des Martyrs.

Supp. Ch.

Item, acheua de baltir l'Eglise de saint Philippe & saint Iaques, que Vigilius auoit commencee.

Abb. Tri.

Iustinian Empereur, finalement apres estre tōbé en phrenesie, mourut, & luy succeda son nepueu.

D. LXV.

**Iustin** Le ieune. Empereur, lequel regna xj. ans: infecté de la secte Pelagiene, auaricieux, & contépteur de

de Dieu & des hommes: lequel de grande cupidité d'auoir, deuint forené, & tel mourut. Sophie sa femme gouuerna l'og temps l'Empire: mais pour son imprudence l'Italie paruint es mains des Lombards. par faux rapports elle prind en haine le capitaine Narses, & disoit qu'elle enuoyeroit ce chastre filer sa quenouille avec les femmes: mais Narses respondit, qu'il luy fileroit vne toile, dont elle ne s'en sauroit defaire toute sa vie. Abb. Vrsp.

Grande peste en Italie.

Icy commence le regne des Lombards en Italie: desquels Albionus fut le premier Roy. Le regne  
des Lombards.

¶ Sophoracus Euesque de Paris, fut enuoyé en vn monastere par l'autorité du Concile tenu à Paris.

CHEREBERT Ou Aribert roy de Frâce huitieme, regna neuf ans. Il estoit fort adonné aux femmes,

Armenie derechef reçoit la foy Chrestienne.

Albionus roy des Lombards fut tué par sa femme Rosmonde, fille de Gondimandus roy des Gepides, pource qu'il l'auoit fait boire en vne tasse faicte de la teste de son pere, lequel ledict Albionus auoit veincu en guerre. Suppl. Chro.

### ¶ Commencemens des Exarches.

Longin, Grec, premier exarche en Italie: apres que toute l'Italie quasi fut occupee, regna en Rauenne onze ans, constitué par l'Empereur Iustin. Cest office d'Exarchat dura en Italie cent vingt quatre ans, & estoit vn Magistrat souuerain, comme de lieutenant general pour l'Empereur. Exarches  
en Italie.

CHILPERIC Neufieme Roy de France, regna quatre ans.

Il fut tué par sa femme Fredegonde, en retournant de la chasse, pource qu'il s'estoit apperceu de sa paillardise.

Il auoit auparauant estranglé sa femme Galsonde, fille du Roy d'Espagne, à la requeste de ladite Fredegonde. Voy. les Annales de France.

**Benoit,** Pape, premier de ce nom, Romain, presida à Rome quatre ans.

Il subuint à la necessité de plusieurs contre la tresgrande famine qui lors regnoit par toute l'Italie, & signamment à Rome, iusques à faire venir les viures d'Egypte.

Gregoire fut par luy enuoyé pour precher aux Anglois.



Abb. Vrsperg.

D. LXVIII.

Les Lombars prennent & occupent toute l'Italie à l'instigation de Narfes, irrité par l'Imperatrice Sophie, comme dit est, & entrent à Milan.

Abb. Vrs.

Amand, Euesque d'Vtrecht ou du Liege, & Maglore Euesque de Dole en ce temps.

Fortunat, Italien depuis Euesque de Poitiers, composa septante sept hymnes, & les miracles de saint Martin. Aussi composa la vie de S. Hilaire Euesque de Poitiers, & la vie de S. Mauril Euesque.

Quand les Euesques sont ainsi adonnez à superstition, quel peut estre le peuple?

S. Vaast d'Arras mourut en ce temps. Abb. Vrsp.

D. LXXVII.

**Tyberius** Empereur, second de ce nom, surnommé Constantin, regna vij. ans. Il fut debonnaire & liberal vers les pources, iusques à exposer les thresors de l'Empire largement.

Eugippius, Abbé, escrivit la vie de saint Seuerin moine, & vne reigle pour ses moines. Abb. Trit.

Sigebert roy de Lorraine, frere de Chilperic roy de France, fut tué en trahison à Tournay, à la sollicitation de Fredegonde. La mer des histoires.

D. LXXX.

**Pelagius**, Pape second de ce nom, Romain, presida à Rome dix ans.

Cestuy fut esleu & ordonné sans le commandement de l'Empereur, lors que les Lombars tenoyent le siege deuant Rome: mais quand le siege fut leué, Gregoire Diacre (qui depuis succeda à Pelagius) fut enuoyé à Constantinoble vers l'Empereur Maurice, pour excuser l'election du Pape: & l'Empereur voyant le deuoir qu'il auoit fait de venir vers luy, se contenta.

Ce Pelagius ordonna qu'en toutes les Messes de l'an n'y auroit que neuf prefes, selon l'ancien ordre des Romains: assauoir celle de Pasques, de Noel, des Rois, de Pentecoste, de la Trinité, de l'Ascension, des Apostres, de S. Croix, & du iusne de Quaresme.

Amas de  
supersti-  
tions.

Ce n'estoit encore rien au prix des lourdes abominations qui sont suruenues en la Messe, par succession de temps.

En ce temps il y eut de grandes pluyes, tellement qu'on pensoit que ce fust vn second deluge.

Grans

Grans debats & difficultez s'esleuerent pour le siege Romain contre Iean Euesque de Constantinoble. Pelagius transférta le Patriarchat d'Aquileye en Grad, & la constitua Metropolitaine de toute la prouince de Venise, ce que l'Empereur Tybere confirma.

**Maurice**, Empereur, regna xxj. an. Il estoit gendre de Tybere Cappadocien, homme magnanime, bon catholique & vtile à la republique.

Il fit guerre aux Armeniens & Perses, & les surmonta. Les Huns aussi furent subiuguez par luy.

**CLOT AIRE** Second de ce nom, Roy de France. x. d. LXXXVI regna xliiij. ans.

En ce temps Antioche fondit, & fut subuertie pour la plus-part.

Concile à Seuilles & à Tolette pour la troisieme fois.

En ce Concile fut ordonné, au chapit. ij. Qu'es Eglises le Symbole des Apostres fust recité tous les Dimanches à haute voix, afin que le peuple fust mieux disposé à la communion, apres auoir fait confession de foy.

Les Visigoths cōuertis à la foy catholique, delaisent l'herésie Arriéne par le moyen de leur Roy Recaredus, où Richardus, & Leander Euesque de Seuille. La confessiō de leur foy fut enuoyee audiēt Concile de Tolete.

Visig. conuertis.

Concile de Mascon premier & second, auquel les offrandes & oblations de pain & de vin sont commandees en remission des pechez.

Ceste ordonnance est totalement contre la Parole de Dieu, & Actes 8. contre le merite de Iesus Christ, par lequel seul est la remission des pechez: & c'est le commencement de l'establissement des merites.

Grande abondance d'eaux en Italie, & principalement à Rome, dont plusieurs sont noyez. Et par la corruption des corps morts suruint la peste.

Pelagius mourut de peste à Rome.

Pretextatus Euesque de Rouan, fut rappelé d'exil.

Fredegode fut tué en l'Eglise le iour de Pasques: à la sollicitation de laquelle cest Euesque auoit esté exilé.

**Gregoire** Pape, premier de ce nom, Romain, pretida à Rome xliij. ans, ou selon aucuns treze ans dix mois & six iours.

D. xci.

Cestuy est nommé des quatre docteurs de l'Eglise, avec S. Augustin, saint Hierome & saint Ambroise.

Son pere estoit senateur de Rome: & d'estat de Seneschal ou Capitaine. ledit Gregoire deuint moine, puis diacre, finalement Euesque Romain.

En ce temps les Empereurs confirmoyent l'election des Papes & des Eglises. Quand donc saint Gregoire fut esleu, il escriuit à l'Empereur Maurice qu'il ne voulist approuuer ne ratifier son election.

Combat  
pour le  
primat.

¶ Aduint en ce temps grand combat pour le primat de l'Eglise: car Jean euesque de Constantinoble fut déclaré & publié en plein Synode des Grecs, Patriarche vniuersel, & l'Empereur Maurice commanda à Gregoire d'obeyr audict patriarche de Constantinoble: mais Gregoire ne voulut endurer qu'aucun Euesque fust vniuersel sur tous les autres: dont vint qu'il s'appella Seruiteur des seruiteurs de Dieu. Voy Gregoire en l'epistre xxxij. à Maurice, & xxxviii. à lez Patriarche. Voy Jean Calvin en l'Institution de la religion Chrestienne.

Seruiteur  
des serui-  
teurs.

¶ Note icy (Lecteur) comme apres les persecutions deuant Syluestre, & les heresies deuant Gregoire, maintenant l'Eglise s'esleue par ambition de preeminence: laquelle a engendré tel combat entre l'Eglise Orientale & Occidentale, que depuis ce temps-la le schisme n'en est encore osté.

L'Empereur Maurice fut asprement repris par Gregoire, de ce qu'il cōtreignoit les ecclesiastiques d'aller en guerre: à quoy ledict Gregoire resista grandement.

Moines.

Gregoire enuoya en Angleterre (selō Naclere) ou Hybernie, quelques grans personnalités pour prescher la foy: & entre autres vn nommé Augustin, & Melitus, & autres moinez instituez en la regle de S. Benoit. pour y plâter la moinerie: & si bien succeda leur labeur, que de là grandes troupes de moines depuis vindrent en France & en Allemagne. Du nombre d'iceux moines d'Hybernie estoit Colomban & son disciple Gallus, lequel depuis prescha en diuers lieux d'Allemagne, & finalement se retira en vn lieu solitaire, qui est auiourd'huy Saint Gal, en Suisse.

S. Gal.  
Les moi-  
nes de S.  
Benoit pri-  
uilegez.

Grande liberté & immunité ottroyee aux moines noirs par le Pape Gregoire, au Concile de Latran, du consentement de

de l'assemblée.

En ce tēps regnoit Serenus Euesque de Marseille, lequel Images.  
fit rompre les images des Saints & de Christ, voyant que le  
peuple les adoroit. Dont Gregoire le reprint de les auoir  
rompues, mais le louē d'auoir defendu de les honorer. Voy  
le registre ou le liure de ses Epistres, dixieme partie, epistre  
quatrieme, & Polidorus Virgil. liu. 6. chap. 13.

### *Le bastiment de la Messe.*

**L**A plus grāde partie des ceremonies, viennēt de ce Gre- Les cere-  
monies de  
l'Eglise.  
goire: car il agença l'office de l'Eglise (qu'ils appellent)  
& le mit en forme: tellement qu'auourd'huy est appellé,  
L'office Gregorien. Il remit toute la Messe sous certaines  
loix, & presque telle qu'elle est auourd'huy. Et pour ceste Le Messe  
Grego-  
rien.  
cause plusieurs disent qu'il en est l'auteur. Et combien qu'il  
ne contreignist aucū de suyure la forme Romaine, comme  
il testifie à Augustin Euesque de Cantorbie: toutesfois tou-  
tes les Eglises suyuirēt la façon de celebrer la Messe de l'E-  
glise Romaine: les Anglois par ledit Augustin: les Espagnes,  
la France, & puis l'Aleimagne par Boniface Euesque de Ma-  
yence, qui estoit de grand renom.

Il fit les Antiphones & l'Introite de la Messe de quelque  
verset des Pseaumes. Item, que {kyrie eleison} fust chanté  
neuf fois: {l'Alleluia} en la fin de l'offertoire de la commu-  
nion. Au commencement des heures Canoniales, {Deus in  
adiutorium:} & en la fin de chacun Pseaume, {Gloria Patri &  
Filio, &c.} Item, que le {Pater noster} fust chanté à haute voix  
sur l'hostie consacrée.

Il adiousta au canon de la Messe. {Diésque nostros in tua pa-  
ce disponas, &c.} & faisoit la Cene avec son peuple en langue  
de son pays, qui estoit Latine, cōmune & intelligible à tous,  
comme il tesmoigne en la preface sur Ezechiel.

Au registre de ses Epistres en la partie huitieme, epistre  
septieme, il disoit le Canō (c'est assauoir l'oraison qu'on dit Le Canō.  
en la secrette sur l'Eucharistie) auoir esté composé d'un nom  
mé Scholastique. Ce mot de Messe fut inuenté de son tēps,  
combien que cy dessus, la Cene de nostre Seigneur soit ap- Le mot de  
Messe.  
pellee Messe par les Escriptuains, qui l'ont appellee du nom  
commua de leur temps, comme dit est.



Mais il faut icy noter, que toutes-fois & quantes que l'Eglise estoit assemblee, les Euesques preschoyent au peuple, & principalement és Messes. Et ceste coustume duroit encore du temps de ce Gregoire : mais cela a esté depuis omis par les Euesques ignorans : & multiplication de ceremonies a esté introduite en lieu de la predication. Henry Buling.

Grāde superstition  
& idolatrie du Pape  
Gregoire I.

Il institua à Rome les grandes Letanies au iour S. Marc, contre la peste qui lors estoit, avec la procession d'ordre: Le premier contenoit tout le Clergé, le second les Abbez & les moines, le tiers les Abbeses & Nōnains, le quart les enfans, le quint les hommes laics, le sixieme les vefues, au septieme les femmes mariées. Et y faisoit porter l'image de la vierge Marie.

Les gens mouroyent lors en esternuant, dont est venu qu'encore aujourd'huy on dit à celuy qui esternue, Dieu vous soit en aide.

Les Stations de  
Rome.

Il institua vne grande partie des stations de Rome, & principalement celles qui se font à saint Pierre.

Il ordonna, pour la grande multitude du peuple qui venoit à Rome ausdites stations & pardons, aucuns prestres pour garder les sepulchres des Apostres: & les appella Chābellans, lesquels depuis ont esté deputez pour garder la chambre du Pape: & Leon dixieme en a fait vn college.

D.XCV.

Conciles.

Bref, ce Pape Gregoire, par deuotion qui n'estoit selon science, a introduit grand amas de superstitions, qui ont petit à petit suffoqué à l'aduenir ce peu de vraye religion qui restoit. De son temps en certain Synode de xxiiij. Euesques assemblez à Rome, les quatre Conciles generaux furent approuuez deuoir estre gardez comme l'Euangile: qui est vn sacrilege, d'equiparer ordonnances humaines à la Parole eternelle du Dieu viuant.

Là fut ordonné que le bigame ne seroit ordonné prestre: & que les prestres accusez du peuple, aurōt ceste autorité, que par serment se pourroyēt purger, & approuuer leur innocence.


Par ce moyen ils seront tous innocens.

Fut defendu aux moines de porter aucun baptizer, & aux femmes d'entrer aux monasteres des moines.

En Italic apres grande secheresse y eut multitude innu-  
merable

merable de sauterelles, qui consumerent tout ce qui estoit resté de verdure: dont aduint grande famine en Italie, qui dura deux ans. Chron. Euseb. Sauterelles.

Les legendes des Saints se forgent en ce temps & enuiron, des vies q̄ ces Peres escriuoient. Force reliques se trouuent par l'astuce de Satan. comme la robe sur laquelle les gendarmes ietterent le sort, se dit auoir esté trouuee en vn coffre de marbre, en la ville de Zaphat, & de là portee en la ville de Ierusalem. Abb. Vrsperg. & Naclere. Legendes.

¶ Absurdez si lourdes ne meriteroyent le recit, n'estoit que les plus grans de ce monde ont esté abrutis de ces inuentions de reliques. Argentueil pres de Paris fait sa banniere de ceste robe. 

¶ Agilulphus Roy des Lombards fut deux ans deuât Rome: & les Sarrazins Arabiens entrèrent en Sicile, & par feu la degasterent.

¶ Maurice estoit autrement bõ Prince, qui auoit eu beaucoup de victoires, principalement contre les Perses: mais à la fin fut odieux à tous les gendarmes à cause de son auarice infinie, qui est vn vice bien detestable en vn Prince. Il dissimuloit les rapines & meurtres par son auarice, & ne payoit point les gendarmes: & mesme ceux qui estoient sur les frontieres de Sarmatie pour resister à l'impetuositè des Scythes, qui estoient en lieux steriles, endurant grandes necessitez. Pour ceste cause les gendarmes conspirerent contre luy, & Phocas fut designé Empereur: lequel fit couper la teste à Maurice en Calcedoine, & à sa femme & à ses trois enfans, Theodore, Tibere & Constantin. & le recit de cety est digne de memoire: que Maurice voyant ses enfans meurtres par Phocas, & que luy mesme deuoit incontinent aussy estre mis à mort, s'escria souuent en ceste voix, qui est du Pseaume 145. verset 17. Seigneur tu es iuste, & tes ingemens sont iustes, & ainsi mourut aagé de soixantetrois ans, l'an xx. de son Empire.

Maurice  
puni à cau  
se de son  
auarice.

Apprenons à l'exemple de cest Empereur, qui n'estoit pas des pires: en grandes & cruelles tentations, de ranger & brider en telle sorte nos pensees, que la iustice de Dieu ait tousiours sa louange, & nous soit pour bouclier contre icelles tentations.

Colomban d'Escoffe, Euesque fort renommé, mourut D. XCVIII.

l'an 198. Abb. Trit.

¶ Les Lombards furent conuertis à la foy par saint Gregoire, lequel escriuit ses Dialogues, & les presenta à Theodelinda femme d'Agilulphus leur Roy. Supplem. Chron.

Eutropius Abbé & Euesque en ce temps. Abb. Trit.

pe. IIII.

**Phocas**, <sup>42. en nombre, & 19. des Empereurs Grecs de</sup> Constantinoble, qui ont dominé en Oriēt, de gouverneur de Scythie, apres auoir meschamment tué Maurice, fut esleu par le malheureux exercite, dont il auoit charge vn vray esclau d'anarice, qui traittoit les choses secretes avec ses courrisans à la façon des Perses: & vendoit les offices des Magistrats & des iugemens, & aimoit cheremēt ceux qui tourmentoyent les peuples par rapacité.

Ce fut luy qui premier ordonna que Rome seroit le chef de toutes les Eglises: combien que ce fust auparauant Constantinoble, pource que le Prince y faisoit sa residence.

Gregoire premier, outre tant de ceremonies & superstitions, fit quelques ordonnances, & donna permissions: entre autres il permit diuorce pour la longue maladie de la femme, qui ne peut rendre le deuoir au mary, s'il ne se peut contenir: à condition toutesfois qu'il aide & secoure ladite femme en sa maladie. Cecy est en sa seconde Epistre à Augustin Euesque Anglois. Et au ij. vol. des Conciles.

¶ Mais que n'a il plustost vsé de moderation entiers ceux & celles qui ont esté iettez és monasteres, quand ils ne se peuuent contenir? pourquoy les contrainst il de ne se marier? voy la mesme Epistre.

Il composa plusieurs liures, entre autres les Dialogues des miracles des saints en quatre liures, qui sont pleins de fables, par lesquelles il pretend prouuer que les ames des trespassez retournent, & qu'il faut prier pour elles.

Ces fables inuentees pour prier pour les trespassez ont fort authorisé les Messes, qui depuis ont eu la vogue.

**Sauinian** Pape, Tuscan, apres Gregoire gouerna l'Eglise de Rome deux ans.

On le conte tiers Pape noté d'infamie abominable, homme insatiable, & ennemy iuré de son predecesseur Gregoire, iusques à vouloir faire brusler ses liures. Estant quelque fois admonesté d'ensuyure la liberalité dudit Gregoire

vers



vers les pources, respondit qu'il auoit dissipé les biens de l'Eglise, afin d'acquérir bon bruit & faueur du peuple.

Il ne passa point son Pontificat sans inuenter & ordonner quelque chose, assauoir que lampes ardentes fussent continuellement gardees aux temples : & que les heures du iour fussent distingues & sonnees aux Eglises. La mer des hist.

Lampes.  
Les heures du iour sonnees.

**Boniface**, Pape, tiers de ce nom, Romain, selō Nauclere, presida en l'Eglise de Rome vn an cinq mois.

En vn Synode à Rome de lxxij. Euesques, & trente prestres & aucuns diacres, fut ordonné que sous peine d'excommunication aucun ne fust esleu Pape ou Euesque, que trois iours apres la mort du predecesseur : & ce par le consentement du Prince ou du Seigneur du lieu.

Election du Pape.

Fut aussi ordonné que tous ceux qui par dōs & faueur paruiendroyēt à la digeité Episcopale, seroyēt excommuniez.

Papes excommuniez.

Il s'ensuit donc que tous sont auourd'huy excommuniez.

Ce Pape ordonna que l'autel fust couuert de draps nets.

Que le corporal de l'autel fust tenu net.

Corporaux.

Ce Phocas (comme dit est) homicide de l'Empereur son maistre, ordonna Boniface Euesque de Rome souuerain de toute la Chrestienté, & l'Eglise Romaine chef de toutes les Eglises du monde. Abb. Vrip.

Icy l'Euesque Romain fait vniuersel.

Le primat donc de l'Eglise Romaine a esté estably par vn homicide & vn traistre qui mourut meschamment.

Cosroes Roy des Perses, entendu que son beau-pere Maurice estoit mis à mort par les embusches de Phocas, detesta tellement la trahison, qu'il se rebella contre l'Empire, de sorte qu'il gasta Syrie, & print Ierusalem, où furent notablement mille hommes tuez : & les Chroniqueurs adioustent que le bois de la sainte Croix lors fut pris & emporté en Perse, dit Sigeb. & l'Euesque Zacharie fut prisonnier.

Diminution de l'Empire.

L'Empire d'Orient commence à decliner.

Les Huns pareillement se reuolent contre l'Empire, & de leur grande multitude couuroient les prouinces Romaines.

Les Perses occupent Mesopotamie & Assyrie, & de Ierusalem coururent iusques en Cappadoce & Galatie, & sacquerent toute icelle contree iusques en Chalcedoine.

D'autre costé les Sarrazins gasterent l'Egypte.

De X.

**Boniface** Pape, II II. de ce nō, nay du pays de Mar-  
ses en la cité de Tallerie, fils d'un Medec-  
cin, gouuerna l'Eglise Romaine l'espace de sept ans.

La feste  
de Touss-  
saincts.

Ala requeste de ce Pape l'Empereur Phocas commanda  
que le vigil temple de Pantheon, auquel estoient les idoles  
de tous les dieux & deesses des Payens, fust consacré & de-  
dié à l'honneur de la vierge Marie, & de tous les Saincts &  
Saintes. Et fut lors instituee la feste de Toussaincts au mois  
de May, laquelle depuis fut remise au premier iour du mois  
de Novembre.

Voy comment ces peres ont plustost changé, que chassé les  
superstitions.

Leontius Euesque de Naples en l'isle de Cypre, composa  
vn liure de la vie de saint Iean l'aumosnier, euesque d'Ale-  
xandrie. Abb. Trit.

Après la mort de Boniface quatrieme, le siege vaqua sept  
mois vingt & cinq iours, pour les grandes dissensions qui fu-  
rent à Rome.

Phocas  
tué.

L'an de Christ 612. Phocas fut miserablement tué par les  
gendarmes de sa garde. Abb. Vrsperg. les autres disent qu'  
Heraclius & Priscus le tuerent, luy ayans coupé les mains &  
les pieds. les autres adioustent qu'il eut aussi le membre vi-  
ril coupé, à raison qu'il auoit violé tant de femmes d'au-  
truy : finalement après luy auoir treuché la teste, on brussa  
son corps.

Voila l'issue de ce mal-heureux tyran, qui auoit fait mourir tāt  
de gens de bien. Tous ses freres & parens eurent pareille is-  
sue, & sa race fut totalement exterminée. Le siege Romain  
est digne d'auoir eu vn tel monstre, pour authorizer son pri-  
mat par dessus toutes les Eglises.

**Heraclius** Fils de Hieracliē, succeda à Phocas. Quād  
son pere, Capitaine en Afrique, marchoit  
d'Afrique en Egypte & Asie avec grande armee, les Perfes  
estans hors de crainte de luy, assaillirent l'Afrique, & la mi-  
rent en leur subiection.

Vn Eues-  
que lapi-  
dé.

Cosroes roy des Perfes. ne voulut onques receuoir aucu-  
nes conditions de paix, sinon qu'on renonçast la Chrestieté.  
L'Euesque de Vienne nōmé Didier, fut lapidé par le com-  
mandement de Theodore roy de Soissons.

Deuf.

**Deusdedit,** Ou Dorothee, Romain, Pape, presida dc. xv.  
trois ou quatre ans : s<sup>on</sup> pere estoit sous-  
diacre, selon aucuns.

Il ordonna que nul Chrestien ne prendroit en mariage sa Le cōpe-  
commere. Ité, que le fils du parrin ne prendroit en mariage rage erigé  
la fille que son pere auroit tenue sur les fonts : & ordonna en paren-  
cela si estroitement, que si le pere ou la mere portoit son tage.  
enfant au Baptisme, qu'ils fussent separez : toutesfois que la  
femme receust son dot, & qu'apres vn an elle se peust rema-  
rier ailleurs.

¶ Aduint grand tréblement de terre en ce temps au mois Signes de  
d'Aoust, & depuis grande mortalité : & telles rongnes sur les gras maux  
hommes qu'on ne les cognoissoit ne vifs ne morts. Le Con- prochains  
cile d'Auxerre en ce temps, auquel fut decreté que c'estoit  
chose illicite, que les estrenes se donnassent le premier iour Les estre-  
de l'an : les appellant Estrenes diaboliques, à cause de l'obser- nes.  
uation du iour.

Au chapit. 12. defendu de donner aux corps morts l'Eucharistie ou la paix à baiser.

Au chapit. xxj. il n'est point licite au prestre de coucher Le mesme  
avec sa femme, ny au diacre ne sousdiacre. au Cōcile

Au chapit. xxiiij. & xxv. il n'est point licite aux Abbez ny 3. de Car-  
aux moines d'aller aux nopces, ne d'auoir des commeres, ne thage.  
presenter les enfans au Baptisme.

Au trente & vnieme fut defendu de prédre sa cousine germaine, & mesmes issue de germaine en mariage.

¶ En ce temps estoÿt Loup Archeuesque de Sens. Amad & Bauon en Flandres. Et Priscian, selon Abb. Trit. & Eloy  
Euesque de Noyon, selon l'autheur de la mer des Hist.

¶ Cosroes Roy des Perles fut veincu par Heraclius : & Anastase Persien, moine, fut martyr pour la foy avec septante  
autres : il fut pendu trois heures par vne main, & puis de capi-  
té. Abb. Vrs<sup>p</sup>.

**Boniface,** Pape, V. de ce nom, natif de Naples, gou-  
uerna l'Eglise Romaine v. ans. dc. xix.  
ou dc. xx.  
iii.

Ce fut luy qui premier ordonna que les delinquans qui  
se sauueroyent es Eglises, auroient immunité & priuilege, Priuilege  
& que de là ne seroyent liurez par force, mais que les sacri- du temple  
leges en tous lieux seroyent excommuniez.

Decadence de l'Empire Romain.

L'Empire Romain commence à aller en decadence : car cependant que les Chrestiens s'entrebattoient, les Sarra-  
fins occuperent Egypte & Afrique, & encores la tiennent.

L'Asie Et en l'espace de cent & vingt ans, toute l'Asie fut perdue  
perdue. pour les Chrestiens. Item, la meilleure partie de l'Europe  
fut occupee à cause de l'auarice, dissention & nonchalance  
des Empereurs & des Papes, qui s'amusoient à menus fa-  
tras & à forger inuentions maudites, & ordonnances sur or-  
donnances.

Alexâdrie  
en Egypte

Cyrus Euesque d'Alexandrie, voyant que les Sarra-  
fins venoyent en Egypte, & qu'il n'y auoit aucun secours de la part  
de l'Empereur Heraclius, homme nonchalant, se rendit tri-  
butaire ausdits Sarra-  
fins de certaine somme annuelle : mo-  
yennant laquelle condition i-  
eux s'en retournerent. Il fut  
depuis accusé vers l'Empereur, comme celuy qui transpor-  
toit les richesses d'Egypte aux ennemis: parquoy fut depo-  
sé, & Manuel d'Armenie ordonné en son lieu: lequel ne vou-  
lant payer le tribut annuel, les Sarra-  
fins vindrēt en Egypte,  
& l'occuperent. Quoy entendu, l'Empereur se repentant,  
enuoya Cyrus en ambassade vers les Sarra-  
fins, pour les fai-  
re sortir d'Egypte, moyennant ledit tribut annuel: mais l'un  
d'iceux luy respondit en ces paroles: Peux tu, Cyre (dit-il) a-  
batre ceste colomne? Et luy respondant que non: Autant est  
il impossible (dit-il) que nous delaisions Egypte.

Par semblable outrecuidance plusieurs pays ont esté perdus.  
Plusieurs republiques par tribut entretiennent leur pays en  
paix. La foy promise aux ennemis doit estre gardee.

### *Accroissement du Royaume de France.*

Austrasie.

Neutrie.

Soissons.  
Arles.

Depuis l'an de salut 514. iusques icy le Royaume de Fran-  
ce auoit esté diuisé en certains Royaumes, à cause que  
les Rois de France auoyēt eu plusieurs heritiers. Vn Royau-  
me s'appelloit d'Austrasie, & comprenoit la Lorraine & Bra-  
bant: & ce qui est entre le Rhin & la Meuse, depuis Colon-  
gne iusques au pays d'Alsätze. L'autre, la Neutrie, qui com-  
prenoit les regions qui sont entre Meuse & Loire, & Paris  
en estoit la ville capitale. Le tiers s'appelloit le Royaume de  
Soissons. En ceste diuision de la Gaule le Royaume d'Arles  
print aussi son commencement, lequel auoit sous soy la Sa-  
uoye

uoie, le pays des Suisses, Zeringen, Haspurg & le Dauphiné, mais en cetemps icy les royaumes particuliers retournerēt en vne monarchie. Car.

**DAGOBERT** Onzieme Roy de France, possedit Gaule cō-  
premierement Austrasie, & puis il alioignit le royaume de mēce à e-  
Bourgongne, & finalement il fut fait seigneur presque de stre appel-  
toute la France : & le nom de France fut lors vniuersel à lee Frāce.  
tous ces royaumes. Quand Dagobert demouroit en Au-  
strasie, son palais estoit en Alsatze : & fit bastir vn chasteau à  
Rufach, nommé Eifemburg. Il fit bastir aussi plusieurs mo-  
nasteres de saint Benoit, ausquels il donna grans reuenus:  
& principalement à celuy de Vvissemburg. huiēt lieues pres **DC. XXIII**  
de Strasburg du costé du Rhin: vn autre à Surburg, à deux  
lieues de Vvissemburg. Item vn autre en Haselach vis à vis  
de Strasburg és montagnes Occidentales. Il erigea aussi l'E-  
glise de Strasburg en Euesché: & l'enrichir de grās reuenus.

Note par cecy que la France lors s'est augmentee, quand l'Em-  
pire Romain en Orient est diminué. Ainsi le Seigneur donne  
vicissitude aux choses de ce monde.

Les Histoires de France recitent que les corps de saint  
Denys, saint Rhut & saint Eleuthere, furent trouuez en ce  
temps par le moyen d'un cerf vené par Dagobert.

¶ Ce n'est pas merueilles si les Rois de France sont adon-  
nez à superstitions, puis que les bestes sauuages les en-  
seignent où sont les corps saints.

**Honorius** Pape, natif de la Campanie, presida à **DC. XXIII.**  
Rome xiiij. ans. Il fit orner le temple de ou **DC. XX-**  
saint Pierre de toutes choses precieuses, & le fit enrichir de **IIII.**  
beaux tableaux, & le couurit richement, & ordonna pro-  
cession au Samedy avec Letanies.

Pyrrhus patriarche de Constantinoble, heretique Mono-  
thelite, fut enuoyé en exil au pays d'Afrique. L'Empereur  
Heraclius fut seduit par luy: & s'adonna à adiouter foy aux **Heraclius**  
diuinations & enchantemens: & print en mariage sa niepce, **seduit.**  
fille de son frere, faisant vne loy que cela aussi seroit licite  
à tous.

Encores estoit en ce temps l'Eglise fort diuisee par la se-  
cte Arrienne: de sorte que quasi chacune ville auoit deux **Les Arriēs**  
Euesques, l'un Arrien, l'autre Catholique: & en ces dissipa- **encores en**  
tions s'insuint Mahumet és parties d'Orient. **ce temps.**

**MAHV MET** Arabe, de l'estat de marchant deuint faux prophete. Finalemēt chef & capitainē de larrōs & brigans, avec vn moine nommé Sergius, qui estoit Arrien & Nestorien: & avec vn Iean d'Antioche heretique, & vn Iuif necromancien, compilerent l'Alcoran, auquel obeissent les Sarrafins & les Tures.

¶ *La secte des Mahumetistes.*

Audist Alcoran est contenu que ceux de sa secte seroyēt circoncis, qu'ils s'abstiendroyent de chair de porc, qu'ils ne beuoyēt point de vin, & que certains mois entiers ils iusneroyent. Ils prennent autant de femmes qu'ils en peuuent nourrir: & si avec autres ont compagnie, ils sont mis à mort. Le Vendredy est leur Dimanche. Nulle femme ne va en publique, sinon ayant la face couuerte. Ils tiennēt Christ pour vray & grand Prophete: & font Moyse & Mahumet compagnons de Christ. Vadianus.

Leur paradis.

¶ L'Alcoran promet à ses sectateurs vn paradis où il y a des eaux douces, & de toute sorte de fruiets, & de tresbelles femmes & tresnettes, aussi des fleues de vin & de miel, bref tout ce que sensualité peut souhaiter: & que là iouyront de tous biens eternellement. Azoara 2. & Nacl.

Ils confessent la resurrection des morts.

Par testamens delaissent & font grandes aumosnes.

Leurs loix ciuiles.

¶ L'Alcoran defend de prendre argent ou victuaille, pour aduocasser en iugemēt. La mes. De ne prendre femmes d'autre religion que de la leur, & ne dōner leurs filles à hommes de diuerse religion, sinon qu'ils se cōuertissent à la leur. Azoara 3. & combien que par l'Alcoran il leur soit commandé d'exterminer tous contredisans à leur loy, toutesfois ils ne contreignēt personne de renier sa religion. Que les femmes doyuent nourrir & alaieter leurs propres enfans, & ce l'espace de deux ans. Il est aussi commandé de defendre leur religion par armes & main forte. Azoara 5. chap. 5. Et par armes contreindre les Chrestiens & Iuifs à s'y accorder. Azoara 18. Il est permis à chacun de prendre & de tuer celuy qu'il cognoist estre incredule & heretique en leur loy. Azoara 10.

Reproches aux Chrestiens

¶ Ils reprochēt aux Chrestiens, qu'ils adorent autre qu'un seul Dieu, comme la vierge Marie & les images des saints.

Azoara

Azoara xiiij. Au chap. 18. il introduit Dieu parlant à son prophete Mahumet, & luy promet que vingt hōmes des leurs rēstiteront contre deux cens. Et que cent des leurs surmonteront mille des autres. Ils ont aussi de commandement de se lauer, voire leurs membres vergongneux, apres auoir fait leurs necessitez naturelles, & apres auoir couché avec leurs femmes: & cela doyuent faire deuant que prier Dieu. Ils vont par cōmandemēt en pelerinages en certains lieux. Azoara ij. Ils ont des Saincts à qui ils recommandent & eux & leurs bestes. Voy l'Alcoran qui recite de grans miracles. Ils ont des prestres & religieux: les vns reclus & contemplatifs, qui ne font que prier & mediter, & sont les plus estiméz.

Ceremonies infames. Pelerinages.

Leurs Prestres & religieux.

¶ Selon les quatre sectes, ils ont aussi quatre opiniōs touchant le salut des ames. 1. Leurs prestres sont d'opiniō que nul n'est sauué, sinon en la loy de Mahumet. 2. Aucuns de leurs religieux sont d'opinion que la loy ne profite riē: mais que tout homme sera sauué par la grace de Dieu, laquelle seule est suffisante à salut, sans la loy & les merites. 3. Les spirituels & speculatifs sont d'opinion, que chacun sera sauué par ses propres œuures & merites, sans la grace & la loy. 4. Il y en a d'autres d'entre eux qui disent que chacun sera sauué en sa loy.

Opinions diuerses du salut.

Où Iesus Christ n'est point cogneu, toute religion est vaine & incertaine.

Touchant Iesus Christ, ils le tiennent fils d'une vierge, au chap. v. Là font mention de la vierge Marie & de ses parens, de saint Iean Baptiste & de Zacharie son pere. Au chapit. iij. au commencement Dieu est introduit, parlant & appellant Iesus Christ son ame, luy conferant sa force & sa vertu. Et au chapit. xj. il l'appelle Enuoyé de Dieu, Esprit de Dieu, & Verbe diuinement enuoyé à Marie, &c. Ils iusnent tous les ans vn mois entier & vne sepmaine fort estroitement, sans boire ne manger de iour: mais apres le soleil couché, ils s'en donnent iusques au iour suyuant. Le Vendredy ils s'assemblent tous, & l'observent autant soigneusement que les Iuifs, le Samedy, ou les autres le Dimanche: & en chacune ville il y a vn principal tēple qu'ils appellēt { Meschat } auquel ils conuiennent ce iour. la apres midy, aussi bien les Rois & les Princes comme le populaire, & prient Dieu ac-

Ce qu'ils tiennent de Christ.

Iusne.

Le Vendredy.



tentiuement. Ceux qui ne conuiennēt & qui ne prient, sont condempnez à certaine peine d'argent, quand ils sont accusez par les gardes qu'ils commettent sur cest affaire. Voy l'Alcoran.

En priant ils se tourmentēt piteusement, en agitant continuellement leurs corps, & crians sans cesse.

### *Le Pape & Mahumet.*

Deux cor  
nes del'An  
techrist le  
Pape &  
Mahumet

Les deux cornes donc de l'Antechrist se sont dressees incontinct l'une apres l'autre, assavoir celle du Pape & de Mahumet, & ont tousiours gagné de plus en plus : il sera aisé de les confesser l'une à l'autre en leur doctrine & domination.

Heraclius eut victoire contre les Perses, & ramena Zacharie patriarche de Ierusalem, & rapporta la sainte Croix en Hierusalem, & depuis en Constantinoble : dont la feste de l'exaltation de sainte Croix en a esté ordonnee & celebrée.

Conciles enuiron ce temps à Scuille, & à Tolete 4.5. & 6.

Au Concile de Tolete quatrieme, fut ordonné que toutes les Eglises d'Espagne suyroyent la forme de l'Eglise Romaine, touchant les prieres, les sacremens & la Messe.

Vne forme de chanter Messe par tout à la maniere de Rome.  
Voy Bulinger De la source d'erreur, liure 2. chap. 8.

Au chap. 16. Que l'Apocalypse fust tenu pour liure canonique.

Defense  
au prestre  
de cōmu-  
nier à part

¶ Audit Concile, les prestres furent reprins de ce qu'après l'oraison Dominicale ils communiquoyent & donnoient la benediction au peuple. Parquoy au chap. xvij. fut defendu de communier à part : mais avec toute l'assemblée, selon l'ordonnance de Iesus Christ. Fut aussi ordonné, qu'après l'oraison Dominicale la benediction suiuroit. Et lors seulement on receuroit le sacrement du corps & du sang du Seigneur en cest ordre : c'est que les prestres & les diacres feroient la communion deuant l'autel, les clerics au cœur, & le peuple hors du cœur.

Encores la Messe n'estoit comme celle d'aujourd'huy, en laquelle les prestres communient seuls.

La Trini-  
té.

Au Concile de Bracare premier & second, tenu en Espagne, fut ordonné, Si quelcun ne confesse le Pere, le Fils & le saint Esprit, trois personnes estre vne mesme substance, vertu & puissance, comme l'Eglise Apostolique & catholique

que enseigne, qu'il soit maudit & excommunié.

Au chap. ix. Si aucuns croient les ames & les corps estre subiets aux astres, comme les Payens disent, & Priscillian le soustient, qu'ils soyent excommuniez & maudits.

Au chap. xxxvj. De n'enterrer les corps morts és temples, Sepulchres.  
mais au dehors.

Le Concile de Bracare second. Au chap. xiiij. anathematize tous ceux qui s'abstiennent de manger chair par superstition. Excommunié.

Le mesme fut ordonné au Concile de Tolete xiiij.

Note par ce que dessus, que les Espagnols ont plus que les autres resisté à la defense des viandes & du Celibat

¶ Dagobert Roy de France, regna quatorze ans: & durât dc. xxij.  
son regne il donna grans reuenus aux Eglises, & fit edifier l'Abbaye de saint Denis en France, ayant fait mettre les trois corps cy deuant dits de S. Denis, Eleuthere & Rustique en chasses couuertes d'or fin, & enrichies de pierres precieuses. Et n'est point chose facile à croire du grand nombre des richesses d'or, d'argent, pierres precieuses, & aussi des villes, chasteaux, places, terres, prez, bois, riuieres, rentes, possessions & autres biës qu'il donna à ladite Eglise & Abbaye de saint Denis, lesquels ils possèdent encores de present.

Il fonda aussi l'Abbaye de saint Amand pres Toutnay, & la doüa de grans reuenus. Tout son estude estoit d'amafer, & en tous lieux où il alloit, prendre des reliques pour enrichir l'Abbaye de saint Denis: tellement que pour ceste cause on l'appella Le larron de reliques. Et comme Clouis premier de ce nom auoit sa fiance en saint Martin de Tours: ainsi cestuy l'auoit au corps d'Hilaire de Poitiers, tellement qu'ayant pris & rasé ladicte ville, & demoly les temples, voire mesme celuy dudit Hilaire, il fit emporter la chaste avec autres reliquaires à saint Denis en France. La cause de ce saccagement fut, pource que les Poiteuins auoyent donné secours de gens & d'argët, aux Gascons, qui s'estoyēt rebellez contre luy.

Au reste, Dagobert estoit homme tant adonné aux femmes, qu'il institua vn college, où il faisoit aller les belles femmes, & les faisoit accoustrer en roynes: pour laquelle chose estant repris de saint Amand, il le mit en exil. Mais depuis il fut reuouqué selon Gaglin. College de belles femmes.

DC. XIXVI

**Seuerin**

Pape Romain, presida à Rome deux ans. Son estude fut de reparer les Eglises, les douer de plusieurs ornemens; & accroistre les reuenus d'icelles. Supp. Chron. & Fascic. temp.

Son election fut ratifiee par Isachée exarche: car l'electiō des Papes lors estoit nulle, sinon qu'elle fust autorisee par l'Empereur ou son lieutenant. Naucle.

Les thresors de l'Eglise de S. Iean de Latran furent pillez par Maurice gouuerneur de Rome, & Isachée exarche d'Italie: vne partie du butin fut enuoyee à Constantinoble à Heraclius. Ce fut l'an que ledit Heraclius endura celle gran de playe des Sarrafins. Nauc.

DC. XXXVII

Du temps de ce Pape, mourut Mahumet l'an six cens trete sept: & commença depuis à estre adoré des siens. Mahumet signifie fureur ou indignation.

Amand Euesque du Traict baptiza Sigebert fils de Dagobert roy de France. Chron.

DC. XL.

**Iean**

Pape, quatrieme de ce nō, natif de Dalmace, presida à Rome enuiron deux ans. Cestuy ordōna que qui rauiroit les biens ecclesiastiques, seroit tenu restituer quatre fois autant. Nauc.

Le Quaresme en Angleterre.

L'an 640. le Quaresme commença d'estre gardé en Angleterre. Chro. Sigeb.

Le roy des Lombards Arrien.

Rotharis roy des Lombards fut Arriē, & tout son peuple à son exemple: tellement qu'il n'y auoit presque cité ne vil- le qui n'eust deux Euesques, l'un Catholique, l'autre Arrien. Suppl. Chron.

DC. XLII.

**Theodore,**

Grec, fils de Theodore Euesque de Ierusalem, gouerna l'Eglise Romaine six ans cinq mois dix huit iours. Supp. Chron.

Le Lēdy.

Dagobert donna à l'Abbaye de saint Denys vne foire & marché nommé le Lēdy, entre Paris & saint Denys.

Heraclius Empe. heretique.

L'Empereur Heraclius estant sur sa vieillesse, commen- ça d'adiouster foy aux diuinations & enchantemens du Dia- ble. c'est le premier des Empereurs qui ont dominé en Orient, depuis que l'Empire y a esté transferé, qui a eu ce- ste infamie d'auoir perdu l'Empire d'Asie, & d'auoir esté de l'heresie des Monothelites & Eutychiens. Apres qu'il se fut pollué par ces arts illicites, par heresies, & incestes de sa niep- ce, il mourut d'une nouuelle & si estrange maladie, que les bourfes

bourfes des testicules se renuerserent dessus dessous avec le membre viril tousiours roide, tellement que toutes les fois qu'il rédoit son vrine, il eust pissé contre sa face si on ne luy eust mis vn tableau sus le nombril, pour contregarder la face. Egnatius & autres le recitent.

Estrange.  
mort d'E-  
raclius.

**Constantin** Son fils, de sa premiere femme Eudoxia succeda à l'Empire : mais sa belle mere Martine le fit empoisonner auant qu'il eust regné vn an, & par ainsi elle regna avec son fils HERACLEONAS enuiron deux ans.

DC. XLII.

Naclere raconte que ladiète Martine commit ce crime par le conseil de Pyrrhus Euesque de Constantinoble, heretique: lequel estoit retourné d'exil d'Afrique apres la mort du susdit Heraclius. Le Senat de Constantinoble fit couper la langue à ladite Imperatrice, & le nez à son fils Heracleonas, & furent iettez en exil, & si fit mourir honteusement le dict Pyrrhus auquel Paul succeda, aussi meschant heretique que son predecesseur.

Le Concile de Tolette septieme, en ce temps.

Le Pape Theodore, en l'Eglise de S. Pierre present le clergé & l'Eglise excommunia & declara le dessus nommé Paul patriarche de Constantinoble heretique, & ses adherens: & ayant meslé de l'encre avec du vin en vn calice, escriuit de sa propre main ladiète excommunicatiō, pour signifier que elle estoit inuiolable, comme si Iesus Christ l'eust écrite de son propre sang.

Cyrus E-  
uesque d'a-  
lexandrie  
& Pirrus

Considere icy combien lors l'Eglise, encores qu'elle fust totalement adonnee à superstitions: auoit en abomination ceux qui confondoyent les deux natures en Christ.

Ce Theodore institua la benediction du cierge le Samedi de Pasques. Il ordonna aussi le mariage estre valide, encores qu'il fust contracté apres le veu simple, pourueu qu'on fist trois ans penitence.

Le cierge  
de Pasq.

**Constant**, Empereur, fils du susdit Constantin, & de Gregoire sa femme ( autrement dit par aucuns Cōstātin le tiers, regna vingthuit ans. Cestuy fut tyran & heretique, & persecuta les catholiques, il fauorisoit à l'heresie de Paul Euesque de Constantinoble, lequel faisoit tyrannizer les fideles par prisons, exil & autres tourmens. Nacl. Chron. Abb. Yrsp. & Fascic. remp.

DC. XLIII

Les catho-  
liques per-  
secutez.

En ce temps estoient Vincent Euesque de Beauuais: & Fourfy fils du Roy d'Hybernie, qui estoit venu en France avec deux de ses freres: Aubert Euesque de Câbray, Gertrude & autres qui apres leur mort ont esté nommez saints.

DC. XLVI.  
Reliquai-  
res vèdus  
& donnez  
aux pou-  
ures.

CLOVIS Roy de France xij. regna dixsept ans. Ce Roy en temps de famine print tout l'or & l'argent dôt son pere Dagobert auoit orné la chapelle des Martyrs, voire & l'un des bras de saint Denis, pour dōner aux pources, & leur subuenir.

¶ Pour ceste cause les moines ont controuué qu'il deuint fol & insensé en la fin de ses iours. Chron. de Regib. Fr.

DC. XL'X.

**Martin** Pape, premier de ce nom, Italien, presida à Rome six ans & plus. Au commencement de son Pontificat il enuoya messagers à Constantinoble, à Paul Patriarche, pour le reduire de son heresie: mais tant s'en salut qu'il s'amendast, que mesme abusant de l'autorité de l'Empereur, heretique comme luy, il fit ietter hors lesdits messagers, dont le Pape Martin esmeu assemb'la vn Concile à Rome de cent cinquante Euesques, & condamna Paul heretique, en confirmant la condamnation de Pyrrhus, Cyrus, Sergius & autres. Lors l'Empereur. Cōstant enuoya Olympus exarche en Italie, & luy commanda de faire diligence, ou de tuer le Pape Martin, ou le prendre & luy mener. De rechef Cōstāt enuoya à Rome Theodore Calliopa, lequel print le Pape par finesse, & l'ayant lié de chaines, l'amena à Constantinoble, & de là fut banny & enuoyé en vne cité de Ponte, où il fina ses iours apres plusieurs & grādes miseres, & le siege vauqua treze mois. Supp. Chron.

Concile  
contre les  
Monothe-  
lites here-  
tiques.

La mort  
du Pape  
Martin.

Collation  
des bene-  
fices.  
Professiō  
& habits  
des Non-  
nains in-  
uentez.  
Ierusalem  
prise.

¶ En ce temps se tint le Concile de Tolete viij. ix. & x. Au dixieme fut ordonné contre les Euesques qui donnoyēt les monasteres & benefices ecclesiastiques à leurs parens, que telle promotiō fust nulle. Au chapitre quatrieme fut ordonné que les Religieuses & Nonnains feroient profession & vœu de chasteté, & qu'elles seroyent vestues d'autre sorte que les autres, pour estre cogneues.

Ierusalem fut prise par les Mahumetistes. Aucuns (comme Naclerus) disent que ce fut du temps d'Agathon Pape, & de Constantin Empereur, fils de ce Constant.

Rhodes prise par les Sarrazins. Les illes Cyclades gastees par eux: la Sicile fourragee. Naclere.

A Rome

A Rome grans signes apparurent: le feu tomba du ciel, & grans tonnerres, esclairs, & inondations d'eaux: dont grãde pestilence ensuyvit. Fascic. temp. & Naclere.

**Eugene** Pape premier de ce nom, Romain presida à Rome enuiron trois ans. Il ordonna que les Euesq<sup>s</sup> es eussent prisons pour punir les crimes & delits des clerics. Que les maisons des prestres fussent edifiees & situees pres des temples. Suppl. Chron. Que nul ne fust detenu au monastere contre sa volonte. Là mesme.

DC. LV. ou  
DC. LIX.

Prisons ec  
clesiasti-  
ques.

¶ Vn nomme Pierre, succeda à Paul heretique à Constantinoble, & fut de l'heresie mesme. Ses lettres furent recitees à Rome: & le Pape empesché par le peuple de celebrer iusques à tant qu'il les auroit reiettees: car elles nioyent deux natures en Christ. Nacl.

Claude Archeuesque de Besançon, depuis Abbé du monastere de saint Eugen, eut en bruit en ce temps par la Bourgogne. Fascic. temp. & depuis sa mort on en a fait ceste idole abominable qui est à saint Claude au Comté de Bourgogne.

S Claude  
Archeuef  
que de Be  
sançon.

Les enfans d'Aribert Roy des Lombards, cependant qu'ils s'entrebatent l'un est tué, & l'autre fuytif premierement en Bauiere, depuis en France. Voy Nacl.

Au Concile de Calibone en la prouince de Narbonne, tenu en ce temps, Theodoric Euesque d'Arles fut accusé d'auoir fait contre les status & canons ecclesiastiques: & pour ce qu'il ne comparut, fut suspendu de son Euesché iusques au Concile futur.

**Vitalian**, Pape, Italien, presida à Rome xiiij. ans, & plus. C'est luy qui premier ordonna le chat de l'Eglise Romaine, & l'accorda avec les orgues, du cōsentement de l'Empereur.

Rodoaldus Roy des Lombards surprins en adultere avec vne femme Lombarde, fut tué par le mary d'icelle.

Le Roy  
des Lom-  
bards tué  
en adulte-  
re.

Il ne se trouue point que iusques icy l'Eglise Romaine ait eu pleine domination en la ville de Rome, & autres biens qu'elle pretend depuis la mort de Constantin le Grand, si non sous quelques Empereurs faciles, & encores bien peu: mais à cestuy Vitalian, l'Empereur par grace singuliere cōfirma les priuileges de l'Eglise, lesquels neantmoins depuis il rompit & annulla. Fasc. temp. & Nacl.

Rome iuf  
qu'icy, n'a  
esté en la  
domina-  
tiō des Pa  
pes.

Rome pil  
lee.

Constant Empereur fit assembler vn Synode, & abiura son heresie:& depuis vint à Rome en grande compagnie avec cierges és mains, & ainsi entra au temple: mais il monstra bien que ce n'estoit pas par deuotion, ains pour voir où estoient les thresors, pour les rauer & emporter. Il y fut cinq iours à la visiter: puis se fit apporter tout ce qui estoit delectable aux yeux. Il osta plus d'ornemens en sept iours luy seul & de richesses, que les barbares n'auoyent fait en 258. ans. Nacl.& Suppl.Chron.

Il fut fort hay à Constantinoble pour ses cruauitez, & d'auoir fait mourir en exil le Pape Martin en telle misere, & d'auoir fait couper à Maximin la main & la langue: parquoy il tascha de ramener le siege Imperial à Rome, & se tint six ans en Sicile. Abb.Vrsp. où il fit grās maux, ainsi que recite Paul Diacre és gestes des Romains.

Il fut tué en Sicile estant aux estuues, en cest an 669. & de son Empire l'an vingtseptieme.

M I Z I Z I V S, autrement dict Mitius, ou Missessius Armenien, fut constitué Empereur, & regna enuiron six mois: mais

Pogona-  
tus.

**Constantin** Le quart, fils de Constant, vulgairement appellé le Barbu, vint cōtre luy, & le fit mourir, & tous ceux qui auoyent esté de la conspiration contre son pere: puis ayant fait ces choses, regna du cōmancement avec ses freres Tybere & Heraclius. Abb.Vrsp. Mais depuis selon Naclere allegant Blondus & Pius son abbreviateur, il leur fit couper le nez afin qu'ils ne paruinssent à l'Empire & que son fils Iustinian regnast.

¶ Le Concile de Tolete xj. en ce temps.

Dado Euesque de Rouan escrit trois liures de la vie de S. Eloy Euesque de Noyon. Abb. Trit.

DE. LXXII.

¶ Clotaire Tiers de ce nom, xij. Roy de France, regna quatre ans.

Note Lecteur, touchant des Rois de France qui s'ensuyuent, que depuis ce Clotaire iusques à Pepin & Charlemagne, n'ont fait chose digne de grande memoire, mais sont deuenus inutiles, lasches, & pleins de lasciuete, tellement qu'ils n'ont point eu telle authorité que leurs predecesseurs & leurs successeurs.



Ils n'auoyent seulement que le nom & tiltre de Roy: car les Maires ou Preuosts du Palais, qui lors estoient comme on diroit Connestable ou Grand-maistre, auoyent l'administration de tous les faits du Royaume tant des finances comme de la guerre: & le tout se faisoit par leur commandement & ordonnance.

Les preuosts du Palais dominoient en France.

**CHILDERIC** Second de ce nom xiiij. Roy de France, regna deux ans: il fut tué en trahison à cause de sa cruauté: & aussi sa femme enceinte, & prestre à enfanter, fut tuée. Voy les Annales de France.

DC. LXVIII

**Adeonatus**, Ou Deodatus, Pape, natif de Rome, presida à Rome quatre ans & plus: son pere estoit moine, appellé Iobian ou Iouinian. Cestuy amplifia le monastere de saint Erasme au mont Cælius, auquel il auoit demeuré moine. Et institua contre les tonnerres & tempestes (qui lors souuent aduenoyent) force supplications & letanies. Suppl. Chron.

DC. LXXII

Letanies.

DC. LXXIII

**Donus**, Pape Romain, presida à Rome trois ans: selonc aucuns vn an & cinq mois. Il fit payer de marbre le paruis de S. Pierre, & si dedia l'Eglise des Apostres & de S. Euphemie, & augmenta grandement le clergé d'honneurs & dignitez.

¶ Le Concile de Constantinoble sixieme fut conuocé sous ce Pape, encommencé sous Agathon, acheué sous Leó second.

Icy l'Eglise de Rauenne ne s'accordant avec l'Eglise Romaine, n'estant à elle subiette, ains, nommée chef d'elle mesme, se rendit subiette volontairement pour l'integrité de ce Pape: & ce du consentement de Reparatus lors Euesque de Rauenne. au second volume des Conciles. Mais les successeurs voulurent depuis recouurer ceste liberté & franchise ancienne: parquoy y eut grande & longue contention entre lesdites Eglises de Rome & de Rauenne: finalement l'Eglise de Rauenne fut rendue subiette par violence. Car Iustinian second, induit & inuité par le Pape, assiegea la ville, & furent leurs biens pillés, plusieurs bannis: & leur Euesque, qui lors estoit nommé Felix, eut les yeux creués d'un fer chaud, & fut enuoyé en exil en l'isle de Pont. Aucuns disent cecy estre aduenu sous Agathon,

Rauenne assuiettie au siege Romain par force,

DC.LXXX. THEODORIC, Quinzieme Roy de France, regna quatorze ans, cestuy auoit esté retiré du monastere de saint Denis, où on l'auoit fait moine. Il fonda l'Abbaye de saint Vaast d'Arras, & y est enterré, comme il sera dit.

**Agathon**, Pape Sicilien, moine parauant, presida à Rome deux ans & demy, ou quatre ans selon Naclere. C'est luy qui ordonna que les decrets du siege Romain fussent obseruez, comme procedans de la bouche de S. Pierre. Dist. 19. cap. { Sic omnes. }

Le cômẽ- En ce temps l'Eglise Romaine s'augmenta fort, & les let-  
cemẽt des tres de ce siege se scelloyent encores de cire, mais depuis fu-  
seaux de rent Seelles de plomb.

Mariage  
aux pre-  
stres.

L'appro-  
bation de  
la Messe  
en Latin.

Le maria-  
ge permis  
aux vns,  
defendu  
aux autres

¶ Le sixieme Concile general tenu à Constantinoble de deux cens octante & neuf Euesques, contre les Monothelites, qui nioyent deux volonte & natures en Christ. Gregoire (ou George) euesque de Constantinoble delaiissa son heresie : mais Machaire Euesque d'Antioche ne la delaiissa point, parquoy fut deietté de son euesché. Le Pape Agathon enuoya au Concile Iean Euesque Portuense, & Iean diacre. & la dissension qui estoit lors entre l'Eglise Orientale & l'Occidentale fut appaisée. En ce Concile, Iean Euesque Portuense celebra la premiere Messe en Latin, & l'usage & l'ordre d'icelle fut approuué dudit Concile. Là fut permis aux prestres de Grece de viure en mariage, & auoir femmes legitimes: mais non point aux prestres de l'Eglise Occidentale.

¶ L'auteur du liure allegué Fasciculus temporum en réd la raison, disant qu'ils auoyent ia voué chasteté de leur bonne volonte sous Gregoire. Mais que feroient ils, s'ils n'auoyent le don de continence? Et dauantage, pouuoient ils vouër pour les autres qui venoyent apres eux? Outreplus, ils ont voué par cõtreinte & autorité de Conciles, comme appert cy dessus.

Qui doy-  
uẽt porter  
des enfans

Là fut aussi ordonné que nul ne porteroit aucun enfant baptizer, qu'il ne seust l'Oraison Dominicale, & la creance des fideles. Au second volume des Conciles. Item de ne faire vœu de ne se marier: & que les Prestres qui se separeroient de leurs femmes à cause de leurs ordres sacrez, fussent exclus de la communion. Pierre Viret au dialogue à ceux d'Orbe.

¶ *Recueil des six Conciles generaux.*

**I**usques à present ont esté tenus six Cōciles generaux. ¶ Le vj. cōciles premier à Nicene, de 318. Euesques, contre Arrius, sous Syluestre & Constantin le Grand. ¶ Le 2. à Constantinoble, de 150. Euesques, sous Gratian & Theodose Empereurs, & Damase, contre Macedonius Euesque de Cōstantinoble, & Eudoxius, qui nioient le S. Esprit. D. eu. ¶ Le 3. fut en Ephese, de 200. Euesques, sous Celestin, Sixte & Theodose le grand, contre Nestorius Euesque de Constantinoble, qui appelloit la vierge Marie, Mere de Christ hōme, & nō Dieu. ¶ Le 4. en Chalcedoine, de 360. Euesques, sous Leon Pape & Martian Empereur, cōtre Eutyches, Abbé de Cōstantinoble, qui nioit deux natures en Christ. ¶ Le 5. sous Iustinian Empereur & Vigilius Pape, contre Theodore & autres heretiques, qui disoyent que la vierge Marie auoit seulement enfanté vn hōme, non Dieu & homme. Là fut ordonné, que iustement & veritablement la vierge Marie estoit nommee & appelée Mere de Dieu. ¶ Le 6. à Cōstantinoble, contre Gregoire (ou George) & Machaire & Cyrus, Sergius, Honorius, Pyrrhus, Paulus, Petrus, Euesques qui nioient deux volonte, comme dit est. Abb. Trit.

Vne personne en Christ.

Deux natures en Christ diuine & humaine.

La vierge Marie mere de Dieu Deux volonte en Christ.

¶ Theodore Archeuesque de Rauenne estoit grand aumosnier, & desiroit detenir le clergé en bōnes mœurs. Parquoy fut hay d'iceluy, tellement qu'au iour de Noël voulant celebrer Messe, fut delaisé de tous. Dequoy indigné, alla vers Agathon, & assuiettit de son bon gré ladite Eglise à la Romaine. Naucl.

Le ger euesque d'Authun estoit en ce tēps: auquel Ebroin prince du palais de France sous Theodoric, fit arracher les yeux, trancher les plantes des pieds, couper la langue & les oreilles, & apres luy fit couper la teste, & son frere Guerin lapidé. Naucl. & Chron. Sigeb. C'est Ebroin deietta Lābert de l'Euesché d'Vtrech. Amé Euesque de Sens, bāny par Ebroin Chron. Sig. En ce temps grāde pestilence fut à Rome, dont mourut Agathon. & le siege vaqua vn an 7. mois & 5. iours.

**Leon** Pape second de ce nom, Sicilien, regna deux ans ou enuiron. Abb. Vrs.

DC LXXIII.

Après sa mort le siege vaqua onze mois. Supp. Chron.

Ce Pape fut sauant en Grec & en Latin, & composa plu-

sieurs Epistres & Homelies. Il ordóna qu'apres l'Agnus Dei de la Messe, on bailleroit la paix à baiser aux asistans. Suppl. Chron. Fasc. temp.

Il permit de baptizer en tout temps en cas de necessité.

L'usage du mâteau ne l'auoit approuuee, mais que l'Archeuesque ne payeroit rien pour son inuestiture: car plusieurs maux venoyét de ceste largition. Suppl. Chron. & Fasc. temp.

Ceux qui defendét de mager chair sont excommuniéz. Dc. lxxv. Le Concile de Tolete 12. & 13. en ce temps: auquel furent anathematizez ceux qui defendét de manger chair. P. Viret. Cela s'entend comme il fut ordonné au chap. xiiij. du Concile de Bracare second. Voy. dessus.

**Benoit**, Pape second de ce nō, Romain, presida à Rome dix mois. Il estoit humble & doux. Nauch.

Il restaura à grans despens les Eglises de saint Pierre & de saint Laurent, de S. Valentin & sainte Marie aux Martyrs. Suppl. Chron. & donna ausdites Eglises plusieurs vaisseaux d'or & d'argent, & plusieurs vestemens & ornemens.

### ¶ L'election du Pape ostee aux Empereurs.

Election du Pape. L'Empereur Costantin esmeu de la sainteté de ce Pape, ordonna que l'election du Pape, doresenauant faite du clergé & peuple Romain seroit stable, sans plus attendre l'autorité de l'Empereur ou de son lieutenant Exarche en Italie: sans l'autorité desquels parauant n'estoit ratifié. Nauch. & Suppl. Chron.

Dc. lxxvi **Jean** Pape, cinquieme de ce nom, d'Antioche en Syrie, gouuerna l'Eglise Romaine vn an, homme modéré, & suiet à maladies.

Cestuy fut consacré (comme aussi Leon second) de trois Euesques, d'Ostie, Portuense & Veliterne. Et ceste maniere a tousiours depuis esté obseruee. L'euesque d'Ostie en chantant Messe luy posa la couronne sur la teste.

Autre ceremonie de consacrer les Papes. Auparauant il estoit seulement mené à la chaire de saint Pierre: & ayant là esté assis, il estoit tenu pour vray Pape, sans autre ceremonie.

L'Empereur Constantin mourut à Constantinoble, ayant regné xvij. ans.

Dc. lxxxvii. **Conon** Pape, natif de Rome, gouuerna l'Eglise de Rome vn an. Fasc. temp.

Après

Après la mort du Pape Iean cinquieme, il y eut grande contention en l'election du Pape: car le peuple (ou le Clergé) esleut vn nommé Pierre Archeuesque: la gendarmerie Romaine corrompue par argent, esleut Theodore prestre, homme pecunieux. Après long debat de l'election de ces deux, Conon d'vn mesme accord de tous fut confirmé.

Il tomba malade incontinent après son election, dont il mourut. On dit qu'és choses seculieres iamaïs ne se voulut occuper.

**Iustinian** (Ou Iustin) Empereur second de ce nom, fils de Constantin quatrieme, commença à regner aagé de seize ans. il se gouuerna si mal, qu'après les dix ans de son regne il fut banny. La mer des histoires.

Quilian homme saint Escossois, preschoit en Franconie. Vne secō-  
Il conuertit Gosbertain duc dudit pays, lequel tenoit Ceil- de Hero-  
lan (Sillan ou Gelana) la femme de son frere: & pourtāt qu'il dias.  
luy annonçoit de la laisser, elle le fit secretement tuer. Falsc.  
temp. & Sigeb.

Beda le venerable en ce temps composa plusieurs liures, & la vie de plusieurs saints. Abb. Trit.

**Sergius** Pape, Syrien, presida à Rome dix ans, selon le DC. LXXX.  
Chron. d'Eusebe magnifique restaurateur VIII.  
des temples.

Il y eut grande & dangereuse contention & debat pour l'election du Pape, après la mort de Conon. Aucuns auoyēt esleu Theodore, hōme fort riche: les autres Paschal Arche-diacre, lequel auoit promis grande somme d'argent à Iean Platine Exarche, s'il estoit esleu. Vn chacun d'eux maintenoit son election ambitieusement: mais le clergé & le peuple Romain, voyant que ceste sedition seroit cause d'effusion de sang, prindrent conseil d'y remedier. Parquoy esleurent Sergius, reiellant les deux autres. Ledit Sergius fut mené en l'Eglise de Latran: & ayans rompu les portes, jetterēt hors les factieux, & contreignirent Theodore & Paschal à saluer Sergius Pape, & approuuer son election. Paschal accusé & conueincu d'art magique, fut relegué en vn monastere: & là mourut obstiné. Nauecl.

¶ On luy attribue d'auoir trouué vne bonne partie de la sainte Croix, qu'on adore tous les ans à Rome. Nauecl.

Et voire qui le croira? car du temps de l'Emp. Heraclius elle fut rapportee à Constantinoble.

L'Eglise d'Aquilege n'approuuant point totalement le cinquieme (selon Naucler. Chron. Sigeb. Paul. Diac) ou sixieme (selon Falc. temp.) Concile de Constantinoble, fut reduite par Sergius.

Saxons.

¶ En ce temps les Saxons encores Payens, receurent la foy Chrestienne par le moyen d'iceluy Sergius, selon le dire de Suppl. Chron.

L'an six cens octantehuit, Ebroin tyran François fut tué en son liét.

Le Roy de France Theodoric fut enterré en l'Abbaye de saint Vaast d'Arras, de laquelle il estoit fondateur, avec sa femme, nommee en son epitaphe, Doda.

DC. XCIIII

CLOVIS Tiers de ce nom, Roy de France 16. regna quatorze ans.

Les Frisès  
conuertis  
à la foy.

Sergius enuoya Vmbred aux Frisons pour les conuertir à la foy. Rabod leur Duc ne s'y voulut accorder, allegant qu'il estoit plus conuenable de suyure plusieurs que peu. Mais depuis ayant esté veincu en guerre par Pepin, Grand-maitre de France, les Frisons receurēt la foy, estans instruits par Vvilibrot Euesque, ou Clement selon aucuns.

DC. XCVII.  
Iustinian  
desloyal &  
cruel.

L'Empereur Iustinian rompit la foy donnee aux Sarra-  
fins, & combatit contre eux, où il ne fut pas heureux. Et puis rompit sans necessité la paix que son pere auoit faite avec les Bulgarois, & entra en l'une & l'autre Mysie, où il mit tout à feu & à sang. Mais les Bulgarois se saisirent des passages & destroits: & les fermerent si bien, qu'ils le contraignirent à faire ce qu'ils vouloyent. Estant de retour à Constantinoble, il fit tant de maux aux citoyens, qu'il n'y auoit celuy qui ne l'eust en haine. On conspira contre luy, & fut chassé.

DC. XCVI.

**Leontius** Vsurpe l'Empire, prend Iustinian, & luy coupe les narines: & l'enuoye en exil en Pont: & regne trois ans. Aucuns le nomment Leond second Emp lxviij.

Les Sarrafins voyans tel trouble entre les Chrestiens vindrent en Afrique.

DC. XC-  
VIII.

**CHILDEBERT** Second de ce nom, dixseptieme Roy de Frâce, regna dixhuit ans: il fonda l'abbaye de saint Aulbin,

Aulbin en Angiers.

¶ Lambert Euesque du Liege, fut reuouqué d'exil : mais pource qu'il reprenoit l'adultere de Pepin, fut tué cruellement par Dodon, frere de la paillardie. Ledit Dodon & ses complices dedans l'an perirent miserablement. Hubert succeda à l'euesché du Liege. Les histoires de France.

**Abfimarus**, Autrement dit Tyberius natif de Constantinoble, est esleu Empereur par les gendarmes, pour la negligence qu'ils voyoyent en Leōtius, de ne leur enuoyer aide pour garder Afrique, qu'ils auoyent recouree des Sarrafins. Abfimarus donc vint à Constantinoble, & prind Leontius, & luy coupa le nez, & le tint enfermé en prison en vn monastere, & regna sept ans. Nacl. & Abb. Vrsf.

**Iean** Pape sixieme de ce nom, natif de Grece, presida à Rome trois ans. A la façon des autres il fut fort curieux à reparer les Eglises, à orner les autels, & racheter les captifs du thresor Papal. On le qualifie martyr sous les Rois de Lombardie, pour defendre les droits de l'Eglise. Fasc. temp. DCC, vi.  
La deuotion des Papes.

¶ Les Venitiens en ce temps commencerent à auoir vn Duc, pour obuier aux querelles & discords de ceux qui gouuernoient, & à l'enuie que les Lombards porcoient à leur liberté; mais depuis comme se repentans ils firent mourir plusieurs de leurs premiers Ducs. Au reste, l'ornement du Duc n'est point different de celuy d'un Roy, & toutes les lettres du Senat, la publication d'icelles, la monnoye est au nom du Duc. Il y a cela à dire, qu'il n'a pas la bride laschée pour auoir pleine autorité. Premier Duc de Venise.

Vvestphalie selon aucuns, fut conuertie à la foy enuiron ce temps.

**Iean** Pape septieme de ce nō, presida à Rome deux ou trois ans, diligent à orner & reparer les Eglises. DCC, vii.

C'est le principal estude des Papes & de ses supposts d'icy en auant.

IUSTINIAN ayant eu secours de Bulgarie & Turquie vint en Constantinoble, & obtint derechef l'Empire, & regna six ans. Il fit tirer de prison Leōtius & Tyberius liez de chaines, lesquels il fit attacher à la queue d'un cheval



& trainer par les rues : puis estans ramenez , les foula aux pieds , & finalement les fit decapiter. Tous leurs complices furent mis à diuers tourmens , & vsa de grande vengeance enuers eux. Il fit creuer les yeux à Gallinicus patriarche de Constantinoble, & l'enuoya en exil à Rome : & en son lieu constitua Cyrus Abbé qui luy auoit assisté lors qu'il estoit en exil, & luy auoit predit sa restitution.

Sarrasins  
en Grena  
de.

Les Sarrasins ayans entendu ces débats entre les Empe-  
reurs, occuperent derechef Afrique & Lybie , & vne partie  
du Royaume d'Espagne, & le Royaume de Grenade. Suppl.  
Chron. & Naucl.



La foy commence presque du tout estre esteinte en O-  
rient, à cause de la loy Mahumetiste.

Beda le venerable escriuit lors aux princes Chrestiens  
pour dechasser les Sarrasins d'Espagne : mais il parloit aux  
sourds.

DCC.VI.

**Sifinnius** Pape (autrement Sofinus) Syrien, presida  
vingt iours seulement: car estant tourmen-  
té des gouttes és pieds & mains, & ne pouuant m'ager, mou-  
rut soudainement.

VII. schis-  
me.

Le 7. schisme entre luy & Dioscorus, & grand cōbat tou-  
chant le Papat. Ledit schisme continua long temps par ses  
suceffeurs.

Famine à Rome l'espace de trois ans aspre, & rude.

DCC.VII.

**Constantin** Pape, Syrien, presida à Rome sept ans,  
fort aimé de chacū: car il aida fort au  
peuple en ce temps de famine.

Iustinian  
baïse les  
pieds du  
Pape.

Iustinian le manda d'aller vers luy à Constantinoble, ce  
qu'il fit: & estant arriué l'Empereur l'embrassa, & se iettant  
en terre luy baïsa les pieds : & luy demanda pardon de tou-  
tes ses fautes, & qu'il priaist Dieu pour luy : & depuis receut  
l'Eucharistie de luy, & lors furent renouellez & confirmez  
les priuileges de l'Eglise Romaine. Suppl. Chron. Abb. Vrsf.

Iustinian  
deuiant  
fauteur du  
Pape.

Iustinian n'auoit en rien changé sa vie passée, sinon qu'il  
se portoit autrement qu'il n'auoit accoustumé vers le siege  
Romain, & le maintenoit: car ayant entendu que Felix Ar-  
cheuesque de Rauēne ne vouloit rendre l'obeïssance ia ac-  
coustumee de faire au Pape, c'estoit d'enuoyer certain bre-  
uet, auquel il recognoissoit l'obeïssance deuë, & certaine  
somme d'argent : l'Empereur enuoya à Rauenne vn Capi-  
taine

tain nommé Theodore, qui reprint Felix, & l'enuoya lié à Constantinoble, lequel depuis fut enuoyé en exil en Pont, apres auoir eu les deux yeux creuez. Plusieurs citoyens de Rauenne furent aussi enuoyez avec ledit Felix, & les autres mis à mort, & leurs biens ravis, la ville prise par force, comme dessus est dit. Naucl.

Constantin admonesta Iustinian de ne rien attenter contre Philippique, qui estoit en exil en Pont : à quoy neantmoins depuis il n'obtempera, ains enuoya contre luy : mais ses gens suyurent le party dudit Philippique, & vindrent à Constantinoble: contre lequel Iustinian vint au deuant.

**Philippique** Bardanius, Capitaine de guerre, eut victoire contre Iustinian, & luy fit DCC.XIII.  
Empereur

trâcher la teste & à son fils: & regna Empereur vn an & cinq mois. Il estoit de la secte des Monothelites, & enuoya Cyrus Euesque Catholique en exil en Pont, ou (comme dit Paul Diacre) en son Abbaye: & constitua Archeuesque en son lieu vn nommé Iean, qui estoit moine de la secte des Monothelites. Suppl. Chron.

*¶ Commencement du debat pour les images des saints.*

Philippique fit vn edict, Que toutes images des saints fussent ostées destéples, & ce du consentement de Iean Patriarche de Constantinoble: pour laquelle cause Constantin Côte les  
images. Pape les excommunia & declara heretiques en vn Synode à Rome: mesmes ordonna q l'Image dudit Empereur ne fust receüe, ny taillee en or, argent, airain ny en plomb. que son nom mesmes ne sa figure ne fussent receus, ne mention faite de luy és prieres de la Messe. Abb. Vrsp.

*¶ Idolatrie trouuée son defenseur le Pape. Mais ce n'est pas de merueille, veu que le second commandement, Tu ne te feras image taillee, &c. est omis és commandemens que l'Eglise Romaine aduouë: qui est vn sacrilege contre la parole de Dieu.*

Note que d'icy en auant les Romanistes condamnent pour heretiques ceux qui n'accordent à leur opinion.

La veille de Pentecoste l'Empereur Philippique, apres auoir disné, comme il pensoit reposer fut prins & lié, & les yeux luy furent creuez. Vrsp. DCC.XIII.

**Anastase,** Dit Arthemius, fut esleu Empereur, & regna trois ans.

Cestuy ayant enuoyé vne armee en Egypte contre les Sarrafins, les gendarmes creerent vn autre Empereur nommé Theodose: lequel estant paruenue à l'Empire, fit faire Anastase prestre, afin qu'il ne pensast plus de retourner à l'Empire. Depuis y pensant reuenir par le secours des Bulgarois, fut tué.

DCC. XVI. D A G O B E R T, Second de ce nom, x v i i i. Roy de France, regna x i i i. ans.

DCC. XVI. **Gregoire** Pape, second de ce nom, Romain, presida seize ans huit mois. Naucle. Il enuoya Boniface (autrement nommé Vvnefrid) Anglois, moine, en Frise prescher la foy, où il fut martyrizé: & où parauant auoit presché vn nommé Vvillibrordus, du temps de Sergius Pape. Naucle.

Les Frisōs

Le Tybre desbordé à Rome, gастоit le pays. Gregoire par toute la ville souuent faisoit processions & supplications.

DCC. xvii **Theodose** Tiers de ce nom, natif de Constantinoble, obtint victoire contre Anastase, & le contreignit à laisser l'Empire, & se faire moine: & regna vn an. Paul Diacre.

Il fit restituer les images aux temples, que Philippique auoit fait oster, & pource il fut tenu pour bon catholique.

DCC. xviii **Leon**, Isauire de nation, troisieme de ce nom, chef de l'armee qui estoit en Orient contre les Sarrafins, priua Theodose de son Empire, & regna 24. ans. Il a esté appelé Iconomachus. } c'est à dire, oppugateur des images.

Il est le 37. Empereur. Les Sarrafins assiegent Constantinoble Images oitees. Constantinoble fut assiegee par trois ans des Sarrafins & Arabes: mais ceux qui les assiegeoient eurent autant de mal que les assiegez, à cause de la famine & de la peste. Il y eut aussi grande famine dedans la ville, tellement qu'on escriit qu'il y mourut trois cens mille personnes. Apres que le siege fut leué, Leon s'en alla en Sicile & Italie, & commença à jeter les images hors des temples. Ce fut l'an 10. de son Empire.

Seditio à Raouenne pour les images. L'Empereur Leon fit vn edict d'oster & brusler toutes les images. Gregoire s'y opposa, & fit commandement à tous Chrestiens de n'obeir audit edict: en sorte que ceux de Raouenne & les Veniciens esmeurent rebellion, en laquelle l'Exarche & son fils furent tuez. Suppl. Chron. Romé & quasi

quasi toute l'Italie se retira de l'obeissance de l'Empereur, & ne payoyent tributs, ne tailles, ne peages. Leon neantmoins derechef fit publier, Que toutes images & statues d'or & d'argent, d'airain, de marbre, & de bois fussent apportees en plein marché, & incontinent bruslees, ordonnant peine de mort aux contredisans. Il priua Germain patriarche de Constantinoble de dignité.

Nōobstāt  
l'oppositiō  
du Pape  
Gregoire  
2. Leō Em  
pereur a-  
bolit les  
images.

Icy commencēt les Papes à leuer leurs cornes contre les Empe-  
reurs, & s'opposer contre eux. Car ce Gregoire osa excommu-  
nier l'Empereur Leon troisieme en plein Synode, pource qu'il  
vouloit abolir l'adoration des images.

L'office d'Exarchat lors cessa en Italie, qui auoit duré cēt  
soixante quatre ans ou enuiron, & fut occupé des Lombards.  
Suppl. Chron. & Nacl.

Fin de l'E  
xarchat.

### ¶ Touchant les Rois de France.

A cause de grans troubles qui estoient en ce temps au  
Royaume de France, la plus part des Rois estoit créee à l'ap-  
petit de celuy qui estoit Maistre du Palais. Les Rois n'a-  
uoyent que le tiltre, & leur plaisir de faire bastir places, mo-  
naisteres & temples comme bon leur sembloit. Ce Maistre  
du palais auoit la gendarmerie en sa puissance, comme gar-  
dien & protecteur de la dignité royale. cecy dura iusques à  
ce que ceste maniere de Rois fut esteinte, & que l'admini-  
stratiō royale fut deuoluē en la famille de Pepin le Court,  
qui est nombré le xxij. Roy de France, fils de CHARLES  
MARTEL Maistre du palais fils bastart de Pepin le Gros,  
Duc d'Austrasie, homme vaillant & excellent en guerre.

Notez ce-  
cy.

Le grand  
maistre  
du palais.  
DCC. XXV.

THEODORIC Cala xx. Roy de France, auoit le til-  
tre & dignité de Roy, & regna xv. ans.

DCC. XXVII

Les Sarraïns, d'Espagne (qu'ils auoyent occupee) vien-  
nent en France, euoquez par Eudo Roy d'Aquitaine, qui se  
sentoit foible pour resister à Charles Martel. ces Sarraïns  
descendirent en nombre quatre cens mille, avec leurs fem-  
mes, enfans & seruiteurs, comme voulans occuper la Fran-  
ce, gastant tous les lieux par lesquels ils passoyent. Eudo, qui  
estoit l'hoste qui les auoit conuiez, voyant vne si grande  
multitude, fit appointement, & se retira du costé de Fran-  
ce: & Charles Martel alla au deuant de ces Sarraïns en  
Touraine, & fit vn carnage incroyable d'iceux, de sorte

Les Sarra-  
ïns entrēt  
en Frâce.

que leur roy Abdirama y fut tué, & du costé de France n'y en eut de tuez que 1500.

¶ Cecy seroit chose incroyable, si outre les historiens de France, les Escriuains estrangers aussi n'en rendoyent témoignage: tant fut authentique & par tout louee ceste miraculeuse deliurâce d'une multitude si barbare & horrible.

Les Ecclesiastiques de France ont osé faire accroire par mensonge effrontee, que ce Charles Martel estoit dampné, pource qu'il exigea certaines decimes des biens d'Eglise pour subuenir aux fraiz de ceste guerre tant dangereuse.

Y a-il ingratitude & auarice plus grande, que de ceste prestre-  
fic Papale?

Eucherius Euesque de Lyon, de grande autorité, peu apres la mort de Charles Martel, assauoir l'ã 742. dit auoir veu en vision Charles Martel es peines d'enfer, pource qu'il auoit vsurpé les dismes de l'Eglise, & qu'il ne les auoit restituées cōme il auoit promis. Fasc. temp. & autres le recitent.

Mensonge qui est au profit de la cuisine des prestres trouue incontinent ses tesmoins, voire par absurditez horribles.

Iean Damascene estoit en ce temps. Eutrop. & maintenoit les querelles des Papes touchant les images.

DCC. XXXI

**Gregoire** Pape, tiers de ce nô, Syrié, presida à Rome x. ans & plus. Au second vol. des Conciles.

Ce Pape fut cause que toute l'Italie se departit de la domination de l'Empire, pource que Leon Empereur vouloit qu'es Eglises n'y eust aucū image des saints. Et pource le Pape fit tenir vn Cōcile à Rome, où furent assemblez autant d'Euesques qu'il peut: & là fut decreté qu'on pouuoit licitement honorer les images: & sentence generale fut prononcee contre tous violateurs & contredisans à leur canonique conclusion: & excommunierent l'Empereur, le priuant de sa dignité.

¶ *Les Empereurs doiuent bien icy prendre exemple de ne se laisser mener par les Papes, pour finalement perdre leurs Empires.*

Moines  
rentez.  
Multipli-  
cation de  
Messes.

Gregoire reistaura plusieurs monasteres, & en edifia de nouveaux, y adioustant plusieurs terres pour la vie des moines: ausquels commanda celebrer chacun iour.

Il commanda aux prestres de faire commemoration des  
morts.

morts, & de prier pour eux: & escriuit à Boniface archeuef- que de Mayence, que les Chrestiens pouuoient offrir pour leurs parens qui estoient fidelement morts. Naücl. Aucuns attribuent eecy à Gregoire 2. Voy au 2. vol. des Concil.

Prier & of-  
frir pour  
les morts.

Il adiousta au secret de la Messe, { Quorum solennitas ho-  
die in conspectu tuæ maiestatis celebratur, &c. Domine Deus no-  
ster in toto orbe terrarum. } Chro. Sigeb.

Aucuns monasteres fondez richement en son temps en  
Allemagne, à Fulden, à Herfelden, & autres lieux. Fasc. temp.

Monaste-  
res fôdez.  
DCC. XXV

Rome fut assiegee par Luitprandus Roy des Lombards.  
Parquoy Gregoire enuoya à Charles Martel pere du Roy  
Pepin, les clefs du saint sepulchre & les liens de saint Pier-  
re, avec autres beaux dons, afin qu'il luy pleust deliurer & o-  
ster l'Eglise Romaine de la seruitude des Lombards. Char-  
les Martel escriuit à Luitprandus, & impetra ce que le Pape  
desiroit. Naücl.

¶ Au parauant quand la cité de Rome enduroit quelque  
violence par autres Princes, elle auoit ceste coustume, de de-  
mander aide à l'Empereur de Constantinoble. ce que ne  
voulut faire Gregoire troisieme: tellement que la tutelle de  
l'Eglise Romaine fut transportee de l'Empereur de Con-  
stantinoble aux autres Princes: & par ce moyen est aduenü  
que Rome s'est retiree & exemptee de l'obeissance de l'Em-  
pire de Constantinoble. Naücl.

Tutelle  
trāsportee

¶ *La Messe commence estre deschantee.*

Paul Diacre. liu. 6. chap. 17. dit que LVITPRANDVS fut  
le premier des Rois de Lombardie qui print des musiciens  
prestres & cleres, pour faire chäter la Messe: laquelle manie-  
re fut depuis augmentee du temps de Gregoire cinquieme,  
par l'inuention de Robert Euesque de Chartres, dont le  
chant fut appellé dudit Gregoire, chant Gregorial.

Note que le chant est remis en l'Eglise par les Lombards, aus-  
quels Gregoire premier de ce nom auoit renoncé. Henry Bul.

Lieüin prestre Anglois, presche au pays de Vvestphalie.  
Fasc. temp.

¶ Ceux de la ville de Gand en Flandres, font grandes ido-  
latries de luy.

La ville  
de Gand  
idolatre.

¶ *Les Papes viennent comme en leur pleine force.*

CHILDERIC tiers de ce nom, Roy de France vingt

DEC. XLII

& vnieme ayant regné neuf ans fut dechassé, & contraint se rendre moine.

¶ Et ainsi de Pharamôd iusques à Pepin on conte 331. an, depuis Merouee 302. depuis Clouis I. fait Chrestien 252.

**Zacharie** Pape, natif de Grece, presida à Rome dix ou onze ans, inuenteur des chappes & autres ornemens tissus d'or & de pierreries.

Inuentiō  
des chap-  
pes.  
Pres-  
tres  
rentez.

Il assigna certaines censés & terres aux prestres pour viure & pour les lampes des Eglises.

Esclaves  
Chrestiens.

Il defendit aux Venitiens sous peine d'excommunication, de ne plus vendre les Chrestiens serfs aux Sarraïns, comme ils auoyent accoustumé de faire.

L'ambitiō  
de Pepin.

PEPIN Surnommé le Court, de Maistre du palais deuiut par ambition 22. Roy de France, & supplia le Pape que par son autorité il luy confirmast le Royaume.

Le roy de  
France de  
posé & fait  
moine.

Childeric Jone roy de France, apres auoir regné neuf ans fut moine par l'aduis & autorité du Pape Zacharie, & sa femme fut mise en vn monastere : & en son lieu ledit Pepin fils de Charles Martel & pere de Charlemagne, fut fait roy, & consacré à Soissons par Boniface Archueſque de Mayence par l'election de tous les Barons de France, & du consentement & conseil du Pape Zacharie à ce requis: qui non seulement commanda & confirma ladicte election, mais encores fit absoudre Pepin du serment qu'il auoit au roy, & à la couronne de France. Abb. Vrsp.

Lachis roy  
des Lom-  
bars depo-  
sé.

Autant en fit ce Pape du roy des Lombards, nommé Lachis: car il trouua le moyen qu'il delaiſſa son Royaume & se fit moine, & ses enfans & sa femme, & son frere Astulphe luy succeda. Au ij. vol. des Conci.

Carlomā  
rêdu moi-  
ne.

Carlomā frere de Pepin fut aussi rasé & fait moine à Rome, par la suasion de Zacharie : & demoura en l'Abbaye du mont Serap en Lombardie, & depuis au mont Casin.

DCC. XLII

**Constantin** V. du noin, Empereur 74. fils de Leō, regna 35. ans.

Cestuy ainti comme on le baptizoit chia sur les fons : & pource fut appellé en Grec COPRONYMOS.

Q'estoit-il besoïn de tenir vn enfant nud sur les fons?

Ce donna lors vn presage qu'il seroit mauuais Chrestien. Naucl. & de fait on luy imposa plusieurs crimes, pourtant qu'il maintenoit constamment l'opinion de son pere contre



contre le Pape. touchant les images. Et de là est venu aussi qu'ils disent qu'il mourut de desesperé, en disant, Je suis liuré au feu éternel. Faste. temp. Chron. Sigeb. & autres.

Ceux qui ne consentent aux decrets des Papes sont iugez damnez.

Sous Pepin vn Synode fut tenu en France par Boniface Archeuesque de Mayence, Bucardus, Guntarius & autres Euesques: ce qui n'auoit esté fait passé octante ans, tellement qu'on disoit que la religion en France estoit quasi mise sous les pieds, & dissipee, dit Naue.

Synode en  
Frâce sous  
Pepin.

Si en pouuoient-ils facilement emprunter des autres nations, qui auoyent grand amas de Conciles & Synodes en tout ce temps.

Là fut ordonné que tous les ans y auroit vn Synode en Frâce: Que gens d'Eglise ne porteroyét armes, Que la chasse leur fuit defendue, sans tenir chiens n'y oyseaux de proye.

Synode  
tous les  
ans.

Que chacun prestre & Euesque se tint en sa parroisse, & fist diligence d'extirper les heresies anciennes: c'est assauoir du Paganisme, & erreurs des sacrifices des morts, les deuins, enchantemens, & autres immolations qui se faisoient encores à la maniere des Payens aupres des Eglises, sous le nō des Martyrs & confesseurs. Naue.

Paganis-  
me.

Le Paganisme des dieux estoit persecuté en France, mais la vraye Religion n'estoit pas pourtant establie.

¶ En ce temps les Huns, dits Hongrois occuperēt la Pan- nonie. Ils estoient diuisez en sept bandes: chacune bande edifia vn chasteau, lequel encores aujourd'huy s'appelle {Septē castra} en Latin, qui est vn fort lieu contre les Turcs.

Les Huns.

Sept cha-  
stel.

¶ Edouard roy d'Angleterre qui autrement estoit reputé homme droit, laissant sa femme, entretenoit des Nonnains: & fut admonesté par lettres de Boniface, de se deporter de ce vice. Naue.

Ce sont des fruiets & allechemens de ce maudit Celibat.

¶ Pepin le Court mourut à Paris apres auoir regné 17. ou xviii. ans selon aucuns, laissant ses deux fils, Charlemagne au Soissonnois, & Carloman à Noyon.

DCC.LI.

**Estienne** Pape 2. de ce nom, Romain, presida à Rome six ans. Il fut porté sur les espauls d'hōmes iusques à l'Eglise de Latran: & de là est venu qu'encores au- iourd'huy les Papes se font porter.

DCC.LII.

DCC LV.  
Cōcile de  
Cōstanti-  
noble con-  
tre les i-  
mages.

¶ L'Empereur Constantin, l'an de son Empire quatorzieme assembla à Constantinoble vn Cōcile de 330. Euesques, où il fut commandé d'oster toutes les images des saincts, & les brusler. Aussi il fit iurer tous ses subiets, de ne plus honorer aucune image de Dieu ne des saincts, ains condamner à mourir tous tous qui inuokeroyent la vierge Marie à leur aide, & qui auroyent en leurs maisons aucunes reliques des saincts.

Comman-  
demēs de  
se marier.

Commanda aux moines se marier : & aux nonnains suy-  
ure l'estat de mariage. Sigebert.

Sabinabat  
les images

Puis enuoya au Pape la definition de ce Concile, luy com-  
mandant de ietter les images hors des Eglises.

Sabin roy de Bulgarie, en tout son royaume fit abatre tou-  
tes les images, à l'exemple de Constantin, dont il fut en la  
grace de l'Empereur. Naucl.

¶ Estienne va en France vers le roy Pepin, demandant ai-  
de & secours contre Astulphe roy des Lombards. Le roy Pe-  
pin alla au deuant du Pape, & estant descendu de son cheual,  
print la bride du cheual du Pape, & ainsi le mena iusques au  
palais. Suppl. Chron.

Astulphe  
Roy des  
Lombars.

Estienne le consacra & ses deux fils, assauoir Charlema-  
gne & Carloman, en l'Eglise de saint Denis en Frâce: & les  
confirma, en telle maniere, que luy & sa posterité tiédroyēt

Pepin se  
rend estat  
fier du Pa-  
pe.

le royaume de France à tousiours mais en heritage, & ex-  
communia tous ceux qui à l'encontre s'efforceroient. Fasc.  
temp.

Item transporta l'Empire de Constantinoble en France.  
Ce que depuis approuua & ratifia Leō Pape, & le mit en exe-  
cution: & par ainsi l'Empire fut party en Orient & Occidet.  
Suppl. Chron. Fasc. temp. & Naucl.

D'où luy vient ceste autorité, de conferer les royaumes du  
monde, sinon du Diable, qui en est nommé le Prince?

Pepin alla en Italie au secours du Pape, & obtint victoire  
contre les Lombards. Astulphe fut contraint d'accorder à la  
volonté du Pape. Sigeb.

L'Exar-  
chat donē  
au Pape.  
DCC. LVI.

L'Exarchat qui estoit occupé par les Lombards, & appar-  
tenoit à l'Empereur, est donné au Pape par Pepin, sans aucū  
droit. Pour l'estat de ceux qui tenoyent celle dignité & offi-  
ce, estoient assignees les villes qui s'ensuyuent, Rauenne,  
Imola, Boulongne, Mutina, Rhegium, Parme, Placence, &c.

En ce temps aduint chose horrible en l'Abbaye de saint Martin de Tours: car tous les moines, qui estoient addonnez à voluptez & meschancetez moururent suffoquez, excepté vn. Fasc. temp.

Punition  
des moi-  
nes.

LE PARLEMENT institué en France, l'an 757.

¶ Constantin Empereur enuoya dons au roy Pepin, luy priant de rendre l'Exarchat à l'Empire. Pepin respondit qu'il n'estoit venu en Italie la seconde fois pour aucun profit temporel, mais pour on deuoir: afin de garder l'Eglise contre les Lombards, & pour leur oster Rauenne, & l'Exarchat, & autres biens d'Italie, & les bailler au Pape. Voy Naucl. Abb Vrsp.

Thaïsilo duc de Bauiere fait hōmage au roy de France.

**Paul** Romain, frere du precedent, Pape 94. presida x. ou xj. ans: en l'election duquel y eut grand debat: car aucuns auoyent eleu vn nommé Theophilaſte.

Buggaudus Euesque de Mets en ce temps, estoit fort affectionné vers les corps saints, & faisoit grand amas de reliques. Il transporta de Rome en France les corps de S. Gorgō, de S. Nazare, & de plusieurs autres.

Euesque  
idolatre.

¶ Rome, qui parauant auoit esté la boucherie des Martyrs, maintenant vend les corps & les os.

Les os des  
saints de  
terrez &  
iettez en  
la mer.

Constantin voyant la folle superstition des Chrestiens aux sepulchres des saints, baisans & adorans leurs reliques, fit deterrer leurs ossemens, & le tout ietter en la mer.

¶ C'est de ce temps que Sigebert recite qu'en Berithe cité de Syrie fut trouuee vne image de Iesus Christ, à laquelle les Iuifs firent plusieurs outrages, luy perçans les pieds & les mains, & le costé: dont en sortit sang, duquel furent gairis plusieurs malades. La chose declaree à l'Euesque dudit lieu, fit precieusement garder le sang, & le monstra & porta ça & là: & si en ordonna tous les ans vne feste nommee la Passion de l'image du Seigneur, le huitieme de Nouembre.

De ce sang il en fut porté à Mantoue. Suppl. Chron.

¶ Qui ne void que telle fable a esté inuentee, afin que sous ombre des miracles le seruice des saints & des images fust mis en auant contre les Grecs & l'Empereur? Quand on n'a autorité de l'Eſcriture sainte, on crie, Miracle, Miracle.

Note cecy: car c'est le refuge des Papistes.

¶ Vn Synode tenu en France contre les Grecs, touchant les images, par l'autorité du Roy Pepin. Abb. Vrsf.

Les vies des saincts se forgent à tous costez en ce temps.

Verus Euesque de Seuille, compose la vie de S. Eutrope Euesque. Abb. Trit. Vvibaldus compose la vie de saint Boniface son maistre, Euesque de Mayence. Tritem.

dec. lxxvii

**Constantin** Pape second de ce nom, Romain, presida à Rome vn an.

Par ambition & force il occupa la Papalite, & de l'estat de laic estant fait prestre, fut esleu Pape à force d'arget & d'armes: mais depuis fut pris & ietté en vn monastere, apres auoir les yeux creuez.

Le fruit  
des richet  
ses du sie  
ge Ro  
main.

En ce temps mesme il y eut vn autre Antipape, nommé Philippicus (ou Philippe) lequel aussi fut depose, & Estienne troisieme constitue.

Sergius Euesque de Rauenne, & Christophle, auteurs du schisme precedent, eurent les yeux creuez.

dec. lxxviii

Vn Pape  
cōdemne  
l'autre,

**Estienne**, Pape, tiers de ce nom, moine de Sicile, presida à Rome enuiron quatre ans.

Ce Pape assemble vn Concile à Rome: où fut reuoque tout ce que Constantin son predecesseur auoit ordonne: en degradant mesme ceux qui par iceluy auoyent esté consacrez. Audit Concile assisterent xij. Euesques de Frâce, Nauc.

Fut aussi ordonne que nul laic ne fust fait Euesque ne Pape, sinon successiuiement par ordre & degre ecclesiastique.

Gloria in  
excelsis,

Nauc. Item, Que tous les Dimanches le Gloria in excelsis fust chanté à la Messe.

Là fut condemné le Concile de Constantinoble 7. auquel l'Empereur Constantin second & les Euesques de Grece auoyent ordonné. Que les images fussent mises bas. Ce Concile fut declare heretique, & derechef les images commandes, comme dignes d'honneur & de veneration. Cela ainsi ordonné, le lendemain fut faite vne grande procession, où le Pape alla à pied en grande deuotion, & tous les autres, dit Nauc. & Suppl. Chron.

Grand signe de penitence pour vn Pape.

dec. lxxix.

**CHARLEMAGNE** fils de Pepin, xxij. Roy de Frâce, eut ce surnom de magne, c'est à dire grand, par prouesses & vertus. Il eut de merueilleuses guerres: la premiere en Aquit.

Aquitaine : la seconde contre les Lombards, & la troisieme contre les Saxons. Il eut aussi guerre en Espagne, en Bauiere, & en Hongrie contre les Hunois, que les historiens en leur ordre declarent.

**Adrian** Pape, Romain, gouerna l'Eglise Romaine Les guerres de  
vingt & quatre ans. Charlemagne.  
Dcc.lxxii

Ce Pape se monstra fort acharné contre ceux qui impu-  
gnoient le seruice des images: & composa vn liure intitulé,  
De la veneration des Saints. Chron. Sigebr. & Abb. Trit.

Didier xxij. & dernier Roy des Lombards, desira l'amitié Fin du re-  
de ce Pape: mais il n'y voulut consentir, disant qu'il ne pou-  
uoit accorder avec celuy qui tant souuent auoit rompu sa<sup>yaume</sup> des  
foy: dont de cela esmeu Didier, fit plusieurs maux à l'Eglise Lombars.  
Romaine, tellement qu'Adrian fut contreint de demander  
aide en France Suppl. des Chron.

Charlemagne vint en Italie, à la requeste d'Adrian, con-  
tre Didier, & obtint victoire contre luy. Apres qu'il eut re-  
gné xvij. ans, l'enuoya prisonnier en France, luy, sa femme  
& ses enfans: Et fina le regne des Lombards en Italie, qui a-  
uoit duré deux cens vingt & quatre ans, ou 213.

Apres auoir surmonté les Lombards, il institua l'vniuer-  
sité de Paue, & l'orna de gens sauaus.

Charlemagne vint à Rome, & baissa les pieds du Pape. Baïser les  
Blondus & P. Emilius. pieds du  
Pape.

Il restitua à l'Eglise Romaine ses reuenus & priuileges:  
& ratifia tout ce que son pere Pepin auoit donné à ladite E-  
glise. Parquoy cest Adrian fit tenir vn Concile de cent cin-  
quantetrois Prelats, par lequel fut donné à Charlemagne le  
droit d'investiture, & de mettre les Euesques en possession  
de leur siege, & d'eslire dorensauant le Pape de Rome. Dist.  
lxiiij. cap. Adrianus.

Priuilege  
du Roy de  
France.

¶ Ce priuilege ne dura gueres, & n'estoit que feintise &  
hypocrisie: & les Papes ne l'ont gueres obserué, disans  
que ce n'estoit qu'une gratiuescé & priuilege perso-  
nel, qui ne deuoit excéder la personne del'Empereur  
qui lors estoit.

**Leon**, Empereur IIII. de ce nom, fils de Constantin  
Empereur, regna cinq ans, sa femme fut d'Athe-  
nes, nommee Hirene (autrement aussi Theodora) tresbelle Hirene.  
femme & de grand esprit. Nacler.

Il aimoit les pierres precieufes, & ayant veu vne couronne pleine de pierres precieufes en la threforerie de sainte Sophie, la mit fur fa teste: & pour la froidure d'icelle tomba en vne fieure, dont il mourut. Chron. Sigeb. Fasc. temp. Naucler. Suppl. Chron. Apres sa femme Hirene regna.

Charlemagne entreprint la guerre contre les Saxons infideles & Payens: & dura bien trente trois ans. Naucler. Car fouuent se reuoltoyent & se feignoyent estre Chrestiens, abusans Charlemagne. Abb. Vrs. Finalement furent assubiettris.

¶ Adrian edifia aucunes tours & murailles à Rome, & donna les grandes portes d'airain à l'Eglise de saint Pierre, & orna l'autel d'une couuerture d'or.

Il ordonna que cent pources fussent nourris au paruis de Latran, restaura S. Anastase, & autres eglises ruynées. Il estoit puissant & noble de race, & nul de ses predecesseurs ne paruint à semblable gloire temporelle & richesse. Suppl. Chron. Fasc. temp.

Chant de  
l'Eglise de  
France.

¶ Charlemagne desplaisant du discord du chant ecclesiastique entre les Romains & les François, enuoya deux cleres à Rome pour apprendre le chant de l'Eglise Romaine, lesquels premieremēt instruirent l'Eglise de Mets en Lorraine, & apres ce toute la France en mesme chanterie. Suppl. Chron.

**Constantin** VI. de ce nō, Empereur 76. de Constantinoble, fils de Leon liij. regna x. ans, avec sa mere Hirene: mais estāt venu en aage la priua de l'Empire, l'exhortāt plustost de traiter affaires domestiques, sans se mesler de gouverner l'Empire. Sigeb.

DCC. LXX.  
xi.  
Ganelon  
traistre.

Charlemagne fait la guerre en Espagne contre les Sarrazins. Naucl. ou les Pers de France furent trahis par Ganelon.

Les ima-  
ges.

Hirene auoit sa deuotiō à la Vierge Marie & aux Saints & Saintes: & assembla à la requeste du Pape Adrian & de Therasius archeuesque de Constantinoble, selon Sigeb. vn Concile à Nice, nommé le Septieme, de 350. selon aucūs, ou de 325. Euesques, selon Naucler. Auquel fut decreté, que non seulemēt aux tēples il y auroit des images: mais aussi qu'elles seroyent adorees de droit, & que tous contredisans seroyent excommuniez: mais ce decret fut tost apres aboly par Constantin, Chron. Euseb.

L'vniuersité de Paris prend icy son commencement, par le soin d'Alcuin Anglois, qui estoit maistre de Charlemagne. DCC. XC.  
L'vniuersité erigee à Paris.  
DCC. XCII.

Constantin l'an de son Empire II. priua sa mere du gouuernement imperial, & fit abbatre les images des temples: & regna seul sept ans. Images prohibees

En ce temps fut tenu vn Synode en Espagne, en vne ville nommee Eliberis, ou Granate: où conuindrēt dixneuf Euesques & xxxvj. prestres. Felix Euesque d'Aquitaine y presidoit. Là fut conclu principalement entre autres points, qu'il n'y auroit es Eglises images ne peintures aucunes. Cōcile en Espagne, qui desend les images

L'an 793. fut tenu à Francfort vn autre Synode par les Euesques d'Alemagne & de Frāconie. Le Pape Adrian sachāt cela, enuoya deux Euesques, Estienne & Theophilaſte, pour remonstrer le decret fait pour les images au Synode de Nice par le moyen d'Hirene, tellement qu'audit Francfort fut condemné le Synode d'Espagne. Abb. Vrsf. DCC. XCIII

Depuis que Iesus Christ a delaiſſé d'estre pourtrait par la predication de sa pure parole, les images ont esté admises es temples des Chrestiens: parquoy ce n'est pas merueilles si tant de debats s'en sont ensuyuis.

**Hirene,** Indignee d'estre du tout priuee del'Empire, sollicita par presens quelques capitaines de faire mourir son fils. Iceux le guetterent, & luy crenerēt les yeux par vn tel iour qu'il auoit creué ceux à Nicephore son oncle, cinq ans auparauant: & le mirēt en prison, où il deceda peu de iours apres. Hirene donc sa mere gouuerna seule l'espace de trois ans. Cruauté d'Hirene.  
DCC. XC.  
VIII.

Elle fit aussi deterrer le corps de Cōstantin V. pere de son feu mary, & le fit brusler publiquemēt, & ietter les cendres en la mer, pource qu'en sa vie il auoit brisé les images. Cela fit elle à l'instigation de Theodore Euesque, qui fauorisoit au Pape touchant les images. Henry Buling.

Alcuin, autrement Albin, disciple de Beda le venerable, moine, & depuis Abbé de S. Martin de Tours, precepteur de Charlemagne composa trois liures de la Trinité, & plusieurs autres liures. Item la vie de S. Vaast Euesque d'Arras, Abb. Trit, Alcuin, ou Albin.

Charlemagne de son regne fit assembler six ou sept Con-



Conciles  
du temps  
de Charle  
magne.

ciles & Synodes. Les cinq, assauior à Mayence, Vvormes, Reims, Tours & Arles, furent tenus contre les abus des Ecclesiastiques, qui estoÿent lors fort grans, & desplaisoyent fort à l'Empereur Charlemagne.

Ansegisus Abbé, qui estoit de ce mesme temps, a fait quatre liures des Decrets de Charlemagne & de son fils Loys. Entre autres, & sur tous il vouloit, Que les Euesques preschassent au peuple la vraye doctrine, puisee des sainctes Escritures, & non autrement: allegant sur ce le dire de Gregoire, Que le prestre qui va sans le son de la predication, alume contre soy l'ire du Iuge caché.

Item ordonna, Que personne ne fist profession de Monachisme sans demander licéce du Roy, pour euiter beaucoup de fraudes. Il voulut bien peu de festes estre ordonnees. Il reprima la superfluité des prestres, ordonnant qu'ils fussent nourris des reuenus ecclesiastiques avec les poures.

C'estoit  
ce S. Boni-  
face qui e-  
stait esti-  
mé lors  
côme l'A-  
postre d'a-  
lemagne.

Il reprint vn iour fort asprement l'Archeuesque de Mayence, nommé Boniface, de ce qu'il auoit vsurpé vne croisse toute couuerte d'or, & enrichie de pierres precieuses comme vn sceptre Imperial: car l'occasion s'offrant luy reprocha & dit de colere en l'assemblee publique de l'Eglise, Est-ce ainsi que vous faites professiõ de la croix de Iesus Christ? est-ce ainsi que vous païssez le troupeau, estant en equippage plustost d'Empereur que de Pasteur? Vn autre, qui la veille de saint Martin auoit esté fait euesque, de ioye qu'il eut s'estant oublé le lendemain de venir au temple, fut desmis par Charlemagne, disant, Que fera il cy apres, si és premiers iours il est si oublieux de son office? Celuy qui de ioye, ayât receu vn benefice, se jetta de grande agilité deuant l'Empereur de terre sur le cheual, l'Empereur luy dit, A ce que ie voy, vous estes habile homme & bon cheuauteur: i'ay affaire de vous: laissez hardiment ce benefice à quelque homme debile & mal aisé. Auentinus historié, aux liures des Annales Bauariques.

¶ On voit par ce recit, que les Papes lors n'auoyent pas ceste souueraine puissance que depuis les successeurs ont vsurpee. les Empereurs euoquoyent les Synodes, & proposoyent statuts & decret, & conferoyent les benefices.

A Francfort sur le Mein, cependant que Charlemagne y passa l'huyet, vn Concile fut tenu de plusieurs Euesques: auquel

auquel le decret du Concile de Nice pour adorer les images tenu par Hirene (comme dit est) fut declaré faux, & du tout condamné. Et combien que les fauteurs du Pape, comme Vrspergentis & autres le passent & dissimulent, si est ce que la verité est telle: & que le Pape Adrian y enuoya ses ambassadeurs Estienne & Theophilacte Eueſque. La auſſi fut condamnee l'heresie de Felix & Eliphandus, lesquels recogneurent leur faute: & demandans pardon, furent restituëz en leur dignité.

Charlemagne fit publier vn liure en son nom contre les images, lequel conuient avec les articles dudit Concile. Qui plus est, respond à deux liures qui se trouuent escripts par Adrian à Therasius patriarche, & à l'Empereur de Constantinoble. Par cest escript Charlemagne taxe & tacitement condamne Adrian, sans le nommer idolatre.

Il y eut auſſi vn Concile tenu à Cauaillon sous Charlemagne: auquel entre autres superstitions qui y furent condamnées, celle des pelerinages pour cause de religion fut asprement reprimée au quarante cinq. Canon, allegant ce dire de saint Hierosme, On ne doit point estre loué d'auoir veu Ierusalem, mais d'y auoir bien veſcu.

Leon troisieme du nom, natif de Rome, apres auoir receu la dignité Papale, enuoya incontinent à Charlemagne les clefs de saint Pierre, l'enseigne ou gouſanon (comme ils le nomment) de la ville de Rome, avec d'autres presens: le requerant qu'il fist en sorte que le peuple de Rome se rendist subiet au Pape, en luy preſtant le serment de fidelité, car il craignoit que le peuple ne secoiast quelque iour la tyrannie d'iceluy. Or Charlemagne voulant faire chose qui fust agreable à Leon, enuoya vn certain Abbé nommé Agilbert, lequel par le commandement de l'Empereur contraignit le peuple de Rome de iurer fidelité au Pape. Cela fut cause, que le peuple conceut vne telle haine contre le Pape, qu'ayant trouué quelques vns qui l'inciterent dauantage à executer sa fureur & luy seruir de guides & capitaines: comme il alloit vn iour en procession, l'ayans fait romber de son cheual, ils le despoillerent de ses accoustremés pontificaux, & le batirent tresbien. Auquel tumulte on ne luy creua pas les yeux, & on ne luy coupa pas la langue

comme les Papistes l'affèrent, enseignant que sur l'heure il fut diuinement guéri, afin que par tels mensonges si euident ils amplifient son autorité : mais il fut seulement mis en prison au monastere de saint Erasme, comme dit Mantuan au quatrieme des Fastes.

Finalemēt comme Charlemagne venoit à Rome, le peuple cognoissant comment il estoit affectonné enuers le Pape. pour la crainte qu'il eut de luy, changea le courroux qu'il auoit conceu contre Leon en faueur, & n'oserēt entreprendre de prouuer les crimes desquels ils l'auoyēt accusé. Apres donc qu'ils eurent esté interrogez touchant sa vie, ils s'escrierent tous d'une voix, Que le siege Apostolique ne doit estre jugé par personne laïque. Par laquelle responce Charlemagne estant appaisé, apres aussi que Leon luy eut affirmé par serment qu'il n'estoit point coupable, il le declara absous & innocent.

Le Pape pour ces benefices voulant rendre quelque plaisir: vn iour de Noël, que le Roy estoit venu au temple, luy mit la couronne sur la teste, & prononça

Charlema  
gne Emp.  
DCCC.I.  
Le j. nom  
de Tres-  
chrestien.  
L'origine  
de couron-  
ner les em-  
pereurs  
par les Pa-  
pes.

**Charlemagne** Empereur des Romains, sās qu'il eust aspiré de receuoir la couronne Imperiale: & tout le peuple Romain s'escria, disant, Vie & victoire soit à Charles treschrestien, tousiours auguste, couronné de Dieu, grand & pacifique Empereur. Et de nom de Patricien, duquel il vsoit auparauant, il fut appellé Empereur, l'an de son regne xxxiiij & de nostre salut 801.

Hirene Imperatrice de Constantinoble, ayant ouy ce qui auoit esté fait à Rome, enuoya ses ambassadeurs vers Charlemagne pour confermer la paix. Charlemagne de son costé aussi enuoya les siens vers l'Impsratrice, pour plus grande confirmation de paix la demandant en mariage: à quoy elle eust consenty sās l'empeschemēt qui luy fut donné par les embusches qu'on luy dressa, comme si elle eust voulu vendre l'Empire par ses nopces aux estrangers.

**Nicephore** Donc fut couronné Empereur, & Hirene chassée: laquelle passa le reste de sa vie en exil. Nicephore enuoya ses ambassadeurs à Charlemagne pour renouueller l'alliance à telles cōditions, Que tous fussent appelez Augustes & freres ensemble: l'un d'Orient & l'autre d'Occident. Qu'en Italie, ce qui est du costé depuis

Diuisiō de  
l'Empire.

depuis Naples, & de l'autre depuis Sipôt, assauoir tout ce qui s'aduance sur la mer, & est plus auant en Italie, fust à l'Empereur Grec: & le reste à l'Empereur François.

Accord de  
la diuifio.

Que Venise fust au milieu & comme le gond & limite final des deux Empires. laquelle recognoistroit la maiesté d'iceux. Que les Venitiens ne s'assubiettiroyent ny à l'un, ny à l'autre: mais vseroyent de leurs propres loix, amis de vous les deux tant en paix comme en guerre. Aucuns recitent que l'Empereur depuis son couronnement dit, Que s'il eust feu l'entreprise du Pape, il ne fust ce iour-la entré en l'Eglise.

Dire de  
Charlemagne.

### A D V E R T I S S E M E N T.

**C**OMBIEN que successiuelement il y ait tousiours eu des Empereurs à Constantinoble, qui auoyēt titre de l'Empire Romain iusques à ce q̄ la ville a esté occupee des Turcs: toutesfois d'autant que la vraye splendeur & maiesté du nō & de la tuition de l'Empire & de l'Italie, a esté par deuers Charlemagne & ses successeurs, nous laisserōs en Nicephore les Empereurs Grecs, d'autant qu'ils n'ont esté pareils à ceux-cy: pour ceste cause laissant ceux d'Orient, assauoir de Constantinoble, nous mettrons l'ordre de ceux de l'Empire d'Occident, assauoir de Rome.

Charlemagne deliura dōc le siege Romain de toutes molestes que les Princes estrangers faisoÿēt, & acheua ce pour quoy principalement il estoit venu en Italie: c'est qu'au siege de Paue ayant contreint Didier dernier roy des Lōbars se rendre, il s'empara de toute la Lombardie: & afin que plus ils ne molestassent l'Italie, il les chassa comme nation sediteuse, & enuoya Didier captif avec sa femme & enfans en la ville du Liege. Paul Diacre historiē & secretaire dudit Didier fut mené quant & luy: & de ceste heure Charlemagne fit sien le royaume de Lombardie, laissant toutes les villes d'Italie en leur liberté accoustumee, afin de ne donner occasion de trouble aux Empereurs Grecs.

Le roy des  
Lombars  
prisonnier  
Paul Dia-  
cre.

Enuiron ce temps Acayus roy des Escossois, fit la premiere alliance avec le roy Charlemagne, & la France, qui a duré depuis, & encore à present s'entretient entre les deux nations.

L'alliance  
d'Escosse  
avec la  
France.

Taf. lo Duc de Bauiere ayant esmeu guerre contre Charlemagne, perdit son pays: & fut relegué en vn monastere

Bauieré  
conquis.

avec son fils: & cōbien qu'il fust affīn de Charlemagne, neāt-  
moins pour la foy vne autre fois aufsi violee, il vīa de ceste  
feueritē enuers luy.

**Dccc cxii** Nicephore regna à Constantinoble huit ou neuf ans: le-  
quel les Romains ne voulurēt recognoistre pour Empereur,  
dont s'esleua grande enuie & haine entre les Orientaux &  
Occidentaux.

¶ *Schifme entre ceux d'Occident & Orient.*

Quelque appointemēt qu'il y ait eu, inimitié a tousiours  
estē entre l'Empereur d'Orient & d'Occident: & ne pou-  
uoient souffrir l'un de l'autre. Ceste dissention par conse-  
quent n'a pas seulement estē entre eux, mais aufsi entre les  
Eglises d'Orient & d'Occident: dont de tout le Pape a estē  
cause, pour se soustraire & exempter de l'obeissance de ce-  
luy duquel il tenoit tout son bien.

Charlema-  
gne libe-  
ral enuers  
les Eglises

¶ Charlemagne a enrichi beaucoup de temples, d'Ab-  
bayes, & Eueschez: principalement en Alemagne les Eues-  
chez de Mayence, Strasbourg, Colongne, Treues, leur don-  
nant de grans priuileges. Bref, il y a bien peu d'Eglises re-  
nommees de la Germanie, ny en toutes les deux Frances,  
qu'il n'ait douees de quelques biens & reuenus.

Iean Scotus, moine de sainct Benoit, disciple de Beda,  
compagnon d'Albin, ou Alcuin precepteur de Charlema-  
gne, composa sur sainct Matthieu trois liures, & autres cho-  
ses. Abb. Trit.

Hinmarus Euesque de Reims, parauāt moine de S. Denis,  
composa deux liures de la vie de S. Remy Euesque. Tritem.

Charlemagne vint finalement au dessus des Hungrois, &  
en tira grandes richesses, car il y auoit quasi deux cens ans  
qu'ils n'auoyent fait autre chose sinon de piller les autres  
nations sans auoir estē pillez. Depuis aufsi il domta les Bo-  
hemiens, ayant subiugué leur Roy nommé Lechon: & ainsi  
à la fin Charlemagne fut paisible de l'Italie, la France, l'Ale-  
magne, Hongrie & Boheme.

Pourquoy  
Dieu en-  
uoyedes  
Monarq.

Ainsi souuent le Seigneur donne des puissans Monarques pour  
reparer les choses consuies: & aufsi pour reprimr l'insolence  
& le desbordement des grans esendus sur la terre.

Charlemagne aagé de septantedeux ans mourut à Aix en  
Alemagne, d'une fièvre & pleuresie, l'an de son regne 46. de  
son Empire 14. de son aage 72. & l'an de Christ 814. ayant in-  
stitué

stitué l'vniuersité de Paris & de Pauie.

L O Y S Fils de Charlemagne & de sa femme Hildegarde, surnommé Le debonnaire, pource qu'il estoit d'un esprit doux & gracieux, fut apres la mort de son pere prononcé Empereur par les principaux du royaume. DCCC. XII.  
III.

**Estienne** Fin re-  
nard. Quatrieme de ce nom, Romain, estant surrogé au lieu de Leō, trois mois apres s'en

alla en Frauce vers Loys Le debonnaire, Empereur, afin qu'il se purgeast enuers luy de son election: pource que contre les decrets d'Adrian & Leon ses predecesseurs, il auoit esté esleu & confermé Pape par le clergé & le peuple de Rome, sans le conseil & autorité de l'Empereur. En quoy on void que le siege Romain est si fidele obseruateur de ses loix & ordonnances propres, que le premier qui succede à celuy qui les a faites, les enfreind & transgresse. Mais afin que ce flateur vsant d'hypocrisie abusast pour quelque temps Loys, il luy mit sur le chef vne fort belle couronne, laquelle il auoit apportee avec soy: & vne autre à la royne Hirmingarde, la nommant Auguste ou Imperatrice. Or le fin renard ayant esté recompensé par l'Empereur, en s'en retournant, comme ainſi soit que l'Eglise de Reate en Italie fust vacante, il ne voulut point consacrer l'Euesque qui estoit esleu, sinon qu'il cognust premierement quel'Empereur approuuast son election. Mais voyons ce qui est ensuyui puis apres. Estant venu à Rome, incontinent il commença à penser que le droit & preeminence qui auoit esté donnee à Charlemagne & à ses successeurs pourroit apporter avec soy beaucoup de maux: & prenant plus grande hardiesse à cause de la douceur & benignité de Loys, vouloit abolir vn tel droit: & prononçoit quel'election du Pape deuoit estre en la puissance du clergé, du Senat & du peuple de Rome. Mais de peur qu'il ne prouoquast l'Empereur à courroux contre soy, il adiouta ceste interpretation, assauoir qu'il leur estoit bien licite d'elire l'Euesque de Rome sans l'autorité de l'Empereur: mais qu'il ne seroit pas loisible de le consacrer sans la presence de luy ou de ses ambassadeurs. Et par ce moyē les Empereurs ont esté pour quelque temps forclos de l'election du Pape. Or pource qu'Estienne n'occupa ce siege sinō par l'espace de huit mois tant seulemēt, il ne peut riē faire de ce qu'il

auoit pourpensé pour augmenter son autorité, à cause de la briueeté du temps: mais il deceda en sa superstition accoustumee, l'an du Selgneur 817.

DCCC.  
XVIII.

**Pascal** Premier de ce nom, moine Romain, suyuant le train d'Estienne son predecesseur, fut esleu Pape par le clergé & le peuple de Rome, sans le consentement de l'Empereur. Et comme l'Empereur se courrouchoit de ceste election, Paschals'en purgea finement par vne ambassade qu'il luy enuoya. Par traitté de temps cest homme caut & malitieux, voyant qu'il y auoit danger s'il differoit trop longuement d'augmenter son autorité, enchanta d'une façon merueilleuse l'Empereur Louys, voyant qu'il portoit grand honneur à l'Eglise Romaine, à ce qu'il consentist de remettre entre les mains du clergé & du peuple, le droit d'eslire le Pape, lequel auoit esté donné à Charlemagne: & aussi qu'il confermast par lettres les donations faites par ses predecesseurs, combien qu'elles fussent faites de choses acquises par violence iniuste & illicite. Ce qu'il fit ignorant leurs cauteles & fallaces, & les sceilla de ses seaux. Mais apres qu'il eut couronné Empereur à Rome Lothaire fils d'iceluy (afin que par ce moyen il obtint plus facilement ce qu'il demandoit) il fit tant par trahison & en cachete que Theodore & Leon officiers de la maison dudit Empereur, lesquels tenoyent fidelement le party de leur maistre, eurent les yeux creuez, & puis les testes trenchees par le moyen de quelques seditieux & mutins. Et comme ainsi soit qu'on l'accusast enuers l'Empereur tant à cause de la seditiō qui auoit esté esmeuë, que du meurtre qui auoit esté commis en leurs personnes: apres auoir assemblé vn Synode d'un certain nombre d'Euesques, il se purgea par sermēt. Et neantmoins il accusa de lese maiesté ceux qui auoyent esté tuez, & prononça que c'estoit à bon-droit qu'ils auoyent esté occis, en declarant absous ceux qui les auoyent meurtris.

Le droit  
d'eslire &  
les inuesti-  
tures des  
Euesques  
apparten-  
noyēt aux  
Emper.

Le Pape  
se purge  
par ser-  
ment.

Voyla quelle est la saincteté de ces tressaincts Peres en ce royaume de perdition.

Paschal hōnora de sepulture plus magnifique en la ville, deux mille corps (pourueu qu'il n'y ait point de faute au conte) des saincts trespassez, lesquels estoient enseuelis es cemetieres. Il bastit tout de neuf le tēple de sainte Praxede, & mit en iceluy les corps de sainte Cecile, saincts Ty-  
burcé



burce, Valerien, Maximin & autres martyrs, & de saint Vrbain & Lucius, Euesques. Il reedifia aucuns temples qui estoient en danger de tomber de vieillesse.

Loys par grande deuotion qu'il auoit au siege Apostolique, conféra au peuple & au cleigé de Rome la puissance d'eslire le Pape & les Euesques, laquelle autorité appartenoit aux Empereurs: mais il se reserua ceste prerogatiue, Que le Pape estant esleu, enuoyeroit vers les Empereurs, pour confirmer tousiours l'amitié. Naue.

lxij. dist.  
c. Ego Ludovicus.

L'Empereur aussi ratifia la donation faite au Pape de Rome par ses predecesseurs: & de sa propre main se soussigna & ses trois enfans, dix Euesques, huit Abbez, & quinze Comtes.

Le double des lettres est en Volaterran, au tiers liure de sa Geographie.

Paschal donc ne tarda gueres apres de mander sous peine d'excommunication. que nul ne presumast recevoir benefice ecclesiastique d'homme laic quel qu'il fust. Sup. Chr.

Grans signes & merueilles aduindrent en ce temps.

En Saxe grand tremblement de terre, de sorte que plusieurs villages( comme dit Vrsp.) perirent par feu.

En diuers lieux il plut pierres parmy la gresle, qui tuoyét hommes & bestes. Naue.

**Eugene** Pape second de ce nom, natif de Rome, presida trois ans. Dccc. xx. 1117.

Le schisme s'esleua en l'Eglise, & y eut grand discord entre les Cardinaux: les vn. elisans Zozimus, mais finalement Eugene obtint la victoire: car il auoit grande apparence de sainteté. Schisme 8.

En ce temps la paix fut confirmee entre Leon Empereur de Constantinoble, & Loys Empereur Romain. Naue.

Le Roy de Dannemarc, nommé Hariolus, ietté de son Royaume par les enfans de Godefroy, vint au secours vers l'Empereur Loys, & obtint aide pour estre restitué en son Royaume. Chron. Sigeb.

Translation des corps saints.

La translation des corps de plusieurs Saints d'Italie en France, en Allemagne, en Angleterre. Fascic. temp. C'estoit toute la religion de ce temps.

MICHEL Empereur de Constantinoble, enuoya au-

basilladeurs vers Loys debonaire, pour entendre son opinion touchant les images des sainctes : assavoir si on les devoit garder, ou reietter. Loys les enuoya vers le Pape Eugene pour ouyr son opinion. Bonif. Simoneta. Ce mesme Empereur Michel enuoya à Loys les liures de la Hierarchie de S. Denys. Chro. Sigeb.

Rome d'oc n'estoit point encore au Pape. Lothaire Roy d'Italie vint à Rome, & fut humainement receu du Pape Eugene. Il reforma l'estat de la ville, & de tout l'Italie: & cessierent les partialitez, & constitua à Rome Magistrats pour dire droict au pruple. Naucl. & Blond.

DCCCXXVII **Valentin** Second de ce nō Cardinal diacre Romain, presida à Rome quarante iours seulement, homme eloquent. Bonif. Simoneta.

Les orgues Les orgues premierement furent en vsage en France environ ce temps, par vn prestre nommé Gregoire, ayant appris l'art des Grecs. Les hist. de Franc.

DCCCXXVII **Gregoire** Pape. quatrieme ds ce nom, Romain, presida à Rome seize ans.

Ce Pape ne voulut oncques accepter le Papat, sinon que premierement l'Empereur eust approuué son election: & fut de ce certifié par l'ambassade que l'Empereur enuoya à Rome, pour examiner ladicte election. Naucl. & Abb. Vrisp.

DCCCXXIX Rome. Les Sarrazins avec le Soudan de Babylone vindrēt à Rome, & de l'Eglise de S. Pierre firent vne estable à cheuaux, & gasterent la Pouille, Calabre & Sicile, & pillerēt par tout. Chro. Euseb. & Naucl.

DCCCXXX. Naucle dit, qu'au Concile tenu à Aix la chappelle sous ce Pape cy, l'an de Christ 830. fut ordonné moyen & reigle de viure aux moines & nonnains, aux chanoines & autres. Là aussi fut ordonné que chaque Eglise possederait rentes & reuenu, afin que les prestres eussent pour viure, sans s'appliquer à chose profane & gain deshonneste. La prebende ordonnee aux moines, afin de n'estre distraits des choses saintes par necessité. Liberté & franchise octroyee aux moines, prestres & clercs, qu'ils ne seroyent plus subiets aux seigneurs temporels, &c.

Le corps de saint Marc fut transporté d'Alexandrie à Venise. Naucl.

DCCCXXX. 111. Apres ce Concile on dressa des embusches à l'Empereur Loys. ses enfans mesmes irrités de ce qu'en secondes nocces

noces il auoit prins vne nommee Iudith femme audacieuse. Il les enuoya donc loin de soy, assauoir Lothaire en Italie, Pepin en Aquitaine, & Loys en Baviere. Il fut neantmoins mis en vne prison au monastere Saint Medard à Soissons.

Iean le Muire declare ceste histoire comme il s'ensuit: Au temps de Gregoire quatrieme (dit il) fut tenu vn Concile à Compiègne, detestable & pernicieux, par les desordonnez prelats de France, lesquels indignez de ce qu'au Concile precedent l'Empereur auoit corrigé leurs pompes & superfluitez desordonnees, leur ayant fait laisser leurs anneaux, conspirerent contre luy: & firent armer les enfans contre leur pere, & le prendre & tenir en garde estroite à Soissons: aidant à tel malefice le Pape Gregoire. Dauantage, audit Concile (ou plustost conuenticule & monopole) lesdits Euesques & prelats coniurerent condamner leur souverain Prince & Seigneur de poser les armes & la ceinture militaire, & de se despoiller de la dignité Imperiale, & en ce lieu prendre l'excuse ou froc de moine. O faulx, mauuaise & Pharisenne hypocrisie sacerdotale (dit il) ce n'est pas de maintenant que tu conspires en grand dedain contre ceux qui te reprennent & corrigent: car tu commenças au chefc'est assauoir à nostre Seigneur Iesus Christ. Or depuis ce dit Empereur fut restabli en son entier par vn autre meilleur concile d'Euesques & Prelats de France, & par la conduite d'aucuns bons Barons & loyaux Capitaines de son Royaume, touchez de son travail & ennuy. Ses fils qui l'auoyent emprisonné, demanderent pardon de leur forfait & vileine entreprise, & l'obtindrent. Voy Iean le Maire. Ebd. archeuesque de Reims, & plusieurs autres Prelats qui auoyent conspiré contre le Roy, furent deposez de leurs dignitez, condamnez & bannis de France. Chro. Sigeb.

La vermine  
ne Pre-  
traille.

DCCC. XXX-  
IIII.

Gregoire quatrieme institua la feste de tous les Saints, au premier iour de Novembre.

Rabanus

R A B A N V S premierement moine de S. Benoit, & abbé de Fulden, puis archeuesque de Mayence, en ce temps florissoit. Il a exposé toute la Bible, tant vieil que nouveau Testament: & a composé plusieurs autres lires. Abb. Trit.

S T R A B V S, moine de Fulden, disciple de Rabanus, fut le premier qui composa la Glose ordinaire, laquelle a depuis esté augmentée. Tritem.

La Glo'se  
ordinaire.

**BERTRAMVS** prestre, homme docte & bien instruit en la vraye pieté, composa vn liure de la Predestination, & vn autre du Corps & du Sang du Seigneur, où il parle fort proprement de la Cene du Seigneur.

Il a serui de lumiere pour esclairer les autres en ces temps nebulx.

**TVRPIN** Archeuesque de Reims, composa deux liures des faits de Charlemagne. Abb. Trit.

**Dccc. xl.** Loys Debonnaire, mourut aagé de 64. ans en ayant regné 26. & fut enterré à Mets au sepulchre de sa mere Hildegarde. Apres sa mort s'esleua vn temps cruel: car cependant que ses enfans, Lothaire, Charles & Loys estoient en debats & guerres, les Sarrazins s'esleuerent de l'autre costé, & les Saxons & autres. La bataille donnée à Fontenay, ville d'Auxerrois, Lothaire s'enfuit à Aix la chapelle, & de là à Vienne.

**Dccc. xli.** **Lothaire** Ou Lothar, obtint l'Empire xv. ans. La felicité du regne acquis par Charlemagne finit tost en cestuy-cy, duquel l'Empire fut esuise. Il eut de tels debats avecques ses freres, que par vn iour de la feste de Pasques presque toute la noblesse de France perit au combat: duquel Charles eut la victoire. Finalement on trouua moyen de les appointer, assauoir que Charles surnomé le Chauue, seroit Roy de France: Loys Roy de Germanie: & Lothaire, qui estoit l'aîné, auroit la Gaule Belgique, Prouence, & ceste portion du pays qui de son nom a esté appellé Lotharinge, cest assauoir Lorraine. il possedoit deua l'Italie.

Lothaire laissa trois fils, Loys, Lothaire, & Charles, auxquels il fit partage, assauoir à Loys l'Empire avec l'Italie: à Lothaire l'Austrasie & Lorraine: & à Charles le plus ieune le Royaume de Prouence. Ce partage fut de son viuant en la presence des plus grands de son Royaume: puis se rendit en vn monastere.

**Dccc. xlii.**

**Sergius** Pape second de ce nom, Romain, presida trois ans. Son election fut confirmee par Loys fils de l'Empereur Lothaire, qui auoit esté enuoyé à Rome pour cela: & fut ledit Loys couronné Roy d'Italie par Sergius. Naue.

Le Pape  
change son  
nom,

Ce Sergius estoit au parauant nommé Groin de pourceau, & changea son nom: & donna le premier occasion à ses

ses successeurs de changer leur nom en leur election.

Luy donc & ceux qui l'ont suyui ont plus estimé le nō qu'ils ont eu en leur onction maudite, que celui qu'ils auoyent receu au Baptême: en quoy il y a vne marque apparente de l'Antechrist.

Il y en a aucuns qui a cause de certains mysteres & secrets qui firent lors reuelez, contēt le nombre de la Beste, depuis le changement de nom iusques à l'an 7. de Iules second de ce nom: lequel iettant les clefs de S. Pierre au Tybre, print l'espee de S. Paul, dont nous parlerons en son lieu.

Marque de la beste.

Ce Pape eut vn frere appellé Benoit, qui outrageusement vsurpoit à soy les biens d'Eglise: & y auoit si grande auarice à Rome, pour la nōchalance de Sergius, que les eueschez estoient vendus publiquement aux plus offrans, & n'y auoit homme d'autorite qui mist remede à telle enormité, laquelle on disoit estre cauē de la venue des Sarrazins en Italie.

Benefices vendus au plus offrant.

Au reste il estoit diligent à orner les Eglises & les reparer, & y mettre plusieurs corps saints. Supp. Chron.

Il edifia vn monastere pres de l'Eglise de S. Syluestre. Supp. Chron. Il adiousta à la Messe priuee, la fraction du pain en trois pīetes.

Monastere.

**Leon** Pape quatrieme de ce nom, moine Romain, presida huit ou neuf ans. Il fut incontinent esleu, mesme deuant que son predecesseur fust enseueli.

Dcccxlv.

Il repara plusieurs temples, que les Sarrazins auoyent destruits.

Il ordonna que nul laic ne presumast entrer dedans le cœur de l'Eglise, n'y aller apres du prestre quand il chante la Messe, sinon pour aller à l'offrande: car tel lieu est establi pour ceux qui font le seruice Diuin. Chron. Euseb. & composa plusieurs collectes & oraisons, cōme, { Deus cuius dextera beatum Petrum ambulantiem in fluctibus, &c. } Itē. { Deus qui beato Petro collatis, &c. } Itē. Deus qui ab ipso huius mundi principio, &c. Item. Presta quæsumus omnipotens & misericors Deus, &c. contre les assaux des Sarrazins, & tremblemens de terre. Il edifia le chasteau S. Ange à Rome, repara les murailles & les portes, & edifia quinze bouleuers pour la defense de la ville. Luy mesme alla en guerre cōtre les Sarrazins.

Le peuple separé des Clercs en l'Eglise.

Le chasteau de S. Ange.

Ce fut luy qui enrichit la croix de pierres precieuses, la

La croix.

quelle le Diacre auoit de coustume porter deuant les Papes.

L'an de Christ 821. **L E O N** Empereur de Constantinoble fut tué en son palais, estant en sa chapelle, par la conspiration de ses nobles : & principalement de Michel comte : lequel depuis obtint l'Empire neuf ans. Nacl. Chro. Sigeb.

Synode à Rome de 64. ou (selon aucuns) 47. Euesques assemblees par Leon: auquel vn prestre cardinal, nommé Anastase, fut condamné & déposé, pource qu'il auoit laissé sa parroisse cinq ans, & pour autres crimes. Et neantmoins, apres cela ce mesme Pape ordōna qu'un Euesque ne deuoit point estre condamné, si non qu'il fust conueincu par 72. tesmoins.

Mutation aduint en France par les Normans, Frisons, Bretons, & autres qui la degastoyent.

Adulphes selon la Chronique d'Eusebe, ou Ethelwphus, ou Alidulphus (selon le supplement des Chroniques) ou Adolphe, premier Roy Chrestien d'Angleterre, alla à Rome en pelerinage avec son fils Alfhredus. Nacl. Et ottroya au Pape Leon de chacune maison de son pays vne certaine piece d'argent pour tribut, payable au Pape de Rome par chacun an en l'honneur de S. Pierre. Laquelle coustume a esté gardée long temps apres. Ce tribut est appellé Le denier de saint Pierre, & ainsi toute l'Angleterre fut rendue subietté au siege du Pape. Funccius.

Le denier  
de S. Pier-  
re en An-  
gleterre.

Le corps de sainte Helene, mere de Constantin le Grand, de Rome est transporté en France. Chro. Sig. & Fasc. temp.

En Allemagne, en la coste du Rhin grande famine aduint & apres tremblement de terre, dont le temple de S. Alban tomba à Mayence.

### ADVERTISSEMENT.

**L**E siege Romain, quant aux Papes depuis Phocas Empereur iusques icy, a tousiours multiplié traditions nouvelles, ceremonies, edifices, voluptez, pompes, guerres: a machiné trahisons, meurtres, changemens ou transportemens de Royaumes, de sorte que finalement l'Eglise sous leur gouvernement est deuenue tellement la paillarde de laquelle est parlé en l'Apocalypse. & pour mieux descourrir la chose, le Seigneur en a manifesté la verité à tout le monde en ce Pape qui s'ensuyt, **I E A N**

VIII. lequel estant femme & paillard, a monsté en son corps le vray pourtrait de la grande paillardie spirituelle des Papes de Rome, laquelle depuis s'est tousiours de plus en plus manifestee.

**Jean** Huitieme de ce nom, lequel print le nō d'Anglois, à cause d'un certain Anglois moine de l'abbaye de Fulden, lequel il aimoit singulierement: quant à son office, a esté Pape, mais quant au sexe, il estoit femme. Ceste fille estant Alemande de nation, natue de Mayence, & nommee premierement Gilberte: se feignant estre homme, ayant pris les acoustremens d'un homme, s'en alla à Athenes avec son amoureux de moine. Auquel lieu comme ainſi soit qu'elle eust excellemment profité en toutes sortes de sciences, apres la mort d'iceluy elle s'en reuint à Rome: mais en dissimulant tousiours qu'elle fust femme. Or pourautant qu'elle estoit d'un esprit fort aign, & qu'elle auoit la grace de bien & promptement parler es disputes & leçons publiques, & que plusieurs s'emerveilloient grandement à cause de son saouir: un chacun fut tellement affectionné enuers elle, & gagna si bien les cœurs de tous, qu'apres la mort de Leon elle fut eleuë Pape. Auquel office estant introduite, elle confessa les saints ordres (comme ils les appellent) à la façon des autres Papes: elle fit des prestres & diacres, elle ordonna des Euesques & Abbez, elle chanta des messes, elle consacra des temples & autels, elle administra les Sacremens, elle presenta ses pieds pour estre baisez, & fit toutes les autres choses que les Papes de Rome ont de coustume de faire: & ses actes ne furent pour lors de nulle valeur.

Durāt que cette femme a esté en cest office Papal, l'Empereur Lothaire, desia vieil, print l'habit de moine: & Loys second de ce nom estant venu à Rome print le sceptre & la couronne de l'Empire de sa main, avec la benediction de saint Pierre. En quoy faisant, cette paillard de Babylo ne se monstra auoir telle puissance, qu'elle rendit les Rois subiects à soy. De son temps Ethelvolphus Roy d'Angleterre, donna laschement la dixieme partie de son Royaume au clergé & aux moines (comme Houedenus le recite) & son fils Ethelbaldus espousa Iudith sa marastre, veſue de son pere qui estoit trespasé. Or cependant qu'elle estoit en cest estat de Pape, elle fut rendue enciente



**Loys** Second de ce nom, fils de Lothaire (auquel s<sup>on</sup> pere auoit assigné de son viuant le Royaume d'Italie & l'Empire ) fut homme humain & craignant Dieu, & regna 19. ans: il mourut l'an 874.

Dccclvi.

**Benoit** Pape, tiers de ce n<sup>om</sup>, Romain, presida à Rome enuiron trois ans. Cestuy eleu Pape, plorant receut l'office, prenant Dieu à tesmoing qu'il n'estoit idoine à telle charge. Il vaqua trois iours à prieres & iusnes, priant le Seigneur luy donner la grace de bien gouuerner l'Eglise. Sup. Chron. Naucier.

Les ambassadeurs de l'Empereur vindrent & confirmerent son election.

Il visitoit les malades, nourrissoit les pources, consoloit les desolez, defendoit les vesues & orphelins. Sup. Chron.

Il ordonna que le Pape par sa presence corporelle honorerait les obseques d'un Euesque, prestre & diacre. Boniface Simoneta. Et commanda à tout le clergé d'assister aux funerailles d'un Pape. R. Barus.

Il fut deposé de la Papauté par la conspiration d'aucuns meschans. Et le cardinal nommé Anastase usurpa le siege: mais il fut depuis dett<sup>er</sup> & mis en prison, & Benoit fut restitué par les ambassadeurs de l'Empereur. Chron. Sigeb. Vn Pape deposé, & depuis restitué.

Les Anglois vindrent en France en ce temps, & la pillerent. Chron. Euseb.

**Nicolas** Pape premier du n<sup>om</sup>, Romain, presida à Rome enuiron dix ans: ou selon Nauc. sept ans. Il fut estimé si saint, qu'apres le grand saint Gregoire ne s'en est trouué pour comparer à luy. Dccc.lviij. Dccc. lxx

Il fut créé Pape en son absence, & colloqué au siege Apostolique contre sa volonté. R. Barus.

Il edifia le temple de la vierge Marie, qu'on dit Lanoue. Le mesme.

Il fit plusieurs decrets: & entre autres ordonna que les Empereurs & Princes seculiers fussent reiettez des Conciles de l'Eglise, sinon qu'il fust question de la foy, { dist. 91. cap. Vbinam } Item, Que les seculiers ne iugeront de la vie des cleres. { dist. xxviij. ca. Consulendum. } Qu'il ne sera licite à aucun de nuire ne de contredire à son iugement, ne de reprendre sa sentence & opinion, ne de iuger de son iugement, { ix. q. iij. ca. Patet. } Que le Pape ne peut estre lié ne deslié

par puissance seculiere, à raison qu'il est appelé Dieu, {dist. xcviij. cap. Satis euidenter.} Que les Euesques ne doyuent aller en la guerre, mais vaquer à prieres & oraisons, {xxiiij. quæst. viij. cap. reprehensibile.} Que nul n'asiste à la Messe d'un prestre marié, {dist. xxxij. cap. Nullus.} Il commanda de prendre les Sacremens, mesmes des prestres de mauuaise vie, s'ils ne sont reiettez des Euesques, ou excommuniez pour quelque crime notoire, {xv. q. viij. cap. Sciscitantib.} Il voulut que les decrets & epistres de ses predecesseurs obtinsent par tout vertu & authorité.

Les Pro-  
ses & Se-  
quences.

Par son autorité les Sequences furent de nouveau adioustees, & châtees en la Messe, à la sollicitatiō de Norgerus abbé de S. Galle, qui depuis fut Euesque du Liege. Ab. Trit.

Il escriuit vne bien longue epistre & bien rude à l'Empereur de Constantinoble, MICHEL, pour maintenir son primat Apostolique.

Ordonna que nul Prince seculier ne presumast d'vsurper les choses qui appartiennent aux prestres.

Lothaire  
excom-  
munié.

Il excommunia Lothaire frere de l'Empereur Loys, pour ce qu'il tenoit deux femmes, Theoberge, & Galdrada: & enuoya vn escrit contre luy aux Euesques de France, d'Allemagne & d'Italie, {ij. quæst. j. cap. Scelus.} Item, à Charles le Chauue, oncle dudit Lothaire, {ij. quæst. j. cap. Quæ Lotharius.} Item, à Lothaire mesme, {xxiiij. quæst. iij. cap. Annon.} Outre plus il excommunia & priua de leurs dignitez l'Archeuesque de Treues Thogaldus, & l'archeuesque de Cologne Gontarius: pource que consentans au diuorce, maintenoyent & defendoyent ledit Lothaire. {ix. quæst. 3. cap. Principuè cap. Teugaldum.} dont Lothaire se voyant accusé, & ausi qu'on procedoit contre luy par excommunication, il reprit Theoberge sa femme, & reietta Galdrada. Mais incontinent apres, ayant derechef repudié sa femme, il rappela Galdrada: & depuis iamais ne se peut separer d'icelle pour quelque correction que ce fust. Naucl.

Iean archeuesque de Rauenne voulant maintenir l'ancienne liberté de Rauenne, laquelle Constantin & Iustinian deuxieme Empereurs, & Leon 2. Pape auoyent ostee, fut cité de comparoistre à Rome: & pourtant qu'il ne comparut, il le priua de sa dignité. Ledit Archeuesque alla vers l'Empereur, & le supplia de luy impetier vers le Pape licēce d'aller

d'aller à Rome, pour defendre sa cause sans danger, ce que le Pape ottroya à la requeste de l'Empereur. L'arch-uesque admis pour dire sa cause en la presence de plusieurs Prelats, se confessa coupable de lese maiesté vers le Pape. & partant demanda mercy & pardon à tous ceux qui là asistoyent. Le Pape le receut en grace sous certaines conditions : assauoir, Qu'en plein Cōcile se purgeroit d'heresie: Que tous les ans viendroît à Rome : Qu'il se deporteroit de consacrer Euesques, encores qu'ils fussent canoniquement esleus, sinon par l'authorité du Pape, ottroyee par lettres: Qu'il ne changeroit rien des biens ecclesiastiques sans la licence du Pape, sous peine d'excommunication.

¶ L'uesque de Strasbourg nommé Ratholdus, autremēt Radulphus enuoya à Rome vn prestre de son diocēse, conuincū d'auoir tué sa mere: auquel, combien qu'il luy fust enioint trespasse penitence, si luy permit neantmoins le Pape de tenir sa femme avec luy, pour le danger de fornication. Voy xxxiij quest. ij. cap. { Latorēm. } & B. { Renamus. } aux annotations sur Tertullian. en la fin.

¶ Or ce Pape Nicolas auoit fait grande diligence de publier constitutions & decretz, touchant le celibat & continence des clercs: mais il ne peut rien obtenir. Et aussi vn euesque d'Ausbourg en Alemagne, nommé Huldric, resista grandement ausdits decretz: & escriuit vne epistre au Pape Nicolas, qui est digne d'estre icy inserce entiere, pour confondre l'erreur du celibat Papal. Nous l'auons donc traduite de mot à mot de son original Latin, comme s'ensuit:

**H**uldric Euesque seulement de nom, comme fils, promet & porte amour, & comme seruiteur crainte à Nicolas son seigneur, Pere & pasteur fort vigilant de la sainte eglise Romaine. Pere & seigneur, apres que i'ay cogneu que tes decretz faits sur le celibat des clercs, qui me furent n'agueres enuoyez, estoient eslongnez de discretion, vne crainte me troubla avec tristesse. Je dy Crainte, pource qu'on dit communement, que la sentence du Pasteur, soit iuste ou iniuste, est redoutable. Je craignoye aussi que les infirmes auditeurs de l'Ecriture (lesquels à grand' peine obeissent à vne iuste sentence: ains souuent la reietient comme si elle fust iniuste) ne s'obligeassent par commandement à vn erreur ou deluoyement insupportable, pour

Epistre  
de Huldric  
Euesque à  
Nicolas  
Pape.

le plaisir du Pasteur. D'autre part, tristesse & compassion me mouuoient, car ie ne voyoye point par quel moyen les membres peussent estre gardez, quand le chef estoit detenu de si grieue maladie. Car quelle chose est plus grieue, ou plus digne de compassion enuers toute l'Eglise, que quand le Pontife du siege (auquel appartient l'examen de toute l'Eglise) se retire & fouruoye, voire mesmes tant peu que ce soit, de sainte discretion? Certes tu ne t'es pas vu peu desuoyé quand tu voulois les clercs, lesquels tu deuois admonester de garder chasteté de mariage, contreindre par violence & force imperieuse à garder continence. Car n'est ce pas violence, voire mesme selon le commun iugement de tous cognoissans, quand quelcun est contraint de garder quelque decret particulier contre l'institution de l'Euangile, & doctrine du saint Esprit? Et puis qu'il y a plusieurs exēples & du vieil & du nouueau Testamēt, qui nous enseignēt (comme tu fais) vne sainte discretion: ie prie qu'il ne soit grief à ta paternité, si de plusieurs i'en ameine quelques vns en ce miē escrit. Le Seigneur en l'ancien Testamēt a constitué & ordonné le mariage au Prestre: & ne lisons point que depuis il l'ait defendu. Il dit bien en l'Euangile, qu'il y a aucuns chastrez, qui se sont chastrez pour le Royaume des cieus: mais il adioute, que tous n'entendent point ceste parole. Qui la peut comprendre, si la comprenne. Et pource l'Apostre dit, Quant aux vierges, ie n'ay point de commandement du Seigneur: mais ie donne seulement conseil. Lequel cōseil toutefois tous ne peuuent (comme tu peux cōsiderer) comprendre, selon la mesme sentence du Seigneur. Et tu vois toutesfois plusieurs à qui ceste sentence de l'Euangile est plaisante, & se flattent, voulans plustost plaire aux hommes qu'à Dieu: & sous vne faulſe apparence de chasteté, commettre plusieurs grans & enormes pechez, suborner & corrompre femmes d'autrui, & qui plus est, n'auoir horreur de coucher avec les masles & avec les bestes brutes. Et afin que l'estat de l'Eglise ne fust ainsi gasté & corrompu par vne telle pollution, infection & pestilence contagieuse, l'Apostre saint Paul commande & dit, Qu'un chacun pour euitier fornication doit auoir sa femme. Or les hypocrites corrompent ceste sentence, & faulſement disent qu'elle appartient seulement aux laics: & neantmoins ne

Matth. 19.  
b. 11. & 12.

1. Cor. 7.  
ver. 25.

Le fruit  
du celibat  
Papal.

1. Cor. 7. a

2.

fout

font point difficulté ne conscience, en quelque saint ordre qu'ils soyent constituez, d'abuser des femmes d'autrui. Et tous ceux cy ( ce que ne pouuons voir sans plourer ) sont abandonnez aux susdits pechez & enormitez. Certes ils n'ont point entendu l'Escripture : & pource qu'ils ont trop rudement presé la mammelle d'icelle , en lieu de laiét ils ont beu du sang. Car ceste sentence de l'Apostre, assauoir qu'un chacun ait sa femme , n'excepte personne , sinon celuy qui fait profession de continence, ou celuy lequel a proposé de perséuerer en virginité selon le Seigneur. Je ne dis pas, pere venerable , que ceux qui te feront vœux de continence par signe de main ou de bouche, & qui puis apres les voudront quitter, qu'à toy n'appartienne & à ta noble diligence , les renoncer comme tiens , voire & de les contreindre à garder leurs vœux, ou par autorité Canonique les déposer de leur ordre: mesme pour ce faire & accomplir vaillamment. tu m'aurois & tous ceux qui sont de mon ordre pour aide & diligens auditeurs: mais aussi, afin que tu saches qu'il ne faut contreindre ceux qui n'ont point fait de vœu, escoute l'Apostre parlant à Timothee, Il faut, dit-il, que l'Euefque soit irreprehensible. & mary d'une seule femme. Et afin qu'aucun ne tournast ceste sentence à vne seule Eglise, l'Apostre adioust consequemmēt, Celuy qui ne fait bien pour uoir à sa famille, comment aura-il soin, comment fera-il diligence à bien gouverner l'Eglise de Dieu? Semblablement que les Diares soyent maris d'une seule femme, gouvernans leurs enfans & leurs familles. Or ie say que tu es suffisamment instruit par les decrets de S. Syluestre Pape, que tel le femme doit estre benite du prestre. A telles & semblables sentences de l'Escripture s'accordant à bon droit celuy qui a escrit la reigle des clercs, dit, Que le clerc soit chaste , ou qu'il soit allié par lien de mariage : & conclud que l'Euefque & le Diacre sont tenus pour reprehensibles, s'ils sont diuisez en plusieurs femmes. Mais s'ils reiettent vne femme sous couleur & pretexte de la religion, la sentence Canonique condamne en cest endroit les deux , assauoir & l'Euefque & le Diacre, sans aucune difference des decrets. L'Euefque ou le Prestre (dit le Canon) ne doit aucunement reietter sa propre femme , sous pretexte de religion : & s'il la reiette, qu'il soit excommunié, & s'il perséuere, qu'il soit du

Cecy sem-  
ble estre  
dit par i-  
ronie: car  
le veu de  
l'homme  
ne peut  
rôpter le  
cōmande-  
ment de  
Dieu: *Q*i  
ne le peut  
contenir,  
qu'il se  
marie.  
Matth. 19  
1. Cor. 7.

Note ce-  
cy contre  
la glose  
qui inter-  
prete E-  
glise,  
pour fem-  
me.  
Le decret  
de Sylue-  
stre Pa-  
pe.

Il alle-  
gue les  
Canons.

tout deietté. Sainct Augustin aussi, qui fait que c'est de sainte discretion, dit qu'il n'y a forfait tant soit-il grief, qu'il ne faille admettre, afin que lon euite le plus grief. Nous lisons dauantage au second volume de l'histoire Tripartie, que quand le concile de Nicee voulut ordonner semblables decrets : assauoir, que les Euesques, prestres & diacres, apres qu'ils auroient esté consacrez, s'abstinsent totalement de leurs femmes, ou qu'ils se deposassent de leurs offices: que lors Paphnutius (l'un des martyrs que Maxime Empereur condamna, leur ayant fait arracher les yeux dextres & couper les iarrrets fenestres) se leuant au milieu de l'assemblée, contredit, & confessa les nopces estre honorables, & dit que la compagnie sainte de l'homme avec sa propre femme estoit la chasteté mesme: & persuada au Concile de ne mettre sus vne telle loy, qui causeroit grande occasion & ausdits prestres & à leurs femmes, de paillardise. Telles choses certes exposa Paphnutius, ia soit qu'il ne fust point luy-mesme marié. Et le Concile loua sa sentence, & n'ordonna rien en cest endroit: ains delaisa cela en la volonté d'un chacun, ou de se marier, ou non se marier, sans contraindre aucun. Or il y a aucuns qui veulent prendre S. Gregoire pour patron & protecteur de leur secte, de la temerité desquels certes ie me ry, & pleure leur ignorance: car ils ignorent que le dangereux decret de ceste heresie fait par saint Gregoire, a depuis par luy mesme esté purgé par vn fruit digne de vraye penitence. Car comme vn iour il enuoya en son viuier pour auoir du poisson, & qu'il vid plus de six mille testes de petits enfans, qui de ce viuier luy furent apportees, incontinent esmeu d'une vraye penitence, commença à gémir: & confessant que le decret qu'il auoit fait du celibat des prestres, estoit cause de telle occasion, purgea (comme dit est) son forfait par vn fruit digne de penitence. Et apres auoir du tout condamné son decret, il loua le conseil de l'Apostre, assauoir, Qu'il vaut mieux se marier que brusler: adioustant de sa part au dire de l'Apostre, Qu'il vaut mieux se marier, que de donner occasion de meurtre. Or si ceux-la eussent leu avec moy le cas ainsi aduenu, paraenture ne iugeroient ils point tant temerairement: & pour le moins ils craindroient le commandement du Seigneur, qui dit, Ne iugez point, afin que ne soyez iugez.



gez. Et à ce propos l'Apostre dit, Toi, qui es-tu qui iuges le  
 seruiteur d'autrui? Il se tient ferme ou trebusche à son sei- Rom. 14  
 gneur, & mesmement il se teindra ferme: car Dieu est puis- 2. 4.  
 sant de le faire tenir ferme. Or donc que ta sainteté cesse  
 de contredire ceux lesquels tu dois seulement admones-  
 ter, afin que par ce tien commandement tu ne sois trouué  
 contraire (ce qui n'aduienne) tant à l'ancien qu'au nou-  
 uveau Testament. Car, comme dit saint Augustin escri-  
 uant à Donatus, La seule chose que nous craignons en ta ius-  
 tice, c'est que tu ne vueilles contredire & chastier, ayant  
 plus d'esgard à la grandeur des forfaits, qu'à la douceur  
 Chrestienne: ce que ne vueilles, & te requérons par nostre  
 Seigneur Iesus Christ de ne faire: car il faut tellement re-  
 primer les vices & pechez, que les hommes restent pour en  
 faire penitence. Nous désirons aussi que tu ayes souuenan-  
 ce de ce que dit saint Augustin: assauoir, que rien ne se fa-  
 ce par cupidité de nuire, mais que le tout se face par chari-  
 té & bon conseil: que rien ne se face par cruauté, rien par  
 inhumanité. Item le mesme, le vous exhorte (dit-il) par  
 la crainte & par le nom de Iesus Christ, quiconques soiez  
 qui n'ayez point de biens temporels, que vous ne desiriez  
 point d'en auoir: & quiconques en auez, que ne presumiez  
 rien en iceux. Je ne dy pas que soiez damnez si en auez,  
 mais ie dy que vous estes damnez si vous en presomez, si  
 vous vous estimez, si vous oubliez, comme exempts de la  
 condition commune du genre humain, pour quelque sin-  
 gularité que pensez estre en vous. Vous puiserez donc  
 breuuage de discretion de la fontaine de ceste predica-  
 tion Apostolique, Es-tu lié à femme? ne cherche point se- 1. Cor. 7.  
 paration: es-tu deliuré de femme? ne cherche point de fem- ver. 27.  
 mes & ce qui s'ensuit. Puis il adioute, Ceux qui ont fem-  
 me: soyent comme n'en ayans point: & ceux qui vsent de  
 ce monde, comme n'en vsans point: & ce qui s'ensuit. Item  
 parlant de la vesue, il dit, Elle est en liberté de se marier  
 à qui elle veut, moyennant que ce soit en nostre Seigneur. Verf. 39. 8  
 Or se marier en nostre Seigneur, c'est en contractant ma-  
 riage ne faire chose que le Seigneur ait defendue. Ieremie Que c'est  
 dit aussi, Ne vous fiez point aux paroles de mensonge, en se mari-  
 disant, Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le er au Sei-  
 temple du Seigneur. Ce que saint Hierome exposant, Cela gneur Je-  
re. 7. a. 4.



1. Cor. 7.  
f. 34.

Vsage a  
obte nuq  
le nō d'e-  
uelque  
soit plus  
grad que  
de Pre-  
stre.

Il parle se-  
lon son  
temps car  
celle ex-  
ception  
est des  
traditions  
des hō-  
mes. Le  
veu de  
l'hōme  
ne peut  
ānuler le  
cōmande-  
mēt de  
Dieu.

(dit-il) peut aussi conuenir aux vierges, lesquelles se vantēt de leur pudicité, & d'un visage impudent donnent semblant de chasteté. comme ainſi ſoit que leur conscience ſente autrement: & n'entendent point la diſtinction de Vierge, que donne l'Apoſtre, c'eſt qu'elle ſoit ſaincte & de corps & d'eſprit. Car que profite la chaſteté du corps, ſi elle eſt ſouillée & corrompue en ſon cœur? & ſi elle n'a toutes autres vertus que la parole prophetique deſcrit? Deſquelles, pource que voyons que tu en es aucunemēt doué: & d'autant que nous n'ignorons ta diſcretion ( combien que tu l'ayes oublié en ceſt endroit ) és autres affaires & maniere de viure eſtre par toy honneſtement gardee & conſeruee, nous eſperons que de bref tu corrigeras la faute de ceſte tienne intention: & pourrāt nous ne reprenōs point de telle ſeuérité que pourrions bien, ceſte tienne trelgrande negligence. Car combien que ſelon les mots que l'vsage a obtenu, l'Eueſque ſoit plus grand que le Preſtre: Auguſtin toutefois eſt moindre que Hierome: & ne doit-on (de quelque petit que ce ſoit) meſpriſer ou dedaigner correction, ſur tout quand celuy qui eſt repris, eſt trouué vouloir faire force contre verité pour complaire & maintenir les hommes. Car certes, comme dit S. Auguſtin eſcriuant à Boniface, Nous ne deuons point tenir & eſtimer les dicts & diſputations de qui que ce ſoit (combiē qu'ils ſoyent catholiques & louables) comme nous tenons & eſtimons les Eſcritures canoniques: qu'il ne nous ſoit bien loiſible de reprouuer ( ſauf leur honneur ) quelque choſe en leurs eſcrits, ſi d'auenture nous trouuons qu'ils ayent dit & ſenty autrement que verité ne porte: laquelle ait eſté ou par autres, ou par nous entendue avec l'aide & grace de Dieu. Or quelle choſe peut-on trouuer plus contraire à la verité que ceſte cy, veu qu'icelle verité parlant de continence, dit, non ſeulement d'un homme, mais pleinement de tous ( excepté le nombre de ceux qui ſont profeſſion de continence ) Celuy qui le peut comprendre, qu'il le comprenne: Or on ne ſait dont ceux cy ſont eſmeus à dire, Celuy qui ne le peut comprendre, ſoit excommunié. Quelle choſe eſt plus digne de la malediction de Dieu, que ce qu'ils oſent dire, que les chaſtes mariages des clercs leur puent au nez? quand meſmes aucuns Eueſques ou Archidia- cres ſont tellemēt enclins & addonnez à tout plaifir deſor-  
donné

donné, qu'ils n'ont point de honte ne d'horreur de cōmetre adulteres & deshonestes paillardises avec leurs propres parentes ou religieuses: voire mesmes (ô infameté!) d'embrasser les hommes massés? Et ce-pendant ils osent, au lieu de prier & admonester les clercs comme leurs freres & cōpagnons, leur commander & contraindre s'abstenir & distraire du mariage, comme s'ils estoient leurs serfs & esclaves: & qui pis est, ils adioustent à ce commandement (car ie ne le puis appeller conseil) vne meschante & deshonestie parole, assauoir, Qu'il est plus honeste d'entretenir plusieurs femmes secretement, que d'estre lié avec vne publicquière par mariage en la presence des hommes, & selon bone conscience. Mais quelle chose ne diroyent telle maniere de gēs? Certes ils ne parleroient pas ainsi, s'ils estoient de celuy ou en celuy qui dit, Malheur sur vous Pharisiens qui faites toutes vos œuures pour complaire aux hommes. Et par le Psal miste est dit, que Dieu rend confus ceux qui complaisēt aux hommes. Ceux-la nous deueroient plustost admonester & persuader d'auoir honte & vergongne d'estre pecheurs en la presence de celuy, auquel toutes choses sont nues & decouuertes, que d'estre veus purs & nets en la presence des hommes. Or iacoit que leur malice ne merite point qu'on leur donne conseil touchant la religion: toutes-foiſ ayant memoire d'humanité, nous leur dōnons, & par les entrailles de charité, administrōs conseil de l'autorité diuine, laquelle n'est iamais destituee de pieté. Nous disons donc, Hypocrite, iette premierement la poutre de ton œil, & adonc tu verras tirer le festu hors de l'œil de ton frere. Nous les priōs aussi de cōsiderer ce que le Seigneur dit de la paillarde, Ce stuy de vous qui est sans peché, qu'il iette la premiere pierre contre elle: comme s'il disoit, Si la Loy le commande, si Moy se le commande, ie le commande aussi: mais ie demande que les ministres de la Loy soyent competens. Considererez ce que vous dites, & adioustez: considererez aussi ie vous prie, ce que vous estes, car si tu te regardes & consideres bien, comme dit l'escriture, tu ne diras iamais mal d'autrui. Or il nous a esté dit & signifié, qu'aucuns d'iceux sont tellement enflés en eux mesmes d'outrecuidance qu'ils presument bien de battre & charger de coups (sans aucune raison) le troupeau du Seigneur, pour lequel les bōs Pasteurs ne craignent

L'opinion  
commune  
des pre-  
stres &  
moines

Mat. 23. 25

Mat. 7. 3. 5  
Interpre-  
tation du  
passage,  
Iean. 8. 2. 7

Il se com-  
plaint de  
la cruauté  
des Eues-  
ques.

1. Timo. 4.

Pseau. 68.  
c. 23.

Canti. 6.  
d. 12.

de mettre & exposer leur vie. La malice & opiniõ desquels deplorant S. Gregoire, dit, Que sera-il fait des brebis, quand les pasteurs deuiennent Loups? Mais qui est veincu, sinon celuy qui est cruel? & qui iugera le persecuteur, sinon celuy qui a presenté & donné patiemment son dos aux fleaux, & battures? Or il est conuenable qu'oyons quel fruiet il y a, que l'Eglise de Dieu porte & endure vn tel scandale, & le clergé vn tel mespris de ces Euesques & de leurs infideles: car ie ne fay difficulté de les nommer infideles: & ne crain de dire qu'ils sont ceux desquels parle S. Paul à Timothee, Es derniers iours, dit-il, aucuns de faudront de la foy, s'amusans aux esprits abuseurs & aux doctrines des Diables, par l'hypocrisie de ceux qui parlent mensonge, ayans leur conscience cauterizee, defendans se marier. C'est icy, si on regarde de pres, la poignée & la gerbe de toute leur zizanie, & tout l'amas de leur folie & rage, Que quand les cleres, & prestres veincus par fureur Pharisaïque, sont contrains de laisser la compaignie licite & honeste d'vne seule femme, lors ils deuiennēt & sont faits comme ceux la, fornicateurs & adulteres, & serfs de toutes autres meschancetez, vilenies & corruptions. Ce sont ceux-cy, lesquels comme aucugles & cõducteurs d'aucugles, introduisent ceste heresie en l'Eglise de Dieu: afin que soit accõply ce que dit le Psalmiste, qui comme cognoissant bien leur erreur, prie ainsi, Leurs yeux soyent faits obscurs, afin qu'ils ne voyent point & accourbe tousiours leur dos. Parquoy, ô pasteur Apostolique, pource que tous ceux qui te cognoissent, sauent bien que si tu eusses cogneu par la clarté de ferme discretion, qu'vne si grande peste fust aduenue par l'ordonnance de ton decret, tu n'eusses iamais consenty à telles suggestions tant deprauées: nous sommes d'auis pour le deuoir de fidelité que nous te portons, que tu sois maintenant diligent à ietter hors de l'Eglise de Dieu vn si grand scandale: & que par la discipline de discretion, telle que tu cognois, tu arraches & destracines de la bergerie de Dieu la doctrine Pharisaïque: afin que la Sunamite vnique du Seigneur (laquelle a long temps vsé de maris adulteres) ne tire la gēt sainte & la Sacrificature Royale de Iesus Christ son espous, en vn diuorce irreconciliable: attendu que nul sans chasteté, soit en virginité, soit en mariage, ne verra iamais nostre Seigneur:

gneur: lequel vit & regne eternellement avec Dieu le Pere,  
& le S. Elprit, Amen.

Ceste Epistre nous monstre comme au doigt, que la verité du  
Seigneur en tous temps a trouué passage par le milieu des fu-  
reurs du monde, suscitant des fideles Ministres pour s'oppo-  
ser aux dissipations horribles des aduersaires.

¶ Les Sarrazins vindrent d'Afrique en Italie au territoire  
de Beneuent: au deuant desquels alla l'Empereur Loys 2. es-  
tant aidé de son frere Lothaire, lequel mourut au chemin à  
Plaisance. Pal. Floren.

Le Roy de Bulgarie receut la foy, se fit moine, & laissa le  
Royaume à son fils, lequel reietta la foy, tellement que son  
pere sortit du monastere, & alla contre luy en bataille: & a-  
yant obtenu victoire luy fit creuer les yeux, & le tint en pri-  
son, & bailla le Royaume à son fils plus ieune, & puis retour-  
na au monastere. Nauch. & Sigeb.

Le corps de saint Innocent Pape fut transporté de Rome  
en Saxe par le Duc de Saxe. Chron. Sigeb.

Michel Empereur de Constantinoble, fit consort & com-  
pagnon de son Empire vn nommé Basile Macedonien, hom-  
me puissant, par lequel depuis il fut tué. Nauch.

Loys fils de Loys debonnaire, Roy de Germanie, oncle  
de Loys Empereur 2. de ce nom, obtint victoire contre les  
Cleuois: & fit creuer les yeux à leur Duc nommé Rastrix,  
pource qu'il auoit faussé la foy. Nauch.

Après la mort de Nicolas le siege vaqua huit ans sept  
mois & neuf ou dix iours, comme disent aucuns. Cor. Abb.

Les Bretons sont veincus des François, sous Charles le  
Chauue Roy de France. Nauch.

Les Normans veincus recoiuent la foy. Nauch.

Le pays d'Hollande erigé en Comté, &

Flandre pareillement, dont Bauduyn fut premier Comte.

**Adrian** Pape, second de ce nom, fils de Talarus Euesque,  
pretida à Rome cinq ans. l'Empereur avant en-  
uoyé ses ambassadeurs pour l'election du Pape, le clergé &  
le peuple Romain n'attendent point leur venue, ains vsur-  
pans l'autorité d'en e. procederent à l'election. Les am-  
bassadeurs mal contents, l'astuce des Romanistes en reietta  
la coulpe sur le populaire. comme difficile à reprimer & ap-  
paizer estant esmeu. Iceux appeidez de ceste excuse, salute-

ccccxvii  
ou lxxix.

La rose  
des Ro-  
manist. s.

rent Adrian de nom de Pape. Platina. R. Barus. & Naucl.

Tost apres suruindrent lettres de l'Empereur, contenant que l'election luy estoit agreable : & d'autant que les estrangers ne peuuent cognoistre la qualite de celuy qu'on doit eslire, il otroya l'election aux citoyens. Naucl. & Cor. Abb.

Adrian doc ordonna que nul laic ne s'ingerast à l'election du Pape. Naucl. & lxij. } dist. cap. Nullus. }

Il enuoya trois legats aux Bulgariens nouuellement conuertis, assauoir Syluestre, Leopard & Dominique, pour ordonner les affaires de l'Eglise à la forme & façon Romaine: mais depuis persuadez des Grecs, ils reierterent les prestres Latins, & receurent les Grecs : qui engendra depuis grande haine entre l'Eglise Latine & Grecque : & toute la diuision desdites Eglises est suruenue pour ce primat, & pour la diuersité des ceremonies. R. Barus, & Naucl.

Edmond dernier Roy des Anglois Orientaux, fut tué par les Payens de Dannemarc, l'an 871. & est canonisé martyr. Alfredus ou Aluredus, vj. Roy Anglois, fut couronné par ce Pape Adrian. Polydor. liu. 5.

Les Grecs commencēt à vser de cloches, du benefice des Venetiens. Sabell.

Dccc.lxx. En ce temps fut tenu vn Concile, ou Synode à Constantinoble, qui est appellé le huitieme vniuersel. Adriā y enuoya ses legats, Donat Euesque d'Ostie, Estienne Nephelin, & Marin diacre de l'Eglise Romaine. R. Barus. Ignace, qui iniuste ment auoit esté priué de sa dignité Patriarchale, fut restitué: & Photin (les autres ont Phocas) fut reietté & excommunié. Sabel. En. 9. liu. 1. Là fut ordonué que ceux de Bulgarie seroyent subiects à l'Eglise Romaine, contredisant à ce neantmoins l'Empereur Basile.

Là fut ausi ordonné, que les laics ne seroyēt admis à l'election de Pape, d'Archeuesque, Patriarche, ou Euesque: ains que l'Euesque seroit esleu par le clergé du chap. R. Barus.

Dccc.lxxi Adrian excommunia Lothaire Roy de Lorraine, frere de l'Empereur Loys, pour son adultere: mais quand il vint à Rome, retournant de la guerre contre les Sarrafins (comme disent aucuns que Nauclere allegue) pour s'excuser receut la communion avec ses princes. Tous moururent dedās l'an, & le Roy Lothaire mesmes mourut au chemin en

la ville de Plaisance. Fasc. temp. Chron. Vrsperg & Sigeb.

En Lombardie, aupres de Brize il pleut trois iours & trois nuicts sang, selon Naocl. & le Chron: Sigeb. & en France il y eut grande multitude de sauterelles ayans six ailes & cinq pieds & deux dents, qui gastoyent toutes les herbes, prez & arbres, elles furent chassées en la mer qui tire en Angleterre, par l'impetuosité des vents, & derechef par le vent furét reiettees au riuage: & de la putrefaction d'icelles suruint vne peste, dont grande multitude d'hommes moururent, dit Sigeb. Naoclere dit qu'une troisieme partie des hommes moururent,

Iean Lescot, ou l'Escossois, homme docte, fut reuoké de France en Angleterre par Alfredus Roy d'Angleterre: qui fonda l'escole d'Oxford, où presida ledit Lescot: mais des puis s'estant rendu moine, fut tué par les moines du conuēt en les enseignant. Il estoit sauant en Grec, & translaté en Latin la Hierarchie de S. Denys. Naocl.

**Iean** Pape IX. du nom, Romain, presida à Rome dix ans. Sup. Chro: Estant Cardinal diacre cōposa la vie de S. Gregoire en 4. volumes.

Loys Empereur estant en Italie mourut, ayant regné 19. ans, & fut enseuely à Milan: son successeur fut

**Charles** II. de cenō, surnomé le Chauue, fils de Loys & oncle du defunct Loys secōd. Ayāt esté Roy 36. ans, ouyt dire que l'Empereur son nepueu estoit mort, & incontīnēt s'en alla à Rome pour receuoir la couronne de l'Empire, ayant ordonné Boso frere de sa femme Roy de Prouence.

Le Pape Iean courōna en peu de temps trois Empereurs, & donna depuis occasion de grande contention & de guerre. Premierement il couronna Charles le Chauue, lequel deux ans apres estant venu en Italie pour chasser les Sarrasins hors du Royaume de Naples, fut saisy d'une fieure à Mantoue: où il mourut estant empoisonné par un sien medecin iuis nommé Zedechias, l'an 878. ayant esté Roy 36. ans, & Empereur deux ans, & fut enseuely à Verseil, & puis (comme on dit) transporté à S. Denys. Le Pape ayant entendu sa mort, voulut que Loys le Begue fils dudit Charles fust esleu Empereur. Les Romains contredisoient, & vouloyent que Charles troisieme, surnommé le Gros, fils de

Loys Roy de Germanie, fust eſleu. Le Pape demourant en ſon opinion, fut mis en priſon: mais il eſchappa par l'aide de ſes amis, & ſ'enſuit en France, où il demoura vn an, premierement en Arles, & depuis à Lyon, finalement à Troye en Champagne, où il aſſembla le Concile de l'Egliſe Françoisſe, & là crea & corôna Loys le Begue Empereur, & le ſalua Auguſte. Ce pendant Charles troiſieme eſtoit à Rome, & la tenoit. Iceſuy rappela le Pape, lequel retourné à Rome, prononça que ledit Charles pouuoit demourer à Rome, & le couronna Empereur: & ainſi regnerent enſemble deux ans. Finalement Loys fut empoisonné: & Charles regna ſeul 12. ans. Palm. Florent, & Robert Barus.

Tournay  
Eueſché  
des Flamens.

Ce Pape au meſme Concile donna aux Flamans vn Eueſque en Tournay.

LOYS ſurnommé le Begue, deux ans apres qu'il fut couronné en Frāc. 111. de ce nom, mourut à Compiengne: & laiſſa ſa femme enſeinte, laquelle depuis enfanta Charles le Simple. Nacl.

Dccclxxx.

**Charles**, ſurnommé le Gros fils de Loys Roy de Germanie, eſtât à Rome occupa l'Empire, & regna ſeul. Et par luy l'Empire des François retourna aux Alemans. Naclere, & R. Barus & ne vint point au ſouhait des François, ne ſelon les aſſuces, & machinations du Pape.

La mort  
de Loys le  
Begue.

Ce Pape Iean ordonna que les ſacrileges fuſſent excommuniiez, & mulctez de trente liures d'argent. xvij. q. iiii. cap. { Quiſquis. }

Dcccxxxi.

Iean le Maire dit que ce Pape eſtoit homme cruel, & degrada Formoſus Eueſque Portuenſe, qui fut occaſiō de pluſieurs maux. Faſcic. temp. Aucuns hiltoriens diſent que ce fut pource qu'il auoit eſté cauſe que ledit Iean Pape fut priſonnier à Rome.

Fin allement il fut empoisonné, ou ſelon aucuns frappé d'vn coup de maillet, par conſpiration faite contre luy. Chr. Abb. Vrſper. R. Barus.

Paschaſius eſtoit de ce temps abbé en Saxe. Il eſcriuit vn liure de l'Euchariftie: & ſon opinion fut ſuyuie de tous, plus agreable aux Scholaſtiques que celle de Iean l'Eſcoſſois, & de Bertramus, leſquels furent reiettez, comme il ſera dit en ſon lieu.



**Martin** I I. de ce nom , natif de France , par mauvais art entra au Pontificat. Suppl. Chron. & presida vn an & 5. mois, parauant nommé Marin.

De ecc.  
1277 1111.

Entre Martin Pape II. de ce nom , & Adrian I I. Sigebert & Vr'perg. mettent Agapit. & les autres historiens n'en font aucune mention.

**Adrian** Pape tiers de ce nom, presida à Rome vn an & 3. mois. Ordonna pour l'aduenir que les Empeurs n'auroient à se mesler de l'election du Pape, & que son autorité à ce ne seroit plus requise, ains que l'election du Clergé seroit libre. { Dist. Ixij cap. Nullus. cap. Adrianus. } Il fit ceste ordonnance pendant que l'Empereur estoit occupé en la guerre contre les Normans, laquelle ne dura gueres pour lors : car Leon viij. pape ordonna tout le contraire, comme il sera dit cy apres

Platina raconte icy que Guillaume Pyon, duc d'Aquitaine & comte d'Auuergne fonda le premier monastere de l'ordre de Clugny sous la regle de S. Benoit : & constitua Eerno abbé, auquel depuis succeda Odo, qui ayant esté musicien à Tours, fut moine à Clugny. Chron. Sigeb.

L'ordre  
de Clu-  
gny Ber-  
no & O-  
do.

L'Empereur Charles fut ialoux de sa femme, pour la grande familiarité qu'elle auoit avec Luitvaldus Euesque de Verseil: lequel en pleine assemblee protesta iamais n'auoir eu la compagnie d'icelle: elle neantmoins accepta le diuorce, & se retira au couuent d'Andlau, où elle vsa la fin de ses iours. Sigeb. & P. Phryg.

¶ En ce temps les Normans, peuple Septentrional, firent de grans domtnages en France apres auoir pillé ceux d'Artois. Cābray, Liege, Brabant, Gueldre & Treues, &c. Charles ne pouuant resister, finalement fit alliance en donnant en mariage la fille de Lothaire son cousin germain nommee Gille, à Geoffroy ou Rotfid leur Roy: & assigna pour le douaire d'icelle le pays de Frise, moyennant qu'il se fist baptizer. Ce neantmoins les Normans depuis affligerent la France, & assiegerent la ville de Paris, comme il sera dit.

Les subiects de Charles le Gros ennuyez de sa lascheté, d'autant qu'il laissoit ainsi la France outragée par la violence & cruauté des Normans, ioint qu'il auoit ainsi repudié sa femme, qui estoit femme de bien, le deposèrent comme

L'issue de  
l'Emper.  
Charles.

inutile & indigne du gouvernement de l'Empire, & luy donnerent vn curateur nommé Arnulphe ou Arnoul, qui estoit fils de son frere. On dit que Charles le Gros finit ses iours en grande poureté en l'abbaye de la riche auge, nommee en Alemand Richennau, aupres de Constance, pres le lac, sans grand honneur de sepulture: les autres, disent qu'il fut estranglé par les siens.

C'est vn miroir pour les grans Princes de ce monde, & vn excellent patron de la condition humaine.

Decclxxx  
vii.  
Royaume  
Teutoni-  
que.

**Arnulphe** Donc son nepueu de par son frere Carlo-man Duc de la France orientale (laquelle lors s'appelloit le Royaume Teutonique, comprenant Bavières, Souabe, Saxe, Turinge, Frise & Lorraine) fut fait Empereur. Il estoit homme vaillant, & reprima les Moraniens & Sclauoniens: puis apres il fit forte guerre aux Normans pres la riuere de Meuse.

Decclxxx  
vii.

**Estienne** Pape 5. du nom presida six ans dix mois au siege de Rome. c'est de son tēps que la farce de l'apparition de S. Michel au mōt Garganus en la Pouille se dit estre faite. Il y a vne de ses Decretales à Hubert archeuesque de Mayence ij. q. v. c. { Consuluisti. } Il ordonna le signe de la croix { De consecrat vj. dist. v. c. Nunquid. }

Le signe  
de croix.  
Dcccxc.

**ODO XXX. X.** Roy de France, regna neuf ans. Il estoit tuteur de Charles le Simple: & fut couronné Roy pour resister aux Normans, qui lors se vantoyent de venir encores destruire la France.

*Le blason des fleurs de lys sans nombre.*

Dcccxc.  
iii.

Il ne faut point icy oublier qu'Odo apporta à la France les nobles armoiries du chāp des fleurs de lys sans nombre, qui durerent iusques au temps de Charles 6. Roy de France.

Schisme

**Formosus** Pape, parauant Euesque Portuense, fut ordonné Pape, & presida cinq ans & six mois contre la volonté d'aucuns Romains, qui pretendoient que Sergius cardinal fust esleu. Or Sergius cependant conceut haine mortelle contre Formosus, & s'en alla en France. Et par ainsi il y eut grand schisme, qui fut le neuuiesme, cruel & scandaleux, qui dura long temps comme on verra cy apres.

Ce Formosus acheta la Papalite (comme dit Iean le Maire) pendant le temps de laquelle il ne fit chose qui vaille,  
sinon

finon qu'on vueille dire qu'il fut blanchir l'Eglise de saint Pierre, selon Suppl. Chron.

Il appella Arnulphe à Rome, & le consacra & couronna Empereur: lequel depuis fit decapiter les principaux ennemis dudit Formosus. Chron. Abb. Vrsf.

En ce temps fut tenu vn Concile à Vienne en Dauphiné: où pretiderent deux legats du siege Romain, Paschal & Iean: & estoit encores licite aux prestres d'espouser femme, pourueu qu'elle fust pucelle & non vesue, pour euitier bigamie. Iean le Maire en la seconde & troisieme partie des schismes & des Conciles de l'Eglise.

*¶ Les Prestres donc auroyent en pouuoir de se marier en France presques neufcens ans apres les Apostres.*

Arnulphe s'assubiettit l'Italie & la Bourgongne.

**Boniface** Pape sixieme de ce nom, natif de Toscane, presida à Rome quinze iours (aucuns disent vingt six iours) apres lesquels il fut mis à mort. DCCCXCIX.

Aspre & grande famine fut en ce temps. Vrsf. perg.

Debat suruint pour le corps de saint Denis Arcopagite. Les Alemans maintiennent qu'il fut transporté par l'Empereur Arnulphe en la ville de Reinsbourg (& est là monstree vne bulle du Pape Leon dixieme, approuuant ceste translation) mais les Chroniques de France disent au contraire, qu'il est en l'abbaye de saint Denys en France.

Note derechef, Lesteur, la vie de ces Papes, depuis Formosus, ou depuis Iean IX. qui excommunia ledit Formosus, iusques à Leon huitieme: & considere la sainteté de ce siege Apostatique: les contentions, emulations, enuies, ambitions & persecutions. O malheureux temps, dit Fasc. temp.

*¶ Ce Pape donna trois mille ans de vrays pardons à tous prestres qui chanteroyent deuotement la Messe du nom de Iesus: assauoir trois mille ans de vrays pardons pour chacune Messe qui se chanteroit à trois cierges alluméz. { Missale Rom. } le tesmoigne.* Messe de  
nomine  
Iesu.

**Estienne** Pape sixieme de ce nom, Romain, presida vn an & quatre mois. R. Barlus. DCCCXCIX.  
DCCCCLVI.

Ce Pape recompensa mal son predecesseur Formosus, qui l'auoit fait euesque d'Ananie. Il rescinda par authorité d'un Concile les ordonnances d'iceluy. Si fit tir er son corps du

tombeau, & vestir en habit Papal, puis le deuestir, & habiller de vesture laïque : & finalement apres s'en estre ioué, fit enseuelir ce corps en cest habit. Platin. Naucl. & R. Barus.

Les Sarraïns d'Afrique, derechef occuperent la Sicile, Palm. Florent.

Pape de-  
uiuent moi-  
ne.

Estienne pape finalement se repentit de ses fautes, laissa le Pontificat, & deuint moine. Suppl. Chron.

Dcccc.

**Romain** Pape natif de Rome, presida trois ou quatre mois & vingtdeux iours : homme seditieux & contraire à son predecesseur Estienne : car il reestablit les actes & decrets de Formosus, & cassa & annulla ceux d'Estienne. Naucl.

*¶ L'intention de ces Papes est d'abolir la renommee l'un de l'autre, dit Suppl. Chron.*

L'an de Christ neuf cens, ou enuiron, Arnulphe Empereur estant deuenue par trop voluptueux & rebelle cōtre les gens d'Eglise, l'autheur du Supplement des Chron. dit qu'il fut mangé de vermine. Sigebert dit qu'apres longue maladie & langueur il mourut. Il fut porté & enseuely à Ratisbone en vn monastere, Naucl. Mais Palmerius, qui a adiousté aux Chrō. d'Eusebe, dit qu'il mourut faisant la guerre aux Normans. Les autres disent qu'il fut empoisonné l'an 12. de sō Empire, laissant ses fils, assauoir Arnoul le mauuais, duc de Bauieres, & Loys d'une autre sēme, qui succeda à l'Empire.

Après sa mort les Hongrois vindrent en la Germanie, suragēt nommée Marauani ou Morauiens, lesquels Arnulphe auoit ia conquis à l'aide desdits Hongrois, comme dit est : & mirent tout à feu & à sang.

*¶ Voila le fruiēt d'appeller les ennemys de la foy en la Chrestienté, dit Ab. Vrsp.*

Dcccc.

Rolle duc  
des Nor-  
mans.

**CHARLES** Le Simple, fils de Loys le Begue, trētieme Roy de France, regna vingt sept ans. La mer des histoires.

En son temps retournerent les Danois & Normans en plus grande compagnie que iamais n'auoyent fait, desquels le Capitaine estoit nommé Rolle, homme cruel & aimant effusion du sang Chrestien. Il brussa par vn iour de saint Iean, l'Eglise de Nantes, & marryriza saint Guimard Euef. que dudit lieu, deuant l'autel en chantāt Messe, depuis bruslerent la cité d'Angiers, de Tours, & plusieurs autres. En Aquitai-

Aquitaine ils demolirent le palais de Charlemagne : & ne cesserent de faire maux infinis, iusques à ce que par nouuel accord on leur donna place pour habiter, c'est assauoir la Neustrie, qui de leur nom fut appelée Normandie: & Rolle fut nôme Robert ou Rupert, apres auoir receu le Baptisme.

**Loys** Empereur, troisieme de ce nom, fils d'Arnulphe, Dcccc.  
obrint l'Empire, & regna douze ans. Nauc.

Les Hongrois font la guerre en Baioaire: ausquels l'Empereur Loys tiers de ce nom est faict tributaire, & donne grande somme d'argent pour eschaper. Nauc. Car en poursuuant ses ennemis, qui seignirent s'enfuir, fut surprins par embusches. Iceux pour rassasier leur rage, coururent par toutes les Almagnes. Chron. Abb. Vrsf.

**Theodore** Pape, second de ce nom, Romain, presida à Rome vingt ou vingtedeux iours: homme seditieux, vray môstre de nature, & fut totalement contraire à Estienne: & receut tous ceux qui parauant auoyent esté ordonnez par Formosus, & auoit les fauteurs dudit Formosus en grande estime. Nauc.

*¶ Qui ne s'esmeruilleroit, que huit Papes ont obtenu en peu de duree le siege de Rome sous l'Empereur Loys III, assauoir en l'espace de douze ans? dit Nauc.*

**Jean** Pape, dixieme de ce nom, presida à Rome deux ans & plus. Cestuy ausi estoit vn vray môste seditieux & restitua les noises ia sopies, dont il y eut grande seditiõ & tumulte entre le peuple de Rome: pource que les vns souste noyët vn party, les autres l'autre: parquoy de crainte il s'enfuit à Rauenne: où il assembla vn Concile de seprantequatre Euesques, present cest Empereur Loys, le Roy & les Archeuesques de France, pour confirmer l'ordonnance du Pape Formosus, laquelle parauant auoit esté reiettee par Estienne. Audit Concile fut annullé tout ce que le Pape Estienne s'estoit efforcé de faire contre Formosus: voite mesmes les ordonnances dudit Estienne furent bruslees. R. Barus & Siegb.

Loys troisieme ne fut point couronné, pour la dissension qui lors estoit en la Papalite: ioint que les Papes ne vouloyent point couronner pour Empereur ceux qui estoient eueus du pays d'Alemagne: mais bien ceux de Lombardie Palm. & Supp. Chron.

**Benoit** Pape, quatrieme du nom, Romain, presida trois ans. Supplem. Chron. & quatre mois. Naucl. En ces grans troubles que ses predecesseurs auoyent esmeus, il ne fit rien digne de memoire, dit Platine.

En ce temps les Sarrafins en Italie, Calabre & la Pouille, firent maux infinis.

**Leon** Cinquieme de ce nom Pape, presida quarante iours. Suppl. Chron.

Dccccc  
vi Vn Cardinal prestre, son familier, nommé Christophle l'emprisonna, & par violence obtint la Papalite. Leon mourut de dueil, se voyant ainsi traite de celuy à qui il auoit fait tant de biens.

*¶ En quelle authorité est ce siege Papal, qui tant facilement est usurpé d'un homme priué, par force & faction en un moment? dit Naucler.*

**Christophle**, Pape, presida à Rome sept mois, ainsi qu'il auoit acquis la Papalite, aussi il la perdit : car il fut deposé & mis en prison. Aucuns disent qu'il fut contraint se rendre moine, qui estoit le refuge vniue des miserables. Car en ce temps la les gens d'Eglise, insolens & addonnez à malefices, n'estoyent enuoyez aux isles : mais pour leurs meschans faicts estoyent detenus enclos en forts monasteres. Naucler. & Corn. Abb.

**Sergius** Donctiers de ce nom, fut Papé, & presida sept ans & trois mois : selon aucuns huit ans & quinze ou seize iours.

C'est celuy qui fut reietté en l'election de Formosus : & lequelestant retourné de France, entra secretement à Rome, & usurpa la Papalite : & craignant que Christophle ne fist quelque meschanceté & trahison, le fit tirer du monastere, & mettre en prison publique : & depuis l'ayant fait mettre en prison plus estroite, pourement & miserablement fina ses iours, Suppl. Chron.

*¶ L'Empire d'occident diuisé.*

L'Empire Occidental fut en ce temps diuisé. Il y auoit Vn Empereur en Lombardie, & vn autre en Alemagne. Le premier en Italie fut Berenger, lequeleut grosse armee contre l'Empereur Loys troisieme, & luy donna la bataille en la plaine de Verone, & le desconfit : auquel puis apres  
fit

Se faire  
moine, le  
refuge  
des mis-  
erables.  
Naucl.

Dccccc  
vi.

fit creuer les yeux. Par ainsi les Lombars eurent l'Empire quelque temps par force.

¶ Vn monstre fut présenté à Loys troisieme, qui auoit la teste d'un chien, tous les autres membres comme un homme. Figure du temps d'adonci car les hommes estoient sans chef, & comme chiens abbayoyent les uns contre les autres, les Papes mesmes, & l'Empire aussi estoit diuisé. Fasc. temp.

Vn monstre represente l'estat de ce temps.

Les Hongrois pillent & gastent le pays de Saxe & de Turinge. Chron. Abb. Vrsper. & de là entrez en Italie, vserent de pareille cruauté. Il y auoit lors le duc de Foriul, nommé Berenger, qui auoit assemblé grosse armee, & alla au deuant d'eux & les reprima aucunement : dont BERENGAR v surpa le titre de l'Empire en Italie, & regna quatre ans : contre lequel vint l'Empereur Loys troisieme : mais il fut trahy par ses gens, qui de nuict admirerent Berenger en la ville de Verone, tellement qu'il fut pris, & eut les yeux creuez, & mourut tost apres. Et ainsi l'Empire, qui auoit duré cent & dix ans en France depuis Charlemagne, fut transporté aux Lombars. Chron. Sig. & Naucl.

Dccccix

Comment des rois d'Italie.

L'empire est transporté de France en Italie.

Dccccx  
111

**Conrad** Premier de ce nom, duc de Franconie, fut fait Empereur apres Loys troisieme de ce nom, qui deceda sans fils : tellement que ce Conrad est estimé le dernier de la race de Charlemagne, laquelle eut le gouvernement de l'Empire plus de cent ans. Tous les plus grans de Germainie esleurent d'un consentement Ottho duc de Saxe : mais Ottho se sentant vieil, s'excusa, & leur enseigna ce Conrad homme magnanime, fils de Conrad conte de Franconie & de Hesse. Et Arnoul le mauuais, fils de l'Empereur Arnulphe, estoit duc en Bauieres : en la succession duquel Arnulphe il y a aucunes choses incertaines entre les historiens touchant la genealogie.

**O**R nous auons icy mis en ordre tous ceux qui sont descendus de Charlemagne, pour monstre le merueilleux changement qui est aux choses les plus grandes de ce monde : qui ne se peut lire sans estre ravi en admiration, quand on considere les plus grans royaumes & dominations florir pour un temps, & en la fin estans meslees avec esmotions turbulentes, se debilitier & amoindrir en telle sorte, toutesfois qu'elles ne perissent point totalement : en quoy nous deuons recognoistre vne prouidence de Dieu admirable.



*Charlemagne fils de Pepin laissa son fils*

Loys le Debonaire Empereur lequel eut

Lothaire, Emper.  
qui eut

Loys Empe. 2. de  
ce nom,

Lothaireroyd'Au-  
stracie nommee  
Lorraine de par  
luy,

Charles Roy de  
Prouence.

Loys de Bauie-  
res Roy de Ger-  
manie, qui sub-  
iuga les Bohe-  
miens, eut

Loys le ieune roy  
de Germanie,  
Franconie & de  
Turinge,

Charles le gros  
Empereur qui  
osta l'Empire à  
Loys le Be-  
gue,

Carloman duc de  
Bauieres & du  
royaume lors  
appellé Teuto-  
nique, eut

Charles le Chau-  
ue Emp. eut

Loys Emper. 3.  
de ce nom, sur-  
nommé le Be-  
gue, qui ne re-  
gna que deux  
ans, qui eut

Charles le Sim-  
ple, 30. Roy de  
France.

Arnulphe Emper,  
qui fut pere de  
Loys Empe. 3. du  
nom, & de  
Conrad dernier  
Empe. de la race  
de Charlema-  
gne.

L'Empire donc de Germanie fut transporté de la lignee de Charlemagne à Conrad duc de Franconie: mais le royau-  
me de France demoura quelques ans en la maison de Char-  
lemagne, veu qu'il y en auoit encore aucuns de reste en la  
race de Charles le Simple.

DECCC.  
XIIII.

**Anastase**

Pape troisieme de ce nom, presida à Rome  
deux ans & deux mois. Supp. Chron.

Il se porta honnestement, sans commettre acte digne de  
repre-

reprehension.

**Lando** Pape Romain, presida à Rome 5. ou 6. mois. Deccc.  
xvi.  
En ce temps les Venitiens obtindrent licence & priuilege de l'Empereur de battre monnoye.

Hubert en Lorraine florissoit, & a esté fait saint.

Les Sarrazins destruirent Calabre, la Pouille. Beneuent, & autres regions des Romains. La mer des histoires.

**B E R E N G E R** second de ce nom, regna en Italie sept ou huit ans. Aucuns disent qu'il fut chassé la troisieme année de son regne par Rudolphe roy de Bourgongne : & que ce mesme Rudolphe ayant seigneurie trois ans, fut aussi depuis chassé par Hugues roy d'Arles.

**Iean** Pape xj. de ce nom, auparauant archeuesque de Ra- Deccc.  
xvi.  
uene, ayant esté déposé par tumulte populaire, presida depuis à Rome treize ans & deux mois. Naucl.

Il estoit fils de Sergius Pape, & ne valut mieux que son pere : sauf qu'il fut bon gendarme : car il chassa les Sarrazins hors de la Calabre, à l'aide d'un nommé Alberic, marquis de Toscane. Finalement comme ledict Pape Iean se glorifiant de sa victoire, l'attribuoit toute par grande insolence à sa prouesse, il esmeut contre luy la fureur de ses gendarmes : lesquels en l'estoffant le firent mourir. Iean le Maire. Il auoit ietté de Rome ce marquis Albert, lequel pour se venger du Pape auoit fait venir les Hongrois en Italie, qui pillerent & gasterent tout. Finalement fut mis à mort par les Romains.

**Henry** Premier de ce nom, duc de Saxe, surnommé Deccc  
xx.  
l'Oiseleur ou Faulconnier, fils d'Ottho duc de Saxe qui auoit refusé l'Empire, fut esleu Empereur par Conrad son predecesseur, lequel estant au liect malade, enuoya son frere Eberard vers ledit Henry avec le manteau royal, le glaue, la lance, le diademe & autres ornemens Imperiaux : & le trouua à la chasse pour le vol, qui fut cause qu'il fut surnommé l'Oiseleur ou Fauconnier : car là il le salua Empereur. Naucl.

Il eut guerre cōtre les Hongrois, Sclauons & Bohemiens.

Le combat des tournois fut inuenté par luy.

**H V G V E S** regna en Italie dix ans, auquel succeda Lothaire son fils.

¶ Le roy Charles le Simple fut pris par trahison de Hebert

conte de Vermandois, & empoisonné au chasteau de Peronne, où il mourut: & fut enseuely en l'Eglise de S. Fourti. La mer des hist.

Dcccc. R A O V L De Bourgongne, xxxi. Roy de France, regna  
xxvi. deux ans.

Touchât ¶ Deuant ce temps cy, il n'y auoit point tant de degrez  
les noms entre les Gentils hommes & les nobles, ne si grâde diuersité  
des digni qu'on en trouue auiourd'huy. Les Ducs, Marquis, Contes, Pa  
tez. latins, simples Contes & Cheualiers estoient plustost noms  
d'offices que seigneuries hereditaires. Car les Ducs, Marquis  
& Contes estoient gouuerneurs des pays & terres, sur les  
Duc. quelles ils estoient commis par les Emperours & Rois.

Conte. Duc, estoit souuerain chef des gendarmes, comme on  
void par lettres anciennes,

Conte estoit vn iuge & gouuerneur ordonné en certaine  
ville ou region, & ainsi la Germanie estoit pleine de Con  
Lantgra tes: entre lesquels il y en auoit qui s'appelloient Lantgra  
ues. ues, c'est à dire Contes des regions ou pays: aucuns Marg  
Maggra graues ou Marquis, c'est à dire Contes de certaines mar  
ues. ches ou contrees: aucuns Contes de Palatin, qui estoient  
Palatins. les gouuerneurs de quelque royaume subiugué ou con  
queste. Cecy se peut voir au second liure des loix des Lom  
Bourggra bars. Aucuns estoient gouuerneurs de Bourgades, & se  
ues. nommoient Bourggraues. Le plus ancien nom de dignité  
Baron. apres Rois & Princes, est le nom de Baron, qui signifioit sei  
gneur: les fils desquels estoient appelez ieunes seigneurs.  
Et tel dit on auoir esté l'estat de Noblesse auant que les Ot  
thons vinsent à regner. Apres leur temps toutes choses sont  
changees: car les Contes ont esté faits hereditaires, & ont  
esté eleuez par dessus les Barons, les Marquis, Lantgraues &  
Palatins, & qui plus est, les Euesques ont esté faits Princes:  
& mesmes plusieurs Contes, Abbez, Abbeses ont obtenu  
le titre de Prince.

Dcccc. L O Y S III I. de ce nom, surnomé Vltremarin. xxxi.  
xxix. Roy de France, fils de Charles le Simple, apres l'emprison  
nement de son pere s'estoit retiré avec sa mere Ogine vers  
son oncle Roy d'Angleterre: mais estant de retour il eut de  
bat du royaume, avec Rodolphe de Bourgongne, lequel  
mourut enuiron huit ans apres à Auxerre, l'an 937. & ainsi  
Loys regna seul.

**Leon** Pape, sixieme du nō, presida à Rome sept mois & quinze iours. Dccccxx

Les Danois en ce temps furent conuertis à la foy:

**Estienne** Pape septieme du nō Romain, presida à Rome deux ans, & douze iours. Suppl. Chron.

Le Duc de Boheme Spirencus receut la foy Chrestienne à la persuation de l'Empereur Henry. Suppl. Chron.

**Iean** Pape, XII. de ce nō, Romain, presida à Rome quatre ans dix mois & quinze iours. Supplem. Chron. Dcccc. xxxiij.

Il ne fit chose digne de memoire, homme lasche: & n'est nombré au catalogue des Papes, selon aucuns historiens.

**LOTHAIRE** fils de Hugues, regna en Italie deux ans.

Les Sarraïns en Italie prindrent la ville de Gennes, & la pillerent. Nauch.

**BERENGER** III. nepveu de Berenger premier, regna en Italie onze ans, avec son fils Adalbert.

Les histoires en cest endroit sont fort confuses.

L'empereur Héry mourut de paralysie, l'an de son aage, 60. de son empire 17. ayant ordonné

**Ottho** le Grand son fils, successeur de l'Empire par le consentemēt des grans & nobles: lequel depuis fut consacré par l'archeuesque de Mayence Hildebert. Il eut trois competeurs qui le vouloyent empescher d'estre Empereur, assaïoir son frere Henry aîné de luy, Giselbert duc de Lorraine son beau frere. & Eberhard conte de Franconie: mais il les chassa & reduit sous son obeïssance. Dcccc. xxxv. ou xxxviii.

Vvenceslaus prince de Boheme fut tué de son frere Boislus par ambition de regner: mais Ottho vengea la mort dudit Vvenceslaus, faisant guerre contre Boislus, laquelle dura quatorze ans: & l'ayant finalement veincu il mit le pays en son obeïssance. Chro. Sigeb. & Suppl. Chro.

**Leon** Pape septieme du nom, Romain, presida à Rome trois ans six mois & dix iours. Suppl. Chron.

L'heresie des Anthropomorphites (qui disoyēt que Dieu auoit forme corporelle) fut renouuellée en ce temps. Rathe- Anthro- pomorphi- tes.

**Estienne** Pape, huitieme de ce nom, Alemand, ou Romain selō aucuns, presida à Rome trois ans quatre mois & douze iours. R. Barns, On dit qu'il fut meurtiy Dcccc. xli

par aucuns Romains en vne sedition : tellement qu'il ne fut jamais veu en public. Corn. Abb.

La France est affligée par vne peste horrible , & par contétions intestines. La faction & puissance de Hugues de Paris donne beaucoup de fâcherie & d'affaires au Roy Loys.

Deccc.  
xliiii.

**Martin** Pape troisieme de cenō, Romain, presida trois ans six mois, & quatorze iours. Il estoit paisible s'adonnoit à reparer Temples , & à nourrir les pources , dit Supp. Chron.

Deccc.  
xlvii.

**Agapit** Pape, second de ce nom, Romain, homme magnanime, presida à Rome neuf ans sept mois & dix iours. Supp. Chron.

Il euaqua l'Emp. Ottho à Rome contre Berenger.

**B E R E N G E R I I I I .** septieme Empereur des Lombars, regna treize ans. La mer des hist.

Les Hongrois dereschef en Italie. Chro. Abb. Vrsp.

Deccclvi.

**Iean** Pape XIII. de ce nom, Romain, presida neuf ans, & trois mois.

Son Pere nommé Alberic , se voyant l'un des plus puissans de Rome , fit promettre & iurer à tous les nobles & principaux gouverneurs de la cité de Rome , qu'après le trespas du Pape Agapit, ils eliroient son fils Octavian : laquelle promesse fut tenue, & fut nommé Iean.

Ce Pape fut si excessiuelement adonné à paillardise , que publiquement il tenoit vn bourdeau : pour laquelle honte aucuns Cardinaux escriuerent à l'Empereur Ottho, qu'il remediast au scandale & infameté que l'Eglise souffroit : & qu'il estoit de besoin qu'il viust hastiuelement à Rome. Quand le Pape seut ces nouuelles, il fit coupper le nez à vn Cardinal diacre nommé Iean , qui estoit principal conseiller de la chose : & à vn autre cardinal sousdiacre , aussi nommé Iean, fit coupper le poing , pource qu'il auoit escrit les lettres. Quand l'Empereur eurentendu que pour admonitiō quelconque ce Pape ne se vouloit amender, il le fit deposer avec note d'infamie.

Les Cardinaux estoient nommez comme principaux du Clergé.

Ottho auoit esté couronné par luy , apres auoir iuré qu'il exalteroit l'Eglise Romaine & le Pape, & ne luy nuirait rien : comme plus amplement est contenu. { dist. lxiiij. c. Tibi domino. } Ottho demoura quelque temps à Rome apres son couronnement, & admonesta ce Pape de changer , & amender

der sa mauuaise vie par laquelle il estoit blasiné. Ottho despartant s'en alla contre Berenger son ennemy. Albert fils de Berenger, qui s'estoit retiré comme son pere à la venue d'Ottho, voyant celuy Ottho desparty, retourna à Rome, & complotterét ensemble luy & le Pape contre Ottho. Deux Cardinaux aduertirent Ottho de ceste conspiration, & de la meschanceté du Pape. Ottho donc retourna à Rome, & le Pape s'en fuit, apres s'estre vengé desdits Cardinaux. Ottho estant à Rome, fit appeller le Pape par trois fois, luy cōmandant de retourner sans rien craindre, & qu'il seroit en seureté: mais il ne voulut aucunement retourner. Parquoy il fit tenir vn Coucile, auquel le Pape fut condemné, & déposé à cause de sa mauuaise vie. Et en son lieu Leon Romain, viij. de ce nom fut substitué: mais tost apres que l'Empereur fut parti, les Romains seditieux & inconstans chasserent Leon, & rappellerent le susdit Iean, & le receurent en grande pōpe. Leon se retira vers l'Empereur: lequel craignant de troubler l'Eglise de plus grand schisme, permit que ledict Iean restitué tint le siege: mais finalement estant surprins en adultere, fut tué par le mary de la femme. R. Barn. Chron. Sig. Naucl. & Iean le Maire.

Le dixie-  
me schis-  
me.

Lecteur, cōfere ces Papes avec les premiers, & voy la differēce.

¶ L'an de Christ 958. aduint à Venise chose memorable: Le duc de Venise Pierre de Candie fut assiegé au palais ducal, & les Venitiens irritez contre luy, mirent le feu au palais: tellement que non seulement le palais brusta, mais aussi l'Eglise de S. Marc estant voisine, & plus de trois cens maisons à l'entour: & cōme le Duc estant ainsi pressé, se fust retiré en vn lieu secret du palais, qui n'estoit encores attouché du feu: le peuple du tout enragé l'ayant trouué, tenant son fils vnique (encores ieune enfant) entre ses bras, & requerant à deux genoux & en grāde pitié la misericorde du peuple, ils ne furent pas contens de le meurtir cruellement avec son fils innocent & sa femme: mais apres sa mort, les corps & du pere, & du fils furent portez à la boucherie, & debachez par pieces, puis iettez aux chiēs. Iean le Maire, & Sup. Chron.

Deccc.  
lviii.

Cruauté  
des Veni-  
tiens.

La cause de ce massacre fut, pource qu'il auoit contreinct sa premiere femme de se faire religieuse, à fin d'espouser avec couleur la sœur de Hugues marquis d'Hertrurie, de laquelle

il auoit ia eu vn fils. Parquoy l'ayāt espouſee, les affins & al-  
liez de ſa dicte femme eſmeurēt le peuple à ſedition, & ain-  
ſi perirent malheureuſement. Supp. Chron.

En ce temps florifſoit Vvindichinus, moine de Corbeye  
en Saxe, duquel eſt parlé cy deſſus.

Smaragdus abbé de ſainct Michel, de l'ordre de S. Benoit,  
compoſa le liure nommé Diadema monachorum, vn vray  
liure monachal. Item ſur la regle de S. Benoit; ſur tout le  
Pſantier vn autre, deux ſur les Euangiles & Epiſtres. Item vn  
de diuers ſermons. Trit. Abb. Spanher.

Dcccc.  
lxxii.

**Benoit**

Pape cinquieme de ce nom, Romain, preſida ſe-  
lon Naucl. ſix mois & cinq iours, ou deux mois  
& cinq iours, ſelon Sup. Chro. Il fut eſleu par les Romains  
contre la volonte de l'Empereur, apres que Iean eut eſté tue  
en adultere. L'Empereur ayant entendu les nouuelles re-  
tourna à Rome, & aſſiegea la ville, & l'aſſiegea tellemēt que  
les Romains furent contrains de luy preſenter Benoit à ſa  
volonte. L'Empereur reſtitua Leon au ſiege, & Benoit fut  
priué non pas ſeulement de la dignité Papale, mais auſſi de-  
gradé de la ſacerdotale: & puis banni & enuoyé en Alema-  
gne, où il mourut en la ville de Hamburg: les autres diſent  
qu'il fut mis en priſon, & là eſtranglé.

ſchiſme II

Dcccc.  
lxxii.

**Leon**

Donc huitieme de ce nom, Romain, fut reſtitué  
en ſon Pontificat, & regna vn an & quatre mois.

Ce Pape voulant obuier à la malice des Romains, qui pro-  
cedoyent à l'election du Pape par corruptions, menaces &  
mencees, ordonna en plein ſynode, que nul ne fuſt fait Pape  
ſans le conſentemēt de l'Empereur, auquel ſeul appartenoit  
le droit d'election cōcedé de Charlemagne & autres. Naucl.  
& lxxij. { diſt. cap. in Synodo. }

Le droit  
des Emp.  
pour eſli-  
re le Pape  
remis au  
deſſus.

Item il reſtitua à Ottho toutes les donations faites à l'E-  
gliſe Romaine: C'eſt ce qu'on dit que Conſtantin, Juſtinian,  
Pepin, Charlemagne, Loys Le debonnaire & Aritpart au-  
royent donné: tout cela il reuouqua & accorda à Ottho pre-  
mier de ce nom & à ſes ſucceſſeurs: afin de garder l'Italie  
des oppreſſeurs. R. Barns.

L'abbaye de S. Quentin en Vermandois fondee en ce  
temps. Chron. Sigeb.

Richard Duc de Normandie fonda & reſtaura pluſieurs  
Egliles & abbayes: & entre autres l'abbaye de Feſquan, de  
ſainct



sainct Ouā à Rouan, l'Abbaye de sainct Michel pres la mer.

*Aduertissement.*

¶ Note icy Chrestien, par les huiſtoires paffees & ſubſequentes, comme en ce temps la religion Chreſtienne eſt tellement annichillee, quelle eſt du tout miſe à recueillir les os des morts, à edifier Eglises & monaſteres, à eleuer & traſporter corps morts, à honorer reliques, à ſonger miracles, à ſe rendre moine, à dedier & conſacrer les Eglises, à compoſer hymnes & louāges des Saincts, à chanter & prier pour les morts, & ſemblables ceremonies. ¶ C'eſt, qu'en uiron ce temps auſſi commença la quatrieme peſte de l'Egliſe: c'eſt la Theologie Scholaſtique, meſlee de Philoſophie Ariſtote-  
 lique: laquelle depuis a engendré la Tranſſubſtantiation & autres nouuelles doctrines, par les queſtionnaires, comme tu entendras par ce diſcours.

Theolo-  
 gie ſchola-  
 ſtique a-  
 pres les ſu-  
 perſtitioſ:

**Iean** Pape 14. de ce nom, Italien, fils d'un Eueſque nom-  
 mé Iean, preſida à Rome ſix ans onze mois & dix iours. Suppl. Chron. Eſtant apprehendé par Pierre preuoſt de Rome, fut mis en priſon au chateau de S. Ange: où il demoura xj. mois: mais quand ils ouyrent dire que l'Empereur Ottho venoit contre eux à main forte. ils le tirerent hors, & le reſtablirent. Aucuns diſent qu'il fut enuoyé en exil, & banni en Champanie: duquel lieu il retourna apres qu'il y eut eſté onze mois: car l'Empereur print vengeance de ceux qui l'auoyent perſecuté. en faiſant mourir par diuerſes manieres de mort ceux qu'il trouua coupables du faiſt: il relega les autres es parties de Saxe. Quant à Pierre preuoſt, il fut liuré au Pape pour en faire à ſon plaiſir, lequel le bailla entre les mains du bourreau: & fut deueſtu, & apres luy auoir coupé ſa barbe, fut mis ſur un aſne la face deuant le cul, & les mains liees ſous la queue de l'aſne: & ainſi fut mené par toute la ville. & fuſtigé de verges. Apres cela fut remené en priſon, & finalement enuoyé en exil en Alemagne. Naucler.

Dcccc.lxv

Iean Pape, en recompenſe du benefice receu par Ottho, appella & declara Ottho ſecond, fils d'Ottho premier, Auguite. Palm.

Du temps de ce Pape, Theodoric ou Deodoric, Eueſque de Mets, fit transporter infinis corps ſaincts d'Italie en France, avec vne partie de la chaine de S. Eſtienne, & vne partie de la grille de S. Laurens, que le Pape Iean luy donna. Voy

C'eſt bien  
 loing de  
 preſcher  
 l'Euāgile.

Chron. Sigeb.

Ce sont les bagues &amp; ioyaux de ce temps tenebreux.

Deccc.  
lxxiiii.Le Roy de Dannemarc & tout le pays conuerti à la foy  
par Popon clerc. Chron. Sigeb.

**Benoit**, Pape, sixieme de ce nō, Romain, presida vn an  
& six mois. Il fut mis en prison au chasteau S.  
Ange, auquel il fut estranglé, par vn nommé Cinthius ou  
Cincius: les autres disent qu'il y mourut de faim, de laquel-  
le iniure il n'en fut iamais fait iustice ny vengeance.  
Nauch.

Rogier Euesque du Liege fonda le monastere de saint  
Iean l'Euangeliste à l'Isle en Flandres. Chron. Sigeb.

Les faits  
heroiques  
des grans  
personna-  
ges.

¶ Les gestes heroiques de cest empereur Ottho premier  
demonstrent assez qu'il a esté du nombre de ces excellens  
personnages que le Seigneur donne pour reparer & resti-  
tuer les choses abbatues. Il a dy ie, redressé l'Empire Ro-  
main, & a pacifié l'Europe: par son secours l'Italie, & la Ger-  
manie ont esté garenties, ayant dōpté les Hongrois & Fran-  
çois. Bref de son viuant l'Empire a repris splendeur, & face  
de maiesté. Il trouua les veines d'argent en Misne: & exerça  
grande munificence vers plusieurs Euesques qui tenoyent  
le premier lieu en la religiō qui lors estoit. Plusieurs loix ci-  
uiles se trouuent de luy: entre lesquelles celle de la successiō  
des nepueux és biens hereditaires au lieu de leurs peres est  
grandement louee. Apres donc qu'il eut dilaté en ceste sor-  
te l'Empire Romain: estant abbatu de grāde vieillesse fina-  
lement fut surpris d'une soudaine maladie, & mourut l'an  
973. & de son regne le 37. de son Empire le 13. & fut enter-  
ré à Magdeburg, en l'Eglise S. Martin, laquelle il auoit  
fait edifier.

Deccc.  
lxxiiii.  
Le Duc de  
Lorraine  
vassal de  
l'Empire.  
Lorraine  
réduite plus  
petite.

**Ottho**, II. du nom, fils d'Ottho le grād & d'Adelheide  
Royne de Bourgogne, du viuant de son pere  
fut déclaré à Aix la chappelle, Roy des Romains. Il appaisa  
les mutineries qui estoient en Lorraine, & dōna la duché de  
Lorraine à Charles frere de Lothaire Roy de France: & le  
fit vassal de l'Empire: mais les limites furent resert es: car v-  
ne bonne partie fut adiugee d'un costé à l'Eglise de Coulō-  
gne: & l'autre à l'Eglise du Liege.

Il espousa la seur de l'Empereur de Constantinoble.

Donus

**Donus**, Pape, second de ce nō, Romain, presida à Rome vn an & cinq mo. s. On dit de luy qu'il fut de grande modestie & integrité, & qu'iniure aucune ne luy a esté faite. Suppl. Chron.

Plusieurs corps saincts. Patrocle, Priuat & Gregoire, avec le bourdon ou le baston saint Pierre, furent transportez de Rome à Cologne par Bruno euesque dudit lieu, & par ce luy de Cantorbie nommé Odo. Fasc. temp.

Aldebert de Boheme, Euesque de Prague, alla en Pannonie pour prescher la foy, & baptiza le Roy de Hongrie. De là vint en Prusse, où il fut martyrizé.

**Boniface**, Pape VII. de ce nom, presida à Rome sept Deccc. mois: par moyēs illicites il entra au Papat, lxxvi.

& par mesmes moyens en tomba. Les plus grans de Rome conspirerent contre luy. Or se voyant en danger, pillā secretement les plus precieux thresors de l'Eglise S. Pierre, & s'enfuit à Constantinoble: où ayant demouré huit mois, vendit tout, & en fit argent, puis retourna à Rome. En son absence fut eleu vn de Paue, nommé Iean x v. & presida huit mois. Boniface donc retourné, attiroit les citoyens à foy, & corrompoit par argent les plus meschans de Rome. Ce fait il print le pape Iean: & luy ayant fait creuer les yeux, le fit mourir de faim au chasteau de saint Ange. Derechef donc il occupa & vsurpa le siege: mais incōtinēt apres mourut de mort subite. Sō corps fut traîné avec vne corde attachee aux pieds, & fut percé de coups de piques par les Romains: mais finalement les cleres l'enueleinerēt. Naucl. R. Barns. Cor. Abb.

Schisme  
12. Iean le  
Maire ne  
fait men-  
tion de ce  
schisme,

**Benoit**, Pape septieme de ce nom, Romain, presida huit ans & six mo. s. Suppl. Chron. ou dix ans & six mois, selon Fasc. temp.

Deccc.  
lxxvi. ou  
selon les  
autres.  
lxxvii.

Ce Pape, à la postulation de l'Empereur fit emprisonner plusieurs Romains seditieux. La mer des histoires.

Ottho second entreprit vne guerre contre les Grecs qui tenoyent la Calabre & la Pouille, lesquelles il taschoit de reduire à l'Empire Romain; pretendā droit à cause du douaire de Theophaine sa femme, qui estoit imperatrice Grecque: mais son entreprise fut malheureuse: il fut prins par les escumeurs de mer, & fut mené en Sicile sans estre cognu. Depuis estant racheté par vn marchand Sclauonien qui le cognoissoit, il ramassa le residu de son armee,

Deccc.  
lxxxiii.  
Ottho se-  
cōd entre-  
prit guer-  
re contre  
les Grecs.  
Il est pris  
des pira-  
tes.

& retourna contre les Grecs & Sarrafins: & les pourfuyuant trop indiscrettement, fut bleffé d'une fleche enuenimee, & retournant à Rome mourut peu apres, l'an 10. de son Empire: laissant Ottho 3. & autres ses enfans, & entre iceux Frideric & Valderic, ducs de Saxe, desquels sont depuis descendus les Contes & Princes de Sauoye.

Ceux de  
Sauoye de  
scédus de  
Saxe.

**Ottho** I I I. du nom, apres la mort de son pere estoit fort ieune quand il fut designé Empereur: mais de telle promptitude & moderation d'esprit, que pour ses dons excellents fut nommé, Les merueilles du monde.

Dcccc.  
lxxxiiii.

Lothaire Roy de France mourut à Reims, ayant esté empoisonné (comme on dit) par sa femme adultere: laissant son fils

**L O Y S**, V. du nom, x x x i i i i. Roy de France, dernier de la lignee de Charlemagne, lequel regna vn an & peu plus: & mourut aussi de poison, & fut enseuely à Compiègne, ne laissant que la memoire de son nom.

*Vne troisieme sorte & genre de Rois commence de regner en France.*

¶ Depuis Pharamond payen iusques à Hugues Capet, on conte 568. ans. Depuis Clouis premier Chrestien 487. ans. Depuis Pepin pere de Charlemagne 237.

Dcccc.  
lxxxviii.

**H V G V E S** Capet, x x x v. en nombre, & premier François Roy de France, regna 9. ans, & cōmença la 3. sorte des Rois, qui dure encore au Royaume de France. Dantes poete Florentin en son Purgatoire, dit que le Pere grand de Hugues Capet estoit boucher. De côte de Paris, par faueur des gendarmes il fut premierement salué Roy en la ville de Noyon. Regnant donc nouuellement en France, fit assembler le Cōcile des Prelats de l'Eglise Gallicane à Reims en Champagne. Et pource qu'il craignoit la posterité de Charlemagne (sur laquelle il auoit vsurpé le Royaume) il fit au dit Cōcile deposer l'archeuesque de Reims, nommé Arnulphe ou Arnoul, frere bastard du Roy Lothaire: & mit en son lieu vn moine philosophe & necromancien, nommé Gilbert ou Gerbert. A laquelle deposition consentirent tous les prelates de France, excepté Sergius archeuesque de Sens, lequel fut enuoyé prisonnier à Orleans avec Arnulphe: mais trois ans apres furent deliurez. Voy Iean le Maire en la 2.

partie, & autres. Contre ledit Concile le Pape Benoit en fit tenir vn autre en la mesme cité de Reims : auquel ledit Arnulphe fut restitué, & Sergius ou Seuinus : & Gerbert ou Gilbert fut déposé, lequel neantmoins fut depuis archeuesque de Rauenne, & apres pape de Rome par art diabolique, dont la fin fut miserable. Jean le Maire.

Plusieurs corps saints, S. Laudoul, S. Adrian, S. Amand, de Hasbā furent transportez en la ville de Gand. Chro. Sig.

L'abbaye de S. Magloire à Paris fut fondée par ce Roy.

**Jean,** Pape seizieme du nom presida à Rome quatre mois. Dcccc  
lxxxiiii.

Son pere auoit nom Leon, prestre. Il distribuoit les biens d'Eglise à ses parens, amis & alliez. Parquoy il fut hay du clergé & de tout le peuple : & fut enclos au chasteau S. Ange, où il mourut de faim. Suppl. Chron. & R. Barns.

¶ *Ceste coustume a esté fort en usage depuis en l'Eglise Romaine.*

**Jean,** Pape dixseptieme du nom Romain, presida à Rome neuf ou dix ans, six ou sept mois, huit ou dix iours, selon la diuersité des escriuains. Naucler.  
Sup. Chr.  
Platine.

¶ En ce temps Crescentius Nomentanus, cōsul Romain, qui auoit vsuré domination sur la ville de Rome, vouloit persuader que les Romains & Italiens reprissent l'Empire. Il persecuta tellement ce Pape Jean, qu'il fut contraint de sortir de Rome & vaguer en Toscane & Lombardie. Mais quand Crescentius entendit qu'on auoit enuoyé pour la troisieme fois demander secours à l'Empereur Ottho, il enuoya messagers vers ledit Pape pour le rappeler. Et quand le Pape fut de retour, Crescentius luy demanda pardon.

Ottho desirant auoir la couronne imperiale, ayant amassé grande armee & auant qu'entrer à Rome, il rendit paisible le duc de Beneuent & le duc de Capue : de là il vint à Rome où il fut couronné par

**Gregoire** V. Pape de ce nom, son cousin, auparauant nommé Bruno, fils du duc Ottho de saxe, lequel si fit pape au lieu de Jean malgré les Romains : & par luy fut couronné Empereur. Certain temps apres, Crescentius cōsul de Rome, corrompu d'auarice procura que l'Euesque de Plaisance, qui estoit Grec de nation, homme perni- Schisme 13

cieux fust constitué Pape, & fut appelé Iean xvij. & tint le siége x. mois. Gregoire donc se retira vers l'Empereur pour estre vengé de l'iniure qu'on luy faisoit. L'Empereur fort indigné de l'outrage, avec grande puissance retourna à Rome. Crescentius ayât entendu sa venue, ne se fiant au peuple Romain, fit fortifier le chasteau de S. Ange: & cōme ces choses se faisoient, l'Empereur assiegea la ville. Les Romains, gens trop mieux duits à sedition qu'à batailler, demanderēt pardon à l'Empereur, & ouurirent les portes aux Alemans.

Crescentius & le Pape Iean destituez de conseil se retirerent au fort dudit chasteau. Aucuns par trahison leur promirent assurance, s'ils venoyent demander pardon à l'Empereur. Ils descendirent donc: mais en venant ils furent surpris.

Vray salaf  
re d'ambi  
tion.

Le Pape Iean apres auoir les yeux creuez, & les membres mutilez fut tué: Crescentius fut mis sur vne iument, le visage vers le cul, & ayant le nez & les oreilles coupees, fut mené auant la ville, pour estre spectacle à tous. Aucuns disent qu'il fut pendu hors la ville: les autres disent qu'il eut la teste coupee. R. Barns.

Par ainsi Gregoire estant restitué en son Pontificat, voyant les troubles qui du passé auoyent esté pour l'election des Empereurs, & les issues variables, assembla vn Concile: auquel la premiere ordonnance & establissement des Electeurs fut decreté, afin que la dignité Imperiale ne demourast plus en vne maison & famille par succession de lignee.

Le cōmen  
cemēt des  
Electeurs.

Ceste election donc fut donnee à la nation Germanique, laquelle encores auourd'hui la retient. Six Princes furent establis: les trois ecclesiastiques, assauoir les Archeuesques de Mayëce, de Treues & de Colongne: les trois autres seculiers, le Marquis de Brandeburg, le duc de Saxe & le Comte de Palatin, ausquels fut donné droit & puissance à perpetuité d'esslire l'Empereur. Avec iceux fut adiousté le duc de Boheme (Boheme lors n'auoit encore obtenu titre de Royaume) comme septieme, pour les accorder, si d'auenture ils estoient pareils en voix.

¶ Si on demâde pourquoy vne si haute dignité d'esslire ne fut plustost commise à autres Princes, qui lors estoient plus puissans, assauoir celuy de Bauières, Sueue & Franconie, les historiens n'en font mention: mais s'il est loisible d'amener quelque apparence de cause, il est certain que Boheme estoit

Boheme.

estoit propre pour maintenir le droit d'election, cōme pays muny de nature. Saxe eut cest hōneur, pource que l'Em- Saxe.  
pereur en estoit descendu: ioint que c'est vn pays tresample & trespuissant. Le pays de Brandebourg estoit lors aussi tenu de la maison de Saxe, & est vray-semblable que l'Empe- Brandebourg.  
reur Ottho desira auancer ce qui estoit de sa maison. Le Palatinat semble auoir eu ceste prerogatiue à raison de la posterité de Charlemagne, d'autant que lors les Comtes de Palatin estoient de la lignee de Charlemagne.

Après que ceste electiō fut ainsi establiee, les Italiens susciterent beaucoup de troubles contre l'Empereur: matiere Italie mer  
nouuelle de sedition ne leur defaillant point. de seditions.

¶ Du temps que Iean xviii. presidoit à Rome, & que Gregoire cinquieme estoit absent, & deieté, comme dit est, vn nomme Odillo moine, & depuis abbé de Clugni, institua en son monastere le iour des Ames ou des trespassez, le lendemain de Toussaincts: laquelle institution fut incontinent receue & approuuee par toute l'Eglise. L'occasion de cecy fut, que ce moine ignorāt auoit entendu d'un hermite retournant de Sicile, que grans bruits & comme gemissements s'oyoyent en la montagne d'Etna: & pensa que c'estoyent les ames des trespassez qui enduroient en Purgatoire: il luy sembla bon que par prieres & oraisons on les pourroit deliurer. Mais touchant ceste matiere, voy Iustin au 3. liur. Chron. Sigeb. & Polyd. Verg. au liu. 6. chap. 9.

Inuētion  
de prier  
pour les  
trespassez.

¶ La maison de Sauoye issue, comme dit est, des ducs de Saxe, est esleuee en Comté.

L'Empereur Ottho espousa la fille du Roy d'Aragon, femme fort intemperante, qui entretenoit vn ieune fils en habit de femme, & s'en seruoit comme d'une de ses damoisselles de chambre: mais la chose descouuerte, le paillard fut brusle viu, & par intercession d'amis l'Imperatrice fut reconciliee. Or pour cela elle ne desista de perséuerer en sa paillardise, souuent requerant les hommes avant que d'estre requise. En la ville nommee Modena en Italie, elle fut embrasée de l'amour d'un ieune Comte fort beau & de bonne grace, & tascha par tous moyens de le faire condescendre à son desir: ce qu'il ne voulut, craignant la perte de ses estats. Elle l'accusa vers l'Empereur, disant qu'il l'auoit sollicitée de son deshonneur. L'empereur irrité



& en sa fureur luy fit trancher la teste: mais la verité depuis estant cognue, fit brusler sa femme, & donna recompense de quatre belles places à la femme dudit gentil homme.

¶ Ammonius moine de Fleury, en ce temps composa vn liure des miracles de S. Benoit: & Herigerus abbé de Lob, en composa vn de la dissonance de l'eglise, & vn autre de l'office diuin. Item du corps & du sang du Seigneur, & autres Abb. Trit.

Dcccc.  
xcvii.

ROBERT xxxvi. Roy de France, regna 34. ans, homme docte & fort studieux. Il alla à Rome par deuotiō. La mer des hist.

Constance sa femme fonda l'abbaye de Poissy: auquel lieu elle est enterree. Là mesme.

Dcccc.  
xcviii.

**Syluestre** Pape, second de ce nō. du pays d'Aquitaine nommé auparauāt Gibelt, ou Gerbert magicien & necromancien: comme il a esté dit, paruint audit siege par art du diable: auquel il auoit fait hommage, afin que tous ses affaires allassent à son souhait.

Il auoit esté en sa ieunesse moine de Fleury au diocèse d'Orléans: mais pour l'ardant desir qu'il auoit aux lettres, laissa son abbayē, & s'en alla à Seuille en Espagne, laquelle lors tenoyent les Sarrazins: & s'adonna à vn philosophe magicien, qui auoit vn liure nompareil en art magique. Gerbert tascha souuent de le desrober: mais à raison que son maistre le gardoit soigneusement, il n'y peut paruenir. Il persuada à la fille du philosophe, avec laquelle il auoit grande familiarité, de prendre ledit liure, & luy bailler à lire: ce que la fille fit. Ayant donc ledit liure, se retira: & craignant d'estre surpris avec iceluy, se voua au diable moyennant qu'il paruint saue en France. Estant de retour il tint escole, & enseigna les arts liberaux avec grande admiration des auditeurs. Depuis il fut precepteur d'Ottho I I I I. d. Robert fils de Hugue Capet roy de France, & de Lothaire, qui depuis fut Archeuesque de Sens: à l'aide desquels il fut auancé. Premièrement il fut Archeuesque de Reims, comme dit est, & puis de Rauenne, & finalement Pape. Cependant rousiours dissimuloit l'art magique & la communication avec le diable: auquel demandant quelque fois combien il viuroit en ladinignité Papale, le diable luy respondoit qu'il viuroit iusques à ce qu'il celebrast en Ierusalem. Syluestre adonc se donnant du

du bon temps, esperant viure longuement, & ne pensant rien moins que d'aller en Ierusalem: aduint vn iour de Quarresme, comme il celebroit en l'eglise de sainte Croix de Ierusalem, il fut saisi d'une grosse fièvre: lors luy souuint que ledit lieu estoit appellé de ceste croix de Ierusalem, & qu'il auoit esté seduit par l'ambiguité de la response. Il ouit donc grand tumulte de diables en sa presence: & estant saisi de frayeur, commença à gémir. Et ia-soit qu'il fust homme meschant, si ne cheut-il pas en desespoir: mais voyant qu'il deuoit mourir, appela les Cardinaux & leur declara toute sa vie, & l'art magique dont il auoit vsé pour paruenir à telle dignité, & les exhorta de viure saintement: & deuant vn chacun se confessa miserable. & ordonna que son corps fust mis en pieces & morseaux, principalement les membres par lesquels il auoit adoré le diable: & que le tout fust mis sur vne charrette, & en quelque lieu que s'arresteroient les cheuaux qui son corps traineroient, que là fust enseue-ly. Aduint que les cheuaux sans aucune conduite d'homme menerent le corps deuant l'Eglise de Latran, où il fut mis en sepulture. Et est son sepulchre encore auourd'huy en signe pronostique de la mort du Pape: car on dit qu'un peu deuant qu'un Pape doive mourir, ledit sepulchre rend vne sueur merueilleuse: & aussi que les ossemens font grand bruit quand l'heure de la mort d'un Pape approche. R. Barns, Suppl. Chron. & Naucl.

S'il est ainsi ou non, que les Papes y pensent, ausquels les choses atouchent.

#### ADVERTISSEMENT.

**D**E puis Iean huitieme, qui estoit paillarde, iusques à l'an mille apres la natiuité de Iesus Christ, l'Antechrist a regné à Rome comme vne paillarde effrontee, qui a mesprisé & foulé aux pieds le saint mariage. Tous les Papes qui ont esté en dedans ce temps, qui est enuiron de cent cinquante ans, ont esté plongez en toute volupté, impudicité, & vilenie charnelle: en arrogance, baisemens de pieds, sacrileges, dissensions horribles, necromances, venefices, empoisonnemens, homicides, & impudences effrenees, comme par le discours des procedures on a peu apperceuoir. En ce temps qui s'ensuit maintenant depuis l'an mille le diable est deschainé totalement, &

Apoc. 20. peut à bon droit ce temps estre appelé {Le regne du grand Dragon.} Syluestre second, par ses necromances commença à deslier Satan, ayant transigé avec luy pour auoir le Papat. Benoit ix. aux bois & montaignes fit hommage au Diable: en Hildebrand ou Gregoire vii. & autres Papes, tu verras de quels arts ils ont vsé.

¶ Ottho III. l'an de son Empire dixhuitieme fut empoisonné par vne femme Romaine (qui auoit esté femme de Crescentius) à l'heure qu'il vouloit partir de Rome, par vn don de gans parfumez en poison: & ce pour vengeance de la mort de sondit mary, ainsi le dit Krantius.

M.I. selon  
Abb. Vrf.  
ou M. II.  
Naucle.  
M. v.

**Henry** Second de ce nom, duc de Bauiere & comte de Bamberge, surnommé le Boîteux, obtint l'Empire par election, & regna 22. ans.

**Iean** Pape xix. du nom, surnommé le Sec, comme Iean Blondus tesmoigne, Italien de nation, succeda à Syluestre magicien, par mesmes arts & estude que luy. Berne dit qu'il y eut de grans debats entre les necromanciens fauteurs de Syluestre & cestuy-cy: mais à la fin il l'emporta: puis ayant presidé cinq mois, on dit qu'il fut empoisonné. Ce Pape s'addonna du tout à oisueté & volupté, comme recite Krantius. L'idromantie estoit son estude.

Il commanda la feste de la Commemoration des trespassez (nouuellement inuentee & instituee en l'abbaye de Clugny par Odillo, comme dit est) laquelle estoit au mois de Mars, estre remise au second iour de Nouembre, & lors observée aussi par toutes les eglises. R. Barn. & Suppl. Chron.

¶ *Le nom de Cardinal mis en dignité.*

Les historiens disent qu'en ce temps le nom & appellatiō de Cardinal fut en prix & vogue telle qu'aujourd'uy nous voyons. Baconthorpius. R. Barn. & Carion.

M.v.

**Iean** Pape xx. de ce nom, natif de Rome, surnommé Fa-lanus, fut suspectonné d'auoir donné le bouccon à son predecesseur. Ces Papes, depuis Syluestre iusques à Hildebrand, ne s'addonnoient qu'aux arts diaboliques. Cestuy-cy apres auoir gouuerné 4. ans & cinq mois mourut. Naucle. non sans grand soupçon de poison.

En ce temps y eut vne peste horrible, & presque par tout le monde. Sigeb.

Fulbert

Fulbert euesque de Chartres composa ces Responf. à la louange de la vierge Marie, { Sturps Ieffe, &c. & Chorus noue Hierufalem. &c. } & autres oraisons.

Herman moine de S. Galle composa le { Salue regina, & Alma redemptoris mater } Trit. Abb.

Le Salue Regina. M.x.

**Sergius** Pape quatrieme de ce nom, Romain, prefida au fiegé deux ans & fix mois. Suppl. Chro.

B V R C H A R D V S, premierement moine de Lob, difciple d'Albert cy deffus mentionné, fut euesque de Vvormes. il compila les Canons anciens : lesquels depuis ont esté abrezgez par Gratian, voire corrompus: ce qui est facile à iuger en conferant les vns aux autres. Rhenanus en ses annot. fur Tertullian.

Burchardus compilant des Canons anciens.

Ierusalem prise, & le sepulchre du Seigneur demoly par les Sarrafins & Mahumeriftes. Nacl. & Sup. Chron.

M. xii.

**Benoit** Pape viii. de ce nom, Tufculan, gouuerna l'e-glise Romaine douze ans ou enuiron.

M. x. iiii.

Il couronna l'Empereur Henry, qui estoit venu à Rome, & le salua Augufte.

Henry fecond edifia à Bamberge le temple de S. George, & pria Benoit de l'eriger en eglise cathedrale : ce que le Pape accorda, fous condition que ladite eglise payeroit au Pape tous les ans de cense cent marcs d'argent, & vn cheual blanc avec fon equippage. Platina & R. Barn.

**Conrad** Second de ce nom, obtint l'Empire, & regna quinze ans. Nacl. Il estoit fils de Herman duc des Franconiens : & fut surnommé Salicque, d'autant qu'il estoit iflu des Sycambiens, desquels est venue la loy Salicque: & les François mefmes furent appelez Salicques, qui ont vſé de ceste loy-la, de laquelle nous auons cy deffus touché en Pharamond.

Le mot Salicus, dōt aufſi eſt venu la loy Salicque.

¶ Apres la mort de Héry ſecōd, Benoit fut deiecté de ſa dignité par violence & ſedition populaire des Romains, & vn autre fut ordonné en ſon lieu, dont y eut grād ſchiſme: mais depuis l'antipape fut reiecté, & Benoit reſtably en ſon pontificat avec grand honneur: qui toſt apres mourut. Supp. Chr.

Schiſme 14.

Les hiftoriens icy alleguent Pierre Damian Cardinal d'Oſtie, qui dit que ce Pape Benoit apres ſa mort apparut à vn Eueſque qui auoit eſté ſon familier, eſtant fur vn cheual noir : & l'Eueſque luy dit, Nes-tu pas le Pape Benoit,

Cecy est  
pourattra  
per argët,  
& entrete  
nir le Pur  
gatoire.

qui es trespasé de ee monde? Benoit dit, Je suis ce malheu-  
reux Benoit. Interrogué derechef, Et comment en es tu, Pe-  
re: Il respondit, le suis grieuement tourmenté: mais ie puis  
estre aidé avec la misericorde de dieu par suffrages, Messes  
& aumosnes. Et pource va à mon successeur le Pape Iean, &  
luy dy qu'en tel coffre il trouuera grande somme d'argent,  
qu'il la prenne & distribue aux pources. Ledit Euesque oyant  
ces paroles, les accomplit, & puis se deuestit de son euesché,  
& entra en religion. Recitent, Nauc. R. Barns, Suppl. Chron.  
Fasc. temp. Iean le Maire. Bonif. Simo. & Cor. Abb.

Ainsy s'est ioué Satan en ce temps de ses instrumens, pour esta-  
blir son regne par idolatries infernales, par purgatoires, Mes-  
ses, & choses semblables suggerees.

u. xxv.

**Iean** Pape XXI. de ce nom, Romain, fils de Gregoire  
euesque du Port, Suppl. Chron. presida neuf ans  
sept mois, ou enuiron onze ans selon Naclere: & fut esleu  
deuât qu'estre promu aux ordres ecclesiastiques, cõtre leurs  
droits.

Il eut grandes fascheries contre les Romains: mais fina-  
lement il fut deliuré à l'aide de l'Empereur Conrad. Suppl.  
Chron, lequel aussi il couronna par vn iour de Pasques, pre-  
sent le Roy de Bourgongne Rodolphe, & le Roy d'An-  
gleterre. Nacl.

**HENRY**, Roy xxxvi. de France, regna trente ans.  
Il eut de grans debats avec son frere Robert touchant le  
royaume, mais ils s'accorderent. Il fonda le prioré de saint  
Martin des champs à Paris, & pour lors y mit chanoines re-  
guliers. Il regna 27. ou selon aucuns 28. ans, ayant fait cou-  
ronner son fils Philippe.

La game  
inuentee.

En ce temps florissoit en Italie **OVIDO ARETIN**,  
moine de l'ordre de S. Benoit, excellent musicien, inuenteur  
de la game qu'on apprend sur la main, & des notes { Vtre, mi,  
fa, sol, la. } La mer des hystoires. Il escriuit aussi contre Beren-  
garius. Trit. Abb.

m. xxxvi.

**Benoit** Pape IX. de ce nom, Tusculan, parauant nom-  
mé Teophilacte, nepueu de Benoit huitieme,  
surpassa en malice son oncle, & gouuerna l'Eglise Romaine  
dix ans quatre mois & neuf iours, selon Suppl. Chron.

Conrad mourut à Trecht, & fut enterré à Spire.

Henry

**Henry** Tiers de ce nom, surnommé le Noir, fils de Conrad Empereur, & de Giselle, fut esleu Roy des Romains par les Electeurs: c'estoit vn Prince humain, ioyeux, & liberal de nature. Il appaisa la Hongrie qui estoit troublée de diuerses seditions. Il en fit autant à Rome aux trois Papes qui y furent. Sa femme estoit Agnes fille du duc d'Aquitaine, & les nopces furēt à Ingelheim, esquelles il fit vn acte digne de memoire: car il osta toutes pompes, & en dechassa les basteleurs, & y fit venir des pources en leur lieu.

Le Pape Benoit fut accusé de plusieurs crimes par les Romains, & pource fut dechassé l'an troisieme de sa promotiō: & en son lieu fut ordonné l'Euesque de sainte Sabine, appelé Syluestre troisieme: lequel pareillemen fut deietté apres xlix. iours, pource qu'il estoit inutile. Benoit recouura sa dignité: mais derechef il en fut deietté, & fut donnée à leā qui estoit Archeuesque de saint Iean Porte latine, qui fut nommé Gregoire sixieme. Les autres disent que Benoit apres estre remis en la Papalité, la vedit à beaux deniers contans. Et ainsi en vn mesme temps l'an septieme de l'Empire de Henry III. y auoit à Rome trois Papes: Benoit neuueme, Syluestre troisieme, & Gregoire sixieme. L'vn tint son siege au palais de Latran, l'autre à saint Pierre, & le troisieme à sainte Marie. Vn prestre nommé Gratian (esmeu de zele) alla vers ces Papes, & leur persuada, qu'en prenant chacun quelque bōne somme d'argēt, ils se deposassent du Papat: ce qui fut fait. R. Barns. & Nauc.

Trois Papes à Rome Nauc.

Sur ces entrefaites l'Empereur Henry troisieme, ayant ouy ces esmotions & esclandres qui se faisoient à Rome, pour les abolir fut contraint d'aller en Italie à grande puissance. Gratian Pape alla au deuant de l'Empereur, & luy donna vne couronne de grand prix. L'Empereur receut le Pape honorablement, & vindrent ensemble à Rome. Le clergé s'assembla, & remonstra à Gratian qu'il estoit Simonique, ayant par argent fait ceder aux autres leur droit, afin par ce moyen de paruenir luy mesme au Papat. R. Barn. & Naclere. L'Empereur donc fit tenir vn Concile, auquel furent deposez tous ces Papes schismatiques, & Simoniques, & vn nouveau fut créé.

Voy Lecteur, & note l'horreur de ces menees, comme vrayes enseignes du siege de l'Antechrist.

¶ *L'heresie de la Transsubstantiation commence.*La Trans-  
substantia-  
tion.

**E**N ce temps LANFRACVS, Italien, natif de Paue, florissoit en France. Ce fut vn des premiers inuenteurs, & auteurs de la Transsubstantiation, doctrine heretique, nouuelle & pernicieuse, parauant totalement incognue des anciens Docteurs, receuë neantmoins depuis l'an de Christ 1053. au Concile de Verseil, comme il sera dit.

Les nouveaux Docteurs, qui ont escrit touchant la Transsubstantiation, furent depuis Iean l'Escot, ou l'Escossois, & Bertramus, qui tous deux menez de l'Esprit de verité escriuirent proprement, touchant le corps, & le sang de Christ en la Cene.

*S'ensuit la bande des nouveaux docteurs qui se sont opposez à la vraye doctrine de la Cene.*

- I. Paschasius abbé de l'Abbaye de Corbeye en Saxe, du temps de l'Empereur Charles le Gros, l'an de Christ 880.
- II. Ratherius moine de Lob, depuis Euesque de Verone, sous Henry premier.
- III. Herigerus abbé de Lob, de saint Benoit, sous Ottho troisieme.
- IIII. Guido moine, & abbé de S. Benoit, sous Conrad 2.
- V. Adelmanus Euesque de Brixie, sous Henry troisieme.
- VI. Guimundus moine, & depuis Archeuesque, sous Henry troisieme.
- VII. Algerus moine de Corbeye, sous Henry troisieme.
- VIII. Lanfracus Archeuesque de Canturbie en Angleterre, parauant moine de S. Benoit, sous Henry troisieme.
- IX. Hildebert Euesque du Mas, & depuis archeuesque de Tours, disciple de Berengarius : mais depuis persecuteur de sainte doctrine en cest endroit, sous Henry 4.
- X. Honorius prestre, sous Henry cinquieme : & autres, comme, Vvlsus, Anselmus, Lombardus, Petrus Comestor, Innocent troisieme, qui sont venus depuis.

M. XLVI.

**Syluestre**

Pape tiers de ce nô, Romain, Euesque de sainte Sabine, parauant nommé Iean : apres que Benoit eut esté chassé, come d't est, fut eleu par dons & corruption, & presida 55. iours ou deux mois.

Voicy le temps d'horreur, & de confusion : Qui estoit le plus



plus mefchant, & plus donnoit, obtenoit le degre du fiede.  
Supp. Chron.

**Gregoire** Pape fixieme de ce nom, prefida deux ans, & fix mois, du temps du fchifme precedent: combien qu'il ait efté iugé ſimoniacque, & homicide. Il acheta de Benoit le Papat. R. Barns.

Trouble en Hongrie ſous le Roy Andry, & depuis ſous ſon frere Vela. contre ceux qui demandoient retourner de rechef à leur Paganifme & ſuperſtition ancienne. Nacl.

**Clement** Pape ſecond de ce nom, parauant nommé M. XLIX.  
Vverdegerus, ou Suigerus, ou Sindegerus, Eueſque de Bamberge, fut canoniquement eleu en plein Concile, apres que les quatre autres deſſus nommez furent depofez. Il couronna l'Empereur henry troiſieme, & ſa femme Agnes, par vn iour de Noël. Nacl.

¶ Henry, deuant que partir de Rome contraignit les Romains de renoncer par ſermēt au droit d'election, ſans plus s'en meſſer à l'aduenir. pour euitier ſchifmes, & ſcandaux qui ſourdoyent de telle election. Les autres diſent que le Pape Serment  
des Rom. leur fit ce commandement, & deſenſe. Nacl.

Les Romains apres le partement de l'Empereur oublians leur ſerment, empoisonnerent ce Pape, apres qu'il eut prefidé neuf mois. aucuns diſent qu'Eſtienne ſuccelſeur (qui fut nommé Damafus) en fut auteur. Benno dit que ce fut Gerard Brazure. amy de Theophilaſte, & de Hildebrād, homme expert à donner poiſon.

¶ En ce temps on forge viſions, & miracles pour eſtablir le ſacrement de la Meſſe, qui lors fut appellé de l'autel. Plus Sacrement  
de l'autel. ſieurs n'en oſoyent dire ce qu'ils en ſentoient, pour crainte des Papes.

¶ La meſchanceté des Papes meritoit bien que la puiſſance d'eſlire fuſt oſtee aux eccleſiaſtiques par vn iugement de Dieu, dit Naclere.

Ce Pape, toſt apres que l'Empereur fut party, fut empoisonné.

**Damafus** Pape ſecond de ce rō, autrement dit Stephanus Baguiarius, natif de Bauiere, Eueſque de Brix, prefida par force au ſiede 23. iours ſelon les Hiſt. & Chron. car il occupa le pontificat ſans election ne ſuffrage du peuple ne du clergé. R. Barn.

**Leon** Pape neuſieme de ce nō, Alemand, du pays d'Alface, des Comtes d'Agſpourg, & eſtant Comte d'Etisheim, nommé Bruno, Eueſque de Tulles, homme de bon naturel, fut enuoyé à Rome par l'Empereur à la requeſte des Romains: & eſtât eſleu Pape, preſida cinq ans, & deux mois ſelon Naclere: ou trois ans deux mois ſix iours ſelon le Suppl. Chion. On dit qu'en venant à Rome, Hugo Abbé de Clugny, & Hildebrand moine, vrais ſuppoſits du ſiege Romain, le récontrent en habit Pontifical: iceux luy perſuaderent d'oſter ceſt habit, & entrer à Rome en habit priué, & accouſtumé: à raiſon qu'il n'eſtoit point donné à l'Empereur droict d'elire le Pape, mais au peuple, & au clergé de Rome. Bruno acquieſçant à leur dire cōfeſſa ſa faure, & ſ'accuſa de ce qu'il auoit voulu pluſtoſt obeir à l'Empereur qu'à Dieu. A la perſuaſion de Hildebrand le clergé l'eleut, pour le regard qu'il confeſſoit que l'election deuoit appartenir au clergé & non à l'Empereur. Leon donc, pour recompéſer Hildebrand, le crea Cardinal, & luy commit l'Egliſe de S. Paul.

Hilde-  
brand.

L'an de Chriſt M. L. I. Leon aſſembla vn Cōcile à Verſeil, où fut agitée en premier lieu l'opinion de la Tranſſubſtantiation (combien que ce mot n'ait eſté inuenté que bien lōg temps encores apres) & là fut condamnée l'opinion de Iean l'Eſcot, où l'Eſcoſſois, de Bertramus, & Berengarius docteur natif de Tours, Archidiaque d'Angers, qui maintenoit l'opinion dudit Iean l'Eſcoſſois, & de Bertramus touchant l'Eucharistié. Audit Concile ne comparut Berengarius, mais y enuoya deux clerics: & comme ils vouloyent excuſer Berengarius, & dire leur raiſon, il furēt empoignez, & mis en priſon. Voyla comment on en diſputa. O Ecolamp.

C'eſt la façon & procedure des aduerſaires de verité, de conioindre tyrannie avec ignorance.

Berengarius auoit Lanfracus pour ſa partie formée, qui maintenoit l'opinion de Paſchaſius, premier autheur de ceſte doctrine, contre l'Eſcoſſois & Bertramus.

Humbert Cardinal, Rogerius & Guimundus maintenoient le party de Lanfracus, leſquels meſloyent ſineſſes avec outrages contre Berengarius, qui ſe monſtra peu conſtant. Car combié qu'il euſt la verité pour ſoy, toutesſois il y eut de la haine qu'il auoit cōtre Lanfracus, & Rogerius, meſſée de

de gloire, & esperance de victoire, qui luy fit perdre le desir qu'il auoit de maintenir la pureté de la doctrine. Car il mesla aucuns propos cõtre le mariage, & le baptisme des petits enfans, & par aiosi la verité fut estouffée parmy quelques erreurs par sa faute. Ainsi en aduient-il, quand sans la crainte du Seigneur nous voulons maintenir la cause de l'Euangile. OEcolamp.

¶ En ce mesme temps l'Empereur fit tenir vn Synode de cent trente Euesques à Mayèce, aucuns escriuent que Leon y asista, & là fut ordonné, Que les clerics ne nourriroyét ne chiens, ny oiseaux pour la chasse.

Qu'ils ne traitteroyent des affaires seculiers, & profanes.

Que nul ne fust admis ou receu au monastere pour moine, sinon qu'il eust aage legitime, & qu'il y allast de son bon gré, & franche volonté.

Simonie, & le mariage defendu aux prestres.

Que les maisons des clerics seroyent edificees pres des temples. xij. {quæst. ij. cap. Necessaria.}

Le mariage defendu.

Henry troisieme donna à Leon la ville, & le pays de Be-neuent, pour racheter la cense que l'Eglise cathedrale de Bamberge payoit par an, comme est dit cy dessus: & Leon confirma les priuileges ottroyez à ladiète Eglise, & accorda à l'Archeuesque le manteau, qu'ils appellent {Pallium,} pour en vser trois fois l'an, à Pasque, à la feste de saint Pierre & de saint Paul, & le iour de saint George patron de la dictè Eglise. Naue.

Le manteau archiepiscopal à Baberge.

¶ Sur cela Nicolas moine de Constantinoble escriuit vn liure contre les Latins, intitulé. {De nuptiis sacerdotum.} Du mariage des Prestres: lequel fut condamné par Humbert legat de ce Pape Leon, & enuoyé à Cõstantinoble. Trit. Abb.

Ce Pape estant à Ratisbone, presens les Legats de Paris approuua les reliques de saint Denys, desquelles on auoit longuement douté, si c'estoyent celles de saint Denys ou non. Chron. Abb. Vrs.

Car le Pape n'ignoro rien.

¶ Sous Henry troisieme, les Hongrois retournerét à leur Paganisme: & ayans reietté la foy, mirent à mort tous les Euesques, & le clergé. Naue. Vn iour de Noël, Leon neuuiesme, & Henry troisieme estans à la grand Messe en la ville de Vvormes, apres que le sousdiacre eut chanté l'Epistre en la maniere, & ton accoustumé, le Pape tout à l'heure lo

deiitta & priua de l'office, à raison qu'il auoit chanté l'Epistre en la presence d'un Pape en autré chant & autre ton que celuy de l'Eglise Romaine: l'archeuesque de Vvormes qui ofacioit, indigné de tel traitement, apres que l'Euangile fut chanté, se retira en son siege Episcopal, & delaiissa l'office à parfaire, disant qu'il ne pouuoit acheuer, si le Pape ne restituoit le sousdiacre deietté. Le Pape pour n'empescher que le seruice ne fust acheué, restitua ledit sousdiacre. R. Barn. Albert. Crans {lib. 4. Saxo. cap. xlv. }

¶ Anne Roine de France femme du Roy Héry premier, fonda en la ville de Senlis vne Eglise de saint Vincent, où sont chanoines reguliers: & vne autre es faubourgs, où estoient nonnains & religieuses. La mer des histoires.

¶ Apres la mort de Leon troisieme, les Romains craignās la puissāce de Henry troisieme, n'oserent attenter chose nouuelle contre leur serment qu'ils firent du temps de Clement second: parquoy ils enuoyerent Hildebrand vers l'Empereur pour elire vn Pape: lequel vsant de l'autorité de sa legation, designa Henry quatrieme, fils de Héry troisieme, Empereur: & cependant

M. LV.

**Victor** fut eleu Pape second de ce nom, non point tāt volontairement, que pour complaire à l'Empereur en elisant vn Alemand, natif de Bauiere, nommé auparavant Gebhard, lequel presida 2. ans & trois mois. Nauch.

Il appelle  
les prestres  
mariez, fornicateurs.

Il fit assembler vn Concile à Florence contre les prestres fornicateurs & simoniaques, auquel il deposa plusieurs Eueques, prelatz & prestres ( qu'il appela Fornicateurs ) qui n'auoyēt laissē leurs femmes selon le Concile de Mayence. Là furent grandemēt menacez les clercs de grosses peines, s'ils n'obeissoient aux decretz & Canons des Papes.

La Trans-  
substantia-  
tiō forgee.  
Synode à  
Tours.

Là fut aussi confirmee l'opinion de Paschasius, contraire à celle de Jean l'Escossois, de Bertramus & de Berengarius. Hildebrand par l'autorité dudit Concile fut enuoyé en France à Tours, pour assembler vn Synode touchant l'affaire du Sacrement, & de la Transsubstantiation. Là fut permis à Berengarius de defendre son opinion: mais voyant que le tout alloit par affections, & qu'il ne pouuoit maintenir sa cause sans danger, par pusillanimité il dit qu'il tenoit l'opiniō de l'Eglise catholique: par lesquelles paroles il amusa plustost les legats & ledit Concile, qu'il ne garda vne liberté di gne

digne d'un homme Chrestien. OEcol.liu. iij.

¶ *Pluralité de benefices.*

La pluralité des benefices commença enuiron ce temps, & depuis n'a iamais cessé en l'Eglise. Fasc. temp.

L'an de Christ 1056. Henry troisieme mourut, l'an x. de son Empire, & de son aage 39. laissant trois filles & deux fils: assauoir Henry qui luy succeda, & Conrad duc de Bauieres.

**Henry** Empereur quatrieme de ce nō, obtint l'Empire. & regna cinquante ans. M. LVII.

**Estienne** Pape I X. de ce nom, natif de Lorraine, Abbé de Mōtcaassin, nommé Frideric, frere du duc de Lorraine, presida à Rome dix mois. Naue. selon les autres quatre mois. M. LVIII.

Il mit sous l'obeissance du siege de Rome l'Eglise de Milan, laquelle depuis le temps des Apostres n'auoit esté subiette, dit Platin, & R. Barns. Les autres, comme Naue. & le Suppl. Chron. disent deux cens ans.

Estienne accusa l'Empereur Henry quatrieme, d'heresie, pource qu'il diminuoit l'autorité du siege Romain. Platina. & ayant entendu que les Eglises d'Italie & de Bourgonne estoient corrompues de Simonie, enuoya Hildebrand pour extirper la zizanie. Hildebrand ayant fait sa commission retourna à Rome, & trouua le Pape bien malade: lequel pensant mourir fit venir à soy tous les gens d'Eglise, & les fit iurer qu'ils ne permettroient aucun seoir au siege Apostolique, qu'il ne fust eleu du consentement de tous: toutesfois reuenu à conualescence alla à Florence, & conuoqua le Concile: mais il y mourut huit mois apres. Naue. Il appelle Simonie, quand les Euesques sont eleus par les Princes,

Vn moine Escossois, nommé Paternus, estant en Allemagne en vne ville nommee Paderbrune, le feu se mit en l'abbaye en laquelle il estoit, & n'en voulut iamais sortir: mais aima mieux estre brulé pour le vœu d'obeissance, que de sortir & euit le danger. Sigeb.

L'opinion ou obstination des vœux est fondee en tels exemples.

**Benoit** Pape X. du nom, de Campanie en Italie, estoit Euesque Veliterne, parauant appelé Mincius: & presida à Rome neuf mois. M. LVIII.

Les Romains corrompus par argent l'eleurent contre les

Schisme. Canons, combien que le clergé y contredist: mais il fut contraint laisser la Papauté. Car Hildebrand retourné de Florence amena avec soy Gerard Euesque de Florence, lequel fut depuis esleu à Senes. Et apres son election fut assigné vn Concile en vne ville nommée { Sutri, } contre Benoit: & là conuindrēt Godfred duc d'Italie premier mary de Maltide, & Guilbert grand gouverneur, itē les Euesques de Lōbardie & Heturrie, & autres: laquelle chose entēdue, Benoit s'ēfuit. posant l'habit Pontifical: & mena puis apres vie priuee.

M. L. I X.

**Nicolas,** Pape second de ce nom natif de Sauoye, nommē Gerard, Euesque de Florence, gouuerna trois ans six mois.

Cōcile de Latran.

Il fut esleu à Senes à l'instance de Hildebrād, à raison que cē n'estoit point chose trop seure de faire l'electiō à Rome, voyant Benoit dixieme & ses alliez.

Nicolas venu à Rome, assigna vn Concile aupres de Latran de cent quatorze Euesques: auquel ordonna que l'electiō du Pape seroit faite par les Cardinaux, cleres & par le peuple Romain: & que quiconque attenteroit de paruenir au Papat par argent, faueur ou ambition, & autre moyen illicite, & non par canonique electiō, qu'il fust tenu pour apōstat & excommunié, deietté de chacun sans aucun aide ny faueur. { dist. xxxij. cap. In nomine Domini. }

¶ *Ceste ordonnance n'a point long temps duré: car depuis les Cardinaux seuls sans le clergé ne le peuple ont usurpé l'electiō.*

Pusillanimité de Bereng.

En ce Concile Berégarius diacre, pensant plustost à sauuer sa vie qu'à maintenir la verité, se dedit, & se submit à la volonté du Concile. Sa confession (ou plustost renoncemēt) est contenue { De consecrat. dist. ij. cap. Ego Berengarius. }

Ce fut en ce Concile de Rome que la Transsubstantiatiō fut decretee: c'est assauoir qu'apres que le pain est consacré, on doit croire le corps de Christ estre tellement au Sacrement, que sensiblement & realement il est entre les mains des prestres, rompu & brisé des dents. Et le Pape Nicolas cōtraignit Berengarius ainsi dire & confesser, estant ledit Nicolas ainsi ensegné & persuadé par Lanfracus. Vadian.

¶ Or l'opinion premiere de Berengarius, laquelle il a renoncee par crainte tēporelle estoit telle que s'ensuit, comme

me recite Lanfracus mesme en son liure Du Sacrement de l'Eucharistie contre Berengarius. Le sacrifice de l'Eglise (dit Berengarius) est fait de deux choses : c'est assauoir, visible & inuisible: du Sacremēt, & de la chose du Sacrement. Laquelle chose toutesfois (c'est à dire le corps de Christ) si elle estoit deuant nos yeux, si elle estoit presente, elle seroit visible: mais estant eleuee au ciel, & estant assise à la dextre du Pere iusques à la restitution de toute chose (comme dit saint Pierre l'Apostre) elle ne peut estre attree du ciel: car la personne de Christ consiste de Dieu & d'homme. Or les Sacremens de la table du Seigneur, assauoir le pain & le vin consacrez, ne sont point muez ne changez, mais demeurent en leurs substances, ayans similitude avec les choses desquelles elles sont sacrement. &c. Il disoit en outre, que le pain & le vin apres la consecration estoient seulement sacrement, & non le vray corps ne le vray sang du Seigneur : & qu'ils ne pouoyent sensiblement, mais sacramentalemēt estre administrez des prestres, ou romps ou brisez des dents des fideles, au mesme chap. } Ego Berengarius. }

Les mots  
de Beren-  
garius tou-  
chant le  
Sacremēt.

¶ Golfred, cōte de la Pouille & de Calabre, mourut, laissant son fils Bagellard son heritier : mais Robert frere dudit Godfred, & oncle dudit Bagellard, luy ayant osté tout ce que son pere luy auoit laissé vsurpa Beneuent, qui appartenoit au siege Romain. Parquoy le Pape l'excommunia. Robert donc sachant qu'il auoit osté lesdites contrees à son dit nepueu, prit peine de retourner en grace avec le Pape, & le pria de venir iusques en Calabre pour le bien de paix. Estant venu, il donna absolution à Robert du lien d'excommunication: puis luy adiugea la Pouille & la Calabre, à condition qu'il luy rendroit Beneuent & Troye, villes de la Pouille, & tout ce qui appartient au siege. Item, qu'il luy donneroit aide en sa necessité. Robert promit tout cela, & luy bailla armee par laquelle le Pape recouura plusieurs places à l'entour de Rome, & les rendit subiettes au siege: comme Prenesté, Tuscule, Nument, & outre le Tybre certains chasteaux iusqu'à Sutri. R. Barns.

Diligence  
à recou-  
urer les  
biens d'E-  
glise.

Le Pape est bien content de faire son profit au dommage des orphelins: il consent aux rapines de Robert, pourueu qu'il luy soit en aide.

Anselmus disciple de Lanfracus succeda à son maistre, au



prioré de Bec, & Láfracus fut Eueſque de Cantorbie. Chro. Sigeb.

M. LXI.

PHILIPPE Trentehuitieme Roy de France, fils de Henry, regna quarante neuf ans.

M. LXII.

**Alexandre** Pape ſecond de ce nom, Milánois, preſida à Rome vn an & cinq mois, duquel l'hiſtoire eſt telle: Apres la mort du Pape Nicolas, fut eleu Anſelme Eueſque de Luques, pour la renommee de ſes vertus, ſans le ſeu toutesfois del'Empereur: & fut eleu eſtant abſent de Rome: car il eſtoit reſident en ſon eueſché de Luques. Apres l'election les Cardinaux l'allerent querir, & l'acconduirent à Rome, & fut nommé Alexandre. Or aucuns Eueſques de Lombardie (auſquels Alexādre n'eſtoit agreable, pource qu'il n'eſtoit point de leur bande) exciterēt vn ſchiſme: & ſous ombre qu'ils diſoyēt qu'il eſtoit entré par ſimonomie, ils en vouloyent vn autre de leur bande. & à l'iniſtigatiō de Gilbert Eueſque de Parme, homme puiſſant entre autres, ſe retirerent vers l'Empereur, pour monſtrer que l'election a toujours appartēnu aux Empereurs: bref ils obtindrent de luy de pouuoir elire vn autre Pape à leur gré, attendu que Nicolas ſecond auoit ainſi eſté eleu ſans ſon ſeu. Retournez qu'ils furent en Lombardie, aſſemblerent vn Concile, & eleurent vn nommé Cadolus de Parme, riche & puiſſant à merueilles, ſous lequel toute l'Italie pour lors plioit, excepté la Comteſſe Matilde ou Mehaut. Cadolus donc ainſi eleu en Antipape, tira vers Rome à main forte, & puiſſance de Lombards.

Schisme.

Homici-  
des cōmis  
pour le Pa-  
pe.

Le Pape Alexandre vint au deuant accompagné de ſes Romains, & fut la bataille dure & aſpre aux prez de Neron, deſſous le mont d'or, où il y eut grande occiſion: mais finalement la victoire tourna de la part d'Alexādre. Neātmoins Cadolus pour vne mauuaiſe rencontre ne perdit point courage, ains auant qu'il fuſt vn an paſſé, par le moyen d'aucuns complices qui tenoyent ſon party (lequel il auoit gagez à force d'argēt) entra dedans Rome. Les Romains neātmoins coururent aux armes: mais Cincius fils du preuoſt de Rome mit Cadolus au fort du chaſteau de ſainct Ange: la guerre entre ces deux parties dura l'eſpace de deux ans. Finalemēt Cadolus fut contraint de ſe rendre, & de racheter ſa vie de ſix cens marcs d'argent. Depuis pour contenter l'Empereur,

qui

qui fauorisoit audit Cadolus, fut assemblée vn Concile à Mantoue, auquel se trouuerent l'Empereur & le Pape Alexandre: Concile à Mantoue.  
& là en presence de tous les Prelats le Pape se purgea de simonie & ambition: & furent les choses appointees d'une part & d'autre. Jean le Maire.

I. Audit Concile fut ordonné de non ouyr la Messe d'un prestre concubinaire. {27. dist. c. Præter hoc.} Les determinations du Concile

II. Qui à son seu seroit promu par vn simoniaque, qu'iceluy fust deieté & depose. {1 q. 2 c. De catero.}

III. Que les moines cloistriers ne seroyent admis aux offices des clercs. {16. q. 2. c. Iuxta Calced. renorem.}

IIII. Que les clercs ne prendroyent benefice ecclesiastique d'un seculier, {16. q. 1. c. Per laicos.}

V. Qu'on donneroit les benefices & ordres ecclesiastiques aux gens doctes, sans les vendre ny acheter, par quelque espeece de contract. {1. q. 3. c. Ex multis.}

VI. Que celuy qui seroit excommunié ne pourroit excommunier autrui. {14. q. 1. c. Audiuius.}

VII. Que {l'alleluya} fust banny de l'Eglise depuis la Septuagesime iusqu'à Pasques.

¶ Cependant que ce Concile se tenoit à Mantoue, Richard Normand avec son fils Guillaume prend & occupe certaines places du siege Romain, Capue, Beneuent & autres. Hildebrand fut enuoyé contre ce Richard, & le contreignit rendre lesdites places. Le Pape ayant attendu Hildebrand à Pise, s'en retournerent de là ensemble à Rome. R. Barn.

Ce Pape Alexandre donna à Lanfrancus Archeuesque de Cantorbrie, pour la victoire acquise contre Berengarius touchant la Transsubstantiation, deux manteaux archiepiscopaux, l'un d'honneur & l'autre d'amour.

¶ Les historiens recitent au long comme le Pape Alexandre fut traité par Hildebrand, qui luy succeda, & comme finalement il le fit detenir en grande misere apres auoir esté battu & outragé de luy. Et depuis ce temps-la Hildebrand retint pour soy tous les reuenus de l'Eglise Romaine, & assembla grande somme d'argent. Apres donc qu'Alexandre fut mort sous la miserable seruitude de Hildebrand, l'an du Seigneur mille septantequatre, le iour mesme sur le vespre il fut intronisé au siege Papal par ses soldats, sans le consentement du Clergé ne du peuple, de peur que s'il tardoit

Responce  
d'un abbé  
de Clugny

trop, vn autre fust eleu. En son election nul des Cardinaux n'auoit souferit, à laquelle comme l'Abbé de Clugny fust venu, Hildebrand luy dit, Tu as trop tardé frere. L'Abbé luy respondit, Et toy, Hildebrand, tu t'es trop hasté, quand tu as occupé le siege Apostolique contre les Canons, deuant que le Pape ton Seigneur fust enseuely.

Or comme Hildebrand estant mis en possession d'une telle façon, a vescu, comment il a reculé d'aupres de soy les Cardinaux qui deuoyent estre tesmoins de sa vie & de la doctrine, comment il les a miserablement tourmêtez, de quelles heresies il a infecté le monde, quels periures, quelles grandes trahisons il a commises, à grand' peine plusieurs le pourroyent-ils descrire. Toutesfois le sang de tant de pources Chrestiens espandu, dont il a esté & l'autheur & la cause principale, crie encore plus haut que tout cela. Voila ce qu'en dit Bennô.

H A N N O second, Archeuesque de Colongne, fit creuer les deux yeux à certains iuges qui auoyent condamné vne pource femme, desquels il y en eut vn auquel n'en fit creuer qu'un, pour remener les autres. En memoire de ce iugement furent erigees statues sans yeux. Naucl.

M. LXXI.

Nauclere aussi & autres font icy le recit d'un riche & puissant qui fut tellemēt persecuté des rats, que finalement il fut consumé sans toucher aux autres qui là estoient.

M. XXXIII  
Hilde-  
brand.

**Gregoire** Pape VII. de ce nom, par auât nommé Hildebrand, natif de Siennes en la Toscane, presida a Rome douze ans & vn mois, mōstre plustost de nature, qu'homme.

Archipre-  
sres & car-  
dinaux.

Ayant abandonné le monastere de Clugny, où il auoit esté moine, & estant venu à Rome, s'insinua en la familiarité de Laurent archiprestre, duquel il apprint les arts magiques & la necromancie: lesquels arts ledit Laurent, estant encore ieune, auoit appris de ce monstre diabolique Syluestre Pape second de ce nom, avec quelques autres. Il y auoit vne intelligence particuliere entre ce Laurent-cy, Theophylacte, Iean Gratié & Hildebrand tous Archiprestres ou Cardinaux de la synagogue de Rome. Parquoy Hildebrand faisoit tout ce qu'il vouloit enuers ledit Theophylacte, quand il estoit en l'office de Pape sous le nom de Benoit IX. mais qui plus est, iusques à ce qu'il vint à estre Pape, rien ne se faisoit

soit sous les autres Papes, sinon à sa volonté. Quand il vouloit, comme Benno le tesmoigne, il secouoit ses manches, & feu en sortoit en façon d'estincelles: & par tels miracles il abusoit les yeux des simples gens, comme si cela eust esté quelque signe de sainteté. Et pource (dit ledit Benno) que le diable ne pouuoit persecuter publiquement Iesus Christ par les Payens, il se dispoisoit à renuerſer frauduleusement son nom par ce faux moine, sous espee & cœuerture de religion.

Les auteurs racontent que cest Hildebrand a fait mourir de poison sept ou huit Papes, par le seruice de Gerard Brazur, afin que par ce moyē-la il se dressast le chemin pour paruenir à la Papauté. Toutesfois en ces grans troubles il fit toutes choses si finemēt, que personne ne se doutoit qu'il aspirast à ce ſiege-la. Et combien qu'il ne fust pas Pape de nom, si est ce que par effect il estoit l'organe & instrument vnique de celuy qui estoit ordonné Pape, ou de toutes ses meschantes inuentions: & peu à peu machinoit sous les autres Papes ce qu'il a executé en son Pōnificat. Cest hypocrite notable, sous couleur des Canōs & de quelque pieté fit tout ce qu'il voulut, encore qu'il fust le plus iniuste & le plus meschant de tout le monde. Il accusa Alexandre I. son seigneur & maistre, pource qu'il auoit cherché le secours & aide de l'Empereur contre ses aduersaires: & disoit qu'il n'estoit pas raisonnable, selon les Canons, que celuy iouist de la dignité papale, qui auoit demandé secours à vn Prince profane. L'ayant desmis de sa dignité, il le mit en prison, & le fit mourir secretement, & incontīnēt vsurpa le ſiege papal, cependant qu'on faisoit les obseques & funeraillies du defunct. Il communiqua son argent & conseils à Brazur & à quelques luis ses familiers, par le moyē desquels il trouua beaucoup de langues à loage, lesquelles crioient à haute voix (mesme auant qu'Alexandre fust enterré) S. Pierre Apostre a esleu Hildebrand: & le constituerēt en la chere Papauté sous le nom de Gregoire VII. Et cela fut fait l'an mille apres la destruction de Ierusalem: auquel an ces vicaires de Satan commencerent à s'attribuer ouuertement le nom de Dieu, & l'office & vertu de Iesus Christ, vray Dieu & vray homme. Car quand ledit Gregoire eut esté déclaré & ordonné Pape, là mesme fut proclamé que le vray vicaire de Iesus

Les enchē-  
temens de  
Hilde-  
brand.

Note le di-  
re de Ben-  
no.

Lacouleur  
de Reli-  
gion.

L'an mille  
apres la  
destruc-  
tiō  
de Ierusa-  
lem.

Christ auoit esté esleu, & aussi le mesme Gregoire appropria à soy ce qui est dit de Iesus Christ au Pseaume second. Il renuersa les loix de Dieu, en defendant le mariage aux Prestres, & iettant les Rois hors de leurs sieges. C'est luy qui espendit les premieres semences de la guerre de Gog & Magog, laquelle a esté la plus pernicieuse & la plus sanglante qui ait iamais esté : & laquelle son familier Urbain II. de ce nom, a depuis poursuuie. Baleus Angl.

Apoc. 20.  
c. 8.

Croisades  
contre les  
Turcs.

Le commencement des maux & calamitez extremes des  
Croisades contre les Turcs sous pretexte de recouurer  
Ierusalem.

Histoire  
du liure de  
necromā-  
ce de Hē-  
debrand.

Benno Cardinal raconte l'histoire qui s'en suit: Vn iour, dit-il, comme Gregoire reuenoit d'Albe à Rome, il oublia d'apporter avec soy vn liure de l'art de necromance, lequel il tenoit fort cher, & sans lequel il n'alloit iamais, ou à tout le moins peu souuēt. De laquelle chose se souuenant à l'entree de la porte de Latran, il appella en diligēce deux de ses plus familiers qui estoient accoustumez de le seruir fidelement en toutes ses meschancetez : & leur commanda qu'ils luy apportassent ledit liure le plus diligemment que faire se pourroit, en les menaçant fort estroitement qu'ils ne presumaissent pas tant que d'ouurir ce liure en chemin, & que par curiosité ils ne s'enquissent point des secrets cōtenus en iceluy. Mais d'autant plus qu'il leur commanda, tant plus enflāba-il leur curiosité à chercher diligemēt les secrets du liure. Comme donc en retournant ils eussent ouuert le liure, & leussent curieusement les commandemens diaboliques de cest art, soudainement se presenterent les anges de Satan : de la multitude desquels, & aussi de l'horreur qu'ils en eurent, ces deux ieunes hommes estans presque deuenus hors d'entendement, à grand' peine peurent euenir à eux. Et comme eux mesmes l'ont raconté, ces malins esprits insistoient fort en disāt. Pourquoi nous auez-vous appelez? pourquoi nous auez-vous inquietez? Commandez-nous vistement ce que vous voulez que nous facions, autrement nous-nous ruerōs sur vous, si vous nous tenez plus gueres icy. L'vn des ieunes hommes respondit alors, Abatez soudainement ces murs-là. Et en disant cela, il leur monstra avec la main quelques hautes murailles pres la ville de Rome, lesquelles en vn moment ces malins esprits renuerserent à terre. Iceux donc ainsi

Les effets  
de Satan.

ainsi espouuantez, tremblans & presques hors d'haïne, à grand' peine peurent-ils venir à Rome vers leur maistre. Voila ce qu'en-dit Benno qui estoit de ce temps-la.

¶ Gregoire estant paruenù à la dignité Papale, commença incontinent de solliciter que les Canons que ses predecesseurs auoyent faits par son conseil cauteleux touchant la Simonie & le Celibat (c'est à dire la defense faite aux Prestres & aux moines de se marier) fussent obseruez: non pas afin qu'il abolist totalement la marchandise meschante & detestable qui se faisoit des benefices Ecclesiastiques, mais afin que sous quelque couleur d'honesteté il ostast aux Princes la puissance de les conferer: & afin que par ce moyen tous les Euesques fussent reduits sous la puissance & autorité du siege Romain, lesquels à cause du droit d'investiture estoient plus tenus & obligez aux Princes, qu'au Pape de Rome. Et comme ainsi soit que l'Empereur Henry fust le plus grand de tous les Princes, ce garnement superbe & arrogant, iugea que c'estoit à luy à qui il se deuoit premiere-ment attacher pour esmouuoir vne telle tragedie, à cause de la simonie. Il assembla vn Concile à Rome au lieu de Latran, touchant ces choses cy: mais l'Empereur estant empesché à cause de ses guerres, ne peut entendre à debatre son droit en ce Synode. Le Pape neantmoins auoit pris tellement ceste matiere à cœur, qu'à cause d'icelle il ne cessoit d'vser & de trahisons & de meurtres, & qui plus est, il esmeut en plusieurs lieux des guerres intestines, lesquelles engendrent toutes sortes de calamitez. Car en premier lieu dressant des embusches à l'Empereur, il s'efforça par diuers moyens de le faire mourir: en sorte qu'il tascha de le faire assommer, mesme dedans le temple, alors que les prieres se faisoient.

Defense cauteleuse du celibat & de simonie.

Concile à Rome contre l'Empereur Henry.

Le Cardinal Benno recite ainsi ceste histoire: L'Empereur, dit-il, auoit de coustume d'aller souuent faire sa priere en l'Eglise de saint Marc au mont Auentin. Comme donc Hildebrand se fust diligemment enquis par certains espions, de tout ce qu'il faisoit, il donna charge de marquer la place en laquelle l'Empereur prioit le plus souuent ou se tenant debout, ou estant prosterné à genoux: & suborna quelqu'un, en luy promettant vne somme d'argent, à ce qu'il mist des grosses pierres sur les poutres de l'Eglise

L'histoire de l'embusche dressée pour faire mourir l'Empereur au temple.

Y a-il sa-  
crilege au  
mōde que  
les Papes  
n'ayent  
excogité?

(voyez le sainct conseil de ce bon Pape) & qu'il les mist si bien à poinct, que quand l'Empereur feroit là sa priere, il les laissast tomber dessus sa teste, afin qu'elles l'accablassent. Or comme celuy qui auoit entrepris d'exccuter vne telle meschanceté, estoit apres pour l'accomplir, & taschoit d'agacer vne pierre fort pesante, la pierre par sa pesanteur le gagna: & l'eschaffaut qui estoit sur les poultres estant rompu, & la pierre & ce poure miserable par vn iuste iugement de Dieu tomberent sur le paué du temple, & fūt du tout brisé par la mesme pierre. Apres que les Romains eurent entendu comme la chose estoit passée, ils lierent le pied de ce mal-heureux d'une corde, & par trois iours le trainerent par toutes les rues, & places de la ville: mais l'Empereur vsant de son humanité accoustumee, commanda qu'il fust enseuely.

L'hostie  
iettee au  
feu par  
Gregoire  
vii.

Le mesme Benno raconte encore cecy: Iean Euesque du Port lequel estoit secretaire & fort familier d'Hildebrand, montant en la chaire qui estoit en l'Eglise de saint Pierre, dit entre plusieurs autres choses, le peuple & le Clergé l'oyant, Hildebrand a fait telle chose, & nous aussi, que nous auons bien meritē d'estre bruslez tous vifs: voulant donner à entēdre ce qu'il auoit faict du Sacrement du corps du Seigneur: lequel Hildebrand, comme on dit, luy demandant responce de quelque chose (cōme faisoient anciennement les Payens à leurs idoles) ietta dedans le feu, voyant qu'il ne luy rendoit point de responce, combien que les Cardinaux qui estoient là presens, y contredissent.

C'est vn commencement du fruit de ce maudit decret de la Transsubstantiation, appliqué à charmes & enchantemens.

L'Empe-  
reur exco-  
munié.

Il excommunia aussi ledit Empereur Henry, sans accusa-  
tion legitime, sans l'auoir fait canoniquement appeller, sans forme de iustice, voire mesme ne luy estant que par trop obeissant: & diuisa d'avec luy les Princes de son Empire, & tascha par trahisons secretes de le destruire, mais Dieu le preserua. O merueilleuse trahison procedante du Sanctuaire, ou plustost de celuy qui sembloit estre le souuerain Sacriticateur pour gouverner l'Eglise, & auoir superintendance sur les iuges & anciens. Il contraignit aussi les Euesques par menaces de iurer qu'ils ne defendroyent point sa cause



cause, ou qu'ils ne luy donnoient ne faueur, ny aide en chose quelconque en tirant violement les Escritures, pour les faire seruir à sa fausseté. Toutesfois, dit Benno, si tost qu'il se leua de son siege pour excommunier l'Empereur: ce siege la(lequel auoit esté fait nouuellement, & de pieces de bois fortes, & puissantes) par la volonté de Dieu soudainement se rompit en plusieurs pieces d'une terrible façon: en sorte que cela donna à cognoistre que celui qui estoit assis dessus, semeroit de terribles schismes contre l'Eglise par vne si arrogante & presomptueuse façon d'excommunier. Voila ce qu'en dit Benno.

Siege Papal rompu en l'excommunication de l'Emp.

Or quād il vid que toutes ses embusches ne luy seruoient de rien, il cōmença à vser tout ouuertement de force & imitez:& apres auoir excommunié Henry, en declarant tous ses subiects quittes du serment de fidelité qu'ils luy auoyent presté, il enuoya la couronne de l'Empire, à Rodolphe Duc de Souabe, avec ce vers Latin tel quel,

*Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodolpho.*

C'est à dire. La Pierre a donné le diademe à Pierre, & Pierre le dōne à Rodolphe. Henry dōc estāt fort troublé à cause de cela, mettāt bas ses accoustremēs Royaux, vint vers luy en la ville de Canuse, avec sa femme, & son petit fils, en tēps d'un fort & aspre hyuer, & par un chemin fort dāgereux. Estant deuāt la porte de la cité(dit Beno) depuis le matin iusques au soir, sans auoir ne beu ne māgé, en accoustremēs de drap de laine & pieds nuds, estāt faict spectacle aux Anges & aux hōmes, il requit pardō en toute humilité. Il endura par trois iours en vne affliction fort lamentable, que Hildebrād(lequel prenoit son plaisir avec ses paillardes & ses moines) se moquast ainsi de luy. Il desiroit fort qu'entree luy fust dōnee: mais elle luy estoit refusee: & cōme avec grāde instāce il la demādoit pas l'espace de trois iours, on luy respōdoit q le Pape n'auoit pas loisir de parler à luy. Henry ne prenant pas en la mauuaise part qu'on ne l'auoit point voulu souffrir entrer en la ville demoura aux faubourgs, nō pas sans grāde incommodité: car l'hyuer estoit plus aspre que de coustume. Toutesfois afin qu'il n'offensast personne, il s'y tint trois iours tous entiers, sans en partir. Finalement le quatrieme iour à la requeste de la Comtesse Matilde( laquelle comme

Le Pape met dissension entre Rodolphe duc de Souabe & l'Emp.

Deiection de cœur indigne d'un Emp.

La cōtesse Matilde ou Mehaut.

Arrogance  
diaboliq.

disent les histoires, aimoit vn peu trop le Pape) & de l'Abbé de Clugny, & du Comte de Sauoye nommé Adelraus, il luy fut permis d'entrer vers le Pape. Mais quand il demāda pardon au Pape, en remettant la couronne entre ses mains, & en sa puissance, il ne luy voulut point pardonner ne l'absoudre de l'excommunication, sinon que premier il promist de se purger en plein Synode de sa faute, avec autres conditions illicites & desraisonnables. Toutes lesquelles choses il promit, & les conferma par estat: & neantmoins on ne le remettoit point en son royaume.

Sauroit-on auoir vn pourtraict plus naïf de l'image de l'Antechrist?

Sleidan le  
recite au  
3. liur. des  
4. Monar-  
chies.

Les Princes d'Italie, apres auoir cognu cecy, furent grandement offensez de ce que l'Empereur auoit ainsi fait son appointemēt avec Hildebrand, & qu'il s'estoit si deshonnestement & vilement soumis à celuy qui auoit enuahy la Papauté par meschantes pratiques, & qui auoit tout souillé, & polluy par meurtres & adulteres, &c.

Guerre en  
tre l'emp.  
& Rodol-  
phe.

¶ Apres cela le Pape avec les Cardinaux se glorifiant de ce qu'il auoit ainsi reduit l'Empereur en seruitude, osoit bien entreprendre plus grandes choses: mais l'Empereur depuis reprint courage, & obuia incontinent à tout cela par armes. Et apres plusieurs guerres aspres & difficiles, il veinquit Rodolphe en bataille. Lequel ayant la main droite coupee, fit appeller les Euesques & Princes de son party: lesquels estans venus, apres qu'on luy eut apporté sa main, parla en ceste sorte, Je cōfesse que cecy m'est aduenu à bon droit, & qu'il est bien employé. Voyla la main avec laquelle i'auoye presté le serment de fidelité à mon seigneur Henry: mais à vostre sollicitation i'ay tant de fois malheureusemēt combattu cōtre luy, & luy ay faussé la foy: & partant i'ay receu vn loyer tel que meritoit mon periure. Voyez si vous m'avez conduit par le droit chemin. Allez donc, & gardez à vostre Prince la fidelité que vous luy avez promise. Quant à moy, ie m'en vay avec mes peres. Et incontinent apres, Rodolphe rendit l'esprit.

Hermā de  
Saxe eſteu  
Emp.

¶ Apres que cestuy-là fut mort, ils en eleurent vn autre par le commandement du Pape, assauoir Herman de Saxe, Comte

Comte de Lucelbourg : lequel non sans la volonté du Seigneur fut tué par vne femme, laquelle luy fit tōber vne grā de pierre sur la teste, comme il assailloit quelque chasteau en Allemagne. Et encores pour tout cela la malice de ce cruel tyran ne peut estre reprimée, qu'il ne suscitast vn troisieme Egbert cō competitor à ce tres-bō Prince, assauoir vn certain Egbert, te de Mis Comte de Misne, son parent. Mais estant surpris par les gens ne tué. de l'Empereur, il fut miserablement mis à mort.

¶ Qui est l'homme qui ne fust esmeu par tels iugemens de Dieu, à obeyr à son magistrat, & auoir en horreur toute rebellion & sedition? & toutesfois le siege Romain n'en fut point esmeu, mais finalement suscita Henry fils de l'Empereur à se rebeller contre son pere.

Les escrits de Henry quatrieme, enuoyez au roy de France, par lesquels il se complaint de l'iniure de son fils, & de ceux qui l'auoyent poussé à ce faire, declarent bien au long ceste tragedie, & sont auiourd'huy en lumiere.

¶ Matilde Comtesse, faisoit ordinairement compagnie au Matilde Pape, & ne se departoit point d'auec luy comme sa paillard paillarde de, en mesprisant Azon son mary marquis d'Est, tellement du Pape, qu'elle estoit nommée la fille de saint Pierre. Elle auoit est nōmee esté diuorcée par le siege Romain, pour quelque affinité Fille de S. qu'on pretendoit estre entre eux. De là aduint (comme Pierre. Lambert Hirsueldensis l'a laissé par escrit) que tous les ac- cusoyent qu'il y auoit entre eux vne amour vilaine, & des- honneste: & disoyent partout qu'elle couchoit avec le Pa- pe, & auoit la compagnie illicite de celuy qui auoit osté aux Prestres le mariage saint & honneste. L'Abbé d'Vrsperg, nommé Conrad de Lichtenau, adioust cecy en sa Chronique: Il est certain qu'Hildebrand n'a point esté eleu de Dieu, mais qu'il s'est poussé de soy-mesme par fraude, & à force d'argent. Lequel a renuersé l'ordre Ecclesiastique, a troublé le regne de l'Empire Chrestien, a procuré la mort d'un roy pacifique, a maintenu les periures, a entretenu les noises & dissentions, semé les discordes, suscité les scandales, & fait les diuorces, & a esbranlé, & renuersé tout ce qui sembloit estre bien ordonné entre ceux qui viuoyent saintement, &c. Premièrement il a esté vn grand hypocrite, qui à force d'excommunications a priué les ministres de l'Eglise de leurs femmes, & a remply le monde d'un

Ce sont  
les vertus  
du Pape.

nombre infini de bougreries. En sorte que ceste grande cité, laquelle est nommée spirituellement Sodome, & Egypte, c'est assaïoir l'Eglise Romaine a esté depuis ce temps la vne vraye Sodome, & Egypte par ses bougreries, & idolatries.

Les troubles esmeus de toutes parts par le Pape. Ce-pendant il s'esnouuoit de merueilleuses tragedies par l'Italie, la France, l'Alemagne, & Angleterre, lesquelles seroyent trop longues à raconter en cest endroit: & vne telle façon de faire depleut à beaucoup de personnages, & hommes sauans, qui estoient de ce temps-la. Car eucore qu'on ne parle point d'Angleterre ne d'Italie, tant en Alemagne comme en France, il y eut vingt & quatre Euesques, & d'auantage, lesquels ensemble avec leur Clergé estoient mariez, qui defendirent, & maintindrēt constamment leur mariage.

Il commanda aux cleres de vouer le celibat, c'est à dire de ne se marier: bref il n'y en a point eu qui plus tyranniquement ait defendu le mariage des prestres, leur commandāt à tous de laisser leurs femmes: autrement qu'ils fussent priez de leur office, & prebendes.

Que nul ne fust dorenauant admis aux ordres ecclesiastiques, que premierement il n'eust promis & voué chasteté.

Item ordonna que nul n'ouist la Messe d'un prestre concubinaire.

Il defendit aux moines de manger chair en quelque tēps que ce fust. { De consec. dist. v. c. Carnium }

A tous Chrestiens de manger chair le Samedi. { De cōsec. dist. s. c. Quia dies Sabbati. }

Que n'observent les moines ce commandement aussi biē qu'ils pretendent obseruer leur vœu de chasteté: car de mesme puissance est l'un que l'autre.

Il ordonna & constitua l'offrande de la Messe.

Vn heretique canonizé. La transsubstantiation pratiquée par ce Pape. Il canoniza vn nommé Liberius Arrien, & commanda que sa feste fust celebrée, comme Benno le tesmoigne. Il commanda que les dismes fussent payées à ses prestres, & osta au Roy de Poloigne la couronne, en mettant vn interdit en son royaume. Il condamna l'opinion de Berengarius touchāt le Sacrement, & fut le premier (comme on dit) qui pratiqua la transsubstantiation. Il condamna comme sacrilege vn homme laïc possédant des dismes: celui qui donne-

roit

roit les inuestitures des benefices, comme heretique : & ce-  
luy qui les receuroit d'un homme laic, comme idolatre. Et  
par ce moyen il rendit sa dague du plomb du Pape si forte:  
que par sa puissance elle fit rebouscher la force de fer de  
l'Empire.

L'Empereur Henry s'opposa aux efforts & entreprises m.lxxxii  
dudit Hildebrand, & l'an du Seigneur 1083. en vn Synode  
qu'il fit assembler à Bresse, apres que tous les crimes des-  
quels il estoit chargé luy furent mis en auant, à bon droit  
il le deposa du siege Papal, & surroga en son lieu vn autre Pa-  
pe, lequel on nomma Clement troisieme. Il enuoya quant  
& quant son armee à Rome pour chasser hors Gregoire, &  
y introduire Clement. La ville fut reduite par luy à telle po-  
ureté, que les habitans furent contrains de pourchasser la  
paix. Mais Hildebrand ne voulant point se trouuer en la pre-  
sence de l'Empereur, & estant abandonné, & reietté des Ro-  
mains, s'enfuit à Salerne l'an du Seigneur 1086. auquel lieu  
finist sa vie en exil, luy qui en auoit fait tant mourir par glai-  
ue, par famine, par poisons, & autres sortes de morts.

Et toutes fois les Papistes font courir ce bruit, qu'apres sa mort  
il a fait plusieurs miracles : voire mesme apres que quelque  
prestre de Saxe (comme Sigebert tesmoigne) en se mourant  
l'eut veu estre tourmenté en enfer.

Antonin, & Vincent racontent que cest Hildebrand estant  
desjà à l'article de la mort, & prest de rendre l'ame, appella  
vn sien familier Cardinal : auquel confessa, & à Dieu & à S.  
Pierre, & à toute l'Eglise, qu'il auoit grieuement peché, &  
n'auoit fait son office & deuoir en l'estat Apostolique, &  
que par la suasion du diable il auoit emeu tumultes, haines,  
inimitiez, & guerres au monde entre plusieurs. Commanda  
audiçt Cardinal se transporter vers l'Empereur Henry qua-  
triesme, & luy crier mercy des fautes qu'il auoit commises  
contre luy, & qu'il le deliuroit de l'excommunication, &  
semblablement tous les siens tant vifs que morts. Antonin  
& R. Barns.

#### Multiplication des ordres de moinerie.

En ce temps l'ordre des Templiers commença : & l'ordre  
des chanoines reiglez, ou reguliers, à la difference des cha-  
noines seculiers. Volaterran.

Templiers  
Les Regu-  
liers.

**Grâdmôd** L'ordre des moines de Grandmont de la reigle S. Benoit, print son commencement d'un nommé Estienne de France, qui portoit la haire sur sa chair. Volaterran.

**chartreux** L'ordre des Chartreux commença. Bruno, natif de Colcigne, maistre de l'escole, & depuis chanoine de Reims, apres auoir entendu la voix d'un Docteur fort renommé en sa vie, lors qu'on faisoit ses obseques, criant, le suis condamné par un iuste iugement de Dieu, fut espouuanté : & pour seureté entra en hermitage avec quelques disciples, & fonda la Chartreuse au pays du Dauphiné, au diocèse de Grenoble, par le moyen & aide de Hugues Euesque de Grenoble, qui aussi receut l'habit des Chartreux. Et ainsi commença l'ordre l'an de Christ mille octante quatre. Chron. Sigeb. & Emil. liu. 5. & Plat.

**L'Abbaye d'Anchin** L'an de Christ 1089. du temps de Gregoire VII. & de l'Empereur Henry III. l'Abbaye de S. Sauueur d'Anchin, de l'ordre de S. Benoit, au pays de Hainaut, en vne petite isle dictée en Latin communement { Aquasincū, ou Aquiseincū, } fut commencée par illustres personnes Sichéus, & Gualterus, lesquels allerent vers Anselme de Ribemont, hōme noble, & demanderent ladicte isle, qui estoit de son patrimoine, où fut bastie l'abbaye. Sigeb.

**M. LXXXVI Victor** III. natif d'Italie nommé au parauant Didier, abbé du Mōt-cassin, & Cardinal de la cour de Rome, fut fait Pape non point par l'electiō des Cardinaux ou du peuple Romain, mais y fut intronizé par ceste paillar de Matilde, & les Normans de la faction : & presida un an & quatre mois.

**Victor** Apres auoir receu la dignité Papale, comme successeur s'oppose à l'Emp. & à Clemēt esleu par luy. de Gregoire commença fort & ferme à soustenir son party contre l'Empereur, & son Pape Clement : & luy qui estoit moine, à defendre son predecesseur moine, selon qu'il en auoit esté informé par icelle Matilde, l'amoureuse dudit Gregoire. Mais la mort l'engarda de monstrier par effect, voire avec quelque grande calamité publique, ceste poison qu'il auoit cachée dedans le cœur, & la haine enragée qu'il auoit conceüe contre eux : car l'an du Seigneur 1088. il finit sa vie avec sa Papauté, & ce plustost qu'il ne s'attendoit. Aucuns autheurs, comme Herman, Contract. Carfulan, Pierre de Premonstré, & plusieurs autres recitent qu'il mourut de

de poison qui fut iettée en son calice par son soudiaere, cōme il chantoit la Messe. Toutesfois Vincent est bien d'autre opinion, comme Platine le raconte, quand il dit qu'il mourut d'un flux de ventre: & cela n'est point fort esloigné du soupçon qu'on a eu qu'il auoit esté empoisonné: car ceux qui ont pris quelque poison, tombent quelque fois en flux de ventre, d'autant que les intestins sont gastez & corrompus. Aucuns historiens serfs du siege Romain, ont malicieusement dit que cela luy auoit esté procuré par l'Empereur Henry, les autres par le Pape Clement, comme ainsi soit que ce meschant acte ait esté fait par son chapelain faisant office de Soudiaere. Il y en a qui ont laissé par escrit que de ce tēps la plusieurs prodiges & choses contre nature apparurent: pource que les oiseaux domestiques, comme sont poulles, oyes, pigeons, paons, s'enfuirent aux montagnes, & deuinrent sauuages, & que la plus grande partie des poissons tant des riuieres que de la mer, moururent.

Victor est empoisonné.

Prodiges aduenus.

¶ Philippe Roy de France repudia sa femme Berthe, fille de Baudoïn comte de Hollande, de laquelle il auoit eu un fils & une fille. Chroniques des Rois de France.

Les reliques de saint Nicolas furent transportées de la cité de Mirrhe en la ville de Bar. dont vient l'idole fameux, qui donne le nom à S. Nicolas en Lorraine.

### *Changemens de plusieurs duches au pays d'Alemagne.*

Qui pourroit icy expliquer combien de maux & calamitez a attiré la guerre ciuile & intestine d'Alemagne esmeue par le Pape, non seulement quant aux plus grans Princes qui y ont esté tuez, mais aussi au changement des Seigneuries? L'Empereur Henry, apres que son enueiny Rodolphe fut mort (environ quatre ans apres qu'il eut esté mis au siege imperial) donna la duché de Souabe à Frideric de Staufen son gendre. La race des ducs Franconiens en peu de temps perit quasi toute. Egbert marquis de Misne, auquel les Euesques auoyent donné esperance d'auoir l'Empire apres la mort de Rodolphe, fut aussi tué en la bataille des Saxons que gagna l'Empereur Henry. Item Gebbard, pere de Lothaire qui depuis a esté Empereur, mourut en la guerre: bref les forces d'Alemagne furent totalement debilitées & chāgées en ceste malheureuse guerre excitée par le Pape.

Les calamitez de la guerre ciuile d'Alemagne.



M. lxxx-  
viii.

**Vrbain** II. de ce nom, natif de la Toscane (comme on dit) nommé auparavant Ottho, moine de Clugny, & sous Hildebrand, cardinal d'Ostie, fut intronizé en la Papauté contre le vouloir de l'empire par ceux mesmes qui y auoyent intronizé Victor, allauoir par ceste paillarde Matilde & les Normans pour lors seigneurs de la Pouille: & presida douze ans, quatre mois & 19. iours.

C'est ce disciple & seruiteur domestique d'Hildebrand, lequel Benno nommé cōme par mespris, Turban, schismatique, heretique & cōpagnon de Liberius Arrien, que Gregoire VII. canoniza, comme il a esté dit: Lequel (dit-il) de peur que la poison de leurs erreurs ne fust cognue à la façon des forciers y mesla du miel: car finement & sous intention de tromper il adiousta les Escritures saintes à ses mesfonges: & perseuerant en son erreur, avec son Hildebrand a esté enuoyé en enfer avec les anges apostats.

¶ Vrbain (disent aucuns autheurs de nostre temps) perturbateur du monde, ou plustost tourbillon de la tempeste des villes. familier d'Hildebrand, arrousa, entretint & fit croistre les semences pernicieuses que son predecesseur auoit au parauant esparfes çà & là. Il excommunia Guibert archeuesque de Rauenne, lequel estoit nommé Clement troisieme, pource qu'il auoit esté esleu par l'Empereur.

¶ En ce temps la toutes choses estoient en grand trouble tant en Allemagne comme es autres nations, par les disputes qui se faisoient entre le Clergé & le peuple. Or pource qu'Vrbain ne vouloit absoudre personne de ceux qui auoyent esté excommuniez par Hildebrand, craignant de tomber en danger de sa vie, sortit en cachette de la ville, & apres cela celebra plusieurs synodes: le 1. à Melphe, le 2. à Troye en la Pouille, le 3. à Plaisance, le 4. à Clermont, l'an du Seigneur 1094 & le 5. à Tours: esquels il conferma les actes de ce montre Hildebrand, & fit nouuelles ordonnances Ecclesiastiques, afin que l'autorité Papale ne fust en rien diminuee en ce qui auoit esté acquis par violence & tromperie.

Il ordonna qu'un clere ne receust point l'inuestiture d'un benefice, d'un prince seculier quel qu'il fust. Il escriuit a Matilde ancienne amie de l'Eglise Romaine, & arma toute sa synagogue cōtre ceux du party de l'Empereur, qu'il nom-

moit

Clement  
3. esleu par  
l'Emper.  
Troubles  
en Alema-  
gne.

M. xciiii.

Ordonnā-  
ces du Pa-  
pe Vrbain

moit heretiques.

Il dōna aussi à l'archeuesque de Milan le {Pallium.} c'est le manteau archiepiscopal, & si conferma les ordres & les sectes des Chartreux & des moines de Cisteaux. Ceux qui auoyent des femmes apres auoir esté promeus à l'ordre de Diacre, il les priua de leurs offices, forcloant les fils des prestres de leurs estats & administrations. Il fit l'archeuesque de Tolete, lequel luy auoit fait le Serment, primate de toute l'Espagne, afin que par ce moyen la beste de Rome s'allubietist toutes les Espagnes. Il incita les Princes Chrestiens à prendre les armes contre les Sarrazins, sous couleur de recouurer la ville de Ierusalem, & marqua du signe de la croix bien trois cens mille hommes: & cependāt il conduisoit toutes choses pour son profit. car l'an de Christ mille nonantecinq, pource qu'il ne pouuoit trouuer maniere de bien faire ses besongnes pour beaucoup de tumultes & seditions dressees contre luy, print occasion de partir de Rome & venir en France: cōmanda d'assembler le Cōcile vniuersel de toute l'Eglise en la Cité de Clermont en Auvergne: & fit vne harangue de grande efficace. Car dès lors se croiserent au combat bien trois cens mille hommes, tous apprestez pour aller en Ierusalem: du nombre desquels il y eut plusieurs vaillans Princes, lesquels pour faire finances vendirent leurs propres terres & seigneuries: cōme Hugues le Grand, frere du Roy de France, Robert frere du duc de Normandie, Robert (ou Rambert) comte de Flandres, Raimond cōte de saint Gilles, Estienne cōte de Bloys, Brunamon ou Bayamond, prince de la Pouille, & Godefroy de Buillon qui en estoit chef, avec ses deux freres Eustace & Bauduin. Item Anselme de Ribemont, & plusieurs autres.

Il excommunia le Roy de Galatie, pource qu'il auoit mis vn Euesque en prison, & exigeoit ce serment de ceux qu'il vouloit promouuoir aux ordres: Ainsī Dieu me soit en aide, & ces S. Euangiles de Dieu. Il fit aussi quelques autres statuts, assauoir que les clercs deussent dire tous les iours les heures de la vierge Marie (chose fort idolatre) & luy dedia le iour du Samedy avec vne Messe. Il ordonna que personne ne fust tenu aux ordres Papistiques, s'il n'estoit vierge, c'est à dire non marié, paillard ou bougre, ou l'un & l'autre, comme leurs actes le demonstrent. Quant aux prestres, il

L'Archeuesque de Milan.

L'Archeuesque de Tolete primate d'Espagne.

Croisades prennent leur commencement & appellation.

Concile à Clermont.

falloit qu'ils fussent sans femmes, combien qu'ils ne se passassent de paillardes. Il defendit que les Euesques fussent ordonnez sans titres, & que la foy fust gardee à ceux que les Papes auroyent excommuniés. Il se tint caché par deux ans en la maison d'un certain Pierre Leon, pour la crainte qu'il auoit de Jean Payen citoyen Romain : où aussi il mourut l'an du Seigneur 1099. & son corps fut porté secretement outre le Tybre pour crainte des ennemis. La mesme année mourut aussi Guibert, lequel se nommoit Clement troisieme, apres auoir veu trois Papes morts de son temps. Theodore Bibliander escrit en ceste sorte de cest Hildebrand, duquel il a esté parlé cy dessus, & de cest Vrbain-cy, parlant aux Princes de tous les estats: Hildebrand, dit-il, en incitant l'Empereur de Grece contre les Turcs, ietta la semence de la guerre de Gog & Magog : contre lequel crie le sang de l'Eglise respandu avec vne perte & ruine miserable par le glaue de sa langue. O combien de sang a esté espandu à la sollicitation d'Vrbain second, afin que sous couleur de faire la guerre pour amplifier la religion Chrestienne, & recouurer le sepulchre du Seigneur, il fust remis au siege Romain, apres auoir opprimé ceux qui estoient de la faction de Guibert.

¶ Frideric Barberousse en fit ainsi l'an 1188. Frideric II. 1228. Le Roy de France Loys IX. qui fut saint apres sa mort, en fit autant l'an 1288. Sigismond le fit par deux fois, l'an 1409. Vladislaus Roy de Hongrie, l'an 1420, lequel mourut aupres de Varne: & auourd'huy que sera ce de ceux qui font venir le Turc en la Chrestienté pour venger leurs outrages particuliers?

Ce Pape Vrbain contraignit par excommunication Philippe Roy de France, de reprendre Berthe sa premiere & legitime femme, laquelle il faisoit detenir prisonniere au chasteau de Monstreul sur la mer: & de laisser sa seconde, Bertrande, qui estoit femme du comte d'Aniou.

Nice en Bithynie est prise, & puis la ville de Ierusalem, par les Chrestiens, dont GODFREY de Bouillon fut constitué Roy. Nacler.

Antioche prise par Boëmondus Normand, fils de Robert due de la Pouille. Supp. Chron.

Le salaire qu'eurent ces preux combatans pour la Chrestienté

M. xcix.

Le mal  
qu'ot fait  
les inuen-  
teurs de  
Croisades  
contre les  
Turcs.

Mxcvii.

stienté, ce fut de rapporter reliques. La lance qui perça le costé de Iesus Christ fut trouuee en ladite ville, en l'église de S. André. Supp. Chron. Robert comte de Flandres rapporta le bras de S. George, qu'il enuoya en l'abbaye d'Anchin. Sigeb. Godefroy fut premier roy de Ierusalem : Bauduin son frere est nommé le second. Nacl.

**Paschal** Second de ce nom, natif d'Italie, nommé auparavant Rainer, moine, & iadis créé Cardinal du titre de saint Clement, par Hildebrand son maistre & precepteur, succeda à Urbain second, en la Papauté. Quand cest orgueilleux garnement cogneut qu'il auoit esté esleu, il ne voulut point monter au siege Papal, que premieremēt le peuple ne s'escriast par trois fois, Saint Pierre a esleu Rainer.

Après cela estant vestu d'un manteau de couleur d'ascarlate, & ayant un thiare ou couronne sur la teste, & monté sur un cheual blanc fut mené au lieu de Latran, où le sceptre Papal luy fut donné : & luy fut ceint un baudrier où ceinture large, de laquelle pendoyent sept clefs & autant de seaux, comme les enseignes de la puissance Papale (tant se magnifia ce grand Antechrist & aduersaire de Dieu) par lesquelles choses estoit signifié, que selon les graces du saint Esprit, lesquelles ils distinguent en sept, il auoit la puissance de fermer & ouurer les Eglises.

Nouveau  
blasphème  
des  
sept clefs.

Par ce moyen ceste paillarde montée à cheual, estant venue en aage parfait, creut en sorte qu'elle nōra sur la beste à dix cornes : laquelle elle a gouvernee iusques à nostre temps en grand orgueil & arrogance, comme il auoit esté predict, Apoc. 13. & 17.

¶ Ce souuerain vicair de Satan en terre, employa tout son temps en guerre & seditions, cependant que Godefroy de Bouillon & les autres princes Chrestiens combatoyent contre les Sarrazins en Syrie. Et afin qu'on ne l'estimast en rien moindre que Hildebrand, il cherchoit tous les moyens qui pouoyent seruir à la grandeur de ce siege Romain. Il depōsa furieusement de leurs dignitez tous les Euesques & abbez qui auoyent esté ordonnez par l'Empereur. Il enuoya en exil un certain Albert, Theodoric & Maginulphe, qui aspiroyent à la Papauté. Il assēbla à Rome un Concile des Euesques d'Italie & de France, l'an 1101. à cause de l'opinion de l'Euesque de Fluence, touchant l'An-

Les aēes  
de Pa-  
schal.

L'opinion  
d'un Euef  
que tou-  
chât l'An-  
techrist.

Nicolai-  
tes selon  
le Pape.  
Voy xvj.  
q. i. ca. De  
cimas

L'Emp.  
Henry ex-  
cômmunié  
de ce Pa-  
pe

Desloyau-  
té, du fils  
de l'Emp.  
Henry,

techrist desia nay, comme Sabellique le racôte, car voyant que tant de maux se faisoient en l'Eglise, il auoit dit que l'Antechrist estoit desia manifesté : mais il fut reprimé par plusieurs iniures qui luy furent faites.

Il prohiba derechef aux prestres de se marier suyuant en tout les predecesseurs, & appelloit cela Heresie des Nicolaites. Il pronôça que c'estoyent grandes heresies de ne tenir cōte de rendre obeissance à l'Eglise Romaine, & de mespriser ses censures, & aussi de recevoir l'investiture des benefices de la main d'un homme profane. Il renouella le statut de payer les dismes aux prestres missateurs, & voulut que ce fust un peché contre le S. Esprit de vendre ces dismes.

En ce Synode il renouella l'excommunication de Gregoire VII. & d'Urbain II. ietté contre l'Empereur Henry quatrieme, & la publia derechef. Et qui plus est la rage de ce cruel tyran fut tellemēt enflambee contre luy, qu'il esmeut le fils dudit Empereur nommé Henry cinquieme, à prendre les armes contre son pere: chose horrible à dire.

Y a-il iamais eu acte cruel & inhumain, si cestuy-cy ne l'a esté?

Le fils, voire vnique, n'estant point irrité par aucune iniure ou publique ou particuliere, ne mesprise pas seulement son pareil, ne l'abandonne pas seulement & le destitue de son secours & aide: mais sous couleur de l'Eglise & du bien publique l'assaut par armes, le tient assiégué, l'ayant circonue- nu par trahison le prend, il le despouille de la dignité imperiale, & le fait mourir pour miserable en grande captiuité & tristesse. Et fait tout cecy, dit Rodolphe Galtere, non point par le commandement de quelque tyran Barbare, non point à l'instigation de quelque Phalaris, mais par le conseil du tressainct pere de Rome: Resiouiſſez-vous (dit-il) vous Caligula & Neron: & vous tous qui iamais auez esté renommez à cause de vostre cruauté, car vous auez quel- qu'un qui fait qu'il ne sera plus memoire de vostre nom si cruel, pource qu'il vous precede en beaucoup de sortes: assauoir le pape de Rome, lequel commande au fils de tirer l'espee contre le pere.

Henry donc quatrieme, fut despouillé de la dignité imperiale: & finalement son fils Henry V. par trahison le cōstitua prisonnier l'an 50. de son empire, ainsi qu'il alloit à l'as-  
blee

blee qui se tenoit à Mayence. Il mourut apres auoir esté miserablement traité en la cité du Liege, l'an 1108 selon le Chro. Euse. ou 1116. selon les autres.

Or l'inimitié de ce môltre Papal ne fut point encore apaisée par telle mort, en sorte que d'une façon enragée il n'exerçast sa cruauté contre luy apres sa mort, en commandant par lettres que son corps fust deterré, ietté hors de l'Eglise, & transporté du Liege à Spire, & estre priué par l'espace de cinq ans de sepulture.

Voyla comment cest orgueilleux Antechrist a obey aux Magistrats ordonnez de Dieu.

1. Pier. 2. c

Mais voyons ce que Dieu a fait cependant : A Spire le sang decoula des pains, comme Vrspergensis le tesmoigne en sa Chronographie.

17

Ro. 13. 2. 2

L'an du Seigneur 1106. il fit vne assemblee de plusieurs Princes & Euesques à Guardascol en Lombardie, avec lesquels il traita des matieres appartenantes à la foy (c'est à dire concernantes la cuisine Papale) comme des hommages, des hiefs, & des sermens que les Euesques auoyent auparavant faits aux personnes Laiques. Il despouilla aussi l'archeuesque de Rauenne de ses terres, en les appliquant à son prouffit. Et non content ce Pape de telle cruauté, fit deterrer le corps de Guibert archeuesque dudit lieu de Rauenne, qui auoit esté esleu Pape par l'Empereur Henry IIII. du temps de Gregoire V. six ans apres auoir esté mis en sepulture.

Cécile tenu par Paschal.

¶ Voila quant à Henry IIII. Empereur excellent, propre à l'Empire, de noble race & d'esprit nompareil.

O si ces Princes eussent esté de tel cœur, & n'eussent tant attribué à ceste maudite paillarde Romaine!

Il fut benin enuers tous. liberal enuers les pources : on dit que durant sa vie il a bataillé à enseigne desployee soixante-deux fois selon les histor.

**Henry** Cinquieme de ce nom, fils de Henry quatrieme & de Berthe marquise d'Italie. fut esleu à Mayence par les gouuerneurs & principaux de l'Empire, & regna vingt ans. Chro. Palm. M. C. VII

**LOYS** Le Gros, autrement dit le bon Loys XXXIX. roy de France, regna vingthuit ans : & fut couronné à Orléans, & sacré par l'archeuesque de Sens. On dit de luy qu'il M. C. X.

se desguisoit souuent en habit ou de pource, ou de fême, ou de seruiteur, pour cognoistre mieux la verité d'aucunes choses secretes de son Royaume. Il fut fondateur de l'abbaye de saint Victor lez Paris.

M.C.XI.

¶ L'an de Christ mille cent onze, Henry cinquieme s'en alla à Rome pour appaiser les seditions qui estoient esmeues depuis Gregoire septieme, & cōtinuoyē: en Victor, Urbain & Paschal second. L'empereur & autres Princes vouloyent vser de l'autorité, droict & priuileges des anciens Empereurs: car Charlemagne & les autres qui auoyent obtenu l'Empire depuis trois cens ans & plus, sous soixantetrois Papes, conferoyent les Eueschez, Abbayes & autres benefices. Contre ceste autorité & coustume, les Papes suyans, par decrets synodaux maintenoient que les benefices ecclesiastiques ne deuoyent estre dōnez par personnes layes: & excommunioient comme simoniaques, tant ceux qui ainsi les receuoient, que ceux qui les bailloyent. Cest Empereur donc estant à Rome, apres auoir baisé les pieds du saint Pere, le pria de confermer & auoir pour agreables ceux qu'il auoit ordonnez Euesques. Or comme ainsi soit qu'il refusast de les confermer, il fut pris par l'Empereur, & mis en prison: & n'en fut point mis dehors, iusques à ce, qu'il les eust tous confermez, qu'il eust rendu le droict d'investiture donné à Charlemagne, en faisant sur cela lettres & seaux, & eust confermé ledit Empereur. Comme le Pape apres auoir chanté la messe se tenoit en sa chaire, dit Masseus, voicy les gendarmes qui surindrent, en criāt, Rendez à Cesar ce qui est à Cesar: & assaillirent tant luy que tout le Clergé, & les emmenerent hors delà, & les despouillerent, sans leur laisser rien: puis les ayans ainsi despouillez, les mirent en prison en la montagne de Soracte.

L'investi-  
ture des  
benefices  
rendue à  
l'Emper.

Finalemēt apres que les debats & dissensions furent apaisees, & l'Empereur Henry couronné: Paschal luy renouuela le priuilege de l'investiture des Euesques, & prononça deuant toute l'assemblée que tous ceux qui annulleroient ledit priuilege estoient excommuniez. Et fut aussi chanté le {Gloria in excelsis,} pource q̄ la paix estoit faite entre l'Empereur & le Pape. Mais si tost que l'Empereur fut de retour en Allemagne, ce traistre periure reuouqua tout ce qu'il auoit promis avec sermens solennels: affermant qu'il auoit accordé



dé avec l'Empereur, non point de son bon gré, mais par force & contrainte.

Après cela il condamna ce priuilege, & excommunia l'Empereur, & s'ensuirent tragedies merueilleuses, lesquelles furent incontînēt publiques par tout le monde. Il assembla vn Concile à Troyes en Champagne, au royaume de France: auquel il defendit derechef aux Prestres de France le mariage, comme Hildebrand l'auoit parauant defendu aux prestres d'Alemagne: iusques à chasser aucuns Prelats hors de leurs sieges, à cause qu'ils estoient mariez. Desirant accroistre l'autorité Papale, renouuella la querelle de donner les Eueschez, qui auoit causé grandes calamitez par les regions d'Europe. Auselme archeuesque d'Angleterre & moine, augmentoit les impudences de ce Pape par ses persuasions sophistiques, comme il auoit fait auparauint celles d'Urbain: car il estoit leur conseiller à Rome, & leur vicaire en Angleterre.

Concile à Troyes en Champagne.

La querelle des collations des benefices.

Cestuy Anselme priua tyranniquement Henry premier de ce nom roy d'Angleterre, du droit que les Rois ont de pouruoir aux offices, usité par les Rois d'Israel, Dautid, Salomō, Iosaphat, Ezechias, Iosias & autres: mesme cōtre ce dict de Iesus Christ nostre Sauueur, Les Rois des nations ont domination sur elles, &c. mais il n'est pas ainsi de vous. Il condamna aussi perpetuellement les mariages legitimes des prestres en Angleterre, comme il a esté dit, contre les tres-sainctes loix tant du vieil que du nouueau Testament, & les exemples manifestes de l'Eglise primitiue: afin que par la suggestion de Satan le Clergé seruiſt là en toute sodomie au dragon nommé le Diable, & à l'Antechrist son vicaire.

Le Roy d'Angleterre priué de son droit par vn Archeuesque.

Luc 22. c. 25.

Les mariages des prestres condānez en Angleterre.

M. C. XII.

Bertol duc de Zeringuen & de Souabe, fonda la cité de Fribourg en Brisgoie. Nacl.

Paschal assembla vn Concile à Latran: auquel reuocqua le droit des inuestitures qu'il auoit accordé à Henry cinquieme, dont s'eleva nouueau schisme: & les legats du Pape declarerent ledit Henry estre excommunié, dont survindrent grans maux: car Henry cinquieme retourna à Rome pour la seconde fois, & le Pape Paschal fut contrainct de s'enfuir.

S. BERNARD aagé de vingtdeux ans, accompagné de trente personnes entra en la religion de Cisteaux au

M. C. XII.

Bauduin second Roy de Ierusalé, mourut, & Bauduin son nepueu, surnommé de Burgo, fut créé le troisieme Roy de Ierusalem.

**Gelafius**, Pape second de ce nom, auoit esté moine de Mont casin, chancelier de l'Eglise Romaine, nommé Iean, natif de Gayette cité de Campanie en Italie. Tost apres son election il fut apprehendé par Cincius homme puissant, & mis en prison : mais il fut incontinent deliuré par le peuple. L'Empereur enuoya sa gendarmerie à Rome. Gelafius craignant sa venue, s'enfuit à Gayette. L'Empereur crea vn autre Pape natif d'Espagne, nommé Maurice, autrement Burdin, Archeuesque de Bracara, qui fut appelé Gregoire huitieme. Ce fait l'Empereur s'en retourna en Alemagne, & lors commença le dixhuitieme schisme. Gelafius condamna l'Empereur, & l'Antipape, & enuoya en Alemagne l'Euesque Preneftin pour publier l'excommunication contre ledit Henry cinquieme. R. Barn. Gelafius secretement vint à Rome : mais il fut recogneu de ses ennemis, & à grand' peine estant eschappé s'en alla au refuge en France. Suppl. Chron. Il ordonna vn Concile à Reims, où vint à pieds nuds Robert natif de Lorraine, fondateur de l'ordre & lieu de Premonstré : & impetra du Pape Gelafius licence de prescher la parole de Dieu, & aussi autorité, & confirmation de son ordre. Naclere. Chron. Sigeb. Ce Pape auoit ia dedié la grande Eglise de Saint Laurent à Florence, & y auoit colloqué les cendres des os de Saint Iean Baptiste, nouuellement apportees de Mirrhe, les confermant, & approuuant vrayes cendres de saint Iean. Suppl. Chron. Et cômēt le fait-il?

Ce Pape Gelafius mourut d'une pleuresie à Clugny, où il fut aussi enterré, ayant presidé au siege vn an, & six mois.

**Calixte**, Second de ce nō, luy succeda, & fut Pape cinq ans, au parauant nommé Guy (ou Guido) de Bourgongne Archeuesque de Vienne en Dauphiné, fils du Duc de Bourgongne, selon Fascic. temp & la Mer des histoires : ou frere, selon les Suppl. des Chron. Il estoit docteur en droit ciuil, & en Theologie. Sans contradiction fut eleu des Cardinaux, & receu honnorablement à Rome. Quand l'Antipape Burdin entendit ces nouuelles, il alla au deuant de luy, cuidant l'empescher : mais il ne profita rien, car il fut

veincu en pleine bataille à l'aide des François, & estant pris par le Pape Calixte, & par le Cardinal de S. Grisogon, chef de son armee (Iean le Maire) fut mis sur vn chameau la face vers la queue: & en telle sorte le fit aller à son entree, & puis l'emprisonna. Fasc. temp. Eghardus dit, que cedit Antipape fut tondue & fait moine, pource qu'il faisoit brigander ceux qui alloient & venoient à Rome, lors qu'il se tenoit à Sutry. Chron. Sigeb.

Resignatiō des inuestitures l'an 1122.

Calixte fit continuer le Concile qui se tenoit à Reims en Champagne, que Gelasius auoit commencé, auquel il excommunia l'Empereur Henry V. cōme ennemy de l'Eglise. Ceste excommunication fut ietee à cause de la querelle des inuestitures des Eueschez. Iean le Maire. Henry V. craignant d'estre depose de l'Empire cōme son pere, accorda le droit des inuestitures en plein Concile à Rome, au Pape Calixte. Suppl. Chron.

Calixte ordonna que l'Euesque de Compostelle fust fait Archeuesque, pour la reuerence du corps de Saint Iaques qui y reposito: & composa vn liure plein de fables des miracles dudit saint. Abb. Trit.

Ce decret est attribué à Calixte premier.

Il cōstitua les quatre temps pour prédre les ordres (qu'ils appellēt) car parauant seulement cela se faisoit trois fois l'an.

Il excommunia ceux qui prenoient argent pour le Baptisme & pour la sepulture. Chron. R. Franc.

Par ce decret les prestres Papists seroyent excommuniiez.

Il fonda vn monastere de l'ordre de Cisteaux, nommé Boneuau. Fasc. temp.

Ordonna qu'il ne seroit licite à aucū Euesque se destourner de l'Eglise Romaine, ou contreuenir à icelle: Car (dit il) tout ainsi que le Fils est venu pour faire la volōté de son Pere, aussi il appartient à tous Chrestiens de faire la volōté de leur mere, c'est de l'Eglise Romaine { dist. xi. c. Non decet. }

Voila comme ceste paillarde effrontee de Rome allegue fort bien à propos l'Ecriture: & n'a point de honte de se dire mere.

Il excommunia tous ceux qui molestoyent les pelerins qui alloient à Rome { xxiii. q. ii. cap. Si quis. }

Guillaume duc de la Pouille, se preparant au voyage de Constantinoble, pour prendre à femme la fille de l'Empereur Alexis, recommanda son pays au Pape Calixte, se doutant de l'ambition de Rogier son cousin, qui ne faillit incō-

tinert,

tinent, après le departement dudit Guillaume, s'emparer de la Calabre, & de la Pouille: tellement que Guillaume fut priué. & de sa femme, & de sa principauté, & mourut sans enfans. Naucier. & Corn. Abb. Calixte dressa vne grosse armee contre Rogier, mais la mort entreuint: & Innocēt I l.poursuyuit l'entreprise.

Vn nommé Iean, patriarche des Indes, vint à Rome, & ra- M.CXXIII  
conta au Pape, & aux Cardinaux en vn Concile, que par miracle S. Thomas l'Apostre venoit tous les ans donner l'Eucharistie aux bons, & la refusoit aux meschans. Nauc.

Miracles, & apparitions se forgent de toutes parts.

L'Empereur Henry V. portant inimitié de long temps à Loys Roy de France, assenbla grande armee pour luy courir sus, prenant l'occasion qu'il auoit esté au Concile que le Pape Calixte auoit tenu à Reims, auquel il auoit esté excommunié: & se vanta qu'il destruiroit la cité de Reims, où ledit Concile auoit esté tenu: mais quand il sentit la puissance du Roy qui luy venoit au deuant avec le precieux estandard nommé l'Auriflambe, il desista de son entreprise, & s'en retourna en son pays. Iean le Maire.

Pomeranie reçoit la foy Chrestienne. Nauc.

**Honorius** M.CXXV.  
Pape, secōd de ce nom, natif d'Imola en Italie, homme de basse condition, neantmoins docte, presida en l'Eglise Romaine cinq ans, & deux mois. Parauant estoit appellé Lambert, Euesque d'Ostie, & fut promu plus par l'ambition d'aucuns, que par le consentement des bons. Suppl. Chro.

Il inuestit Rogier de la duché de la Pouille, après que ledit Rogier luy eut fait hommage: lequel aussi fut Roy de Sicile. Là mesme.

Robert auteur de l'ordre de Premonstré alla à Rome vers Honorius: & obtint de luy tout ce qu'il voulut pour cest ordre. Nauc.

Arnulphe Archeuesque de Lyon, auoit en ce temps vne Arnulphe  
grace singuliere de prescher, & après auoir presché en Fran- tué à Ro-  
ce & en Italie, il vint à Rome. Or pource qu'en ses predica- me.  
tions il reprenoit trop asprement les vices, les delices, & pompes des Ecclesiastiques, il fut tué. Honorius simula d'en estre marry, neantmoins il ne fut fait aucune information du meurtre. Plat. & Sabel. Bonifa, Simo. dit qu'il faisoit cela en

faueur de la noblesse, & du populaire.

L'an de Christ 1125. Henry V. mourut en la cité d'Vtrecht, sans heritier male.

M.CXXV.

**Lothaire**, (en Alemand Luder) fils du Comte Gebhard (qui fut tué en guerre par Héry quatrieme, comme il a esté dit) estant créé Duc de Saxe, fut esleu Empereur, homme de grande industrie & prudence : & persecuta la race de l'Empereur Henry, dont sourdirent beaucoup de noises : car Frideric, & Conrad Ducs de Souaube luy furent longuement rebelles. Finalement S. Bernard abbé de Cleruaux reconcilia ces deux freres avec Lothaire.

Hugo Saxon de nation, & surnommé de saint Victor, Theologien de Paris, estoit en ce temps à Paris. Entre ses escrits on trouue plusieurs complaints contre la vie desordonnee des Cleres de son temps. C'est de luy qu'on fait le conte, qu'en disant la Messe, & en leuant le Corpus Domini, s'apparut vn petit enfant qui luy dit, Mange-moy : & luy ayant horreur luy dit, qu'il ne le pouuoit manger, s'il ne se cachoit derechef sous le pain. & incontinent ainsi aduint, & le mangea.

Qui est celuy qui ne void que c'est vne fable controuuee, pour approuuer la nouuelle doctrine de Paschasius, & Lanfrancus ? Combien encore que cela est contre leur doctrine, & signamment contre celle de Thomas d'Aquin en la troisieme partie, question septantesixieme.

M.CXXVII

Charles Côte de Flandres, nepueu de Loys Roy de France, fut meurtry par trahison estât à deux genoux en l'Eglise de saint Donat à Bruges en Flandre. Les meurtriers furent quelques vilains du pays, lesquels furent punis tresgriueusement en diuerses façons. Sigeb.

Bauduin secôd qui fut troisieme Roy de Ierusalem, mourut en habit de moine : auquel succeda Fulco. Naue. Chron. Sigeb.

**Innocent**

Pape second de ce nom, Romain, presida quatorze ans.

M.CXXX.

Après son couronnement il attenta guerre mortelle à Rogier le Normand ( qui premier se nomma Roy de Naples ) mais à la parfin Innocent fut veincu en bataille, & fut mené prisonnier. Durant le tēps de sa prison les Romains eleurent Pierre Leon, fils d'un puissant citoyen Romain : mais Innocent après auoir transigé avec ledit Rogier, fut contraint d'aller

d'aller en France pour secours vers le Roy Louys le Gros, duquel il fut honnorablement receu. Estant en France il fit tenir deux Conciles, l'un en Auvergne, l'autre à Reims en Champagne. De France il se retira au pays du Liege, où il trouua l'Empereur Lothaire, qui luy promit toute assistance: au moyen desquels il retourna en Italie. Anacletus l'Antipape desroba tous les thresors & reliques de l'Eglise, pour soudoyer ceux qui estoient de sa bade, & mourut de dueil & despit: & ses Cardinaux demanderent pardon.

¶ Au Cōcile de Reims fut commandé aux sousdiacres de viure sans se marier, sous peine de perdre leurs benefices.

Suruint noise entre le Pape & le Roy de France, à raison qu'apres la mort d'Alberic Archeuesque de Bourges, le Pape enuoya vn nommé Pierre, par luy consacré Archeuesque dudit lieu, pour y resider & presider: mais le Roy le reietta, & ne fut aucunement receu en la ville, à cause qu'il auoit esté créé sans son feu. Sigeb.

Innocent accorda & mit paix entre la ville de Pise & la ville de Genes, & les eleua en Archeueschez.

¶ Vn Synode à Rome en ce temps, ordonna, Que nul laïc ne presumast mettre les mains sur vn clerc, sous peine d'excommunication: de laquelle nul ne peut absoudre que le Pape, sinon qu'il fust en article de mort, auquel cas son Euesque le pourroit absoudre. { 17. quæst. 4. cap. Si quis suadente diabolo. }

En ce temps estoient Richardus de sancto Victore, & Hugo moine de Corbeie en Saxe, qui composa le liure { De claustro animæ. }

Pierre de Balard, heretique en ce temps, disoit que la passion de nostre Seigneur Iesus Christ nous estoit donnée seulement pour exemple de patience, de vertu & d'amour qu'il nous a monstré. Parquoy il fut condamné avec tous ses ecrits par le Pape Innocent. S. Bernard a escrit contre luy. Pelagien  
nouveau.

On dit qu'un nommé Iean de Temps ( si c'est chose digne de croire ) vesquit 361. an, assauoir depuis le temps de Charlemagne, duquel il auoit esté conseiller, & mourut en ce temps. Nacl. & Suppl. Chron. M.CXXXII.

L'Empereur Lothaire alla à Rome, pour restituer Innocent, suyuant sa promesse. M.CXXXIII  
Guelphes  
& Gibel-

La faction des Guelphes pour le Pape, & des Gibellins lins.

pour l'Empereur, commence en ce temps. NaucI.

Lothaire retournant d'Italie pour la seconde fois, apres auoir deietté Rogier de la Pouille & de la Calabre, mourut de peste aupres de Trente, entre les montagnes, en vne poure loge, dit Naucle. mais Palm. dit qu'il mourut à Veronne, l'an xiiij. de son regne, & de son Empire le 7. laissant vne fille nommee Gertrulde.

M. CXXX-  
VIII.

**Conrad** Tiers de ce nom, duc de Souabe, filz de Frederic de Haulte Staufen, & d'Agnes fille de Henry quatrieme obtint l'Empire xv. ans.

L O Y S Le ieune, septieme de ce nom, xl. roy de France, regna xliij. ans. Cestuy par superstition alla en Espagne en pelerinage à S. Iaques.

M. CXXXIX  
M. CXL  
Comence  
ment de  
maux.  
M. CXLII.

Ascalon prise des Chrestiens outre mer. Supp. Chron.

Edeffa, cité de Mesopotamie prise d'Alaps Prince des Turcs, les Chrestiens mis à mort, & les femmes violees sur l'autel de S. Iean Baptiste. dit NaucI.

Fulco roy de Ierusalem tomba de son cheual en courant le lieure, & mourut. NaucI. & Chron. Euseb.

Bauduin I II. & V. Roy de Ierusalem, luy succeda,

M. CXLIII

**Celestin** Pape second de ce nō, Italien, parauant nommé Guido, prestre Cardinal de S. Marc, ayāt presidé v. mois, & xiiij. iours, mourut de peste.

**Lucius** Pape second de ce nom, Italien, natif de Boulongne, parauāt prestre, Cardinal de S. Croix, nommé Gerard, presida vn an ou enuiron.

Le Patri-  
ciat.

Cestuy voulant par force oster la dignité de Patriciat aux Romains, fut blessé de coups de pierres par le commun. R. Barns. & estant oppressé des Romains enuoya vers l'Empereur, lequel occupé ailleurs, ne luy peut donner secours.

Il fit tous ses efforts à inciter les Chrestiens d'aller outre mer, pourtant qu'il auoit receu nouuelles comme la terre sainte estoit en danger d'estre perdue pour les Chrestiens. Iean le Maire. Aucuns disent qu'il mourut en la sedition: les autres qu'il mourut de peste. Supp. Chron. & Fasc. temp.

M. CXLV.

**Eugene** Pape tiers de ce nom, natif de Pise, moine de Clereuaux, disciple de S. Bernard, abbé & Cardinal de S. Anastase à Rome, presida huit ans quatre mois.

Il fut contreint par les Romains (lesquels il auoit excommunié avec Iordan leur Patrice R. Barns.) de s'enfuir de Rome;



Rome:& secouant la poudre de ses pieds cōtre ses ennemis, s'en alla en France:non seulement pour fuir la crainte desdits Romains,lesquels luy donnoyent la chasse à force d'armes, mais aussi pour encourager le roy Loys au secours de la terre sainte. Il celebra donc vn Concile à Vezelay en Bourgogne:& là fit exposer par la viue voix de S.Bernard, tout le meschef aduenü à la terre sainte.Apres laquelle exposition faite,le Roy voüa de donner secours aux Princes Chrestiens d'outre mer,& la royne Helconor sa femme promit de le suyure,& avec eux plusieurs Princes, Barons & nobles hommes de France.Item,l'Empereur Conrad troisieme,Alphonse Roy d'Espagne, Henry Roy d'Angleterre, & plusieurs autres Princes & Prelats: toutesfois en ce voyage ils ne firent chose digne de memoire: & fut le secōd passage vniuersel,ce dit Iean le Maire.Mais ce fut la tierce expeditiō pour aller en Ierusalem. La premiere sous Urbain II. la seconde sous Paschal l'an 1101.

M.CXLVII

Eugene fit aussi assembler vn Concile à Reims:& conuoqua les Cardinaux & autres Prelats, desquels il fut consacré comme il appartient.Et là S. Bernard consulta par disputation & veinquit maistre Gilbert Poretain, Euesque de Poitiers, excellent clerc,qui erroit touchant l'vnité de la Trinité.

M.CXLVIII

Là furent faits plusieurs decrets aux moines, de ne laisser le monastere,ne baptiser ne porter enfant au Baptesme:qu'il ne pourroit enioindre penitēce,ne donner absolution: qu'il ne visiteroit les malades, & n'assisteroit aux funerailles des morts: bref qu'il ne s'appliqueroit aux negoces seculiers, mais demoureroit solitaire en son monastere. Que le mary ou la femme ne pourroit entrer en religion, & ne seroit le mariage separé, si l'une des parties contredisoit: ne sans le consentement de l'Euesque, combien que les deux parties s'accordassent.Fut aussi ordonné de maintenir & entretenir les escolles,& y pouruoir de docteurs & maistres.

¶ Apres ces choses faites en France, Eugene retourna à Rome,où il fut honnorablement receu du peuple, mais tantost apres il mourut à Tybur,où il estoit allé pour se recreer. Son corps fut apporté à Rome,& enterré au tēple de saint Pierre.Supp.Chron.

¶ En ce temps regnoit Gratian moine, qui compila le decret: lequel Eugene approuua, & commanda estre leu

par les Vniuersitez. Suppl. Chron.

Petrus Lombardus Euesque de Paris, qui compila les liures des Sentences.

Petrus Comestor, qui fit l'histoire Scholaistique.

Auicene & Auerrois viuoyent en ce temps, excellens en medecine.

Touchant  
la doctri-  
ne de S.  
Bernard,

Par les escrits de S. Bernard nous pouons cognoistre cōment en ce temps miserablement cortompu il a combatu contre l'impieté des Papes & des Ecclesiastiques: voy le Sermon 67. les appellant Ministres de l'Antechrist au Sermon 57. Au liure à ce Pape Eugene, & au Sermō 33. sur les Cantiq. il dit souuent que les Prelats sont faits Pilates. Il reproche à Eugene que laissant la parole de Dieu, il aduançoit les traditions humaines. Hugo Cardin. en sa Postille sur S. Iean, allegue que S. Bernard dit en quelque lieu, Il semble, ô bō Iesus, que toute l'vniuersité des Chrestiens ait conspiré cōtre toy: & ceux sont les premiers de la coniuration, qui obtiennent le primat en ton Eglise. Sur la fin de ses iours il monstra biē qu'il auoit cognu parfaitement la vraye doctrine de la Iustification par Iesus Christ, auquel seul il eut son refuge, reiettant toutes autres saintetez & iustices. Ses escrits rendent certain tesmoignage de luy.

¶ L'Empereur de Constantinoble. EMANUEL, enuoya des viures aux Chrestiens d'outremer: mais, comme traistre & malheureux, fit mesler force chaux parmy la farine, dont moururent gens infinis. Item donna des guides à l'Empereur Conrad, qui le conduirent par lieux solitaires, tellement qu'il perdit toute sa gendarmerie. Autant quasi en print il au Roy Loys: toutesfois ils parvindrent en Ierusalem. L'Empereur Conrad, le Roy Loys & Bauduin Roy de Ierusalem, estans en Ierusalē delibererēt d'aller assaillir Damas. Nacl.

Aluifius Abbé d'Anchin & Euesque d'Arras, mourut en ce voyage de la terre sainte, en vne ville nommee Philopolis: & Simon Euesque de Noyon, à Seleucie. Chron. Sigeb.

Les Euesques donc, Abbez & moines trottoyent aussi au voyage d'outre mer.

¶ Norvvege reçoit la Chrestienté qui lors estoit.

S. Bernard mourut aagé de 63. ans. Nacler.

Conrad troisieme, Empereur, estant de retour du voyage  
de

de Ierusalem, mourut à Bamberge. 1152.

**Frideric** Premier de ce nom, surnommé Barberouffe, fils de Frideric duc de Souaube qui estoit frere dudit Conrad, fut esleu Empereur. C'estoit vn Prince de bon esprit, hardy, de grande stature & b-lle face, la perruque & la barbe rousse, affable & gracieux. Apres son electiō il mena sept fois son armee contre les Italiens qui luy estoient rebelles.

M. CLIII.

**Anastase** Pape quatrieme de ce nō, Romain, Abbé, presida en l'Eglise Romaine vn an ou deux quatre mois & vingt quatre iours. On le qualifie grand aumosnier de plusieurs priuileges aux religieux, de calices somptueux, & de reparer temples.

M. CLIIII.

**Adrian** Quatrieme de ce nom, natif d'Angleterre, hōme docte parauant Nōmé Nicolas Brekspeare, fils d'vn nommé Robert moine & prestre au tēple saint Alban: de chanoine regulier fut fait Euesque Cardinal, & depuis Pape, presida à Rome cinq ans & six mois.

M. CLV. ou

M. CLVI.

Il auoit esté enuoyé à Norvvege par Eugene troisieme, Pape, pour y prescher la foy : & quand il eut endoctriné le peuple dudit pays, il fut esleu Pape. Estāt receu, les Romains le prierent de vouloir laisser l'administration de la ville libre aux Consuls & Magistrats, à leur maniere ancienne : ce qu'il refusa, dont les Romains marries firent plusieurs maux à vn Cardinal: de sorte qu'Adrian mit toute la cité de Rome sous interdict & excommunication.

Excōm-  
mication  
pour les  
biens tem-  
porels.

Arnoul  
Euesque.

Apres son election ne voulut oncques aller en l'Eglise de Latran pour estre consacré, que premierement Arnoul Euesque de Brixne ne fust ietté hors la ville : lequel s'opposoit à l'administration des choses ciuiles & du glauiue tēporel que le Clergé auoit vsurpé : & partant il l'appelloit heretique, sollicitant le peuple Romain à maintenir sa liberté, Magistrat & autres offices. R. Barns.

De ce mesme temps estoit Pierre de Blois, qui par ses escrits touche la meschanceté des Ecclesiastiques. En certaine epistre qu'il escrit à vn Official d'vn Euesque, il l'admoneste de sortir de la Babylone, detestant la tyrannie des Euesques & de leurs Officiaux, les nommant Harpyes infernales qui ne font que tondre & deschirer l'Eglise de Iesus Christ. Il nomme souuent le clergé, Syrie, Edom, veaux de

Le Pape  
& ses di-  
sciples.

Bethel, idoles d'Egypte, les gras de Samarie, Sacrificateurs de Baal, & iuges qui forgent loix iniques : & par tels autres noms les appellant. Il dit cecy de Rome, Tout est subuerty à Rome par dons : les moines ont toute permission par argent, & rachetent par pensions annuelles toute meschanceté de la chair. Leur turpitude commence d'estre chantée aux tabernacles de Geth, & es rues d'Ascalon. Ainſi a esté fait le Prince de Sodome, & ses disciples apres luy sont asſis en la chaire de pestilence, &c.

M. c. l. v.  
Frideric  
va en Ita-  
lie.

Tels esclis doiuent estre notez pour leur excellence & rareté. L'an de Christ mille cent cinquante cinq Frideric va en Italie. Adrian alla au deuant de luy iusques à Sutry, esperant par le moyen de l'Empereur se venger de ses ennemis. Et comme il arriuoit au logis de l'Empereur, l'Empereur se hâta de venir au deuant de luy : & en descendant, il luy tint l'estrier fenestre de son cheual, & le prenant par la main, l'emmena dedans son chasteau. Le Pape en fut fort indigné, & tenoit à moquerie que l'Empereur auoit tenu l'estrier à la main gauche en descendant de son cheual, & non à la main dextre : tellemēt qu'il partit du chasteau tout offensé & mal content. Le lendemain l'Empereur dissimulant le tout, comme homme prudent, ayant appelé le Pape, vint au deuant : & tint l'estrier dextre, quand il descendoit : car il n'auoit pas oublié la leçon du iour passé.

Depuis vindrēt à Rome, & là Frideric fut couronné par Adria à saint Pierre, & s'en retourna en Alemagne. R. Barn.

Iean Sa-  
resburie  
vray do-  
cteur.

Iea de Saresburie Euesque de Chartres estoit en ce tēps, qui asprement s'est opposé aux meschancetez des Papes & du Clergé. Il escriuit vn liure intitulé, { Obiurgatorium Cleri. } En son liure intitulé { Policraticus, } il dit cecy, En l'Eglise Romaine sont asſis les Scribes & Pharisiens, chargeans les espauls des hommes par fardeaux importables. Le grād Pōtife est pesant à tous, voire importable du tout. Ses legats se iettent ainſi aux champs, comme ſi Satā estoit sorty de la face du Seigneur pour tourmenter l'Eglise. Iugemēt enuers eux n'est autre chose qu'une vraye marchandise. Ils estimēt le gain estre la piété meſme. Ils iuſtifiant le meschant par or & argent, & s'esioüissent en chose meschante. Ils mangēt les pechez du peuple : ils en sont vestus & nourris en toute luxure : ce-pendant que les vrais adorateurs adorent le Sei-  
gneur

gneur en esprit. Celuy qui n'adhere à leur doctrine, ou il est iugé heretique, ou schismatique, &c.

Il y a eu souuent de tels bons Docteurs en l'Eglise, mais ils n'ont osé dire, n'escire du tout ce qui estoit de besoin. En vn liure intitulé { Speculum, } c'est à dire Le miroir, il est dit que ce bon Euesque Iean, entre autres complaints a quelq fois ouy dire à ce Pape Adrian quatrieme ( duquel il estoit fort familier ) ceste parole, Que le Pape estoit vrayement seruiteur des seruiteurs, pource qu'il seruoit aux Romains seruiteurs d'auarice. Le mesme Pape Adrian ouyt dire quel que fois à cest Euesque Iean, Qu'il y auoit beaucoup de Papés qui succedoyēt plustost à Romulus en meurtres & paricides, qu'à S. Pierre en paisture des ouailles.

Parole de cōdemnation sort de la bouche du Pape.

Romulus premier fondateur de la ville de Rome tua son propre frere Remus: & furent les murailles estrennees & dediees de ce parricide.

Adrian excommunia Guillaume fils de Rogier Roy de Sicile & de la Pouille, & absout ses subiets de leurs sermens enuers luy: mais voyant qu'il ne profitoit rien par ce moyē, il incita Emanuel Empereur de Constantinoble. Emanuel promet au Pape d'en deietter ledict Guillaume: seulement luy demāde qu'il luy dōne trois villes maritimes, s'il paruiēt à ses entreprises. Les cōuentiōs se font: ce-pendāt les Grecs occuperent la Pouille. & la pillerent. Guillaume ayāt entendu ces pratiques, prie au Pape de se reconcilier, & qu'il luy ottroye seulement le titre de Roy des deux Siciles & il luy restituera ce qu'il demāde: & mesme luy donnera du sien. Le Pape est cōtent: mais les Cardinaux l'en gardēt. Guillaume dōc va en bataille cōtre les Grecs, & obtient victoire, dechasse les Grecs de la Pouille, & la recouure. Les Capitaines prisonniers sont liez de chaines. Puis il va contre Beneuent, & l'assiege. Le Pape & les Cardinaux, qui d'auenture estoient là sont prisonniers: & contraints de demander paix, & d'appointer. Le Pape l'absout premieremēt de son excommunication, & le prononça & declara Roy, apres qu'il luy eut fait hōmage, en tenāt la terre & seigneurie du saint pere. Et par ainsi Adrian retourna à Rome, & incontīnēt il tōba en contention: car les Consuls vouloyent maintenir leur franchise & anciēne liberté. Parquoy craignāt (à cause q l'interdit duroit encore) se retira à Anagnie ou Arignianum. R. Barns.

M. c. lvi.

Voy la te  
neur des  
lettres és  
vies des pa  
pes escri-  
tes par R.  
Barns. &  
en Naue.

Frideric fut tresmal contét que ce Pape sans son feu auoit  
ottroyé à Guillaume le tiltre & droiét de la Sicile : De ce  
qu'il estoit fraudé du droiét des inuestitures: Item, de ce que  
les legats du Pape pilloyent ainfi les pays subiets à son Em-  
pire: De ce que le Pape commençoit à secretement par tout  
l'Empire semer raisons pour retirer ses suiets de sa subie-  
ction: parquoy il demanda hommage aux Euesques de la na-  
tion Germanique, & serment de fidelité. Il defendit qu'on  
n'appellast point au siege Romain. Commanda aux legats  
du Pape, qui n'estoyent appelez de luy, de se retirer arrie-  
re de ses terres. Le Pape Adriā indigné de toutes ces choses,  
& de ce que l'Empereur preposoit son nom au sié és lettres  
mis siues qu'il luy enuoyoit: luy escriuit lettres, le reprenant  
des choses predites, & l'admonestant de s'amender. L'Empe-  
reur luy respondit poinct pour poinct : Premièrement que  
iustement & à bon droiét il preposoit son nom au nom du  
Pape: attédu que le Pape doit toute humilité à l'Empereur,  
comme Christ les a enseignez : & que s'ils ont quelque pri-  
uilege, que cela est de grace, & par la liberalité des Rois &  
Princes.

Item, que Iesus Christ a enseigné qu'on rende à vn cha-  
cun ce qui luy appartient, à Cesar ce qui luy appartient. Par-  
quoy iustement redemande les inuestitures & l'hommage  
des Euesques. Touchant ses Cardinaux & legats, que iuste-  
ment il les reiette de son pays : Car (dit-il) ils n'y viennent  
point pour prescher, mais pour piller : non pour confirmer  
la paix, mais pour amasser argent. Parquoy il prie & exhorte  
le Pape & les siens, de ne mettre en auant tant de schismes  
& de scandales: mais qu'ils s'estudiét à paix & humilité. Voy  
Iean Nauel, & R. Barn.

CLVIII.

L'an 1158. Frideric print la ville de Milan, & la rendit sub-  
iette à l'Empire. Sigeb.

Frideric  
ya en Ita-  
lie pour  
la seconde  
ois.

Depuis ce temps le Pape ne cessa de solliciter les Ita-  
liens de se retirer & soustraire de la suiection de l'Empe-  
reur, & mesme enuoya ses legats à Milan, pour leur per-  
suader de se reuolter. Or les Milanois ne cherchoyét autre  
chose que d'auoir pretexte à ce faire, c'est à dire que l'Empe-  
reur fust excommunié. Le Pape dōc brassa vne conspiration  
contre l'Empereur, à l'aide de Guillaume roy de Sicile, des  
Milanois & autres nobles d'Italie, qui donnerent grande  
somme

somme d'argent au Pape pour excommunier Frideric. La conituration fut confirmee par serment, à condition que nul d'eux iamais ne retourneroit en grace avec l'Empereur, si non que tous en fussent consentans; & que si d'adventure le Pape mouroit, qu'il faudroit elire vn Cardinal qui seroit de leur bande. Allez & vous fiez à telle prestraille.

Après la defense faite par l'Empereur de n'appeller à Rome, l'Euesque de Laude allant à Rome par appellatiō fut rencontré par les gens de l'Empereur, & après auoir esté battu fut mis en prison. Le Pape Adrian enuoya vers l'Empereur deux legats avec lettres fort aspres: esquelles entre autres paroles y auoit, Combien que tu ne nous ayes respondu comme il appartient, si ne nous repentirions nous point si tu auois receu plus grans benefices de nos mains, que n'as receu. Laquelle parole irrita tellement l'Empereur & tous les Princes, qu'à peine on s'abstint de violer les Legats: desquels l'vn parlant pour le Pape respondit bien follement, Si l'Empereur (dit-il) ne tient l'Empire du Pape, de qui le tient-il? Par lesquelles paroles Ottho Palatin de Vvittilispach deuāt l'Empereur desgaina l'espee & courut contre ledit Legat, & à grand peine fut retenu qu'il ne le tuaist. Naucl.

A force d'argent donc le Pape Adrian, estant à Anagnia, fulmina sentence d'excommunication contre Frideric: mais Dieu (comme dit Iean de Cremone) qui par la bouche du Prophete dit, Ils vous maudiront, & ie vous beniray, renuersa l'entreprise. Car il aduint que le Pape après auoir denoncé l'excommunication, sortit d'Anagnia pour prendre l'air aupres d'une fontaine, de laquelle il beut: & tost après une mousche luy entra en la bouche, & demoura tellement en son gosier, qu'il en perdit le souffile, & mourut. Naucl. & Vrspergen.

L'an mille cēt soixante Frideric mit le siege deuant la vil<sup>e</sup> de Milan, qui s'estoit reuoltee. M. C. LX.

Pauc, Plaisance & quasi toute la Lombardie luy est rendue suiette. Chro. Sigeb. Creme pillée & ruynee.

¶ Voyla qu'ils ont gagné de croire au Pape, pour se rebeler contre leur seigneur naturel.

¶ Les pources de Lyon, autrement dits Vaudois, en ce tēps. Les Pources de Lyon.  
Après la mort du Pape Adrian, encore ne cessa la susdite conspiration contre Frideric: car les cōpiurez enuoyerēt vn



homme puissant de corps, qui estoit bon musicien, & qui cōtrefaisoit le badin, afin de prendre occasion de tuer l'Empereur: mais il fut surpris & mis à mort. Derechef ils luy enuoyerent vn enchanteur Arabe, qui portoit merceries toutes empoisonnees: mais l'Empereur ayant cognu la trahison, fit estrangler ledit enchanteur.

La duché de Boheme est erigee en Royaume sous Frideric. Naucier. &

Le Prince d'Austriche, de Marquis est faict Duc.

Le corps de saint Barthelemy & le corps de Paulin Euefque de Nole, trouuez en vne Eglise fort ancienne, dit Siegeb.

Les corps des trois Rois (qu'ils appellent) furent trouuez aupres de Milan, & portez en ladite cité. Fasc. temp.

Helinandus raconte que le Pape Adria souloit dire, Qu'il n'est rien au monde plus miserable, ne condition & estat plus malheureux que le Papat: & qu'il a trouué tant de tribulation en ce siege Apostolique, qu'il voudroit qu'onques ne fust party d'Angleterre: & que iamais ne se trouua en plus grand repos, qu'à l'heure qu'il n'estoit qu'un simple moine cloistrier.

Adolphe Comte de Nole d'Albigois, fut occys par les Sclauons apostats de la foy: sa mort fut vengée par le duc de Saxe. Henry Leon.

Iceluy Henry fonda trois abbayes, à Lubec, Racebourg & Souerum. Il visita le sepulchre, & edifia l'eglise de S. Blaise à Brunsvvic.

Entre plusieurs reliques il donna à ladicte eglise, du sang de Iesus Christ, qu'il auoit apporté de la terre sainte, dit la Mer des hist.

**Alexandre** Pape tiers de ce nom, de Sienn en la Toscane, presida vingtdeux ans ou enuiron. La mer des histoir.

Il estoit parauant appellé Roland, & fut ennemy de l'Empire: & pource il fut esleu par vingtdeux Cardinaux. Aucuns esleurent vn nommé Octauian, citoyen Romain, prestre Cardinal de S. Clement, nommé depuis Victor troisieme: lequel se retira vers Frideric. Par ainu il y eut grand schisme qui dura 17. ans.

Alexandre enuoya les legats vers Frideric, qui pour lors assiegeoit Cremone, afin d'oster tel schisme par son autorité.

M. clxii.

Legers à  
croire & a  
receuoir  
telles ba-  
guenau-  
deries.

M. c. l x  
1111.

Schisme  
de 17 ans.

rité. L'empereur eōmanda que les deux eleus Papes vinsent vers luy à Pauet , & que là il assembleroit le Concile pour y donner ordre. Alexandre luy manda la vieille responce, que le Pape ne peut estre iugé d'homme viuant , &c. & ne voulut assister ne comparoir, ains se retira à Anagnie.

Victor comparut , & fut approuué Pape : & l'Empereur l'enuoya en Alemagne , & commanda que chacun luy portast obeissance, dont Alexandre indigné, ietta sentence d'excommunication contre l'Empereur & le dit Victor à Clermont en France.

¶ Nous auons veu que depuis Charlemagne beaucoup de petits Rois se sont eleuez en Italie, dont les vns estoient appelez Berengaires , qui mirent en subiection le royaume des Lombars. Le grand Ottho le retira de leurs mains. Puis apres comme Milā croissoit en richesses, & que les citoyens se retiroient de l'obeissance de l'Empire Romain : Frideric ayant leué grosse armee, les contraignit avec les autres de faire ioug. Mais le commun estant de mauuaise volonte enuers l'Empereur, voulant derechef faire quelque reuolte, descourrit sa meschanceté par vne insolence merueilleuse. L'Imperatrice femme de Frideric , ayant desir de voir la ville , y entra avec assurance femenine , sans crainte de souffrir iniure de ceux qui obeissoient à l'Empire : mais le commun oubliant tout honneur, & esmeu de rage, mit ceste Princeesse sur vne asnesse luy faisant tourner la teste vers la queue, laquelle ils luy baillerent en la main pour bride, & ainsi par mocquerie l'enuoyerēt par vne autre porte. L'Empereur ayant iuste indignation de ceste iniure , les assiegea sept ans deuant que d'y pouuoir entrer: les ayant cōtraints de se rendre , il ruina & saccagea la ville avec grande effusion de sang. Il en receut à mercy quelques vns, mais ce fut à ceste condition , que s'ils vouloyent sauuer leur vie, ils tireroient avec les dents vne figue du derriere de l'asnesse : plusieurs aymerent mieux mourir que souffrir ceste ignominie. Les autres desirans de viure firent ce qu'on leur commanda. De là est venue vne moquerie iniurieuse qui est entre les Italiens, de monstrer vn doigt entre deux autres & dire, Voila la figue. Crantz recite ces choses en son 6. liure de Saxe.

Frideric enuoya ambassade vers le Roy de France, pour

L'histoire du saccage-  
ment de  
Milan.

La moc-  
querie fai-  
te à la fē-  
me de  
Frideric.

Dont viēt  
la moc-  
querie in-  
iurieuse,  
Ecco la

fico.

oster ce schisme de Rome. On conuint de se trouuer en certain lieu assez limitrophe de France & d'Alemagne: ce fut à Dijon. Là se trouuerent Héry roy d'Angleterre, le roy d'Escoffe, le roy de Boheme. Alexandre ne s'y voulut trouuer, disant qu'il n'auoit point esté ordonné par son autorité: le roy de France en faueur d'Alexandre ne s'y trouua point.

Frideric mal content, que luy & tant de Princes auoyent ainsi perdu leur peine, commanda à Victor se retirer en Italie. Mais Victor mourut en chemin à Luques: & en son lieu Guido Euesque de Cremone fut esleu, qui depuis fut appellé Paschal troisieme: auquel l'Empereur Frideric, le duc de Bauiere, le Comte Palatin du Rhin, le Lantgraue de Turinge, les Euesques de Magdebourg, de Breme, de Treues, de Colongne, & de Bamberge luy promirent obeissance. R. Barns.

**Amaricus** Amaricus frere de Bauduin, fut le sixieme roy de Ierusalem. 6. Roy de Iem. Sigeb.

**Ierusalem'** ¶ Alexandre cependant s'en alla tenir vn autre Concile à Tours. Or à Rome le vice-gerent du Pape Alexandre, l'Euesque Preneftin, mourut: & en son lieu fut substitué Iean Cardinal de l'Eglise de saint Pierre. Cestuy par argent & autres moyens attira au party d'Alexandre la plus part des citoyens Romains: & fit tant qu'on crea nouveaux Consuls & fauorables audiēt Alexandre. Iceux rappellerent Alexandre de France, & fut le bien receu à Rome, l'Euesque de Paue fut debouté à raison qu'il auoit tenu le party de l'Empereur.

**M. CLXVII** Frideric pour la troisieme fois alla en Italie contre certains qui se rebelloyent: & vint à Rome pour cognoistre de la cause de ces Papes. Alexandre ne voulut comparoir: mais se retira comme parauant.

Les villes d'Italie se rebellerent contre l'Empereur, à la suasion d'Alexandre, & conspirerent ensemble.

**M. CLXX.** Les Milanois redihēt leur ville, & en faueur de cest Alexandre, l'appellerent Alexandrie.

Frideric pour la quatrieme fois retourna en Italie, avec grande armee contre les rebelles. Mais Henry Leon duc de Saxe, corrompu par argent (comme on estimoit) delaisa l'Empereur, & s'en retourna en Saxe avec sa compagnie. l'Empereur le requit de ne luy faillir à son grād besoin: mais il perdis

il perdit temps, par ainſi fut contraint de ſe retirer d'Italie, & retourner en Alemande en habit de ſeruiteur, voire à grã de difficulté.

Voyla comme à l'occafion des Papes, le monde a eſté  
touſiours troublé.

¶ L'an de Chriſt 1173. Saladin tua ſon ſeigneur le Calyphe, M.c.lxxiii.  
& regna en ſon lieu. Chron. Euſeb.

L'an de Chriſt 1175. Frideric pour la v. fois retourna en I-  
talie: mais à la perſuaſion de ſon confeſſeur, il conuertit ſes  
armes contre les Turcs, & paſſant la Hôgrie vint à Conſtan-  
tinoble, & occupa pluſieurs villes & places du Turc, comme  
Philomenia, & Iconium: puis paruint iuſques en Armenie la  
mineur, finalement iuſques en Ieruſalem. Cependant que  
Frideric Empereur eſtoit empesché contre le Turc, le Pape  
Alexandre avec ſes complices ne ceſſa de penſer comment  
on le pourroit ruiner. Afin donc qu'il ne retournaſt victo-  
rieux, le Pape enuoya au Soudan l'image de l'Empereur,  
qu'il auoit fait pourtraire au viſ par vn excellent peintre: a-  
vec lettres par leſquelles il donnoit aduertence au Soudan,  
de tuer ou perdre ledit Empereur par trahiſon, ſi iamais il  
pretendoit viure en paix. Le Soudan ayant receu leſdites let-  
tres du Pape, avec la figure de l'Empereur, chercha par tous  
moyens de paruenir à ſon atteinte: mais l'occafion ne ſe don-  
na point ſi toſt: finalement comme l'Empereur retournoit,  
apres auoir conquis Ieruſalem, eſtant en Armenie, vn iour  
comme il eſtoit en grande chaleur, ſe retira aux bois avec  
quelque petit nombre de ſes gens, & avec ſon chappellain:  
& penſant qu'il n'y auroit aucun danger, ſit retirer ſes gens,  
& deſcendit de ſon cheual, ſe deueſtit, & luy & ſon chappel-  
lain ſe rafraichirent en vne eau courante. Là fut ſurpris par  
les embuſches que le Soudã auoit dreſſees: & furēt amenez  
par les bois audit Soudan. Ses gens ne ſauoyent rien de ſa  
priſe, & le chercherēt tout le lendemain. Le bruit vint au cãp  
que l'Empereur eſtoit noyé, & quaſi par vn mois entier on le  
chercha au fleue où il s'eſtoit laué. L'Empereur eſtant me-  
né deuant le Soudan, ſe feignit eſtre le chambellan de l'Em-  
pereur: le Soudã le cognoiſſant par l'image que le Pape luy  
auoit enuoyee, maintenoit qu'il eſtoit l'Empereur des Chre-  
ſtiens: & de faiēt comimanda que preſtement luy fuſt appor-  
tee ladiète image, & q̃ les lettres du Pape luy fuſſent leuës.

Trahiſon  
du Pape  
non ouye.

L'Empereur estonné de telle trahison, confessa la verité, & demâda grace. Quelque temps apres le Soudan le renuoya, sous certain traitté accordé entre eux. L'Empereur estant de retour assigna iournee à Noréberg, & assembla sa cour: declara la trahison du Pape Alexandre, & môstra les lettres & son image que luy auoit rendue le Soudan: bref chacun luy promit aide à payer sa rançon, & faire iustice dudit Alexandre.

*¶ En ce temps couuert de tenebres & tempestes si horribles, apres les sauterelles & vermines de ces moines mendians qui estoient pour deuorer ce peu qui restoit de verd au monde, le Seigneur redonne icy comme vne aulbe du iour de sa lumiere.*

*Commencement des Vualdois.*

**P**IERRE Vualdo, citoyen de Lyon, commença peu à peu à esclaireir les tenebres espesses de ce temps: & ce fut comme vn premier & petit commencement de l'instauration de la doctrine, & religion Chrestienne.

L'histoire est telle: En la ville de Lyon, comme plusieurs des principaux estoient assemblez en temps d'esté pour se recreer, & deuiser ensemble, il y en eut vn d'entre eux qui à Vualdo.

tomba subitement mort en la presence des autres, entre lesquels estoit ce Vualdo homme riche: lequel plus que tous les autres fut esmeu & saisi de frayeur, & d'apprehension de la fragilité humaine: & se mit à penser (l'Esprit de Dieu le poussant) de plus pres à faire penitence, & à mediter la vraye pieté plus qu'il n'auoit fait au parauant. Il comença donc à faire aumosnes plus largement, & ouuir sa maison à tous, & à parler de penitence, & vraye pieté à ceux qui pour quelque cause que ce fust venoyent vers luy.

Note icy la diuersité de ces exemples.

Ceste frayeur estoit de Dieu, le fruit & la fin l'ont démontré en ce personnage. La frayeur qui esmeut Bruno de chercher remede, & consolation à sa fantasie sans la parole du Seigneur, estoit du Diable, & procedoit de ses illusions.

Vualdo homme docte par le dire mesmes des aduersaires.

Ceste liberalité attira plusieurs pources & necessiteux, tellement qu'on commença par troupes à venir chez luy: & il leur expliquoit tousiours quelque chose de la S. escriture en langue vulgaire: car il estoit homme docte (côme tesmoignent les escrits de ce temps-la, & le catalogue des tesmoins de la verité

verité.) L'Eueſque du lieu, & les prelats, qui portēt les clefs, cōme ils diſent, & n'y veulēt entrer ne laiſſer entrer les autres, cōmencerent à murmurer de ce qu'un hōme lay ou ſeculier (cōme ils appellēt) traittoit, & declaroit en l'igue vulgaire la S. Eſcriture, & faiſoit aſſemblée en ſa maiſon: l'admōneſterēt de deſiſter ſous peine d'excōmunication: mais pour cela le zeſe q̄ Vvaldo auoit d'aduācer la gloire de Dieu, & le deſir qu'auoyent les petits d'apprendre, ne fut en rien diminuē: mais au contraire la reſiſtence, & tyrannie de ces prelats donna occaſion de deſcouurir les erreurs & ſuperſtitions du ſiege Romain, qui eſtoyent comme cachees en tenebres.

Vne meſme choſe eſt aduenue de noſtre temps. c'eſt que quand le Pape & ſa preſtraille n'a pas endurē ſeulement que M. Luther reprint leurs indulgences, ils ont eſtē cauſe qu'on a recherché de plus pres leurs erreurs, & deſcouuert leurs abominables blaſphemes.

Vvaldo en ce meſme tēps fit vn recueil en l'igue vulgaire des paſſages des Peres anciens, afin de munir les ſiēs nō ſeulement par autorité de la S. eſcriture, mais auſſi par teſmoignage des Docteurs, cōtre les aduerſaires. Il eſt vray ſemblable par les hſtoriēs, voire meſmes par les eſcrits des aduerſaires, que ceſte aſſemblée dura quelque tēps (peut eſtre quatre ou cinq ans) que Vvaldo enseigna en la ville de Lyon auāt qu'eſtre mis en exil, & diſperſiō. Car d'autant qu'il eſtoit puiſſant, & auoit des amis, il ne fut pas ſi toſt expoſē aux dāgers qui depuis furēt drefſez: & ainſi l'appellatiō des pources de Lyon cōmença. on les nōma auſſi Vuauldois, Lyon iſtes, Inſabbatati, c'eſt à dire qui n'oſeruent ne ſabbat ne feſte, & de pluſieurs autres noms ſemblables, pour les rendre deteſtables: comme il ſera monſtrē au diſcours de ceſte hiſtoire.

Vvaldo ſe munit des paſſages des Peres.

¶ Alexandre ayant entendu que l'Empereur marchoit pour venir à Rome, ſe ſentant coupable de la trahiſon qu'il auoit faite, la dixſeptieme annee de ſon Papat s'enſuit de Rome en l'habit de ſon cuiſinier, & alla à Veniſe, & demoura en vn monaſtere: où finalement eſtant recogneu, fut menē par le Duc, & le Senat de Veniſe avec grande ſolennité en l'Egliſe de ſainct Marc. L'Empereur ayant entēdu qu'Alexandre eſtoit à Veniſe, enuoya ambassadeurs pour demander Alexandre. Les Venitiens voulurent maintenir le Pape: quoy voyant l'Empereur, y enuoya ſon fils Ortho avec armee, luy commandant toutesſois ne batailler contre

M. clxxviii.

les Venitiens iusques à sa venue. Mais Ottho mené de ieu-  
 nesse dōna bataille, perdit la victoire, & fut prisonnier. Quoy  
 voyant le Pape, ne voulut accorder avec l'Empereur, que  
 premieremēt il ne vinst à Venise, & receust les moyēs qu'il  
 luy voudroit offrir. Frideric pour subuenir à son fils, vient à  
 Venise, premierement le Pape ne le voulut absoudre du liē  
 d'excommunication, que deuant ne se fust presenté à luy au  
 portail de l'Eglise S. Marc. Estant donc là venu, le Pape luy  
 commanda en la presence de tout le peuple, de se ietter en  
 terre, & luy demander pardon. L'Empereur estāt ainsi à ter-  
 re humilié aux pieds du Pape, le Pape luy marcha du pied  
 sus le col, & le pressant dit, Il est escript. { Super aspem & ba-  
 siliscum ambulabis, & conculcabis leonem, & draconem. } c'est à  
 dire, Tu marcheras sur l'aspic & basilisque, & fouleras au  
 pied le lion, & le dragon. L'Empereur prenant mal à gré tel-  
 le contumelie, respondit, Ce n'est pas à toy, mais à Pierre.  
 Et le Pape, marchāt derechef, & tenant le pied sur le col de  
 l'Empereur, respondit, Et à moy, & à Pierre. L'Empereur  
 craignant le peril ou vn danger caché, se teut, & ainsi fut ab-  
 sous: & accord fut fait entr'eux à condition que l'Empereur  
 tiendroir Alexandre pour vray & legitime Pape, & qu'il re-  
 stitueroit à l'Eglise Romaine, tout ce qui auoit esté vsurpé,  
 & pris du temps de la guerre. Ces choses faites, l'Empereur  
 & son fils partirent de Venise, & ainsi cessa le schisme.

M. CLXXX.

Ce Pape donna plusieurs priuileges à l'ordre des Char-  
 treux, & canoniza saint Bernard.

Les corps des trois Rois (qu'ils appellent) furēt transpor-  
 tez de Milan à Colongne, par l'Eueſque dudit lieu. Sabell.  
 Enn. 9. liu. 5.

Les Car-  
 mes Vvil  
 selmins.

L'ordre des Carmes commença en ce temps, &

L'ordre des Vvillelmins hermites. Fasc. temp.

Enuiron ce temps, Henry second voyant la puissance  
 des Eueſques & Clergé par trop grande en Angleterre, &  
 iceux par sermens qu'ils auoyent aux Papes, s'aliener, & les  
 forees du royaume par ce moyen se debilitier, renouuella  
 les droits anciens appelez les Dignitez du Royaume, & sur  
 tout celuy qui dit, Que les Eueſques & prelatz iurēt au Roy  
 fidelité, & promētrent selon leur puissance garder la vie, &  
 dignité du Roy. & l'vtilité publique du Royaume. Thomas  
 Beket Archeueſque de Canturbie presta, & donna ce ser-  
 ment

L'histoire  
 de S. Tho-  
 mas de Ca-  
 turbie, nō  
 me Beket.



ment au Roy : mais depuis il s'en repentit comme d'un serment illicite : & en demanda l'absolutiō du Pape. Le roy fâché de tel periure le bannit : & fut enuiron cinq ans en France. La question fut long temps debatue à Rome , & cousta beaucoup pour les ambassades qui s'enuoyoyēt d'une part & d'autre. Gratien compilateur du Decret, fut enuoyé du costé du Pape, Petrus Lombardus du costé de Beket. Finablement le Pape prononça pour l'Archeuesque Beket. Le Roy craignant les dangers apparens du costé de France, acquiesça : mais Beket estant restitué, & demeurāt contraire au Roy , & ne voulant absoudre ceux qu'au parauant il auoit excommuniez, fut tué par aucuns nobles du Royaume. L'ā xlviij. après sa mort , fut disputé entre les docteurs de Paris, assauoir s'il estoit damné ou sauué. Il y eut un Roger Normand qui soustint qu'il auoit meritē la mort , estant rebelle contre le Roy qui est ministre de Dieu : les autres au cōtraire soustenoyent qu'à bon droit on le deuoit tenir du nombre des martyrs, pource qu'il estoit mort pour le clergé : & ainsi ce Pape Alexandre le canoniza.

¶ Ceste histoire nous monstre quelle difference il y a entre les martyrs du Pape & de Iesus Christ.

La peine ne fait point le martyr, mais la cause.

Plusieurs ont escrit contre cest Archeuesque Beket, & le condemnant ont soustenu la cause du Roy. Baleus le recite, Iean Foliot, & Iean Euesque de Poitiers.

L'Eglise de nostre dame de Paris est edifiee par l'Euesque dudit lieu, nommé Maurice, lequel aussi fonda trois monasteres, Neryuaux, Hermeries, & Yeres. La mer des list.

Monast.  
les fōdez.

Enuiron ce temps, furent veus au pays d'Occident trois soleils au mois de Septēbre, & l'an apres trois lunes. Ch. Euf.

Bauduin quatrieme de ce nom, septieme Roy de Ierusalem, regna six ans. Chron. Euseb.

M. clxxxix

¶ Berthold, Duc de Zeringen, fils de Conrad Empereur, fonda deux Fribourgs, c'est à dire, bourgades franches, ou Francbourgs : l'un en Brisgoye, & l'autre en la petite Bourgogne vulgairement dictē Vch land contre Sauoye. Et douze ans apres fonda la ville de Berne, laquelle il nomma ainsi à cause d'un ours, qu'il rencontra au lieu où ladicte ville fut edifiee : car ce mot en leur vulgaire signifie Ours. Nauch.

M. clxxxv-  
frib.  
Fribourg.

Berne.

La situatiō d'icelle est presq' une isle q' fait la riuierē d'Ar.

M. clyxxv.

**PHILIPPE** Dieu-donné, I. I. du nom, xli. Roy de France, fils de Loys le ieune, institua les escheuins de Paris, & environna de murs vne grande partie de la ville, & fit clorre de murs, le bois de Vincennes aupres de Paris. Naue.

Il y auoit en ce temps grande multitude de Iuifs en France, desquels on semoit ce bruit, que tous les ans ils desroboient vn enfant Chrestien, & le menoyét en vn lieu sous terre: & apres l'auoir tourmété, le crucihoyent le iour du grâd Vendredy. Le Roy Philippes oyant cela fit prendre les Iuifs & les tourmenter en diuerses sortes. Il en fit brusler 80. en vn mesme feu: & puis apres l'an 1186. les chassa tous de son royaume, excepté ceux qui se conuertirent à la foy. Depuis le Roy se voyant bas d'argent à cause des guerres, demanda aux Iuifs grande somme de deniers, & leur permit de retourner en son pays, comme aussi son successeur Loys leur ouurit apres luy tout le royaume de France.

Les Iuifs  
chassez de  
France.

**Lucius** Pape 3. de ce nom, Lucquois, presida à Rome 4. ans deux mois & dix huit iours.

Il estoit auparauant nommé Hinabaldus, ou Vbaldus, Cardinal d'Ostie. Cestuy voulut abolir les Consuls & Patrices à Rome: parquoy fut ietté de Rome, & se retira à Verone. Ceux qui tenoyent son party, les vns eurent les yeux creuez, les autres furent mis sur asnes la face vers le derriere, & furent traitez ignominieusement selon aucuns.

De son téps fut faite la quatrieme expedition outre mer, & se croiserent le Roy de France, Philippe Auguste, & Héry roy d'Angleterre: & fut mis sus vne decime de tous les benefices & reuenus des gens d'Eglise, pour subuenir aux fraix de la guerre, & fut nommé ce subside, Le disme de Saladin.

Disme de  
Saladin.

Iean le Maire.

M. clxxxv.  
vi.

**Vrbain** Pape tiers de ce nom, natif de Milā, de la gēt des Cribelles, presida vn an six mois, ou quatorze. Supp. Chro. parauāt estoit appellé Imbert. Chro. Sigeb.

Bauduin Roy de Ierusalem, laissa le royaume à Guyon de Lusignan qui estoit mary de sa sœur: & fut ledit Guyō dernier Roy de Ierusalem.

Saladin par l'auarice, ambition & discord des Chrestiens occupa la ville de Ierusalē, laquelle les Chrestiens auoyēt tenue depuis Godesfroy de Bouillō l'espace de 88. ans. Il print aussi Aca, Berytus, Byblon & tout le reste, iusqu'à Ascalon inclu-

**Gregoire** Pape huitieme de ce nom, natif de Bene-  
uent, presida à Rome 57 iours. M. CLXXX-  
VIII.

Il enuoya messagers vers les Princes Chrestiens, & vers  
les peuples, pour aller contre les ennemis de la foy, promet-  
tant pardons & indulgences à tous: mais il mourut sur ceste  
entreprise, estant allé à Pise pour solliciter que ceux de la  
ville avec les Geneuois ensemble enuoyassent en Alie, pour  
la defense de la religion. Cor. Abb.

Lyuonic ou Lyhād, regiō en septētriō conuertie à la foy.

**Clement** Pape tiers de ce nō. fils d'un citoyen Ro-  
main, presida à Rome 3. ans & six mois, & M. CLXXX-  
VIII.  
fit vne Decretale contre les prestres qui celebroyent Messe  
en vaisseaux de bois & de pain commun.

L'Empereur Frideric & Philippe Roy de France, & Ri-  
chard Roy d'Angleterre & le Pape Clement conuindrēt en-  
semble d'euoyer argent aux Chrestiens: enuoyerēt plusieurs  
nauires: & apres eux mesmes allerēt en personne, avec plu-  
sieurs Princes & prelatz au voyage de Ierusalem: mais ne se  
peurent accorder, & tost apres retournerēt. Voy le Sup Ch.

L'an de Christ 1190. Frideric estant en Nicee cité de Bi-  
thinie, ayant chaut descēdit en vn fleuve pour se lauer: mais  
l'impetuosité de l'eau l'emporta, & fut noyé en presence de  
ses gēs l'an 37. de son Empire, laissant cinq enfans qu'il auoit  
eu de Beatrix fille de Regnaud Comte de Besançon. M. CXC.

Le Roy d'Angleterre fut pris par vn Duc d'Austriche nō-  
mé Lupold, à son retour, en passant par Allemagne, & fut li-  
uré à l'Empereur Henry sixieme. Pour sa rançon furent vē-  
dus les thresors de l'Eglise, les calices d'or & d'argent, &c.  
& par ainsi retourna en Angleterre. Cependant le Roy de  
France, qui la estoit retourné en France, auoit occupé cer-  
taines villes appartenantes audit Roy d'Angleterre.

Thresors de l'Eglise vendus pour la rançon du Roy d'Angle-  
terre, de 200000. marcs d'argent.

**Celestin** tiers de ce nom, Romain, parauant nommé  
Iacynthus, fort aagé (son pere se nommoit  
Pierre Bubonis) fut eleu Pape par les Cardinaux vn iour de  
Pasques. Le lendemain il couronna

**Henry** Empereur sixieme de ce nō, fils de Frideric:  
& à l'exhortation de ce Pape, il fit vne expe-

dition pour aller en Ierusalem.

Guillaume Roy de Sicile estant mort sans hoirs, on pensoit que pour cela le royaume fust deuolu au siege Romain: mais les plus grans du royaume esleurent Tancredus fils bastard du susdit Guillaume. Le Pape irrité de cela, fit tirer Cōstance fille de Roger & sœur de Guillaume Roy de Sicile, hors d'une abbaye de nonnains de la ville de Palerme, & la dispensa de se marier. Parquoy Henry fils de l'Empereur Frideric l'espousa: & à ceste cause vint au Royaume de Sicile, & l'occupa. Et Tancredus fut occy en bataille, & Héry demoura roy paisible. Ladite Constance aagée de 55. ans conceut & enfanta vn fils nommé Frideric second, qui fut Empereur. Suppl. Chron.

Vne nonnain dispensée de se marier.

De la diuersité ou chât ceste histoire, Voy Nauclere.

L'ordre des freres de l'hospital des Alemans, commencé en ce temps.

Item l'ordre de la Trinité.

L'an 1191. la ville d'Aca fut reprise des Chrestiens. Nauclere recite icy que Saladin voyant la force des Chrestiens, delibera leur rēdre la ville de Ierusalem: mais le discord entre le Roy de France & le Roy d'Angleterre, fut cause de grans troubles.

¶ En matiere de diuorce, Celestin permet à la partie catholique de se remarier, si l'autre partie est tombee en heresie. Au contraire, le Pape Innocent le defend. Pol. Ver. {De diuor. cap. v.}

M. C. XCV.

Arthois erigee en Comté l'an 1195. & en fut fait Comte Loys fils du Roy Philippe.

Le Royaume de Cypre vint en la main des Chrestiens, & y est demouré 275. ans.

M. C. XCVII.

L'archeuesque de Mayence avec multitude d'Alemans, le Roy de Hongrie & la Roine va en Palestine contre les Sarasins. Sigeb. Se saisirent de Berythus & Ioppe. Naucl.

M. C. XCVIII.

**Innocent** Pape tiers de ce nom, natif de Campanie (son pere estoit Trasimondus d'Anagnie, homme de bas estat, Suppl. Chr.) presida à Rome xvij. ans.

Ce Pape tresdangereuse peste, adiousta aux articles de la foy la Transsubstantiation, comme pour le trezieme article. Voy les decretales, {Tit. i. De summa Trin. & fide catholica, ca. article de Firmiter credimus.}

Ceste Decretale fut composee l'an de Christ mille deux cens

La transsubstantia tiō est fai te le xij. article de la foy.

cens quinze, & promulguee au concile de Latran : où furent les Patriarches de Constantinoble & de Ierusalem, septante archeuesques quatre cens Euesques, douze Abbez, huit cens Prieurs cōuentuels, & plusieurs ambassadeurs des Rois & des Princes, pour obuier aux Sarrafins : car là fut la Croisade publiee, à raison dequoy il demanda le quarantieme denier des rentes.

La Croisade.

Il commanda que le Canon de la Messe fust receu & approuué comme estant venu & ordonné des Apostres. Voy aux decretales { Tit. xlj De celebratione Missarum, ca. vj. Cum }

Le cano dela messe

Il commanda la cōfession à l'aureille du prestre. c'est que celuy qui commenceroit à estre capable de dol, se confesse- roit à tout le moins vne fois l'an à son propre pasteur. Voy les decretales, { Tit. xxxvii. cap. Omnis vtriusque sexus. }

La confes- sion insti- tute.

Audit cōcile de Latran fut ordonné que la canonization des Saints ne peust estre faite sinon par le Pape.

Canoniz- zer les Saints re- serué au Pape.

Item, là fut condemné le liure de Ioachim abbé, contre maistre Pierre Lombard.

L'erreur d'Almaric Euesque de Chartres (duquel sera tantost parlé) & des Albigeois: contre lesquels Innocēt fit prescher la Croisade.

Fut aussi ordonné que si les Princes auoyent offensé l'un l'autre, la correction en appartiendroit au Pape. Naucier.

L'an de Christ mille cent nonanteneuf, l'Empereur Henry mourut à Parlerme. Eschauffé à la poursuite d'un cerf, beut d'une fontaine tant qu'il se congela le corps.

**Philippe** Frere du susdit Empereur Henry, duc de Souabe, obtint l'Empire, & regna huit ans. il fut couronné à Mayence.

Innocent haïssoit Philippe, & contredisoit à son election: l'Euesque de Colongne & autres Princes tant seculiers qu'ecclesiastiques, se voyans mesprisez de ce qu'ils n'auoyēt esté appelez à l'election dudit Philippe, estans assemblez à Aix eleurent Empereur Ottho fils de Henry, surnommé Lyon duc de Saxe & Bauiere, & fut couronné par l'archeuesque de Boulongne: & par ainsi il y eut diuision en l'Empire, dont grans maux suruindrent en Allemagne, par rapines, pilleries, feux, guerres, brigandages. Les benefices ecclesiastiques estoient litigieux, & falloit courir à Rome à force d'argent. Naucier. & Vrsperg.

Diuision en l'Empi- re par le Pape.

**Ottho** Donc quatrieme de ce nom, duc de Bauiere & de Saxe, hōme orgueilleux & hardy, regna trois ans, estant fauorisé du Pape Innocent: lequel auoit dit qu'il osteroit à Philippe la courōne, ou que Philippe luy osteroit la siēne. Vrs. Aduint donc grād discord en Alemagne par la trahison du Pape Innocent, qui procuroit la mort de Philip.

M. cc. viii  
La mort  
de l'Emp.  
Philippe.

Ottho de Vvittilispach, cōte de Palatin, entra en la chambre de l'Empereur Philippe à Bāberge, & le tua en trahison d'un coup de dague l'an 9 de son regne. Sō escuyer ce voyāt tout troublé cōmença à crier, & fut nauré en la ioue, & tōba bas. Le traître s'enfuit vers l'Euesque de Bamberge, cōpagnon de la conspiration en faueur du Pape: lequel neantmoins depuis fut tué par le mareschal de l'Empereur aupres de Ratisbone, estant caché en vne petite loge. Voy Naocl.

Après la mort dudit Philippe, le Pape enuoya vers Ottho pour le conuier à venir à Rome, afin de recevoir la couronne Imperiale: & fut couronné l'an 1209.

Adolphe Euesque de Coulongne, qui autrefois auoit suyui le parti de Philippe, fut déposé par ce Pape, & mourut en exil. Naocl. & pareillement l'Euesque de Sutry deuant que ledit Philippe fust Empereur, pource qu'il l'auoit abfous de quelque excommunication.

M. cc. x.

L'an de Christ 1210. Ottho qui auoit esté aimé du Pape Innocent pour despit de Philippe Empereur, est fait ennemy mortel dudit Pape, voire iusques à estre excommunié, & en plein Concile déclaré estre déposé de son Empire: avec commandement dudit Innocent de ne le tenir pour Empereur, & de ne luy obeyr: quittant les subiets du serment qu'ils luy deuoyent. Naocl.

L'Archeuesque de Mayence pillé.

Ce fait il enuoya lettres à l'archeuesque de Mayēce, qu'il eust à declarer ledit Ottho par toutes ses citez estre excommunié & déposé de son Empire en plein Cōcile tenu à Rome: ce qu'il fit, dont les Princes d'Alemagne enuahirēt son euesché, & mirent tout à feu. La cause pourquoy le Pape publia ladite excommunication, fut pource qu'Ottho auoit occupé la Romandiole patrimoine de l'Eglise Romaine.

Ottho donc craignant nouuelle mutation, delaisa l'Italie, & s'en retourna en Alemagne, laquelle il trouua toute troublée pour ladite excommunication.

L'abbaye de saint Antoine pres Paris religion de femmes,

mes, fondee enuiron ce temps. La Mer des hist.

Le Roy Philippe donna à l'eglise de saint Denys des precieuses reliques, que l'Empereur Bauduin luy auoit enuoyees de Constantinoble : c'est assauoir, de la vraye croix vn pied de long : des cheueux que Iesus Christ auoit en son enfance : vne des espines de la couronne : vne des costes & quatre des dens de saint Philippe, des drappeaux en quoy Iesus Christ fut enuoloppé en la creche, & du vestement de pourpre qu'il auoit vestu le iour de sa passion. La mer des histoir.

Les grans de ce monde ont soumis leur grandeur à ces badinages plus que puerils & vains.

L'an de Christ 1212. Ottho ayât assemblé les Princes à Nuremberg, remōstra les finesses dont le Pape a vsé contre luy, & qu'innustement il le persecute. De là il mena son armee en Turinge cōtre ses ennemis qui suyuoient le party du Pape : puis s'en vint en Saxe, où furent celebrees ses nopces avec la fille du Roy Philippe, laquelle mourût quatre iours apres.

Le Roy d'Angleterre, Iean, frere du Roy Richard, assubiettit son royaume au Pape Romain : en signe de quoy il promit payer par an cinq marcs d'or. Supp. Chro. ou mille marcs d'argent, selon les Annales de France.

Après qu'Ottho eut esté Empereur quatre ans

**Frideric** II. de ce nom, fils de Henry VI. Roy des deux Siciles & de Ierusalem, succeda : & apres son election faicte en Alemagne, il fut oint & couronné à Aix : & Ottho priué de l'Empire, mourut l'an suyuant d'un flux de sang. Naucleire. & regna ledit Frideric 44. ans, ou trente-trois ans selon Supp. des Chron. M cc. xiii

Innocent edifia l'hospital du S. Esprit, & y donna grâs reuenus. Il repara l'eglise de S. Sixte. Il donna à toutes les eglises de Rome le pesant d'une liure d'argent pour faire les calices, à condition qu'on ne les pourroit vendre ny alienier.

### ¶ Les quatre sectes des Mendians.

Saint François, Italien, d'une ville nommée Assisium, est en ce temps.

Saint Dominique, Espagnol, de Caliroga au diocèse de Lexouie, en ce temps. Ledit Dominique alla à Rome, & pria le Pape Innocent audit Concile de Latran, de confirmer son ordre des Iacopins : mais il n'y voulet consentir. Les Cordeliers.  
Les Iacopins.



Les Car-  
mes.

Albert patriarche de Ierusalem composa la reigle des Carmes, premier autheur dudit ordre en Syrie.

Augustin.

Ce Pape approuua l'ordre des hermites de S. Augustin.

Desloyau  
ré meschā  
te du Pa-  
pe.

¶ L'Empereur fit toute diligence d'auoir la grace du Pape, pensant viure en repos : & neantmoins il fut excommunié, d'autant qu'il n'auoit accomply le vœu qu'il auoit fait pour aller en Ierusalem, lors il y eut de grans troubles par tout. L'Empereur donc hastia son voyage d'outre mer pour adoucir la fureur du Pape: mais cependant qu'il estoit absent, mit la Pouille sous sa puissance. L'Empereur Frideric ayant entendu ceste fraude de ce meschant renard, s'en retourna avec grande armee en la Pouille, chassa les gens du Pape, & recouura ce qui luy auoit esté osté. Le Pape derechef excommunia l'Empereur, d'autant qu'il auoit fait alliance avec le Soudan: & escriuit lettres au Soudan, par lesquelles il le prioit qu'il ne rendist point la terre sainte à l'Empereur, comme il auoit entendu par quelque bruit incertain qu'il le vouloit faire Item, il manda aux Princes d'Allemagne qu'ils n'eleussent pas vn des enfans de Frideric pour Roy ny aucun de sa maison.

Almaric  
de  
Chartres.

Les historiens de France font icy mention d'un nommé Almaricus de Chartres, homme sauant, mais heretique, approuuant (disent-ils) toutes paillardises sous ombre de charité. Plusieurs d'iceux, tant hommes que femmes, tant ecclesiastiques que lays furent pris, conueincus & condamnez à Paris, & bruslez hors la porte de saint Victor. Ils adioustent qu'Almaric soustenoit qu'un chacun estoit tenu de croire qu'il est membre de Iesus Christ, & que quand Iesus Christ souffrit mort & passion, nous souffrîmes avec luy.

Ledit Almaric apres sa mort fut condamné & excommunié au Concile à Rome, & ses os iettez hors du cimetiere, puis ars & reduits en cendres.

Manger  
chair en  
Quares-  
me.

Naclere aussi recite qu'il y auoit en ce temps-cy au pays d'Alsace plusieurs heretiques, qui maintenoient estre licite de manger chair en Quaresme & aux iours de Vendredy. Il adioste, Que ceux mesmes disoyent que ce n'estoit point peché d'auoir compagnie de femmes, mais chose naturelle. On en brusla pour vn iour à Strasbourg enuiron ostante.

Ceux qui ont contredit à la doctrine des Papes, ont esté exposez.  
à calom-

à calomnie: & les historiens ont suyui le plus souuent leurs affectiōs quand il a esté question de la verité.

¶ Les Albigeois ou Albiois, peuple qui auoit receu commencement de la lumiere de verité, s'opposa à l'idolatrie de la transsubstantiation: laquelle leur donna premiere occasion de se retirer de l'eglise Romaine. Ils habiterent le pays à l'environ de Thoulouse & d'Albi. Sainct Dominique, auteur de ceste secte nouuelle de ceux qui se nomment Prescheurs, vint d'Espagne, & les persecuta, grandement & de faict & de parole.

Les Albigeois.

S. Dominique les persecute.

Le Pape enuoya aussi vers eux son legat Nicolas euesque Tusculan, lequel y estant allé avec quatre cheuaux & deux mulers, retourna en peu de temps avec cinquante, & avec grand pillage qu'il rapporta, ayant exercé cruelle tyrannie contre ces pources gés, lesquels on chargeoit de crimes enormes pour les rendre odieux à tout le monde.

¶ Ce Pape fit publier vne croisade contre eux, & donna pleines indulgences & remission des pechez à ceux qui leur feroient la guerre. Simon comte de Montfort alla contre eux: & en desfit grand nombre aupres de Thoulouse. cent & quarante furent bruslez au diocese de Narbonne: & quatre cens au diocese de Thoulouse, à diuerses fois. En ceste deffaite d'Albigeois, Pierre Roy de Tarracon, qui les auoit retirez & leur portoit faueur & amitié, fut tué aux cōbats. Simon de Montfort poursuyuit sa victoire. Voy Matthieu de Paris historien Anglois, qui estoit de ce temps.

Le cōte de Montfort

Pierre de Tarracon.

D. cc. xix.

Du temps d'Innocent fut tenu vn Concile en France contre Philippe Roy de France, apres qu'il fut retourné du voyage d'outre mer. Le Legat du Pape auoit mis interdit en tout le royaume de France, à cause que le Roy auoit repudié sa femme Ingeberge sœur du Roy de Dalmatie (ou Morauie selon les Chroniques des Rois de France) sous ombre de ce qu'il disoit qu'elle estoit sa parente: & auoit espousé de nouueau la fille d'un duc de Boheme, nommee Marie. Contre la sentence duquel legat le Roy s'arma d'appellation au Concile futur, & cependant se végea des Euesques qui auoyent consenty à ladite sentence: car il les ietta tous hors de leurs dioceses & benefices, & fit tenir en estroite garde ladite Ingeberge au chasteau d'Estampes.

Le Roy reprint sa premiere femme Ingeberge, dont sa

seconde mourut de regret: les enfans que le roy eut d'elle, furent declarez legitimes.

M. CC. XVI.

L'an mille deux cens seize, Innocent mourut à Pise, & y fut enseuely, où il estoit allé pour appaiser le different entre ceux de Pise & de Genes.

**Honorius** Pape tiers de ce nom, presida à Rome dix ans, sept ou huit mois & quelques iours, ayant esté esleu à Peruse.

Le comē  
cement &  
fondemēt  
des Iaco-  
pins est  
par sōge.

L'an premier de son Pontificat confirma l'ordre des Iacopins: ce qu'auoit refusé faire son predecesseur. Honorius estant admonesté par songe le confirma: car il luy sembla par vision que l'eglise tomboit, & que Dominique la sostenoit de ses espâles: à raison dequoy il l'enuoya querir, & ainsi fut confirmé le troisieme ordre des Mendians, mesme Honorius voulut qu'il obtinst le plus haut lieu.

L'hostie  
enclose.

Il commanda que l'hostie fust gardee en vn lieu à part, bien fermé ou enclos.

M. CC. XIX

Que quand le prestre leue l'hostie, le peuple s'encline en toute reuerence: & quand on la porte aux malades.

Ierusalem fut rasée iusqu'aux fondemens par Gordirius fils de Saladin, cependant que les Chrestiens estoient deuant Damiete. Supp. Chron.

Honorius alla en France, creignant Frideric: & tint vn Concile à Lyon, où il declara Frideric ennemy de l'eglise, & le deposâ de son Empire, deliurant quant & quât tous Princes du serment de fidelité qu'ils luy auoient promis. Nauelere. Toute la cause fut, pource qu'il cōferoit les benefices.

Cōsidere  
les mēe-  
es du Pa-  
pe.

Honorius donc fit tant par les princes d'Alemagne, que Iean Roy de Castille (ou Henry lantgraue de Turinge) fut esleu Empereur: & depuis Rodolphe (ou Guillaume comte de Hollande) qui regna deux ans: lesquels n'obtindrent point la benediction Imperiale, estans preuenus de mort.

¶ Les histoires sont en cest endroit confuses.

L'an 1220. ou 1223 Dominique Espagnol mourut.

M. CC.

X X I I I.

L'ordre

des Cor-

deliers

confirmé.

L'an 1223. Honorius confirma la religion de saint François, qui fut le quatrieme ordre des Mendians: tous les quatre ordres desdits Mendians ont esté confirmez par Honorius. Fasci. tem.

Le comble de toute infection est venu en l'eglise par ces quatre pestes de moines Mendians.

Frideric fut reconcilié avec Honorius par le moyen de Jean Roy de Ierusalem, lequel donna sa fille en mariage audit Frideric.

LOYS VII I. de ce nom, pere de S Loys, quarante-deuxieme Roy de France, regna 3. ans. Il fit guerre aux Anglois, quand son Pere Philippe la faisoit à Otho. Il parla avec l'Emp. Frideric, & renouuella la fraternité entre les François & Alemans. Vóyez Gaguin li. 3. & Emyl. li. 7.

¶ Toute la Lombardie, à la poursuite du Pape Honorius se rebella contre l'Empereur Frideric. Nacl.

Honorius mourut, & fut enseuely en l'eglise de sainte Marie la maieur.

Ce dit an, ou selon aucuns 1214. fut controuuee la fable des stigmates & playes de S. François.

Sainte Claire en ce temps, disciple de S. François. Suppl. Chron.

MCCXXVI

Les St.  
nates e  
s. in c. Fr  
çois.

M. CC.  
XXV. I.

**Gregoire** Pape IX de ce nom, parauât Euesque d'Ostie, nommé Hugolin d'Anagnie, du parentage d'Innocēt troisieme, & comme dit Platine, nepueu dudit, presida à Rome quatorze ans & trois mois.

Ce Pape fit amasser les Decretales par vn sien chapelain de l'ordre des freres prescheurs, nommé Raymond: & commanda aux docteurs & maistres de tenir lesdites Decretales, & d'en vser par toute la Chrestienté es escoles & iugemens.

Decreta-  
les an. af-  
fées

Les Decretales forgees en ce temps, dont ce commun dire est venu,

Depuis que le Decret eut alles,  
Et que Sergeans porterent malles,  
Moines allerent à chenal,  
Iamais le monde n'eut que mal.

¶ Ce Pape canoniza S. Dominique & S. Francois, item sainte Elizabeth fille du roy de Hongrie.

Il ordonna que le Salue Regina fust chanté à son de cloche. Paralip. Vrsperg.

Le Salue,  
Regina,  
sonné.  
M. CC.  
XXXV. I. I.

Gregoire print ceste audace d'admonester Frideric sous peine d'excommunicatiō, qu'il allast en Asie pour recouurer la ville de Ierusalem. à la secondé fois le denonça excommunié: tellement que Frideric fut contraint, afin d'estre absout, d'aller en Syrie par le cōseil de ses amis, puis enuoyant à Rome pour estre absout, le Pape luy refusa l'absolution: &

mesme mada aux cheualiers Tēpliers & Hospitaliers, qui là estoient, de ne dōner faueur à Frideric, cōme à vn ennemy public: & dauantage procura que ses suiets de la Pouille se reuoltassent: à quoy faire enuoya Ican roy de Ierusalē, avec grand bande. Laquelle chose entēdue, Frideric se retira hastiement de Syrie, y laissant son Mareschal avec gendarmerie.

S. L O Y S XLIII. Roy de France, regna quarantequatre ans.

Blanche sa mere, qui estoit ordonnee regente, par testament, gagna le cœur des Princes & Seigneurs, partie par force, partie par amōur: lesquels machinoyent cōtre son fils.

L'an 1237 les Geneuois ordonnerent vn Duc à la forme des Venitiens.

M. CC.  
XXXVIII.

Enuiron l'an 1238. solennelle disputation fut tenue à Paris par les docteurs en Theologie, contre la pluralité des benefices. Voy Chron. Reg. Fran.

Petrus de  
Vinea.

Pierre de Vigne, chancelier de l'Emp. Frideric 11. a escrit de ce temps plusieurs lettres au nom de l'Emp. desquelles il y en a aucunes imprimees à present: par lesquelles il se complaint que tout vn monde ne pourroit remplir l'insatiabilité du pape: Que les turpitudes du Clergé sont si enormes, que la honte defend d'en parler.

Il soustient manifestement que le Pape n'a de droit diuin ny humain aucune puissance du glaue. Il fut aussi excommunié du Pape.

Guilielmus  
Aurifex.

Guillaume l'Orfeure, aussi en ce temps a monsté que le pape estoit Antechrist, Rome, Babylone: & les prelatz membres de l'Antechrist: { Cæsius x dist. } de ses Dialogues.

Le fruit de la doctrine qu'en ce temps les Vualdois espendēt, le void en la personne de plusieurs qui se sont opposez aux fraudes & erreurs du siege des Papes.

M. CC.  
XXXIX. Frideric alla en Italie contre Milan & autres citez & villes qui se rebelloyent: le pape adioint avec les Venitiens contre Frideric, pour la troisieme fois l'excommunia. Leurs contentions furent publiques par lettres, esqueiles sont contenues les reproches qu'ils font l'un à l'autre. Gregoire de grande impudence appelle l'Empereur precurseur de l'Antechrist & heretique, pourtant qu'il disoit que le pape n'auoit puissance de l'excommunier. Gregoire publiant en vn sermon la croisade contre l'Empereur, monstra la teste de

de saint Paul, pour mieux esmouuoir les Romains contre l'Empereur: promettant salaire de gloire, & de vie eternelle à tous ceux qui se croiseroyent, & armeroyent contre l'ennemy de Dieu & de l'Eglise. Grans maux suruindrent à Rome & à l'entour. Ceux que l'Empereur pouuoit attraper, furent cauterizez & flestris d'un fer chaut au front.

*¶ La factiō des Guelphes & Gibellins se mōstra en ce tēps.*

Les contentions furent aspres par tout, & furent diuisees en deux factiōs, assauoir Guelphes, & Gibellins. Aucuns disent que cest Empereur, lors qu'il estoit ainsi tourmenté du Pape, appella en Alemand ceux qui luy fauorisoient, Gibellins, pource qu'il s'appuyoit sur eux, comme vne maison sur deux fortes murailles: & nomma ceux qui luy estoient contraires, & suyuoient le party du Pape, Guelphes, c'est à dire Loups: mais la prononciation a esté corrompue. De ceste diuision sont procedez maux infinis, & destructiōs de villes & de peuples, tellemēt qu'on ne sauroit assez exprimer la miserable calamité de ces factiōs. Il n'y auoit ville qui ne fust diuisee. Or à Milan estoient ces factiōs, les Vicomtes tenoyēt vn party, & les Turrians l'autre: qui estoient deux grandes & nobles familles en la ville, pour la dissension desquels toute la ville fut tournee en sedition.

Gibellins

Guelphes

Gregoire voulant assembler vn Concile à Rome pour deposer Frideric (consentant à ce le Roy de France à la postulatiō du Pape) l'Empereur fit guetter les chemins par terre & par mer. Quarante galeres qu'auoyent fait les Cardinaux, Euesques & Abbez furēt prinſes par ceux de Pise. Gregoire ayant entendu ces nouuelles, les excommunia. Finalement l'an de Christ 1241. Gregoire affligé de tant de maux, tomba en maladie, & mourut de dueil & de regret.

A C C V R S I V S Florentin, glossateur des Pandectes, M. CCXLII. estoit en ce temps.

Marguerite fille de S. Loys, Duchesse de Brabant. fonda le monastere de S. Marcel pres de Paris, où sont religieuses cordelieres: auquel lieu ladiſte Marguerite vesquit le residu de ses iours apres le trespas de son pere.

**Celestin** Pape, quatrieme de ce nom, natif de Milan, M. CCXLII. presida à Rome 18. iours seulement: parauant nommé Geofroy Euesque de Sainte Sabine, homme fort ancien. Il vsoit souuent de ceste sentence, Il est plus difficile

d'estre biē moderé en prosperité qu'en aduersité. Sup. Chr.

Après sa mort le siege vaqua enuiron deux ans, pour les horribles dissentions qui lors estoient entre les Ecclesiastiques.

Bologne prise par Frideric: l'vniuersité & estude fut osté de là, & transportée à Padouë. Nacl.

Sainct Loys fonda en l'euesché de Beauuais l'Abbaye de Loyaumont, où sont moines de l'ordre de Cisteaux: le conuent de l'ordre des sœurs mineurs pres Paris, autrement appelé l'humilité de nostre Dame: l'hostel Dieu de Paris, de Pontoise, de Compienne, de Vernon: l'abbaye de Beau-lieu, l'abbaye de S. Matthieu à Rouan. il fonda aussi en la ville de Paris les quinze vingts, l'Eglise de S. Croix, les Chartreux, les filles Dieu, la maison des Augustins, & des Blancs manteaux.

11. cc. xlii.

**Innocent**

Pape quatrieme de ce nom, parauant nommé Senebaldus, natif de Senes, presida à Rome onze ans six mois, & six iours. Il canoniza plusieurs Saincts: & aimoit fort les quatre ordres des Médians (cōme vrais supposts du siege) & leur donna plusieurs priuileges.

Multipli-  
cation de  
festes.

Il adiousta aux festes ordonnees. Voy le decret { De cōsec. dist. 3. cap. pronuntiandum. }

Chappe-  
aux rouges  
des Cardi-  
naux,

Il vint au refuge en France craignant l'Empereur, & tint vn Concile à Lyon, auquel le degré, & estat des Cardinaux fut exalté contre les heretiques: & commanda par edict, que dorenauant ils iroyent à cheual, & porteroyent vn chapeau rouge, & la robe d'escarlate: en signe & tesmoignage qu'ils doyēt estre tousiours prests & appareillez de souffrir, & de se presenter en tous dangers pour la defense de la religion Chrestienne, iusqu'à espandre leur sang. C. Massæus.

O farce, & moquerie puerile!

Il fit citer l'Empereur à comparoistre personnellement. Et pource qu'il ne cōparut, il l'excommunia, & priua de son Empire, combien qu'il y eust enuoyé ses ambassadeurs.

*Immunitiez des moines.*

Il donna de grandes immunitiez & priuileges aux moines, non seulement aux Mendians (comme il a esté dit) mais à tous autres: & composa mesme la reigle des sœurs de sainte Claire.

Après ce Concile il manda aux Electeurs de proceder à nouvelle



nouvelle election. Frideric de son costé escriuit lettres au Roy de Frâce, par lesquelles il monstroït le tort que luy faisoit le Pape. Voy Nauchere.

Les Electeurs selon le mandement du Pape, eleurent Henry Lantgraue de Turinge: lequel ayant mis le siege deuant Vlme, fut frapé d'une fêsche, & tost apres mourut d'un flux de ventre. Nauch.

O dejection des Princes Chrestiens, qui se laissent ainsi piper par vne folle crainte d'excommunication!

Ce Pape ayant non seulement absout du serment de fidelité les subiets de l'Empereur, mais aussi excommunié tous seigneurs & princes, qui luy fauoriseroient & obeyroient: l'Empereur irrité priua quarante Euesques de leurs dignitez, saccoïea les maisons qui appartenoyent aux parens du Pape, & fit mourir au gibet plusieurs notables personnes qui auoyent consenty à la conspiration du Pape.

Les fruits de la faction des Guelfes & des Gibellins.

Continue à noter combien de troubles, & mal-heurs viennent au monde par les Papes.

Après la mort de Henry, Guillaume comte de Hollande fut esleu: mais tost apres fut tué des Frisons, l'an neuuiesme de son regne.

Audiēt Concile de Lyon fut publicc la croisade, dont S. Loys fut esleu chef. Mais la terre sainte ne fut point recouuree: car les choses allerent de mal en pis. S. Loys en ce voyage d'outre mer fut prisonnier.

Frideric donna à Manfroy, son fils bastard, le Royaume de Sicile: mais le Pape Urbain luy osta, à raison qu'il luy estoit contraire, & le donna au frere de saint Loys, Charles, comte d'Aniou.

M. CCXIII.

En ce tēps regnoit Odo chancelier de Paris, Hugo Cardinalis Iacopin, Vincent l'historien, & Alexandre d'Ales Anglois, Alexandre de Villa-dei, Cordelier, qui fit le Doctrinal.

L'an de Christ 1250. Frideric fonda vne ville en Italie, qui fut nommee Victoria: elle fut depuis prise par les gédarmes du Pape, & par son legat, & rasée iusques aux fondemens. Donc Frideric se retira en la Pouille, où tost apres mourut de maladie, âgé de 57. ans. Aucuns disent qu'il fut tué par trahison de son fils Manfroy.

M. CCL.

La mort de Frideric second.

Conrad Roy de Germanie fut couronné du temps de son pere Frideric. Ayāt donc entēdu sa mort, alla en Italie, & de

là en la Pouille, où il deuint malade. Son frere bastard Manfroy, pour regner paisiblement, donna somme d'argent au medecin pour mettre du venin aux medecines qu'il deuoit prendre, dont il mourut: mais auant il fit testament, & institua Conradin son fils heritier de ses royaumes & pays, & fut enseuely honorablement.

Le Pape amassant gendarmes pour aller contre Mâfroy, pèsant iouyr en bref de son royaume, mourut à Naples plustost qu'il ne pèsait, & fut enseuely en l'Eglise de saint Laurent. Voy Naucr.

M.ccliii.  
La Sorbon-  
ne.

Saint Loys retourne d'outre mer.

Le college de Sorbonne institué, & fondé à Paris par Robert frere du Roy S. Loys.

M.ccliii.  
ou li.

**Alexandre** Pape quatrieme de ce nom, Cāpanois, presida a Rome sept ans.

Ce Pape canoniza sainte Claire.

Augustins

Les hermites de l'ordre de saint Augustin furent par ce Pape tirez de leurs hermitages des bois es bōnes villes, leur commandant de prescher & d'ouyr les confessions: & donna audit ordre priuileges, exemptions & indulgences.

Il excomunia Manfroy le bastard, puis luy fit guerre: mais le Pape fut veincu, & son legat emprisonné à Naples.

Croisade  
contre les  
Chrelliēs.  
M.cclvi.

L'Archeuesque de Rauenne fut creē legat Apostolique: il prescha la croisade cōtre Ecelinus, promettant vie eternelle à ceux qui iroyent en guerre contre les ennemis du Pape.

Auant en fit Gregoire neuueme contre Frideic second.

L'an de Christ 1256. Guillaume Comte d'Hollande estant tombé en vn estang, & son cheual ne se pouuant redresser, fut tué par les Frisons.

M.cclvii

¶ Apres la mort de Henry Lantgraue de Hesse, & de Guillaume de Holande, les Electeurs furent discordans: les vns elisoyēt Alphonse Roy de Castille, les autres Richard comte de Cornouaille, frere du Roy d'Angleterre: & ce par l'instigation du Pape. Naucr.

Schisme  
en l'Empe-  
re par les  
Papes.

Schisme en l'Empire vingttrois ans, selon Naucr. ou 28. ans, selon les autres, à l'occasiō des Papes: & dura ledict schisme depuis l'an 1245. iusques à l'an 1273. qui fut l'an premier del'Empire de Rodolphe.

¶ La premiere ligue des Suisses.

¶ L'alliance

L'alliance des Lignes, & Cantons au pays de Suisse commence. Ils chasserent hors de leurs pays plusieurs nobles qui estoient tyrans, & leur faisoient exactions iniustes. Et par ainsi ils defendirent les pources, les orphelins & femmes veuves: dont ils sont renommez par tout le monde, dit Fasc. tēp.

¶ En ce temps S. Loys Roy de France estant retourné, fit plusieurs belles ordonnances. pour tenir les gens de iustice, Baillifs, Preuosts, Sergeāns en leur deuoir, sās estre rapineurs, ou mangeurs du peuple, sous peine d'estre desmis de leur office.

Il chassa de sa cour les farceurs, & plaisanteurs: defendit aux gens d'offices ne faire acquest, ne prēdre benefices pour leurs enfans. ordonna que les blasphemateurs eussent le fer chaut au front. Il alla en Afrique, print Carthage, & assiegea Tunes. la peste se mit en son camp, où il mourut d'un flux de ventre, ayant regné 44. ans: son corps fut porté enterrier à S. Denys. voyez Emil. liu. 7.

Ordōnanc.  
ces du roy  
S. Loys.

### ¶ Opposition contre la secte des Mendians.

Guillaume de S. Amour, docteur de Paris, chanoine de Beauvais, florissoit en ce temps. En ses sermons (comme luy mesme tesmoigne) il s'attachoit specialement contre l'hypocrisie des prelatz, disant que ce vice estoit le plus dangereux de tous, duquel toute l'Eglise estoit infectee. Il s'opposa aux moines, & sur tous aux Mendians, les accusant de ce qu'ils troubloient les Eglises: & amena les tesmoignages de l'Eseriture qui font mētiō de l'Antechrist & de ses supposts, & les appliquant au temps present, prouua par 39 signes, que les Mendians estoient faux apostres. Il exposa ce passage de l'Euangile, Si tu veux estre parfait, va & vend tout ce que tu possedes, &c. sur lequel ces Mendians fondoyent leur ordre, & donna à cognoistre en pleine dispute, que ce passage ne s'entendoit point de pourerē actuele (comme les Sophistes parlent) mais habituele: c'est à dire, que Iesus Christ demande de nous, non point que nous quittions ou iettions ce que nous auons, mais que nous soyons prests (quand la confession du nō de Dieu, & la gloire de Iesus Christ le requerra) d'abandonner non seulement ce que nous possedons, mais nostre ame propre: & non seulement (comme il dit en vn autre passage) de laisser lors pere & mere, mais aussi les

Matth 19.  
c. 21. & l'in  
terpreta-  
tion.

Lūc. 14. f.  
26.

hair, voire nostre vie propre. Bref Iesus Christ veut que nous soyons prests de quitter tout quand la confession de sa verité le requiert.

Il y a gens sauās de nostre aage, qui disent auoir veu quatre liures qu'il escriuit, intitulez, Recueil de l'Escripture Catholique & Canonique. Il a aussi escrit vn liure intitulé Les cinquante marques, & signes des faux Prophetes. Il escriuit contre Bonauenture, qui lors estoit le grand bouclier de l'ordre des Mendians.

Matthæus  
Parisius.

¶ Matthieu Paris, historiographe Anglois, escrit qu'en ce mesme temps il y auoit en l'escole de Paris de grandes contentions cōtre les moines, qui par multitude vouloyent oppugner & opprimer toute l'escole, ayans forgé vn liure nouueau plein d'erreurs, & de blasphemés, qu'ils auoyent lors repetaiscé, & intitulé {Euangelium æternum}, c'est à dire l'Euangile eternal: lequel ils vouloyēt mettre en lumiere. Or pour appaiser le tumulte, il y en eut six deleguez de toute l'escole, qui estoient lors les plus estimez de toute l'Vniuersité (entre lesquels estoit Guillaume de S. Amour) pour les enuoyer à Rome vers le Pape, & remonstrer l'insolēce, & les blasphemés de ces moines. Les moines y enuoyerent aussi de leur part: & apres grande contention leurs erreurs furent condēnez touchant leur Euangile eternal. mais le Pape avec quelques Cardinaux moines ne reprima aucunement la tyrānie de ces Mendians, estimant qu'il luy estoit besoin que tels satellites deuinssent tref-puissans par tout. Ce sont les propres mots de Matthieu Parisien, qui estoit en ce mesme temps.

L'vniuersi  
té de Paris  
enuoye six  
excellens  
personna-  
ges vers le  
Pape.

On trouue aussi vn liure escrit de ce tēps, intitulé {De periculis mūdi}. c'est, Des dangers du monde, q̄ les Papistes ont attribué à Guillaume de S. Amour, le faisant seul de ceste opinion: mais il semble auoir esté escrit par plusieurs, & contiēt les cōplāintes cōtre ceste nouuelle vermine de moines, avec aduertissemēt à l'Eglise, q̄ grās maux viēdrōt par eux.

Iceluy S. Amour fut condēnné heretique, dont y eut grādes emotions entre les escoliers à Paris: mais pour obeir au commandement du Pape, maître Guillaume fut banny de France.

¶ On dit qu'aucuns de ses liures sont encore auiourd'huy en la librairie de Sorbonne: & plusieurs autres Docteurs ont depuis escrit le mesme, comme au discours sera dir.

La verité est tousiours bannie, & tousiours vient au dessus de tout.

Alexandre estât venu à Viterbe, pour faire paix entre les Venitiens & Geneuois, mourut là, & vaqua le siege 4. mois.

Albert le grand & autres gens d'estude estoient en ce temps à Paris.

### A D V E R T I S S E M E N T.

**D**E P V I S Syluestre II. magicien Satanique, iusqu'à ce temps 1260. les Papes ont regné comme diables encharnez en toute tromperie, oppressions des bons, & tyrânie manifeste. Leurs Cardinaux, Legats & Euesques sont sortis de leurs faces comme satans, pour troubler le monde. Les plus grans Monarques ont esté tourmêtez par leurs furies infernales. Exemples pour tous, soyent les deux Empereurs Henris II II. & V. & les deux Friderics, I. & II. & autres Princes de la terre. D'icy en auât depuis Innocent II II. & Alexandre II II. les Papes, par vne nouvelle gendarmerie forgee, establie & priuilegee par eux, gastent & destruisent tout: c'est assauoir par 4. sectes de moines Mendians, qui (comme vrayes locustes) deuorent & consument par leur doctrine sophistique, ce qui est verd de la parole du Seigneur. desquels (comme de larrons entrez en la bergerie par bresches & mines) il ne conuient attêdre d'icy en auant que larrecins, brigandages, persecutions & meurtres de vrais fideles, que Dieu donne & fuscite pour entretenir sa verité eternelle.

Nouvelle  
gendarme  
rie du Pa  
pe.

**Vrbain** Pape II II. de ce nom, natif de France, de Troye en Champagne, moine de l'ordre de Cisteaux, Patriarche de Ierusalem, presida à Rome trois ans vn mois & quatre iours.

Les Grecs recouurerent Constantinoble, que les François auoyent tenu cinquante cinq ans. Chron. des Rois de France, & La mer des histoires.

Vrbain institua la feste du Sacrement, qu'on appelle La feste Dieu, & les octaues, avec indulgences (desquelles il estoit large) à ceux qui obserueroient ladiète feste. Martin V. Pape, les doubla, & en adiousta encores d'autres à ceux qui iusneroyent la veille, & qui iroyent à la procession & communion audit iour.

La festa  
de la trās-  
substantia  
tion.

Sainct Thomas d'Aquin, Jacopin, cōposa l'office de ladite feste, avec la prose & l'hymne, & l'enuoya au Pape: lequel

pour recompense de telle inuention, luy enuoya vne colôbe d'argent, &c. Naucl.

M. cclxiii

L'an de Christ 1263. Vrbain manda à saint Loys Roy de France, qu'il luy enuoyast son frere Charles, Comte d'Anjou & Comte de Prouence, avec bone armee, & qu'il le couronneroit roy de Sicile, & luy donneroit la Pouille & Calabre. Il disoit ledit royaume estre tenu de l'Eglise Romaine, & que le roy de Sicile est homme du Pape. Vrbain fit prescher la croisade en France contre Manfred, qui occupoit ladicte Sicile. Ledit Charles vint & marcha en bataille contre

Manfred  
occis en la  
bataille.  
1265.

Manfred, & depuis contre Conradin, & les vainquit: & ainsi obtint lesdites terres. mais la fin fut miserable: car les Siciliens depuis en l'an 1282. se reuolterent contre luy, tenans la querelle du roy d'Arragon, lequel ils vouloyent prendre à roy. Et marquerent les huis & portes des François demourans audit pays, lesquels ils tuerent sur le vespre tous indifferemment: & ouvrirent les femmes qu'ils sauoyent grosses du fait des François, & iettoient leur fruit, afin qu'il n'en demourast generation au pays. Ceste occision fut depuis ordinairement nommee, Les vespres de Sicille.

Les Vespres  
de Sicille.

En ce temps Bonauenture general des Cordeliers, composa deux liures contre maistre Guillaume de saint amour, l'un De la pource de Christ: l'autre, l'Apologie des pource. L'euesché de Ratisbonne luy fut offert: mais il la refusa, aimant mieus suyure ses estudes, & mourut aagé d'octante ans. Corn. Abb.

chapelets  
inuentez.

¶ Sous ce Pape l'idolatrie des chapelets fut inuentee par vn natif d'Amiens en Picardie, nommé Pierre l'hermite. Voy Pierre Viret, De la source des chapelets.

Le Soudan fait grosse armee en Syrie.

Vne Comete veüe par trois mois.

Le Pape mourut à Peruse, & le siege vaqua dix mois pour les troubles.

M. cclxiii

**Clement** Pape quatrieme de ce nom, natif de Narbonne, presida à Rome trois ans neuf mois & vingt & vn iour: qui parauant nommé Hugo Falcodius, auoit esté aduocat, puis conseiller du Roy de France. Apres le trespas de sa femme, il fut fait Euesque du Puy, & apres Archeuesque de Narbonne, consequemment cardinal & Euesque de sainte Sabine. Finalement par le Pape Vrbain fut enuoyé  
legat

legat en Angleterre pour la reformatiō de la paix:& estāt en ceste legatiō,fut eleu pape à Peruse, apres le trespas d'Vrb.

Il fit venir en Italie Charles frere du Roy de France,& le constitua Senateur de Rome:& enuoya des Cardinaux en l'Eglise de Latran,qui là le couronnerent Roy de Ierusalem & de Sicile: à condition toutesfois qu'il feroit serment de payer à l'Eglise Romaine par an 40000. mille pieces d'or, & qu'il ne receueroit l'Empire de la main des Alemās,encore qu'ils le luy presentassent.

¶ Les Sarrafins vindrent en Espagne & firent grand massacre.

M.cclxvi.

M.cclxvii

L'an de Christ 1267. Conradin vray & legitime Roy de Sicile,fils de Conrad, qui fut fils de Frideric second, veincu en guerre par Charles cōte d'Aniou, fut finalement pris & decelé par vn nautonnier, auquel il auoit donné son anneau en gage pour le port, afin de passer à Pise. il fut mené au cōte d'Aniou,& fut mis en prison: puis par le conseil du pape fut decapité l'an 1268. à Naples, avec Frideric duc d'Autriche,& plusieurs autres.

Cestuy fut  
le dernier  
duc de So  
uabe.

¶ Il y a diuersité d'histoires touchant la prise dudit Conradin. Voy les Chron. des Empereurs au Tome 2. Iean Nauch.en la generation 34. au 2. volu.

¶ Voy sur cecy Martin Luther, au liure Contre le Papat Romain inuenté du diable.

Ce pape Clement demanda en Allemagne certain disme. Iean surnommé Teutonicus, glossateur du Decret, & preuost de S. Estienne d'Alberstat, s'y opposa & en appella au Concile futur: pour laquelle appellation ledit Preuost fut excōmunié par le Pape,& priué de son oflice. La mer. des hi.

Clement ayant vn sien nepueu qui tenoit trois benefices Ecclesiastiques.le contraignit à en quitter les deux. Nauch. Ledit Clemēt mourut à Viterbe,& le siege vaqua deux ans.

**Gregoire** Pape,dixieme de ce nom,natif de Plaisance en Lombardie, presida à Rome 4 ans.Par-  
auant il fut nommé Thibaud, archediacre de Laude, & estoit lors es parties d'outre mer,en la cité d'Acre, quand il fut eleu à Viterbe. Les Cardinaux estans au conclaue pour l'election, Iean Euesque du Port en se moquant, dit, Descouurons la maison: car le saint Esprit ne pourra descendre & passer tant de couuertes.

M.cclxx.



Après son election il tascha de pacifier les Venitiens & les Geneuois.

M. c c. PHILIPPE, Tiers de ce nom, surnommé le Hardy,  
1 x x i. fils de S. Loys, 44. Roy de France, regna 15. ans.

M. c c. L'an de Christ 1272. Gregoire fit assembler vn Concile à  
1 x x i i. Lyon, de tous les Barons & Prelats de France, auquel il pre  
sida: & au deuant de luy vint le Roy Philippe, & luy fit don  
ner garde de gendarmes, & trois fortes places autour de Ly  
on, pour seureté de sa personne. Iean le Maire.

Audit Concile fut ordonné, Que le Pape fust esleu des  
Cardinaux incontinent apres le trespas de l'autre: ou qu'on  
mist les Cardinaux en prison fermee, en laquelle on ne leur  
donnast que boire ne que manger, iusques à ce qu'ils fussent  
acordez. Ceste ordonnance fut lors faite, pour cause que le  
siege auoit vaqué pres de trois ans auant qu'ils se peussent ac  
corder à faire election.

Audit Concile fut aussi accordé la dixieme partie des biés  
de l'Eglise estre donnee iusques à 6. ans, pour soustenir la  
guerre pour la conqueste de la terre d'outre mer.

Aucunes  
moines  
cassées. On cassa aussi audit Concile aucunes moines qui viuo  
yēt d'aumosnes: c'est assauoir les freres des sacs, les freres des  
prez, les freres des blancs manteaux, & plusieurs autres.

Michel Paleologue, qui lors estoit Empereur de Constan  
tinoble, s'y trouua pour l'union de l'Eglise Grecque & Latine,  
laquelle fut ratifiée par ledit Empereur: & estoit ia la troi  
sieme fois que l'Eglise Grecque s'estoit reunie avec la Latine,  
mais tousiours on s'en destournoit, comme encore apres  
cette troisieme fois l'union fut rompue.

Du temps dudit Concile aucuns Princes de Tartarie, qui a  
uoient suiuy ledit Empereur Paleologue, receurent le Bap  
tesme.

Outre plus fut beaucoup disputé du voyage de la terre sain  
cte (cestoit la vieille pratique des papes) mais il n'y fut rien  
conclud.

S. Thomas d'Aquin allât audit Concile de Lyō, où il estoit  
appelé, mourut en chemin, âgé de 50. ans. Bonauétur e fut créé  
Cardinal par ce pape: mais tost apres mourut, & fut canonisé.

Gregoire dixieme en retournant de France à Rome, &  
passant par Florée, fut requis d'oster l'interdit (il leur auoit  
interdit tout droit de guerroyer) mais il n'en fit rien, & de  
là

là vint à Aretinum, où il mourut.

**A** Pres que l'Empire eut longuement vacqué, & que plusieurs guerres ciuiles s'en furent ensuyuies:

**Rudolphe**, Côte de Habsburg en Suÿsse, fut eleu roy des Romains par les Electeurs: hōme de moyē aage, & qui s'estoit porté vaillāment en la charge qu'il auoit eue sous Frideric secōd. Il auoit aussi esté Grād maistre de la cour d'Ottocacus roy de Boheme, qui taschoit empescher ceste election, d'autāt qu'aussi il aspiroit a l'ēpire.

Cepēdant qu'on elisoit Rudolphe, il tenoit le siege deuant Basle: car il y auoit lors deux factiōs en la ville. Ceux qui fauorisoyēt à l'Euesque, portoyēt vn perroquet: ceux qui sostenoyēt le cōte Rudolphe, portoyēt l'estoile. Rudolphe taschoit de remettre dedās la ville ceux de la factiō de l'estoile, qui en auoyent esté chassez. Munstere. Apres auoir esté couronné à Aix, il tint quelques assemblees ou iournees Imperiales, où le roy de Boheme fut declaré rebelle: leq̃l (l'Empire vaquant) s'estoit vsurpé Autriche, Styrie, Carinthe & Carniole. Rudolphe donc avec la puissance des Princes occupa Autriche, & chassa Ottocaire roy de Boheme, & puis apres le cōtraignit à se rendre vassal & faire hōmage. Ottocaire s'y accordāt, requit qu'une chose luy fust ottroyee: assauoir qu'il ne fist point l'hommage publicquemēt. Car il estoit fort orgueilleux, & auoit honte de plier les genoux deuant celuy qui luy auoit seruy auparauāt de Grand-maistre. L'Empereur luy accorda que cela se feroit sous vn pauillon.

Or ce pauillon fut fait de telle industrie, qu'en le tirant on le pouuoit desassembler en quatre parties. Estant donc à genoux, & receuant l'estendart de la main de l'Empereur selō la coustume, quelcun rōpit la corde du pauillon: lequel s'ouurit de toutes parts, de sorte qu'Ottocaire fut veu de tous faisant hōmage à deux genoux. Cety estant venu à la cognoissance de Kunegūde sa femme (laquelle il auoit esposée du viuāt de son autre femme Marguerite) voyāt de retour son mary, se moqua de luy, qu'il auoit plié le col orné de si grād pompe, deuant celuy qui auoit autrefois esté son seruiteur: & l'incita de se venger d'un tel mespris. Ce Roy estant ainsi picqué, fit guerre à l'Empereur, contre le serment qu'il luy auoit fait, & contre l'aduis des Princes de son pays. L'Empereur venant au deuant de luy, le mit en fuite: & finale-

Deux bandes à Basle.

Ottocaire roy des Bohemiens rebelle.

Orgueil moqué.

Mauuais conseil apres la moquerie.

ment vn gentil-homme de Styrie le blessa : & estant depouillé de tout ce qu'il auoit, fut porté mort à la ville d'Autriche, l'an 1279. & 14. mille hommes de ses gens furent tuez, sans les prisonniers. Apres cela Rudolphe entra au pays de Boheme, & le degasta.

Orgueil meslé de honte & de desloyauté, tombe en confusion & ruine.

L'Euesque d'Olmunce fit la paix, & amena les choses iusques là, que Venceslaus fils d'Ottocaire prendroit à femme Gutre fille de l'Empereur: d'autre part, Rudolphe fils de l'Empereur espouseroit Agnes fille dudit Ottocaire. Autriche vint à Albert, aussi fils de l'Empereur.

### *Les Tartares.*

¶ Iusques icy les Tartares furent incogneus en Europe. Ils se monstrerent, & finalement entrerent en Hongrie avec cinq cens mille hommes, de là en Pologne, Schlesie, Morauie. Voy sur cecy la Cosmogr. de Monstere liu. 4.

Calyphe  
de Baby  
lone.

Aucuns recitent qu'en ce temps, Haalon Roy des Tartares subiuga le pays de Perse, & prit Babylone, lors nommee Baldaca avec le grād Calyphe: qui en la loy Mahumetiste est comparable au pape de Rome, en autorité & en threfors.

Cupidité  
insatiable  
pume.

Ce Haalon ayant prisonnier le Calyphe (comme dit est) inuenta & ordonna par grande moquerie sa mort en ceste sorte: Il est raisonnable, dit-il, que cest homme (parlant dudit Calyphe) qui aime tant le gain, soit nourry de viandes precieuses. allez donc, & colloquez le au milieu des monceaux d'or & de pierres precieuses, & qu'il vse de telles viandes. Et ainsi quelque temps gardé en grande affluence d'or & d'argent, au milieu des grandes richesses mourut de faim. Voy Paralip. V. r. sp.

M.cclxxv

**Innocent**, Pape cinquieme de ce nom, natif de Bourgogne, selon le Supp. des Chron. & Cor. Abb. ou de Lombardie, selon Fasc. temp. parauant appellé Pierre de Tarentaise, prieur prouincial des Iacopins en France, maistre & docteur en Theologie, archeuesque de Lyon, cardinal d'Ostie, & grand penitencier du Pape.

Voy comme ces sauterelles de Mendians entrent desia en puissance de constituer sur soy le Roy Abaddon, comme il en est parlé Apocalypse neuueme.

Cependant que cestuy-cy estoit Euesque d'Ostie & Cardinal

Cardinal (duquel l'office est de consacrer le Pape) Bonauenture cordelier estoit aussi Cardinal & Euesque d'Albe. Ce Pierre-cy, ou Innocent, estant eleu Pape, s'en vint bien tost apres à Rome: où ayant esté couronné en l'eglise S. Pierre, afin qu'il peust viure en repos à son plaisir & gré, enuoya ambassadeurs, gens de grande autorité, lesquels commandassent à ceux de la Toscane (qui auoyent conspiré de destruire les Pisans) & aux Geneuois & Venitiens (qui combatoyent pour la mort ou pour la vie les vns des autres) de mettre ius les armes sur peine d'excommunication. Les ambassadeurs de Charles roy de Sicile y estoient aussi presens, au moyen de l'autorité desquels il esperoit que les choses auroient plus facilement l'issue telle qu'il la desiroit. Les Toscans firent soudain ce qui leur auoit esté commandé, & sur tous les Florentins: lesquels aussi pour ceste cause il declara absouts de l'interdit que Gregoire son predecesseur auoit publié contre eux. Mais les Geneuois & Venitiens (la haine desquels estoit inueterée de plus longue main) se consument les vns les autres par pertes & defaites mutuelles: lesquels neantmoins Innocent eust fait consentir à ce qu'il pretendoit, s'il eust vescu plus longuement, tant auoit-il ceste matiere à cœur. Or il mourut six mois & deux iours apres qu'il fut esleu Pape, l'an mesme de son predecesseur Gregoire: & fut enterré en l'eglise de Latran. Cestuy-cy, dit Carlsulanus, combien qu'il eust deliberé de faire plusieurs choses, ne fit toutesfois rié qui fust digne de memoire pour ce qu'il fut preuenü de la mort. Ce pape-cy despleut fort aux Prestres seculiers, comme Platine le recite pource qu'estant à Viterbe, apres auoir ouy le procès qui estoit entre eux & les Iacopins touchant la sepulture de Clement quatrieme, il ordonna par sentence que le corps d'iceluy seroit enseuely par lesdits Iacopins.

Discords  
qui esto-  
ient en  
Italie.

La haine  
inueteree  
des Gene-  
uois &  
Venitiés.

Procès  
pour la se-  
pulture  
de Cle-  
mēt IIII.

**Adrian** Pape cinquieme de ce nō, natif de Genes, de la maison des Flisques, nōmé auparauāt Othobonus fut créé Pape à Rome au palais de Latran, apres la mort d'Innocent son oncle, ayant esté ordonné par luy Cardinal diacre de saint Adrian, & enuoyé en Angleterre avec ample puissance, pour y leuer vne grande somme de deniers. Mais comme il s'efforçoit d'appaiser certains differens, qui estoient entre le Roy & les Barons: afin qu'il peust faire ses

besongnes plus à son aise, il fut mis en prison par les habitants de Londres, dont finalement fut deliuré.

Synode au  
pays d'An  
gleterre.

L'An du Seigneur 1266. il auoit tenu vn Synode à Northombeland, & l'autre à Londres, où se trouua grand nombre d'Euesques & de Prestres. Là, apres auoir amené à vn tel estat que bon luy sembloit, les choses appartenantes à la Paupauté, il publia certaines loix: desquelles pour le temps à venir l'Angleterre vseroit, en ce qui concerne les choses Papistiques. Il declara meschans tous les Euesques, qui auoyent temerairement suyuy le parti des Princes contre le Roy Henry troisieme: lesquels neantmoins en partie furent absouts par luy par dons & preschs, en partie contraints de se transporter vers le Pape à Rome.

Le Pape  
incite  
l'Empe-  
reur con-  
tre le Roy  
de Sicile.

Estant donc creé Pape, il print incontinent son chemin vers Viterbe: & voulut faire venir en Italie l'Empereur Rudolphe, pour diminuer la puissance de Charles roy de Sicile, (c'est celuy lequel vn peu auparauât ils auoyent esleué contre toute iustice & equité) lequel pour lors faisoit tout à Rome selon son plaisir & volonté. Mais Rudolphe estant enucloppé en la guerte contre les Bohemiens, ne peut pas satisfaire à la requeste d'Adrian. Quant à Charles, voulant euitier l'enuie qu'on auoit cõtre luy, il transporta en Achaye toutes ses forces qu'il auoit apprestees pour faire la guerre: afin, par ce moyen, de se faire chemin pour paruenir à l'Empire de Constantinoble.

L'ordon-  
nance tou-  
chant d'en-  
fermer les  
Cardi-  
naux.

Adrian auoit volôté, dit Platine, de faire que les seigneuries appartenantes à l'Eglise fussent en plus grande seureté contre ceux qui les opressoient: & reduire en autre forme la constitution de son predecesseur Gregoire, touchât d'enfermer les Cardinaux, quãd il seroit question d'elire le Pape. mais la mort empescha ses entreprises, & s'opposa à la grandeur de son courage. Qu'eust peu faire (dit Vvicelius apostat de la verité) vn Pape de quarante iours? Car il deceda à Viterbe l'an 1276. auant qu'il peust estre consacré: & fut enterré au conuent des Cordeliers, le quarantieme iour de son Pontificat: & ce siege vauqua enuiron 28. iours.

Troubles  
que font  
les Men-  
dians oc-  
cupés les  
chaires.

Plusieurs debats & contentions s'esmeuent entre les Euesques & Pasteurs, contre les moines Mendians qui troubloient les eglises: d'autant que maugré lesdits Euesques & Pasteurs ils mōtoyētés chaires pour prescher. Entre ceux qui

qui en ont fait les cōplaintes, outre M. Guillaume de Saint-amour (dont cy deuant a esté dit) il y auoit Bernard glossateur des Decretales, Godefroy des Fontaines, Henry de Gand, & plusieurs autres.

¶ Laurent l'Anglois, docteur de Paris de ce temps, soustenoit l'opinion de M. Guillaume de Saint-amour: & escriuit contre les Moines vn liure, contenant admonition de se garder des faux-prophetes: & vn autre, par lequel il defend ledit de Saint-amour. Le liure que ces Mendians auoyent mis en auant De l'eternel & spirituel Euangile, pour esteindre le vray Euangile de nostre Seigneur, fut bruslé publiquement: & pour couurir leur turpitude & impudence, ils firēt à croire qu'un certain moine, qui ià de lōg temps estoit mort, l'auoit composé.

Le liure  
forgé par  
les Men-  
diā brus-  
lé.

**Iean** Vingt & deuxieme de ce nom, Portugalois de nation, natif de la ville d'Elisbonne, faisant profession de Medecine, nommé auparauant Pierre de Portugal, de Cardinal & euesque de Tusculum fut créé pape.

M. cc.  
lxxvi.  
Il a esté  
nōmé Pe-  
trus His-  
panus.

Cestuy-cy, combien qu'il fust réputé homme fort docte, toutefois à cause qu'il n'auoit pas vne telle cognoissance des choses qu'il auoit à gouverner, comme il estoit requis: & aussi pource qu'il estoit de mœurs inconstantes & muables comme Platine le recite: apporta plus de dommage à la Papauté, que d'honneur ou de profit. Car il fit plusieurs choses, esquelles il se mōstra fort estourdy & leger. Il y a vn seul poinct en quoy il a esté digne de louange: c'est, qu'il a volōtiers subuenu aux ieunes gens qui auoyēt desir de proufiter es bonnes lettres, en leur donnant argent & benefices Ecclesiastiques, & sur tout à ceux qui estoient pressés de pource.

¶ Les Venitiens molestoyent pour lors ceux de la marque d'Ancone, pource qu'ils faisoient trafique de marchandise en la Dalmatie, sans payer rien pour le port aux Venitiens: & le Pape ne les defendoit point comme il deuoit, d'autant qu'ils estoient des subiets de l'Eglise: car il estoit assez prompt en paroles, mais quand il estoit question de mettre la main à l'œuvre, il n'auoit ne courage ny hardiesse.

Les Ven-  
tiens mole-  
stent ceux  
de la mar-  
que d'An-  
cone.

Ceux d'Ancone se voyans destituez du secours du Pape, prenans courage firent vne saillie sur les Venitiens qui auoyent assiégé leur ville: & les dechassierent, après leur auoir porté grand dommage.

Ancone  
assiegee  
des Veni-  
tiens.

En toutes choses ce Pape n'auoit coustume d'vser que du conseil de Jean de Gayette, par la volonté & conduite duquel toutes choses estoient gouuernées: d'autant que par son moyen & aide il auoit esté esleu Pape. Il enuoya ambassadeurs tât vers Michel Paleologue, que vers les Rois d'Occident: lesquels les exhortassent en son nom, à ce que faisans paix les vns avec les autres, ils prissent les armes contre les Sarrafins, & autres ennemis de la religion Chrestienne. laquelle chose, si Paleologue ne vouloit faire, & s'il ne gardoit l'vnion qu'il auoit accordée, Jean donnoit son Empire à Charles Roy de Sicile.

Le Pape  
se promet  
lōgue  
vie.

Notable  
iugement  
de Dieu.

Ce Pape se promettoit lōgue vie: & mesme il le predisoit par les estoilles, & affermoit deuant vn chacun qu'il viuroit lōguemē; mais cōme il affermoit vne telle folie en la presence de ses gens, vne vouste neufue (Valere la nomme vne salle à iouer: Stella, vne chambre riche & precieuse) laquelle il auoit bastie au palais de Viterbe, tomba soudainement le quatrieme iour suyuant, l'an 1277. & le septieme apres vne telle ruine, estant trouué miserablement mort entre les pierres & le bois, fut enseuely en la grande eglise, le huitieme mois de son pontificat.

Il cognut par experience combien grande estoit la vanité de sa diuination.

¶ Le siege fut vaquant par l'espace de six mois, au moyen du debat qui s'esleua entre les Cardinaux. Il a escrit quelques Problemes, ensuyuant en cela Aristote, Les canōs ou reigles de medecine, Le Thresor des pources, & quelqs Epistres.

### ¶ *La doctrine des Vnaueldois.*

¶ Apres que Vualdo & les siens furent chassez de Lyon, vne partie se retira en Lombardie, où ils se multiplierēt: tellement que leur doctrine commença estre esparse par Italie, & vint iusques en Sicile: comme les patentes de Frideric secōd, données contre eux, lors qu'il regnoit le tesmoignēt.

Par le recit de ceux qui ont escrit contre eux, & mesme d'un Reinerius, qui a vescu & escrit peu apres ce temps-cy, on peut recueillir que leur doctrine estoit telle, Qu'il falloit croire aux saintes Escritures seulement, en ce qui concerne le salut, sans s'arrester aux hōmes, Qu'icelles cōtiennēt tout ce qui est necessaire à salut: & qu'autre chose ne doit estre receue, sinon ce q Dieu nous a commandé, Qu'il n'y a qu'un seul



seul Mediateur: & partât qu'il ne faut inuoyer les Saints.

Qu'il n'y a point de Purgatoire: mais que tous hommes iustifiez par Christ, vont à la vie eternelle: ceux qui ne croient, vont à la mort eternelle. Nyent qu'il y ait vn troisieme ne quatrieme lieu.

Ils reçoient & appreuient deux Sactemens, Le Baptesme, & la Communion.

Disent, toutes Messes, & principalement celles inuentees pour les trespassez, estre damnable: & que partât on les doit abolir.

Toutes traditions humaines deuoir estre reiettees, sans les tenir pour necessaires à salut. Le chant & recit de l'office, & les iusnes liees à certain iour, festes superflues, la difference des viandes: tant de degrez & ordres de prestres, moines & moineesses: tant de benedictions & consecrations des creatures, vœux, pelerinages, & toute la confusion & grand amas de ceremonies inuentees par cy deuant, deuoir estre abolies.

Nient le primat du Pape: & sur tout la puissance qu'il s'est vsurpee sur les polices. Et n'admettent autres degrez que d'Euesques, Prestres, & Diacres.

Que le siege Romain est la vraye Babylone: & que le Pape est la fontaine de tous maux d'auourd'huy.

Le mariage des prestres estre bõ, & necessaire en l'Eglise.

Que ceux qui oyēt la parole de Dieu, & en ont droite connoissance, sont la vraye Eglise: à laquelle Iesus Christ a donné les clefs, pour faire entrer les brebis, & chasser les Loups.

Voila en somme la doctrine des Vuauldois que les ennemis ont impugnee, & pour laquelle (par leur tesmoignage propre) ils ont esté persecutez en ce temps.

Matthias Illyricus, au Catalogue qu'il a recueilly des tesmoins de la verité, dit qu'il a par deuers soy les consultations d'aucuns aduocats d'Avignon: itē & de trois Archeuesques de Narbonne, d'Arles, & d'Aix, & pareillement de l'Euesque d'Albā, pour extirper les Vuauldois, esrites passé. c c c. ans par lesquelles il appert qu'il y auoit dès lors, & deuant grand nōbre de fideles, ça & là espars par toute la France. On peut aussi recueillir par les consultations desdits trois Archeuesques, q̄ cōme le nōbre estoit fort grand, la persecution aussi estoit fort cruelle: car en la fin d'icelles il se trouue ainsi

escriit, Qui est si nouueau en France qui ignore la condénation de ces heretiques Vuauldois, faite dès l'og réps, si iustement: Vne chose si fameuse, si publique, qui a tant cousté de despens, de sueurs & trauaux aux catholiques, & a esté secllee par tant de condempnations & morts de ces meschans infideles, pourra elle estre reuouee en doute?

Il appert donc quelle boucherie de ce temps on a fait des fideles, quelle cruauté ont exercee dès lors les supposts de l'Antechrist Romain contre les bons.

**Nicolas** Troisieme, natif de Rome, de la maison des Vrsins, nommé au parauant Ieā de Gayette (l'election estant differee iusques au 6. mois, non pas sans grans debats & differēs entre les cardinaux) occupa le siege Papal.

La charge  
du Cōsala-  
ue en l'ele  
ction.

Le Royau  
me de Sici  
le repetē  
du Pape.

La trahi-  
son des Si  
ciliens.

Charles roy de Sicile, comme Senateur de Rome auoit la charge du Conclau: lequel insistoit fort à ce que quelcun de la nation François fust eleu. Apres donc que Nicolas eut pris possession de la Papauté, voulant amoindrir le credit, & puissance de Charles, luy osta le Vicariat de la Toscane, & remplit toute l'Italie de troubles, & esmotiōs de guerre. Et afin qu'il pourueust mieux à ses affaires, il persuada à Pierre roy d'Arragon (ce sont les vieilles menées des Papes) de redemander le royaume de Sicile: luy remonstrant qu'il luy appartenait de droit d'heritage, à cause de Cōstance sa femme: lequel cōseil fut fort agreable à Pierre. Mais quels fruits apporta le conseil de ce S. Pere? Pierre ayāt mis sus vne puissante armee de mer, vint à Sardaigne, & attēdoit là que quel que esmotion se leuast en Sicile. Car les Siciliens ayans coniuiré contre Charles & les François, auoyent assigné iour pour les tuer tous, voire sans auoir esgard ny au sexe ny à la condition de personne, si tost que le son de la cloche seroit ouy sur le soir, comme il sera dit. Mais cest acte cruel & horrible ne fut pas executé du temps de Nicolas, mais sous Martin quatrieme de ce nom, son successeur.

L'Exarchat de Ra  
uennie re-  
duit sous  
le Pape.

Nicolas transporta à soy la dignité de Senateur de Rome, laquelle Clement quatrieme auoit donnee au susdit roy Charles: & ordonna pour edit perpetuel, que de là en auant il n'y eust ne roy ne Prince qui osast demander vn tel estat, ou en prendre la charge. Par la desloyauté de cestuy-cy, aduint que toute la Flaminie avec la ville de Bolongne mesme, & l'Exarchat de Rauennie (lesquelles choses auoyēt esté long

long temps en la seigneurie & domination des Empereurs) furent reduits sous la puissance de la synagogue Romaine. En outre, luy seul (comme Stella le recite) print la charge de l'office de Senateur, lequel l'Eglise auoit de coustume de donner aux Rois & aux Princes.

Il enrichit la ville de Rome de nouveaux edifices, & entre autres bastit vne maison fort commode à saint Pierre, & vn parc à lieues ou conuils, lequel il enuironna de murailles fort hautes: auquel lieu luy mesme chassoit bien souuent. Il redifia les Eglises de saint Pierre, & saint Paul, lesquelles tomboyent de vieillesse: & acheua certaine maison en Latran, laquelle auoit esté commencee long temps au parauant. Il edifia de fons en comble l'Eglise nommee {Sancta Sanctorum,} & mit les clefs des Apostres en petites chasses d'argent. Quand cest hypocrite chantoit sa Messe, les larmes luy tomboyent des yeux: & porta telle faueur aux Cordeliers, qu'il declara quelques doutes qui estoient en la reigle de ceste secte. la par vne epistre Decretale. Il fit plusieurs ordonnances pour le profit & vtilité du Clergé (non pas du peuple Chrestien) & fit plusieurs Cardinaux de l'ordre des freres Mendians. Il chassa arriere de soy certains Notaires & Tabellions: commandant sous peine d'excommunication, qu'en quelque lieu que ce fust, les magistrats ne fussent point plus qu'annuels. Plusieurs le reprenoyent de ce qu'il auoit fait son nepueu, nommé Berthaud, comte de la Romagnole, & auoit enuoyé Latin Cardinal Iacopin, son autre nepueu, ou plustost bastard, Legat en la Toscane. Car Platine, Stella & les autres disent qu'il a par trop aimé les siens: en sorte que ce qu'il auoit rai ailleurs, il leur donnoit sans raison ne mesure. Car il osta par force à quelques gentils-hommes Romains leurs Chasteaux, & les donna à ses amis: & entre les autres, vn Chasteau nommé Surien.

Mentus  
plaisirs du  
Pape.

Le Pape  
enrichit  
son nepueu.

¶ Apres auoir remis par tout les Gibellins, vne sorte de Rufe p<sup>a</sup>gens mutins & seditieux, en leur premier estat: afin qu'ils p<sup>a</sup>le. luy aydassent à maintenir ses tyrannies, il mit tant à Florence comme és autres lieux, des Magistrats à son plaisir, & leur fit plusieurs autres dommages.

Ce Pape-cy auoit aussi delibéré de faire deux Rois de la maison des Visins, & mettre l'un en la Toscane, & l'autre en

La mort  
du Pape  
causé d'un  
grâd bien.

la Lombardie. Mais comme il propoſoit de mettre toutes ces choſes en eſſect, eſtant en la ville nommee Sutry, fut faiſi d'une apoplexie, de laquelle il mourut ſoudainement, & ſans parler, l'an du Seigneur 1291. & ſelon aucuns le quatrième de ſon Pontificat: combien toutesfois qu'attendu la bõne complexion de laquelle il eſtoit, il ſembloit qu'il deũt viure plus longuement.

vn baſtard  
du Pape  
monſtru-  
eux.

On dit que ſa mort fut predite par quelqu'un voyant la grande creuë, & inõdation du Tybre qui aduint pour lors. On dit auſſi qu'il engendra d'une ſienne concubine vn baſtard, lequel auoit le poil & les ongles ſemblables à vn ours.

Voyez ce q̃ leã de Noyon en dit en ſes illuſtratiõs de Beda. ¶ Guillaume Durãd, homme ſubtil, compoſa en ce temps ſon liure intitulé, { Rationale diuinorum officiorum. }

M cclxxx-  
II.

Albert le Grand, Eueſq̃ de Ratiſbone, mourut en ce tẽps. **Martin** Quatrième de ce nõ, natif de Frãce, de la ville de Tours, nõmé au parauant Simon, & Cardinal preſtre de ſaincte Cecile, preſida deux ans huit mois.

Viterbe  
interdite.

Eſtant eſleu par les Cardinaux Frãçois, leſquels pour lors eſtoient en plus grand nombre, ne voulut point eſtre couronné à Viterbe: d'autãt qu'il eſtimoit ceſte ville-la eſtre interdite, à cauſe de l'effort qu'ils auoyent fait contre les Cardinaux. Car ceux de Viterbe, ſuiuans vn nommé Richard Hannibal le plus apparent de tous ceux qui tenoyent le party des Italiens, & entrãs dans le Conclauẽ, prindrẽt les Cardinaux & les mirent en priſon, apres auoir non ſeulement meſpriſé, mais auſſi donné la chaſſe à tous ceux de la maiſon des Vrĩns.

Richard  
Hannibal

Charles  
frere de S.  
Loys, qui  
auoit eſté  
ſur roy de  
Sicile par  
Clemẽt 4.

Ce Pape Martin dõc eſtant venu en la Vieille ville, qu'on nomme comunemẽt { Oruieto, } fit en ce lieu-la toutes les ſolennitez: & crea huit Cardinaux en ce meſme iour, afin qu'il fuſt le plus fort au combat. Or non ſeulement il receut fort humainement le Roy Charles venant vers luy, mais auſſi luy rendit la dignité de Senateur, de laquelle il auoit eſté priué par Nicolas. Ce qui ne fut trouué bon d'un chacun, d'autant qu'il ſembloit bien que cela ſeroit cauſe d'eſmouuoir grandes ſeditiõs en la ville, veu que les Vrĩns eſtoyẽt deſia retournez, & ceux de la faction d'Hannibal dechaffez. Car Charles eſtoit grand aduerſaire des Vrĩns, à raiſon de la haine qu'il auoit conceuë cõtre Nicolas. Toutesfois Mar-

Charles  
ennemy  
des vrĩns.

tin voulant finement donner ordre à ses affaires, eut en grande estime Matthieu d'Aquasporta, de l'ordre des freres Cordeliers, cardinal & Euesque du Port de la maison des Vrtins.

Ce Pape Martin publia sentence d'excommunication contre Pierre roy d'Arragon, lequel dressoit vne armee de mer pour venir en Sicile contre Charles : & exposa son royaume en proye au premier qui le pourroit prendre, declara ses subiects absouts du sermēt de fidelité qu'ils luy auoyent presté, le nōma vsurpateur des biens ecclesiastiques, & leua contre luy vne armee de ceux qui auoyent pris la croisade.

Tout le passe-temps des Papes & de ses supposts, est de mettre en noise & en guerre les Princes du monde.

Toutesfois Pierre ne tenant conte de tout cela, obtint le Royaume de Sicile à l'aide de Paleologue Empereur de Cōstantinoble: lequel aussi fut excommunié, comme ne tenant point ce qu'il auoit promis au Concile de Lyon cy dessus.

Dauantage, les Siciliens ne pouuans plus porter l'orgueil & paillardises des François: à la persuation de Jean Prochita, coniuèrent contre Charles, & les tuerent tous au son de la cloche, sans auoir aucun esgard au sexe. & de là est venu le prouerbe, quand quelqu'un souhaite la mort de plusieurs, Qu'il puisse dire les vespres de Sicile: comme il en a esté touché vn peu deuant.

Outre cela, Martin entre les autres actes dignes d'un Pape, ottroya aux Romains qu'ils eleussent deux Senateurs de la Noblesse, & excommunia Paleologue Empereur de Grece. Il fit guerre contre ceux de Forly, & ottroya plusieurs priuileges aux freres Mendians, lesquels il sauoit estre semblables à des cheuaux preparez à la bataille: & ce pour tousiours fortifier & munir dauantage sa tyrannie. Or comme il eut quelque fois prins sa refection accoustumee avec ses chappellains (ainsi que Carfulanus le recite) l'ā du Seigneur 1285, il fut saisi d'une maladie secrette, de laquelle il mourut, apres auoir dit qu'il enduroit beaucoup : combien que les medecins ne trouuassent en luy aucun indice de mort, & fut enseuely à Peruse.

Aucuns autheurs, lesquels Thomas Coper tresdocte ensuit en l'Abbrege de ses Chroniques, ont laissé par escrit, que l'an premier de son Pontificat il print à pain & à pot la

**Martin** concubiue de son predecesseur Nicolas : mais de peur qu'il succede en ne luy aduint vn tel accident comme à l'autre, assauoir que la cōcubine de son predecesseur, s'il en auoit vn enfant, il fust semblable à vn Ours, il com- manda que tous les ours qui auoyēt esté peints au palais par vn Pape de la maison des Vrsins, fussent ostez ou effacez: d'autant qu'il sauoit bien que la figure des choses à quoy les femmes pensent en conceuant leurs enfans, demeure bien souuent imprimee en iceux.

Il appert bien que ce Pape-cy estoit fort expert en cela: mais il ne se donna pas de garde, qu'un tel monstre donnoit à cognoistre qu'on peut voir par telles choses quelle est la saincteté du celibat des Papes.

**Egidius** Gilles de Rome, Euesque de Bourges, disciple de S. Tho- de Roma. mas d'Aquin, viuoit en ce temps.

**Le palais** Philippe le Bel. 45. roy de France, & de Nauarre, regna apres son pere Philippe tiers l'ā 1285. Le palais fut magnifique de Paris. mēt par luy basti e n l'Isle que la Seine fait. Engerrād de Marigni, conseil- lier du roy & president des finances, en eut la charge. En ce Palais la court du Parlement eut son siege distribué en chambres: & le roy y auoit sa demeure.

¶ Le college de Nauarre fut edifié par la royne Ieanne, à l'entree du regne de ce roy.

**Honoré** Quatrieme de ce nom, natif de Rome de la maison des Sabellins, qui est vne race fort noble, nōmé auparauant Iaques: & estant Cardinal dia- cre, apres auoir esté eleu par les Cardinaux, print possession de la Papauté, & la gouuerna deux ans. Naue.

**Pidulphe** Il auoit vn frere nommé Pandulphe, qui estoit pour lors Senateur de Rome: lequel faisoit grande punition des bat- teurs de paué, larrons & homicides.

Ce Pape habita au mont Auentin, où il bastit vne maison toute neufue, & incita plusieurs à faire le semblable.

**pierred'ar** Il excommunia Pierre roy d'Arragon, lequel pour lors ragon ex- auoit occupé le royaume de Sicile contre Charles: & confer- gōmunié. ma les interdits publiez cōtre luy par son predecesseur Mar- tin, pource qu'il ne vouloit permettre que le siege des Papes iouist de ceste region-la.

¶ Les Florétins, & Luquois impetrerēt par argēt de l'Em- pereur Rudolphe, liberté de leurs Republiques. Les Floren- tins donnerent 6000. escus: & ceux de Luques, 12000.

Les Venitiens obtindrent aussi licence de pouuoir for- Ducats de Venise.  
ger ducats d'or à Venise.

Aussi les Geneuois se mirent en franchise & liberté. Chr.  
des Emp. Tom. ij.

Cest Empereur fut noté d'auarice.

Vn enfant nommé Rudolphe, fut martyrizé à Berne par M cclxx-  
xvii.  
les iuifs : parquoy les Bernois mirent les iuifs à mort. Et Berne.  
pour ceste occasion l'Empereur Rudolphe assambla trente  
mille combatans. & assiegea Berne : mais il n'y profita gue-  
res, comme dessus est dit.

Le College des Chollets à Paris fondé par Jean Choller  
prestre cardinal de sainte Cecile, legat en France, natif de  
Beauuoisin, dit la mer des histoires.

Il esmeut aussi vne merueilleuse guerre contre Guy Fel- Guy Fel-  
tron assa-  
ly.  
tron, lequel occupoit les villes de Flaminie: & l'ayant vein-  
cu, il annexa à la seigneurie de Rome toute ceste cōtree-la.

Ce Pape cōferma la secte des Augustins, laquelle n'estoit  
point encore receüe à Paris, mais estoit impugnee par plu- Les Car-  
mes sont  
nommez  
Les freres  
de la vier-  
ge Marie.  
sieurs, à cause qu'elle n'auoit pas esté fort bien approuuee  
par le Concile de Latran : & leur ottroya plusieurs priuile-  
ges. En outre il voulut que les Carmes, laissant leurs accou-  
stremens de couleurs ou barres, prissent l'habit blanc: & or-  
donna qu'ils fussent nommez les Freres de la vierge Marie.  
Après lesquels beaux gestes il ne vescu pas longuement:  
mais estant mort l'an du Seigneur 1288. fut porté de l'Eglise  
de sainte Sabine au mont Auentin, en l'Eglise de S. Pierre,  
où il fut enseuely avec grande pompe.

¶ Après la mort d'Honoré le siege vaqua par dix mois.  
Car les Cardinaux estans au Conclau mouroyent par ma-  
ladie soudaine, lors que grans tremblemens de terre les ef-  
frayoyent: & ainsi l'election fut differee en autre temps.

**Nicolas** Pape II I I. de ce nom, ministre general des M. cclxxx-  
viii.  
Cordeliers, appellé Hierosme, natif de la  
Marque d'Ancone, presida à Rome quatre ans vn mois. Nau-  
cle. ou six ans huit mois & seize iours. selō aucū. Il succeda  
au sūddit Honoré dix mois apres la mort d'iceluy, cōme ain-  
si soit q̄ les Cardinaux ne fussent tous d'vne mēme opinion.

Ce Pape, superstitieusement deuotieux, habita aupres de  
l'Eglise nommee sainte Marie maior (ou *ad præsep.*) pour-  
ce qu'ils ont forgé ce mēsonge, que la cressche où la Vierge



Apoç. 8.9.  
& 10.

posa Iesus Christ apres l'auoir enfanté, est là) & l'orna d'edifices & riches peintures. Il crea des Cardinaux de toutes sortes de moines, pour le proufit du Royaume d'Abaddon: afin qu'ils fussent semblables à des cheuaux preparez à la bataille, & eussent dents de Lions, & queuës semblables à celles des scorpions, avec lesquelles ils pouuoient nuire aux hommes. Car, comme dit Platine, il les aimoit tous egale-ment, & ne pensoit point estre plus tenu à ses parës & affins qu'aux autres.

Il fit prescher la croisade: & enuoya à ses propres despës plusieurs gendarmes en Asie, pour garder la ville de Ptolemais. Supp. Chron.

Aduindrent en son temps guerres ciuiles, meurtres, dissensions & bandes à Rome à son occasion, donnant plus de faueur à vne partie qu'à l'autre: & dura ce debat deux ans & demy. Fasc. temp.

Plusieurs ports de mer perdus, les Chrestiens furent exterminiez hors de Ierusalem & de Syrie, par la lōgue & grande dissension des Venitiens, des Geneuois & des Pisains, qui pour lors estoient (quant aux communautéz) les plus puissans par mer. On dit que l'occasion de leur debat fut pour vne Abbaye que chacun disoit estre sienne: & dura la querelle 30. ans, tellement que les Papes Alexandre 4. Urbain 4. Clement 4. & les Rois de France & de Sicile furent grandemēt empeschez à les appointer, & n'y profiterent rien: & cependant l'Empire de Constantinoble fut vsurpé par autres, & les François & Italiens deiettez de Grece: les ports de Tyr & de Ptolemais aussi ostez aux susdits contendans.

L'an dernier de l'Empire de Rudolphe, Charles prince de Salerne & fils de Charles Roy de Sicile, fut deliuré des prisons du roy d'Arragon: & puis vint à Rome, & le iour de Pentecoste fut couronné roy de Sicile par ce Pape Nicolas, & absout du serment qu'il auoit fait au roy des Aragonnois. hist. de Fran.

L'an de Christ 1291. trois mille Chrestiens furent tuez des Sarrafins au pays de Syrie: le reste de peur se retira. Chr. Euseb.

Acha, selon Naoclere, fut prinse par le Soudan avec quinze autres villes, douze chasteaux, & grand nombre de Chrestiens tuez: & ce par la dissension des Chrestiens & la temerité

Occasion  
du discord  
d'être les  
Venitiens,  
Geneuois  
& Pisains.

M. ccxci.

rité des croisez, dit Fascie. temp.

Guerre mortelle entre les Geneuois & ceux de Pise, pour l'occasion de l'isle Corfique : finalement les Pisains furent veincus sur mer, & .y eut plus de douze à seize mille hommes tuez, avec perte de quarantehuit galeres. Fasc. temp. & autres nauires, sans celles qui furent enfondrees & noyees. Supplement. Chronic.

¶ Les Tartares s'emparerent du Royaume de Constantinoble, & d'une grande partie de l'Empire. Là mesme.

Nicolas pape mourut de dueil que les choses ne luy venoyent à souhait, voyant tant de calamitez par tout, & finalement à Rome. Les Cardinaux apres sa mort se retirerent à Peruse, pour auoir leur election plus libre : mais de deux ans & trois mois ne peurent s'accorder. Supp. Chron. M.cccxi.

Rudolphe l'Empereur mourut pareillement l'an de son aage 73. de nostre salut 1291. & de son Empire 18. Il eut à femme Anne comtesse de Hohemberg, laquelle est enterree à Basse avec son fils Herman qui se noya au Rhin.

**Adolphe**, Cōte de Nassau, fut eleu Empereur par aucuns des Electeurs, & Albert duc d'Autriche par les autres: toutesfois Adolphe fut couronne à Aix la chapelle. Son frere, qui estoit archeuesque de Mayence, luy aida fort. Il regna six ans, & apres fut deposé par les Electeurs. Car outre ce qu'il n'estoit assez puissant en facultez domestiques pour soustenir ceste dignité d'Empereur, il mesprisoit aussi les princes de l'Empire, & esleuoit en dignité ceux qui ne le meritoient pas : il commettoit adulteret, violoit vierges, nonnains & vesues. Il entreprit guerre contre la France, à cause du Royaume d'Arles: mais il ne fit chose memorable, siñ qu'il mena armee en Thuringe & Misne, pour pacifier le different d'Albert lantgraue de Thuringe contre son fils Dietere & autres. M.cccxiii.

**Celestin**, Cinquieme de ce nom, Esernien de nation (qui est vn lieu pres de la ville de Sulme) hermite quant à sa profession, & nommé auparauant Pierre Moron : apres que la brigade des Cardinaux, laquelle auoit duré l'espace de deux ans, eut prins fin, par la faueur de Charles second de ce nom Roy de Naples, & du Cardinal Latin, fut declaré pape. Brigues de deux ans assopie.

Incontinēt apres son election s'en allant à l'Aigle, fit là cardinaux Creation de

venir vers soy entierement tous les Cardinaux:& en crea de nouveaux iusques au nombre de douze, entre lesquels il y en auoit deux hermites. Ptolomee de Luques a escrit, qu'à son couronnement il se trouua deux cens mille hommes.

Rome ne  
veut point  
de reformation.

Au premier consistoire qu'il tint (dit Chrestien Malsé) cōme il s'efforçoit de reformer l'Eglise Romaine, afin que le Clergé d'icelle seruist d'exemple aux autres: il encourut tellement la maluueillance & indignatiō de plusieurs, qu'en grondant contre luy, ils l'appelloyent sot & radoté. Vn de ceux-cy nommē Benoit, suborna quelcun, lequel faisant vn pertuis en la chambre d'iceluy, par plusieurs nuits crioit cōme si c'eust esté quelque ange du ciel, Celestin, Celestin, renonce à la Papauté: car ceste charge-la excède tes forces. Il y en auoit aussi aucuns de iour, lesquels luy conseilloyent qu'en cedant à la Papauté, il pourueust à son salut.

Il estoit  
trop simple  
pour estre  
Pape.

Le Roy Charles fut aduertty de ces choses, & faisant venir vers soy le Pape, le prioit tant qu'il luy estoit possible qu'il ne reiertast vne telle dignité, laquelle luy estoit donnee du ciel. A quoy il respondit, le feray ce que Dieu voudra.

Ordōnan-  
ce de se  
prouoir  
demettre  
du Papat.

Estant de retour de Naples, comme ainsi soit qu'il n'eust point de repos en sa conscience, la vigile de sainte Luce il se demit de ceste charge, & se hesta de retourner en son hermitage. Voila ce qu'en raconte ledit Malsé. Toutesfois il fit premierement vne constitution par le consentement de tous, qu'il seroit loisible à vn Pape de se demettre d'vne telle charge. Laquelle constitution Boniface VIII. son successeur, homme caut & malitieux, conferma, & l'insera au 6. liure de ses Decretales. Au reste, ledit Boniface son successeur, craignāt que le peuple le mesprisant adherast à Celestin, il le fit enfermer en vne prison fort estroite, où il le garda iusques à la mort. Il mourut donc en prison, l'an du Seigneur 1295. le dixneuſieme iour de May, deux ans & cinq mois apres qu'il auoit esté eleu Pape.

L'ordre  
des Cele-  
stins.

La secte des Moines lesquels sont nommez Celestins, a eu son nom & origine de luy.

Arlot general de l'ordre des Cordeliers, qui composa les Concordances sur la Bible, viuoit en ce temps. Abb. Trit.

**Boniface**, VIII. de ce nom, natif de Campanie en la ville d'Anagnie, nomé auparauāt Benoit de Gayeté, l'vn des principaux cōseillers de Celestin sō predeces-

decesseur, estant à Naples fut surrogué en son lieu par vne merueilleuse trahison. Estant Cardinal prestre de S. Martin és montaignes, il desira tellement de paruenir à ceste dignité Papale, qu'il ne laissa rien derriere ne d'ambition ne de fraude, qu'il pensast luy pouuoir seruir pour venir à bout de son intention. En outre, il fut si arrogant, qu'il mesprisoit presques tous autres au regard de soy.

C'est celuy duquel il a communement esté dit, Il est entré cōme vn renard, il a regné cōme vn lyon, il est mort cōme vn chiē. car ce fut luy qui sollicita Celestin à se deposer: & ainsi il entra cōme vn renard, il regna comme vn Lyon, entant qu'il estoit tresarrogant & cruel iusques au bout, tellement qu'il se disoit Seigneur de tout le môde. or il mourut comme vn chien, d'autāt que sa fin fut miserable: & tous ses faits furent reprouuez, comme on peut voir par sō hystoire.

Intrauit  
vt vulpes,  
regnavit  
vleo, mor  
tuis est vt  
canis.

Il disoit, cōme Marius tesmoigne, qu'il n'auoit point serré en prison Celestin pour quelque inimitié qu'il luy portast: mais de peur que les auteurs des seditions par sa cōduite ne luy portassent quelque dōmage, & à l'Eglise Romaine.

Mais qui est-ce qui ne dira que ce Boniface-cy a esté vn monstre horrible & ingrat, ayāt circonuenu, despoullé, & finalement meury par prison vn simple homme qui luy auoit esté p-re?

Après q̄ les Princes d'Alemagne eurent eleu Albert duc d'Austriche: Adolphe ayāt de son party Ottho duc de Bauires, Raoul cōte de Palatin & q̄lques eierz Imperiales, donna bataille cōtre Albert aupres de Spire q̄ fut aspre & cruelle: en laquelle Adolphe fut tué l'ā de sō Empire 6. ou 8. selō aucū.

**Albert,** Duc d'Austriche, fils de Rudolphe Empereur, fut esleu derechef par les Electeurs, & couronné à Aix la chapelle l'ā 1298. Il donna le gouuernement de la duché d'Austriche à son fils Rudolphe, & luy donna en mariage Blanche sœur de Philippe Roy de France.

M. cc.  
xcviii.

Il mena plusieurs guerres. Celle contre l'Euesque de Salzburg fut à cause des salines: car cest Euesque estant irrité par Albert, fit destruire le lieu où on faisoit le sel. L'Empereur ne pouuant estre veincu fut empoisonné: mais les medecins luy donnerent tels remedes, que le venin sortit par la bouche & les narines. La force estoit si grande, qu'elle luy gasta l'un des yeux, & fut nommé Borgne, qui estoit au reste Prince magnanime.

Albert  
borgne.

Il demanda à Boniface d'estre couronné: mais il luy refusa, disant qu'il estoit indigne del' Empire, d'autant qu'il auoit tué son seigneur naturel en bataille. Et ledit Boniface tenāt vne couronne sur sa teste, vne espee à son costé, respondit, Je suis Cesar.

Lesixieme  
de Decreta-  
les.

L'an 1298. Boniface publia le sixiesme liure des Decretales, & l'enuoya aux estudians de Bolōgne & aux autres Vniuersitez, en mandant qu'on en vst es iugemens & escoles.

Philippe  
Roy de  
Frâce ex-  
comunié.

Ce Pape superbe & arrogant, ordonna que tous Rois de la terre qui ne vouldroyent tenir leurs royaumes de sa sainteté, ou plustost tyrannie, deuoyent estre excommuniez & deposez. Il excommunia Philippe roy de Frâce, pource qu'il ne voulut permettre que les deniers fussent emportez hors de sō royaume: & le maudit & luy & tous les siés, iusques à la quatrieme generatiō, mesme avec les reliques & la croix.

Il ne voulut point confermer l'Empereur Albert, lequel il auoit desia reieté par deux ou trois fois, sinon à ceste condition, qu'il occuperoit le royaume de France, & en deposeroit Philippe.

Alphonse  
d'Arragō.  
Le Vado  
in pace  
des Corde-  
liers.

Il declara Alphonse roy d'Arragon absout, & luy donna le royaume de Sardaigne sous certaines conditions.

Iean Duns, surnommé Lescot, Cordelier, dict Le docteur subtil, auoit vogue en ce temps. il mourut d'apoplexie: aucuns disent qu'il fut enterré tout viſ. Sup. Chro.

¶ Item, Dinus legiste. Petrus de bella Pertica, Iacobus de Arena, Ioannes de sancto Geminiano Iacopin, Ioannes Andree, & Dantes Aliger Florentin, estoient en ce temps.

M. ccc.

L'an de Christ mille trois cens ce Pape institua vn Iubilé, donnant pleine remission de tous pechez à ceux qui de cent ans en cent ans visiteroyent par vœu de pelerinage, les eglises de S. Pierre & de S. Paul en la cité de Rome. Il celebra dōc le premier Iubilé: & ouurit la foire des indulgēces, & les fit seruir iusques à ceux de Purgatoire. Agrip. de vanit. scien.

Premier  
Iubilé.

¶ Ceux qu'on nommoit en Italie Fratricelli, sont condamez & persecutez. Les historiens disent qu'ils vsoyent de volupté charnelle contre l'honesteté de mariage: & ce faisoient de nuit apres qu'ils auoyent célébré leurs mysteres. Voy Supp. Chro.

Fratri-  
celli.

Vn nommé Herman, principal d'entre eux, fut deterré vingt ans apres sa mort à Ferrare ( combien que parauant il

cust

eust esté estimé pour saint) & ses os furent bruslez. Vne femme nommée Guillaume, qui auoit esté fort renommée, & son mary André furent aussi deterréz, & leurs os bruslez.

Les Chroniqueurs recitent comment ceux qui estoient de celle secte furent decelez, assauior par vn marchand de Milan nommé Conrad, duquel la femme de nuict hantoit leurs assemblees: & que les chandeles esteintes on se mesloit l'un parmy l'autre brutalement: & telles ou semblables choses, qui ont plustost apparence de fable, que de vraye narration.

Ce Pape nourrissoit les discordes & dissensions qui estoient entre les factiōs d'Italie, & s'efforça tousiours de les entretenir: & prohiba que le Clergé ne payast aucun tribut aux Princes, sans son congé & licence. Il se glorifioit en son orgueil d'estre le clauier du ciel: & publia qu'il ne deuoit point estre iugé de personne, voire combien qu'il menast vn nombre infini d'ames en enfer avec soy, d'autant qu'il luy eust esté loisible de faire toutes choses.

Boniface  
fauteur de  
factiōs.

O decret infernal, & blasphemé execrable!

Il eleua ses parens en dignitez: deux de ses nepueux fort ieunes furent faits Cardinaux: item, son oncle. Il en fit aucuns Comtes, & leur laissa grans thresors, au moyen desquels depuis ils voulurent venger sa mort. Nauch.

Il priua deux Cardinaux Colonois, Pierre & Iaques, de leurs benefices, voire & de leur bien paternel: à cause que du vivant de Celestin ils auoyent escrit, qu'il n'estoit point Pape, mais que Celestin l'estoit. Aussi leur imputoit-il qu'ils auoyent pillé le thresor des Papes precedens.

Il regne  
comme  
vn Lyon.

En plein Concile il excōmunia Sarra, oncle desdits Cardinaux, honorable Prince, avec tous les Colonois. Sup. Chr.

Il exerça vne telle inimitié contre les Gibellins, qu'ayant entendu qu'aucuns d'iceux s'estoyent retirez à Genes, luy aussi y alla: afin qu'il les ruinaist du tout, & qu'il en effaçast le nom de la memoire des hommes & de tout le monde vniuersel. Et cōme le iour qu'ils nōment, Des cendres, il donoit des cendres au peuple selon la coustume: Porchet archeuesque de la ville se presenta deuant luy (or auoit-il entendu de plusieurs qu'il estoit de la faction des Gibellins) se mettāt à genoux, & ayant la teste descouuerte: lequel quād Boniface eut regardé, sans auoir aucū esgard ny au iour, ny au lieu, ny au

À de di-  
gne & cō-  
uenable  
au iour  
des Cen-  
dres.

peuple qui estoit presët, ny à la religion, il se courrouça cōtre l'Archeuesque : & luy ietta vne grande quantité de cendres dedans les yeux, en disant, Souuienne toy que tu es Gibellin, & qu'avec les Gibellins tu seras reduit en cendres. & priua ledit Archeuesque de sa dignité, combien que puis apres le remist en son premier estat. Plat. & Cor. Abb.

Note icy  
vne arro-  
gance dia-  
bolique,

Or estant ingrat du bien, dit Jean le Maire, que ses predecesseurs auoyent receu de France, s'eleua en telle outrecuidance contre le roy Philippe, que c'est vne chose difficile à croire. Il enuoya signifier au Roy, par maniere de cōmandement, par l'Euesque d'Appamee son legat, qu'incontinent & sans delay il eust à se preparer d'aller outre mer. A laquelle chose le Roy pour lors ne pouuoit bonnement entendre, pour les grandes guerres qu'il auoit contre les Flamans. Le Legat voyant qu'il ne pouuoit obtenir responce à son appetit, commença à vser de grosses menaces & rigoureuses, disant, que s'il n'obtemperoit au Pape, il le priueroit de son royaume: par lesquelles paroles trop rigoureuses le Roy indigné fit detenir prisonnier ledit Euesque. Ces choses venues à la notice de ce Pape superbe, despescha l'archidiacre de Narbone : avec lettres de commandement & defenses au Roy, qu'il n'eust en aucune maniere à s'entremettre de prendre subside sur les terres & reuenus de l'eglise (laquelle chose le Roy Philippe le Bel auoit esté contraint de faire. à cause des grandes guerres qu'il soustenoit pour la garde & defense du Royaume:) & outreplus, que pour la cōtumace du Roy, & pource qu'il auoit detenu prisonnier son ambassadeur, contre le droit commun de toutes gens, le royaume de France estoit deuolu à l'eglise Romaine : & s'il n'obtemperoit aux commandemens & defenses du Pape, il seroit renu au nombre des heretiques, avec tous ses fauteurs & adherās. Cest Archidiacre cita plusieurs Euesques, Abbez, Theologiens & Decretistes à certain iour nommé, pour se trouuer deuant le Pape à Rome: & annula toutes les indulgēces & priuileges donnez aux François par les predecesseurs Papes de Rome. Ceste rigueur entendue, le Roy en la presence de ses Barons & de tout son conseil, commanda par meure deliberation de toute l'assemblée, que le premier Legat, qui auoit outragé le Roy, fust deliuré, & que tous deux sans delay eussent à vuidier son royaume. Tost apres fit assembler

Le Pape  
veut attra-  
per la Frā  
ce.

bler



bler vn Concile de tous les Prelats & Barons de France, en la cité de Paris. Audict Concile le Roy presida : & recitant les outrages & iniures qu'il auoit receuës du Pape Boniface, proposa que par ambition & meschanceté il estoit paruenu à la Papalité : demanda aux seigneurs Ecclesiastiques de qui ils auoyent les fondations & reuenus de leurs eglises & benefices : puis apres se retournant vers les Princes, Barons & Cheualiers leur dit, Et vous nobles & vassaux, qui tenez-vous pour vostre Roy? Tous ceux qui là estoient respondirent d'une voix, qu'ils tenoyent leurs terres & leurs biens sous la main du Roy. Adonc le Roy dit & repliqua, Si voyez-vous que Boniface vse de telle force & tyrannie, comme ti vous & tout le royaume de France fust subiet à l'eglise Romaine: ainsi que maintenant il vsurpe le titre de l'Empereur d'Alemagne : & ayant refusé par trois fois le duc Albert d'Autriche, se dit estre luy-mesme Empereur & seigneur de tout le monde: & en signe de cela il a de nouveau doné l'Empire au duc Albert, voire mesme le titre de la couronne de France.

Le roy  
Philippe  
assemble  
Concile.

Ces choses ainsi proposees & mises en deliberation, le Roy interietta appellation du Pape au Concile general, & ordonna par edict publié sur grosses peines, que nul ne fust si hardy de tirer ou transporter or ou argent de son Royaume pour les affaires de la cour Romaine : & fit garder tous les ponts, ports & passages. D'autre part, Boniface huitieme s'efforçoit par censures ecclesiastiques, de mettre inimitié entre l'Empereur & le Roy: lesquels neantmoins appointerent, & se trouuerent ensemble es plaines de Vaucouleurs. Si fut la fin telle, que pour domter l'arrogance & malice de ce Pape, le Roy despescha secretement deux cens hommes d'armes sous la conduite d'un nommé Sarra Colonna, Romain, & d'un autre Capitaine appellé Nogaret : lesquels partirent secretement de Marseille, & allerent prendre le Pape de nuict en sa maison, qui estoit en Anagnin, au royaume de Naples : & l'amenerent prisonnier avec l'aide des Gibellins à Rome, où il mourut vingtquatre iours apres, ou trente-cinq iours selon Corn. Abb. de duel & de rage : & tout son bien & son thresor fut au pillage. Jean le Maire.

Les François  
loy-  
aux à leur  
Roy. excō  
muniez.

Il meurt  
comme  
vn chien.  
M.ccc.ii.

Jean le moine Cardinal fondateur d'un college de Picars à Paris, vint en France par le commandement du Pape. La

Mer des hystoir.

La bataille memorable de Courtray en Flandres, que per dirent les François, en laquelle grande noblesse de France perit. La mer des hystoir.

M CCC. III

**Benoit** Onzieme de ce nom, Lombard de nation, natif de Trevis, nommé auparavant Nicolas, de l'ordre des Iacopins, nay de parens de basse condition, son pere estant berger: apres avoir esté fait Cardinal d'Ostie, fut esleu Pape, homme d'un esprit fin & cauteleux, & pour ceste raison fort agreable à Boniface.

Incontinent qu'il fut parvenu à la Papauté, il tascha de pacifier l'Italie, & pour ce faire alla à Peruse: mais estant là tombé malade, y deceda, & fut enterré aux Iacopins. Vne Abbessse luy presenta des figues empoisonnees, dont il mourut. Cela fut prouvé auoir esté fait. Leander afferme qu'il mourut de poison.

Le siege vaqua quasi un an.

M CCC.  
III.

L'an de Christ mille trois cens & quatre, Philippe le Bel roy de France, fonda en l'honneur de saint Loys, l'abbaye de Poissy, où il mit des nonnains de l'ordre des freres Precheurs: & apres sa mort son cœur y fut porté & enterré. La Mer des hyst.

Le premier Empereur des Turcs.

OTTO-  
MAN.

¶ La meschanceté des hommes estant venue au comble de toute impiété, Ottomanus Turc, commença à regner environ ce temps, & regna vingthuit ans. Il commença petit à petit à vsurper sur l'Europe: l'occasion venant de ce que les Empereurs de Grece demanderent lesdicts Turcs en aide contre les Bulgariens. Or eux voyans le pays leur estre propre, vsurperent sur l'Empereur premierement en Thrace, puis en la Misie superieure & inferieure, Macedoine, Achaie, Peloponnesus, Epirus, Dalmace, & grande partie des Illyriens, & Pannonie: finalement en Hongrie.

M CCC. VI.

La ligue  
des Suisses  
Pierre ca-  
siodore,  
vray fide-  
le.

¶ L'an de Christ mille trois cens six, la premiere Ligue des Suisses se fit de trois Cantons, assavoir Suits, Vry & Vnderwald. Nauch.

¶ Pierre Casiodore Italien, homme noble & bien instruit en la pieté, estoit en ce temps. Il escriuit aux Anglois de ne plus porter le ioug importable de l'Antechrist Romain: remontrant les extorsions & extreme seruitude d'Angleterre, que

que les Papes en ce temps auoyent multipliee. l'Epistre commence, { Cui comparabo te, } &c. laquelle nous auons icy inferee, transcritte & traduite d'un vieil liure trouué en l'Eglise de S. Alban, au pays d'Angleterre.

**A** La noble Eglise d'Angleterre qui sert en la fange, & la tuille, Pierre fils de Cassiodore, gēdarmerie catholique, & deuot champion de Iesus Christ, desire salut & deliurance du ioug de captiuité, & receuoir le prix de liberté.

Les Scribes, & Pharisiens se sont assis sur la chaire de Matt. 23. a. Moysse. &c. { Il s'ensuit puis apres: } A qui te compareray- ie, 2. ou à qui te diray- ie estre semblable, toy fille de Ierusalem? à qui t'esgaleray- ie, toy vierge fille de Sion? Car ta ruine est grande comme la mer: tu es deuenue solitaire, & sans aucun ioulas, estant tout le iour accablée de tristesse. Tu es liurée en la main de celui, duquel ne te peux releuer sans l'aide de quelqu'un qui te souleue. Car les Scribes & Pharisiens estās assis sur la chaire de Moysse, c'est à dire les princes Romains La chaire de Moysse. estans tes ennemis, sont sur ton chef: & eslargissans leurs phylacteres, & desirans de s'enrichir de la mouelle de tes os, imposent charges pesantes, & importables sur les espaulles de toy, & de tes ministres: & te reduisent outre mesure sous la charge de payer tribut, toy qui de toute ancienneté estois libre.

Que toute occasion, & matiere de s'esmerveiller cesse: car ta mere qui auoit domination sur les peuples, suivant la La mere espouse son subiet. coustume des benefices, ayant espousé son subiet, tel l'a constitué pour pere: & a eleu deuant tous les autres l'Euesque de Rome, lequel ne se monstre point estre tel en aucun acte paternel. Il est bien vray qu'il estend sur toy ses franges, & monstre par experience qu'il est le mary de ta mere: car il reduit souuent en memoire en son cœur ceste sentence du Prophete, Pren toy un grand volume, & escry en iceluy d'une touche à la façon des hommes, Haste toy à la despoille, despesche toy de piller.

Quand l'Apostre dit, Tout souuerain Sacrificateur estant pris des hommes, est constitué pour les hommes es choses qui sont enuers Dieu: n'est ce pas pour monstre que ce n'est point pour vaquer à despoilles & rapines, pour imposer censures & rentes annuelles, ne pour tuer les hommes: mais afin qu'il offre dons, & sacrifices pour les pechez, & qu'il

ieã 21. a. 2.

puisse auoir compassion des ignorans, & defaillans? Et aussi on lit de Pierre qui estoit pescheur, duquel il se dit estre suc-  
cesseur, qu'apres la resurrectiõ de Iesus Christ, il est retour-  
né à la pescherie avec les autres Apostres: lequel, comme  
ainsti fust qu'il ne print rien en la partie fenestre de la nacelle,  
par le commandement de Iesus Christ il se tourna vers  
la dextre, & tira la rets en terre pleine de grans poissons. Il  
est donc proufitable d'exercer le ministration de l'Eglise en la  
partie dextre: par lequel ministration le diable est veincu, &  
grande quantité d'ames est amenee à Iesus Christ. Et certes  
il n'en est pas ainsi du labeur qu'on prend au costé fenestre

Le costé  
dextre &  
fenestre de  
la nacelle.

de la nacelle: car en iceluy la foy chancelle, tristesse y domi-  
ne quand on n'y trouue pas ce qu'on y cherche. Car qui est-  
ce qui croira qu'on puisse seruir à Dieu, & à Mammon tout  
ensemble: & complaire à sa volonté, adherer aux reuelations  
de la chair, & du sang, & offrir à Christ dons & presens tels  
qu'il luy appartient? Et sans aucune doute, le pasteur qui ne  
veille point pour l'edification du troupeau, prepare par ail-  
leurs voye au lyon rugissant, lequel cherche quelqu'un pour  
deuorer.

Les bons  
pasteurs  
ostez de la  
bergerie.

Regarde, di-ie, les faits estranges, & non ouys au parauant  
de celuy qui est nommé ton pere: lequel oste des bergeries  
des brebis les bons Pasteurs, & au lieu d'iceux y met ses nep-  
veux & parens, & aucuns autres ignorans les lettres, muets  
& sourds, qui n'entendent le becllement des brebis, & qui  
ne se soucient point des morsures des Loups: qui emportent  
les toisons comme mercenaires, moissonnent les moissons  
des autres, & desquels les mains seruent aux pots, & leur dos  
se destourne des charges.

L'office  
des pre-  
stres ren-  
uersé.

Dequoy il appert clairement qu'en ce temps cy l'office  
des prestres est delaisié, le seruice deu à Dieu luy est sou-  
strait, & la coustume de donner aumosnes est abolie: par les-  
quelles choses la sainte deuotion des Rois, Princes & Chre-  
stiens est aneantie. C'est maintenant vne chose qui doit es-  
tre trouuee fort estrange au iugement d'un chacun, qu'au

Le Pape  
opposé à  
Iesus  
Christ.

lieu de ce que Iesus Christ commanda de payer tribut aux  
Rois pour soy, & pour Pierre: luy, contre la volonté de ce-  
luy duquel il se dit estre vicaire, lequel a reietté arriere de  
soy les Royaumes & iugemens du monde, s'efforce d'assu-  
iettir sous sa dominatiõ les Rois, & les Princes, sous le ritre  
de son

de son style : d'autant que tout ce qu'il a mis par escrit estre sien, il se l'attribue.

Que fait-il de toy dauantage, ô fille? Voicy il tire de toy ce que bon luy semble: & toutesfois il ne se tient point pour content de prendre de toy la dixieme partie des terres, sinõ qu'il ait les premiers fruits des benefices de tes ministres: afin que tant pour soy, que pour ceux qui sont de son sang, il constitue vn nouveau patrimoine des bõnes & sainctes volontez des fondateurs.

Et en outre, il imposa desia d'autres choses execrables pour les gages de ses courriers qu'il enuoya en Angleterre: lesquels n'emporterent pas seulement les viures, & vestemens de toy, & des tiens, mais aussi deschirerent leur peau, & leur chair comme chiens. Ne merite il pas d'estre comparé à Nabuchodonosor, qui ruina le temple & le despouilla de ses vaisseaux d'or? car ce que cestuy la a fait, cestuy-cy le fait aussi. Cestuy-la despouilla les ministres de la maison de Dieu, & la priua de ce qui luy estoit necessaire pour le seruice: cestuy-cy en fait autant. Et certes la condition de ceux qui sont occis par glaive est meilleure, que de ceux qui sont aucunement morts de faim: car ceux-la sont incontinent morts, & ceux-cy sont consumez par la sterilité de la terre.

Que tous ceux qui passent par la voye, ô fille, ayent compassion de toy: car il n'y a point de douleur semblable à la tienne. Car desia à cause de ta trop grande douleur, & des larmes que tu as espandues, ta face est plus noire que charbons, de sorte que tu n'es plus cognue es places. Ton pere t'a mise es lieux tenebreux, il t'a enyuré d'absynthe, & de fiel. Seigneur, voy l'affliction de ton peuple, & escoute son gémissement, & descen: car le cœur de cest homme la est plus endurci que le cœur de Pharaon, lequel ne veut point permettre que le peuple sorte en liberté, sinon en la force de ta main. or il n'afflige pas seulement sur la terre, mais aussi apres la mort: pour ce qu'apres la mort il deuore les biens de tous Chrestiens en general, sous couleur qu'ils sont decedez sans faire testament.

L'Eglise d'Angleterre cognoist assez comment les François iettans les yeux de leur concupiscence sur le Royaume, machinoient le temps passé de le reduire sous leur puissance: mais il est à craindre q ce de quoy iusques icy ils ont

Les gages  
des cour-  
riers du  
Pape.

Cóparai-  
son du pa-  
pe à Nabu-  
chodonosor,

Ier. cha. 1.  
des Lam.  
d. 12.

Vraye des-  
criptiõ du  
Pape.

eu faute, soit suppléé par la coniuration de cest homme, comme d'un nouuel ennemy. Car si les thresors du royaume deffailent, & que la prestise soit ruinee, à la verité il sera rendu moins puissant contre les ennemis.

Exhorta-  
tio au ro-  
yaume  
d'Anglet.

Afin que toy, ô fille, & tes Prestres ne tombiez en vne misere de plus longue duree : il est expedient pour le salut de toy & des tiens, que toy, Roy tres-chrestien, & les grans seigneurs du royaume (lesquels t'ont orné de grans & excellens benefices, & qui en vn tel cas deuroient maintenir & defendre & toy & iceux benefices) resistiez aux coniurations & conspirations, à l'arrogance, & orgueil de cest homme. Lequel non point en ayant esgard à Dieu, mais pour les choses predites, & pour enrichir ses parens, & pour son nid, en le voulant esleuer comme l'aigle, par les choses predites & autres imposts par luy mis sus, a amassé tout l'argent d'Angleterre par nouuelle domination.

Simplicité  
du mō-  
de.

Que donc la simplicité dissimulant en cest endroit, ne soit point cause de la ruine du royaume, & de la tienne, & que le remede n'y soit point trop tard adiousté. Que Dieu oste le voile du cœur de cest homme, & luy donne vn cœur contrit & humilié, & luy face cognoistre les traces du vray Dieu, par lesquelles il soit retiré de tenebres, & contraint de quitter ces meschans labeurs desquels nous auons parlé cy dessus : & que la vigne, que la dextre de Dieu a plantée, soit remplie de bons vigneron.

Iere. 22. g.  
30.

Car pren garde aux paroles du Seigneur, & à la prophetie de Ieremie, pour repousser telles entreprises: laquelle dit ainsi, Toy pasteur qui as espars mon peuple, & l'as ietté hors de ses habitations, voicy ie visiteray sur toy la malice de tes entreprises : & n'y aura homme de ta semence qui soit assis sur le siege de Dauid, ne qui ait plus de puissance en Iuda. Que ton nid soit desert, & ruiné cōme Sodome & Gomorrhe.

Que s'il aduient que n'estant en rien espouuanté par ces paroles, il ne se deporte de ses entreprises, & ne face point restitution de ce qu'il a pris: qu'ils châtent pour celuy qui sera ainsi meschamment endurcy, le Pseume cviij. Quāt à nous, nous chanterons par chacun iour ouuertement louāges par Iesus Christ, à celuy à qui toutes choses seruent.

Ainsi la lumiere petit à petit vient en auant, & gagne sur les tenebres de la nuit.

Clement

**Clement** Pape V. de ce nom , presida en Auignon huit ans & dix mois.

Ce Pape estoit Gascon, fils de Bernard, homme de guerre, & gentil-homme, naris de Bordeaux, au parauant nommé Bertrand Goth, Euesque de Coseran, & Archeuesque de Bordeaux: estant absent en France, fut esleu   Peruse par les Cardinaux qui lors y estoient residens. Iean le Maire dit que ce fut   l'instance du roy Philippe le Bel.

Après qu'il fut aduertiy de son election, il partit de Bordeaux, & s'en vint   Lyon, & m da que là se trouuassent tous les Cardinaux estans en Italie.   quoy ils obtempererent sans delay n  contradiction: & fut fait le couronnement public & solennel dudit Pape, en l'Eglise de S. Iust. Mais la ioye & pompe fut troublee: car c me vn peuple innumerable fust monté sur vne vieille muraille de S. Iust pour voir passer si grande pompe & noblesse, ladite muraille tomba, & tua le Duc Iean de Bretagne: le Roy y fut blessé, & le Pape renuersé de son cheual, & rudement foull , tellement qu'il perdit vne riche escarboucle qui estoit en sa triple couronne, estimée 6000. florins d'or: & plus de douze autres notables personnages y furent blessez, & moururent.

Le cour -  
nem t du  
Pape bor-  
d  de  
-morts.

Après que le Pape Clement fut couronné, le Roy print c g  de luy, & alla pour marier son filz Loys Hutin,   la fille du Duc de Bourgogne nommee Marguerite. Le Pape d'autre part laissa Lyon, & s'en alla faire sa residence en Auign . ce fut le premier des Papes, qui y mena la cour Romaine: où elle demoura l'espace de 73. ans auant que retourner   Rome. Iean le Maire.

Après que la pompe sol nelle fut acheuee, & que toutes choses furent appa s es, il crea plusieurs Cardinaux Francois: mais il n'en fit pas vn seul d'Italie, sinon qu'il restitua la dignité de Cardinal   Iean, & laques de la maison des Colomnois. Outre cela il enuoya   Rome trois Cardinaux, avec puissance de Senateurs, par la conduite desquels la ville & toute Italie fut gouu nee. Il donna   Frideric roy de Sicile l'Isle de Sardaigne, occupee par les Sarrasins,   ceste condition, qu'en dechassant les ennemis, il la recouvreroit incontinent.

L'an 1306. les Iuifs furent pillez, & jettez de France.

Albert Empereur, en plein midy cheuauch t les champs,

M CCCVI.

M. CCCVIII



fut tué par son nepueu & autres Princes d'Austriche, complices. Munstere.

Exēple de  
vengeāce  
de Dieu.

¶ Le iugement peut auoir esté, pource qu'il auoit perfection en guerre l'Empereur Adolphe : lequel, combien qu'il fust inferieur de luy en puissance, estoit neantmoins son Seigneur ordonné de Dieu, & luy deuoit obeissance: & tels meurtres ne demeurent pas impunis.

¶ Hiero. Marius en adioustant aux paroles de Platine dit ceci, Clemēt cinquieme, pource qu'il ne desiroit pas de seruir aux autres, comme Iesus Christ l'auoit commandé à ses disciples, mais plustost d'estre seruy par les Empereurs : ordonna que les Empereurs esleus en Allemagne, combien qu'ils prinsissent le nom de Roy des Romains, neantmoins receuoyent du Pape les droits & le nom d'Empereur. En outre, que quand l'Empereur seroit mort: pendant que l'Empire seroit vaquant, le gouuernement des villes d'Italie subiettes à l'Empereur, seroit en la puissance du Pape. Voyla ce qu'il en dit.

La cour Romaine transportee en France, où elle demeura par l'espace de 74. ans.

Auignon  
siège Pa-  
pal.

Ce Clemēt, qui estoit vn paillard public, & grād main-  
teneur de paillardes (Chron. Herm. & Paralip. Vrip.) posa le  
siège Papal en Auignon, afin de mieux iouyr de ses plaisirs  
& voluptez.

Concile  
general à  
Vienne.

Il celebra le Concile general de Vienne l'an du Seigneur  
1311. auquel il abolit cruellement l'ordre des Templiers, afin  
qu'il confiscast leurs biens: & esleua de leurs despouilles les  
Hospitaliers en dignité, nommez les Cheualiers de S. Iean de  
Ierusalem, lesquels auoyent conqueſté l'isle de Rhodes sur  
les Sarraſins.

Les cheualiers de Rhodes ſuccedent aux biens des  
Templiers.

Ferrare.

Ce Pape excommunia les Venitiens, pourtant qu'ils auoyent vsurpé Ferrare, qui estoit du patrimoine de l'Eglise: & fit publier la croisade contre eux en Italie, tant qu'ils furent contraints rendre ladite seigneurie de Ferrare, qu'ils auoyent vsurpee d'un seigneur nommé Frisus Estensis, qui auoit tué son pere pour dominer à Ferrare, estant neantmoins aidé à ce faire par lesdits Venitiens. Item, il excommunia les Florentins & ceux de Luques.

¶ Héry VII. se voulut faire couronner à Rome: mais ce ne fut point sans grāde cōtradiction & effusō de sang. Robert Roy de Sicile, fils de Charles second, Roy de la Pouille, fut condemné dudit Henry à estre decapité.

Clemēt ottroya à tous ceux qui s'estoyent croisez contre le Turc, qu'à leur vœu & volonté quatre ames seroyent deliurées de Purgatoire: mais les theologiens de Paris detesterent cela, & le reprouuerent, dit Agrip. de vanit. scient.

Ce Pape persecuta ceux qu'on nommoit Fratricelli & vn nommé Dulcinus de Nouare: & publia contre eux la croisa-de, en se seruant à cela des Iacopins.

Les Dulcins furent nommez de ce Dulcin, qui fut executé avec sa femme Marguerite. Naucier. il auoit esté enseigné d'un nommé Gerard. Ceux qui les ont detesté & ont escript de leur façon de faire, disent qu'ils portoyent manteaux blancs, longs cheueux: aucunes fois cheminans à pieds nuds, aucunes fois chaussez item, qu'ils se nommoient de l'ordre des Apostres, & preschoient, en disant, Faites penitence: car le Royaume des cieux approche. Et outre, disoyent l'autorité que Iesus Christ auoit donnée à l'Eglise, estre expirée pour la malice des Prelats: & que l'Eglise Romaine estoit reprouuée, à cause qu'elle estoit paillarde. Item, qu'ils estoient l'Eglise, & suiuyoient la reigle des Apostres, Que tous les Prelats depuis le Pape Syluestre auoyēt esté preuaricateurs, à cause qu'ils ne viuoient pas en vraye humilité, & que partant on ne leur deuoit bailler disines.

Les Dulcins.

Papes depuis Syluestre.

¶ Plusieurs des adherans de Dulcin, furent pris iusques à 114. personnes habitantes és montagnes de Verseil en Piemont.

Rhodes en ce temps fut recōquise des cheualiers de Rhodes, qui en auoyent esté dechassez.

Rhodes.

**Henry** VII. de ce nō, fils de Henry cōte de Luxebourg & de Beatrix sa femme, fut fait Empereur. il n'estoit pas riche des biens que son pere luy auoit laissez: mais c'estoit bien le plus excellent Prince qui fust de son temps, tant en prudence qu'en gloire de faits dignes de louange.

Depuis la mort de Frideric II. iusques à l'an 1308. auquel cestuy-cy fut esleu, les Rois des Romains n'estoyent point entrez en Italie, assauoir Rudolphe, Adolphe & Albert & pourtāt presques toutes les villes d'Italie subiectes à

l'Empire s'estoyent reuoltees.

Après que Henry fut couronné à Aix, il delibera d'entrer en Italie pour estre sacré du Pape : mais ce fut à son grand danger, car grandes embusches luy furent faites à Milan par Guide Turrian. Voy les Chron. des Empereurs.

Tépliers  
bruslez.

Plusieurs Templiers du Royaume de France, par le commandement du Pape & du Roy, pour certaines accusations furent condemnez & bruslez hors Paris. On met neuf ou douze articles contraires à la foy : lesquels toutesfois Iean Bocate Florentin excuse, au 21. chap. du second liure Des cas des nobles infortunez. Leur ordre dura 184 ans : tous leurs biens furent confisquez & donnez aux cheualiers de Rhodes. Les autres disent que la meilleure partie de leurs biens fut donnee au roy par le consentement du Pape. Chron. des Rois de France.

Hermanus dit, que le Pape Clemét en faueur du Roy les nota d'heresie & d'infamie à tort & par enuie Paral. Vrsper.

Aucuns estiment que les Rois de France, d'Angleterre & d'Espagne conspirerent contre eux, pour les possessions & chasteaux qu'ils auoyent en leurs Royaumes.

Sarabites.

L'an 1309. les Sarabites, moines venus d'Egypte, commencerent en Angleterre. Ils se vestoyent de peaux de pores & de bœufs, & estoient liez de cordes. Iean. Clyn. Hybernus.

Paulins.

L'ordre des Paulins entre en Angleterre, & se loge à Clocestre, l'an 1310. Chron. Calense.

Le Pape  
cōmande  
aux Anges

Ce Pape Clement, en vne bulle bien plombée (laquelle est encore auiourd'huy gardée par copie à Vienne, à Limoges & à Poitiers, aux coffres des priuileges) commāda à l'ange du ciel d'introduire es ioyes de Paradis, & tirer hors de Purgatoire, l'ame de celuy qui seroit mort en chemin, allāt en pelerinage à Rome. Dauantage (dit-il) nous voulons que les peines d'enfer ne leur soyent aucunement infligees. Agrip. de vanit. scient.

Le royau-  
me de Na-  
ples.

Ieanne femme de Loys Roy de France, après la mort de son mary s'en alla à Rome : & resigna le Royaume de Naples, le remettant en la main du Pape Clemét : lequel depuis en fit vn don à Loys Duc d'Aniou, frere de Charles cinquieme, Roy de France, sauf l'vsufriict de ladite Ieanne. Mais il n'en iouyt point, car il mourut avec cinq mille hommes en le conquestant contre Charles nepueu dudit Loys Roy de Hongrie

Hongrie, qui occupa le Royaume, & le tint quatre ans: & laissa vn fils nommé Ladislaus, lequel regna vingtneuf ans à Naples, par l'aide du pape Urbain sixieme.

Ce Pape cōdamna les Beghards ou Beguins, qui ne vou- Beghards  
ou Be-  
guins.  
loyent point adorer le pain de l'Eucharistie.

Il commanda que le grand maistre des Templiers fust bruslé à Paris, avec vn de ses compagnons, en la presence des Cardinaux: & fit certaines ordonnances contre les insolances des Iuifs, apres auoir confisqué leurs biens.

Il ordonna que les sermens prestez par les Princes n'estoyent pas sermens de subiection, mais de fidelité: & com- Sermons des  
Princes.  
manda que les biens des Eglises ne fussent point alienez.

Il voulut que les Clercs occupiez aux trafiques temporelles, & vestus de robes precieuses, fussent punis: & defendit aux moines toute sorte de chasse, tant de bestes que d'oiseaux.

Il conferma la feste instituee en l'hōneur du pain de l'Eucharistie, que les Papistes nomment communement La feste La feste du  
Sacremēt.  
Dieu.

Il recueillit en son volume les constitutions nommees Clementines, & prononça que les reliques des Saints de- Clemen-  
tines.  
uoient estre grandement honnorees.

Il gouuerna les affaires de l'Italie par Neapolion & Pelagur Cardinaux, ses Legats: & adiousta Celestin cinquieme Celestin  
canonizé.  
au nombre des Confesseurs Papistiques. Il mit en ordre les constitutions des moines, & declara derechef la reigle des Cordeliers.

Finalement ce Clement estant tourmenté maintenant de flux de ventre, maintenant de douleur d'estomach & des costez, deceda en vn chasteau nommé Rocquemauire, sur le La mort  
de Cle-  
ment V.  
Rosne, l'an du Seigneur 1314. Son corps fut porté de Carpentras iusques en Gacongne: & le siege Papal vauqua iusques en la troisieme annee.

C'est an mesme qu'il mourut, cōme Henry de Luxembourg Empereur deliberoit d'attirer à soy par force d'armes le Royaume de Sicile, auquel il estoit appellé, fut traistrefemēt mis à mort par vn meschant moine nommé Bernard du Mont, Politian de Domcastre: lequel estoit de la conspiration des Guelphes, & neantmoius auoit fait semblant d'estre amy de l'Empereur. Cestuy-cy donna vne ho- La mort  
de l'Emp.  
Henry.

'La debon  
naireté de  
l'Emper.

stie empoisonnée à ce bon Prince, lequel sentant le mal, aduertit ce traistre moine qu'ils s'enfuiſt, en luy disant, Retirez vous : car si les Alemans apperçoüent quelque chose, & ceux qui sont bien affectiõnez enuers moy, vous mourrez. Ce meschant Iudas se retirant à Sienes, receut l'argent qui luy auoit esté promis pour le loyer de sa trahison : mais il ne deliura pas par cela ses freres Iacopins. Car plusieurs d'iceux perirent par feu & par glaiue, avec leurs maisons, tant en la Toscane, comme en la Lombardie & plusieurs autres lieux.

L'vniuer  
sité d'Or-  
leans.

L'vniuersité d'Orleans fut instituee en ce temps. Chron. des Rois de France.

L'an de Christ 1313. le Roy de France Philippe le Bel deuint ladre : & pourcé il fit brusler tous les ladres de France & de Flandres, tant hommes que femmes: car il auoit entédu qu'ils auoyent infecté les eaux. Et disent les Chroniques d'Alemagne, que ledit Roy deuint ladre, à cause qu'il auoit fait mourir les Templiers.

Arnoul.  
Arnoldus  
de villa  
noua vrai  
fidele.

Arnoul De ville-noue, medecin & mathematicien excellent ( aucuns le disent de Chalon, les autres de Narbonne) est iugé heretique, pour auoir dit, Que Satan auoit fait desuoyer tout le peuple Chrestien de la verité: Que la foy des Chrestiens de son temps n'estoit autre que celle que les diables ont: Que ceux qui sont aux Cloistres sont hors de charité, & se damnent en falsifiant la doctrine de Iesus Christ, & meinent les Chrestiens aux enfers: Que les Theologiens ont malicieusement meslé les songes des Philosophes avec la sainte escriture: Qu'au sacrifice de l'autel le prestre n'offre rien à Dieu, & que les Messes ne profitent ny aux viuans ny aux morts. Il prouuoit par Daniel & par la Sibylle Erithee, que l'Antechrist en pleine tyrannie persecuteroit les fideles apres l'an 1300.

Les liures  
dudocteur  
Arnoul.

¶ Outre les liures qu'il a fait en medecine, il a escrit contre les Iacopins, Estre licite de manger chair: Le Glaiue tréchant, contre les Thomistes: L'admonition de Iesus Christ aux Chrestiens: Des astuces des faux prophetes: Du mystere des cymbales de l'Eglise: De la consommation du siècle, & autres liures. Il fut iugé heretique par les Iacopins à Tarracon. Finalement estat enuoyé au Pape par Frideric Roy de Sicile, mourut en chemin, & fut enseuely à Genes, vray champion

champion du Seigneur.

Margueritte Roine de Nauarre, fille du duc de Bourbon: Ieanne fille du comte de Bourgogne, & femme du comte de Poitiers: Blanche fille seconde dudit comte de Bourgogne, femme du comte de la Marche, furent prinſes par le commandement du Roy, & condamnées à priſon perpetuelle, pour leurs fornications & adulteres contre elles manifeſtement prouuez. Toutesſois depuis Ieanne coteſſe de Poitiers retourna avec ſon mary: car il fut cognu qu'elle n'eſtoit point coupable de tout ce qu'on luy impoſoit. Les adulteres, Philippe d'Annoy, qui entretenoit la roine, & ſon frere Gaultier d'Annoy, qui entretenoit ladiſte Blanche, cheualiers, furent eſcorchez, les genitoires coupez, trainez, & mis au gibet.

La Mer  
des hiſtoi.

Adultere  
puny.

### ¶ *Schiſme en l'Empire.*

¶ Il y eut diuiſion entre les Electeurs: aucuns eleurent LOYS quatrieme de ce nom, duc de Bauiere: les autres FRIDERIC duc d'Auſtriche, & eurent guerre l'un contre l'autre huit ans. En la fin Loys obtint ſeul l'Empire, & regna 24. ans, ſelon le Chro. d'Enſebe: qui ſont en tout trente-trois ans. La Mer des Hiſt.

M. c c c  
xiv

LOYS Hutin, fils de Philippe le Bel, ſucceda au royaume: & eſt le xlv. Roy. Il auoit ia au parauant ſuccede à Ieanne ſa mere au royaume de Nauarre.

Enguerrand de Marigni cote de Longueuille, grand general des finances, eſtant accuſe d'auoir deſrobbe le Roy, fut pendu: & ſon image ietee du haut des degrez du Palais.

¶ Ce Roy regna pres de deux ans, mourut au bois de Vincennes, & fut enterre à S. Denys.

**Iean** Pape vingtroiſieme de ce nom, François de nation, fils d'Arnoul d'Oſſa, nomme auparauant laques de Cahors, Cardinal Eueſque du Port, apres l'eſpace de deux ans (durant lequel temps, comme il a eſté touche, le ſiege fut vaquant à cauſe du different, qui eſtoit entre vingt-trois Cardinaux) fut declare Pape à Lyon. Partant de là avec la Cour, & venant en Auignon, il crea huit Cardinaux, du nombre deſquels furent laques de Cahors le ieune, ſon nepueu fils de ſa ſœur, & Iean de Gayete de la maiſon des Vriſins.

M. ccc xv.  
ou xvi.

Il liura entre les mains de la iuſtice ſeculiere Hugues

Geraud euesque de Cahors, apres luy auoir osté les accoustremens Pontificaux: & fut degradé & baillé aux bourreaux, qui le firent mourir fort cruellement. Iean le Maire.

**M. ccc. xvi.** PHILIPPE le Long, 47. Roy de France, & de Navarre, frere de Loys Hutin Roy precedent, succeda au royaume l'an 1316. ce fut par le moyen de la loy Salicque. Il fut appellé Long, pource qu'il estoit grand & gresle. Iamais de son regne il ne peut obtenir ne de l'eglise ne du peuple, les emprunts, tribut ou imposts qu'il demandoit.

**Empoisonnemēt des puits.** On dit que durant son regne les ladres empoisonnerent les puits, à la suggestion & persuation des Iuifs: dont s'ensuyuit vne tresgrande peste: mais les Iuifs & les ladres en furent grieuement punis.

**Vne mesure & poix monoye.** Ce Roy delibera de faire qu'en son royaume il n'y eust qu'une maniere de poids, de mesure & monoye: mais il ne peut mettre à effect ce vouloir, car il mourut tost apres ceste deliberation.

Il regna cinq ans sans auoir aucune guerre, & fut enterré à S. Denys. Voy Emyl. li. 8. & Gaguin li. 7.

**Clementines aux Vniuersitez.** Le Pape Iean fit publier les constitutions du Concile de Vienne, nommees les Clementines, & les enuoya en l'vniuersité de Boulogne, sous belle bulle plombée: mandant qu'on en vst aux escoles & Vniuersitez, & es iugemens dès lors en auant. La mer des hist.

Birger Roy de Dannemarc, ayant conuié ses deux freres à dîner avec luy, les print & mit es fers en prison, où ils moururent. Là mesme.

**Le preuost de Paris.** Vn preuost de Paris nommé Henry Carperel, pour vn faux iugement qu'il auoit fait, fut pendu au gibet.

**M. ccc. xxi.** Le Pape Iean condamna la constitution du pape Nicolas, qui estoit de l'ordre des freres Mineurs, & se commence {Exit qui seminat.} & defendit sur peine d'excommunication, que nul ne le glosast ou en disputast.

Voy le decret vi. au tiltre 12. De verborum signifi.

CHARLES Le Bel, frere de Philippe le Lōg, & fils de Philippe de Bel, roy de France & de Navarre 48. regna 7. ans.

Iean xxiii. fit vne constitution, qui commence, {Ad conditorem Canonum.} contre les freres Mineurs.

Voy les Extrauagantes de ce Iean xxiii. au titre 4. De verborum signific.



Ce Pape Iean canoniza S. Thomas euesquē d'Erford. Sup.  
Chron. & S. Thomas d'Aquint. Chro. Euseb.

**Loys** Duc de Bauiere, & Frideric duc d'Austriche avec. *M. ccc. xxii.*  
son frere, donnerent bataille l'un contre l'autre:  
où furent tuez que d'un costé que d'autre quatre mille hom-  
mes de cheual. Loys obtint la victoire, & Frideric fut pri-  
sonnier, son frere Henry. Naucle. Leopold son autre frere  
vint trop tard au secours: Voy les Chron. des Emper. au 2.  
Tome.

Ce Pape receut en la sauuegarde & protectiō de S. Pierre *Carmes*  
les Carmes, les exemptant de toute subiectiō de iuges or- *biē aimez*  
dinaires, afin qu'ils fussent subiets seulement au S. Pere, com-  
me ses enfans bien-aimez: & en promeut plusieurs à la di-  
gnité Episcopale, comme Guy de Parpignan, Iean Claran,  
tous deux de Catalogne, & quelques vns des autres nations.

Car auant qu'il fust Pape, il auoit eu vne merueilleuse *Illusiō dia-*  
visiō (ou plustost vne illusion diabolique) cōne il le tesmoi *bolique.*  
gne en sa bulle: assauoir que comme les Cardinaux estoient  
en vn grand debat, la vierge Marie les deliura, & le fit pape  
à ceste condition neantmoins, qu'il exempteroit des peines  
de purgatoire ses bons freres.

Ce Iean cy a enseigné quelques erreurs: & entre autres, *L'heresie*  
que les ames estans despoillees du corps, ne verront point *tenue par*  
Dieu deuant le dernier iour du iugement. Car cōme Massé *le Pape.*  
le tesmoigne, son pere l'auoit ainsi enseigné, estant seduit &  
abusé par les visions d'un certain Hirlandois, nommé Tun-  
dalus.

Il enuoya à Paris deux moines, l'un Iacopin, & l'autre  
Cordelier, lesquels preschassent la mesme heresie: mais  
Thomas Vvaleys, Iacopin Anglois résista au pape, lequel le  
mit en prison: & aussi firent Durand de S. Porcin, Guillau-  
me Caleth, & autres.

Il corrigea à son plaisir les ordres des Eglises, & les chan-  
gea: & distribua en certain nombre les colleges des Scribes,  
lesq̃ls pour vn certain pris escriroyēt les lettres qui seroyēt  
par luy despeschees. Il fit plusieurs constitutions, qui sont *College*  
nommees Ioannines: & condamna Iean de Pouilly, Theolo- *des Scri-*  
gien, pource qu'il enseignoit qu'il ne se faloit point confes- *bes.*  
ser aux freres Mendians: toutefois il cōtreignit les moi-  
nelles nōmees Beguines, à se marier, & auoir les peintures

en detestation. Il tenoit aussi pour certains articles de foy, que Iesus Christ n'auoit point donné aux Apostres vne autre reigle de bien viure, que celle qu'il auoit donnée aux Chrestiens, Que les Apostres n'auoyent iamais voué le vœu de pureté, & que les vœus ne seruent de rien à la perfection.

Responſe  
des Grecs  
au Pape.

Ce pape eſcriuit aux Grecs bien amplemēt qu'il n'y auoit qu'une ſeule eglise, de laquelle il eſtoit le chef, & vicaire de Iesus Christ. Les Grecs luy reſpondirent en peu de paroles, Nous croyons fermement que ta puſſance eſt fort grande ſur tes ſubiets: nous ne pouuons endurer ton orgueil extreme, ne raffaſier ton auarice. Le Diable ſoit avec toy, car Dieu eſt avec nous. Par laquelle brieſueté de paroles, ils demonſtroient quelle eſtoit toute la façon de viure & eſtat du pape. Iean de Mandeuille le raconte au 6. liure.

L'Emper.  
Loys de  
claré here-  
tique par  
le Pape.

Ce Pape cy declara Loys de Bauiere rebelle à l'Eglise, ſchiſmatique & heretique: pource qu'apres auoir eſté eſleu par les Princes, il auoit prins le gouuernement de l'Empire ſans qu'il luy euſt preſté aucun ſerment de ſubiection. Voicy le teſmoignage que Hiero. Marius, rend touchant cecy: Iean, dit-il, pourſuyuoit avec vne haine tresafpre Loys de Bauiere: en partie pource qu'eſtant eleu roy des Romains par les Princes, il deſdaignoit le nom & titre d'Empereur de la main du Pape, comme Clement v. l'auoit ordonné: en partie auſſi pource qu'il maintenoit & deſendoit contre luy certains Moines, leſquels il auoit condempnez comme heretiques. Et pourtant Iean maintenoit que ledit Loys eſtoit heretique.

Vicegerēs  
de l'Emp.

Loys venant en Italie, mit en toutes les villes Imperiales des vicegerents, comme la raiſon le requeroit, & apres cela vint à Milan. Et pourautant qu'il deſiroit d'appaiſer la rage du Pape, il luy enuoya ſes ambassadeurs iuſques en Auignō, où il ſe tenoit: leſquels demandaffent que ſelon la couſtume de ſes predeceſſeurs il luy ottroyaſt benigneſment, & d'une bonne & franche volenté, les ornemens de l'Empire.

L'Emper.  
demande  
les ornemens  
imperiaux.

Le Pape non ſeulement reſuſa de le faire, mais repouſſa leſdits ambassadeurs avec grād honte & ignominie: & cita ledit Empereur perempiroirement, comme ils parlent, à ce qu'il euſt à venir en Auignon, & qu'il ſe ſubmiſt aux ordonnances de l'eglise.

L'Empereur cognoiſſant la tyrannie qui regnoit en l'e-  
glise

glise, & sachât aussi qu'il auoit receu de Dieu la maiesté Imperiale : taschoit de son costé ne faire rien en quoy elle fust violée. Et partant ne se vouloit point assubietir aux Papes, comme s'il eust esté leur seruiteur : au moyen de quoy il refusa de venir en Auignon. Toutesfois, comme ainsî soit qu'il desirast grandement de nourrir paix, il enuoya derechef ses messagers pour faire mesme requeste.

Le Pape persistoit en son opinion : & en signe de la haine qu'il portoit à l'Empereur, excommunia les Viscomtes, auxquels pour lors l'Empereur auoit donné le gouuernement de la seigneurie de Milan.

L'Empereur voyant que le cœur de ce Pape estoit endurci, ayant appelé à soy plusieurs des Princes & seigneurs d'Italie, vint à Rome : où il fut honorablement receu de tout le peuple : & requit que selon la coustume on luy deliurast les ornemens de l'Empire.

Les plus grans seigneurs de Rome, ensemble tout le peuple, enuoyerent ambassadeurs en France vers Iean, le supplier qu'il voulust venir visiter sa ville, & ottroyer au Roy des Romains les ornemens Imperiaux. Que s'il refusoit de ce faire, ils protestoyent d'observer la loy ancienne, & d'vs-  
 Ceux de Rome supplient au Pape pour l'Emper.

ser des droits du peuple Romain. Iean apres auoir ouy les ambassadeurs, les chassa arriere de soy honteusement avec rudes paroles & menaces. ce que voyant le peuple Romain, delibera d'ottroyer à Loys ce qu'il demandoit : & ainsî par le commandement de tout le clergé & du peuple, il fut couronné avec sa femme, par Estienne & Nicolas Senateurs, en la présence de tous les nobles : lesquels s'escrierent, Loys, Auguste, Empereur des Romains.

Mais qu'a fait Loys iusques icy, qui ne fust de deuoir d'un rresbon Empereur? & neantmoins Iean ayant eut édu cecy, l'accusa comme étant coupable du crime de lese maiesté divine, & heretique : & publia à l'encontre de luy certains procez fort rigoureux : & le deiecta hors de la dignité d'Empereur, & de son royaume, comme heretique & rebelle à l'eglise Romaine, en foudroyant contre luy vne excommunication fort cruelle.

Il y auoit en ce temps-la certains Theologiens & Iuriconsultes, qui disoyent que Iesus Christ & les Apostres n'a-  
 L'Emper. couronné par deux Senateurs de Rome.  
 Theologiens & Iuriconsultes de ce temps.

uoient rien eu de propre, & que l'Empereur n'estoit en rien subiect au Pape, en ce qui concerne la temporalité. du nombre de ceux-cy furent Michel Cecenus & Guillaume OcKā Cordeliers, Marfille de Padouē, & Iean de laudun, Iurifconsultes: avec quelques autres. L'Empereur Loys fut tellement fortifié par ceux-cy, qu'il s'opposa hardiment à toutes les entreprises du Pape, en publiant par tous les quartiers de l'Empire vne appellation telle comme il s'en suit:

Loys fortifié.

Appellation de l'Emper. contre le Pape. Donation de Constantin.

NOVS Loys roy des Romains, proposons à l'encontre de Iean, lequel se dit estre Pape, qu'il execute mal le testament de Iesus Christ touchant la paix, laquelle il trouble en toute la Chrestienté: & ne luy souuient point que tout l'honneur qu'il a maintenant, a esté ottroyé par saint Constantin à Syluestre, alors qu'il estoit encore caché. il est ingrat enuers l'Empire Romain, duquel il a receu toute ceste grande magnificence, de laquelle il abuse maintenant, &c.

Comme donc Loys & les plus grans Seigneurs de Rome cogneuſſēt fort bien les faicts iniques de Iean: & aussi le peuple, depuis le plus petit iusques au plus grand print mal en gré, qu'o se fust ainsi moqué des ambassadeurs qu'ils auoyēt enuoyez: ils furent tous d'un accord, qu'on deuoit ramener en l'Eglise l'ancienne coustume obseruee en elisant le pape: assauoir qu'estant esleu par le peuple, il receust la confirmation de l'Empereur. Et partant vn nommé Pierre Carbaria, ou Corberia, de l'ordre des Cordeliers, fut créé pape, & nommé Nicolas v: & quant à Iean, ils le declarerent heretique, & tyran de l'Eglise: & non pas pasteur, mais perturbateur de la paix publique des Chrestiens. Toutes lesquelles choses l'Empercur & les Princes assistans au Concile tenu à Rome, sousmettoyent au iugement de l'Eglise catholique. Voila ce qu'en dit Marius.

Nicolas v.

M. ccc. xxvi.

Cela fait, l'Empereur retourna en Allemagne, & le pape Nicolas demoura en Italie: mais finalement Boniface cōte de Pise le liura entre les mains de leā pape, & mourut, estāt estroitement detenu, & en grande misere. Voy le Sup. Chr.

¶ Iean de Lisle (aucuns l'ordain) homme renommé en France, fut pendu à Mont-faucon à Paris, pour ses pilleries & rauissemens. P. Emylius nie qu'il ait esté beau-pere de Iean pape, comme aucuns ont voulu dire.

Le Roy Charles le Bel, fut le premier qui permit au Pape de leuer decimes en France, & le faisoit pour y participer. Or les leuoit le Pape, pour guerroyer l'Empereur Loys, déclaré ennemy de l'Eglise. Chron. Reg. Fran.

Decimes  
leuees en  
France.

Les Venitiens par leur Capitaine, & Duc nommé Francifque Dandalus, osterent au patriarche d'Aquilege, leur voisin, deux citez : c'est assauoir, Polle & Valence, qui sont en Gorice.

Ambition  
des Veni-  
tiens,

**Benoit** Pape XII. de ce nom, presida en Auignō vij. ans iij. mois selon Nauecl. Cestuy fut nommé parauant Iaques de Furnerio, natif de Thoulouse, de pources parens, moine de l'ordre de Cisteaux, prestre Cardinal, & docteur en Theologie.

Ce Pape, dit Marius, ne fut point plus moderé, & propice à l'Empereur Loys que Iean son predecesseur auoit esté: car il renouuella les excommunications, & le despouilla de tout honneur Royal: & de la duché de Bauiere par sa sentence.

Ce bon prince Loys assembla à Francfort tous les Electeurs, Ducs, Euesques, Comtes, & tous ceux qui estoient esteimez sauans tant es sciences humaines que diuines. Et en la presence de tous par proclamation publique, & solennelle donna nouuelle autorité aux loix anciennés, & les conferma: & remonstra franchemēt qu'il appartient aux Electeurs de l'Empire seulemēt, & non à autres, d'elire le Roy des Romains: de sorte que celuy qui a le plus grand nōbre des voix des Princes, cestuy-la est reputé vrayement eleu, soit Roy, soit Empereur (comme ainſi soit que quant à la substance ce soit vne mesme chose, combien que quant aux noms ils soient diuers) lequel l'Empereur puisse exercer, & administrer les affaires de l'Empire sans aucune confirmation du siege Romain. Lequel ausſi doit estre sacré par le Pape, incontīnēt apres qu'il luy aura esté signifié par les Princes, s'il est legitimement eleu.

Roy des  
Romains,  
& Emper.  
noms di-  
uers, mais  
de mesme  
substance.

Que si le Pape refuse, il pourra estre proclamé Empereur Auguste par quelque Euesque catholique que ce soit, cōme on souloit faire il y a ia long temps: attendu principalement que toutes telles onctions sont seulemēt quelques ceremonies inuentees & forgees par les Papes, lesquelles donnent seulemēt le nom & non pas la chose, en signe de l'vnion qui doit estre entre l'Eglise, & l'Empire Romain. Car l'Empe-

Onctions  
sont cere-  
monies  
forgees  
par les Pa-  
pes.

reur ne fait point vn serment de fidelité aux Papes, mais de la defense de la foy: puis qu'ainsi est qu'un tel serment ne luy donne aucune superiorité es choses qui concernent la temporalité.

En outre, l'Empereur aussi monstra que c'estoit chose tres-fausse, de dire que cependant que l'Empire estoit vaquant, le droit d'Empereur estoit deuolu au Pape: & que cela est contre la liberté du saint Empire, contre la dignité, les droits, & maiesté d'iceluy: mais que par vne coustume approuuée & vſtée de lōg temps, & obseruée par ses ancestres, sans que iamais on soit allé au contraire, pendant que l'Empire est vaquant, il appartient au Côte Palatin du Rhin, d'auoir le maniement des affaires de l'Empire, de conferer les fiefs, & de-  
posts, & ordonner des autres negoces.

L'admini-  
stratiō de  
l'Empire,  
vaquāt ap-  
partiēt au  
Comte Pa-  
latin.  
L'Emper-  
rēd cōfess-  
sion de sa  
foy.

Après cela, pour s'excuser il rēdit en la presence de tous clairement & sainctement raison de sa foy: & cōfessa ouuertement qu'il estoit Chrestien, qu'il croyoit entierement les articles de la foy, ainsi comme ils estoient enseignez par l'Eglise catholique: & se purgea fort bien de toutes les choses qui luy estoient obiectées par Ican xxij. & Benoit douzieme.

Qui est-ce qui n'auroit en admiratiō la pieté de Loys, ainsi vexé & tourmenté par ces Papes? Qu'eust-ce esté, s'il eust voulu vuidier cest affaire-cy par armes avec eux?

Benoite ſt  
conuincū  
de l'intē-  
grité de  
l'Emp.

L'integrité de ce Loys fut finalement cogneue par le Pape Benoit. Car comme ainsi soit qu'il y eust picque entre ledit Benoit, & Philippe Roy de Frâce, la paix fut bien tost apres faite entre l'Empereur, & le Pape: lequel porta incontinent à l'Empereur vne telle amitié, qu'il le defendoit, & mainte-  
noit hardiment en son innocence à l'encontre des ambassadeurs du Roy de France, lesquels vſoyent tousiours de paroles rudes & diffamatoires contre ledit Empereur: tellement que le Pape estoit nommé par lesdits ambassadeurs, Protecteur d'un heretique.

L'Emper.  
Loys ab-  
sout.

Et combien que Benoit pour quelque temps ne fust pas sans grande crainte, à cause de leurs paroles (car ils luy signi-  
fioient de grandes guerres s'il venoit à absoudre l'Empereur) si est-ce que finalement il le declara absout.

Il commanda par vn decret public (qui fut publié par tout l'Alemagne) que tous les procez qui auoyent esté intētez  
par

par Iean contre l'Empereur, estoient nuls, & de nulle valeur: & qu'il n'appartenoit point à Iean d'attenter telles choses contre luy, veu que les iurisdicctions de l'Empereur & du Pape, sont distinctes, & separees.

Il declara ouuertement que Loys en toutes choses s'estoit porté comme il appartenoit à vn bon, & vaillant Empereur. Toutesfois il faut entendre que le Pape n'a rien fait en cecy franchement & de bon courage: mais par cautele, afin qu'il acquist la faueur de Loys. Car pource qu'il voyoit q̄ le Roy de France (au royaume, & en la seigneurie duquel il demouroit) auoit quelque picque à l'encontre de luy: il eut crainte, que s'il auoit aussi l'Empereur pour ennemy, il n'eust plus personne où il peust chercher secours, s'il aduenoit que le roy de France machinast quelque chose contre luy. pour ceste raison donc Benoit iugea que ce seroit son profit, s'il acquerroit la beneuolence de l'Empereur, esperant par ce moyen que l'autre n'oseroit rien attenter contre luy.

L'Emp. iustifié par le Pape.

Le Pape fait tout pour son profit.

Ce sont les pratiques & menees, par lesquelles les Papes de Rome ont nourry, & nourriissent encor leur tyrannie en l'Eglise du Seigneur.

Benoit estant menacé par le Roy de France, changea d'opinion, & laissa les sentences donnees par ses predecesseurs contre Loys. il mit des vicaires es villes Imperiales d'Italie, & attira au siege de Rome la charge, & office de Senateur, en l'ostant à l'Empereur. Il inuenta tout ce qui estoit de besoin pour la penitēcerie Apostolique, en declarāt par ordre les taxes des lettres: & assembla de grandes richesses de toutes nations.

Les Penitenciers.

Ce Pape a premier vsurpé les collatiōs de toutes les Prelatures, Eueschez, & autres benefices, tāt pour soy que pour ses successeurs: & priua ceux qui estoient indoctes, & ignorans, de leurs benefices: & ordonna que tous ses chapelains chantassent leurs heures canoniales à note: Qu'ils couchassent en vn mesme dortoir, & qu'ils n'eussent point d'autres reuenus, que ce qui leur estoit necessaire pour leur viure, & pour se vestir.

Collatiōs des benefices.

Heures canoniales chātées à note.

Il bastit en Auignon vne fort belle maison avec tours, & beaux & grans vergers: & ce vieillard adultere acheta chèrement la sœur de François Petrarque, laquelle estoit fort belle, de son frere nommé Gerard, pour en abuser.

La sœur de François Petrarque achetee par benoit



Il ordonna six Cardinaux, estant absent de Rome: & repara à grans frais le roict de l'Eglise de saint Pierre: & publica quelques actes contre les Iacopins, comme Leander testifie.

Ockam,  
Dantes.

Ockam, & Dantes tenus pour heretiques, pource qu'ils maintenoyēt par raisons prinſes des ſainctes Eſcritures, que l'Empire Romain ne depend point du Pape, mais de Dieu ſeulement. Naucl.

Ceux qui contredifent au Pape ſont heretiques.

Benedicti  
ne pour  
faire eſtu-  
dier les  
moines.

Benoit compoſa pluſieurs Extrauagâtes, & la Benedicti-  
ne pour les moines de l'ordre de S. Benoit: en laquelle eſt fai-  
te mention au chapitre ſixieme & ſeptieme, comment les  
Abbez doyuent enuoyer les ieunes moines les plus idoines,  
aux eſtudes par les Vniuerſitez, & leur aſſigner penſiōs pour  
ce faire.

Il fit vne Decretale qui ſe commence, } Benedictus Deus  
in donis ſuis } afin que les benefices ne fuſſent dōnez aux in-  
dignes: en laquelle eſt conſutee & condempnee comme here-  
tique, la doctrine que ſon predceſſeur Iean auoit publique-  
ment preſchee touchant les ames bien-heureuſes: & fut ar-  
reſté, & declare que les ames qui n'ont rien à purger, incont-  
inent qu'elles ſont parties du corps voyent la face de Dieu.

¶ Il eſt dit auoir eſté de ſi grande rigueur, qu'à peine vou-  
loit cognoiſtre ceux de ſon ſang, & diſoit que le Pape n'a  
nuls parens. Faſc. temp.

M. CCC.  
XXXIX.

Les Suiffes

L'an de Chriſt 1339. le chaſteau de Loppen fut aſſiegé par  
certains Gentils. hōmes avec 30000. pietons, 1500. cheuaux:  
mais ils furent vaillēment dechaffez par les Suyſſes: leſquels  
en nombre de deux ou trois mille, tuerent 4000. deſdits cō-  
batans, & trois Comtes. Faſc. temp. & autres.

M. CCCXII.

Les Sarraſins en Eſpagne deſconfits, 10000. tuez & autant  
de priſonniers Chro. Euſeb. La mer des hiſt.

Epitaphe  
digne d'ū  
Pape.

Benoit treſpaſſa en Auignon, à la grād ioye de pluſieurs  
pour ſa grande rigueur: & pource aucuns eſcriuent de luy,

Hic ſitus eſt Nero, laicis mors, vipera clero:

Deuius à vero, cuppa repleta meſo.

Cy giſt Nerō, mort aux laiques, vipere au clergé, deuoyé  
de verité, cuue remplie de vin.

Il laiſſa grand' ſomme d'or & d'argent: de laquelle il ne  
donna rien à ſes parens & amis, mais à l'Eglise.

Petrarque

François Petrarque florifſſoit en ce temps, & Gregoire de  
Arimino

Arimino Augustin, & general de son ordre.

ORCHANES second Empereur des Turcs, fils d'Ottoman, lequel regna xxij. ans.

**Clement** Pape V l. du nom, Limosin, presida en Aui M. cccxlii  
gnon onze ans, parauant nommé Pierre Roger, natif de Limoges. Premieremēt il fut prieur de sainte Babilie, qui est prioré de l'ordre S. Benoit: puis abbé de Fescan: apres, Euesque d'Arras. Supp. des Chro. Archeuesque de Rouan, & puis fut par le Pape Benoit xij. fait Cardinal: & finalement apres la mort d'iceluy fut créé Pape, cōbien qu'il fust le plus ieune de tous les Cardinaux.

H. Marius en son liure intitulé Eusebe captif, décrit en ceste sorte la violence de ce Pape: Clemēt vj. dit-il, homme fort conuoiteux de femmes, d'honneur & puissance, estant incité d'une fureur diabolique, fichta lettres es portes des temples: par lesquelles il menaçoit l'Empereur de tresgriueuses peines, si dedans trois iours il ne renonçoit aux droits de l'Empire.

La cruauté de ce Clemēt a esté merueilleuse: l'Empereur s'en vint à Francfort, & estāt prest de faire de tout son pouuoir ce quiluy auoit esté enioint, requit par ses ambassadeurs qu'il le receust en grace.

Ce Pape respondit aux ambassadeurs, qu'il ne pardonneroit iamais à Loys, que premierement il ne confessast tous ses erreurs, & heresies, & se desmist de la dignité Imperiale, & mist entre ses mains, & soy & ses enfans, & tous ses biens: None ce  
cruel or-  
gues du  
Pape. & qu'il promist qu'il ne reprendroit rien de toutes ces choses, sinon du gré & consentement d'iceluy. Et en donna vn formulaire aux ambassadeurs, & leur commanda de le presenter à Loys.

Où est-ce qu'il y a icy ne forme ne façon, ie ne dy point de pasteur, mais d'homme seulement?

¶ Loys monstra ce formulaire aux Princes, aux Electeurs, & aux ambassadeurs des villes Imperiales. Les Princes eurent en detestation aucuns articles, d'autant qu'ils auoyent esté couche par escrit par le Pape à la ruine & destruction de l'Empire: & promirent à l'Empereur secours s'il vouloit defendre les droits de l'Empire, comme il auoit fait au parauant. Ils prierent neantmoins Clement par leurs ambassadeurs, qu'il se deportast de tels articles, inuētez au domma-

ge & detrimēt de l'Empire: mais les ambassadeurs s'en retournerent sans rien faire.

Clement reiettant la cause de toutes ces choses sur Loys, machinoit la ruyne totale de luy & de ses enfans. Parquoy le leudy deuāt Pasques il l'excommunia fort cruellement: & renouuella tous les proces rigoureux faits par le pape Ieā, & le declara heretique & schismaticque: sollicita aussi les Electeurs d'elire vn autre Empereur. Il priua l'Archeuesque de Mayence de sa dignité, & du priuilege & autorité d'elire: pource que cognoissant l'innocēce de l'Empereur, il ne vouloit pas violer sa maiesté. Quant aux autres electeurs, le nouveau de Mayence avec celuy de Treues, & Colongne, estans corrompus à force de dons & presens par le Roy de Boheme, declarerent Empereur

**Charles** quatrieme fils de Iean, Roy de Boheme, qui estoit fils de Héry septieme du nō, qui fut couronné à Bonne durant l'Empire de Loys: mais il n'a point esté reputé pour Empereur legitime, mesme apres la mort de Loys, comme on verra.

Qui pourroit icy raconter les guerres horribles qui sont procedees de la meschanceté de ce Clement contre l'Empire?

la iournee  
de Cressy.

Vingt mille François furent desfaits par Edouard Roy d'Angleterre, qui descendit en Normandie, & vint iusques à Paris gastāt tout le pays. La bataille se nomma de Cressy: où il y eut grande effusion du sang François. Chron. Euseb. Calays se rēdit au Roy d'Angleterre, apres auoir enduré famine extreme.

¶ Grande famine en toute l'Italie, accōpagnée de peste, & de mortalité qui fut presque vniuerselle: laquelle cōtinua iusqs à l'an 1350. Voy les historiēs d'Alemagne, & de Frāce.

M. ccc-  
xlviij.  
Voy les  
Chro. des  
Emper. au  
Tome 2.

Loys quatrieme mourut empoisonné, comme on dit, ayant beu à la coupe de Ianne duchesse d'Autriche, qui estoit venu voir. Or se sentant greué, voulut aller à la chasse: mais estant au bois, cheut de son cheual, cōme estant frappé de paralysie, dont il mourut tantost apres. Naucle. & la mer des hist. A l'article de sa mort il dit, O mon Dieu, sois propice & misericordieux à moy, qui suis pource pecheur. Mūster & autres.

Après sa mort il y eut encore de plus grans troubles que parauāt. Les Electeurs furent sollicitēz d'elire Edouard  
Roy

Roy d'Angleterre : mais il refusa l'election comme chose trop facheuse. puis ils eleurent Frideric Comte de Misne: mais il aima mieux s'entretenir en paix avec les Bohemiens, que de se charger des titres d'Empire.

Edouard  
eleu Empe  
reur.  
Frideric.

A Francfort vne partie des Electeurs esleut Gunther de Scvartyemburg : lequel accepta l'election, comme estant assez munny & puissant pour tenir bon contre l'Empereur Charles, qui lors demouroit à Mayence. Mais Gunther peu apres fut empoisonné, & mourut à Francfort: & ainsi Charles regna seul.

Gunther  
eleu Em  
pereur.

Que tous peuples cognoissent par cecy la detestable tyrannie que les Papes ont exercee par tout le monde, espandans les semences de seditions & de guerres.

L'Empire fut reduit en grande calamité: car Charles, afin de laisser son fils successeur, corrompit tellemēt les Electeurs à force de dons & promesses, qu'il leur engagea le reuenu public de l'Empire, lequel ils detiennent encore au iour d'huy : & partant l'Empire Romain ne se peut releuer, car pour lors les Electeurs contraignirent Charles de iurer, que iamais il ne pourroit reuoquer ce qu'il leur auoit engagé.

Lerenem  
public  
de l'Em  
re engagé

Or l'Empire estant abbatu, le Turc a assailly les Eglises de Iesus Christ, & en a ruiné plusieurs d'icelles en l'Europe: mettant tout à feu & à sang, en imposant ce miserable ioug de Mahumet.

Mais comment pourront les Princes Chrestiens repousser Ottoman & ses successeurs hors de l'Eglise de Christ, s'ils ne reprennent ce Pape Turc, ennemy domestique?

¶ Ce Pape Clement a reduit au cinquantieme an le Iubilé, duquel il a esté touché, afin d'assembler dauantage d'or par ce moyen : & estant absent de Rome, le fit celebrer l'an du Seigneur 1350. Tout le long de ladite annee il y eut à Rome tous les iours iusques au nombre de cinq mille pelerins entrans & sortans, comme on les pouuoit bien conter, ainsi que Pierre de Premonstré le tesmoigne.

Le Iubilé  
remis à 50.  
ans.  
M.ccc.x.

L'observation de la ceremonie du Iubilé remise sus, est vn renouement de Iesus Christ, lequel nous a apporté le temps agreable & l'à & iour de salut & pardon perpetuel. 2. Cor. 6. 2.

¶ En ce temps vn tas de gens de diuerses nations s'estoyent assemblez, faisans secte à part, qui se battoyent & flagelloient.

Flagellez  
ou battus.

loyent,allans de ville en ville,de bourg en bourg, & de village en village. Il en vint vne fois deux cens de Souabe: & entre eux vn Prince & deux gouuerneurs ausquels ils obeïssoyent. Vn iour estans deuant le monastere de Spire, enuiron vne heure du midy firent vn rondeau: & se despouillerent tous nuds,excepté qu'ils auoyent des chemises en forme de brayes depuis les hanches iusques aux talons: & se prosternerent en terre l'un apres l'autre en maniere de croix, & se fouettoyent,chantans & inuoquans Dieu:& mirent leurs faces contre terre,prians pour eux mesmes,pour tous ceux qui leur faisoient bien,& pour tous ceux qui leur faisoient mal.

Secte nouuelle.

Ils auoyent quelques prestres entre eux, & quelques gens lettrez:il y auoit aussi des gentil-hommes & mechaniques, femmes & enfans.Si quelcun les inuitoit à disner, ils n'y osoyent aller,ne prendre aumosnes sans le cōgé de leurs gouuerneurs. Or ils se fouettoyent deux fois le iour, & chacun se fouettoit vne fois la nuit secrettement. Ils ne parloyent point aux femmes. Ils portoyent tous des croix deuant & derriere en leurs habillemens & en leurs bonnets,ou chapeaux:& leurs fouets estoient attachez à leurs robes, & ne demouroyent point plus haut d'une nuit en vne parroisse.

Erreur trouuee incontinent ses adhe-rans.

De la ville de Spire il y en eut plus de cent qui se rengèrent de leur troupe.Et nonobstant nul n'estoit receu de leur bande, qu'il ne promist de garder toutes les choses susdites, & s'il n'auoit dequoy pour despandre chacun iour huit deniers, afin qu'il ne coquinaist point: & s'il ne promettoit de s'estre confessé,& auoir bone contrition,& auoir remis toutes les iniures que ses ennemis luy auoyent faites:dauantage il falloit que la femme y consentist.Finalement l'Empereur les contreignist de se deporter de telles babouyneries: & le Pape leur defendit sur peine d'excommunication de se fouetter dorefnauant,mais que le repentant se pourroit fouetter en cachette.

Imbert Daulphin de Vienne, renonçant à la gloire du monde(comme ils parlent) print l'habit de Iacopin au conuent de Lyon sur le Rhosne:& vendit le pays du Daulphiné au Roy de France, sous condition que les Rois de Frâce ne le pourroyent alïener, & que leurs enfans premiers nais en porteroient le tiltre. Et ce fit il par despit de ceux qui deuoyent estre ses heritiers, qui auoyent fait chose contraire

Clement V. 377  
à sa volonté. Voy les historiens France.

Bartolus Iurifconsulte estoit en ce temps, & Petrus Bercorij, qui translata Tite Liue en François par le commandement du Roy Iean: & composa le Breuiaire sur la Bible, & le Repertoire moral. Breuiaire inuenté.

PHILIPPE, De Valois, xlix. Roy de France, cousin germain des trois Rois precedés, ayant regné vingtdeux ans, mourut à Noogent-le Roy, aagé de cinquantessept ans.

IEAN son fils duc de Normandie fut couronné à Reims, cinquantieme Roy de France, & regna quatorze ans.

La confrairie de l'ordre de l'Estoille commença en la maison de saint Oyan pres de Paris, à l'instance du Roy Iean. Les cheualiers de cest ordre portoyent vne estoille en leur chaperon, ou sur leur manteau. L'ordre de l'estoil le.

Enuiron ce temps les Iuifs furent iettez hors d'Allemagne, pource qu'ils auoyent infecté & empoisonné les fontaines & les puits. Fasc. temp. M. ccc lii.

Clement sixieme mourut subitement, frappé d'une aposteme, l'an 1352.

**Innocent**, Pape sixieme de ce nom succeda, natif de Limoges, premieremēt appellé Estienne Aubert: il estoit aduocat, docteur en loix & en decret, puis il fut euesque de Clermont, & cardinal d'Osie. M. cccliii.

Après auoir pris possession de la Papauté, regardant prudemment à son profit pour l'aduenir, il suspendit certaines reseruations faites par Clement son predecesseur: & ordonna incontinent que tous les prelates & beneficies se retirassent en leurs Eglises: non pas afin qu'ils y preschassent l'Euangile, mais qu'ils magnifiassent & maintissent tous les abus & droits Papistiques, & qu'ils recueillissent les fruits d'iceux pour viure en toute oisiveté & dissolution. Reseruation des benefices

Il disoit bien que les brebis deuoyent estre gardees par leur propre pasteur, & non par vn mercenaire.

Ce Pape voulut cueillir le dixieme sur toutes les rentes & reuenus du clergé, mais les prelates de France n'y voulurent cōsentir: parquoy ne fut point leué. mais il fit mieux ses besongnes en Allemagne, au diocese de Spire. Nacler.

¶ La cherté des viures estoit extreme en France pour les guerres des Anglois: le septier de bon froment vint à dix-huit liures Paris.

Il diminua sa despense ordinaire, laquelle estoit grande, en reduisant sa famille à vn nombre certain : & toutesfois non pas fort honneste, cōme on le peut voir par Petrarque.

Entre le  
dire & le  
faire il y a  
long che-  
min.

Il ne voulut auoir personne en sa maison, sinon qu'il ser- uist à son proufit & à ses affections : & enioignit fort estroi- tement par edict expres aux Cardinaux, qu'ils fissent le sem- blable : & disoit que sa vie & celle de tous les Ecclesiastiques deuoit seruir d'exemple à tous les autres, en sorte que tout le peuple Chrestien deuoit prendre garde à suyure son e- xemple. En outre il ordonna certain salaire aux auditeurs du Palais, afin qu'ils ne desrobassent rien.

Il estoit eschars en son viure ( disent les auteurs ) mais en frais & despense de guerre, fort large.

L'vniuersi-  
té de Pra-  
gue.

M. ccc. lv.

Outrage  
fait à l'im-  
peratrice.

L'vniuersité de Prague en Boheme est instituee & douee de priuileges par Innocent , à la requeste de l'Empereur Charles quatrieme. Nacler.

Charles quatrieme allant à Rome pour estre couronné, fait à l'im sa femme fut prise à Pise, & menee au bordeau avec ses da- moiselles pour despiter l'Empereur : mais elle eschappa & s'enfuit en grand danger , & la vertu des Alemens lors se monstra. Nacl.

L'an de Christ 1355. Charles quatrieme fut couronné à Milan, depuis à Rome le iour de Pasques , sous condition qu'il se retireroit vistement d'Italie. Nacl.

Quel orgueil, de commander à l'Empereur Romain de se reti- rer de son propre pays. Franc. Petrarq.

M. ccc. lvi

La batail-  
le de Poi-  
tiers.

¶ La iournee de Poitiers fut au grand dommage & con- fusion de toute la France, & victoire des Anglois. Là fut oc- cy le duc de Bourbon & le Connestable de France, le Ma- reschal & autres, iusques au nombre de huit cens cheua- liers. Le Roy de France fut prisonnier, Philippe son quatrie- me fils, & autres que Comtes, que Cheualiers, qu'hommes d'armes, bien dixsept cens. Voy les Hist. de France.

L'an de Christ 1359. fut tenue vne iournee Imperiale à Mayence, où le Pape Innocent enuoya son legat pour les subides de la chambre Apostolique : & auoit ledit legat puissance de dispenser avec les gens d'Eglise, touchant les benefices qu'ils auoyent obtenus, autrement que les saints Canons ne permettent. Or en ceste assemblee estoient l'ar- cheuesque



cheuesque de Mayence, de Treues, de Colongne, le duc de Saxe, le duc de Bauiere & autres. Lors l'Empereur appela le legat, & luy dit, Le Pape vous a-il enuoyé en Alemagne, pour exiger grand argent, sans rien reformer au clergé? Puis dit à vn chanoine de Mayence, qui là asilloit, ayant vn chapeau de grand prix, coufu de passemens d'or & de soye, Prestez moy vostre chapeau: & luy bailla le sien qui estoit plus vil. Lors dit aux Princes qui là estoient, Ne ressemble ie point mieux à vn homme de guerre à tout ce chapeau, qu'à vn homme d'eglise? Et se retournant vers l'archeuesque de Mayence, luy dit, Nous vous commandons que vous reformiez vostre clergé & d'oster l'abus & superfluité en leurs vestemens, souliers, chapeaux & autres. Quoy voyant le legat du Pape, s'en alla tout confus: & comme s'enfuyant monta au batteau, & tira son chemin à Cologne. Nauciere.

Ce Pape, vray tyran de Babylone, commanda que Iean de Roquetaillade Cordelier, fust bruslé en Auignon, pour ce qu'il auoit dit quelque chose contre le Clergé. Cestuy-la, dit Pierre de Premôstrie, prophetiza plusieurs choses deuoir aduenir touchant l'Antechrist & les Papes: & pourtant il estoit tenu pour suspect d'heresie. Car il commença à prophetizer l'an du Seigneur 1345, du temps de Clement sixieme, & a-on veu aduenir plusieurs choses de ce qu'il auoit predict.

Ce Pape-cy ordonna la feste de la lance & des cloux de Iesus Christ: afin que ces idoles mortes fussent aussi adorees par les Chrestiens. Il enuironna Auignon de murailles & fosses, & fonda le monastere des Chartreux hors la ville.

Comme il dresloit vne armee de mer contre les Turcs, pource que les Romains estoient en troubles & seditions, il fut si troublé en son esprit, qu'il en mourut de facherie l'an 1362, & fut enseuely audit monastere des Chartreux hors la ville d'Auignon.

Deuant la mort de ce Pape il y eut vne si grâde eclypse de Soleil, que iamais on n'auoit veu la pareille: pour monstrier que ce temps-la a esté si plein de tenebres, qu'il n'estoit presques rien resté de la lumiere de verité en l'Eglise.

Il fut aussi veu de son temps vne flamme, apres Soleil couché (ainsi comme Massé le tesmoigne) laquelle dura

Iean de  
Roquetaillade  
mar-  
tyrizé.

La feste  
de la Lan-  
ce & des  
Cloux.

La mort  
d'Innocent.

Prodiges.

long temps, & demonstroït que quelque fort grand embrasement deuoit aduenir.

En outre, il y eut vn si grand nombre de sauterelles, qu'apres que les blés en eurent esté rongez, les arbres mesmes en furent tous bruslez.

M. cccxii  
ou lxxiii.

**Vrbain** Cinquieme, aussi Lymosin, nommé auparauât Crimald Grisaut, fils d'vn Anglois medecin nommé Guillaume, moine de S. Benoit, premierement Abbé d'Auxerre, & puis apres de S. Victor pres de Marseille, estant absent en quelque ambassade. fut creé Pape.

Il estoit grand Docteur en droict canon, & maistre fort arrogant. Il s'appliqua incontinent à defendre la liberté de l'Eglise Papale par auarice, dissolutions & pompes: & se seruit principalement à cela, de ceux qui estoient fort bien affectionnez en cest affaire: & sur tout il enuoya vn nommé Gilles Espagnol, Cardinal de sainte Sabine, pour legat en Italie avec toute puissance. Lequel comme vray executeur de mandement sanguinaire, chemina par toute l'Italie, & pressa fort les Vicomtes & autres gouuerneurs des villes, en leur faisant grandes pertes & dommages: & les contraignit de se submettre à l'obeissance de l'Eglise Romaine.

Yues.

Yues, prestre Breton, vendit ses biens, & les donna aux pources: & fut canonizé apres sa mort. Sabell.

Armacan.

Armatan (aucuns le nomment Richard, & le qualifient Archeuesque) homme docte, publia conclusions contre les Cordeliers: enseignant que c'estoit vne chose vilaine à vn Chrestien, de mendier sans contrainte. Volater.

Balde.

Baldus Iurisconsulte de Peruse, renommé en ce temps.

Iesuites.

L'ordre monastique des Iesuites comence par Jean Colomban & François Vincent de Bourgongne. Vola. & Sabell. Ils ont esté depuis appelez par priuilege du Pape, Les clercs Apostoliques.

Brigide.

Brigide princesse de Souabe eut quatre fils & quatre filles. peu auant que le Pape Vrbain mourust, elle alla à Rome, pour eriger l'ordre que depuis elle institua. Voy Volater. liure 21.

Elle donc pour accomplir son vœu, procura que l'ordre des moines (nommé de son nom) tant d'hommes que de femmes, fust confirmé.

La bulle  
d'or.

L'Empereur Charles merita grande louange par la Bulle d'or

d'or, en laquelle il a recueilli plusieurs choses necessaires pour entretenir la paix publique.

Iean, roy de France alla en Angleterre pour la deliurance de son frere le Duc d'Orleans, & de son fils Iean duc de Berry, & de plusieurs autres qu'il auoit laissez en ostage: & estât là, trespassa en Londres, & depuis fut apporté à S. Denis en France. Voyez Emyl. li. 8. & 9.

CHARLES Cinquieme de ce nom, 51. roy de France, M.cccxij fut surnommé le Sage: & fit traduire plusieurs liures de Latin en François, & mesme les liures de la sainte Escriture.

AMVRA THES, troisieme Empereur des Turcs, regna vingttrois ans: & fut le premier qui entra en Europe: car il donna aide à l'Empereur de Constantinoble, & luy enuoya douze mille hommes, lesquels passerent en Grece: qui fut depuis cause de la prise du pays d'Asie, l'an de Christ 1363.

*Wicleff commence comme à l'aube du iour la predication de l'Euangile.*

IEAN Wicleff Anglois, homme de grand esprit, florissoit en ce temps: & commença detirer comme d'une nuit profonde, la verité de la doctrine du Fils de Dieu. Il auoit estudié en l'vniuersité d'Oxone, & estoit paruenue à tel degre d'erudition, qu'il estoit estimé le plus excellent entre les Theologiens. En ses leçons, avec la pureté de la doctrine qu'il enseignoit, il touchoit aussi viuement les abus de la Papauté: tellement que les Locustes, assauior les moines Mendians, s'esleuerent contre luy: mais le Seigneur luy donna pour protecteur le Roy Edouard, du regne duquel il eut assez grande liberté en la profession. Richard successeur du dict Edouard le persecuta, & le bannit: mais comme un vray champion du Seigneur, il demoura tousiours constant iusques à la mort. Ses conclusions, ses liures, & sa doctrine demontrent les dons & graces que Dieu luy auoit conferees. Qui en voudra cognoistre plus amplement, ait recours au liure des Martyrs, que nous auons mis en lumiere, depuis le dict Wicleff.

Vrbain alla à Rome pour pacifier l'Italie: où il fit plusieurs edifices à Viterbe, & à Mont-facon, estant en volonté de retourner en Italie. Et comme il reuenoit en France, sous esperance de remener la Cour en la ville de Rome, il dece-

M.ccc.

lxvij.

da à Marseille, non sans grande suspicion qu'il eust esté empoisonné. Voy Sabellique.

Vniuersité fondée à Vienne en Autriche par Albert duc d'Autriche.

Planudes Grec moine, viuoit en ce temps: qui translatà le Caton de Latin en Grec, & autres liures.

Charles roy de France souuent tenoit le siege en Iustice, & sentoit du tout son hōme de paix: aussi ne fut-il onc armé. Seulement se promenant aupres de Paris, il faisoit ses guerres, & autres affaires d'importance par ses freres & autres commis: par lesquels il recouura quasi tout ce que les Anglois auoyēt pris sur son pere. Pour suruenir aux fraix de guerre, il mit vne gabelle sur le vin & sel qu'on vendoit: il eut cinq armées pour vne fois contre les Anglois.

Gabelle  
du vin.

M. ccc.  
lxxi.

**Gregoire** Pape, onzieme de ce nom, Limosin, presida en Auignon sept ans & cinq mois: parauāt appe'le Roger, fils du comte de Beaufort, & nepueu du pape Clement sixieme: ayant esté disciple de Balde legiste, lequel pour lors lisoit à Peruse.

### ¶ *Retour de la papalite à Rome.*

¶ Or comme ainsi soit que presque toutes les villes d'Italie se retirassent de son obeissance (comme Volaterrans le recite) à la persuation de Catherine de Siene, moineſſe de l'ordre des Iacopins, & de Balde iadis son precepteur: partant de France avec douzé galeres à trois rangs de rames, retourna à Rome l'an du Seigneur 1376.

Les causes  
du retour  
à Rome

Il prononça sentence d'interdit cōtre les Florentins, lesquels estoient les premiers auteurs de ceste reuolte, & s'estoyent saisis de toutes les villes du papē qui estoient à l'entour d'eux. Ausquels finalement il fit forte guerte & aspre, pource qu'ils ne tenoyent conte de la foudre de ses excommunications: que les Legistes disoyent estre nulles, à raison qu'elles procedoyent de haine & inimitié. Voy Naucl.

Il y en a aucuns qui mettent d'autres causes de son retour en Italie, Vne femme nommee Brigide (dit Massé) estant retournée de Jerusalem, rescriuit à Gregoire, que le Seigneur vouloit que la cour Romaine fust remenee en sa maison. Crantzius adioust, que comme il reprenoit quelque Eueſque de ce que laissant son Eglise il suyuoit la cour, il luy re-

spondit

spōdit, Et toy, dit-il, qui es pape de Rome, & qui dois donner exemple aux autres, tu ne retournes point à ton Euesché. Il transporta donc le siege à Rome, à la persuation de deux femmes & d'un Euesque, l'an septieme apres qu'il en fut party.

Ce Pape demanda decime des biens d'eglise en Allemagne, & pour la cueillir y enuoya son legat : mais plusieurs relisterent & formerent appellation contre le pape, disans qu'ils ne la pouuoient payer: les autres la voulurent payer: & ainsi y eut schisme és eglises d'Allemagne. Nauch.

M. c c c.  
lxxii.

Petrarque mourut en ce temps: Bocace aussi, aagé de soixantedeux ans. Abb. Trit.

Simon de Calsia en ce temps, &

Sainct Bonaventure: lequel Gregoire onzieme fit Cardinal & euesque d'Albe. Abb. Trit.

Amurathes fut tué d'un coup de poignard par un seruiteur Chrestien nommé Seruianus, à raison qu'iceluy Amurathes auoit tué son maistre.

M. c c c.  
lxxiii.

Pierre de Premonstré a laissé par escrit, que du temps de ce Pape il y a eu vne espece ou secte nouuelle de gens endiablez, tant hommes que femmes, lesquels sans aucune honte dansoyent bardiment. Et dit que l'an du Seigneur 1375. ils vindrent d'Aix en Allemagne en Hainaut, & de là en France. On disoit que cela signifioit le retour du Pape Gregoire & de ses Cardinaux à Rome. Il estoit aduis à ceux-cy, qu'ils dansoyent en un fleuve de sang, combien que ceux qui estoient là presens ne voyoyent rien de tout cela. Le commun populaire interpretoit que ce peuple la auoit esté mal baptizé, par des prestres qui entretenoyent des putains & paillasses: & pourtant auoit deliberé de s'esleuer contre le Clergé, en les tuant & pillant leurs biens, n'eust esté que Dieu y remedia par le moyen de certaines coniurations: & ce qui s'en suit audit auteur.

Secte nouuelle des dansours

L'an de Christ 1375. les Anglois & Bretons & autres peuples, en nombre de quarante mille & plus, se jetterent sur le pays d'Alsace & Saugonier: & prindrent citez & chasteaux, & les demolirent iusques à terre: violerent vieilles & femmes, & bruslerent les eglises & monasteres: & apres plusieurs autres tyrannies, attenterent aussi sur les Bernois: mais vne grande multitude d'iceux & leur Duc, furent tuez & descontits par lesdits Bernois à Frovenbrun. Le reste

Les Anglois se jetent sur la cõtre des Suisses.

fut assailly par les autres Suiffes, & furent deffaits: & ainsi tous perirent miserablement. Falsc. temp.

Le pays  
de Mora-  
nie.

L'Empereur Charles s'efforça d'estendre les limites du royaume de Boheme, en partie par argent, en partie par guerres & autres moyens. Qui fut cause qu'il donna à Iean Henry son frere le pays de Moraue: afin qu'il renonçast au droit qu'il auoit au royaume de Boheme. Il fut aussi long temps apres les Princes Ele&teurs, pour faire eslire Vvenceslaus son fils, roy des Romains. Finalement apres beaucoup de requestes, il obtint ce qu'il demandoit l'an de grace

Vvences-  
laus.

1376. & gagna les Princes, lesquels eleurent Vvenceslaus roy des Romains, n'ayant encore que quinze ans. Apres son couronnement il espousa Ieanne fille d'Albert, comte de Hollande & duc de Bauiere. Or l'an suiuant Charles mourut, qui fut l'an de grace 1378, & de son Empire 33. C'estoit vn empereur louable: sinō qu'il a eu plus d'esgard à sō royaume de Boheme, qu'au bien public de l'Empire. Car estant apres pour faire succeder son fils à l'Empire, il corrompit les Ele&teurs par grandes promesses: lesquelles ne pouuant accomplir, il leur engagea les tributs & peages publiques. & a reduit l'Empire Romain en ceste calamité où il est encore auourd'huy: car les Ele&teurs retiennent à eux ce qui est à l'Empereur.

Grand nombre de Poures de Lyon furent bruslez à Paris, en la place de Greue. La mer des hist.

Le college de Beauuais fut fondé à Paris l'an 1371. autrement dit le college des Dormans: pource qu'il fut fondé de trois freres surnommez Dormans. l'un fut Euesque de Beauuais, l'autre Archeuesque d'Angers, & l'autre chancelier de France.

M CCC.  
LXXVIII.

**Vvenceslaus** Fils de Charles quatrieme de ce nô, fut esleu Roy des Romains, n'ayant que quinze ans, à la poursuyte de son pere: & couronné à Aix la chappelle, avec sa femme fille d'Albert duc de Bauiere, & comte de Hollande. Or ce Vvenceslaus estoit mal fait de corps & d'esprit, homme sot, ayant le corps tors & le courage effeminé. Il nalsquit à Nuremberg, & sa mere mourut en l'enfantant. Estant fait roy de Boheme & des Romains, il s'adonna incontinent à toute oisiueteré & dissolution, suyuant ses plaisirs, ne se souciant que de faire grand chere. Et d'autant

Vvences-  
laus Em-  
percur.

d'autant qu'il vsoit de trop grande tyrannie, les Barons du Royaume le prindrent à la fin: & le tindrēt en prison l'espace de quatre mois, iusques à ce qu'il en fust mis hors par son frere le Marquis, nommé Iean: mais il n'en deuint pas meilleur. Or ses suiets voyans que tout le pays estoit infecté de ses ordures, tyrannies, paillardises, & dissolutions, s'allèrent plaindre à son frere Sigismond, qui estoit Roy de Hongrie: & fut prins derechef, & mis en prison en Autriche. mais il eschappa de la prison, retourna en son Royaume, & reprit ses premieres mœurs. Les Electeurs de l'Empire l'admonestoient souuent, mais il ne s'en soucioit point: & pour ceste cause on le priua de l'Empire à Bopard.

**B A I A Z E T**, quatrieme Roy ou Empereur des Turcs, fils d'Amurathes, apres la mort de son pere tua son frere Solimā par trahison: & fut seul iouissant de l'Empire des Turcs l'an du monde 5335, apres la natiuité de Iesus 1373. Pour venger la mort de son pere, il fit guerre cōtre Marc seigneur de la Bulgarie: le veinquit & occit, & subiuga vne grande partie de son pays. Peu de temps apres il courut sus le pays de Hongrie, Albanie, & Vvalachie: & y fit grans dommages, print plusieurs Chrestiens qu'il mena prisonniers en Thrace. Quant aux entreprises de ses affaires, il fut si chaut & si soudain, qu'il fut appellé Baiazet Hildrin: c'est à dire, foudre du ciel. Il subiuga quasi toute la Grece, estant aidé de biens & graces de nature en corps & en esprit. Il assiegea Constantinoble par l'espace de 8. ans: dont l'Empereur nauigea en France requerant secours, qui luy fut ottroyé: toutes fois Baiazet eut victoire des François, Hongrois, Alemans, Seruiens, & Misians. pour vne fois assemblez contre luy: puis retourna assieger Constantinoble. & ne se trouua auires moyē pour conseruer l'Empire de Cōstantinoble, que **T A M B E R L A N**, qui estoit Seigneur de certaine contree de Scythie Orientale tirant sur les Parthes. Iceluy ayant quasi vn nombre infiny de gens, mit au fil de l'espee à vne seule bataille, au mont Stella (où Pompee combatit Mithridates) deux cēs mille Turcs: & veinquit Baiazet. & le liant de chaines d'or, le mit dans vne cage de fer, le menant ainsi par tout le pays d'Asie, & Syrie: auquel miserable estat ledit Baiazet mourut. Il regna xxvj. ans.

Edouard Roy d'Angleterre, qui tant auoit esté victo-



rieux en France, mourut aagé de 74. ans. l'á 52. de son regne.

¶ Charles quatrieme, & Vvenceslaus son fils viennent en France pour accorder les François, & Anglois : mais s'en retournerent sans rien faire, pour cause du trespas de la Royne, & de sa fille Isabeau.

Le pape Gregoire apres auoir fait tout ce qui appartenoit à vn bon Pape ( comme dit Platine ) estant tourmenté d'une douleur intolerable de la vésie, deceda l'an du Seigneur 1378. On dit qu'à l'heure qu'il rédit l'esprit, le feu s'alluma au palais d'Auignon : lequel ne peut estre esteint, iusqu'à ce que la plus grád' partie d'iceluy fust bruslée. & apres cela s'ensuiuit vn schisme en la Papauté, le plus grád de tous les autres. Alors (dit Massé) le peuple, & le clergé de Rome s'assemblerét vers les Cardinaux : & les prierét d'elire quelque Italien. & non pas vn François.

**Vrbain** Sixieme du nom, Neapolitain de nation, nommé au parauant Barthelemy, Archeuesque de Bar, n'estant point encore de l'ordre des Cardinaux, & absent : à la grande poursuite des Romains fut créé Pape.

Il estoit (dit Grantzius) hōme cruel, & duquel on ne pouuoit rien obtenir par prieres. Estant paruenú à la Papauté, il ne voulut point procurer que la paix se fist entre les Chrestiens, comme son deuoir estoit : mais s'efforça de se venger des iniures à luy faites par les Cardinaux, & par Ieanne royne de Sicile.

**Clement** Pape V I I. de ce nom, fut aussi eleu, & presida en Auignon xv. ans.

Et ainsi commença de l'Eglise le schisme 22. tresproué, & horrible, qui dura long temps.

Il aduint, pource qu'apres le trespas de Gregoire x i. les Cardinaux se departirent en deux bandes : les Cardinaux Italiens par contrainte des Romains eleurent vn nommé Barthelemy, Archeuesque de Bar, natif de Naples, & l'appelerét Vrbain v i. mais pource qu'il redargua les Cardinaux de leur legereté, ils se departirent tous de luy : & s'en allerent en la cité de Fendes, en laquelle par enuie avec les Cardinaux François, eleurent vn nommé Robert, natif de Geneue, Cardinal du titre des douze Apostres : & l'appelerét Clement septieme, lequel vint demourer en Auignon, à cause du schisme.

Cestuy  
n'est nom-  
bré au ca-  
talogue  
des Papes

Naclere dit que cestuy Clement estoit natif de Catalogne, & fut eleu trois mois apres la promotion d'Urbain VI. Car les Cardinaux François, pour la chaleur du tēps, demanderent licence au Pape d'aller en Anagnie: & de là se transporterent en la Pouille, où ils eleurent ledit Clement.

Quand Urbain se vid ainsi delaisé de ses Cardinaux, il en crea trente nouveaux pour vn iour.

Ce schisme dura quarante ans, iusques au Concile de Cō-  
 stance: dont il en vint grand desordre. Le Roy de France, & tout son royaume: item, Espagne & Angleterre tenoyent le party de Clement septieme. Les autres, assauoir Italie, Allemagne, Hongrie, &c. suiuyent Urbain VI. & y auoit d'un coité & d'autre contradiction. Schisme de 40. ans.

Le royaume de France endura grans maux pour ce schisme. Car Clement auoit bien trētecinq Cardinaux, soustenus, & viuans principalement dudit royaume: & retenoyēt tous les meilleurs benefices, prelatures, & dignitez.

Lors le royaume aussi fut fort greué d'impositions, d'annates, decimes, de graces expectatiues, & autres inuentions: tellement que les pources clercs, & estudians de l'vniuersité de Paris, ne pouuoient recouurer vn seul benefice: ains tout estoit occupé par les Cardinaux, & autres courtisans d'Auignon: lesquels auoyent gens attirez, pour s'enquerir de la valeur des benefices. Inuention pour attraper argent. Urbain.

Urbain estoit cauteleux, seditieux, & inhumain, memoratif, & vindicatif d'iniure: & qui prenoit plaisir de semer dissensions entre les Princes Chrestiens, plustost que de les appaiser. Aussi ne seut-il viure en paix avec le Roy de Hongrie & de Naples. Il voulut priuer Charles Roy de Sicile de son Royaume, tellement que Charles vint contre luy, & le contraignit s'enfuir à Gennes par mer: & en passant, le Pape fit noyer cinq ou six Cardinaux, pource qu'il luy sembloit qu'ils fauorisoyent à Clement septieme, qui estoit à Auignon.

Deux autres Cardinaux s'enfuirent vers ledit Clement à Auignon, & furēt les bien venus. Urbain les excommunia, Clement les absout: & les deux Papes s'excommunioyent l'un l'autre, & leurs adherens. Nacl.

Urbain absout les Florentins d'excommunication, pour acquerir leur grace & faueur.

Pour se monstrier deuotieux , il institua la feste de la Visitation de la vierge Marie és montagnes.

Il alla à Naples , pour deietter Ladislaus fils de Charles Roy de Naples , & Ianne sa sœur, de leur heritage : mais ce fut en vain. Parquoy il s'en retourna à Rome, & fut empoisonné, & mourut.

Actes di-  
gnes du  
siege Pa-  
pal.

Ledit Charles estoit venu de Hongrie à Naples , à la sollicitation du Pape Urbain vj. où estant il tua en trahison la Royne Ieanne, à l'appetit dudit Pape.

Tous les Archeuesques, Euesques , Abbez & prestres qui auoyent adheré à ladite Ieanne, furent priuez de leurs benefices par ce Pape : & en leurs lieux autres furent instituez. Voy Naucl.

Notez ces  
troubles  
qui vien-  
nent du  
Pape.

Et ainsi Charles fut roy de Naples cinq ans. Depuis retourna en Hongrie: mais par finesse de la royne fut empoisonné, & mourut l'an 1385. Comme il auoit fait meschamment tuer Ieanne royne de Sicile: aussi la royne de Hongrie le fit meschamment mourir. Or la cause pourquoy Urbain manda à Charles de venir à Naples , fut par despit de la royne Ieanne, qui auoit receu ses Cardinaux en son royaume: parquoy l'en priua & le conféra audit Charles: & fut couronné roy de Sicile par le Pape, l'an 1381. sous condition qu'il laisseroit à son nepueu certaines Duchez, & Comtez en Sicile. Or pource que ledit Charles estoit pource, le Pape vendit des biens d'Eglise, voire & de certains monasteres, iusques à octante mille florins: mesme aliena, & vendit certains ornemens d'or & d'argent, & croix & images: moyenant lequel aide Charles obtint le royaume de Naples, comme dit est.

Les trois  
fleurs de  
lis de Fr.  
ce.

C H A R L E S sixieme, fils de Charles le quint, fut sacré roy de France bien ieune. il voulut seulement trois fleurs de lis aux armoiries de France. Son pere luy laissa dixhuit cets mille escus ( Gaguin dit dixhuit millions ) & toutesfois au commencement du regne n'y auoit point d'argent, car il fut dissipé par les diuers tuteurs & gouuerneurs.

M. CCC.  
LXXXII.

Ce Pape Clemēt septieme courōna Loys Duc d'Aniou, roy de Naples, qui par armes occupa la prouince, allant en Italie contre ledit Charles & Urbain, ayant en son cāp plus de trente mille combatans: mais il mourut deux ans apres qu'il fut en Italie. les fontaines & les eaux furent empoisonnees, dont il mourut, & toute sa noblesse. Naucl.

Ladite

Ladite Ieanne royne de Sicile & Comtesse de Prouëce, femme de Charles Duc de Calabre, fils de Robert Roy de Sicile & de Nauarre, & sœur du Roy de France Philippe, auoit fait ledit Loys, duc d'Anjou, son heritier: car elle auoit ia regné xxx. ans sans auoir lignee. La Mer des hist.

Loys Archeuesque de Magdebourg, en dansant en la ville de Caluen avec Dames & Damoiselles iusques à la nuit, cheut & trebucha à terre: dont se rompit la ceruelle & le col, avec l'une des Dames qu'il menoit. Là mesme.

L'an 1381. Hugues Aubriot, natif de Bourgongne, qui au parauant auoit esté grand gouuerneur des finances de France: par le moyen du Duc de Bourgongne fut fait preuost de Paris, & durant son gouuernement, la police de Paris fut bien administree. Plusieurs edifices furent faits, comme le pont saint Michel, les murs vers la Bastille, S. Antoine, & le long de la riuiere de Seine: le petit pont & chastelet de Paris, & plusieurs autres places. Il fut accusé de plusieurs crimes, & sur tout de ce qu'il auoit en derision les gens d'Eglise, & principalemēt ceux de l'vniuersité de Paris: lesquels conceurent grande inimitié contre luy: mesmement de ce qu'il auoit fait edifier la tour du petit Chastelet sur le petit Pont, pour reprimer les insolences des escoliers, & arrester leurs brigues & courses de nuit. Parquoy à leur poursuite plusieurs enquestes secrettes furent faites contre luy: & fut chargé d'auoir eu compagnie de femmes Iuives, Qu'il ne croyoit point au sacrement de l'autel, ains s'en mocquoit: & qu'il ne se confessoit point. Estant chargé par lesdites informations, fut emprisonné au Chastelet: & de là rendu es prisons de l'Euesque de Paris, fut déclaré heretique, digne d'estre brulé. A la requeste des Princes la sentence fut moderee, & fut eschaffaudé publiquement au paruis de nostre Dame de Paris, comme heretique & contempteur des Sacrements, & comme tel condamné à perpetuelle prison au pain & à l'eau.

Aubriot  
accusé  
d'heresie.

Il fut depuis deliuré de ladite prison de Paris par tumulte du populaire, qui le vouloit auoir pour chef du tumulte: mais il se retira à Dijon, dont il estoit natif.

Le neuuiesme de Iuillet, Ludolphe ou Lupolde duc d'Austriche, avec grande compagnie de gens de guerre, deceu par le conseil des nobles, se vint ruer sur les Suisses aupres

M. ccc-  
LXXXVI.

Les Suif-  
ses prospe-  
rent.

de Sempac, qui estoient en nombre de mille & six cens: les-  
quels chasserēt toute ceste multitude, & tuerēt le duc d'Au-  
striche avec dixhuit autres Princes. Deux ans apres, les gen-  
tils-hommes, qui estoient eschappez, retournerent avec six  
mille combatans: mais deux cens hommes de Glaronne les  
mirent en fuitte, & en desfirent deux mille quatre cens,  
Fasc. temp.

La dispu-  
te de la cō-  
ceptiō de  
la vierge  
Marie.

¶ Enuiron l'an 1387. s'esleua vn schisme entre l'vniuersité  
de Paris, & les freres Iacopins. Vn docteur de l'ordre des fre-  
res prescheurs, nommé Iean de Montelon, prescha, & sou-  
stint publiquement, que la vierge Marie auoit esté conceuë  
en peché originel.

Telles questions viennent d'orgueil & ambition, ce ne sont  
point celles que le Seigneur requiert.

Le nom de  
Huet.

A Rouen vn autre docteur du mesme ordre prescha pu-  
bliquement, que s'il ne prouuoit que la vierge Marie fust  
conceuë en peché originel, il vouloit estre appellé Huet. Or  
en despit & derision d'iceux, quand on voyoit aucuns dudit  
ordre, on les appelloit Huets. La mer des hist.

Charles VI. Roy de France, alla visiter le Pape Clement  
V I I. en Auignon.

L'Ante-  
christ se  
fait la  
guerre.

Clement mourut l'an de nostre Seigneur Iesus Christ  
1392. & fut enterré en Auignon, cōme l'on dit. Ces deux Pa-  
pes enuoyerent de terribles bulles en diuerses parties du  
mōde: & semerēt liures diffamatoires, par lesquels ils nom-  
moient l'vn l'autre Antechrists, schismatiques, heretiques,  
tyrans, larrons, traistres, iniques, semeurs de zizanies, & en-  
fans de Belial. Iean de Ligni docteur en l'vn & l'autre droit,  
publia vn traitté en faueur d'Urbain: & l'Abbé de S. Vaast,  
conseiller du Roy de France, vn autre en faueur de Cle-  
ment.

Le siege de Rome ne pourroit estre mieux approuué de l'Ante-  
christ, que par ces actes des Papes, & le tesmoignage de leurs  
complices.

M. CCC-  
LXXIX.

**Boniface** Pape neuuiesme de ce nom, presida à Rome  
quinze ans. Il estoit Neapolitain, & fut es-  
leu aagé de trente ans, appellé parauāt Pierre Thomacel. Il  
estoit le plus apparent entre les xxvj. Cardinaux qu'Urbain  
auoit creéz.

Il confirma la feste de la visitatiō de la vierge Marie, insti-  
tuce

tuée par Urbain son predecesseur.

Il fortifia le chasteau S. Ange contre le peuple Romain.

### *Les Annates.*

¶ Il fit vne loy, par laquelle il obtint la seigneurie de tout le monde: assauoir, Qu'il n'estoit point licite à personne d'auoir la iouissance du benefice auquel il seroit promeu, deuant qu'il eust payé au fisque ou à la chambre Apostolique le reuenu de la premiere annee. Il abolit les tribus, qui estoit vn noble Magistrat en la ville de Rome: & contraignit les Romains par vn edit cruel, d'appeller vn estranger pour estre Senateur, assauoir vn nommé Malateste de Pisance.

Boniface canoniza sainte Brigide, comme sus, en la vie d'Urbain V.

Il faisoit grande marchandise des Indulgences, & les vendoit à beaux deniers contans.

L'an de Christ 1394. Clement septieme trespassa en Auignon.

**Benoit** Pape trezieme de ce nom, autrement appelé Pierre de la Lune, natif de Catalongne, parèt au roy d'Arragon, presida en Auignon xxj. an: & apres s'en alla en Arragon au temps du Concile de Constance. M. ccc. xciiii.

Deuant son Pontificat estant Cardinal, fit vn voyage à Paris pour faire cesser le schisme. Et estoit pour lors en l'vniuersité de Paris, maistre Pierre de Aliaco, Cardinal, Docteur en Theologie, & aumosnier du Roy: maistre Gilles des Champs, docteur en Theologie: & maistre Iean Gerson, qui apres ledit Aliaco fut chancelier de Paris. De Aliaco Gerson.

L'an 1395. les Princes Chrestiens, Sigismōd Roy de Hongrie & de Boheme, frere de l'Empereur Vvenceslaus, Philippe Comte d'Artois, Iean Comte de Neuers, & plusieurs autres Princes Chrestiens furent desconfits aupres de Nicopolis, en allant contre Baiazetes Turc, pour donner secours à l'Empereur de Constantinoble. l'orgueil & dissolution des François en fut cause. Voy les Annales de France. M. ccc. xc v.

### ¶ *Commencement des ducs de Milan.*

¶ Nous auons dit que du temps de Henry septieme y eut à Milan deux factions, assauoir des Gibellins & des Guelphes. Les Vicomtes adhererent à l'une, l'an 1150. & furent les plus forts en leurs familles: tellement qu'à la fin Matthieu Vicomte, jetta hors de la ville de Milan la grande Deux factions à Milan.

famille des Turrians. Galeace succeda à Matthieu en l'administration de la republique. Apres Galeace vint Actio son fils, du heaume duquel tomba le serpent. Et pource que cestuy-cy mourut sans lignee, ses oncles Iean Euesque de Milan, & Luchin prindrent le gouuernement de la Duché: & menerent plusieurs guerres contre les citez de Parme, Laude, Cremona, Bergame, Genne, & autres, & les assubiettrirent. l'Euesque estant mort & Luchin aussi, l'administration vint à Barnabé: lequel avec l'aide de ses freres mena plusieurs guerres contre le Pape de Rome: mais principalemēt il molesta long tēps Bolongne, iusques à ce que les citoyens se racheterent par argent. Voy Munstere en sa Cosmo.

**Bataille** La mal-heureuse bataille pour les Chrestiens en Hongrie  
**contre le** contre le Turc, où 20000. Chrestiens furent tuez, & autres  
**Turc.** infinis prins & mis à mort. Le Comte de Neures y fut prisonnier, mais il eut la vie sauue, avec xxij. autres gentilshommes. Sa rançon fut de deux cēs mille escus. Nacl. & la Mer des histoires.

Benoit trezieme ottroya aux Vniuersitez, rolles pour auoir prouision des benefices.

**Cōcile na** Marie fille du roy Charles fut religieuse à Poissy. L'an de  
**tional en** Christ 1398. fut assemblé vn concile par les prelatz de France.  
**France.** ce: auquel fut dit, qu'à cause que le Pape Benoit ne se vouloit accorder à la voye de cessiō, on n'obeiroit plus à luy en riē: Que les Ordinaires fissent collatiō des benefices: Qu'aux dignitez electiues on procedast par electiō, sans plus auoir recours au Pape Benoit.

¶ Les Anglois emprisonnerent, & apres meurtirerent inhumainement leur Roy Richard: pource qu'il auoit fait paix & accord au Roy de France, sans le consentement du peuple.

**M. cccc.** L'an 1399. aucuns moines de l'ordre de S. Bernard, apporterent vn saint Suaire: & le mirent en vne abbaye de leur  
**ix.** ordre nommee Cadoyne, au diocēse de Cahors. Annales de France.

Comment donc disent-ils qu'il est à Chambéry?

**Les Blācs** La secte des Blancs manteaux en Italie, fut deffaite: Car  
**māteaux.** Boniface IX. fit prendre leur recteur, & le fit mourir. Aucuns disent qu'il fut bruslé. Voy Nacl.

**Trinitois.** Les Trinitois, autremēt appelez Freres de la redemption des



des captifs, qui aussi ont esté appelez l'ordre d'Inham, se multiplient.

Les Turelupins sont persecutez. Ils estoient autrement appellez Poures de Lyon. Plusieurs furent bruslez en France avec leurs liures. Turelupins.

### *Jean Hus.*

La lumiere remise sus par les escrits de Wicleff, a proufité à ceux qui sont venus apres luy, & sur tout à JEAN HUS : lequel a aussi nettoyé les fontaines de l'Euangile, qui estoient remplies non seulement de borbier infect, mais aussi de poison mortel, que les moines Mendians, & la philosophie profane scholastique auoit detrempe. Et combien que la vertu que Dieu auoit donnee à ce personnage, meriteroit plus long recit de son commencement : neantmoins nous renuoyons les lecteurs au liure des Martyrs depuis Wicleff & Hus. Quant à nous, nous auons principalement à rendre graces à Dieu, que par luy & autres vrais fideles il nous a rendu la lumiere de son Euangile.

Admonition de rendre graces à Dieu.

Le Pape Benoit donna à Charles V I. Roy de France, la dixieme partie des biens Ecclesiastiques : en partie afin que le Roy le maintint & defendist, en partie aussi afin qu'il fust fait participant de ce grand butin. & comme il faisoit sa residence en son pays de Catalongue, en vn chasteau tresfort, nommé Paniscole, se maintenant estre vray vicaire de Iesus Christ : il fut condamné en plusieurs sortes par l'autorité dudit Concile general.

Le concile de Constance condéne ce pape Clement viii.

Il assembla vn Concile à Parpignan, & crea plusieurs Cardinaux. Finalement trespassant à Paniscole l'an du Seigneur 1424. il commāda à ses Cardinaux qu'ils en eleussent subit vn autre en sa place : & eleurent vn nommé Gilles Munios, chanoine de Barcelonne, & le nommerent Clement huitieme. Lequel incontinent, à l'instigation du Roy Alphonse, crea des Cardinaux, & fit tout ce que les Papes ont de coustume de faire : mais apres que le Pape Martin cinquieme eut fait son appointment avec le Roy Alphonse, Gilles, par le commandement d'iceluy, renonça à tous les droicts qu'il pretendoit en la Papauté, & fut déclaré Euesque de Maiorque : & les Cardinaux creez par luy, de leur bon gré renoncèrent à leur dignité de Cardinal.

Le tesmoignage de Matthias Flaccius de l'Esclaunie,

auteur tresdiligẽt, extrait de Theodoric de Nyem, ne sera icy impertinent : lequel a fait vne Chronique de ce schisme, comprise en trois liures. Theodoric de Nyem, dit-il, lequel a esté secretaire fort familier d'aucuns Papes, homme de bien & sauant, a fidelement descrit l'histoire de ce schisme, qui a esté entre les Papes par l'espace de trenteneuf ans deuant le concile de Constance. Bon Dieu, quelles fineses, quelles fraudes, quelles ruses, quelles meschãcetez, & quels actes estranges raconte-il de ces Papes & bons peres spirituels en ceste histoire-la : par lesquels ils se moquent horriblement de Dieu, de toute religion & de l'Eglise de Iesus Christ, & la molestent & assubiectissent à leur tyrannie!

Par le témoignage de celui qui lors estoit,

Et certes ie confesse, que combien qu' auparauant i'eusse leu, ouy & veu mesme plusieurs de leurs meschancetez : & que pour ceste raison i'eusse conceu en moy-mesme vne mauuaise opinion de la malice de cest Antechrist, & de ses enfans : toutesfois apres auoir leu ce liure-la, i'ay apperceu qu'ils estoient dix fois plus meschans que ie n'auoye iamais pensé auparauant.

Il dit au mesme liure, Que ceux ne sont pas dignes du titre d'Empereur, qui font semblant de ne voir, mesme dissimulent les meschãcetez execrables de la tyrãnie des Papes:

Chrysoloras.

Chrysoloras de Constantinoble enseignoit les lettres Grecques en Italie, lesquelles passé sept cens ans n'auoyent esté en vſage : la fille duquel espousa à Constantinoble, Frãcisque Philelphe.

Philelphe Bôbarde.

Bertholde Schvartz moine & Alchemiste, a esté premier inventeur de l'artillerie, enuiron ce temps.

Escosse conuertie à la foy.

Wenceslaus Empereur, pour sa lascheté & auarice fut deposé de l'Empire, & son nepueu fut eleu.

M. cccc.

**Iosse** Fils de Iean Henry, marquis de Moraue, qui auoit esté frere de Charles quatrieme de ce nom, marquis de Brãdebourg, homme inutile fut esleu Roy des Romains par aucuns, deuant Robert (comme aucuns disent) estant desia vieil, pource qu'il estoit oncle de Wenceslaus. Toutesfois il ne fut pas couronné: car il ne passa point les six mois depuis son election.

**Robert**, ou Rupert duc de Bauiere, & cõte Palatin du Rhin, fut esleu apres Frideric duc de Brũsue & de

& de Luncbourg. Ce Frideric fut Prince vaillant, sage, & exercé aux armes, & vrayement digne de gouverner l'Empire: mais il y auoit inimitié de long temps entre luy & l'archeuesque de Mayence. Car auant qu'il fust couronné, le comte Vvaldec ayant charge de ce gentil Archeuesque, le tua meschammét. Qui fut cause qu'il y eut grande esmeute par le pays d'Alemagne, iusques à ce que les Princes electeurs s'assemblerent en la ville de Bopart: où ils esleurent Robert comte Palatin, homme exercé en fait de guerre, & grád amateur de iustice, au demeurant petit de stature. Or voulant entrer à Aix la chapelle pour estre couronné, les citoyens y contredirent, disans qu'ils ne pouuoient fauoriser en cest endroit à Robert: la cause estoit, qu'ils n'estoyét pas encore absouts du sermēt qu'ils auoyent donné à Vvenceslaus. Mais afin que l'election ne fust inutile, l'Euesque de Colōgne couronna Robert en la ville de Colongne. Apres cela Robert s'appresta pour aller à Rome, l'an 1402. afin qu'il receust la couronne imperiale: mais il fut empesché par les Venitiens & Milannois, & ne peut executer ce qu'il auoit entrepris. Il mourut en la ville d'Oppenheim, l'an 10. de son Empire, & fut enterré en la ville de Heidelberg.

Frideric  
de Brun-  
suic.

Robert  
couronné  
à Cologne

La mort  
de l'Emp.  
Rob.

**Innocent** Septieme, natif de Sulmo, auparavant appelé Cosmar de Peruse, prestre Cardinal M. cccc.

duritre de sainte Croix: toute l'Italie estât troublee fut créé Pape, apres Boniface neuvieme. Cestuy-cy encore Cardinal (cōme dit Platine) auoit accoustumé de reprēdre la negligence & pusill inimité des Papes: disant qu'il estoit aduenü par leur nōchalāce, q̄ le schisme & trouble q̄ estoit tāt en l'Eglise Romaine, qu'en la republique, n'auoit encores pris fin.

Estant monté au siege Papal, & suyuant en aucunes choses les façons de faire d'Urbain & Boniface ses predecesseurs, lesquels reprenoit estant homme priué: non seulement il fit les choses qu'il condamnoit si fort auparauant, mais il ne pouuoit mesmes porter qu'on luy en parlast.

Il gouerna les affaires en si grande confusion, qu'une fois les citoyens de Rome estans venus vers luy, pour le requerrir que liberté leur fust rendue, & qu'ils fussent remis en possession du Capitole, du pont Miluins, & de la forteresse d'Adrian: & que le schisme pernicieux qui estoit en l'Eglise fust osté, les guerres & seditions assopies; remonstrans

La requē-  
ste des Ro-  
mains au  
Pape.

Acte cruel  
du Pape.

que pour ce faire le Roy de France promettoit luy prester la main, & que Pierre de la Lune ne refusoit pas d'entrer en voye d'accord: au lieu de leur accorder leur requeste, il les renuoya vers son nepueu Loys, qui se tenoit à l'hospital du S.Esprit, comme vers vn bourreau qu'il leur auoit préparé. lequel print onze de ses citoyens, qui estoient venus pour consulter avec luy touchant les affaires de leur republique, qui s'en alloit perir par la negligence du Pape: & les mit à mort, puis les ietta des fenestres en bas, disant que les schismes & seditions ne se pouuoient autrement oster.

Emotion  
du peuple  
Romain.

De ceste cruauté le peuple Romain esmeu, ayant appelé à son secours Ladislaus (autrement dit Lancelot) Roy de la Pouille, print les armes pour faire la punition de ce bourreau Loys: mais le Pape pour eiter la fureur du peuple, s'enfuit à Viterbe, avec Loys son nepueu.

¶ Le peuple voyant qu'il ne pouuoit pas prendre vengeance de celuy qui auoit commis vne si grande meschanceté, se rua sur les courtisans, desquels les biens furent presque tous pillés. Toutesfois on dit qu'aucuns se sauuerent es maisons des Cardinaux: qui estans aidez de leurs gens, receuoient ceux qui venoyent chez eux, cōbien que ce fust à difficulté.

Le Mar-  
quisat de  
Pise.

Puis les Romains ayans prins le Capitole, & s'estans saisis du pont Miluius, assiellirent la forteresse d'Adrian: mais ce fut en vain, combien que Jean Colonne, Comte de Troye, & autres vaillans capitaines, leur assistassent sous la conduite du Roy Ladislaus. En fin, ceste esmotion appaisée, le Pape reuint à Rome, où il crea plusieurs Cardinaux: entre lesquels furent Ange Corraire Venitien, Pierre Philarge de Crete, & Ottho Colonne gentil-homme Romain. Ayant par ce moyē renforcé & estably son Pontificat, il crea Loys son nepueu, Marquis de Pise: puis le constitua sur la principauté de Firman.

Ce Pape demanda tant en France qu'en Angleterre, la moitié des reuenus ecclesiastiques (comme dit Gaguin:) mais il fut escondit. Apres lesquelles choses il ne vescu pas longuement: car l'an 1407. il mourut à Rome.

Diuisions en la religion au pays de Boheme.

**N**Ous auons dit cy dessus, que l'Empereur Charles quatrieme institua l'vniuersité de Prague, & l'a proueu de gens sauans: & comme vn Prince adonné aux lettres, decoroit

coroit souuent par sa presence les disputes qui se faisoient aux escolles. Or d'autant que les Teutoniens en ceste Vniuersité, sembloient emporter le prix & honneur en disputant par dessus les Bohemiens: lesdits Bohemiens eurent vengeance que les estrangers les surmontoient. Aduint qu'un d'iceux Bohemiens, ayant recouré les liures de Vvicleff, les communiqua à ses compagnons: & tiroient de grans argumens d'iceux liures, auxquels les Teutoniens ne pouuoient resister: dont plusieurs dissensions se commirent entre eux, iusques à bateries & meurtres. Les Teutoniens voyans cela quitterent la place, tellement qu'il y eut plus de 2000. escoliers qui sortirent pour un iour hors de Prague, l'an 1408 & vindrent à Lypse: où ils dresserent Vniuersité, comme ils auoient obtenu congé de ce faire.

Teutoniens ou  
Alemauns.

Iean Hus auoit pour lors grand bruit, homme sorty d'un village appellé Hus, qui signifie Oye, dont il auoit prins son nom. Et comme il estoit de grand & vif esprit, & bien parlant, commença à recommander la doctrine de Vvicleff au peuple. Les Bohemiens instruits de ceste doctrine, commencerent à rengier le Pape en son ordre: ne l'estimant point ne plus honorable, ne plus grand que les autres Euesques ou prestres. Et sur cela reformerent la doctrine par conclusions & articles suyans:

Iean Hus.

Que la dignité ne rendoit point le prestre ou l'Euesque honorable, mais la sainteté de vie & la bonne doctrine.

Articles  
de la doctrine des  
Bohemiens

Que les ames separees des corps vont droit aux peines eternelles, ou soudain obtiennent la vie bien-heureuse.

Qu'il n'y a tesmoignage en toute l'Escripture, par lequel on puisse prouuer qu'il y ait un purgatoire apres ceste vie.

Faire oblations & sacrifices pour les trespassez, est inuention de l'auarice des prestres.

Images de Dieu ou des Saints: benediction des eaux, & autres choses semblables, sont forgees des hommes contre la parole de Dieu.

Que les Ordres des Mendians ont esté inuentez par les diables.

Que le Baptisme doit estre administré avec eau, sans y adionster huyle ne crachat, & telles pollutions.

Que le temple de Dieu c'est le monde. Que ceux qui bastissent des temples, monasteres & oratoires pour l'enclorre,

enferrent sa maiesté qui est incomprehensible.

Que les ornemens des prestres, chasubles, corporaux, calices, platines, paremens d'autels, ne sont que vanité.

Qu'en vain on implore l'aide des Saints, & que c'est temps perdu de chanter les heures Canoniques:

Que les iusnes ne meritent rien.

Que l'Eucharistie doit estre administree sous les deux especes.

Ils reiettoient la messe, & retenoyent seulement la communion de la Cene, la parole & l'oraison: & autres plusieurs articles, tirez de la sainte Escriture.

**Gregoire** <sup>XII. de ce nom, natif de Venise, nommé auparavant Ange Corraire, Patriarche de Constantinoble, & Cardinal prestre du titre de S. Marc, fut esleu à Rome apres la mort d'Innocent: mais à ceste condition, que si le proufit & vtilité de l'Eglise le requeroit, il se demettrait de sa dignité Papale, à cause de Benoit treiziesme, nommé Pierre de la Lune, lequel auoit succédé à Clemēt septieme en Auignon.</sup>

M.CCCC.

VI.

Trahisons  
des Veni-  
tiens.

Les Venitiens prindrent d'un nommé Francisque Ca-  
rriario, vicaire de l'Empire, deux citez Imperiales, Veronne  
& Padoue: puis ledit Francisque fut enuoyé prisonnier à  
Venise, où finalement fut tué en prison. Ainsi depuis vsurpe-  
rent par trahison la ville de Rauenne, qui estoit du patrimoi-  
ne de l'Eglise Romaine. Ils enuoyerent semondre le gou-  
uerneur Hostase Polentan, bien magnifiquement, sa femme  
& son fils, & prier qu'ils voulussent venir s'esbatre à Venise,  
en certaine grande feste & solennité qu'ils faisoient lors.  
Or cependant qu'il estoit à Venise, firent prendre Rauenne  
par trahison: & enuoyerent ledit seigneur, sa femme & son  
fils prisonniers en exil perpetuel en l'isle de Candie, où ils  
moururent pourement. Jean le Maire.

M.CCCC.

VII.

Loys duc d'Orleans venant de l'hostel de la Royne sur  
les huit heures du soir, fut meutry à Paris par gens apostez:  
lesquels abatirent premierement le Duc de dessus sa mule,  
& quand il fut tombé à terre, un sien seruiteur son escuyer  
Alemād tomba sur luy pour le cuider sauuer, lequel fut mis  
à mort cōme son maistre. Jean duc de Bourgogne le fit ruer  
lequel apres le cas cogneu s'enfuit incontinent de Paris, &  
vint à Arras, faisant quarantedeux lieues ce iour-là. Voy les

anna-

Annales de France par maistre Nicol. Gille.

Ce Pape Gregoire approuua les sectes des moines du Mont d'Oliuet, & Hieronymites, avec la congregation de ceux de Venise, qui se nomment de S. George de Alga. Moines du Mont d'Oliuet.

Benoit trezieme estant en Auignon, le roy Charles sixieme enuoya en ambassade vers luy les Ducs de Bourgogne, de Berry & d'Orleans: afin de luy persuader de ceder à son droit, pour le bien & vnion de l'Eglise: & que d'autre part Gregoire douzieme feroit le semblable. A quoy ledit Benoit ne fit aucune response, ains laissa lesdicts Princes sans dire A Dieu: & se retira en Espagnè, de peur qu'on ne le contrainst de renoncer au Papat: & tint vn Concile à Parpignan, puis s'en alla tenir au chasteau de Panisole, pour estre plus assuré. Benoit au chasteau de Panisole, ou Peninsule. Concile à Pise.

En ce temps fut aussi tenu vn concile à Pise, pour reunir l'Eglise vniuerselle, auquel furent citez Gregoire & Benoit: mais ils n'eurent cure de s'y trouuer, ains le tournerent à derision. Et ainsi pour cuider bien faire, on fit double schisme & diuision. Il n'y auoit parauant que deux Papes: & il y en eut trois. Audit Concile furent deposez Gregoire & Benoit, & vn nommé Alexandre fut institué. Pendant ledit Concile de Pise, Gregoire douzieme s'estoit aussi fuy en Autriche: mais craignât de n'estre en seureté, il s'en retourna en Italie, & se tint en la cité d'Ariminum, sous la protection d'un Baron nommé Charles Malateste. A ladicte deposition des deux Papes, quasi toutes nations Chrestiennes consentirent, excepté vne partie d'Espagne, & le comte d'Armignac, & le royaume d'Ecosse, qui fauorisoient audit Benoit trezieme. Gregoire à Ariminum.

Que dirons-nous de ce schisme de trois Papes. sinon que c'est vn signe que ce siege de Babylone sera diuisé en trois parties, comme il est dict en l'Apocalypse, & que de là viendra la ruine de l'Antechrist & sa fin?

L'an de Christ 1409. Chisebeles, ou CALEPIN premier, cinquieme Empereur des Turcs, obtint victoire contre Sigismond. Cestuy Calepin regna six ans, & laissa deux fils, Orchanes & Mahomet: mais Orchanes fut tué de son oncle Mosé, qui fut depuis occy par Mahomet premier de ce nom. M.cccc. ix.



**Alexandre** Pape cinquieme de ce nom, fut eleu au Concile de Pise: natif de l'isle de Candie, de l'ordre des Cordeliers, dict auparavant Pierre Philarge, ou de Candie: premierement euesque de Nauarre, apres archeuesque de Milan, & consequemment Cardinal prestre du titre de l'eglise des douze Apostres, & succeda en la Papauré ce Gregoire, duquel a esté faite mention cy deuant.

Deux Papes  
des deposez.

Après que les deux Papes Benoist & Gregoire furent deposez au concile de Pise (comme il a esté dit) cestuy-cy fut eleu du consentement de tous les Cardinaux. Auquel degré & dignité estant paruenue (comme dit Platine) c'est à bon droit qu'on luy donna le nom d'Alexandre: comme ainsi soit que luy, qui auparavant auoit esté pour frere Mendiât, peut estre comparé à quelque Prince que ce fust, en matiere de despense prodigue & superflue, & en grandeur de courage.

De là est aduenue que ceste sauterelle iadis fort petite & de basse condition, s'est acquise au royaume d'Abaddon vne face comme celle d'un homme, & des dents semblables à celles des lions.

Ce pape aussi auoit de coustume de dire en se iouant, qu'il auoit esté riche Euesque, pour cardinal, & pape mendiant.

Cest Alexandre fut d'une si grande audace, qu'au concile de Pise, du consentement des prestres qui estoient là presens, il priua tyranniquement du droit de son Royaume paternel, Ladislaus pour lors roy de Naples & de la Pouille: lequel auoit occupé certaines seigneuries que l'eglise auoit mal acquises, & l'adiugea iniquement à Loys duc d'Aniou.

Ladislaus  
priué de  
son royaume.

Après que ce concile de Pise fut finy, ce Pape cy s'en alla à Bolongne: de laquelle ville vn meschant Sodomite nommé Baltasar Cosse cardinal de S. Eustache, auoit le gouuernement: lequel Alexandre conferma en sa legation, à cause que par ses ruses & moyens ce concile auoit esté assemblé: & aussi d'autant qu'il estoit homme pour faire teste en quelque saison que ce fust, à ceux qui se voudroyent saisir des biens de l'eglise.

Il y auoit en cest homme (comme dit Platine) plus de fierté, & plus d'audace & secularité (s'il faut ainsi parler) que son estat ne requeroit. Sa vie estoit estimée quasi semblable à celle d'un homme de guerre, ses mœurs sentoient son gendar-

gendarme, adonné du tout à cruauté: de sorte qu'en ce saint Celibat il luy estoit aduis que plusieurs choses luy estoient licites, lesquelles ne doyent pas mesme estre nommees. Voila ce qu'en dit Platine.

Entre les autres actes dignes d'un Pape, cest Alexandre cy publia certaines bulles, touchant les stigmates ou marques & playes de son idole François: afin qu'elles fussent mises au rang des articles de la foy Chrestienne: & leur ordonna vne feste solennelle, afin qu'elles fussent honnorees par les fideles.

Bulle des  
Stigmates  
de François

Comme ce bon Pape commēçoit à deuenir malade, d'un breuage empoisonné qui luy fut donné par Marsille de Parme medecin (lequel Balthasar auoit loé pour ce faire, pour vne grande somme d'argent, comme Baptiste Panætius le recite au sermon 56.) & cognoissant que sa mort estoit prochaine, exhorta les Cardinaux qui venoyent vers luy à con corde mutuelle, & à maintenir la dignité de l'Eglise.

La mort  
d'Alexan  
dre.

C'est à dire à faire paix entre les meschans, & à entretenir le siege & la pompe Papale, afin que Iesus Christ fust foulé aux pieds.

Iean de Bauieres Euesque du Liege, frere du duc de Bauieres, seigneur de Hollande, & côte de Hainant, estant chassé de la ville demanda aide contre les Liegeois au duc de Bourgongne, qui auoit espousé sa sœur: lequel vint contre les Liegeois, desquels plus de quarante mille furent tuez en bataille, la cité bruslée, les Eglises, & les monasteres: les prestres mis à mort, les femmes & les enfans. Fasc. temp.

Seize mil  
le selō les  
Chron. de  
France.

L'vniuersité de Lypse ou Lypizen, esleuee par les maistres de l'vniuersité de Prague, à l'aide de Frideric marquis de Misne, & depuis duc de Saxe.

36000. se  
lō les chr.  
d'Alema.

**Sigismond** Fils de Charles quatrieme, Roy de Hongrie & de Boheme, frere de Venceslaus, apres le trespas d'Albert fut eleu Empereur de Rome du consentement de tous. Luy faisant le deuoir de vray Empereur, fut renommé en sagesse, science, & bonté: aimant les gens de vertu & de sauoir, & les esleua en honneurs & dignitez: toutesfois il fut veincu par Amurathes Empereur des Turcs, & perdit vne grosse bataille, & ses tentes & pavillons. Il alla durāt trois ans par l'Europe, pour mettre ordre à des raciner un schisme tres-dommageable à la Chrestienté. Parquoy ayant reiecté trois Papes schismatiques, & non legit-

mes,& qui tenoyent le siege à Barionne, Oddo Colomnius fut fait Pape du consentement de tous.

Iean 24. à  
Bolongne.

**Iean** Pape 24. de ce nom, succeda à Alexandre, & presida à Bolongne cinq ans ou enuiron. Il estoit parauant nommé Balthasar Cosse, ou Iean de Coza, selon la mer des hist. Cardinal de S. Eustache.

Il y en a aucuns, mesmes de ceux qui approuuent la tyrannie Papistique, qui affermēt qu'il est paruenue à la Papauté plustost par force & violence, que par electiō libre & canonique. Car comme ainsi soit, dit Stella, qu'il fust à Bolongne, plustost comme seigneur & maistre, que non pas cōme Legat, & que les peres se fussent là assemblez pour eslire vn nouveau Pape: il les menaça fort, s'ils n'en eslisoyent vn qui luy fust agreable. Et pour ceste cause plusieurs furēt mis en auant, desquels il n'en volut approuuer vn seul. Lors les Cardinaux luy dirent, Dy nous celuy qui sera à ton gré. Et il respondit, Donnez moy le manteau de S. Pierre, l'habit Pontifical, & ie le donneray à celuy que ie veux faire Pape. Quand il eut l'habit, il s'en vestit, & dit, C'est moy qui suis Pape. Et iaçoit que la chose despleust aux autres, si falloit-il dissimuler, tant furieux, tant terrible & enuironné de tant de gendarmes il estoit.

Synode à  
Rome.

Après son election il demeura certain temps à Bolongne: depuis vint à Rome, estant à chef de son entreprise. Là il assemblea vn Synode, afin de donner la couronne Imperiale à Sigismond. En la premiere session de ce Synode, comme ledit Iean estoit assis en vne haute chaire, après que la messe du S. Esprit fut chantée il vint vn hibou: lequel se posant sur l'une des poutres du temple, & regardant droit vers le Pape, le salua d'une façon fort estrange, avec son chant espouuantable. Ceux qui estoient là presens commencerent fort à s'esmeruiller, se regardans l'un l'autre: & iettans aussi leur veüe sur le Pape, à peine se pouuoient-ils garder de rire. Quant à Iean, il commença à deuenir honteux, à suer, à estre fort angoissé, & se tourmenter en soy-mesme. Finalement ne trouuant autre moyen, par lequel il peust remedier à la sienne tant grande confusion: après auoir donné congé à ceux qui estoient là assemblez, se leua, & se retira. Il y eut vne autre session après ceste-cy, en laquelle le semblable luy aduint: car ce hibou ne peut onc estre chassé, ne pour

Histoire  
du hibou.

crier apres luy, ne pour pierres ou bastōs, qu'on luy iettaſt.

¶ Il y en'eut alors pluſieurs qui furent induits par ce ſpectacle de croire, que telles colombes ſpirituelles ont long temps gouuerné ceſte Eglise de Rome. Nicolas Clemengis Archidiaque de Bayeux, recite ceſte hiſtoire en ſes Epiſtres.

*Concile aſſemblé à Conſtance.*

Pour mettre fin aux diſcords, & eſclâdres deſſus dits, force fut d'aſſembler vn Concile general, duquel le lieu fut aſſigné à Conſtance. Ce fut contre la volonté du Pape Ieā, qui deſiroit qu'on le tint en vn lieu, auquel il auroit plus de puisſance que l'Empereur. Voy Nacl. & Leonard Aretin qui eſtoit de ce temps.

Audit Concile cōparut finalement le Pape Iean 24. & arriua à Conſtance la veille de S. Simon & S. Iude, l'an 1414.

Pareillement l'Empereur Sigismond s'y trouua, & arriua à Conſtance la veille de Noël apres minuit, avec l'Imperatrice ſa femme, & pluſieurs Princes, cōtes, barons, & nobles, leſquels eſtoient en nōbre enuiron 30940. perſonnes, hommes de cour, dit la Mer des Hiſt.

Avec le Pape Iean arriuerent quatre Patriarches, 29. cardinaux, 47. Archeueſques, & 160. Eueſques. Nacl.

Le iour de Noël le Pape chanta les trois Meſſes, celle de minuit, du matin. & celle du midy: & Sigismond chanta reueſtu en diaque, l'Euāgile. { Exijt edictum à Ceſare, &c. } Nacl.

Ce Cōcile dura trois ans, & ſept ſepmaines, ſelon aucuns: ou enuiron quatre ans, ſelon Nacl. & y eut 46. ſeſſions. Voy le 2. volume des Conciles.

L'an 1414. le roy de France mit le ſiege deuāt Cōpiēne, & fut prinſe par cōpoſition. Il print Soiſſōns, & depuis mit le ſiege deuāt Arras: mais la paix fut faite par la duchefſe de Hollande, ſœur du duc de Bourgogne. La mer des hiſt.

Le Vendredy ſuiuant la Chandeleuſe, qu'ils appellent, arriuerent au Concile ſix Cardinaux du Pape Gregoire douzieme, & approuuerent le Cōcile par l'autorité dudit Gregoire. Nacl.

L'an 1415. fut la bataille de Blangy entre les Anglois, & Laiournee les François, en laquelle le principal ſang de France fut eſ- de Blāgy. pandu: & s'appelle communement, La male iournee. La mer des hiſt.

**Iean Hus** par le Concile d'enuoyer Iean Hus : lequel y alla avec sauf-  
**Hierosme** conduit de l'Empereur. Il y alla, aussi Hierosme de Prague  
**de Prague** avec vn seul clerc. Ils furent admonnestez, & fort solicitez à  
 se desister de leur opinion: mais ils furent constans. Ils se main-  
 tenoyent auoir esté veritables en leur propositions, & rai-  
 sons, estans fondez en la verité du saint Euangile : & au cō-  
 traire, que l'Eglise Romaine s'estoit retiree de la verité, & de  
 la doctrine des Apostres, &c.

Voy pour plus ample declaration de ceste histoire, la premie-  
 re partie du liure des Martyrs.

**La mort** Ils furent condemnez à estre bruslez. Iean Hus fut le pre-  
**de Ieā Hus** mier executé, enuiron le quatrieme iour du mois de Iuillet  
**& de Hierosme** l'an 1415. Et assez long temps apres Hierosme de Prague fut  
**de Prague.** aussi bruslé au mois de Septembre. Ils endurerent constam-  
 ment la mort, & allerent au feu alaigrement, glorifiās le Sei-  
 gneur, mesme au milieu de la flamme. Leurs cendres furent  
 jettees au lac de Constance.

Les Bohemiens ayans entendu ce qui fut fait à Constan-  
 ce contre leurs Docteurs, saccagerent les conuens, & mona-  
 steres du pays, & y mirent le feu: & dès ce temps se retirerēt  
 de la subiection du Pape Romain, comme dit est. Nacl.

**Vvicleff** Audit Concile Iean Vvicleff Anglois fut condenné he-  
**bruslé a-** retique: & combien qu'il fust mort, ses os furent condemnez  
**pres sa** d'estre deterrez.  
**mort.**

Item fut inhibé aux laics de ne communiquer au Sacre-  
 ment sous les deux especes.

Fut aussi decreté, que le Concile estoit par dessus le Pa-  
 pe, & non au contraire.

Que le Concile a toute puissance de corriger, iuger &  
 deposer le Pape, & mesmes d'ordonner de toutes choses: &  
 non le Pape, de iuger, corriger, ou changer decrets & statuts  
 de Concile.

**M. cccc. xvj** Iean 24. Pape, voyant qu'audit Concile plusieurs crimes  
 luy estoient obiectez, s'enfuit en habit desguisé à l'aide du  
 duc d'Autriche Frideric, & par le conseil de l'Archeuesque  
 de Mayence: combien que l'Empereur fist toute diligence  
 que cela n'aduint. Nacl. Il s'enfuit premierement à Schaf-  
 fuse, & de là à Losenberg, & puis à Fribourg, pour prendre  
 chemin vers le duc de Bourgongne, s'il eult peu. Nacl.

Le duc

Le duc F. Frideric fut cité en plein Concile par l'Empereur, & ce par plusieurs fois: & cōme il ne cōparoissoit point l'Empereur absout ses subiets du serment de l'obeissance qu'ils deuoyent audit Duc. itē, le priua de tous fiefs & biens, & exposa son corps & ses biēs à ceux qui les pourroyēt prendre & occuper. Cela donna occasion à plusieurs d'assaillir sa personne, & ses biens: dont encores auourd'huy les Cantons, & les Valesans tiennent plusieurs places, comme Bade, Melingen, Prenigarten, Vvallestat, Diessenhofen, qu'ils obtindrent à force d'armes. Les autres occuperēt autres villes & places. Voy Naucl.

Iean fut pris, & ramené à Constance; & là aupres fut detenu prisonnier à Richnau. Naucl.

Après qu'on eut prouué contre luy quarante articles criminels, il fut depōsé par tout le Concile, le mecredi de la trinité, mille quatre cens & quinze: & luy mesme approuua la depōsition. Au second volume des Conciles il est fait mention, que plus de cinquantequatre articles furent proposez & prouuez contre luy: à chacun desquels respondant s'escricioit, Ah! l'ay commis encore vn crime plus grand: c'est, que i'ay passé les Alpes, & suis venu en Alemagne. Après sa condemnation il fut baillé au Comté Palatin, qui le tint trois ans en Menhen: & ne luy fut permis d'auoir aucun Italien avec soy, uon point mesme vn valet de chambre qui fust du pays d'Italie. les gardes estoient tous Alemans, & parloit à eux par signes seulement. Naucl.

Après la depōsition du Pape Iean, on proceda aussi cōtre le Pape Gregoire douzieme: lequel fut cité à comparoir en personne, mais il ne voulut s'y trouuer. toutesfois ou par beau, ou par force il enuoya Charles Malateste, seigneur d'Arimine, avec ample procuration & puissance de ceder & resigner ledit droit qu'il auoit en la dignité Papale, es mains dudit Concile. Ce qui fut fait, & ledit Gregoire xij. fut créé Legat en la Marque d'Ancone, où il mourut tost après de dueil en la ville de Racanay, qui est vn port de la mer Adriatique. Iean le Maire.

Restoit encore le troisieme antipape. Pierre de la Lune. c'estoit de luy que Gerson souuent disoit, Il nous faut oster ceste lune morfondante (nōme Benoit 13.) lequel ne voulut obeir au Concile, mais mourut obstiné au royaume d'Ar-

ragon:& commāda au lit de la mort à ses Cardinaux, qu'inc-  
continent luy trespasſé ils en eleussent vn autre. ce qu'ils fi-  
rent,& eleurent Clemēt v i i . natif de Barſelōne. En quoy  
ne proufiterent gueres: car le Pape Martin (comme ſera dit)  
demeura en ſon entier, & eut l'obeiſſance de tous les Prin-  
ces de la Chreſtienté:& toutesſois ledit Clement v i i . fut  
créé Eueſque de Maiorque. Là meſme.

M. cccc-  
xvi.

Ce Pape Benoit donna beaucoup de peine à l'Empereur  
Sigismond. Car attendu qu'il ne vouloit entendre à aucun  
appointment, ledit Empereur fut contraint d'aller en per-  
ſonne en France vers le roy:& de là, vers le roy d'Angleter-  
re, pour traiter appointment entre ces deux Rois. Item,  
deuers le roy d'Arragon en Eſpagne, avec certains ambaf-  
ſadeurs deputez dudit Concile: pour les exhorter de tenir  
la main à l'vñion de l'Egliſe, & de perſuader audit Pape de  
faire cōme les autres: ce qu'on ne peut obtenir de luy. Lors  
voyant les Princes d'Eſpagne, les Arragonnois, Cathelains,  
Armignacs, Rois de France & d'Angleterre, ſon obſtinatiō,  
ſuiuirent l'opinion du Concile, & ſe retirerent de l'obeiſ-  
ſance du Pape Benoit treizieme: ce que Sigismond ſignifia  
audit Concile. Naucl.

M. cccc-  
xvii.

¶ Sigismond retourna depuis à Cōſtance, enuirō la Chā-  
deleuſe:& le Concile à chandelles ardentes excommunia &  
priua ledit Benoit de ſon Pontificat, & depuis le declara he-  
retique & ſchiſmatique, le 18.iour de Mars. 1417. Naucl.

Le Pape Iean, cependant qu'il eſtoit aſſis au ſiege Ro-  
main, entre autres geſtes d'un Pape, fit ce qui ſ'enſuit, com-  
me on le peut voir en diuers auteurs. Il auoit eſmeu de  
merueilleuſes guerres contre le Roy Ladislaus: & aſſembla  
vn Concile à Rome, pour trouuer les moyens de le chaffer  
hors de ſon royaume. il commāda auſſi qu'on fiſt la proceſ-  
ſion avec le chef de ſainct Iean Baptiſte, comme ainſi ſoit  
qu'il euſt finement & cauteleuſemēt deliberé de le vendre  
aux Florentins.

Les Friſon-  
niers, au-  
trement  
dits De la  
ſhemife.

Il approuua la ſecte de ceux qui ſe nomment De la che-  
miſe, ou Friſonniers, laquelle s'eſtoit eſleuee au territoire  
de Luques: & admit la congregation de ceſte nouvelle re-  
formation au monaſtere de S. Iuſtine, commencée à Padouē  
par Loys Barbe.

Cōme Martin V, ſon ſucceſſeur eſtoit à Florēce, ceſtuy-cy  
eſtant



estant deliuré de prison (outre l'attente d'un chacun, de sorte que tous ceux qui estoient presens, s'en esmerueilloyēt) vint là vers luy : & apres luy auoir baisé les pieds, le reconnut cōme son Pape, successeur de S. Pierre: & le salua, cōme si c'eust esté quelque dieu terriē. Baïser fort cé. Martin estāt esmeu d'affection, quelques iours apres le receut au nombre des Cardinaux, & le fit Euesque de Tuscoule: mais quelques mois passez, il finit sa vie triste & ennuyeuse, l'ā du Seigneur 1419. en la mesme ville de Florence: où il fut honnorablement enseuely avec grand' pompe au temple de S. Iean Baptiste, par Cosme de Medecis, lequel luy auoit tousiours porté fort grande amitié.

Audit Concile, les comtez de Cleues & de Sauoye furent faictes Duchez par l'Empereur Sigismond. Cleues. Sauoye.

Les choses composees, comme dit est, la volonté de l'empereur estoit qu'on traictast de corriger les mœurs des Ecclesiastiques, & qu'on reformast l'Eglise: mais il fut dit que cela ne se pouoit bonnement faire, vaquant le siege Apostolique: parquoy fut conciu de proceder à nouuelle election du Pape. Naclere.

**Martin** Pape, cinquieme de ce nom, nommé Ottho, Romain, Cardinal, diacre, de la maison des Colonnais: d'un mesme accord & volonté, par le consentemēt de tous fut eleu de 33. Cardinaux, au concile de Constance: & fut appellé Martin, pource qu'il fut consacré le iour de S. Martin. il presida quatorze ans. M. cccc. xvii.

L'Empereur Sigismond, fort ioyeux que les Cardinaux auoyēt vn tel Pape, & tant necessaire à la republique Chrestienne, entra au conclaue: où sans esgard de sa dignité, rendit graces à tous. & se iettant à genoux deuant le Pape, luy baïsa les pieds en grande reuerence: d'autre costé le Pape le receut benignemēt, & le remercia fort de la diligēce & peine qu'il auoit prinse, pour establir l'vnion de l'Eglise. Nauc,

Audit Concile furent expediees lettres & bulles à Loys duc d'Aniou, pour aller prendre possession du Royaume de la Pouille pour luy & les siens. Nacl.

¶ Apres que l'Empereur eut long tēps trauaillé d'assembler ce Concile de Constance, desirant voir la reformation particuliere de l'Eglise, proposa moyen d'y proceder: mais Martin excusa, q̄ Rome auoit esté long tēps sans chef, & que

le temps ne permettoit point de commencer à la reformation, & que ia le Concile auoit long temps duré : pourquoy seroit assigné vn autre Concile à Basle, où cela se feroit. & ainsi l'Empereur fut frustré de son attēte & esperāce, de voir vne reformation aux gens d'Eglise.

**Promesse d'un Concile à Basle** Martin Pape, retournant de Constance à Rome, demeura deux ans à Florēce: & pour recompense de son recueil & seiour, ordonna que l'Euesque du lieu seroit Metropolitain: & luy assubiectit l'Eglise Volaterre, Pistorie & Fesules.

**Les Huissies.** Les Hussites se leuerent en ce temps, & reietterēt les traditions humaines, enseignant plus purement la doctrine de Iesus Christ, qui engendra plusieurs contentions entre les laics & les clerics.

**M.cccc. xviii.** La peste à Florence : où moururent plus de seize mille hommes. Chron. Euseb.

**M.cccc. xix.** Mahomet Empereur des Turcs, mourut apres auoir regné xiiij. ans.

**M.ccccxx.** Venceslaus mourut, saisi de frayeur à cause d'un tumulte esmeu à Prague: il cheut en apoplexie, & de ce mal en paralytie: laquelle dans xviii. iours luy osta la vie, l'an de son regne xx.

**CHARLES VII.** du nom, Roy de France, fils unique de Charles V I. succeda à son pere. Il fut assailly par Anglois & Bourguignons: & ayant perdu quasi tout le pays des frontieres, print son recours à Bourges, & y demoura quelque tēps: & pource les ennemis par moquerie l'appellerent, Roy de Bourges. Henry fils de la sœur de Charles, se disoit en ses titres, Roy d'Angleterre & de France: & mesmement fut à Paris couronné Roy de France.

**Ieanne la pucelle.** ¶ Vne pucelle fit estat d'homme d'armes: donna secours à ceux d'Orleans assiegez: contraignit les ennemis, de laisser le siege: mena le Roy Charles couronner à Reims, en passant es lieux que les ennemis tenoyent. Les Anglois furent apres chassés de Paris.

Les Taborites, Adamites, Orebités, heretiques en Boheme de ce temps. Voy Nauclet.

Sigismōd & le Pape avec l'Alemagne se banderēt ensemble, pour faire guerre contre les Bohemiens Hussites: mais ils ne profiterēt rien, ains furent cōtreints les laisser. Nauclet.

Maistre Iean Gerson soustenoit en ce temps, Qu'il falloit plustost

plustost croire à la sentée & opinion d'un docteur, approu-  
uee & confirmee par l'Escripture canonique, qu'à la declara-  
tion du Pape. Item, Qu'on doit plustost croire à un docteur  
bien sauant aux saintes Escriptures, & allegant l'autorité  
catholique, qu'à un Concile general.

Le Concile commençoit à Pauie: mais la peste suruint  
tant grande, qu'on fut contreint de changer de lieu & de  
temps: & fut ordonné à Pise, l'an 1424. & de là remis à Basle  
sept ans apres, en l'an de Christ 1430. M. cccc.  
xxiiii.

Les Venitiens corrompirent à force d'argent le capitai-  
ne general du duc de Milan, nommé Carmagnolle, vaillant  
homme, & traistre: lequel embla audit Duc la forte ville de  
Brix, & l'annee suyuate la ville de Bergame & leurs appen-  
dences: lesquelles places le Roy Loys XII. recouura l'an  
1509. apres que les Venitiens contre droit & raison en auo-  
yent esté possesseurs l'espace de 80. ans. Iean le Maire. M. cccc.  
xxvii.

¶ Ceste pucelle sus mentionnee, dite d'Orleãs, natieue de  
Lorraine, appellee Ieanne, fit choses incroyables en fait de  
guerre, pour le secours du Roy de France. Finalement ayât  
trouué moyen par force & astuce d'entrer en la ville de  
Compienne (qui estoit assiegee) faisant saillies sus les enne-  
mis, fut prise par Iean de Luxemburg: & de là enuoyee à  
Rouan au duc de Sommerfet: où ayant esté gardee quelque  
temps, fut bruslee. On luy imposoit accusation d'estre en-  
chanteresse. Voy les Annales de France. Lapucelle  
d'Orleãs.

Le Pape Martin âgé de soixantetrois ans, mourut à Ro-  
me d'apoplexie. Il commanda deuant sa mort d'assembler  
le concile de Basle: car au Concile de Constance fut conclu,  
que de dix ans en dix ans seroit tenu Concile vniuersel de  
l'Eglise. ce qui n'a pas esté bien obserué. M. cccc.  
xxxi.

Les Papes s'en passent assez bien, & pour cause.

**Eugene** IIII. de ce nom, natif de Venise, de l'ordre  
des Celestins, nommé au parauant Gabriel Cō-  
delmer, fils d'un nommé Ange: estant Cardinal prestre du ti-  
tre de S. Clemēt, obtint la dignité Papale au lieu nommé Mi-  
nerue (cōme Platine le raconte) par ce moyē cy: Quand Gre-  
goire XII. lequel estoit de la maison des Corrariens, & Ve-  
nitiens de nation, fut eleu Pape, estant auparauant chanoine  
des Celestins de la congregation de S. George au lieu dit  
Alga: il emmena avec soy cestuy Gabriel, qui estoit d'une

mesme profession que luy.

HENRY Roy d'Angleterre, aagé de 12. ans, fut couronné au grand temple de Paris comme Roy, par le Cardinal de Vvincestre.

Sigismond alla à Rome, & fut couronné Empereur par le Pape Eugene, apres auoit ia regné 23. ans. Chr. Euf.

A l'instance de quelques rapporteurs & flatteurs, qui disoyent que Martin son predecesseur auoit esté fort curieux d'assembler grans thresors: aucuns poufferent cest homme en vne telle rage, qu'il commanda que le Vicechancelier d'iceluy, avec tous ses familiers & nepueux, fussent saisis & despouillez de leurs biens.

Après cela les Romains s'appliquans à recouurer leur liberté ancienne, en s'escrians coururent aux armes: & ayans chassé tous les officiers d'Eugene, & pris François Condelmer son nepueu ou bastard, & son chamberlan, créèrent de nouueaux magistrats: lesquels ils nommerent gouuerneurs: & auoyent puissance de mort & de vie sur vn chacun.

Eugene  
s'enfuit de  
Rome.

Eugene, entre tant de troubles estant incertain qu'il deuoit faire, cōmença à penser de s'enfuir. Ayant donc chāgé son habit, & prenant vn froc de moine, avec vn certain moine nōmé Arsennius, se mit en vn petit bateau de pescheurs: & sans que ceux qui le gardoyent s'en apperceussēt, se retira à Ostie par la riuiera du Tybre, alors q̄ quelques vns des Romains, apres auoir cognu qu'il s'en estoit fuy, l'assaillirēt à coups de pierres & de traits. De là s'ē alla à Pise, & puis apres à Florence sur certaines galeres, qui auoyent esté apprestees expressement pour cest affaire. Auquel lieu faisant sa residence par quelques annees, il fit seize Cardinaux: entre lesquels y en auoit deux Grecs, assauoir Bessarion, homme sauant en Philosophie, natif de Nicee: & Isidore de Russie, & Guillaume de Stouteuille archeuesque de Rouan.

### *Concile à Basle.*

¶ Apres le Concile de Cōstāce, il en fut tenu vn autre à Basle, lequel le Cardinal Iuliā cōmença par le cōmādemēt du Pape, forcé à ce faire par l'Emp. Sigismond. Et d'autant que pour lors Sigismōd estoit allé en Italie, cōme dit est, pour re ceuoir la couronne Imperiale: les Italiens taschoyēt de persuader au Pape de rōpre le concile de Basle, & le transferer vers eux: afin que les villes d'Italie fussent enrichies du grād apport

apport des deniers , & que le pays ne fust assubietty aux estrangers:allegans pour pretexte,que Sigismond n'estoit venu pour autre cause,que pour se faire seigneur de l'Italie.

Sigismond apres son couronnement retourna à Basle.

Le Concile dura dix ans : & y presida Iulien Cardinal de Saint-Ange, dessus nommé. Nacl.

Les Bohemiens appelez audit concile avec leur-accetz & sauf-conduit, proposerent quatre articles , desquels ils estoient differens d'auec l'eglise Romaine.

I. La communion dōnee au peuple sous les deux especes. Articles  
II. La domination ciuile defendue par droit diuin aux gēs proposez  
d'eglise. par les Bohemiens.

III. La predication de l'Euangile deuoir estre libre.

IIII. Que les pechez publiques ne doiuent estre supportez,voire mesme pour euitier plus grand mal.

Audit Concile fut permis aux Bohemiens de communiquer sous les deux especes, comme chose licite par l'autorité de Christ, vrile & salutaire à tous qui deuēment la reçoient. Vadian & Nacl.

Du temps du concile de Basle, la papisterie fut remise au dessus en Boheme, au grand pourchas de Sigismond : mais incōtinent apres retournerēt à faire comme deuant. Nacl.

Enuiron l'an de Christ 1436. comme dit Nacl. ou 1438. selon les autres , Eugene voulut transporter le Concile de Basle à Ferrare: pour la commodité. Et depuis à Florence. Concile à  
Ses excuses estoient , pourtant que l'eglise Grecque con- Ferrare.  
uiendroit mieux là avec l'eglise Romaine, qu'à Basle: neantmoins le Concile proceda contre luy , & fut cité trois fois: mais ne voulut comparoir. Il fut proposé contre luy, Qu'il estoit fauteur & amateur de guerres , persecuteur de gens d'eglise, homme de sang, & scandaleux. Nacl.

Au Concile de Ferrare furent presens le Pape Eugene, le patriarche de Constantinoble , & l'Empereur dudit lieu Iean Paleologue avec son frere & bien cinq cens hommes: si fut ladite eglise de Grece reunie avec l'eglise Romaine. Ledit Concile fut transporté de Ferrare à Florence , l'an mille quatre cens trenteneuf. Les Grecs accorderent le Concile à  
saint Esprit proceder du Fils comme du Pere: accorderent aussi le Purgatoire : & le Pape Romain estre le primat de l'eglise catholique , lesquels ne l'auoyent iusques à present

admis,ains auoyent esté d'opinion contraire:mais estans reuenus en leur pays, à la persuation de Marc Euesque d'Ephe se, derechef nierent les deux articles derniers. Plat. Vola. & Naulere.

C'est merueille que les Grecs, qui ont esté si tardifs à cognoistre & confesser vne doctrine tant veritable du sainct Esprit, sont maintenant si legers à accorder vne chose friuole & faulse: c'est de receuoir & croire cõtre toute l'Escripture sainte qu'il y a vn Purgatoire, & que le pape Romain est primat de l'Eglise catholique & vniuerselle. A quoy apertement auoit contredit le premier concile general de Nicee, du temps de Constantin le Grand.

Audit concile de Florence les Armeniens & Indiens furent aussi reunis à l'vñion de l'Eglise Romaine, & la receurent: & promirent garder & maintenir le sacrement de Confirmation. Naubl.

Annates.

Ce Pape Eugene cõfirma les Annates sur tous benefices.

¶ Il canoniza S. Nicolas Tolentin, de l'ordre des hermites de S. Augustin.

Bessarion.

Bessarion Cardinal florissoit, & sa maison à Rome estoit patente à tout homme de sauoir, comme vn college. Vadia.

¶ Sigismond aagé de 70. ans mourut, & fut enseuely en Hongrie, en la cité nommee Albe. Sa femme Barbe fut sans religion & sans Dieu, d'une paillardise insatiable: elle se moquoit de ses damoiselles, de ce qu'elles prioient & iusnoyēt, disant qu'il falloit viure ioyeusement, & prendre tous ses plaisirs cependant qu'on viuoit: & qu'apres la mort l'ame perissoit comme le corps.

Le concile de Basle se continuoit tousiours, & procedoit contre Eugene quatrieme: lequel apres plusieurs fois estre cité, non comparant fut deposé publiquement par l'autorité du Concile, le dixieme de Iuillet. Eugene esmeu de cela, incita le Dauphin de France (qui depuis fut appellé le roy Loys onzieme) de mener vne grosse armee au pays de Ferrette & d'Alsace, & venir à Basle. Parquoy ledit Concile fut dissipé, dont suruindrent grands maux. Voy Naubl.

Concile  
de Basle  
dissipé.  
M. cccc.  
xxxviii.

**Albert** Cinquieme du nom duc d'Austriche, & second roy des Romains de ce nom, fils d'Albert quatrieme, duc d'Austriche, auoit à grand peine dix ans quand son pere mourut de poison, en combatant contre Iosse marquis de Moravie. Or estant encore sous des tuteurs, qui estoient

estoyent ses oncles, iceux eurent de grâs differens entrè eux à cause de la tutele : & pour ceste raison Vienne, & tout le pays d'Austriche, endurent de grandes calamitez : iusques à ce qu'estant Albert venu en aage, se despestra de sa tutele, & mit en paix le pays d'Austriche: qui estoit auparavant plein de brigans, & molesté de guerres intestines. Puis apres l'an 1412. il espousa Elizabeth fille de Sigismond, & eut en mariage les plus nobles villes de Morauie. Or apres la mort de Sigismond, il fut esleu roy de Hongrie, du consentement de tous les principaux du pays : & couronné l'an de grace 1438. Apres cela il fut ausû fait roy de Boheme : & ce d'autant que de long temps il y auoit alliance entre les Rois de Boheme & les ducs d'Austriche: par laquelle ils auoyent ordonné entre eux, que quand l'une des maisons demeureroit sans hoir mâle, de l'autre on en creeroit vn Roy. Il fut ausû eleu roy des Romains du commun accord de tous les Princes Electeurs.

Hôgrie & Boheme viennent à vn seul,

L'an mille quatre cens trenteneuf, le dixseptieme iour de Nouembre, au concile de Basle, apres la deposition d'Eugene quatrieme, les Cardinaux esleurēt AMEDVS, ou Aymé duc de Sauoye : & le nommerent Felix cinquieme. Et par ainsi vint en l'eglise le vingttroisieme schisme & diuision, qui dura l'espace de seize ans.

Aimé duc de Sauoye Felix 5. Schisme.

Les vns suyuoient Eugene, les autres Felix, les autres se disoyent neutres, & n'obeissoient ny à l'un ny à l'autre. Les rois de France, d'Angleterre, d'Espagne, & d'Ecosse obeissoient au Pape Eugene: car combié qu'il fust déposé, si tint-il bon iusques à sa mort.

Ce Concile de Basle assemblé avec grande autorité, fut neantmoins dissipé Par vn seul Pape & enfreint. Celuy de Constance en deposa trois & en ordonna le quatrieme: cestuy ne peut venir à bout d'en déposer vn, di& Falcie. tempo.

Au Concile de Basle fut defendu que les Princes seculiers, conseillers & communautèz sur peine d'excomunication, ne fussent si hardis de greuer ou soumettre les gens d'eglise aux tailles & collectes communes. Falcie. temp.

Augustin de Rome fut condemné heretique audit Concile: & fut confirmee la Conception de la vierge Marie, pour estre gardee comme feste solennelle. mais au contraire vöy

La conception de la Vierge Marie.



Epiphanius, liure troisieme, tome deuxieme, heresie soixante-huitieme & soixanteneufieme. Voy aussi S. Bernard en l'Epistre 154. aux chanoines de Lyon.

Ledit Concile donc confirma que la vierge Marie auoit esté conceue sans peché originel : confirma aussi la feste de la visitation d'icelle.

La Prag-  
matique  
sanction.

En ce temps fut tenu vn Concile de l'eglise Françoisse, à Bourges en Berry: & là fut publicce la pragmatique sanction (qui est toute la moelle & substâce des canons du concile de Basle) pour estre expressement obseruee à tousioursmais. Jean le Maire.

Le duc Aimé de Sauoye, apres la mort de sa femme Marguerite de Borgongne, auoit delaisié l'estat Ducal, & s'estoit retiré en vn hermitage delicieux & lieu de plaisir, nommé Ripaille, sur le lac de Lausanne: lequel il auoit fait edifier soigneusement, & auoit laissé le gouuernement de ses seigneuries au duc Loys son fils aisné, pere du duc Philibert de Sauoye. Estant donc audit lieu de Ripaille, ledit duc Aimé, avec dix anciens cheualiers tous hermites, portans grandes barbes & manteaux simples, & le baston retournillé & plein de nouds, en grand bruiet de sainteté de vie: fut esleu par cōcile de Basle pour estre Pape, comme dit est, le dixseptieme iour de Nouembre, l'an mille quatre cens trenteneuf: & le dixseptieme iour de Decembre l'election luy fut annoncee, & s'en alla à Basle: & fut là couronné solennellement, en la presence de deux de ses fils aisnez. Auant ceste ceremonie il auoit fait oster sa barbe, & apprint l'office Romain en peu de temps. Il crea aucuns Cardinaux de grande estime & vertu. Jean le Maire.

La mort  
d'Albert.  
Voi Nauc

L'Empereur estant appelé pour aller en Hongrie, se trouua fort tourmenté au mois d'Aoust d'une chaleur intolerable: laquelle il voulut appaiser par viandes froides, qui luy causerent vn flux de ventre iusques au sang, dont il mourut, l'an mille quatre cens trenteneuf, apres de Strigonie, apres auoir esté Empereur pres de deux ans. Il laissi deux filles, & sa femme enceinte, laquelle enfanta bien tost apres Ladislaus.

**Frideric** III. duc d'Austriche, apres Albert fut Empereur de Rome. Il fut amateur de paix & repos: & restreignit & refrena facilement ceux d'Austriche, qui faisoient

faisoyent quelques esmotions: aussi esteignit l'occasion de la guerre commencee par Matthias, roy de Hongrie, en appointant avec luy.

Pareillement ce Frideric, faisant guerre contre les Flamans pour auoir son fils Maximilian ( qu'ils detenoyent prisonnier ) fut appaisé & contenté par la punition d'aucuns, en prenât & receuant Maximilian son fils: & ainsi debonairemet il amortit toute occasion de guerre & dissension. Il fut couronné à Rome avec sa femme Helconore, qu'il auoit espousee à Naples, en la cour du roy Alphōse: & au partir de Rome s'en alla à Naples vers le roy Alphonse, prochain parent de sa femme: duquel, & puis apres des Venitiens, il fut le bien receu & traité, avec tresgrand honneur & appareil. aussi depuis aima tousiours les Venitiens.

Souuent disoit, ou faisoit dire à sa femme ( à laquelle son Medecin conseilloit boire du vin pour couter sterilité ) qu'il aimoit mieux vne femme sterile, sobre, qu'une femme feconde, subiette au vin. Nacl. Chro. des Emp.

#### L'IMPRIMERIE INVENTEE.

¶ Le noble Art d'imprimer avec lettres esleues en estain, a esté trouué de ce temps: qui est vne inuention pleinement diuine, digne de memoire & d'admiration. Mais elle seroit encore plus admirable, si elle n'eust point esté tant profane. L'inuention est Germanique, & fut en grande admiration du commencement & de grand proufit. Iean Gutenberg cheualier, fut le premier autheur de ceste belle inuention. La chose fut premierement essayee à Mayence, 16. ans auant qu'elle fust diuulguee en Italie. On dit que Iean Faustius, appelé Gutman, fit valoir ceste inuention, avec Pierre Scheffer. Sabel. Enn. 10.

L'inuention d'imprimer, dès quel temps & par qui.

Dionysius Charthusianus en ce tēps escriuoit sus Daniel.

Le pape Eugene se retira de Florence, & alla demeurer à Rome: où il fut le bien venu, à raison qu'il diminua les tailles. Nacl.

Les Suisses ( excepté Berne & Soleurre ) firent la guerre contre aucuns de leurs alliez, nōmez en Latin { Duricenses } pource qu'ils s'estoyent, contre leurs alliances, joints avec le duc d'Autriche: & eurent victoire lesdicts Suisses contre lesdicts alliez. Voy Nacl.

Quatre mille Suisses furent mis à mort à la rencontre Voï Nacl.

de l'armee du Dauphin cy dessus nommé, qui estoit de vingt cinq ou trente mille cheuaucheurs, sans ceux de pied : & fut la deffaite aupres del'hospital S. Iaques, pres de Basle.

Lediect Dauphin ayant gasté le pays d'Alsace, s'en retourna avec grand' perte & dommage de son camp.

L'an de Christ mille quatre cens quarantequatre, la veille de S. Martin, le Turc AMURATHES donna bataille contre le roy de Pologne Vladislaus, & le Cardinal Iulian qui presida au concile de Basle.

Ledit Iulian, legat Apostolique en Hongrie, s'enfuit apres icelle bataille perdue : mais en abbreuant son cheual fut apperceu & recognu des Hongrois, qui le tuerent, pensant qu'il eust grosse somme d'argent : & l'ayans despouillé, le laisserent là tout nud. Voy Naucl.

Note com  
bien de  
maux ame  
ne la foy  
non tenue.

Ce Legat, par l'enhort du Pape Eugene, auoit cōseillé au roy Vladislaus de rompre la foy au Turc, & de l'assaillir en son pays : ce qu'il fit avec trente mille combatans, qui tous perirent en guerre malheureusement. dont suruindrent depuis maux innombrables, & guerres trescruelles & mortelles en la Chrestienté. Le Roy cheut de son cheual, & eut la teste coupee, & fut portee au bout d'une lance par tout le pays. Le sang de plusieurs Princes & Prelats y fut aussi espandu. Deux Euesques furent cause que les Chrestiens perdirent la victoire : car en voulant poursuyure le Turc, ils ne garderent point les lieux qu'ils auoyent en charge : tellement que les Turcs quasi veincis retournerent en bataille, & entrerent en l'armee des Chrestiens.

Iean Huniades s'enfuit de la bataille avec grande quantité de gens, en nombre de dix mille Hongrois. Francisque Caldeonio. Cardinal de Venise, nepueu du Pape Eugene quatrieme, estoit legat & chef de l'armee de mer ordonnee à garder l'endroit du bras saint George, à ce que les Turcs ne passassent par là, pour aller au secours de leurs gens : & combien qu'il eust grosse & puissance armee de Chrestiens, neantmoins par trahison & lascheré, il laissa passer outre lediect destroiect, cent mille Turcs avec Amurathes leur Prince : & qui pis est, ne mit aucune diligence d'en aduertir l'armee des Chrestiens. Vne carraque Geneuoise leur fit passage : dont le patron estoit de la case Grimalde, qui eut pour lediect passage, de marché fait d'iceux Turcs, un ducat pour

pour chacune teste. Ledit Grimald Geneuois patron, alla de là en Flandres, pour employer les cent soixante mille du cats qu'il auoit eue: mais il fut foudroyé par tempeste marine auant qu'y arriuer.

CONSTANTIN Paleologue, frere de Ieā de Paleologue, fut le dernier Empereur Chrestien de Constantinoble: & regna huit ans. M. cccc. xlv.

Eugene quatrieme alla de vie à trespas le vingtieme jour du mois d'Auril, aagé de soixante quatre ans: il fit plusieurs biens à la ville de Rome, & en diuers lieux la fit pauer, & reparer.

Amurathes second de ce nom, victorieux ne poursuiuit point les Chrestiens apres la desconfiture, & ne se monstra ioyeux comme de coustume. Interrogué pourquoy il estoit triste, & ne se resiouissoit de sa victoire: respōdit, le ne voudroye point tousiours ainsi veindre. Tost apres il se desmit de sa principauté & domination: & en laissa le gouuernement à son fils Mahomet. puis se rendit moine de la plus estroite religion qui soit entre eux. Voy Nauel. Amurathes Turc se rēd moine.

**Nicolas** Pape cinquieme de ce nom, natif de Genes presida à Rome huit anstau parauat fut appelé Thomas de Sirsoe ou Sarresane, en la seigneurie du Lucan, cardinal de Bolongne, fils d'un medecin chirurgien. M. cccc. xlvii.  
Suppl Chron.

Ce Pape en moins d'un an fut fait Euesque de Bolongne, cardinal, & Pape de Rome, eleu le 6. de Mars, & couronné le 19. dudit mois, 1447. Nonobstant cela, ne cessa pas incontinent le schisme de l'Eglise: car tousiours viuoit Felix 5. de Sauoye, qui se reputoit pour Pape. Nicolas estoit estimé grand Theologien.

En ce temps escriuoyent Laurent Valle, Blondus historien, Trapezontius rhetoricien, & Theodorus Gaza.

Le Roy de France recouura le pays de Normandie, lequel tenoyent les Anglois. La Mer des hūit. Et l'an apres recouura tout le pays d'Aquitaine.

L'an de Christ 1448. selon aucuns, ou mille quatre cens quarante neuf, selon Nauelere: Felix cinquieme renonça & ceda au Papat, & enuoya saluer Nicolas vray successeur de saint Pierre. & ainsi fut donnee obeissance audit Nicolas: & par ce moyen cessa le vingt troisieme schisme. Ainsi se

departit le concile de Basle, qui pour ce estoit assemblé. Ceste cōposition & traité de celsion fut fait à Lausanne par plusieurs princes de France, d'Alemagne, d'Angleterre, & de Sauoye, pour l'vniō de l'Eglise. Et ce fut par la sollicitation de l'Empereur Frideric, à la requeste du Pape Nicolas.

Le Roy Charles septieme, pour mettre paix en la Chrestienté, auoit fait assembler vn Concile de l'Eglise Gallicane à Lyon, afin que tout fust appaisé. Iean le Maire.

¶ Ceste annee amena la premiere inuention des Franches-archers en France.

Nicolas Pape enuoya le chappeau de cardinal audict Felix, & le constitua legat A L A T E R E, en Sauoye, en France, & en Alemagne.

Cestuy Felix, ou Aimé de Sauoye, estoit de petite stature, homme deuot: fondateur du monastere de Ripaille sous la reigle de S. Augustin, auquel il fut enseuely magnifiquement. Falsc. temp.

Tout ce que ledit Felix auoit fait & decreté durant sa papalité, fut ratifié, & tenu pour bon. Iean le Maire.

Iubilé.

M. CCCC.

L'an de Christ mille quatre cens cinquante, le Pape Nicolas celebra le Iubilé à Rome: & y eut telle multitude de gens, que plusieurs furent oppressez à entrer & sortir des Eglises: & perirent plus de deux cens personnes, sans autre nombre infiny, qui tomberent au fleue en passant au pont de S. Ange.

C'est le loyer que meritent ceux qui delaissans la verité, suyuent les inuentions de ces Antechrists.

Amurathes Turc second de ce nom, mourut apres auoir regné trente & vn an: auquel succeda MA HOMET second. Cestuy Amurathes print le seigneur de Seruie, & Meſie, & occupa Sophia, Scopia, &c. Item, print captifs trois de ses enfans: dont les deux enfans masses eurent les yeux creuez d'un fer chaut, & le troisieme, qui estoit fille, il la print à femme. Il fit la guerre aux Venitiens, & occupa Theſſalonique, qu'on dit aujour d'huy Salonique.

M. CCCC.

LIII.

L'an mille quatre cens cinquante trois, le vingthuitieme iour du mois de May, selon Nacl. ou de Mars, selon aucuns: Mahomet second, surnommé le Grand, fils d'Amurathes, par la lascheté de Iean Iustinian Geneuois, print Constantinoble prise.

Constantino-  
ble prise.

xante

xante iours. Michel Palcologue Grec l'auoit prise des François par l'aide des Geneuois. Led: & Iean Iustinian fut cōstitué Roy par trois iours, comme le Turc luy auoit promis: mais le quatrieme iour il fut decapité, dit Fasc. temp. Le patriarche, & tous les Chrestiens furent tuez sans aucune mercy. Ils auoyent enuoyé demander aide au Pape, & aux Chrestiens: mais on fit l'oreille sourde.

Il est impossible de reciter l'horrible cruauté qui y fut exercée. Constantin dernier Emp. des Grecs, en fuyant fut rencontré & meurtry pres de la porte. Sa teste fut fichée sur vne lance & portée par toute la ville. Mahomet aussi fit eriger vne image de crucifix, & escrire au dessus, Cestuy est le Dieu des Chrestiens: & commanda qu'on iettast fanges & fientes contre ladicte image. La femme de l'empereur avec ses filles, & les plus nobles damoiselles qu'elle eust, furent amenees deuant Mahomet: & apres leur auoir fait tout opprobre, voire les plus grandes vilennies du monde, leurs corps furent decoupez par pieces.

Tels exēples de cruauté si extreme, nous doyuent induire à auoir en horreur vn ennemy si barbare: & detester l'Idolatrie des Papistes, qui par adoration de leurs images, sont cause que la passion de Iesus Christ est ainsi mise en opprobre.

Le Roy de France recouura toutes les villes que les Anglois tenoyent en France, excepté la ville de Calais. La Mer des hist.

En ce temps florissoit Nicolas Perotus, Ioannes de Turre cremata, Iacopin, docteur en Theologie, Euesque, & cardinal.

Nicolas canoniza saint Bernardin de Senes, Cordelier. Chron. Euseb.

Il estoit amateur des lettres & de gens sauans, & les aidait grandement. Et aussi liures luy estoient presentez & dediez de toutes parts: car il incitoit les sauans à traduire de Grec en Latin. Nauch.

Il fit courir de plomb sainte Marie la Ronde, dite anciennement le Pantheon. Il repara l'Eglise de Saint Estienne: edifia l'Eglise de S. Theodore: repara le pont Mylius: fit pauer plusieurs rues: donna aux Eglises plusieurs vaisseaux d'or & d'argent, & plusieurs croix ornees de pierres precieuses.

L'an 1355. le 25. de Mars, Nicolas V. mourut d'une fièvre, ayant esté fort angouillé de la prise de Cōstātinoble. Naueil. La mer des hist. dit qu'il fut empoisonné, comme l'on trouua par effect quand il fut ouuert.

SCANDERBEG (ainsi nommé par les Turcs quād il fut circoncy : car auparauant il auoit nom George Castrior) fut dōné en ostage par son pere Roy d'Epire, & d'Albanie anciēnement dite Macedoine, à Amurathes septieme Empereur des Turcs: qui apres auoir en plusieurs faits d'armes experimenté sa prouëlle, le fit son chef d'armee contre les Hongrois, auxquels Scanderbeg se rendit. & dauantage cōtraignit Bassa secretaire du Turc, escrire lettres aux gouuerneurs de la ville, & pays de Croye: par lesquelles estoit mandé au nom d'Amurathes, que ladite ville luy fust baillee en gouuernement. Ainsi subtilement recouura son pays enuiron ce temps. Or Amurathes s'en alla ruer sus Egypte à grande puissance: puis ayant en vain assiegé Croye par plusieurs mois, mourut de regret.

M. cccc.  
LIIII.

M. cccclv. **Calixte** ou Caliste troisieme de ce nom, Espagnol nommé au parauant Alphonse Borgia, fils de Iean, & François: estant desia fort aagé, du consentement des Cardinaux succeda à Nicolas, homme tant seulemēt sauant en droit Canon.

On dit qu'il fut premierement secretaire d'Alphonse roy d'Arragon, & fut fait Euesque de Valence par Martin V. & sous Eugene cardinal du titre des quatre courōnez, que l'on dit communement à Rome, { de Sant quatre, } Ayant receu la dignité Papale, publia incontinent la guerre contre les Turcs, comme il auoit voué.

Ro. 12. 18.

Mais par le deuoir de son office deust pourchasser plustost d'auoir paix avec tous hommes: il faut enseigner les Payens, & non pas les assaillir par guerre.

¶ Le Turc Mahumet, alla en Hongrie contre Albe, & fut veincu: & plus de xl. mille de ses gens perirent. Voy Naueil. Iean Huniades capitaine vertueux à la iournee d'Albe, mourut quelque temps apres ladicte victoire.

Or le Pape, pour mieux executer vne entreprise si courageuse, enuoya des prescheurs semblables à luy en rapacité, & auarice, avec bulles & indulgences: assauoir certains freres

Apo. 9. a 3. Mendians, garnis de puissances semblables à celles des scorpions



pions de la terre. Les principaux de tous ceux-la ont esté Jean Capistran, & Robert de la Lice, de l'ordre des Cordeliers & hypocrites, que chacun receut en grande admiratiō. Ceux-cy cognoissans la ruse ou finesse du Pape, pource aussi qu'ils n'auoyent certaine esperance de pouuoir assembler deniers hors le iubilé, firent toutes leurs besongnes & trafiques par le moyen de prieres feintes & pleines d'hypocrisie, de letanies, de commandemens, de iusnes, de confessiōs, de reliques, d'images, de croix, de chans, de son de cloches, & de leur Dieu de paste: afin qu'ils remplissent toutes les bourses, bougettes, & sacs de leur maistre.

Calixte ne cessoit d'exhorter par ses ambassadeurs les autres Princes Chrestiens à entreprendre vne telle guerre, cōme chose necessaire & sainte. A raison dequoy il manda aux prestres, qu'en chantant leurs messes ils prononçassent certaines prieres ou collectes contre les payens & Turcs.

Il voulut aussi qu'on sonnast la cloche à l'heure du Midy, comme on faisoit au soir, pour saluer la vierge Marie: afin que (cōme dit Stella le bon Theologien des Papistes) ceux

La cloche  
du Midy  
pourquoy  
sonnee.

qui combatoyent ordinairement contre les Turcs, fussent aidez par ceste priere. C'est aussi la raison pourquoy, dit-il, il ordonna la feste, & le seruice de la Transfiguration de Iesus Christ: & commanda qu'elle fust celebree avec pareils pardons & indulgēces, que celle de la feste du corps de Iesus Christ. Ce fut pour la victoire qu'eurent les Chrestiens contre les Turcs, le sixieme iour d'Aoust deuant Albe en Hongrie.

La Trans-  
figuratiō.

Il enuoya aussi deuers les Armeniens, & Perles, pour les solliciter de faire le mesme contre les Turcs: & fit pendre, & estrangler certains payfans, qui s'estoyent moquez de toutes ses folies & badinages.

Il mit au rang des saints confesseurs Papistiques, vn certain Vincent natif de Valence, de l'ordre des Iacopins, Albert de Drepan Carme, & Edmond de Cantorbie Anglois. Il ordonna aussi que personne n'eust à appeler du Pape au Concile: & en eust encore fait dauantage, s'il eust vescu plus longuement.

Il donna trop de licence à ses nepueux, & fit vn nommé Roderic Borgia, son vice-chancelier: lequel depuis a esté Pape nommé Alexandre vi. Il publia, dit Valere, des lettres

de Pardons, lesquelles se vendoyēt pour lors 5. ducats (mais maintenant se dōnēt à meilleur marché:) par le moyen desquelles il laissa à son successeur cent quinze mille ducats.

Iean Capi  
fran.  
Robert de  
la lice.

Iean Capistran, & Robert de la Lice, cy dessus nōmez, & (comme dit est) enuoyez par ce Pape en diuerses contrees, pour prescher qu'on rendist obeissance à l'Eglise Romaine: afin qu'ils donnassent quelque belle couleur & apparence à leurs impostures fardees, prohiberent les ieux, & autres exercices ciuils, cōme les banquetz, les danſes, & autres choses semblables. En somme ils acquirent tel, & si grand bruit par leur hypocrisie, qu'ils furent depuis adorez de plusieurs comme saints: combien qu'ils ne seussent aucunemēt que c'estoit de la doctrine de Iesus Christ.

Le monde merite bien d'auoir tels docteurs, puis qu'il tient si peu de conte de la verité.

M. cccc.  
LVIII.

Ce Pape Calixte mourut en Iuillet l'an 1458. estant fort aage: & laissa grandes richesses.

Ingratitu-  
de des Ve  
nitienſ.

¶ Francisque Foscarius fut duc des Venitiens enuiron trētesix ans, qui ayant conquis (ou pluſtoſt vsurpé) plusieurs terres en Italie au prouffit de la seigneurie de Venise, en la fin de ses iours pour recompense, les Venitiens le deposèrent de la dignité Ducale, sans alleguer autre raison sinō sa vieillesse & impotence: & contraint de laisser son palais Ducal, y vit entrer vn nouueau successeur, dont incontinent apres mourut. Apres sa mort son fils fut banny, & puis rappelé, & cruellement mis à torture: derechef enuoyé en exil perpetuel, combien qu'on ne trouuaſt rien en luy de ce qu'on luy imposoit. Chron. Euseb.

M. cccc.  
LIX.  
Eneas Syl  
uius.

**Pius** second de ce nom, Toscan de nation, natif de la ville de Sienes, duquel le pere auoit non Syluius, & la mere Victoire, nōmé au parauāt Eneas Picolomineus: comme ainſi ſoit qu'il euſt eſté long temps fort entaché du vice d'ambition, finalement paruint à la Papauté.

Les Aſtes  
de Pius au  
uant qu'e-  
ſtre Pape.

De poure ieune garçon il deuint si grand (comme tous les historiens qui ont deſcrit les vies des Papes le teſmoignent) qu'il eſtoit tenu des plus doctes entre les Papes, & eſtimé de ce qu'il a eſcrit pluſieurs choses diligemment.

Au concile de Baſle il auoit eſté ſecretaire du Pape, & par Oraisons & Epistres impugnoit l'authorité d'Eugene. peu apres fut couronné Poëte lauré par ceſt Empereur Frideric

ric

ric III de ce nom: & estant appelé de la cour d'iceluy, par-  
uint aux plus grans estats, & fut son secretaire & conseiller.

Il fut enuoyé en ambassade deçà & delà par deuers plu-  
sieurs Princes, & apres cela fut ordonné Euesque de Triest  
par Nicolas V. & consequemment Euesque de Sienes, & de-  
puis mis au nombre des Cardinaux par Calixte.

Finalement estant paruenue à la Papauté, suyuant la coustu-  
me de ses predecesseurs il publia vn voyage cōtre les Turcs:  
mais preuenue de mort, il ne le peut mettre en execution.

Il y en a aucuns (comme dit Iean Funccius) qui ont laissé  
par escrit, qu'il s'est efforcé d'attirer à soy grande somme  
de deniers des Alemans, sous couleur de faire la guerre aux  
Turcs, d'autant qu'il cognoissoit fort bien les richesses de  
l'Alemagne, comme celuy qui y auoit long temps conuer-  
sé: & ce afin qu'il les despendist en pompes & dissolutions  
Papales, & enrichist ses parens & amis.

Sous ombre de guerroyer les Turcs, les Papes  
attrapent argent.

LOYS XI. fils de Charles septieme, L'IIII. Roy de France, estant en Bourgogne, & entendant nouuelles de la mort de son pere, vint tost en France, & fut couronné.

M. cccc-  
LXI.

Puis auant qu'estre Pape auoit autresfois escrit avec sin-  
guliere diligence deux liures des actes du Cōcile de Basle:  
lesquels toutesfois, estant puis apres venu à la Papauté, il s'es-  
força de supprimer. Car comme ainsi soit qu'il fust fort am-  
bitieux en tout ce qu'il faisoit estant Pape, il trauailloit nō  
pas pour amoindrir en rien la maiesté, ou plustost tyrannie  
Papale: mais pour l'augmenter, entant qu'il luy estoit possi-  
ble. Pour laquelle maintenir (dit Stella Venitiē) on ne trou-  
uera point qu'il ait craint ne Rois ne Princes, ne peuples ou  
tyrans, luy qui estoit plus cruel que tyran quelconque.

Actes du  
Cōcile de  
Basle sup-  
primez.

Il fut fort grād ennemy du Roy de France Loys, onzie-  
me de ce nom, pource qu'il ne vouloit point consentir à l'a-  
bolition de la Pragmatique sanction en son Royaume, d'au-  
tant qu'elle derogoit à la liberté du Clergé. Il se courrouça  
contre Borse d'Est, duc de Murine: & luy fit la guerre pour-  
ce qu'il portoit faueur à Sigismōd Malateste, & aux Frāçois  
contre Ferdinand. Car de son autorité & par force d'ar-  
mes, il mit en possession du Royaume de Naples, Alphonse  
bastard du Roy Ferdinand, au desauantage de Iean d'Aniou, Ferdinand.

Pragmati-  
que san-  
ction.

Alphonse  
bastard de  
Ferdinā.

filz du Roy René.

Il pourſuiuit avec executions fort aſpres & cruelles, Sigifmond duc d'Auſtriche: pourtant qu'il auoit chaſtié Nicolas de Cuſe Cardinal, à cauſe de ſon auarice & rapacité pleine d'arrogance.

Gregoire  
de Ham-  
bourg ex-  
cōmunié.

Il eſpandit auſſi le venin de ſa malediction contre Gregoire de Hambourg, homme fort doctre en droit ciuil, cōme ſi c'eult eſté quelque vipere eſchauffée (ainſi que Vvolfgang de Vvinſembourg, theologien de Baſſe le recite) & le pourſuiuit ſi aſprement par les lettres de ſes foudres d'excommunications, qu'il fut cōtraint de ſe retirer en Boheme.

L'arche-  
ueſque de  
Mayence  
debouté.

Udeietta furieuſemēt hors de ſon ſiege Diether d'Eiſembourg, archeueſque de Mayence: pource que, cōme il diſoit, il auoit mauuaiſe opiniō de l'Egliſe Romaine: & en ſurroga vn autre en ſa place. En outre, il priua l'archeueſque de Beneuent de ſon archeueſché: pource que contre la volonté d'iceluy il s'eſſorçoit de faire nouuelles entrepriſes.

George  
roy de Bo-  
heme.

Il fit aſſigner iour à George Roy de Boheme, pource qu'il fauoriloit à ceux qui tenoyēt la doctrine de Iean Hus: & ce ſur peine de perdre ſon royaume.

Il depoſa pour ſon profit particulier pluſieurs Eueſques, & adiouſta douze nouueaux Cardinaux à ceux qui eſtoient deſſa auparauant.

La Prag-  
matique  
abroguee.  
Abbreuia-  
taires cré-  
és.

Il celebra vn Concile à Mautoue, & abroga en France la Pragmatique ſanction, cōme vne peſte pernicieuſe à l'Egliſe Romaine.

Il fut le premier qui crea les Abbreuiateurs de la chancellerie, & les reduiſit en leur rang. Il ſubiuga pluſieurs villes de la Campanie, dite maintenant Terre de labour: & augmenta merueilleuſement les rentes & reuenus de l'Egliſe.

Il n'ottroya onques riē ny aux Rois, ny aux peuples pour quelque crainte qu'il euſt (ce diſent les fiers & arrogans Papicoles) mais il perſecuta aſprement les ennemis du Clergé, cōme s'ils euſſent eſté ennemis publics. Quant à ſes amis, il ſe mōſtra fort humain enuers eux, & leur fit beaucoup de biens.

Catherine  
de Sienes  
canonizee  
Baſtimens  
de ce Pa-  
pe.

A la ſolicitation de Soreth, il canoniza vn nommé Ange, natif de Ieruſalem: & mit au nombre des vierges, Catherine de Sienes, Iacopine.

Pource qu'il eſtoit fort curieux de baſtir (cōme les Papiſtes

stes luy donnent ceste louange) il repara la vis du palais de Vaticā: & eut plustost acheué vn chasteau en la ville de Tyuoli, qu'on n'eust pensé qu'il l'eust cōmencé. A Siennes, dont il estoit natif, il bastit vn fort beau porche de pierre de taille. D'un lieu dit Corfinium, où il auoit esté nay, il en fit vne cité, & la nomma Pientia de son nom: & y edifia vn temple voulté, assez magnifique, & vne fort plaisante maison: & outre cela vn sepulchre de marbre pour les os de ses pere & mere. Voyez ce que Platine en dit.

Pientia.

### *Le Royaume de Bosne.*

¶ Le Pays & Royaume de Bosne s'estendoit iadis iusques à Macedone. il fut fait tributaire au Royaume de Hongrie, l'an 1417. depuis le reuolta de l'obeissance du Roy de Hongrie, & fit alliance avec le Turc. Le Roy de Hongrie Sigifmond, tascha de chasser ceux qui l'occupoyēt: mais le Turc fut plus fort. & retint le pays de Bosne. Depuis les Hongrois amassèrent grande armee, vindrent en Bosne, & tuerent le Roy Itrarche qui estoit Turc: & assubiettirēt à leur puissance toute la region, & y cōstituerent vn Roy, assauoir le premier Chrestien qui y auoit encores esté. Il y auoit vn Prince en Rascie, nommé George Despot, qui auoit dōné sa fille en mariage au Turc. Il eut trois fils, Estienne, George, & Lazare. Lazare succeda à son pere, & n'eut qu'une fille, qu'espousa Estienne, Roy de Bosne: lequel estant venu en iouissance de la principauté de Rascie, dominoit d'un esprit Turquois, plein de grande impieté & religion meschante. Or aduint qu'environ l'an de salut 1463. cōme il auoit grād pays en la haute Mesie, Mahumet Turc le tira par blandissements hors du chasteau où il estoit, & l'appela à soy pour parlementer: & sous ombre d'amitié le fit empoigner, & puis apres escorcher tout vif, & ainsi perdit la vie & Royaume qu'il auoit eu de son pere. Par la temerité & meschanceté de cestuy-cy, Rascie & Bosne. avec la plus grand' partie de Seruie, sont tombees en l'obeissance du Turc.

M. cccc.

lxiii.

¶ Comme le Pape Pius estoit à Ancone, sur son partemēt pour aller à la guerre, fut saisi d'une fieure lente, l'an du Seigneur 1464. dont il mourut. De là il fut apporté à Rome, & enterré au temple de S. Pierre. Vn vice d'ambition (dit Volaterran) souilloit & cōtaminait toutes les vertus de ce personnage-la. Comme ainsi soit qu'il ait tousiours fort desiré

M. cccc.

lxiiii.

les grans estats & les honneurs: pour ceste cause a-il enduré de grans traux, & s'est tousiours entretenu en l'amitié des Princes.

La guerre  
de Mont-  
lhery.

La guerre dite, Le bien public, fut commencee l'an 1464. par la conspiration des Princes de Frâce, voulans reformer les affaires du Roy: lequel ostoit les dignitez & offices à ceux qui de long temps les auoyent fidelement exercees, & si trauailloit les nobles & puissans du Royaume par demandes qu'il leur faisoit. Le duc de Bretagne, & le comte de Charolois fils du duc de Bourgogne, persuaderent à Charles duc de Berry d'estre chef & Prince de ceste guerre & conspiration: laquelle Philippe de Commines traite amplement & vraiment, & pource voyez son histoire.

Sentence  
de Pius cõ-  
tre le celi-  
bat.

Le Pape Pius (comme Platine & Sabellique le recitent) entre autres sentences desquelles il vsoit communement, a laissé par escrit ceste cy, Le mariage a esté osté aux Prestres pour vne grâde raison: mais il y en a encores vne plus grâde pourquoy il leur doit estre rendu. Il a aussi inferé ceste sentece en son second liure du Cõcile: Peut estre, dit-il, que ce ne seroit pas du pire que plusieurs prestres fussent mariez: car plusieurs estans Prestres & mariez seroyent sauuez, lesquels en leur celibat sterile sont damnez. Luy-mesme vouloit abolir aucuns monasteres des sœurs de sainte Brigide & sainte Claire: en leur commandant de sortir, afin qu'elles ne bruslassent plus, & que sous l'habit de religion elles ne chassent vne paillarde, dit Cælius Secundus.

Debat à  
qui l'aura.

En ce temps-la y auoit vn debat qui n'estoit point petit en Italie, entre les freres Mineurs & ceux qui se nommoient Bullistes: à qui visiteroit, garderoit & gouuernerait ces nõnains-la. Quant est des autres differens qui estoient entre les Obseruantins & non Obseruantins, Baptiste Mantuan les accorde en ses Bucoliques, en la dixieme Eclogue.

M. cccc.  
xxix.

**Paul** Second de ce nom, natif de Venise, fils de Nicolas & de Polixene, nommé auparauant Pierre Barbe ou Balbe, & nepueu d'Eugene quatrieme, du costé de sa sœur, estant Cardinal du titre de S. Marc, fut surrogué au lieu de Pius: & occupa ce siege de l'Antechrist.

Auparauant qu'il fust Pape, voulant aller en marchandise, quand il eut entendu que son oncle Gabriel auoit esté esleu Pape, addonna son esprit aux lettres: & venant à Rome fut

fut premierement creé Archidiacre de Bolongne, apres cela euesque de Ceruio, consequemment Cardinal: & comme il a esté dit, finalement pape & Antechrist Romain. C'est luy Ambitiō. qui s'est vanté le premier, que le pape portoit en l'enclos de sa poictrine tous les droits & diuins & humains.

Il estoit homme de belle representation: mais d'un esprit fort superbe, & auaricieux à assembler richesses, & encores plus à distribuer les benefices ecclesiastiques pour son gain & prouffit.

Quant est de son apparat & accoustrement Papal, dit Platine, il ne faut point qu'on doute qu'il n'ait surpassé tous ses predecesseurs, & sur tout en la mitre: laquelle il enrichit merueilleusement, en acheptant de toutes parts diamans, saphirs, emeraudes, chrysolites, iaspes, perles & autres pierres precieuses de grand prix. Ainsi orné & reluisant, il sortoit en public avec une apparence magnifique. Il vouloit alors estre veu & adoré d'un chacun: & pour ceste raison il a quelque fois reteu les pelerins en la ville, en differant le iour accoustumé pour monstrier le Suaire, à ce que tout à coup il fust veu de plus de gens.

Mitre somptueuse.

Et afin qu'il ne fust pas tout seul different d'avec les autres en son habit & accoustrement, il commanda par un edit public sous grieues peines, que personne ne portast bonnets rouges sinon les Cardinaux: ausquels aussi l'an premier de son Pontificat il donna un drapeau de semblable couleur, pour faire bouffes à leurs chevaux ou mules, quand ils iroyent à cheual. Voila ce qu'en dit Platine.

Bonnets rouges.

Il s'efforça d'accroistre sa maiesté par autorité, comme par force d'armes. Tout le temps de son regne il fit plusieurs guerres en Italie par ses menées & pratiques. Parquoy assaillant la ville d'Arimini & autres, il fit miserablement rompre & gaster non seulement les faux-bourgs: mais les villes mesmes, à coups d'artillerie.

Arimini gaste par le Pape.

Il auoit en grand haine les decrets & autres actes de Pius son predecesseur: & priua aussi de leurs biens & autorité ceux, lesquels (à cause de leur savoir & doctrine) il deuoit chercher par tout le monde, & attirer à soy par dons & promesses.

Il declaroit heretiques ceux qui de là en auant feroient seulement mention du nom d'Academie ou vniuersité, en quelque sorte qu'il fust, ou par ieux, ou à bon escient. Il estoit



Pape en-  
nemy des  
lettres.

pesant & de gros esprit, & pourtāt n'aimoit-il point les lettres ne les vertus. Comme ainsi soit qu'il fust du tout addōné à ambition, dissolution & volupté: il employoit tout le iour ou à gourmandise, ou à poiser pieces d'or, ou à regarder & contempler les monnoyes des anciens, ou les pierres precieuses ou images & pourtraitures.

M. C C C C.  
LXVI.

Au cōuistoire de Rome, George Roy de Boheme fut cōdemné heretique, & priué de son Royaume: & depuis le Pape par son legat sollicita les Princes d'Alemagne & le Roy de Pānonie, d'enuahir le Royaume de Boheme: ce qu'ils firēt & en fut ledit George deietté d'une partie. Chron. Euseb.

Au mois de Septembre vn Legat arriua en France, pour rompre la pragmatique sanction: auquel M. Iean de S. Romain, procureur general du Roy, ne voulut consentir pour menaces que ledit Legat luy sceust faire: mais dit qu'il estoit resolu de perdre & office & biens, auant qu'il fist chose au preiudice du Royaume & de la chose publique.

Voy Iean  
Naucler.

La ville du Liege mise a feu & à sang par le duc de Bourgogne, pourtant qu'ils auoyent mis leur Euesque en prison, qui luy estoit nepueu par sa sœur, selon la Chronique d'Eusebe. Les autres disent, qu'il estoit son frere de par sa femme, fille du duc de Bourbon.

Frideric troisieme par deuotion alla à Rome en hyuer. Chron. Euseb.

M. C C C C.  
LXV.

Le Pape Paul ayant fait alliance contre les Tures, s'allia avec les Venitiens. Chron. Euseb.

Le Pape Paul fit tenir Platina Historien en prison à tort: mais son successeur l'en deliura.

Il cassa les Abreuiataires en haine de son predecesseur, qui auoit reduit en ordre ledit estat. C'estoit pour lors vn college de gens sauans & studieux aux Droits diuins & humains, Poëtes, Orateurs, Historiens, &c. Naucler.

Il mit le Iubilé de vingtcing ans en vingtcing ans, pour le salut des ames: mais plustost pour tousiours attirer nouveaux deniers, dit Fasci. temp.

Il se trouue au liure de Stanislaus Ruthen, chose digne d'estre notee. C'est que ce Paul, ayant leu certaines poëties faites cōtre luy & sa fille, commença à pleurer, & à accuser entre ses amis la rigueur de la loy de ses predecesseurs, qui defend aux Prestres de se marier: pourautant

que

que luy, qui ne deuoit pas seulement estre le chef de l'eglise, mais aussi de continence, voyoit que chacun tenoit propos de sa fille à son grand deshonneur, & auoit les yeux fichez sur elle. Et combien qu'elle fust excellente en beauté, toutesfois il estoit fasché qu'on pensast qu'il l'eust engendree en paillardise: veu qu'il sauoit bien qu'il y auoit vne loy ordonnee de Dieu, selon laquelle elle eust peu naistre en mariage, n'eust esté que le celibat (c'est à dire la defense faite aux prestres de se marier) y donnoit empeschement. Et partant il auoit deliberé remettre en son entier le mariage des prestres: ce que toutesfois il ne peut executer, d'autant qu'il fut preuenue de la mort. Car comme il s'estoit persuadé qu'il viuroit longuement, il fut saisi d'une apoplexie: & mourut soudainement, ayant bien souppé le soir precedent.

Celibat

La papauté  
té va en  
decadence.  
M.C.C.C.C.  
lxx.

Depuis ce temps-la les affaires de la Papauté commencerent tousiours aller en decadence.

### ¶ *Le royaume de Cypre.*

Les Venitiens s'emparent du royaume de Cypre. Premièrement l'an 1470. ils auoyent estably au royaume vn Iaqués bastard de Cypre, cōtre Loys fils du duc de Sauoye & la royne Charlotte sa femme, fille de Iean roy de Cypre, vraye heritiere du royaume. Mais pour mieux entendre la matiere faut sauoir que lesdits Venitiens donnerent audict Bastard en mariage Catherine fille de Marc Corrario, gentil-homme de Venise: lequel par leur commandement, auoit aidé audit Bastard en tout son affaire contre ledict Loys de Sauoye, & la Royne Charlotte sa femme, iusques à les ietter hors de Cypre. Icele Catherine fut solennellement adoptee en fille par la seigneurie de Venise: mais ce n'estoit sinon pour aussi adopter le royaume. Or ledit roy Bastard, quant & sa femme Venitienne espousa la cause de sa mort: car incontinent qu'ils seurent qu'elle estoit grosse, ils empoisonnerent ledit Roy: & firent courir le bruit qu'il estoit mort de flux de ventre, & qu'il auoit laissé heritiere sa femme & sa portee, les ayans recommandez à la seigneurie de Venise. Quand donc elle fut accouchee, ils firent de l'enfant le semblable qu'ils auoyent fait du pere. Prindrent ladicte Catherine, qu'ils appelloyent Royne, & la remenerēt à Venise: & dès lors, ainsi comme dit est, se saisirent dudit

Notez les  
Ages des  
Venitiens.

royaume, lequel ils ont tenu depuis l'an mille quatre cens septante iusqu'à present, dit Iean le Maire. De ce laques Bastard, & du serment qu'il fit au Soudan, voy Nauclere.

**Sixte** Ou Siste, quatrieme de ce nom, Geneuois de nation, natif de la ville de Sauonne, nommé auparauant François de Ruere, general de l'ordre des Cordeliers, & Cardinal de saint Sixte : apres la mort de Paul succeda en ceste chaire execrable.

Comme la solennité de son couronnement se faisoit, cependant qu'on le portoit en vne litiere à l'eglise de Latran, il fut en grand danger de sa vie, en vne mutinerie laquelle s'esleua subitement : en sorte que mesme il fut assaillly à coups de pierres, & presques abandonné de ceux qui portoyent la litiere. Ce pape estoit fort liberal vers les siens : & leur portoit telle affectiō, qu'en faueur d'eux il faisoit & accordoit plusieurs choses contre tout droict & raison.

Pierre de Ruere.

Deniers de la Paupreté bien employez

Il promeut à la dignité de Cardinal deuant tous autres, vn nommé Pierre de Ruere, lequel estoit d'vn mesme ordre & nation, & l'auoit nourri dès son enfance avec vn sien frere nommé Hierome : combien que ce fust autrement vn homme nay pour despendre solement de l'argent. Car en deux ans qu'il v'escut puis apres, il consuma en toute dissolution & vilenie la somme de deux cens mille escus, sans les dettes passies qu'il laissa.

Iean Textor en son Officine fait mention de cestuy cy, & dit qu'en deux ans il despendit en dissolutions, vanitez, & luxure incroyable, 300000. escus.

L'an 1475. vn cordonnier citoyen de Trente, perdit en la sepmaine deuant Pasque, vulgairement appellee Peneuse, vn enfant de deux ans. L'ayant cherché par toutes les rues, & point trouué, soupçonna qu'il auoit esté eleué par les Iuifs habitans en la cité. Parquoy se retira par deuers le Magistrat, faisant ses doleances, & donnant indices de suspicion. Le Dimanche suyuant les Iuifs exposerent à l'Euesque, qu'ils auoyent trouué vn enfant entre le fleuve appellé Rusch, & la maisō de Samuel, Iuif, que l'impetuosite de l'eau auoit là ietté. On ordonna gens pour le visiter : lequel fut trouué en la maison dudit Samuel, avec ses vestemens tous mouillez : son corps estoit marqué de diuerses poinctures. Interrogez comme cest enfant estoit là venu, respondi-

Vn enfant crucifié par les Iuifs.

rent

rent qu'ils ne sauoyent, sinon que la roideur de l'eau l'eust poussé là. Apprehendez qu'ils furent & mis en la question, confessèrent & raconterent le cas par ordre: assauoir comment ils auoyent consulté & esleu par ensemble vn d'entre eux nommé Tobie, pour desrober vn enfant Chrestien, & le crucifier au temps de Pasques. & qu'iceluy Tobie auoit eleué ledit enfant appelé Simon: & l'ayant offert en pleine assemblee des Iuifs dedans la maison dudit Samuel, luy ferrerét le col d'une seruiette, pour l'empescher de crier: luy estendirent le bras en croix, luy couperent les parties honteuses, puis la paupiere dextre: & l'ayant pinsé vn chacun d'eux, le poignirent de bastons aigus iusques à la mort, puis le jetterent dedans le fleuve. Apres information faite de ce meurtre execrable, on executa tous ceux qui furent atteints de ce fait en ladite ville de Trente.

### *La republique de Florence.*

Comme ainsi soit que du temps de l'Empereur Henry septieme, les Florentins eussent receu Robert roy de Naples, pour estre leur protecteur, pour resister aux Gibellins ou Imperialistes (tant auoyent-ils en haine les Empereurs d'Allemagne) enuiron ce temps Cosme, surnommé Medices, florissant en ceste ville en preeminence, prudence & autorité: estoit tenu cōme Prince de la ville, & menoit le Senat comme il vouloit, enrichissoit les pources citoyens, bastissoit plusieurs places, pour de plus en plus maintenir son autorité. Cosme.

Or apres que Cosme fut decedé l'an 1464. il laissa vn fils nommé Pierre, qui fut aussi puissant en la ville. Auquel succeda en l'administration de la republique, Laurent Medices son fils, lequel augmenta avec son frere Iulian la seigneurie de Florence. Et pource que cela desplaisoit à quelques Euesques Cardinaux & autres seigneurs, ils firent vne conspiration ensemble, & vindrent à Florence l'an 1478: lesquels, avec vn des plus nobles de la ville nommé Francisquinus de Pactsis, dissimulans leur haine entrerent au temple: & comme on leuoit l'hostie, tuerent Iulian, & blessèrent Laurét qui eschappa de leurs mains. Or les malfaiçteurs pensoyent auoir faict vn acte agreable aux citoyens, pour reconurer leur liberté: mais deceus de leur opinion, tous furent prins & ne fut pardonné ny à Prestres ny à Euesque. Frodesque Pierre  
Laurent.  
Iulian.

Saluat archeuesque de Pise, qui disoit l'office, fut baillé au bourreau, & pendu à vne haute fenestte en son habit: car il auoit chanté la Messe avec vne corte de maille. Le Pape indigné de ces choses, excommunia Laurent de Medicis: & incita Ferdinand roy de Sicile, Alphonse duc de Calabre, & Frideric duc d'Vrbain à l'encontre des Florentins, pour se venger d'eux. Or Laurent voyant qu'il n'estoit pas assez puissant pour soustenir tels ennemis, monta secretement, par le consentement des citoyens, sur vn nauire: & vint en Sicile au roy Ferdinand mesme, luy promettât de luy bail-  
ler tribut, si luy & les siens vouloyent laisser ceste entreprise encommencee à l'instance du Pape. Ce qui fut fait, & fut la ville, avec tout le pays, par ce moyen deliuree du degast des ennemis.

Le pape en fut enflambé plus que parauant: mais les Venitiens donnerent aide aux Florentins contre le pape, apres qu'ils eurent fait paix avec le Turc: lequel pendant ces affaires assiegea Rhodes, & la conquesta, l'an 1480.

En ce temps commença la superstition de soner à l'heure de midy vn pardon dict, { l'Aue Maria pacis. } que le Roy auoit impetré du pape.

M. cccc.  
lxxv.

L'an de Christ 1475. le grand iubilé ia ordonné & commandé par Paul second, fut confirmé par Sixte, & obserué à Rome ceste annee.

CHARLES, fils de Philippe duc de Bourgongne, appointa avec le roy Loys XI. Frideric Empereur refusa d'ériger Bourgongne en royaume: dont Charles fut indigné, & assiegea Nusse (qui est vne ville assise au territoire de Collogne) & la tint vn an assiegee. Or le faisoit-il pour gagner sur l'Empire le diocèse de Colongne: mais l'Emper. Frideric se prepara à grande puissance pour luy venir au deuant, & faire leuer le siege. En fin firent leur appointment, par le moyen que Maximilian, fils de Frideric, prendroit Marie vnique fille dudit Charles de Bourgongne en mariage. Apres ces choses, ledit Charles batailla par deux fois contre les Suisses assez malheureusement. Comme ainsi soit que l'an 1469. Sigismond duc d'Autriche eust engagé à Charles duc de Bourgongne ses terres, qu'il auoit tant deçà que delà le Rhin: assauoir Sungauv, Brisgauv, la Forest noire, & les villes situées ioignant le Rhin, pour 70000 florins

Commen-  
cerēt des  
guerres  
cōtre les  
Suisses.

florins : il survint de cela beaucoup de maux. car le duc de Bourgongne constitua sur ces terres-la vn gouverneur general, Pierre de Hagembach, lequel tourmenta ceux de Mulhuse, & les Suisses.

En ce temps-la Charles Duc de Lorraine mourut de peste à Nancy, qui donna occasion à Charles duc de Bourgogne d'essayer s'il pourroit conquieser la Lorraine par force: prenant la cause contre René successeur de Lorraine, que Charles son predecesseur luy estoit obligé de quelque somme d'argent: & par ce moyen pensoit aussi vsurper le tiltre Royal de Sicile & de Ierusalem. Pierre de Hagembach comte de Thierstein molesta grandement les subiets de Sigismond, duc d'Austriche, qui n'agueres apres longues guerres auoit fait accord avec les Suisses: auquel ceux de Strasbourg Sleistad, Colmar, & Basle s'estoyēt soussignez: & les deniers deus au duc de Bourgongne furēt cōsignez entre les mains d'un changeur ou banquier à Basle, & le payemēt signifié au duc de Bourgongne par vn heraut. Puis fut procedé contre Pierre de Hagembach, lequel estant constitué prisonnier, fut solennellement degradé de l'ordre de cheualerie, & decapité publiquement, apres auoir gouuerné lesdites terres engagees trois ans & demy. Le duc de Bourgongne aduertý de ce, delibera de venger la mort de son gouverneur: & assembla armee, estant secouru du duc de Milan, & de la duchesse de Sauoye, & print Lausanne qui estoit cōfederee aux Suisses. De là il assiegea la ville & chasteau de Granson, & les sollicita de se redre: eux estās rendus, le Duc en fit pendre octante, & noyer deux cens au lac prochain de la ville. Vn tel acte esmeut grandement non seulement les Suisses, mais aussi ceux de la haute Germanie: lesquels avec l'armee du duc d'Austriche (de laquelle Herman d'Extingen estoit conducteur) chasserent de Granson le Duc, & tuerent vne

La premier  
re deffaitte  
du Duc  
Charles à  
Granson.

Gelatus Maria duc de Milan le iour de saint Estienne, en l'Eglise de saint Estienne, estant à la Messe fut tué d'un citoyen de Milan nommé André de Lupagnano : qui le frappa dedans l'estomac, seignant parler à luy. . La cause se

M. cccc.  
lxxviii.

disoit estre, pourée que le Duc luy detenoit quelque possession iniustement, qu'il entretenoit sa femme, & empeschoit que iustice ne fust faite touchant vne abbaye, pour laquelle il auoit payé le vaquant à Rome, & ledit Duc vouloit qu'un autre l'eust.

Les Man-  
frois deiet  
tez.

Sixte ietta les Manfrois seigneurs de la ville d'Imola, assauoir le pere & le fils hors de la seigneurie: & la donna à vn de ses domestiques.

Pareillement il ietta les gouuerneurs de Forliue, & y constitua vn sien familier.

La secõde  
deffaite  
du duc de  
Bourgon-  
gne pres  
Morat.

Charles duc de Bourgongne retourna pour la seconde fois contre les Suisses. Il auoit parauant osté au duc René de Lorraine, Nancy: parquoy le duc de Lorraine se ioignit avec les Suisses. Et lors que le duc de Bourgongne estoit deuant Morat, ceux de la ville sortirent, & par ensemble enuahirent l'armee des Bourguignons, & la mirent en route: tellement que xvij. mille Bourguignons, ou xx. selon FASC. tem por. ou vingtdeux mille sept cens, selon la mer des hist. y furent tuez. La despouille fut laissée au duc de Lorraine pour recompense, le quel aussi depuis recouura la ville de Nancy. Nacl.

Troisieme  
deffaite  
du duc  
Charles à  
Nancy.

Pour la troisieme fois le duc de Bourgongne, estant marry d'auoir esté veincu d'un si petit prince que le duc de Lorraine, retourna & assiegea derechef Nancy. il auoit quatorze mille combatans, & attendoit encores quelques autres bandes. Sur ce le duc de Lorraine, & les Suisses vindrēt sus, partis en deux bandes. Les Bourguignons furent descōfits, & mis en suite: les vns tuez par les bois, les autres noyez. Là aussi fut tué le duc de Bourgongne, ayant receu trois coups mortels, l'un à la teste, l'autre à la cuisse, & l'autre au fondement. Nacl.

Les Bourguignons ne vouloyent croire qu'il fust tué: mais qu'estant elchappé s'estoit retiré en Alemagne, & qu'il auoit voué de faire là sept ans penitence. Il y en eut entre les Bourguignons qui vendoyent pierres precieuses, cheuaux, & choses semblables, à payer quand il retourneroit. Et mesmes à Bruchell diocese de Spire, d'un pource homme mendiant on pensa que ce fust le duc de Bourgongne qui faisoit sa penitence: & chacun le vouloit voir, & receuoit de bonnes aumosnes. Nacl. ere recire auoir veu ledict pource homme



homme audi& lieu.

Le Roy de France ayant entr&du la mort du duc de Bourgongne, print Mont-didier, Roye, Per&ne, Abbeuille, Monttr&cul, Arras, & Hesdin. Voy les Hist. de France.

MAXIMILIAN fils de l'Empereur Frideric troisie me, fi&ça Marie fille vnique de Charles duc de Bourg&gne: avec laquelle il eut Bourgongne, Brabant, Flandres, Luxembourg, Hainaut, Hollande, Zelande, Arthois, Gueldres, avec autres seigneuries & terres.

Ledit Maximilian eut de sadite femme, vn fils nommé Ph. lippe, & vne fille nommee Marguerite: deux autres enfans qu'ils eurent moururent en leurs ieunesses, assauoir Fr&çois, & George.

Philippe eipousa Ieanne Royne de Castille, de laquelle il eut Charles Empereur V. & Ferdinand, & quatre filles, Leonore, Ysabeau, Marie, & Catherine.

Les Iacopins, inquisiteurs deputez contre les heretiques, comme ils s'appellent, molestoyent en diuerses sortes aucuns Theologiens de l'ordre des Carmes, en certaines causes de leur foy. entre lesquels ont dit auoir est& vn nommé Iulien de Bresse, excellent predicateur de la Parole de Dieu, & vn autre dict Pierre de la Neuolaite, pour lequel Mantuan a escript vne apologie contenant trois liures. Mais tout cela fut pacifi& par le Pape Sixte, & la poursuite de Christophle Martignen: lequel Sixte (comme tuteur & defendeur des Moines, ainsi que Stella le Tesmoigne en la vie des Papes) afin d'oster toute occasion d'enuie, & riotes entre eux, ordonna que tous les Mendians seroyent egaux en priuileges, qui leur auoyent est& ottroyez par les Papes.

Les Chro,  
des Emp.

Iacopins  
contre les  
Carmes.

Mendians  
faits e-  
gaux.

L'vniuersit& de Tubinge au diocese de Constance, par autorit& Apostolique fut instituee & l'instance du Comte de Vvittemberg. Naucl.

Les Suisses commencerent & receuoir gages du Roy de France Loys onzieme, en cassant les Francs archers, & & raison qu'ils estoyent pillards, & faisoient plusieurs maux. Nauclere.

M. cccc-  
lxxix.  
Les Suisses  
aux gages  
du Roy.

Platina composa la vie des Papes en Latin, & les dedia & Sixte quatrieme.

Vveffalus de Frise, en ce temps escriuit contre le Pape, &

sa doctrine & traditions.

Mahumet second mourut par poison, comme on soupçonnoit. Nacl. ou d'une colique passion, âgé de 50. ans: & selon Nacl. de 53. Baiazetes son fils luy succeda. Paul. Iou.

M. cccc.  
lxxxv.

Marguerite fille de Maximilian fut menée en France, & espousa le Dauphin Charles huitieme au mois de Iuillet à Amboise, laquelle depuis fut renuoyee. Voy Nacl.

Marie duchesse de Bourgogne, femme de Maximilian, mere de madame Marguerite. étant à la chasse tomba de sa haquenee, & mourut. Chron. Euseb. Voy Nacl.

Le Pape Sixte canoniza saint Bonaventure.

La mort  
du roy  
Loys xi.

Le penultime iour du mois d'Aoust mourut Loys onzieme Roy de France, homme fort superstitieux. Il pilloir le peuple pour enrichir les Eglises: il adoroit, & baisoit les os, & reliqs des saints: il alloit en diuers pelerinages, se vouoit à plusieurs saints pour obtenir santé: car il craignoit merueilleusement la mort: tellement qu'en la fin de ses iours il fit dons excessifs à son medecin chacū mois, pour le mieux penser, & pensant prolonger sa vie.

Sixte fit plusieurs guerres à tort, contre Ferdinand Roy de la Pouille, à raison qu'il donna aide contre son gré à son gendre Hercules d'Est duc de Ferrare, qui estoit assiegé des Venitiens, contre les Venitiens, lesquels il excomunia. Aussi contre les Florentins, comme dit est: combien que depuis la chose mieux entendue il les absout, & les restitua en leur honneur, & Laurent de Medecis pareillement.

Sixte étant detenu au lit malade d'une fièvre, ayant entendu que la paix estoit faite entre les Venitiens & autres Potentats, soudain rendit l'esprit. Nacl.

M. cccc.  
lxxxiiii.

**Innocent** huitieme de ce nom, natif de Genes, fils d'un nommé Aaron, dit au parauant Iean Baptiste Cibo: de cardinal Prestre, du titre de sainte Cecile, fut créé Pape des Prestres & des moines, après la mort de Sixte. Il auoit autres-fois esté pource enfant (comme Volaterran l'a laissé par escrit) mais fort beau toutesfois: & fut nourry entre les seruiteurs de Ferdinand Roy de Sicile, où il apprint toutes les façons de viure de la cour.

Ferdinād  
en eut po  
ure recō-  
pense à la  
fin.

Venant de là à Rome, il demoura long temps en la maison de Philippe, Cardinal de Boulongne. Après cela il fut fait Euesque de Sauonne, & conséquēmet de Melphe par le

Pape

Pape Xiste, & aussi Dataire: finalement Cardinal, & puis apres Pape, comme il a esté dit. Il estoit de grande stature, homme blanc & de belle representation: mais d'un esprit pesant & tardif, & fort esloigné de tout estude des bonnes lettres: de sorte que quelques fois en vaquant aux affaires publiques, il sembloit qu'il s'endormist. Presques dès le commencement de son Pontificat il conspira contre Ferdinand Roy de Sicile, avec les princes du Royaume.

Voila comme les Papes ont recompensé l'amitié de ceux qui les ont nourris.

Il appela un nommé Robert de saint Seuerin, pour estre chef & capitaine de l'armée qu'il enuoya contre Ferdinand. Ce saint homme disoit, que pour la dignité de l'Eglise, & la defense des saints, il estoit licite de prendre les armes, afin que la paix s'en ensuyust.

Toutes fois se voyant estre deceu, il fut contraint de faire la paix à ceste condition, que son tribut annuel luy seroit payé, & que ceux qui s'estoyent rebellez demeureroient en leur entier. Mais le Roy Ferdinand ne luy tint ne l'un ne l'autre: combien qu'il eust enuoyé un nommé Pierre de Vicence, homme fort hardy, & audacieux, lequel estoit auditeur de la chambre, avec un sien secretaire, pour l'en solliciter.

Après ces choses, Innocent estant ennuyé de plus faire la guerre, & s'addonnant à faire quelque paix fourree, n'eut rien en plus grande recommandation que de s'appliquer à un repos lasche & plein de paresse: laquelle n'apporte avec soy sinon diuerses concupiscences, fraudes, voluptez, pōpes, gourmandises, dissolutions, paillardises, & idolatries. Il erigea un nouveau college de Secretaires, pour en faire son proufit, en augmentant le nombre qui estoit au parauant. Il bastit un nouveau palais, & edifia une maison de plaisance d'une merueilleuse façon. Il fut le premier de tous les Papes qui d'une façon non accoustumee auança ses bastards aux honneurs, & richesses. Car il donna quelques villes auprès de Rome à son bastard François, & enrichit gradement sa fille nommée Theodorine, laquelle il maria à un Geneuois fort riche.

CHARLES huitieme du nom, Roy de France, succeda à son pere Loys onzieme, estant âgé de quatorze ans. Les trois estats furent solennellement assemblez à Tours, pour la personne du Roy.

Il fut fort conscientieux, rendant au Roy d'Espagne les Comtez de Roussillon & Parpignat. Il conquist le Royaume de Naples: & les Princes & gentils-hommes y allerent à leurs despens. à Rome le Pape le declara Empereur de Constantinoble. Le Roy Alfonse & son fils Ferdinand de crainte se retirerent en Sicile: & Charles entra triomphamment à Naples. Alors les Seigneurs & villes d'Italie se banderent cōtre le Roy, pour l'enclorre au retour: toutesfois il en sortit, ayāt grande victoire sur eux à Fornoue (car il auoit peu de gens contre beaucoup) & vainqueur retourna en France. Mais au bout de l'an Naples se reuolta audit Ferdinand.

Naples se  
reuolte.

Le Roy Loys XI. ne voulut que Charles son fils apprint le Latin, fors ce prouerbe, { Qui nescit simulare, nescit regnare } c'est adire, Qui ne fait feindre & dissimuler, ne fait regner.

Poure leçon, & mieux seante à vn tyran, qu'à vn Roy.

Iean l'An-  
glois brus-  
sé à Paris.

Maistre Iean l'Anglois, Prestre, en ce temps fut bruslé à Paris, en la place appelée le marché aux pourceaux: à cause que le lendemain du iour de La feste dieu, qu'ils appellent, au grand temple de nostre Dame, en la chapelle dediee à S. Crespin & Crespinian, il osta à vn Prestre qui chantoit la Messe, son hostie, & la ietta par terre.

Le Pape Innocent absout les Venitiens, lesquels auoyent esté excommuniez par Sixte, pour actes cy deuant recitez: & vendit des pardons & indulgences, tant pour les viuans comme pour les morts. Il enrichit de grans presens plusieurs temples par l'Italie. Il donna au conuent des Augustins de Bergome, vne Eglise d'argent d'un outrage exquis & merueilleux.

Norvvege  
à priuile-  
ge de chā-  
tér Messe  
sans vin.

Il permit par ses bulles à ceux de Norvvege, qu'ils peussent chanter la Messe sans vser de vin. Outre cela, voyant que les pardons, ne le iubilé, ne la guerre contre les Turcs ne luy seruoyent de rien pour amasser argēt: il inuenta vne nouvelle façon d'attraper deniers. car il trouua ensermé en vne vieille muraille le titre qui fut mis sur la croix de Iesus Christ, escrit en trois langues, Iesus Nazarien, & c. avec le fer de la lance de laquelle le costé de Iesus Christ fut percé. Estant empesché par vne lōgue maladie, il ne peut accōplir ce qu'il auoit proposé en son courage: mais l'an du Seigneur 1492. il deceda de ce monde. Il ya vn Poëte nommé Marullus,

rullus, lequel a cōposé vn epitaphe en vers Latins, desquels le sens est tel : Que cerches-tu des tesmoins pour sauoir si <sup>Epitaphe</sup> Cibo est masle ou femelle ? Regarde seulement à la grande <sup>d'Innocēt.</sup> troupe de ses enfans, lesquels en rendront certain tesmoignage. Il a engendré huit fils & autant de filles. Ce n'est pas sans cause si Rome le nomme Pere, &c.

La ville d'Arras fut reprise par les Flamens de nuit. Les clefs d'une des portes de la ville furent contrefaites, & <sup>Arras tra-</sup> baillées à quatre estans de la conspiration, pources mecani- <sup>hie par</sup> ques : desquels l'un, qui estoit surnommé Grisard, faisant la <sup>Grisard,</sup> garde ordinaire de la porte, s'accoustuma sur la muraille de chanter à haute voix, Quelle heure est il: il n'est pas heure. quelle heure est il: il n'est pas iour: afin d'en user pour aduer tence, quand les ennemis feroient leurs approches. Et quand ils furent pres, chantoit une autre chanson, qu'il auoit aussi accoustumee: Marchez la duron duraine, marchez la duron dureau. Ainsi la ville d'Arras fut par luy liuree en la main de ceux de l'Empereur, sans aucune effusion de sang.

### ¶ Choses horribles de Roderic Borgia.

Pour monstrier l'horreur de ce siege abominable de Rome, il ne sera impertinent declarer comment, & par quels moyens vn Espagnol y est paruenue.

¶ Du temps d'Innocent VI II. apres que Borgia fut colloqué au nombre des Cardinaux & Peres de l'Eglise Romaine, incessamment son affection fut dressée à mōter plus haut: & à ceste fin inuentoit chacun iour tous moyens qui luy sembloient bons & propres, pour iouyr de l'accōplissement de ses desirs. & pour paruenir au dessus de ses atteintes, finalement il s'adonna à l'art diabolique de Necromance: afin que par l'aide des diables & malins esprits, il peust entrer au chemin lequel il voyoit luy estre clos, tant par les richesses que par le grand credit & prerogatiue de ses compagnons. Apres auoir quelque temps employé son <sup>Roderic Borgia.</sup> estude, & vaqué diligemment à cest art maudit & damnable de Necromance: il commença à s'informer des diables (desquels ils'estoit rendu familier) si à luy ils ne voudroient point tant fauoriser, qu'en la brigue & poursuite de la dignité papale, ils luy donnassent support. A quoy promptement ils s'accorderent: mais toutesfois sous ceste

<sup>Art de Necromance.</sup>

*Cōuentiō  
entre Satā  
& Borgia.* speciale restriction & conuenance, que par certaines paro-  
les il presteroit serment de se monstrier, en tout & par tout,  
fidele protecteur de Satan. à quoy ce Cardinal, de meschant  
courage, s'accorda : seulement il requit, que quand ce vien-  
droit à faire l'hommage & prester le serment, le diable ne  
luy apparust point en sa forme hideuse & espouuantable,  
mais plustost sous quelque forme humaine, assauoir sous la-  
personne d'un Protonotaire.

*Responſe  
ambigue  
de Satan.* Ce que luy auant octroyé : au temps assigné & establi, un  
certain iour d'esté le Cardinal s'estant retiré au lieu nommé  
Mont-cauallus seul en vne chambre, vint se presenter à luy  
le sieur Protonotaire : homme de moyen aage, honorable-  
ment vestu : lequel apres quelques propos & deuis tenus,  
donna assurance audit Cardinal qu'il seroit Pape. Alors  
Roderic Borgia fort ioyeux commença à s'enquerir du  
temps de son Pontificat, & combien il deuoit regner. Ce  
Protonotaire luy ayāt fait vne responſe pleine d'ambiguité  
(assauoir qu'il regneroit onze & huit) le Cardinal solement  
se promet le temps de dixneuf ans entiers en sa dignité pa-  
pale, combien que la promesse ne fust faite que d'onze ans  
& huit mois,

Après que le Pape Innocent fut trespasſé, par plurali-  
té de voix il fut establi Pape : & afin qu'aux solennitez n'y  
eust aucun defect, il se nomma

**Alexandre** Sixieme, parauāt nommé Roderic Bor-  
gia, natif de Valée en Espagne, nepueu  
de Calixte iadis pape troisieme du nom : cōme ainſi soit que  
long tēps ayant manié l'office de Vice-châcelier, il cognois-  
soit tout l'estat de la cour de Rome, & sauoit tous les con-  
seils & entreprises des Princes & communantez d'Italie.

*Cesar Bor  
gia bar-  
ſard du  
Pape.*

Estant donc parueniu où il desiroit, il les ſubiuga presque  
tous par le moyen de son bastard nommé Valentin : lequel  
de Cardinal il fit duc, & le surnomma Cesar. & outre cela  
il extermina tous les plus puissantes maisons qui fussent  
en la ville, en sorte que delà en auant il ne les craignoit  
plus. Auquel combat (comme Valere le recite) estant muni  
du secours des François & Suisses, il espandit beaucoup de  
sang humain.

*Mcccc.  
xciii.*

L'Empereur Frideric troisieme mourut à Vienne le  
vingtixieme d'Aoust, pour auoir mangé (comme lon dit)  
des

des popons en quantité, se voulant rafraischir: & fut enseveli au temple de S. Estienne.

La maladie de Naples, appelee maladie Françoisé, ou la verolle, commença en ce temps.

**Maximilian** Fils de Frideric empereur tiers du nom, tint l'Empire seul apres son pere: & fut amateur & fauteur de gens sauais.

Grande desconfiture que firent les Alemans contre les François pres de Salins en Bourgongne.

La religion & conuent de l'obseruance de Lyon sur le Rosne, fut fondé es fauxbourgs de ladite ville, au lieu des Deux amans. Le fondateur fut le Roy Charles huitieme & Anne de Bretagne Royne de France: & ledit conuent fut nommé Nostre dame des Anges.

Qui droit des Asnes, on approcheroit du vray.

Le dernier iour de Decembre le Roy de France Charles huitieme, arriua à Rome, & y fit son entree magnifique.

Le Royaume de Grenade fut recouré par Ferdinand Roy d'Espagne, qui auoit esté osté aux Chrestiens ia palse oçtante ans. Nauclere.

Baiazetes vint en Hongrie, où furent occis sept mille de ceux qui estoient allez au deuant de luy.

Alphonse Roy de Portugal tombé de son cheual, mourut: & en son lieu succeda Emanuel son frere.

L'ordre & religion des filles Repenties commença à Paris, par frere Jean Tisseran religieux de l'obseruation de Lyon (ou Cordelier selō la Chro. d'Euseb.) natif de Bourg en Bresse.

Repéties.

¶ Maximilian par ambassade fiança la duchesse de Bretagne, laquelle chose despleut au Roy de France Charles VIII. Parquoy il fit guerre contre les Bretons, & eut vne grande victoire sus eux: & incontinent apres ayant repudié Marguerite de Flandres (laquelle il auoit fiancée viuant son pere, comme dit est) print Anne fille aisnée de François duc de Bretagne. ainsi fut faite la paix avec les Bretons. Elle eut de luy plusieurs enfans, qui tous moururent auant leur pere.

Maximilian depuis, assauoir le seizeieme de Mars, espousa en la ville d'Insprulz Blanche Marie, honorable vierge, fille de Galeatius duc de Milan.

Anne de  
Bretagne  
espouse le  
roy Char-  
les 8.  
M. cccc.  
xciii.

Alexandre celebra le Iubilé, l'an 1500. auquel il fit ceste



Iubilé.

Abbreuiateurs.

grace par ses bulles, à ceux qui n'auoyent tenu conte d'y venir, ou qui n'y estoient peu venir, qu'ils pourroyét gagner le Iubilé en y enuoyant. Il taschoit par tous moyens d'amasser argent, autant qu'il estoit besoin pour satisfaire à ses cupiditez: parquoy il institua vn nouveau college d'Abbreuiateurs, iusques au nombre de quatre-vingts, desquels chacune place se vendoit 750. ducats. Il inuita les Princes à son Iubilé par ses bulles: & ordonna qu'en chacun village on pourroit gagner les stations.

Il crea de son temps 36. Cardinaux: entre lesquels il y en eut 18. Espagnols, & de ses parens, trois: assauoir Jean Borgia, Valentin Borgia & François Borgia. Il receut le sermēt de fidelité d'Alphonse Roy de Naples, lequel il fit entre les mains dudit Jean Borgia, touchant de garder loyauté au siege de Rome, & luy payer son tribut annuel.

Il fortifia à grans frais le chasteau de S. Ange, repara & embellit le temple de sainte Marie Maior.

Ce qui s'ensuit a esté extrait par Jean Funccius des œuvres de Volaterran. Les Cardinaux qui l'auoyent esleu ( il parle du Pape Alexandre ) furent les premiers qui se sentirent de son ingratitude. Car il les opprima tous par diuerses calamitez, en bannissant les vns & mettant les autres en prison.

Il fit la guerre aux Vrsins, lesquels il veinquit & print prisonniers par le moyen de son fils.

Alexandre esleue ses bastards.

Après cela il ne desira rien tant, que d'esleuer aux honneurs ses bastards, comme auoit fait Innocent, voire beaucoup dauantage: d'autant que cela commençoit desia à estre tenu pour vne chose honorable & digne de louange entre ces Peres venerables. Il fit le plus ieune de ses fils prince en Sicile: le second nommé Cesar Valentin, il le fit Cardinal: & le plus vieux, il le fit Duc en Espagne: lequel peu de temps apres fut tué à Rome en vne nuit, & ietté dedans le Tybre. Quant au Cardinal Cesar, reiettant là l'ordre de Prestrise, apres la mort de son frere vint au Royaume de France avec grande somme d'argent, où il espousa vne parente du Roy Loys, & de la maison d'Albret: & luy fut donné la duché de Valentinois en Daulphiné, Apres, cela à l'aide du Roy, & au moyen de l'alliance qu'il auoit faite avec luy, il acquit plusieurs Seigneuries en Italie

Le duc de Valentinnois.

Italie: à quoy aussi son pere luy presta la main, lequel ne desiroit rien tant en ce monde, que de voir son fils estre quelque grand Seigneur.

Sa fille Lucrece, de laquelle il auoit en la compagnie charnelle (ce qui est vne chose horrible & detestable) fut mariee à trois Princes successiuellement. Premièrement à Iean Sforce duc de Pisance: apres cela estant repudiee par luy, à Loys fils bastard d'Alphonse Roy d'Arragon: Finalement, apres qu'il eut esté tué, elle espousa Alphonse d'Est, duc de Ferrare. On peut cognoistre de son epitaphe, composé par Iean Iouian Pontanus en vers Latins fort elegans, quelle a esté la chasteté, sainteté & religion tant du pere, que de la fille, que du fils: car elle fut renommee auoir la compagnie de tous deux. Ce qui est icy adioutté, a aussi esté tiré du liure de Hierome Marius, en son œuvre intitulé Eusebe captif: Quel besoin est-il de raconter les faits infames & deshonnettes d'Alexandre sixieme? Cestuy-cy ayant fait alliance avec les diables, se donna du tout à eux, & s'y rendit subiect.

Hermolaus Barbarus, homme de grandes lettres, mourut de dueil en exil à Rome, priué de son Eglise, & patriarchat d'Aquilege par l'ingratitude des Venitiens, ausquels il auoit serui d'orateur & ambassadeur vers les Princes Chrestiens. La cause pourquoy il fut ainsi traité des Venitiens, fut pour ce qu'il auoit receu le patriarchat du Pape sans leur seu. Iceux non contens, bannirent aussi ses parens, & confisquerent leurs biens. Voy Iean le Maire.

Iean Picus prince de Mirandole, miroir de vraye noblesse, en la fleur de sa ieunesse mourut à Florence.

On trouué plusieurs choses escriktes de ce Pape, par auteurs notables de son temps: certains vers Latins excellens & bien dignes d'estre notez, lesquels racontent les louanges de ce tres saint Pere: comme sont ceux-cy desquels le sens s'ensuit, Alexandre vend les croix, les autels, voire Iesus Christ mesme. Il les auoit premierement achetez, il les peut donc bien vendre. Rome passe de vice en vice, & de la flamme au feu sous le gouuernement de cest Espagnol. Tarquinus fut le sixieme roy de Rome, Neron le sixieme Empereur, cestuy est sixieme de son nom. tousiours Rome a esté destruite sous les sixiemes.

Lucrece  
fille, fem-  
me & tel-  
le fille du  
Pape.

Cruauté &  
ingratitude  
des Ven-  
itiens.

M. cccc.  
xcv.  
Escrits des  
faits du pa-  
pe Alexan-  
dre.

Cest aße  
a apporté  
grand dô-  
mage à l'I-  
talie.

C'est luy qui pour le prix de deux cens mille ducats, qu'il receut du Turc nommé Baiazet, empoisonna Gemen frere d'iceluy, lequel estoit fugitif à Rome. C'est cestuy-la dy-ie, qui voulant maintenir sa tyrannie, appella à son aide ledict Baiazet Empereur des Turs. contre le Roy de France, Charles huitieme: & s'efforça de faire que le royaume de Naples, voire mesme la ville de Rome, fussent les frontieres de l'empire des Tures.

Iean Jaques  
Triulse.

Loys  
Sforce.

LOYS Douzieme, comme le plus prochain, succeda à la couronne de France apres Charles huitieme. Il enuoya son armee en Lombardie sous la conduite de Iean Jaques Triulse, & du sieur d'Aubigny: lesquels prindrent Alexandrie, & Paue: si que lors Loys Sforce abandonna Milan de crainte, & se retira en Allemagne. Le Roy passe sur ces nouvelles en Italie, & fait son entree triomphante audit Milan: dont il se part ayant diminué les charges du peuple, & laissé ledict Triulse pour Gouverneur. Loys Sforce retourné d'Allemagne vn an apres, reprend Milan: & dechassé par vne nouvelle armee de France, prend la fuite vers Nouarre: au sortir de laquelle, pour suyui des François, fut prins, & mené prisonnier en France.

Sauana-  
rola.

Ce Roy ordonna en France qu'on chanteroit,  $\{ O \text{ salutaris hostia.} \}$  en l'elevation de l'hostie.

Frere Hierome Sauanarola, de Ferrare, de l'ordre des Dominicains, preschoit à Florence. Il fut brulé à l'instance & par le commandement de ce monstre Alexandre pape VI. pource qu'il preschoit contre luy & contre sa meschanceté plus que noïdire.

Il a composé aucunes Meditations sur le Pseaume 50. & quelques autres. Voy le liure des Martyrs.

Mancinel-  
le.

Ce Pape aussi fit couper la langue & les deux mains à Antoine Mancinelle, homme tresdocte: pource qu'il auoit écrit vne oraison fort elegante cõtre les meschantes mœurs, & la vie vilcine & deshonneste d'iceluy.

La guerre de l'Empereur Maximilian contre les Suisses, est renommee en ce temps.

M cccc.  
xcix.  
Durrazo.

BIAIAZETES Turc print par force vne ville en Macedone, nommée Dyrrachium: & l'an apres en la Moree, print Methone, qui estoient aux Venitiens: comme aussi quelque temps deuant il auoit vsurpé Naupactus en Epire. Il fit decapiter

capiter l'Euesque de ladite ville de Merthone.

L'Italie affligée par les Turcs, lors que la guerre contre les Venitiens est enflammée.

Charles (qui depuis fut Empereur) fils de Philippe Archiduc d'Autriche, & de Jeanne fille du roy de Castille, naquit à Gand en iour de Bissextes, le vingtcinquième de Fevrier, le iour de S. Matthias.

M. D.

Les Marrhans (ceux sont Iuifs qui se font Chrestiens craignans perdre leurs biens : la plupart sont d'Espagne, & en secret obseruent leurs ceremonies Iudaïques) sont reconciliez avec le Pape, ayans acquis par argent sa bonne grace. Naclere.

Matthias.

La ville de Basle, le neuvième iour de Iuin fit alliance avec les Cantons de Suisse, en la ville de Lucerne. Et le 10. d'Aoust, ceux de Schaffusen font aussi alliance perpetuelle avec les Cantons Suisses, en ladite ville de Lucerne.

M. D. I.

Basle.

Schaffusé.

Ceux de Noremberg furent desconfits par Casimir marquis de Brandebourg, avec grande effusion de sang, pres de leur ville.

M. D. II.

Le Roy Loys douzième print le royaume de Naples, sous la conduite du sieur d'Aubigni : Frideric, sa femme & son fils prisonniers furent menez en France. Il recouura Bologne vsurpee par Bentiuogli, & la rendit au Pape. Depuis allant en propre personne contre les Venitiens, qui vsurpoient plusieurs terres de la duché de Milan, les vainquit vaillamment pres Aguadel : print Barthemy Balbian conducteur de l'armée, qu'il emmena prisonnier en France : & reprit lesdites villes vsurpees, & plusieurs autres, rendant au Pape celles qui aussi luy auoyent esté prises par les Venitiens.

Les Venitiens vaincus.

L'issue du Pape Alexandre a esté espouuantable, & avec signes manifestes du iuste iugement de Dieu : & par tant doit estre diligemment notée. Comme quelque iour il eust fait apprestier vn banquet magnifique à certains riches Senateurs & Cardinaux, & eust recommandé à son fils Valentin, qu'on donnast à boire du vin à vn desdits Cardinaux, où il y auoit du poison meslé : il aduint que celui qui auoit la charge de donner le vin, par mesgarde, versa au Pape du flacon où estoit le poison : lequel en la vieillesse où il estoit, fut saisi de langueur & de dou-

leur trefgrieue.

Il auoit par l'espace d'onze ans & quelques mois excessi-  
uement oppressé l'Italie, & troublé le monde. Estant donc  
detenu au liect (comme recite Iean Baleus historien) il com-  
manda à l'un de ses hommes, appelé Modena ( lequel entre  
tous ceux de sa cour & maison luy estoit le plus familier &  
fidele) de se transporter en sa garde-robe, & de luy appor-  
ter vn certain petit liuret, enrichy & emparé d'or & de pier-  
res precieuses: lequel estoit dedans vne armoire qu'il luy  
specifia.

Vn liure  
de Necro-  
mance.

Or iceluy petit liure cōtenoit toute les mainieres & espe-  
ces d'illusions & enchantemens de Necromance: par lequel  
le vieillard auoit deliberé de s'informer, pour estre certifié  
de la fin & closture de sa vie. Le seruiteur obeissant au com-  
mandement du Pape son maistre, & s'estant transporté au  
lieu specifié: comme (apres auoir fait ouuerture de l'huis) il

Illusion  
horrible  
de Satan.

estoit prest d'entrer en la chambre, il void vn certain per-  
sonnage assis en la chaire du Pape, qui estoit du tout sembla-  
ble à son maistre. Au moyen dequoy estant surpris d'vne  
frayeur & espouuantement treshorrible, & à demy mort:  
sans emporter le liure commença à retoutner en arriere,  
& accourut par deuers Alexandre, auquel il raconta tout ce  
qu'il auoit veu: assauoir, qu'en sa garderobe il auoit trouué  
vn tel Pape comme luy, assis en chaire. Alexādre apres auoir  
entendu la chose, & voyant ce seruiteur tout effrayé, le per-  
mit reposer quelque peu: puis apres fit tant qu'il luy persua-  
da de retourner en ladite garderobe, pour voir si derechef  
il trouueroit ledit Pape. Le seruiteur donc estant entré, trou-  
ue en la mesme chambre celuy lequel auparauant il auoit  
veu: & qui plus est fut interrogué de celuy qui estoit assis,  
quelle cause l'amenoit en ce lieu, & quel affaire il y auoit.  
Luy surpris de tremblement, & estant quasi hors d'haleine,  
respondit, l'estoye venu pour prendre quelque certain ve-  
stement, & le porter au Pape. Alors le diable qui estoit en la  
chaire, jettant vn fremissement horrible, luy dit, Quel Pape?  
le suis moy-mesme le Pape.

Le diable  
se dit es-  
tre pape.

Or apres que ces choses furent rapportees à Alexandre,  
son mal commença à rengreger, & luy venir à la mort. Vn  
certain bricfiour apres, vn homme habillé en courrier, vint  
impetueusement frapper à la porte de la chambre, en laquel  
le le

le le Pape estoit detenu malade , disant qu'il auoit necessai-  
 rement à parler à luy. L'ouuerture de laquelle luy estant  
 faite, apres qu'il fut admis à parlementer avec le Pape , tous  
 les autres se retirerent à part : & le Pape & luy parloyent  
 comme deux personnes ont accoustumé de faire en vn cas Estrif en-  
tre le pa-  
pe & le  
diable.  
 secret. Si est ce qu'on voyoit vn gros debat & merueil-  
 leux estrif entre eux deux, & que le Pape n'estoit point con-  
 tent. Car il luy dit, Comment va cecy ? mon terme n'est  
 point encore accompli : tu sais qu'il y auoit dix neuf ans,  
 dont ie n'en ay fait qu'onze & huit mois. Sur quoy on en-  
 tendit que le courier respondit hardiment , Vous n'avez  
 pas bien entendu ceste parole: mais vous estes grande-  
 ment abusé: car ie ne vouloye point dire dix neuf ans, com-  
 me vous l'avez imaginé: mais j'ay bien dit que vous de-  
 meurerez Pape , assauoir onze ans & huit mois, lesquels  
 sons escheuz & passez : & partant necessairement il faut  
 mourir

¶ Or combien que le Pape fust fort actif à le requerir , & Alexandre  
prie que  
son terme  
soit pro-  
longé.  
 prier instamment qu'il eust esgard à sa vie, & au terme qu'il  
 luy auoit ottroyé quant à son pontificat : neantmoins c'e-  
 stoit parler à vn sourd, & plaider en vain. Car toutes telles  
 allegations, remonstrances, exceptions & requestes ne pro-  
 fiterent de rien: en maniere que ceux qui estoient en la chā-  
 bre, & qui oyoyent ce merueilleux debat & different , pou-  
 uoyēt iuger que Satan estoit plus expert en l'art d'Arithme-  
 tique que n'estoit pas le Pape : & leur estoit bien aisé, à con-  
 clure qu'Alexandre auoit erré en son conte.

¶ Finablement, pour la closture du fait , ainsi comme Sa-  
 tan s'en alloit & partoitoit du lieu: semblablement aussi par  
 grans cris, souspirs & gemissemens espouuantables, l'ame Mort ef-  
pouuan-  
table du Pa-  
pe Alexā-  
dre vi.  
 du Pape (comme suiuant ses pas) deslogeoit & se partoitoit  
 miserablement de son corps. Et ainsi miserablement & mal-  
 heureusement mourut le Pape Alexandre, delaisant à son  
 fils la seigneurie toute hypotequee, embrouillee & rui-  
 neuse: & aux Italiens, leur republique Romaine toute con-  
 fuse, peruertie & gastee: afin qu'il fust vn exemple publi-  
 que à tous aages, comment les choses mal acquises s'escou-  
 lent & se perdent meschamment & malheureusement. Ce  
 Pape auoit avec sondit fils , vne fille nommee Lucrece:

avec laquelle il couchoit, & son fils aussi : comme Pontanus & Sannazarius ont laissé par escrit.

¶ PHILIPPE Archiduc d'Austriche, fils de Maximilian, & de Marie fille vniue de Charles duc de Bourgogne, print à femme Jeanne fille vniue du roy d'Arragon : & pour raison du droit d'icelle, allant en Espagne, passa par France l'an 1501. Puis retournant en Flandres, pour appaiser quelques esmotions de guerre entre ceux de Brabant & de Gueldres, print plusieurs villes de Gueldres, avec le duc de Suffort fort ieune : lequel il fit nourrir en sa cour avec ses enfans. Il rendit hommage au Roy Loys douzieme, des Comtez de Flandres & d'Artois, par deuant Guy de Rochefort grand chancelier de France, & Loys de Luxembourg Comte de Ligni, ambassadeurs enuoyez pour ce fait à Arras.

**M D. III.** **Pius** III. de ce nom, Toscan de nation, natif de Siene, nepueu de Pius second, du costé de sa sœur Laodamie, nommé auparauant François Piccolhomineus, c'est à dire petit homme : a succédé au susdit Alexandre, estant esleu par les Cardinaux, apres quelques debats & differens.

**Borgia se** Valentin Borgia, s'estant saisi de tous les thresors de son pere Alexandre apres sa mort, avec douze mille hommes en armes occupa le Vatican, où se deuoit faire l'election du Pape : tendant à ce but, de contraindre les Cardinaux d'en declairer vn tel qu'il luy plairoit. Les Cardinaux pour euitter ce danger, se retirerent incontinēt au tēple de Minerue, où ils furent soudainement assiegez par luy. Or ainsi que le bruit courut par la ville que les Cardinaux estoient pris, & qu'il se faisoit beaucoup de meurtres & saccagemens par toute la ville : tous furent incontinent saisis de grande frayeur. Apres cela les boutiques furent fermées, en couurant aux armes : les issues des rues furent estoupées avec bancs, pieces de bois & chaines de fer, ne plus ne moins que si l'ennemy eust derechef esté aupres des murailles. Borgia donc voyant qu'il auoit entrepris vne chose difficile à exécuter, & aussi estant requis par les Cardinaux de se deporter d'une telle opiniastrété, promit vn peu apres qu'il obciroit.

Apres que ce Pius fut esleu, Borgia ayant passé sa cholerie, remercia les Cardinaux de ce qu'ils en auoyent esleu vn,  
tel

**Saccage-**  
**ment de**  
**Borgia.**



tel qu'il auoit grandement souhaitté. Luy donc incontinent qu'il fut fait Pape, fit conspiration contre les François, qui auoyent occupé vne partie de l'Italie: car il prenoit fort mal en gré que leur Roy auoit subiugué la Pouille, & vne grande partie de l'Italie. Ce Pape esperoit qu'un iour viendrait qu'il porteroit quelque dommage aux François, apres les auoir attirez en ses embuscades qu'il leur auoit dressées: & qu'à l'aide de ceux qui auoyent coniué avec luy, il les déchasseroit hors de ces terres-la. Mais ce-pendant qu'il machinoit ceci, il mourut le 27. iour apres son électiō, l'an 1503 d'une vlcere qu'il auoit à la cuisse: de laquelle il auoit long temps esté malade, sans qu'il peust faire rien de tout ce qu'il auoit entrepris. Car outre la guerre qu'il vouloit faire aux François, il auoit delibéré de reformer l'Eglise, de celebrer vn Concile, & de dresser vne armee contre les Turcs, à l'exemple de son oncle.

## A D V E R T I S S E M E N T.

**N**OTRE lecteur, pour conclusion des Papes precedens, que ceux qui ont esté depuis Syluestre second de ce nom, iusques à Innocent quatrieme, la clef de l'abyssme leur a esté dōnée: afin que de l'horrible fumée d'icelle ils fissent sortir les sauterelles pour deuorer tout, par toutes regions Chrestiennes: & afin qu'ils œuressent là le secret de leur iniquité. Quant aux derniers qui ont esté depuis Innocent quatrieme, iusqu'à Iulles second de ce nom, il leur a esté permis de se nourrir, & entretenir pour obscurcir toute verité: afin que par leurs fausses doctrines, & miracles mensongers, ils seduissent mesmes les esleus de Dieu, si possible estoit. Car ce grand dragon, qui est Satan (c'est l'ange de l'abyssme, & le Roy de ces sauterelles, c'est à dire des freres Mendians, & de ceste Prestraille missotiere) est nommé Abaddon: qui signifie autant comme destructeur, saccageur, & exterminateur. Car ceux-cy par leur infernale doctrine de decrets du Pape, de sentences Lombardiques, de questions ordinaires, determinations, quodlibets, sommes, predications monachales, & autres tels badinages, ont trainé en enfer vn grand nombre de gens depuis ledit Innocent quatrieme, par l'espace de 260. ans. De sorte que ces Papes & Docteurs sont signifiez par le cheual passe sur lequel estoit montee la mort, tant du corps

Sauterelles deuorantes.

Fausse doctrines & miracles mensongers.

Apoc. 6. 8.

que de l'ame, apres lequel suit enfer. Dauantage ces Papes, & du tout desesperez garnemens, vñs d'vne tyrannie insatiable, perdēt & destruisent tous les iours les corps des vrais martyrs de la verité de Dieu, par feu, par glaïue, par eau, par laqs, & toutes autres sortes de supplices : pource qu'ils ne veulent pas renoncer Iesus Christ, pour obeyr à leur Roy Abaddon.

La decadē  
ce de la  
Papauté.

Or d'icy en auant, assauoir depuis l'an du Seigneur 1503. sous Iulles second & ses successeurs iusques au iour du dernier iugement, la Papauté ira en decadence. Car la puissance que le diable a, de deceuoir par son Antechrist, est diminuée, & de iour en iour se diminuera : mais non pas la puissance qu'il a d'exercer sa cruauté contre les esleus de Dieu.

Signes de  
la cheute  
de la Pa-  
pauté.

Il y a eu plusieurs signes de la cheute ou ruine du regne Papistique deuant le temps de Iulles.

¶ Iean 24. fut merueilleusement fâché, & molesté par vn hibou, comme il a esté dit ci dessus; & estât en chemin pour aller vers Constance, il trebuscha de son chariot. Il fut là ignominieusement déposé, & fut déclaré que le concile general auoit puissance sur le Pape. Et partant de son temps, & aussi de Paul 2. les affaires de la Papauté cōmencerent fort à se mal porter; & sont tousiours allees de pis en pis.

¶ Sous le gouuernement d'Alexandre 6. l'ange qui estoit au donion du chasteau S. Ange, fut abbatu par vne foudre espouuantable, & tomba dedans le Tybre.

¶ A grād peine y a-il personne, qui ne sache les malheurs qui sont aduenus depuis le tēps de Iulles second, iusques au temps present. Or suiuant la sentence de saint Paul, Iesus Christ destruira en brief ce meschant Antechrist par la clarté de son aduenement. Il sera mist tout vif (dit l'Ange parlant à saint Iean) en vn estang de feu ardent, & de soulfhre, où il sera tourmenté à tout iamais. Ainsi soit-il, a uñ soit-il.

Apo. 19. d.  
20.

**Iulles** second de ce nom, natif de Genes, nepueu de Sixte quatrieme, auoit esté nommé au parauant Iulien Reuerius, & Cardinal prestre, du titre de saint Pierre ad vincula, fut esleu Pape. Il estoit homme d'esprit prompt, & fort rusé; & nay principalement pour faire guerre.

M. D. III.

¶ Philippe voulant passer derechef en Espagne, fut par tempeste de mer ietté en Angleterre, & fut bien receu du Roy

Roy Henry septieme: toutes fois il paya sa bien venue, & racheta son departement, en liurant audit Roy, le duc de Suffort, qui estoit de la maison de Rose Blanche, & estimé le plus prochain heritier de la couronne d'Angleterre: lequel auoit par ledit Philippe esté prins en Gueldres, où il s'estoit retiré, craignant ledit Henry.

Le duc de Suffort, de la rose blanche.

¶ Ce Iulles-cy arracha par force, & par excommunications plusieurs choses à aucuns Princes Chrestiens: & en l'espace de vij. ans, il fut cause de la mort d'une infinité d'hommes. Mesmes ce tyran, à cause des victoires qu'il auoit obtenues (esquelles il se resiouissoit d'auoir espandu tant de sang humain) donna aux Suisses le titre de Defenseurs de la liberté Ecclesiastique: & avec quelque nombre d'enseignes de guerre, & priuileges cōfermez par ses bulles, vne espee d'or, & vn chapeau.

Suisses honorez par ce Pape.

Il assiegea fort estroitement Rauenne, laquelle les Venetiens auoyent occupee: & à la fin l'ayant prinse, la reduisit en son obeissance. Avec vne semblable brauereté, il arracha d'entre les mains d'aucuns Princes, Setuie, Imole, Fayence, Forly, Boulongne, & autres villes: ce qui ne se fit pas sans grande effusion de sang.

Rauenne occupee par le Pape.

¶ PHILIBERT huitieme duc de Sauoye, auoit succédé à son pere Philippe, en l'an mille quatre cens nonante cinq. Il fut magnanime & vertueux, & fut rempli de si grande beauté, qu'il fut appelé Philibert le beau: aussi estoit-il amiable, & cortois à vn chacun. Il espousa Marguerite fille de l'Empereur Maximilian, & de Marie fille vnique de Charles duc de Bourgongne. Or apres auoir fait plusieurs choses dignes de memoire, il trespassa sans laisser heritier yssu de luy: parquoy Charles son frere luy succeda à ladite Duché. Marguerite, pour tesmoignage du grand amour qu'elle luy portoit, ne se voulut remarier: mais resta tousiours vesue.

Philibert duc de Sauoye.

Philippe estant de retour en Espagne, mourut en l'ã 1506. & de son aage le 28.

M. D. VI.

Le Roy Loys auoit enuoyé Philippe de Rauestin pour gouverneur à Genes. La ville se reuolta l'an 1507. mais elle fut incontinent reprinse par les François.

M. D. VII.

L'an 1509. il y eut grande contention entre deux ordres

Les Iacopins & Cordeliers de Berne.

Debats entre les Cordeliers & Iacopins.

des Mendians, assaïoir les cordeliers, & Iacopins : & cela fut à cause de la conception de la Vierge Marie. Les cordeliers disoyent qu'elle auoit esté preuenue de la grace du saint Esprit, en sorte qu'elle n'auoit esté entachée aucunemēt de peché originel : & les Iacopins affermoient au contraire, qu'elle auoit esté conceüe à la façon des autres enfans d'Adam : & que ce priuilege d'estre cōceu sans peché, estoit seulement reserué à Iesus Christ. Toutesfois ils disoyent que ceste sainte Vierge, qui deuoit estre mere du fils de Dieu, auoit esté sanctifiée au ventre de sa mere, & purgée de toute macule originelle, ne plus ne moins que S. Iean Baptiste, Ieremie, & quelques autres : lesquels par priuilege special ont esté sanctifiez, auant qu'ils sortissent hors du ventre de leurs meres. Lesdits Iacopins se faisoient forts de prouuer ceste opinion par raisons de la sainte Escriture, cōme aussi ils auoyent entrepris de faire des disputes publiques à Heidelberg, touchant la conception de la vierge Marie : mais elles ne furent point mises en execution. Depuis, lesdits Iacopins commencerent à prouuer ceste opinion mesme deuant le peuple par quelques faux miracles & visions, qu'eux mesmes auoyent excogitées. Mais ces malheureuses gēs se tromperent bien, & leur mensonge leur tourna sur la teste. Car il y eut vn frere laïc, simple & idiot, lequel ils auoyent entrepris de seduire & tromper par leurs enchanteries, qui reuela à la fin toute la fourbe.

Quatre Iacopins bruslez.

¶ Il y eut quatre freres de cest ordre prins à Berne, auxquels on donna la torture : & apres auoir confessé le cas, ils furent degradez, & finalement bruslez, à cause de ces frauduleuses, & diaboliques machinations, lesquelles il auoyent forgees pour maintenir leur opinion. Car ils auoyent enchanté de charmes superstitieux vn pource nouice. Ce fut à l'instance des Bernois, que Haino Euesque de Lausanne (sous lequel diocèse est la ville de Berne) cogneut de leur cause : & apres inquisition faite, l'amena iusques à ce point, qu'ils furent degradez, & luez au bras seculier, & bruslez le dernier iour de May, au pré qui est par delà la riuere d'Ar. Il y en auoit bien d'autres coupables de ce fait, mais ils eschapperent des mains des Bernois.

Le Roy Frideric de Naples, & le Cardinal d'Amboise moururent. Il couroit en ce temps vne maladie en France qu'on

qu'on nomma la Coqueluche. Le pape Iulles excommunia le Roy de France, & Iean d'Alebrét roy de Nauarre, & donna leurs Royaumes à quiconque les pourroit premier occuper.

Masseus au 20. chapitre de ses Chroniques, recite que le Roy de France entendant que le pape Iulles avec les Venitiens brasloit quelque chose contre luy, assembla vn Concile en la ville de Tours, au mois de Septembre : où il proposa les questions qui ensuiuent : Assauoir s'il est loisible au Pape de faire la guerre à quelque Prince, sans cause ne raison. Si vn tel Prince, en defendant le sien, ne pouuoit pas assaillir l'agresseur, & se retirer de son obeissance. Il luy fut respondu que cela n'estoit point loisible au Pape, mais qu'il estoit licite au Prince de faire ce dont il s'estoit enquis.

S'il est loisible au Pape de faire guerre.

En outre, qu'il falloit obseruer la Pragmatique sanction par le royaume de France : & que s'il aduenoit qu'on fulminast des censures ou excommunications, il n'en falloit tenir compte, d'autant qu'elles seroyent iniustes.

Pragmatique sanction.

¶ Apres ces choses, le Roy enuoya à Iulles la respõse de son Concile, en le requerant, ou qu'il s'accordast de faire paix, ou qu'il assignast en quelque lieu vn Concile general, pour disputer plus amplement de ceste matiere.

M. D. XII.

Le Concile de Latran fut commencé par Iulles ceste année 1512. Leon son successeur continua ledit Concile : l'issue duquel fut, le 16. de Mars, 1517.

Cõcile de Latran.

Ce monstre horrible mourut l'an suyuant apres auoir commencé ledit Concile, à sauoir l'an 1513. Ayant commis vn nombre infini de meurtres & meschancetez non ouyes au parauant, mourut l'an 1513. le 21. iour de Feurier, deuant que le Concile qu'il auoit assemblé à Rome, fust paracheué. Voy Funccius en ses commentaires. Il y a vn nommé Conrad Gerbelius Alemand, qui a fait de luy vn tetrastique en vers Latins, duquel le sens est tel : Celuy qui a vn pere Geneuois, vne mere Grecque, & qui est nay en la mer, est il possible qu'il soit bon ? les Geneuois sont trompeurs, la Grece est mensongere, & n'y a seurreté ou fidelité en la mer : toy Iulles as en toy toutes ces choses. On lit en vn certain commentaire des docteurs de Paris contre les Lutheriens, que ce Iulles, estant poussé d'vne rage diabolique, eut par force

M. D. XIII.

la cōpagnie charnelle de deux ieunes enfans de noble maison, que la royne Anne de France auoit enuoyez à Robert Cardinal de Nantes, pour les instruire.

Melāchthon entre autres, a escrit certains vers Latins de ce que Iulles voulant aller à la guerre, ietta les clefs de saint Pierre dedans le Tybre, & print l'espee de S. Paul: en disant, Puis qu'ainsi est que les clefs de saint Pierre ne seruent de rien, peut estre que l'espee de S. Paul pourra seruir de quelque chose.

¶ Gaston de Fouex, nepueu du Roy, fut enuoyé en Italie: & print Boulongne, & Bresse par force. Les Suisses desia pratiquiez par le Pape, passerent en Italie.

La iour-  
nee de Ra-  
enne.

Le iour de Pasques de l'an mille cinq cens douze, les François gagnerent la bataille à Rauenne, & prindrent la ville contre le Pape, les Espagnols, & les Venitiens. Gastō y mourut, s'aduançant en trop petite compagnie sur les ennemis. Iulles pratiqua l'Empereur, & le Roy d'Angleterre, pour faire assaillir le Roy Loys en diuers endroits de son Royaume.

Ferdinand Roy d'Espagne, print & occupa contre tout droit, sous couleur de l'excommunication, & anatheme de Iulles, le Royaume de Nauarre.

Le Roy d'Angleterre asseuré du secours de Flandres, descendit à Calais: mais le Roy d'Escoffe, Iames quatrieme, allié de France, entra en son pays & gagna vne bataille contre les Anglois, où toutesfois il mourut. Ils ne firent rien par ce moyen en Guyenne ny en Normandie, où ils auoyent enuoyé deux armées.

¶ Apres les François & eux combattirent sur la mer. Deux belles nauires, & bien equippees, à sauoir la Regente d'Angleterre, & la Cordeliere de France, s'attacherent l'vne contre l'autre: & furent la plus-part de ceux qui estoient dedās bruslez ou noyez.

M. D. XIII.

La paix entre les Venitiens, & le roy fut publiee.

L'Anglois assiegea Terouanne. A la iournee des esperōs, les François se porterent mal. Les villes de Terouanne, & Tournay furent prises par l'Anglois.

Anne de Bretagne, femme du Roy Loys XII. & parauāt vefue de Charles VII. mourut en ce tēps, laissant ses deux filles: Claude, que depuis espousa François de Valois: & Ren-  
nce,

nee, à present vesue du Duc de Ferrare.

**Leon** X. de ce nom, natif de Florence, de la maison de Medici, nommé au parauant Iean de Medici, estant Cardinal du titre de sainte Marie { in Dominica, } outre l'attente d'un chacun fut créé Pape, & succeda à Iules. Il auoit esté fort diligemment instruit és bonnes lettres en sa premiere ieunesse, & auoit eu des precepteurs tresdoctes: & entre les autres, Ange Politian, homme fort sauant tant en la Laogue Grecque que Latine: ce qui fut cause que de là en auant il aima fort les gens de sauoir.

Estant en l'aage de treze ans, il fut fait Cardinal par Innocent huitieme: & l'an trentieme de son aage il fut esleu Pape de Rome. Ce Leon de sa nature estoit debonnaire & paisible: mais il estoit souuent gouuerné par gens ennemis de repos, & aspres: à la volonté desquels plusieurs choses se faisoient fort desloialement.

Le Roy Loys mourut le premier iour de Ianuier 1514. ayant regné xvij. ans. Il fut nommé Pere du peuple, qui est un titre que peu de Rois ont eu apres luy.

Le plus grand plaisir du Pape Leon, estoit de se nourrir delicatemēt en toutes choses plaisantes à la chair, & delices attrayantes les hommes à toutes meschantes concupiscences. Il prenoit fort grand plaisir aux chantes & musiciens, pour reuerer son esprit à la table, en beuuant & faisant grand chere. Il portoit une haine irreconciliable à l'Euangile du Royaume de Dieu, lequel il a persecuté en la personne de Luther & plusieurs autres. Car comme quelque-fois le Cardinal Bembe luy proposoit quelque chose tirée de l'Euangile, il luy respondit en se moquant: Il a esté assez cognu de tout temps quel proufit a apporté à nous & à nostre assemblée, ceste fable de Iesus Christ.

1. Ce garnement donna clairement à cognoistre qu'il estoit cest Antechrist, que saint Paul nomme, Homme de peché, & fils de perdition.

Il espendit par tout le monde certains pardons & indulgences pleines de toute impieté, & mesmes ridicules: afin d'amasser deniers pour entretenir ses voluptez, pour nourrir ses paillardes, & enrichir ses bastards: & se seruoit en cecy de ces belaciens & Mendians, lesquels en nombre infini couroyent & tracasloyent par tous les Royaumes Chrestiens.



Samsen de  
Milā, Cor-  
delier.

Vn nommé Samsen de Milan, Cordelier, amassa par ce moyen-la vne si grande somme d'argēt en diuers pays, que le monde estoit estonné de cela, comme d'vne chose contre nature. Car il offrit vn iour la somme de cent & vingt mille ducats, pour acheter la Papauté.

Choses  
prodigieu-  
ses adue-  
nues.

Le Pape Leon crea tout en vn iour trēte & vn Cardinaux, & par ce moyen emboursa vne grande somme de deniers: & furent veuz ce iour-la des signes & prodiges fort horribles, l'an du Seigneur 1521. auquel temps Solymā Empereur des Turcs, print l'Isle de Rhodes. Le iour de la natiuité de Iesus Christ, comme Leon sortoit de sa chambre pour aller chanter la Messe du poinct du iour, selon leur coustume, vn toict de marbre fort biē basti tōba subitemēt, en sorte qu'il y en eut plusieurs de sa cōpagnie qui y furent tuez, & entre autres le Capitaine des Suiſſes de sa garde.

Dieu signifioit par vn tel presage, que la Papauté periroit en brief, à cause des meschancetez enormes & detestables qui se commettoient en icelle.

Il enrichit grandement aux despēs d'autrui ses bastards, & quāt & quant les esleua aux principautez & dignitez tant seculieres comme ecclesiastiques. Il crea Duc de Mutine, Iulian, lequel on disoit estre son nepueu, fils de sa sœur: & Laurens duc d'Vrbīn: & maria l'un, assauoir Iulian, avec la sœur du duc de Sauoye, & l'autre avec la fille de la cōtēſſe de Boulongne. Or auoit il priué le duc d'Vrbīn de la possession de la duchē, afin qu'il establist l'un des deux en sa place. Il s'efforçoit aussi de faire le semblable au duc de Ferrare, mais ce fut en vain. Quant à son nepueu Iulles, il le fit Cardinal.

L'an 1521. & le premier iour de Decembre, ayant entendu que les François auoyent esté veincus à Milā par les gēs de l'Empereur, & chassēz hors de toute l'Italie: ce qui aussi ne s'estoit point fait sans son moyen: comme en beuuant & faisant grand chere, il se resiouissoit merueilleusement de telles nouuelles, on dit qu'il rendit subitemēt l'esprit: luy qui n'auoit iamais creu qu'il y eust enfer ne paradis apres ceste vie presente. Il y eut vn Poëre nommé Accius Sannazarius, qui fit vn distique, c'est à dire deux vers Latins, de la mort dudit Leon: lesquels sont icy inserez, pource qu'ils sont assez bien faits,

*Sacra sub extrema. si forte requiritis, hora,  
Cur Leo non poterat sumere: vendiderat.*

Le sens de ces vers est tel : Si vous demandez pourquoy Leon ne peut prendre les Sacremens , estant prochain de la derniere heure: la raison c'est, qu'il les auoit vendus. Ce qui est dit cy dessus de la prinse de Rhodes , & du prodige qui aduint le iour mesme, que l'accord fut fait de rendre la ville entre les mains des Turcs , ne peut accorder avec ce qui se dit de la mort de Leon. Car il est certain que la prinse de Rhodes aduint sous le Pape Adrian son successeur , & fut rendue aux Turcs l'an 1522.

# ADVERTISSEMENT,

*Touchant quelque coniecture de la supputation des tēps.*

**I**L faut noter en cest endroit , que l'an apres l'incarnation de Iesus Christ 261. Paul Samosatien, estant Euesque d'Antioche, cōmença à desgorgger ses blasphemés contre Iesus Christ , en niant qu'il fust vray & eternal Fils de Dieu. Laquelle heresie, la plus dangereuse & pernicieuse de toutes, a esté depuis augmentee par Arrius & Mahumet, & est encore au iourd'huy par cest Antechrist de Pape. En outre, les moines qui cōmencerēt quasi en ceste annee-la, sous Paul premier hermite , ont nourri & maintenu ceste mesme heresie en leurs diuerses façons de viure & par meschâtes doctrines, cepēdant q̄ l'Antechrist regne au temple de Dieu, qu'on s'est messé de prescher & enseigner publiquemēt en l'Eglise : assauoir par l'espace de quarante deux mois, ou de 1260. iours, ce qui est tout vn. Lesquels iours, si on les prend pour annees, cōme ils doyuent, en y adioustant le premier nombre de 261. an, viennent iusques à l'an 1521. apres la natiuité de Iesus Christ. Apo. 11. 2.

Or faut-il entendre ce secret : car ceste annee-la fut decouvert ce grand aduersaire de Dieu, lequel s'esleue par dessus tout ce qui est renommé Dieu, ou qu'on adore. Ceste annee-la donques, cest erreur, lequel auoit esté ia si long temps maintenu sous la tyrannie de l'Antechrist , cōmença à estre esbranlé, & à aller en decadence: d'autant que la verité, & la iustice de la foy par l'Esprit de Iesus Christ , furent reuelees par le moyen d'aucuns bōs personnages. Car ceste annee la, 2. Tess. 2.  
2. 4.

assauior, l'an 1521. Martin Luther estant fortifié par l'Esprit de Dieu, en la presence de tous les estats de l'Empire assemblez à Vvormes, confessa & maintint constamment & hardiment la vraye doctrine de nostre Seigneur Iesus Christ, laquelle les susdits heretiques nioyent. Et depuis ceste confession, la vraye Eglise de nostre Seigneur Iesus Christ a de-rechef commencé à se renouueller, & son regne de prendre & cueillir plus grandes forces: & celuy de l'Antechrist a commencé à se diminuer, & à approcher de sa ruine. Ce qui s'ensuit est extrait du liure de Chrestien Massé, L'an du Seigneur 1515. François Roy de France receut de Leon vn Jubilé ( c'est à dire des pardons à vendre ) pour estre publié par toute la France: lequel fut aussi espandu par tous les autres lieux de la Chrestienté. C'estoit vne abyisme de maux: car sous ombre de faire vn voyage contre les Turcs, ils amasserent vn thresor inestimable. Ceux qui auoyent ceste charge & commission, persuadoyent au simple peuple, que quiconque donneroit dix soulds, deliureroit l'ame pour laquelle il les dōneroit, des peines de purgatoire. Car ils tenoyent cela pour vne reigle certaine, que Dieu faisoit tout ce qu'ils vouloyent, suyuant ce qui est dit, Tout ce que vous deliurerez sur la terre, &c. de sorte que s'il y eust eu vne seule maille moins que de dix soulds, ils disoyent que cela ne pouuoit de rien proufiter. Vne telle marchandise desplaisoit à beaucoup de bons personnages: & commença lon à debatre ceste question, touchant la puissance du Pape: & d'où venoit que les Euesques modernes s'attribuoient vne telle puissance, de laquelle les anciens Euesques n'auoyent iamais ouy parler. Martin Luther estoit pour lors en Alemagne, lequel commença à crier fort asprement contre les Indulgences: auquel Iean Eckius s'opposa, & tous deux entrèrent en grandes disputes & contentions touchant ceste matiere. Le Pape Leon fulmina vn long proces contre Martin, & le condamna comme heretique, & le reietta de la compagnie des fideles. Il en appela incontīnēt au Concile futur. Apres cela, Leon commanda que ses liures fussent bruslez à Rome: & d'autre costé Luther brusta à Vvittenberg les Canōs, & les decretales Papales, en disant: Cōme ils m'ont fait, aussi leur ay ie fait. Voila ce qu'en dit Massé. Le reste de ceste histoire, cherchez-le en Sleidan. Bapriste Mantuan desia  
au par-

auparavant auoit exhorté ledit Leon d'entendre à faire son office, en parlant ainsi à luy au quatrieme liure des Fastes: Il te reste encore beaucoup de choses à faire, qui sont de grande importance, Pere saint. Si elles sont grandes il te les faut entreprendre d'un grand courage. Mais il y a trois points entre les autres, qui sont bien dignes que tu t'y employes & y trauailles. Le premier, c'est la guerre, de laquelle l'Italie est desia lassée, & les champs en sont tous abreueuez de sang humain. Il y en a un autre, c'est que la cour Romaine est infectée d'un poison tresdangereux, lequel s'espend desia par toutes les nations. Pour le dernier, il y a la foy, qui est opprimée & exposée de toutes parts en pillage, aux nations cruelles & barbares. Toutes ces choses crient apres toy, & te demandent secours, aide leur: car la republique de Christ chancelle, & la foy est malade, & desia prochaine de la mort.

LEON ayant assemblée une grand' somme d'argent de ses pardons qu'il vendoit à beaux deniers contans: il enrichit ses parens banquiers, & les esleua en grandes dignitez.

Martin Luther, excellent theologien, commence à prescher la pure doctrine, contre l'hypocrisie des Papistes, & de là en auant la Papauté ne cessa peu à peu de tomber en ruine.

FRANCOIS de Valois duc d'Angoulesme, comme plus prochain & plus habile à succeder à la couronne, fut Roy 57. apres le trespas de Loys 12. duquel il auoit espousé la fille aisnée nommée Claude. M. D. XIII

SELIM ayant dechassé, puis empoisonné son pere vieillard, pource qu'il viuoit trop, fut Empereur des Turcs en l'an 1510. Iceluy à ce malefice adiousta le meurtre de ses freres, & l'estranglement de ses neueux. Il veinquit & chassa le Sophi: & par plusieurs batailles deffit les deux Souldans, Campson & Tonombée, avec les Mammelus & Arabes: adiousta à son Empire l'Egypte & l'Arabie, & print le grâd Caire. Puis retourné en son pays, un vlcere s'engendra en ses reins, qui croissant tousiours comme le chancre, le fit mourir l'an 7. de son regne. Voyez la Cosmographie de Munster, Paul Iouius, & Riche liure premier. La mort de Selim  
l'an M. D.  
XVIII.

SOLIMAN fils vnique de Selim susdit, luy succeda en l'Empire des Turcs, l'an 1518. Soliman print trois ans apres Belgarde en Hôgrie, qui estoit la forteresse & defense des Chrestiens: & de là à autres trois ans print Rhodes par composition, ayant en son armee 200000. Turcs, & 400. galeres: & encor deux ans apres gasta le pays de Hongrie par feu & par fer, veinquit le Roy du pays, & print Bude. Mais l'an 14. de son regne, estant venu assieger Vienne en Hongrie avec grosse puissance, fut repoussé par la grace de Di-u, & par la force des Alemens. Il estoit de nature hautain & glorieux, ioint aussi les grandes victoires quil auoit eues, & la grâdeur de son domaine. Il pretendoit que l'Empire de Rome & d-tout l'Occident luy appartenoit: car il maintenoit qu'il estoit vray successeur de Constantin, qui transporta l'Empire de Rome à Constantinoble. Son reuenu ordinaire est de six millions d'escus (aucuns disent sept) pour chacun an: & quâd il luy plaist faire guerre, il y gagne plus qu'il n'y perd, à cause du grand argent qu'il leue sur ses subjets. Il a plus de thresors & de pierres precieuses que tous les autres Roys ensemble, ce dit Paul Ioue: qui aussi attribue la perte de Rhodes, à la nonchalance ou negligence du Pape.

Maximilian decede en Autriche le 12. de Ianuier, apres auoir tenu l'Empire 27. ans.

M. D. xix. **Charles** V. fils de Philippe archiduc d'Autriche, âgé de dixneuf ans fut esleu Empereur de Rome, le vingthuntieme de Iuin, & succeda à son ayeul Maximilian. Le Pape voulut empescher qu'il ne fust esleu, d'autant qu'il estoit Roy de Naples: & que les Roys de Naples sont obligez au Pape, de renoncer à l'Empire pendant qu'ils seront Roys de Naples: mais ce fut en vain.

Zuingle est appellé de Glarone à Zurich, pour lire & enseigner la Theologie.

M. D. xx. Les liures de Luther sont bruslez par les supposts du Pape en Alemagne. Luther aussi de son costé brusle publiquement à Wittemberg, le droit Canon du Pape, ensemble le nouveau decret par lequel il estoit condamné; & puis rend raison de son faict.

M. D. xxi. L'Empereur à l'instance de Frideric de Saxe, mande le 6. de Mars à Luther, que sous sa foy & sauuegarde il ait à venir

nir à la iournee qui se tenoit à Wormes: à laquelle il se trouua contre l'aduis de ses amis: & y estant entré le 16. d'Auril, il en sort le 26. dudit mois.

FERDINAND frere puisné de l'Empereur, Prince d'Austriche, prend à femme Anne fille vniue d'Vladislaus, roy de Hongrie & de Boheme, sœur de Loys, roy dernier de ceste ligne de Hongrie.

Luther interrogué par Eckius Iuriconsulte, à la iournee de Wormes, soustient constamment la verité. L'Empereur escriit lettres aux Princes, par lesquelles il declare qu'il est d'aduis que Luther soit abandonné à qui le pourra tuer. Il est excommunié & anathematizé par Leon pape. Les Sorbonistes de Paris l'assaillirent: aussi fait Henry huitieme roy d'Angleterre, par son propre escrit: dont le Pape luy donne le titre de Defenseur de l'Eglise.

Luther excommunié & assailli de tous costez.

Decret de Wormes se public par les patentés de l'Empereur contre Luther, & tous ceux qui luy porteront faueur.

**Adrian** Pape v. de ce nom, natif d'Vtrecht au pays de Hollande, issu de poure maison, passa sa jeunesse aux estudes de Louvain: nourri & entretenu entre les pores du college, qu'ils appellent du Pourceau. De Docteur en Theologie & Doyen de S. Pierre de Louvain, il fut appelé pour estre pedagogue de Charles Cinquieme depuis Empereur: Erasme ayant esté reietté comme suspect, à cause de la doctrine que Luther depuis publia. Puis enuoyé en ambassade vers Ferdinand Roy d'Espagne, obtint l'ueuiché de Derthuse.

M. D. xxix

L'Empereur passant en Angleterre pour aller en Espagne, fait alliance à Windesor, avec Henry 8. d'espouser Marie sa fille (lors aagée de 7. ans) quand elle seroit en aage.

Iean Reuchlin, instaurateur de la langue Hebraique en Allemagne, va de vie à trespas.

Rhodes assiégée au mois de Iuin par Solymann empereur des Turcs, le 7. mois ensuyuant est prise par composition, au grand dommage & deshonneur des Chrestiens.

La prise de Rhodes.

Christienne roy de Dannemarch, Noruege & Suece, craignant que pour sa tyrannie & mauuais gouuernement il ne tombast en danger de sa personne: ceste année s'enfuit en Zelande, avec ses enfans & sa femme Isabeau sœur de l'Empereur, reduits à grande necessité.

M. D. xxxii

Apprenons par ces exemples à craindre les iugemens de Dieu, quand il chastie & pays & Roys pour nostre instruction.

Charles duc de Bourbon, conneſtable de Frâce, partie de son bon gré, partie eſmeu des promeſſes de l'Empereur, ſe tourne contre le Roy François, au grand malheur & de ſa perſonne & de la France.

Les liures d'un medecin & magicien bruſlez à Rome, aucuns furent apportez à Adrian, leſquels il tint bien chers: & les trouua-on apres ſa mort entre ſes papiers ſecrets, & aucuns eſtimant qu'il paruint au papat par mauuais art. Paralip. Chro. Abb. Vrſp.

Le pape Adrian apres auoir perſecuté, à la façon des autres, la verité de l'Euangile, en la perſonne de Luther & Oecolampade, mourut de mort ſuſpecte de poiſon en Seprembre, l'an ſecond de ſon pontificat.

**Clement** Pape ſeptieme de ce nom, Florentin, de la ſecte des Cheualiers de S. Iean de Ieruſalẽ, prieur des Cappelles, ſucceda à Adrian. Il eſtoit parauant nommé Iulles: mais admonéſté par ſes Cardinaux familiers, il print le nom de Clemẽt. Funccius. Aucuns le qualiſient neueu, les autres fils de Leon, les autres frere baſtard dudit Leon, de la maiſon de Medicis.

On diſpute à Zuric par trois iours, que la Meſſe & les idoles doiuent eſtre abolies.

M.D.

xxiiii.  
Zuric eſt  
en haine à  
tous les  
Suiſſes.

Le 20. de Ianuier eſſuyuant, ſe tient la iournee des Suiſſes à Lucerne: où on conſerme totalement la doctrine du pape, & condamne cele de l'Euangile. Les Suiſſes en commun ſe plaignent de ceux de Zuric.

Bourbon aſſiege Marſeille en vain: de là ſe retire en Italie, où il eſt pourſuiuy du Roy François, le quel prend Milan, & ſur l'hyuer aſſiege Paue ſur le Teſin.

Antoine duc de Lorraine, perſecute aſprement ceux qui portent faueur à la doctrine de Luther.

Sur la fin de ceſte annee, quelques Villageoiſen Suabe commencrent à ſ'eſleuer contre le comte de Loupff leur Seigneur: & à leur exemple, leurs voiſins font le ſemblable ſous couleur de quelques charges deſquelles ils ſe plaignẽt eſtre greuez.

Ceſte emeute a eſté fort pernitiueuſe, & a depuis amené de grans troubles, & grande eſſuſion de ſang.

Bataille



Bataille donnee à Pauie entre Charles de Lanoy, gentil-homme du pays de Hainaut, lieutenant pour l'Empercur, & le Roy François : en laquelle ledit Roy est prins au combat, & de-là mené par mer en Espagne.

M. D. XXV  
Iournee  
de Pauie.

¶ Zuingle ne s'accorde avec Luther sur l'article de la Cene. Il dit, qu'aux paroles de Iesus Christ il y-a vne figure, & telle qu'on en trouue infinies semblables en la sainte Ecriture.

Diuision  
entre Lu-  
ther, &  
Zuingle.

Luther le nie, & dit que le corps de Iesus Christ est dedans le pain & le vin, & qu'il entre en la bouche. Les Saxons suyuent Luther, & les Suisses Zuingle.

De long temps Satan auoit obscurcy par brouees obscures la doctrine de la Cene: & maintenant par contentions & debats il tasche d'en desgouter les hommes.

La sedition des Payfans ne demoura pas en Alemagne, mais courut iusques en Lorraine pres de Sauernes. Le duc Antoine, accompagné de son frere Claude de Guise, & de quelque compagnie des François de la iournee de Pauie, les combatit : & en tua grand nombre, ne leur ayant gardé la foy promise.

Iaques  
Faber.

Les docteurs Sorbonistes de Paris, pendant que le Roy est en Espagne, chassent de la France, Iaques Faber d'Estaples, partie par enuie, partie par soupçon de la religion.

Le Roy en estant aduerty, fait surseoir la cause iusqu'à son retour.

Frideric duc de Saxe, passe de ceste vie en l'autre : & a pour successeur Iean son frere.

Carloistade escrit contre Luther : auquel il respond amplement.

Le pape Clement, pendant que le Roy est prisonnier, incite par lettres le Parlement de Paris à grieuement persecuter les Lutheriens.

Touchant aux seditions des Villageois, multiplicées en diuers lieux, voyez l'histoire de Sleidan.

Luther prend vne religieuse à femme, dont maintes reproches luy sont faictes par les aduersaires.

En Ianuier la paix se fait à Madril en Espagne, entre le Roy & l'Empercur : à la charge sur tout de se bander contre le Turc, & contre l'heresie de Luther. Le Roy apres auoir enuoyé ses deux enfans en ostage, teuint en France.

M. D. XXV.

L'empereur espouse en Espagne, Isabelle fille d'Emanuel, & sœur de Jean roy de Portugal.

Le Turc part de Belgrade, & ayant passé le Danube & le Sauo, tire droit en Hongrie, & liure bataille au Roy Loys, qui meurt en la fuite : & sa femme Marie sœur de l'Empereur se sauua à bien courir.

Guerres  
entre le  
Vaiu. de  
Transf. &  
Ferdinad.

Jean Sepuse, vauode de Transylvanie, apres s'en estre allé à recours au Turc cōtre Ferdinand, est par luy constitué roy de Hongrie, comme vassal & tenant de luy. Cependant ils debatteut leurs droits à coups d'espee, & commencerent vne guerre fort dommageable & à eux & à leurs voisins.

La ligue  
du Roy,  
du Pape  
& des Ve  
nitien.

François roy de France reuenu d'Espagne, s'allie des Venitiens & du pape, pour defendre l'Italie par mer & par terre contre l'Empereur, & pour recouurer le royaume de Naples : & publie vn escrit, par lequel il remonstre ses raisons : & l'Empereur en publie vn au contraire.

M. D.  
XXVII.

Suisse infecte par les Anabaptistes : à Saint-Gal vn certain de ceste secte, deuant son pere & sa mere & autres parens coupe la teste à son frere, disant, qu'il luy auoit esté commandé de Dieu par reuelation. Ioachim Vadian homme docte, consul de ladite ville, avec les autres de la iustice, firent incontinent apres trancher la teste audit Anabaptiste parricide.

Ceux de Berne font à sauoir aux Euesques voisins les disputes touchant la reformation de la religion : publient les atticles.

La prinse  
de Rome.

Bourbon voulant passer pour l'Empereur au royaume de Naples, tire son chemin à Rome, laquelle fut prinse d'assaut. Bourbon y fut frappé d'un boulet comme il eschelloit la muraille, & y laissa la vie. La ville fut pillée le 6. de May. Clement fut assiégué long temps avec ses Cardinaux au chasteau S. Ange : & finalement le septieme mois apres, il fut deliuré, moyennant rançon de 40000. ducats, selon qu'aucuns disent.

La naissance de Philippes, fils de l'Empereur, est en ceste année.

Le roy de France, ayant fait ligue avec le roy d'Angleterre, enuoye en Italie le Seigneur de Lautrec pour secourir le pape. Iceluy prend Alexandrie, puis apres Paue.

M. D.  
XXVIII.

Le 7. de lanuier, ceux de Berne, apres auoir tenu disputes, esquelles

esquelles Zuingle OEcolampade, Bucer, Capito, Blaurer, auoyent surmonté par la saincte Escriture, ceux qui estoient de partie aduerse : finalement conferment par autorité du Magistrat, par toutes leurs terres, lesdits articles, abolissent la Messe, & abbatent les images & autels.

Les Roys de France, & d'Angleterre demandent à l'Empereur par leurs Herauts plusieurs choses: le Roy de France les enfans, en offrant argent: celui d'Angleterre, premiere-ment trois cens mille escus, à cause de prest, 500. millo d'int-erest qu'il auroit supporté, à cause que les accords de maria-ge faits entre eux l'an 1522. auroyent esté par luy rompus, & violez. Finalement trois annees de pension, que par paction faite entre eux, l'Empereur est obligé luy bailler: sauoir est- cent trentetrois mille escus par an. A son refus, ils luy font par iceux Herauts denoncer la guerre.

A Strasbourg, par l'aduis du peuple chacun assemblé en sa tribu, la messe est mise en surseance, iusques à ce que les Papistes ayent monstre par la saincte Escriture que c'est vn seruice agreable à Dieu.

La Messe peut bien demeurer à iamais en surseance: car au con- traire elle se trouuera totalement opposee à la Cene de Je- sus Christ.

Sedition à Basle entre les Bourgeois, & aucuns du Senat, à cause de la religion. Les Bourgeois ayans pris les armes, abbatoyent les images des temples: qui fut cause que le Se- nat leur accorda ce qu'ils demandoient, voire, & que douze Senateurs qui fauorisoient au Papisme, fussent deiettez du Senat: & que desormais quand il seroit questiō d'ordonner quelque chose concernâte le public, que le conseil des deux cents seroit assemblé, pour en dire son aduis. La messe donc fut lors abolie par toute leur Seigneurie, les images brus- lees publiquement, comme instrumens d'idolatrie.

Par vn iour de Mecredy, que les Papistes appellent le iour des cendres, les idoles de Basle ont esté mises en cendres.

Lautrec mort. & André Daure Geneuois reuolté, le Roy François commence à penser de la paix.

Marguerite tante de l'Empereur, & Loyse mere du Roy, s'assemblent à Cambray, & traittēt la paix le mois d'Aoust, La paix en ceste sorte: L'Empereur laisse au Roy la Bourgongne, de Cam- s'il engendre enfant male de sa sœur. Le Roy pour la deli- bray.

ans, puisné de Luther de quatre, est tué à la bataille des petits Cantons cōtre ceux de Zurich. Et sur la fin de Nouëbre, Occolampade aagé de 49. ans, passe aussi heureusement de ceste vie en l'autre, en la ville de Basle.

Marie, veſue de Loys Roy de Hongrie, est constituee par l'Empereur son frere au gouuernement de tout le pays bas, au lieu de Marguerite sa tante n'aguères decedee.

Vne comete apparoit, durant presque tout le mois d'Aoust.

Loyse mere du Roy de France, & sœur de Charles Duc de Sauoye, va de vie à trespas.

La guerre recommence entre les Suisses, ſauoir est ceux de Zurich, & les cinq Cantons : mais à la fin la paix se moyenne.

La ville de Munstre reçoit l'Euangile.

Christierne Roy de Dannemarch, ia banny de ses pays par l'espace de dix ans: eſperāt recouurer son Royaume, fut pris sur mer, & mis en priſon.

Le roy de  
Danne-  
marc pri-  
ſonnier.

Son fils, que l'Empereur son oncle entretenoit, mourut en aage de ſia propre pour s'employer au fait de la guerre.

Solyman Empereur des Tutes, vient avec grande armee à Belgrade : & de là tirant à gauche, il aſſiege la ville, & le Chateau de Giunte : mais Nicolas Iurixe, pour lors eſtant dedans, luy fit leuer le ſiege.

Jean de Leyden couſturier Hollandois ſecretement, & Herman Staprede miniſtre, compaignon de Rotman, publiquement commencerent à eſpandre par la ville de Munſter, la ſemence de l'Anabaptiſme. Rotman apres leur auoir reſiſté au commencement, & fait chaffer par le Senat hors la ville, ſe declare Anabaptiſte en vne diſpute ordonnee en la maiſon de la ville. Voy l'hiſtoire des Anabaptiſtes de Munſter.

M. D.  
xxxiii.

Qui ne tremblera à t's iugemens de Dieu, en voyant ceux qu' n'aguères auoyent receu l'Euangile du Seigneur, tomber en vne forcenerie non ouye?

George Prince de Saxe, bannit à cauſe de l'Euangile, ſep- tante bourgeois de la ville de Lipſic: pōurtant qu'ils ne voyent communier au Sacrement de la Cene, ſinō ſous toutes les deux eſpeces du pain, & du vin.

Cuanté  
de George  
de Saxe.

Cōcile si-  
gnifié.

Le Pape Clement signifie le Concile au Duc de Saxe, à Plaifance, ou à Boulongne ou à Mantoüe, villes Imperiales. Le Duc remet l'ambassadeur par deuant les Protestans, au dernier de Iuin: lesquels respondent par escrit, qu'ils veulent vn Concile libre, & bien ordonné en Alemagne, où le different qui est en la religion soit vuidé par iuges neutres, & equitables, & par les liures de la sainte Escriture.

Il fait aussi en faueur du Roy de France, quatre Cardinaux François: Odet de Chastillon, Philippes de Bolongne, Claude de Guyuri, & Iean le Veneur.

Au mois de Mars l'Empereur d'Italie fait voile en Espagne.

Traitement de mariage est fait à Marseille, entre Henry fils du Roy de France, prince aagé de xv. ans, & Catherine de Medecis, niepce de ce Pape Clement, par le moyen du Roy de France, & dudit Clement.

Vlrich de  
Vvirtem.

Pendant l'absence de l'Empereur, le Lantgraue passe en France: & au nom d'Ulrich prince de Vvirtemberg, engage & hypothèque au Roy (receuant de luy argent à prest) la Comté de Mont-beliard, afin de restituer ledit Prince son cousin en ses Seigneuries & pays: à condition que si dedans trois ans elle n'estoit desgagée, elle demeurast hereditaire au Roy de France.

M. D. XXX-  
IIII.

Henry Roy d'Angleterre, ayant repudié Catherine fille de Ferdinand Roy d'Espagne, prend Anne de Boulen: dont le Pape Clement le condamne à reprendre icelle Catherine. Voy Sleidan.

La mort  
de Clemēt

Ce Pape Clement, ayant par le conseil de Curce medecin changé son regime, & façon de viure en sa grande vieillesse, meurt sur la fin de Septébre d'une maladie d'estomach.

Iean Baptiste Folengius, en son commétaire sur le Pseau-me 105. parlant de la mort dudit Clement, dit ainsi: Aucuns disent que de nostre temps Clement vij. Pape de Rome, est mort d'une mort si deshonneste, qu'il a esté mágé des poux: les autres sont d'avis, qu'il a esté empoisonné.

Placars à  
Paris.

Au mois de Novembre, à Paris on trouua des placars affigez en plusieurs lieux contre la Messe, & autres articles de la religion Papale. A cause dequoy fut exercée grand cruauté, & horrible boucherie contre ceux qu'on appelle Luthériens.

**Paul** Pape tiers de ce nom, homme ia ancien, fut esleu le 11. d'Octobre, & creé Pape à Rome: & fut couronné le troisieme de Nouembre. il presida quinze ans, duquel cy après nous traiterons.

Au mois de Ianuier le Roy de France venu à Paris, ordonne vne procession generale: où l'idole de sainte Geneuiefue fut portee en grand pompe. là il fit vne harengue au peuple contre les Lutheriens, qu'on appelle: & pour vn solennel sacrifice, & appaiser l'ire de Dieu, fit brusler six poures Chrestiens, confessans le nom de Dieu en diuers lieux de la ville. Pour laquelle cause il fut mal voulu en Allemagne.

M. D.  
xx xv.  
Processiō  
sanguinari  
re.

Au mois d'Auril, l'Empereur s'embarquant à Barcelonne, cingle en Aphrique, où il prend la ville de Thunis, & le fort de la Golette: puis reinstale le Roy Muleasse, le se rendant tributaire.

Thunis &  
la Golette.

Barberousse lieutenant du Ture, qui occupoit le Royaume, eschape: & rassemble quelque nombre de vaisseaux en Argel, & l'Empereur se retire en Sicile.

Au mois de Iuillet, le Roy d'Angleterre fait decapiter Iean Fischer Euesque de Rochestre, & Thomas Morus son Chancelier: pource qu'ils n'approuuoyēt pas le diuorce du Roy, & beaucoup moins son edict, par lequel il auoit aboly l'autorité du Pape, & se disoit chef de l'Eglise d'Angleterre. Fischer estant prisonnier fut fait Cardinal par la Pape, ce qui n'amenda pas sa cause vers le Roy.

Sur la fin du mois d'Octobre, François Sforce, prince de Milan, decede sans aucuns hoirs.

Le 6. de Decembre, les Protestans s'assemblent à Smalcalde. Guillaume du Bellay, seigneur de Langeay, ambassadeur pour le Roy de France, s'y trouua: qui le 19. de Decembre excusa le Roy, des executions qu'il auoit fait faire contre les Lutheriens, disant que c'estoyent gens seditieux, & qui tenoyent toute autre religion que celle des Protestans. Au reste, que s'ils le trouuoient bon, il auroit grand desir d'enuoyer des Theologiens, gens de sauoir, en Allemagne: ou bien qu'eux en enuoyassent des leurs en France, pour aduiser, & communiquer ensemble des poincts de la religion.

Le Senat d'Ausbourg reçoit la doctrine del'Euangile,

Le 24. de Iuillet, la ville de Munstre est assaillie, & prinse de nuict par le Comte d'Obersten, chef de l'armee, & par leur Euesque.

M.D. XXX-  
VI.

Sur la fin du mois de Ianuier, Ieā de Leyden, Roy des Anabaptistes, Coipperdoling, & Chrechtling ses compagnons, attachez à vn posteau sont tenaillez à Munstre: le Roy seul confessant sa faute, & en ayant quelque repentance.

Héry Roy d'Angleterre, fait decapiter Anne de Boulen, luy mettant sus crinne de paillardise, & inceste, apres auoir engendré d'elle vne fille nommee Iſabeau.

L'Empereur entre en Prouéece avec son armee: mais n'ayant viures pour nourrir son camp, il fut contraint se retirer à Gènes. Vn grand nombre de ses gens mourut, entre autres Antoine de Leue, son lieutenant.

François, fils aîné du Roy François, meurt à Tournon sur le Rosne, âgé de 18. ans. Sebastien de Montecul, Italien, en fut tiré à quatre cheuaux: pour luy auoir baillé de la poison comme on disoit.

Peronne assiegee par Henry Comte de Nassau, & par Adrian de Crouy Comte du Reux.

Sedition grande s'esleue en Angleterre contre le Roy, pource qu'il auoit dechassé & abatu l'authorité du Pape.

M.D. XXX-  
VII.

L'Empereur retourne de Genes en Espagne par mer.

Alexandre de Medicis Duc de Florence, est tué par Laurent de Medicis son parent, luy promettant de le faire iour d'une dame sa voisine, excellente en beauté.

Esques cinquieme, Roy d'Ecosse, espouse Magdaleine fille aînée du Roy François.

L'armee de l'Empereur en Artois, sous la conduite de Florent de Bure prend par force saint Paul, assiege Terouane sans y pouuoir mordre.

L'onzieme d'Octobre, naist EDOVARD au Roy Héry d'Angleterre, de Ieanne Semer: laquelle apres Anne de Boulen, il auoit prise à femme.

M.D. XXX-  
VIII.

Anne de Mont-mourancy est créé Conestable de France, qui est vn souuerain degré d'honneur, qui auoit vacqué presque l'espace de xv. ans, depuis la reuelte de Charles de Bourbon.

L'Empereur, & le roy François s'assemblerent à Nice où estoit le Pape, pour traiter de la paix. Et combien qu'ils ne fussent



fulsent d'accord au principal, neantmoins ils conclurent la treue entre eux pour dix ans.

Marguerite fille bastarde de l'Empereur, apres la mort d'Alexandre dessusdit, est mariee à Octavian petit fils du Pape.

Treue  
pour dix  
ans.

Henry d'Angleterre fait tirer les reliques de saint Thomas de Canturbie hors de leur chasle, & les fait brusler publiquement.

L'Empereur & le Roy François s'entreuoyent à Aigues-mortes en Languedoc, & se caressent.

Charles d'Egmond duc de Gueldres, decede fort aagé. Guillaume duc de Cleues, s'enfaisine de son pays, tant par la volonté du defunct que de la noblesse du pays.

Castelnouo ville d'Illyrie, au goulphe d'Ambracie, est prise sur le Turc par l'Empereur & les Venitiens alliez ensemble.

¶ Touchant à ce Pape Paul, d'un grand nombre de ses actes, j'en raconteray ce peu qui s'ensuyt : afin que le monde cognoisse quelle est la sainteté de ceux, que les Papistes maintiennent à haute voix estre les successeurs de S. Pierre, & vicaires de Iesus Christ.

Ce Paul-cy estoit astrologue, magicien, & deuin : & auoit tousiours pour ses plus familiers, vn nommé Denys Seruita, deuin : lequel à raison de cela il fit puis apres Cardinal, avec vn nommé Gaurice Portugalois, Cecius & Marcel Necromanciés & meschans garnemens : desquels il s'enqueroit de sa fortune, & de celle de ses bastards. Il acquit le chapeau rouge en ceste façon : Il auoit vne sœur nommee Iulie Farnese, laquelle il liura au Pape Alexandre, afin d'estre Cardinal & Euesque d'Hostie, & qu'il peust trouuer le moyen de payer ses dettes. Car ces bōs Papes ont de coustume d'estre tant enflambez de paillardise, qu'ils ne font point de difficulté de promettre chapeaux rouges & Eueschez, à ceux qui leur voudront amener leurs sœurs, ou (ce qui est encore plus horrible) leurs ieunes freres, pour les violer. Il y en a plusieurs, qui par telles pratiques obtiennent de riches & gras benefices : & (comme dit Agrippa) il n'y a point de chemin plus court que cestuy la, pour y paruenir.

Ce meurtrier fit mourir sa mere par poison, & vn sien nepueu : afin que toute la succession des Farneses tombast

entre ses mains. En outre, voyant que l'autre de ses sœurs (de laquelle il auoit autresfois eu la compagnie) suyuoit trop ouuertement les mœurs & conditions de ceux de Fernese, & qu'elle aimoit plus la compagnie des autres que la siene: il l'empoisonna aussi. Estât Legat en la marque d'Ancone, du tēps de Iules secōd de ce nō, il abusa meschāment & malheureusement vne fille issue d'une noble maison de la ville: car il se contrefit & desguisa, & feignāt estre l'un des gentils hommes de la maison du Legat, il la viola, sous leur de promesse de mariage. Laquelle apres qu'elle seut à la verité qui il estoit, & qu'elle n'estoit pas sa femme legitime, mais sa paillarda (au moins selon leur droict Canon) deuint presque hors du sens. Et de ce mariage est sorti ce grād porte-enseigne des bougres & Sodomites, Pierre Loys. Comme Nicolas du Chesne l'eut vn iour trouué paillardant avec sa femme, Laurea Fernese (laquelle estoit niece dudit Paul) il le blessa si bien d'un coup de poignard, qu'il en porta la marque toute sa vie. Il fit mourir par poison Bossius Sforce, mari de sa fille Constance (avec laquelle il auoit souvent paillardé auparauant) afin qu'il en peult iouir plus à son aise & en plus grande liberté.

Ascanie  
Colonne.

Ce vieillard radoté opprima ceux de Peruse par tyrānie, & dechassa de la seigneurie, Ascanie Colonne, prince fort iuste & equitable. Ce detestable brigand & voleur print & vsurpa pour soy la ville de Camer, apres en auoir dechassé la dame: laquelle estoit vne femme douee d'une religion & prudence singuliere: & fit tant par pratiques & menees avec les Cardinaux, qu'il fit vn eschange de ladicte ville de Camer, qui n'estoit pas sienne, avec les villes de Parme & Plaisance afin d'en faire son fils Pierre Loys seigneur & maistre. Lequel acte puis apres, par vn iuste iugement de Dieu, fut cause de la mort dudit Pierre Loys. Il consultoit souvent avec ses Cardinaux, comment il pourroit empescher qu'il ne se tint vn Concile national en Alemagne: & commandoit à ses ambassadeurs qu'ils enflambassent les cœurs des Princes contre le Roy d'Angleterre.

Anne de Cleues sœur de Guillaume duc de Cleues, est accordée en mariage au Roy d'Angleterre.

M. DXXXIX. Au mois de May, apparut en l'air vne Comete: & presque Comete. aux mesmes iours Isabeau, femme de l'Empereur, decede.

En

En Aoust, Castelnou en Illyrie est repris sur l'Empereur par Barberousse, lieutenant du grand Turc: & presque toute la garnison des Espagnols tuee. Castelnou.

Ceux de Gand s'estoyent esmeus contre Marie regente du pays bas de l'Empereur, pour laquelle cause il luy fut besoyn de se haster de venir en Flandres. Adonc il passa par le milieu de France venant d'Espagne, avec grande reception & caresses du Roy & de ses subiets. M. D. xl.

L'Empereur & le Roy enuoyent leurs ambassadeurs aux Veniciens, à ce qu'ils se ioignēt avec eux pour faire la guerre au Turc: mais sans estre esmeus aucunement de l'ambassade, ils enuoyent incontinent vers le Turc pour faire paix avec luy. Aucuns veulent dire que cela leur fut conseillé en derriere par l'ambassadeur de France. Veniciens.

Ceux de Gand sont punis par l'Empereur, plusieurs sont decapitez, plusieurs condemnez à porter la hard: & apres leur auoir osté leurs priuileges, il y fait bastir vn fort pour les tenir en bride. Gand.

Le Roy François se voyant hors d'esperance de recouurer Milan, commence à contracter avec le duc de Cleues, luy faisant tenir propos du mariage de Jeanne princesse de Nauarre.

Iean le Vaiuode Roy de Hongrie, meurt, laissant vn petit enfant nommé Estienne, nay d'Isabeau fille de Sigismond Roy de Pologne. Vaiuode.

Philippe Chabot admiral de France, est condamné à Me-lun de lele Maiesté, & en sept cens mille escus d'amende: puis confiné au bois de Vincenne: mais peu apres il fut restitué en tous ses biens & estats. Chabot.  
M. D. xli.

La dispute à Reinsbourg, commence en Avril entre les Protestans & ceux qui se disent Catholiques. Philippe Melancthon, Bucer, Pistorius & autres Theologiens s'y trouuēt de la part desdits Protestans, contre Eccius, Iulles Pflug, & Iean Gropper. la iournee  
de Reins-  
bourg.

Cesar Fregose & Antoine Rincon ( que le Roy François enuoyoit ambassadeurs vers le Turc ) comme ils passoyent le Pau pour tirer à Venise, sont pris par les Imperialistes, & mis à mort. Semence  
de guer-  
re.

Le marquis Alphonse Daual, lieutenant pour l'Empereur en Lombardie, est accusé de ce meurtre par le seigneur de

Langeay. Le Roy despêche ses ambassadeurs à la iournée de Reinsbourg, pour se plaindre d'une telle lascheté : puis fait arrester à Lyon George d'Autriche, fils bastard de l'Empereur Maximilian, archeuesque de Valence, passant d'Espagne par France, pour aller vers l'Empereur au pays bas.

François, fils d'Antoine duc de Lorraine espoule Christierne vesue, fille de Christierne Roy de Dannemarc : cela ne plaisoit gueres au Roy de France.

**Bude au Turc.** Ferdinand assiege Bude, ville de Hongrie, où estoit enfermee la douairiere avec son petit fils : mais les Turcs descendans en grand nombre au mois de Iuillet, il fut cōtraint de leuer le siege. Le Turc arriué quelque temps apres, print la ville de Pest, & desconfit grand nombre de gens de Ferdinand. Puis se fit bailler bon gré mal gré par ladite douairiere, & appropria à soy Bude, sous couleur qu'elle ne la pourroit defendre contre Ferdinand : ainsi le petit Roy & sa mere furent releguez en Transylvanie.

**Voyage d'Argiere.** L'Empereur vient à Luques, pour parler avec le Pape : & pour empescher le Turc d'un autre costé, & le faire retirer de Hongrie, il s'embarque avec son armee au port de Venere : & trauersant par les Isles de Corseque, Maiorque & Minorque, fait voile à Argiere, où il prēd terre le troisieme d'Octobre : mais vne grande & horrible tempeste s'esmeut en mer, qui escarta & espartit grand nombre de ses voiles : de sorte qu'ayant perdu vne bonne partie de son artillerie, & presque tout son equipage de guerre, il fut contraint se retirer en Espagne.

¶ Les François apres auoir entendu le vent de ceste perte, prennent de cecy occasion de mouuoir guerre.

**Austriche.** Les principaux seigneurs d'Austriche iusques au nombre de xxiiij. & avec eux dix Citez, presentent requeste au Roy Ferdinand, le troisieme de Decembre à Prague : afin que suyuāt le decret de la iournée derniere de Reinsbourg, ils pussent reformer leurs Eglises. Ferdinand respond que ce decret appartient seulemēt aux Protestans : partant il leur commande d'attendre l'issue du concile general ou national d'Alemagne, promis par l'Empereur audit Reinsbourg.

*Commencement du Concile de Trente.*

Paul

**P**aul Pape public le Concile de Trente , pour le premier M.D.xlvi  
jour de Novembre.

Edits d'extreme rigueur se publient à Paris contre ceux Persecutiō  
qu'ils appelleſt Lutheriens , aſſavoir de deſerer à certains contre les  
Theologiens deputez , tous ceux qu'on cognoiſtroit enta- fideles  
chez ſeulement. Aux libraires, d'apporter dedans certain  
temps tous livres ſuſpectſ. On baille aux Preſtres certaine  
forme d'interroguer ceux qui iroſt à eux à la confeſſe, pour  
ſavoir ſ'ils cognoiſſent aucuns Lutheriens. Proceſſion gene-  
rale eſt faite, & ſaincte Genevieve, deſſe des Pariſiens , trot-  
te par les rues en grand pompe.

Le Roy Héry d'Angleterre fait decapiter ſa femme Ca- Catherine  
therine Hauard, à cauſe que l'ayant priſe pour pucelle, elle decapitee  
ne s'eſtoit trouuee telle : & fait auſſi decapiter celuy qui l'a  
uoit depucelec, & autres avec pour s'eſtre teus, & ne l'auoir  
pas declaré. Elle morte, il eſpouſe vne ſixieme femme, nom-  
mee Catherine Parre.

Le Roy François enuoye le Seigneur de Lōgeual au duc Martin  
de Cleues, pour là avec Martin de Roſſem, luer gens & at- de Roſ-  
tendre occaſion de commēcer à poinct leur entreprinſe. Puis ſem.  
en Iuillet ſuyuant , la guerre eſt denoncee à l'Empereur.  
Longueual & Roſſem pilloyent en Brabant, & degaſtoyent  
rout le pays : mais poudre & equipage d'artillerie leur de- Guerre en  
faillit. Brabant.

Ceux de la Rochelle'en Xantonge ſe mutinent , à cauſe Rochelle.  
de la garniſon miſe contre la couſtume, & pour les gabelles.  
Gernac y eſt enuoyé par le Roy.

Pendant que le Roy va à Parpignan, Guillaume Poyet Poyet  
chancelier de France, eſt par iuſtice apprehendé de nuit  
en ſon liſt, & mené en priſon. Preuoyant ceſte tempeſte, il  
s'eſtoit fait preſtre peu auparauant, pour euitter la foudre  
qu'il ſentoit auoir meritee.

La preſtreſie Papale ſert de manteau pour couvrir toute ſorte  
d'inigēcion.

Les Eſcoſſois ſur le commencement de Decembre, ba- Guerre,  
taillent fort malheureuſement contre les Anglois. La cau-  
ſe de la guerre fut, pource que le Roy d'Eſcoſſe, ne s'eſtoit  
trouué à York , comme il auoit promis : pour là vuider  
vn different qu'ils auoyent enſemble des bornes de leur  
pays.

M. D. XLIII

L'Empereur fait couronner son fils Philippe roy d'Espagne, & luy baille en mariage Marie fille de Jean roy de Portugal.

Sigismond, fils de Sigismond roy de Pologne, prend en mariage Isabeau fille de Ferdinand roy des Romains.

Marot.

Clement Marot s'estant retiré à Geneue, met en lumiere en vers François, 20. Pseaumes de Dauid. il en auoit parauant publié 30. à Paris, dont il auoit esté persecuté par les Sorbonistes.

Landrecy.

L'Empereur & Henry d'Angleterre se liguent pour faire guerre au Roy François, lequel print Landrecy en Hainaut, & le fortifia.

Nice.

Le port & la ville de Nice est prise, & le chasteau assiégé par le prince d'Anguien, apres que Barberousse ( conduit par le capitaine Poulin ) eut prins terre avec son armee de mer à Tolon.

Mariage rompu.

Le duc de Cleues chastié par l'Empereur, quittel l'alliance de France. La princesse de Nauarre acheminee contre son gré avec le cardinal du Bellay, pour estre conduite en Cleues, rebrousse chemin avec grand ioye du mariage rompu.

Ecosse.

Trouble en Ecosse par ceux qui demandoient, que leur petite Royne fust accordée à Edouard fils du Roy Henry. Le Roy de France fit tant qu'il adoucit la noblesse, pour attirer à soy ceste alliance.

M. D. XLIII  
Vaudois.

Les Vauldois, peuple en Prouence, sont mis à sac pour cause de l'Euangile: dont l'histoire est fidelement & amplement descrite au liure des Martyrs, que nous auons mis en lumiere.

Iournee de Carignan pres Cirisolles.

A la iournee de Carignan en Piedmont, aupres de Cirisolles, les Imperialistes sous la conduite d'Alphonse Dauai, sont desconfits par le prince d'Anguien.

S. Disier.

L'Empereur reprend Luxembourg par composition. Il prend Ligni & son chasteau: puis S. Disier, où René prince d'Aurenge fut frappé d'un coup de boulet, & mourut au grand regret de l'Empereur.

Lorraine.

Antoine duc de Lorraine meurt, non pas tant de vieillesse que d'ennuy de voir la guerre si pres de soy, & quasi dedans son pays. François son fils luy succede, qui auoit la niece de l'Empereur en mariage.

Le Roy

Le roy d'Angleterre met le siege deuant Bologne, & à la Bologne, fin la prend par composition.

L'Empereur estant campé sur la riuere de Marne, le comte Guillaume de Furstemberg fut prins par quelques gens de cheual François, comme il sondoit le gué.

L'Empereur estant venu à Soisson, fait paix avec le Roy Soisson. de France le 24. iour de Septembre.

Au moys de Mars, Loys Palatin Electeur decede : & a Frideric son frere pour successeur.

Henry de Brunswic, ennemi iuré de toute vertu, ne tenāt cōte de Marie sœur d'Ulrich prince de Witemberg, sa femme : & s'adonnant à vne paillarde d'entre les damoiselles de sa femme, de laquelle il eut sept enfans, en est accusé par les Protestans en pleine audience des Estats, le 5. d'Auril : & afin que la chose fust plus secrette, d'auoir fait faire vne effigie semblable à sa paillarde, par quelques fēmes apostees : & outre cela, apres l'auoir fait enterrer en grande pompe & magnificence, d'auoir fait par tous les prestres de là enuiron dire messes, vigiles, & tout le seruice qu'ont accoustumé les Papistes de faire aux morts. A quoy il n'eut que respondre, demeurant confus.

La Roy de France fait bastir vn fort sur le bord de la mer M.D.xlv. pres de Bolongne, pour empescher l'auitaillemēt de la ville, tenant son armee preste aux enuirs.

Charles duc d'Orleans fils du Roy de France, qui en bref Mort du duc d'Orleans. deuoit estre gendre ou allié de l'Empereur : le 9. de Septembre, estant en l'aage de 23. ans, est emporté d'une maladie, qui ne luy dura que bien peu de iours.

Guillaume de Furstemberg prisonnier à Paris, apres auoir payé trente mille escus de rançon, reniēt en liberté au pays bas à l'Empereur, qui le receut honorablement & amiablement. Le comte Guillaume.

Les Sorbonistes de Paris, assemblez à Melun de par le roy Assemblée à Melun. pour là deliberer des articles à proposer au Concile : apres longue dispute, ils auiserēt de suyure totalement ceux qu'ils auoyent fait n'agueres disputer à Paris.

Les Theologiens de Louuain redigent par escrit trente Articles de Louvain. deux articles, de mesme farine que ceux de Paris.

Pierre Brully, Ministre en l'eglise des estrangers à Strasbourg, appellé à Tournay secretemēt par ceux qui estoient



là desiréux de la doctrine de l'Euangile : apres auoir enseigné quelque peu de temps, le 19. de Feurier fut bruslé cruellement à petit feu. Voy le liure des Martyrs.

François duc de Lorraine va de vie à trespas, laissant vn fils petit enfant : auquel on ordonna l'euesque de Mets son oncle, & sa mere pour tuteurs.

La fille de Ferdinand mariee au fils du roy de Polongne, va aussi de vie à trespas.

Ce pape Paul auoit assigné le Concile à Trente, comme dit a esté, non pas pour remedier aux maux de la Chrestienté, pour la tranquillité des consciences, ou pour remettre la religion en bon estat, à l'honneur & gloire de Dieu : mais pour fouler aux pieds la Verité, & opprimer les Ministres de sa parole. Auquel lieu voyant qu'il ne faisoit pas tout ce qu'il vouloit : l'an 1546. sous couleur que l'air estoit là corrompu, il le transporta à Boulongne: afin que par ce moyen il oüst mieux la liberté aux Chrestiens de dire leur opinion, & empeschast la reformation de l'Eglise. Cest Antechrist dressa de merueilleuses & horribles guerres contre les seruiteurs de Dieu, en les poursuyuant par fen & par glaiue, par empoisonnemens, & toutes autres sortes de supplices. Et n'esparigna point mesmes ses Cardinaux, aliauoit Fulger & Contarien, apres qu'ils eurent gousté la faueur de la parole de Dieu : ne l'Euesque de Ponte, Jean Baptiste : ne son fiere Paul Vergerius, Euesque de Iustitopolis.

Les principaux d'entre ses bourreaux estoient ses neueux, le Cardinal Fernelle, & Octaua duc de Parme son frere : lesquels se glorifians outre mesure, l'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1546. comme ils estoient sur leur partement pour venir en Italie en Allemagne, pour faire la guerre aux Protestans, se vantoient brauement & fierement qu'ils feroient vne telle effusion du sang des Lutheriens, que leurs cheuaux y pourroyent nager : & cependant ce bon saint pere Paul prenoit son plaisir avec sa fille Constance, à la maniere accoustumee. On dit aussi que ce vieillard puant comme vn bouc, sollicitoit de paillardise vne autre tiennne niece, laquelle estoit vne fort honneste fille, & non moins louable à cause de son honnesteté & chasteté, qu'à cause de sa beauté excellente.

Ce Pape, selon que recite Baléus, auoit en ses tablettes le nombre de 45000. paillardes : desquelles il exigeoit tous les mois tribut, afin qu'elles eussent liberté d'exercer leur paillardise : & comme dit le liure intitulé, Eusebe captif, elles sont fort estimees, elles baissent les pieds du Pape, elles diuisent fort familièrement avec luy, elles frequentent iour & nuict avec luy : mais ceux qui se fient seulement en Iesus Christ, & embrassent la pure doctrine, sont tenus pour heretiques par le Pape : & sont bannis de luy, ou sont mis es prisons & ceps, & punis par feu, par glaiue, & par galeres.

L'Electeur Palatin reforme en son pays la doctrine & ceremonies papistiques, & reçoit l'Euangile.

Le colloque de Reinsbourg se tient. Voy Sleidan.

Le 7. de Ianuier le concile commence à Trente.

Alliance entre le Pape & l'Empereur, conclue le 26. de Iuin, pour reduire les Alemans à l'obeissance de la Pantoufle : le Pape s'obligeant de consigner deux cens mille ducats entre les mains des Venitiens : en outre, de fournir dix mille hommes de pied Italiens, & cinq cens cheuaux legers, soudoyez pour six mois : permettant dauantage de vendre du reuenue des monasteres d'Espagne, iusques à 100000. escus & prendre la moitié des Ecclesiastiques.

La paix se fait à la fin entre les Roys de France & d'Angleterre, à condition que Bologne demeure aux Anglois, iusques à ce que le Roy aura payé l'argent qu'il leur promet,

Le Samedy 7. iour d'Aoust, de cest an 1546. la ville de Malines fut en telle sorte foudroyee, que de long temps il n'y a eue d'incendie qui soit aduenue tel. La foudre tomba sur vne tour dictée Sadt-poor, c'est à dire la porte de la poudre à canon : où il y auoit plus de huit cens barils de poudre : laquelle enflammee, augmenta la tempeste, & mit par terre premierement ce qui estoit à l'environ : puis embraza tellement la ville, que sans l'abondance de la pluye meslee avec la foudre, on eust dit que tout deuoit estre consumé par feu.

¶ Le lendemain, qui estoit iour de Dimanche, on trouua tant de corps morts puants, qu'il falut faire en diligence vne grande fosse, pour les enterrer à pleines charrettes. De bleffez, on en trouua plus de cent cinquante. On trouua vne femme grosse estouffée : laquelle ayant esté ouuerte,

Aliance cōtre l'Euangile.

l'enfant receut Baptisme. Vne Damoiselle se jettant du list, pour ouurir la fenestre en la rue nommee Blochstraussen, la tempeste luy couppa tellement le col, que la teste pendoit à la peau restée: fort triste & horrible spectacle. En vn coin de rue où est le palais Bernard, vn tauerrier appelé Croes, estant descendu en la caue pour tirer de la bierre à ses hostes (desquels vne partie passoit le temps à iouer aux quarts) la maison fut en vn moment ietee par terre, & les ioueurs accablez, ayans les quarts aux mains: nul de ceste maison ne demeura sauf, sinon l'hoste, au moyen de la caue voutee, en laquelle il estoit descendu.

¶ Trois ou quatre iours apres cest accident, on trouua plusieurs aux caues, qui estoient morts de faim, les autres estouffez, les autres transis d'espouuement, & de la puanteur incroyable du tonnerre. On trouua vn homme & vne femme emportez, & comme pendus entre les branches d'un arbre. La ville qui estoit auparauant tant ornee de bastimens exquis, fut par tout desfigurée, & comme deschirée. Le fauxbourg de Neckerspful, fut presque tout ruiné. Les palais de Bergues, & de madame Marguerite & de l'Empereur, foudroyez & renuersez. La maison des Lombars (ce sont ceux qui baillent argent à viure) de fons en comble ruinee. L'hostellerie du maistre des portes, gastee, & l'estable avec les cheuaux emportee. Vne partie du monastere des Augustins, & des autres temples de la ville fut brisée: & si l'orage n'eust rompu ses forces en abattant la maison du comte d'Hochstrat, il n'y auoit apparence que maison en la ville ny à l'environ fust demeuree entiere. A plus de six cés pas à l'entour, on trouua des pierres de taille iettees par la tempeste, au grand dommage des lieux où elles tomberent. Les fenestres de verre par toutes les rues furent rompues: la cheute des toits, le cry des personnes fut horrible & effroyable.

Ainsi le Seigneur fait sentir sa puissance terrible & espouuantable.

La guerre d'Alemagne. En iuin, l'Empereur enuoye le Cardinal de Trente à Rome, pour conclure la confederation avec le Pape: qui auoit ia fait deliurer argent aux capitaines de guerre, pour la guerre d'Alemagne.

D'autre-part, le duc de Saxe & le Landgraue leuēt gens à toute

toute diligence. L'Empereur interrogué des causes de la guerre, respond que cela s'adressoit seulement à quelques rebelles coupables de lese maiesté. Il enuoye ambassadeur aux Suisses, les priant de demeurer en l'ancienne amitié, & qu'il deliberoit seulement de chastier quelques mutins. Les Protestans delibererent en Aoust d'assiéger Reinsbourg, afin de combattre contre l'Empereur: mais comme ils marchoyent pesamment, dix mille hommes de pied d'Italie vindrent au secours de l'Empereur, le penultime d'Aoust, & cinq cens cheuaux, desquels estoit chef Octaue Fernelse, petit fils du Pape.

Le comte de Bure, qui auoit leué gens au pays bas, passa le Rhin au mois d'Aoust pres Mayence, & en Septembre se ioignit à l'Empereur.

Grande troupe des supposts du Pape de tous estats, estoient courus au concile de Trente: au nôbre desquels estoient entre autres, deux Archeuesques notables: l'un d'Vspale, au pays des Goths, nommè Olaus le grand: & l'autre d'Armacane en Irlande. Ceux cy estoient pources Archeuesques malotrus, qui n'auoyent que le vent, & la fumee de ces Archeueschez, & estoient entretenus du Pape à quinze escus par mois: & pourtant il auoit voulu qu'ils vinssent au Concile sous ces tiltres, & fussent assis avec les autres: afin de faire croire au monde qu'il se trouuoit encores aux pays si lointains, que Gottie & Irlande, gens qui reueroyent son nom, & se submettoyent à son obeissance.

Ruse du  
Pape.

Herman Archeuesque de Colongne, par le conseil & auis de ses Estats, & de son plein gré se demet de l'estat de Prince, & de l'Electorat: remettant ensemble au peuple le serment, par lequel il luy estoit obligé. Adolph Schauenbourg est esleu en sa place, lequel change incontinent la religion par toute la contree de Colongne.

M. D.  
XLVII.

A Genes, sedition s'esleue: le comte Fliscan en estoit le Seditious. chef, lequel tomba en la mer, & se noya: dont la fureur des seditieux fut amoindrie de beaucoup. Toutesfois le seigneur Ioannio d'Aure y fut mis en pieces. L'Empereur en mettoit la cause sur les Fernelses, & entre autres sur Pierro Loys, duc de Plaisance.

Henry Roy d'Angleterre va de vie à trespas sur la fin de Ianuier, ayant institué EDOUARD son fils, ieune de

La mort  
de Héri s.

neuf ans, son heritier: & substitué Marie sa fille de sa premiere femme, & encore substitué à Marie, Isabeau de sa seconde. Sous ce ieune Roy Edouard, la doctrine du Pape a esté chassée hors d'Angleterre, & l'Euangile mis au lieu, par l'autorité du Duc de Sommerfet son oncle maternel, & tuteur, & de Thomas Crammer Archeuesque de Cantorbrie.

Le Concile de Trente diuisé, aucuns des peres venerables se retirent à Bolongne, d'aurant qu'un medecin qui estoit aux gages du Pape leur auoit dit que l'air de Trente n'estoit pas sain. Les autres qui estoient de l'obeissance de l'Empereur, demeurent à Trente.

Sedition à Naples des Bourgeois contre les Espagnols: pource que Pierre de Tolete vice-roy, vouloit là introduire vne inquisition à la mode d'Espagne, touchant la religion.

Le dernier de Mars, François Roy de France, apres auoir regné xxxij. ans, meurt à Rambouillet.

HENRI second du nom, son fils, luy succede en cest an & à tel iour qu'il fut né, assauoir le dernier de Mars.

Conneſtable.

Anne de Môt-mouranci, ia absent de la court six ans, est rappelé. Ceux qui estoient au parauant en honneur & credit les vns sont mis en prison, les autres deposez, ou perdent leur credit, & honneur.

P. Martyr.

Pierre Martyr, Florentin, professeur en Theologie, est appelé de Strasbourg en Angleterre, & Bernardin Ochin, homme renommé en Italie pour son eloquence.

Anne fille unique d'Vladislaus dernier Roy de Hongrie, & de Boheme, femme de Ferdinand Roy des Romains, mere fertile en enfans, meurt enuiron ce temps.

Prise du  
duc de Sa  
xe.

Le 24. d'Auril, l'Empereur vsant d'une extreme diligence & ruse, passa la riuere d'Albis, & vint atteindre le duc de Saxe: lequel estant en plus petit nombre, son armee fut desfaite: & luy, apres auoir combatu tout le iour, blessé en la iouë gauche, fut prins. & enmené prisonnier.

Cōdamna  
tion dudit

Le 7. de May, l'Empereur le condamna à auoir la teste trenchée: toutesfois à la priere de l'electeur de Brädebourg il luy remet la vie, & au lieu d'icelle luy impose loix d'une rigueur extreme: entre autres qu'il se submist à ce que le Pape ou luy ordonneroyét touchant la religion. Le Duc aimamieux

mieux mourir, dōt l'Empereur esmerueillé, luy remet ceste condition : mais au reste il luy oste tous ses biens, sauf cinquāte mille escus que le duc Maurice, à qui venoit ceste despouille, luy deuoit bailler tous les ans. Le 21. de May, Vvittemberg se rend par le commandement de ce Duc, apres qu'il eut quitté à son fils, & à ses subiets le sermēt qu'ils luy deuoyent : & Maurice en est enfailliné.

Exemple de magnanimité, & constance plus qu'Heroique, e'est assauoir Chrestienne, que Dieu donne aux siēs au milieu des plus grandes afflictions de ce monde.

Les Estats de l'Empire s'assemblent à Vlme. Là les ambassadeurs de l'Emp. proposent de faire vne ligue pour dorenavant appaiser les troubles, si tel s'en esmouuoit comme ce dernier. Mais la peste dissipa ceste conspiration contre l'Euangile, & les estats se retirerent à Ausbourg.

Le Lantgraue de Hesse, pour obeyr aux conditions de paix à luy proposees, vient vers l'Emp. à Hale : & apres soup per, cōme il se vouloit retirer, on l'arreste. Il se compleind qu'il estoit trahi, & qu'on ne luy gardoit ce qu'on luy auoit promis. l'Empereur deuant les estats à Ausbourg, declare la cause pourquoy il ne le remet en liberté, estre ceste ci, Qu'il n'a pas exhibé les lettres, & les secrets de la ligue de Smalcal de : & prēd en tesmoin Maurice, & Brādebourg, que iamais il n'auoit entēdu de luy remettre sinō la prisō perpetuelle.

La doctrine des Papisistes dispense de cecy : assauoir qu'aux heretiques on ne doit garder la foy.

Pierre Loys, fils du Pape, est tué à Plaisance dedans son chasteau, par vne bande de 36. qui auoyent conspiré contre luy. Son corps fut pendu par iceux avec vne chaine aux carreaux du chasteau, chose fort agreable au peuple. Il fut tué le 10. de Septembre au mesme iour, dōt son pere pape Paul bien entendu en Necromence, l'auoit aduertit de se donner garde.

Les yssues des tyrans sōt miserables & horribles, & nous doyuent faire souuenir des iugemens du Seigneur.

Quelque temps apres qu'il eut esté ietté dedans le fossé, les Plaisantins mesmes le massacrerent à beaux coups de poignard : puis dom Fernand de Gonsague s'empare de la ville avec garnison.

¶ La Messe est abolie en Angleterre, par vn arrest du conseil public de tout le Royaume.

M. D.  
XLVIII.

F. Spiera

Les Venitiens, à la façon de l'Empereur, font vn edict rigoureux contre ceux qu'on appelle Lutheriens. Vn nommé François Spiera, de la Citadelle, ville du territoire de Venise, pour auoir à Venise deuant Iean Cuse, legat du Pape, renoncé à la verité de l'Euangile par luy cognuë, tomba en desespoir: & de grande apprehension, eut vne grieue maladie, en laquelle ne seut onques estre redressé, ne consolé de chose quelconque: & quoy qu'on luy amenast les promesses de la misericorde de Dieu, il respondoit qu'elles ne luy appartenoyent en rien, d'autant qu'il se disoit auoir peché cōtre le saint Esprit. & en ce desespoir finit piteusement ses iours.

Ceci est de grand exemple, & digne qu'on y pense à bon escient.

Maximilian, fils aîné de Ferdinand, de Trente arriue en Espagne: & espouse en grande magnificence Marie, fille aînée de l'Empereur, sa cousine germaine.

Ieanne fille vniue du Roy de Nauarre, qui auoit esté promise au duc de Cleues, est baillee en mariage au duc de Vendosme.

Interim.

L'Empereur donne charge à quelques traistres de verité, assauoir Iulles Pflug, Michel Sidonius, & Iean Islebe Agricola, avec vn secretaire de Granuelle, de bastir vn liure de la religion: & le nomme Interim. Ce liure a plus esbranlé l'Alemagne, que toutes les plus grieues persecutions qui y ayent esté: & fut nommé, Le liure de l'Empereur.

Alienor, vefue du feu Roy François, laisse la France, & se retire au pays bas de son frere.

Ceux de  
Bour-  
deaux.

Les Bourdelois en Guienne s'estoyent mutinez contre le Roy, à cause de la gabelle, & auoyent tué le lieutenant du Roy: de quoy ils sont chastiez par le Conestable. On les contraint de mettre eux mesmes le feu, & brusler tous leurs priuileges: on fait mourir grand nombre des plus apparens de la ville: ils sont contraints de suyure les funerailles dudit Lieutenant tué, en habit de criminels, portans la torche, & demandans misericorde.

Ambroise Blaurer, ministre de Constance, & avec luy vn grand nombre de bourgeois, laissent la ville à cause de la religion.

Les Princes & villes d'Alemagne sont soliceitez, & for-  
gez



cez par l'Empereur, de donner response d'approbation de son liure.

L'Empereur fait aussi dresser quelque forme de reformation Ecclesiastique à l'exterieur, & la fit lire le 14. de Iuillet en presence des princes Ecclesiastiques: qui apres l'auoir ouy reciter, l'approuuent, & promettent le faire garder en leurs Eglises, avec le bon plaisir du Pape.

Le Duc de Vvirtemberg, au seul mandement de l'Empereur, fait incontinent reciter son liure au peuple, avec desfen ses de ne rien faire au contraire.

Le Duc de Saxe prisonnier, estant sollicité de receuoir le liure de la reformation de l'Empereur, demeure neâtmoins constant sans fieschir, ne par menaces, ne par promesses: qui fut cause que ses gardes commencerent à le traiter plus rudement. Vn sié prescheur, qu'il auoit eu tousiours avec luy iusques à ceste heure, craignant le dangier, trouue moyen d'eschapper.

Grande diuersité de courage entre les deux Ducs.

Le Duc Maurice retourne en son pays, propose le decret de l'Empereur, & fait assembler les Theologiens de Leipfic & de Vvittemberg, pour aduiser sur iceluy: lesquels apres s'estre ainsi par deux ou trois fois assemblez, ordonnent des choses indifferentes, qu'on nomme cōmunement *Adiaphores*. A la fin encore dressent-ils par escrit à Leipfic vne formule de religion, que tous les subiets du duc Maurice doyuent suyure.

*Adiaphores.*

L'Euesque de Strasbourg, somme les Ministres & regens de l'escole, qui tenoyent le college de sainct Thomas, de receuoir le decret de l'Empereur.

*M. D. XLIX.*

Bucer & Fagius, avec le congé du Senat partēt le premier iour d'Auril, pour aller en Angleterre, où ils estoient appelez par Thomas Cranmer archeuesque de Cantorbie.

Ainsi le Seigneur prouuoit aux siens: apres qu'il retire sa verité d'un lieu, il les enuoye en l'autre, pour y faire son œuvre.

Le roy de Fex en Afrique, estant chassé par vn certain Zeriphe Roy son voisin, qui de bien bas lieu estot paruenue à ceste grandeur, implore laide de l'Empereur à Ausbourg.

*Fex en Afrique.*

Ce-pendant que la religion est ainsi troublee en Alema gne, le Pape pense faire ses orges en ces troubles. Il enuoye trois Legats (par faute d'un) en Alema gne avec vn Indult;

par lequel puissance leur est donnée de recevoir tous ceux qui se voudront retirer au giron de l'Eglise: permettre en l'autorité du Pape, de communiquer à la Cene sous les deux especes: manger toutes viâdes en tout temps. Les ministres du pays du Landgraue refusent l'Indult.

PHILIPPE d'Autriche fait son entrée à Bruxelles, où estoit son père: & est reçu en grande magnificence, & pompe le premier iour d'Auril.

Ceux de Magdebourg s'opposent fort & ferme à ceux de Vvittemberg, & de Leipsic: & les taxent grandement de ce que par ces choses indifferentes, ils dressent vn chemin pour rentrer à la doctrine du Pape.

Le 10. de Iuin, la Royne de Frâce est couronnée à S. Denis. Audit mois de Iuin, Henry Roy de France fait son entrée à Paris: commande vne procession generale, & la dedie au sang de quelques pures Chrestiens, qu'il fait brusler à cause de la vraye religion. Voy le liure des Martyrs.

Le sieur de Veruin, pour auoir rendu Boulogne aux Anglois, est decapité à Paris: & le sieur du Biez son beau pere, condamné à prison perpetuelle.

Les Cantons de Basle, & Schaffuse en Suisse font alliance avec le Roy de France: dont chacun s'esmerueille grandement, à cause qu'il persecutoit leur religion à feu & à sang. Zuric, & Berne refusent telle alliance.

Sedition en Angleterre, partie pour le changement de la religion, partie pour les terres & champs communs occupez par les gentils-hommès: il y eut grâde effusion de sang. Cependant le Roy de Frâce prend quelques forts à l'entour de Boulogne, par lesquels il met les Anglois en grande destresse. La faute de tout cecy fut ietee par les Anglois sur le duc de Sommerfet, & fut mis en prison à Londres.

Le Pape Paul, aagé de 82. ans trespasse le 10. de Nouembre. De toutes parts Cardinaux accourent à Rome, pour en eslire vn nouveau.

**Iulles** Troisieme de ce nom, natif d'Arctio, nommé au parauant Iean Maria de Monté, qui auoit presidé au Concile de Trente, & à Boulongne, est esleu Pape le 7. de Feburier: apres que les Cardinaux, qui estoient en grand nombre, eurent long temps debatue au conclaue. On afferme que ce Pape promit par serment aux Fernelles de

de laisser Parme à Octaue Fernelse.

¶ Cependant que les Cardinaux estoient au Conclau pour eslire le Pape Iulles, certaines lettres tomberent entre les mains de quelques vns, lesquelles estoient escrites le 26. de Ianuier par vn seruiteur domestique du Cardinal de Mâtoüe, nommé Cornille Oliue, à vn sien amy Hannibal Contin: & avec icelles quelques vers composez en langage vulgaire Italien, où parlant de sa bonne affection enuers luy, & du desir qu'il auoit de le veoir, il vsoit de paroles si infames & deshonnestes, qu'à grand' peine les pourroit on mesme reciter sans en auoir grande honte & vergongne. De là vint le brocard ou dicton, de ceux qui disoyent que cela signi-  
fioit que quelque Pape infame & deshonneste deuoit sortir de ce Cōclau, duquel partoyent telles lettres que celles-là. Ceux qui auoyent leu lesdites lettres tant en Italie comme en Alemaigne, disoyent n'en auoir iamais veu de plus vilcienes, ne plus detestables.

Lettres dignes du cōclau des Cardinaux.

Tu peux inger de cecy ( Lecteur ) quel est cest Esprit lequel les Papistes se vantent auoir en leurs Messes, & es elections de leurs Papes.

Le 22. de Feburier, Iulles est couronné Pape par le Cardinal de Cibo, deux iours apres il ouure avec vn marteau d'or, la porte doree: & celebre l'an Iubilé, que son predecesseur Paul troisieme auoit tant desiré de voir.

Et pource que d'une coustume ancienne, le nouueau Pape peut donner son chapeau rouge à qui bon luy semble, il fit Cardinal vn ieune garçon nommé Innocent, duquel il auoit aucunesfois abusé quand il estoit Legat à Bologne: nonobstât que les autres Cardinaux n'approuuassent pas cela, voire mesme qu'ils y resistassent. Et outre cela, il le receut en sa maison, & au nombre de ses domestiques & familiers. Le bruit couroit parmy la ville de Rome, & mesme cela estoit diuulgué par certains libelles diffamatoires, que Ganymedes estoit entretenu par Iupiter, encores qu'il ne fust pas beau. Ce Pape mesme ne le dissimuloit point: mais on dit q̄ quelque fois, cōme par maniere de passe-tēps, il auoit de coustume de cōter cōbien il estoit folastre & importun. Paulus Vergerius a ainsi laissé par escrit ceste histoire: Le Pape Iulles, dit-il, auoit deliberé de faire Cardinal vn cer-

Le perie Cardinal du Pape.

rain ieune homme, nommé Innocent : non seulement issu d'un pere & d'une mere de fort basse condition, & qui n'auoit en soy aucune vertu, mais qui estoit d'une conuersation meschante & deshonneste. Parquoy comme quelque iour il eust mis cela en auant en la presence des Cardinaux, & n'y eust personne qui n'y resistast: mais qui plus est, comme quelcun des Cardinaux disoit librement, Je vous prie, que trouuez-vous en ce ieune homme qui merite qu'on luy face un tel honneur ? alors Iulles respondit, Et ie vous prie, qu'avez-vous trouué en moy, pourquoy vous m'ayez fait cest honneur de me faire Pape, sans que ie l'eusse merité auançons donc ce ieune homme, & il le meritera.

La messe  
bannie re  
vient.

La Messe, qui auoit esté bannie de Strasbourg l'espace de 21. an, est remise en trois temples le premier de Feburier. Grand nombre d'enfans accoururent pour voir vne chose si estrange & nouuelle. Les Prestres en furent espouuantez, & en firent plainte à l'Empereur.

L'Empereur & le Roy de France, l'un apres l'autre font publier chacun en leurs pays, edits tresrueux contre les Lutheriens, qu'ils appellent.

En Feburier la paix se traite entre les Anglois & les François. Le duc de Sommerfet tiré hors de prison, fait alliance avec le duc de Beruic, qui auoit esté cause de son emprisonnement. Le fils dudit de Beruic eut la fille de Sommerfet en mariage. Boulogne est rendue, moyennât quelque somme d'argent que les François baillent.

Iournee  
d'Aus-  
bourg.

Sur la fin de May, l'Empereur avec Philippe son fils partent de Bruxelles pour s'en venir à la iournee d'Ausbourg: & amènent avec eux le duc de Saxe captif, laissant le Landgraue es prisons de Malines.

Jean de la  
Case & ses  
adhes.

Du temps de ce Pape estoit Jean de la Case, Florentin, archeuesque de Bencuent, & legat du siege en toute la seigneurie de Venise. Cestuy-cy qui faisoit si magnifiquement profession du celibat Papistique, n'a point eu de honte de composer un liure en rithme Italienne, auquel il louë & exalte ce peché horrible & detestable de Sodome, voire mesmes iusques à le nommer oeuvre diuin: & afferme qu'il y prend fort grand plaisir, & qu'il ne cognoist point d'autre sorte de paillardise. Le liure a esté imprimé à Venise, chez un nommé Troian Nauu.

Voila

Voila des plus notables Archeuesques du siege Papal. de tels Iulges le Pape & son maistre le diable, se seruent en leur consistorre, pour condamner comme heretiques ceux qui enseignent & escriuent purement de la Verité.

Au catalogue des liures defendus, qu'il a fait cependant qu'il estoit Legat, il n'en comprend point d'autres que ceux qui font profession de la pure doctrine Euangelique.

Francisque Spiera, comme cy dessus est dit, craignant la tyrannie de ces bourreaux, renia la verité de Iesus Christ, & mourut en vn desespoir extreme. Sleidan fait aussi mentiõ de ce liure Sodomitique, duquel il a esté parlé cy dessus.

Il seroit long de raconter icy les autres faits & gestes de ce Iulles troisieme, en ce qui touche le lubilé qui a esté de son temps: le concile de Trente, la cõfirmation de ceste idole de Laurete, le debat qu'il eut avec l'euesque d'Arimin son maistre d'hostel, pour vn paon, & plusieurs autres choses semblables, Il se delectoit, entre autres viandes, à manger de la chair de porc & de paons. Mais, comme son medecin l'eust aduertit qu'il se gardast de mager de la chair de porc, pource qu'elle est contraire à la goutte, de laquelle il estoit souuent tourmenté: & toutesfois ne s'en vouloit point abstenir. le medecin aduertit secrettement le maistre d'hostel, qu'il n'ordonnast point qu'o seruißt de chair de porc. Cõme donc quelque-fois on n'en eust point serui, & le Pape l'eust apperceu, il demanda au maistre d'hostel où estoit son plat de chair de porc. Le maistre d'hostel respõd que le medecin auoit ordonné qu'on n'en seruißt point: adonc il s'escria en ceste sorte, Apporte moy mõ plat, {Al dispetto di Dio.} c'est à dire en despit de Dieu. C'est le commun iargon & ordinaire de toute la racaille des maquereaux & russiens par toute l'Italie: duquel Iulles vsoit souuent, comme aussi plusieurs autres propos fort infames & deshonestes.

Blaspheme vñtece en Italie, authorizé par la parole du Pape.

Ayant vn iour veu vn paon à son disner, auquel on n'auoit point touché, Garde moy, dit-il, ce paon froid pour le soupper, & me fay dresser la table au iardin: car ie veux aujourdhuy auoir compagnie. Comme donc en souppant il eust veu d'autres paons chauds seruis sur la table, ne voyant point son paon froid lequel il auoit commandé qu'on luy

Debats  
qu'eut ce  
Pape pour  
la man-  
geaille.

gardast: se courrouçant ameremēt, il desgorgea vn blasphemē execrable à l'encontre de Dieu. Alors quelcun des Cardinaux qui estoient assis à table avec luy, dit, Que vostre sainteté ne se cholere point tant pour si peu de chose. Et ce Iulles luy dit, Si Dieu se voulut si fort courroucer pour vne pomme, qu'il ietta nostre premier pere Adam hors de Paradis: pourquoy ne me sera-il licite, à moy qui suis son vicaire, de me courroucer pour vn paõ, veu qu'un paon est beaucoup plus qu'une pomme?

Voulant creer Cardinal Pierre Betan, Euesque de Fano, de l'ordre des Iacopins, aucuns des Cardinaux luy resisterent: & allegoyent entre autres choses, qu'il estoit infecté de l'heresie des Lutheriēs. Alors Iulles respondit, Prenez qu'il soit ainsi, ne sera-ce pas plus sagemēt fait de le purger d'une telle macule, en luy mettant vn chapeau rouge sur la teste, & le retenir des nostres avec vn tel lien, que de permettre qu'il s'enfuye d'avec nous, & se ioigne avec les ennemis que nous auons en Alemaigne, comme a fait Vergerius?

Afrique  
prise.

Le dixieme de Septēbre, Afrique, ville d'Afrique, est prise par l'armee de l'Empereur sous la conduite du vice-Roy de Sicile. Dragut seigneur de la ville, se retire vers le Turc son maistre, & la guerre recommence plus aspre entre le Turc & l'Empereur.

Sedition en Ausbourg, à cause de quelques Espagnols, qui au mois d'Aoust s'estoyēt moquez au temple, lors qu'on y preschoit.

Vne femme de ladite ville, se moqua aussi d'un prestre, qui reuestu en sa chemise se promenoit par la ville avec son hostie. L'Empereur eust fait mourir ladite femme, n'eust esté que Marie gouuernante du pays bas, pria pour elle, & la sauua.

Maurice & Albert son cousin, l'electeur de Brandebourg, & Henry de Brunswic prenent les armes contre ceux de Magdebourg.

Nicolas Pernot, sieur de Granuelle, meurt à Ausbourg sur la fin d'Aoust, au grand regret de l'Empereur. Antoine Pernot son fils, Euesque d'Arras, succede en son estat.

Sur le commencement du mois de Nouembre, Vlrich prince de Wirtemberg decede de ce monde, & a son fils Christophle pour successeur.

Estienne

Estienne euesque de Wincestre, est priué de son Eueché en Angleterre : & mis en prison, pource qu'il ne se vouloit submettre aux edicts du Roy, touchant la religion. M. D. li.

Le penultime de Feurier, Bucer meurt à Cantorbie, & est enterré fort honorablement, avec grand nombre d'Epitaphes de tous les gens doctes regretans sa mort. Bucer.

Le concile de Trente est reculé par le Pape, du 1. de May au premier de Septembre.

En Saxe il se voit des choses prodigieuses, comme trois Soleils, & trois Lunes ores palles & blesmes, ores rouges comme sang. Prodiges.

Le Roy de France fait publier vn edict fort cruel contre les Lutheriens, confirmant & rengregeant tous ceux du passé & ne laissant rien en arriere qui appartienne à vne extreme cruauté.

De toutes parts les Papistes s'assemblent à Trente au iour du Concile: & mesme d'Alemagne les Electeurs ecclesiastiques y viennent.

Le Cardinal de Crescence y preside au nom du Pape. L'Empereur & le roy Ferdinand y enuoyent aussi leurs ambassadeurs: mais le Roy de France par son ambassadeur desauoue le Concile pour general, ne le reputant que pour vne congregation particuliere, au proufit de quelques vns. Sa proteste fut tenue pour nulle, sans la daigner enregistrer.

Le sieur de Brisac prend en Piedmont & aux enuirs de Turin, quelque nombre de villes, & entre autres Cheri & S. Damian.

L'armee du Turc, apres auoir essayé le fort de Malte, s'en despart, & se rue sur Tripoly en Afrique, & le prend. L'Empereur accusoit le Roy de France d'estre autheur de ceste perte. Tripoly.

Edict de par le Roy se public à Paris, par lequel il est defendu de transporter du royaume aucun argent à Rome, à cause de la guerre d'entre le Roy & le Pape. Il sort vn escrit de la cour de l'Empereur, par lequel est declaree la cause & origine de la guerre de Parme, & pourquoy il a receu Plaisance en sa protection. Le faict du duc Ostaue condamné, & detesté. Les François au contraire, montrent La guerre de Parme.



ausſi par eſcrit le danger auquel Oſtaue a eſté à Parme: la iuſte cauſe que le Roy a eu de le ſecourir, & qu'à tort l'Empereur s'eſt emparé de Plaifance.

Le duc de Sommerſet eſt mis derechef en priſon en Oſtobre, par la menée du duc de Northomberland, auquel reuenoit le gouuernement du royaume apres luy.

L'onzieme ſeſſion du Concile de Trente, ſe fait en Oſtobre: où eſt conſermee la preſence locale, la tranſſubſtantiation, & tout ce que iamais fut inuenté pour la deification du beau morſeau de pain.

Le Moine  
de Trāſyl  
uanie.

George de Martinuſe, de Dalmatie, appelé communement le Moine, homme de grande autorité en Hongrie, fait Cardinal: lequel fut depuis tué le 18. de Decembre en ſa maiſon par quelques Italiens, ſous couleur qu'il braſſoit quelque choſe avec le Turc: combien qu'il cuſt fait auparavant avec la femme du deſunct Vaiuode, qu'elle quittoit le gouuernement de la Tranſyluanie au roy Ferdinand.

En Nouembre le duc Maurice accorde du tout, & tranſige avec ceux de Magdebourg.

¶ L'iſſue des maux & calamitez d'iceux, fut l'entree d'une groſſe guerre, voire de tout malheur à l'Empereur. Car Maurice ayant pratiqué les Roys & Princes eſtrangers, ſe delibera lors de deliurer par force le Lantgraue ſon beau-pere: ce qu'il differa encore quelque temps, voulant premierement le tout eſſayer par voye d'amitié.

M.D.LII.

Le duc de Sommerſet, oncle du roy Edouard d'Angleterre, eſt decapité à Londres: à l'inſtance du duc de Northomberland.

Cōplain-  
tes de l'A  
lemagne.

Maurice, par vn eſcrit adreſſant aux eſtats de l'Empire ſe pleind du diſcord de la religion, qui eſt entre eux. Item, de la captiuité du Lantgraue priſonnier par trahiſon au grand deſhonneur de l'Empereur.

Albert de Brandebourg ſe compleind auſſi de la miſerable ſeruitude d'Alemagne: & ayant expliqué les cauſes d'icelle, il declare que luy & ſes compagnons en ont principalement aux Eccleſiaſtiques, auteurs de tout ce que deſſus: & Maurice & Albert ſe ioignent enſemble à Rotebourg.

La fuite  
du cōcile  
de Trente

Ausbourg aſſiégée par eux, eſt priſe.

Les Peres du Concile de Trente eſtans en diſcord, les Imperialiſtes contre les Romaniſtes: après auoir entendu que  
les

les Princes marchoyēt droict aux Alpes pour gagner le destroit, incontinent laissent tout & gagnent au pied.

Prenez conseil, & il sera dissipé: dites la parole, & elle ne sera point establie, dit le Seigneur, Esaie 8.

Martin de Rossem cōducteur de l'armee de l'Empereur au pays bas, pille & brusle la Picardie & Champagne, & prend Astenay.

Le Roy Henry de France publie par escrit les causes du voyage, & de la guerre qu'il entreprenoit en Alemagne: sa-  
voir est, pour tirer les Princes hors de prison, brider l'ambi-  
tion de l'Empereur, remettre le pays en sa premiere liberté.  
Il mède à ceux de Mets en Lorraine, de fournir viures pour  
son armee, ce faisant leur promet faueur & amitié: mais a-  
pres auoir pris Toul & Verdū, villes de l'Empire, tire droict  
en Lorraine, & le 3. de May vient à Sauernes, Strasbourg luy  
enuoye des viures.

Le Roy se  
dit prote-  
cteur d'A-  
lemagne.

Le Prince de Salerne, pour quelque dissension entre luy  
& le vice-roy de Naples, se retire du seruice de l'Empereur,  
& se tourne au Roy de France.

L'armee du Roy Henry entre en Lorraine: on fait con-  
duire en France le Prince du pays. Le 10. d'Auril le Conne-  
stable entre à Mets sous couleur d'amitie, & s'empare de la  
ville: le Roy y arriua quelque temps apres, & contraignit le  
peuple de luy faire serment.

Le Roy reuenant en France en May, brusle le pays de  
Luxembourg, repréd Astenay, & gagne Iouy & Danuilliers.

Les Siennes chassent la garnison des Espagnols, à l'aide  
du Roy de France: demolissent le chasteau que l'Empereur  
y auoit fait bastir & se mettent en liberté.

Herman à Vveda archeuesque de Cologne, apres auoir  
engêdré beaucoup de maux pour mettre l'Euangile en son  
Archeuesché, passe de la mort à vie bien heureuse, le 3.  
d'Aoust, en son pays. Il auoit souuent desiré de mourir sim-  
ple Chrestien, sans aucune charge ou dignité, plustost que  
Prince ou Archeuesque, sinon que Dieu luy fist la gra-  
ce de voir l'Euangile regner en son pays: & ainsi luy est  
aduenu.

Mets assiegee par l'Empereur le 1. d'Octobre.

Albert ne pouuant accorder avec le roy de France de son  
estat & de la solde de sa compagnie, se tourne du costé de

l'Empereur. Le duc d'Aumale estant venu en Lorraine avec grand nombre de gens, voulant assaillir le marquis Albert, fut veincu, blessé, & pris prisonnier par ledit Marquis.

En Decembre l'Empereur est contraint par le mauuais temps, leuer le camp de Mets: & se retire au pays bas: presque la tierce partie de son armee y mourut.

M. D. LIII.  
Solyman  
estrange  
Mustapha son  
ainné.

En ce temps le grand Turc Solyman, commit vn acte trescruel, en la personne de Soltan Mustapha son fils ainné, qu'il eut d'vne esclaue. Cestuy ayant esté enuoyé avec sa mere dès sa premiere ieunesse en la prouince d'Amasie, laquelle luy auoit esté donnee, fut si bien & soigneusement nourry, qu'il acquit avec les ans grande estime non seulement audit pays, mais par toutes les autres regions de son pere. Ceste mere absente, Solyman appela à soy vne autre esclaue nommee Roze, & eut d'elle quatre autres fils, Mahomet, Baiafith, Solim, Grangier le bossu, & vne fille qui fut mariee au Bassa Rostan. Roze estant douee d'vne beauté admirable, accompagnée de toutes les mignardises & allechemens qu'on sauroit penser, scut si bien iouer son rolle enuers Solyman, qui en estoit comme raiui: qu'à l'aide du *Muchty* (c'est cōme le souuerain prestre de la loy de Mahomet) & sous ombre de religion, elle ne fut seulement faite de franche condition, mais femme legitime & espouse de Solyman: à quoy nulle autre n'estoit iamais paruenue. Estant esleuee en tel honneur & dignité, & se voyant entierement aimée & fauorisée, elle n'eut autre plus grand soin, que de conseruer l'Empire à l'un de ses enfans apres la mort du pere. Mais cognoissant que les singulieres vertus de Mustapha luy estoient tellement contraires, que luy viuuant, elle n'auroit iamais repos (parce qu'il auoit acquis l'amour de gens de guerre, & que l'œil de tous estoit sur luy, pour la grande esperance de son magnanime courage & singuliere dexterité) elle s'efforça de le rendre odieux à Solyman. A quoy son gendre luy fut grandement aidant, parce qu'il gouernoit tous les affaires. Ses raisons estoient, que Mustapha se confiant à l'amour & faueur qu'il auoit acquise de tous, par vne grande liberalité, hardiesse & vaillance, il brusloit de telle cupidité de regner: que chacun craignoit qu'en affectant l'Empire, il voulsist auancer les iours de Solyman: ce que Selim auoit iadis faict à son pere. Par-  
tant

tant elle incitoit Solymā, & supplioit avec larmes & pleurs d'y donner ordre, & pouruoir à sa seureté. Et combien que du commencement elle eust peu profité, & que Mustapha eust descouuert les empoisonnemens & embusches qu'elle luy preparoit ordinairement : si ne laissa elle de continuer, à l'aide d'une Iuifue, enchanteresse tresrenommee : laquelle luy ayant baillé certaines drogues, elle fit redoubler l'amitié de Solyman enuers Roze, si bien qu'elle s'asseuroit de mettre fin à ses machinations, quoy qu'il tardast.

Finalement apres plusieurs menees, elle trouua moyen de suborner le gouuerneur de Mustapha, & luy faire escrire (faussement toutesfois) à Solyman, que son dit fils prenoit en mariage la fille du Roy de Perse. Ce vieillard esmeu par les continuelles plaintes de Roze & de Rostan, adiouta aisément foy à ces nouuelles & aduertissemens. Parquoy en l'an 1552. apres auoir faict courir le bruit de la descente des Perses en Syrie, il y enuoya Rostan avec vne puissante armee, pour (sous ombre d'aller au deuant des ennemis) se saisir de Mustapha, & l'amener prisonnier à Constantinoble : avec expres commandement de le tuer, si autrement ne le pouuoit prendre. Mais Mustapha, qui estoit aduertí de tout, & aussi sauoit que les Perses n'estoyent aucunement en campagne, luy fut au deuant avec sept mille hommes des plus experimentez à la guerre : qui fut cause que Rostan s'en retourna hastiement sans rien faire.

Solyman dauantage irrité, l'annee suyuant fit courir vn tel bruit : & ayant leué vne grosse armee voulut aller en personne contre les Perses, comme il disoit. Estant arriué en Sirie, il manda à son fils de l'aller trouuer en son camp. Mustapha, sachant certainement que c'estoit à luy seul qu'on en vouloit, encore qu'il fust prié & sollicité de se retirer autre part, & cuier la fureur de son pere : se confiant en son iuocence, & pensant estre chose plus louable & digne de sa grandeur, de mourir en obeissant à son pere, que uiuant encourir note d'infamie & trahison, voire deust-il auoir l'Empire de tout le monde : cuidant aussi, que sans auoir faict aucun refus, & par sa presence il pourroit appaiser la fureur de son pere, il s'achemina ceste part. & estant arriué en la tente de Solyman, il fut aussi soudainement pris &

Cōplainte  
de Giāgir  
le bossu,  
sur Musta  
pha mort.

estranglé en sa presence, & à l'instant est tranchée la teste au Bassā de la prouince d'Amasie. Ceste cruauté venue à la cognoissance du bossu Giāgier, l'un des quatre autres freres, il reietta virilement le don & la despouille que son pere luy faisoit : & lamenta la mort de son frere, en disant, Hā cruel traistre, ie ne dy pas pere : pren maintenant toy mesme les thresors, les cheuaux, les tapys & la prouince de Mustapha, & la gouuerne à ton plaisir. Est il bien tombé en ton esprit, homme infame & sans humanité, de faire mourir contre tout droit, vn tant vaillant personnage, qui n'a eu & n'aura son semblable en la maison des Ottomans? Hā, hā, il ne sera pas vray : & donneray bon ordre que tu ne te puisses impudemment vanter & glorifier d'auoir faict le semblable à moy pour bossu. & à l'instant tirant sa dague, s'en donna dans le corps si auant, qu'il tomba mort par terre. Ce qu'estant feu par le pere, il en fit vn merueilleux dueil : & neantmoins ne laissa de s'emparer de tous ses biens, qui fut cause d'un tumulte au camp de Mustapha : mais ce ne fut rien au prix de celuy qu'ils firent apres auoir entendu sa mort. En sorte que Soliman, au grand danger de sa vie, fut contraint de chasser Rostan, & le despouiller de tous honneurs & dignitez.

Rostan  
despouillé  
de tous hō  
neurs

¶ Ceste mort vint bien à propos aux Chrestiens, desquels Mustapha estoit grand ennemy, & prenoit singulier plaisir d'espandre leur sang. Elle apporta aussi tel desplaisir aux Tures, que de là s'est ensuyui entr'eux ce prouerbe, { Gietti Soltan Mustapha, } c'est faict de tout ce qu'auions pensé : car ils pensoyēt qu'il amplifieroit du tout leur empire, ce qu'ils n'attendent de nul autre.

Les François prennent Verceil au pays de Turin : mais voyans qu'ils ne le pouuoient garder, ils le pillēt & se retirēt.

Edouard  
vi.

Edouard Roy d'Angleterre, estant au liēt mortel au mois de May, Northomberland fait espouser à vn de ses fils, Ieanne de Suffolc cousine du roy.

Iceluy Roy aagé de 16. ans, va de vie à trespas, le 6. de Iuillet, au grand dommage de la religion Chrestienne.

Marie.

Si tost, que MARIE fut Roynepaître d'Angleterre, à son arriuee à Londres elle fit tirer hors de prison le duc de Northfolc & l'Euesque de Vvincestre, homme peñicieux : & le fit Chancelier.

L'ost

L'ost de l'Empereur, après auoir razé Terouanne, marche en Artois: & là au mois de Iuillet force Hesdin, que le Roy de France auoit repris quelque peu au parauant. Là fut tué Horace Fernese, mari de la bastarde du Roy, & grand nombre de gentils-hommes prisonniers.

Bataille en Saxe, sur la riuere de Visurge, entre le Duc Maurice, & le marquis Albert: en laquelle Albert fut vaincu, & Maurice victorieux, frappé d'un coup de boulet, dont il mourut deux iours apres.

Chere victoire achetee par la mort.

Michel Seruet de Ville-neufue, Espagnol, heretique pernicieux, ayant de long temps escrit choses execrables contre la Trinité, & icelles orgueilleusement soustenues à Geneue: apres longue detention, & participation de conseil des Eglises & republiques fideles de Suisse, finalement sur la fin d'Octobre, fut condamné par les seigneurs de ladite ville, à estre brullé viu. Son endurcissement fut tel, qu'estant sur le bois ne voulut oncques confesser Iesus Christ fils eternal de Dieu: mais bien fils de Dauid, & fils de Dieu eternal.

Seruet  
brullé.

En Angleterre, par le decret de tous les Euesques du Royaume assemblez, les edicts du feu Roy Edouard concernant la religion, sont cassez & annullez: & la doctrine du Pape approuuee & restablie.

L'Euangi  
le chassé  
d'Angle-  
terre.

Albert fait appointment avec Auguste, frere de Maurice, par le moyen du Roy de Dannemarc, & de l'electeur de Brandebourg.

Ieanne de Suffolc, Royne d'Angleterre, par le testament du Roy Edouard, & les trois fils du Duc de Northumberland sont declarez coupables, & condânez de lese maiesté.

Iean Alasco, gentilhomme Polonnois, avec grand nombre de ceux des eglises Françoises, & Flamégues, fuyans d'Angleterre, sont errans: & vaguent quelque espace de temps par le Royaume de Dannemarc, & Saxe, cerchans lieu où ils peussent habiter. On leur refuse par tout, non seulement lieu d'habitation, mais aussi on leur fait commandement de sortir, voire au temps d'hyuer, sans leur permettre de faire seiour aux ports. La cause de ceste inhumanité, & inhospitalité, estoit le different pour la doctrine de la Cene du Seigneur, dont auons touché cy deuant.

M. D. LIII.  
A. Alasco.

Dispersiō  
des fide-  
les.

¶ Finalement siege leur est donné en Frise Orientale, en

la ville d'Emden, où temple leur fut ouuert par la comtesse dudit Emden, princesse vrayement Chrestienne.

Ferdinād estant à Vienne, reiette la supplicatiō des estats de son pays, demandans de permettre d'administrer la Cene de Iesus Christ entiere sous les deux especes.

Cession de l'Electorat. Iean Frideric duc de Saxe, apres sa deliurance de captiuité, transige avec le duc Auguste : & luy quitte à luy, & ses hoirs massés l'Electorat, le pays de Misne, & les villes là où il y a mines : toutes-fois il se retient le nom, & les armoiries d'Electeur.

La mort du duc de Saxe. Le 20. de Feurier, Sibille de Cleues, femme dudit Ieā Frideric, va de vie à trespas à Vinair. Onze iours apres, ledit Frideric aussi decede heureusement en son pays, entre ses enfans, & autres amis : & le mesme iour qu'il mourut naquait à l'electeur Auguste vn fils nommé Alexandre.

Conspiration en Angleterre. Thomas Viat, Anglois, conspire, & s'esleue cōtre la Royne d'Angleterre : à cause des nopces estrangeres qu'elle entreprenoit avec Philippe, fils de l'Empereur. D'vn autre costé du Royaume, Henri de Suffolc faisoit amas de gens contre icelle : l'vn & l'autre sont declarez ennemis du publique, pris, & en diuers temps decapitez.

Ieāne decapitee. Le 12. de Feurier, Ieāne de Suffols, cousine germaine du Roy Edouard, & instituee heritiere du Royaume par son testament : tant seulement pour n'auoir pas refusé la couronne (chose piteuse à voir) est decapitee avec son mari. Apres eux est faite vne grande boucherie de testes à Londres, & Vvest-monster où pour lors estoit la Royne. Elizabeth sa sœur est mise en prison comme coupable de sedition.

Sienna. Sienna est assiegee par le Pape, & le duc de Florence. Pierre Strofze, qui la defendoit, fait vne saillie sur eux, & desfait vn grand nombre de leurs gens.

Charles d. Sauoye. Charles Duc de Sauoye despouillé de la plus grande, & meilleure part de son pays, va de vie à trespas, laissant Emanuel Philibert son fils, heritier.

Renty. Le Roy Henri, sur la fin de luin prend Bouuines, Dinan, Mariembourg, Bins : & brusle & gaste toute ceste contree : assirge Renty sur les marches d'Artois : mais l'Empereur venu, & s'estāt escarmouchez, le roy partit au mois d'Aoust, & leua son siege de là.

L'Armee du Roy en la Tuscan, laquelle Strofze cōduisoit,



soit, est surprise au mois d'Aoust par les Imperiaux, & pour la plus-part desfaite.

Philippe fils de l'Empereur, arriué le 19. de Iuillet en Angleterre, le 24. ensuyuant, les nopces se font à Vvincestre de luy, & de la Royne. Noces du Roy Philippe.

Le marquis Albert chassé de son pays, se retire en Lorraine, & puis au Roy en France.

L'Empereur fait bastir vn fort aupres du lieu où estoit Hefdin.

Le Cardinal Pol, en pleine assemblee de tous les estats du Royaume d'Angleterre, commencee le 12. de Nouembre, est restitué en ses dignitez, biens & honneurs, desquels il auoit esté priué par le Roy Henri huitieme. Pol cardinal.

### *Histoire du reuolt d'Angleterre.*

**A** Fin que le Seigneur soit cogneu en ses iugemens, qui aduiennent iournellement. & que celuy qui est aujour d'huy debout, prenne garde qu'il ne trebusche: escoutons le reuolt infame d'Angleterre, & son retour au vomissement premier.

¶ Le Mecredi vingthuitieme de Nouëbre de ceste Année, le parlement d'Angleterre fut assemblé: & en presence du Roy Philippe, & de la Royne Marie, le Cardinal Pol exposa sa legation, & les exhorta de retourner au S. siège du Pape: leur remontrant comme ils sont grandemēt obligez à Dieu, lequel maintenant leur eslargit sa grace diuine, les prouoyant de tels Princes cōme ils ont. Puis declara comme le sainct Pere le pape vouloit vser enuers eux, de sa benignité & clemence par luy son Legat, les remerciāt grandement de ce qu'ils l'auoyent receu, & remis en son pays, & Noblesse, dont il auoit esté si longuement priué: & que pour cela il se tenoit plus obligé de procurer qu'ils fussent restituez en la cour celeste, cōme son principal desir estoit. Ruses de la cour romaine.

Ce mal heureux apostat de la Verité, appelle ceste cour puante de Rome, La cour celeste.

Après qu'il eut ainli parlé, il se retira, afin de donner commodité aux seigneurs du Parlemēt de se resoudre. Le chanceliër d'Angleterre incontinent resuma les paroles du Cardinal, & remonstra comment ils deuoyent remercier Dieu, lequel leur auoit suscité vn tel prophete de leur

Saincts, à ce qu'il voulsist pardonner au peuple penitent d'Angleterre, en l'autorité \* de celuy duquel il representoit la personne. Adonc le legat prononça vne absolution generale: & ce faict tous se partirēt avec le Roy, la Royne & le Legat, vers leur chappelle, où fut chanté { Te Deum. } Et apres q̄ ledit Legat eut fait ses triomphantes entrees, il rendit toute puissance, & autorité aux Euesques le premier Dimanche des Aduents, qu'ils appellēt: auquel iour l'Euesque de Vvincestre, aussi apostat de la verité, fit vn sermon apres la Messe solennelle, prenant pour son theme, { Nunc tempus est de somno surgere: } c'est à dire, que le temps estoit de s'esveiller: comme si au parauant, du temps de l'Euangile sous le regne du roy Edouard, l'Angleterre eust tousiours dormi: mais ce resueil sera cher vendu à tous ces supposts & organes de Satan, qui ont esté cause de tant de meurtres, & sang espandu des enfans de Dieu depuis ce temps au pays d'Angleterre. Voy le lure des Martyrs.

Plus horrible vengeance de Dieu ne sauroit aduenir à vn pays, que quand Dieu en retire sa lumiere.

Ferdinand fait vider pays à bien deux cēs Ministres des M.D.LV.  
fideles du royaume de Boheme.

Touchant les vrais Martyrs du Seigneur, executez ceste annee au pays d'Angleterre, sous le regne tyrannique de la Royne Marie, les disputes tenues entre les docteurs Papistiques contre la vraye religion, voy la 4. partie des liures des Martyrs.

Iournee de l'Empire se tiēt à Ausbourg: & combien que peu de Princes y fussent venus, Ferdinand le cinquieme de Feurier fait vne longue harengue de deux poincts principaux. Le premier de la religion: à raison de laquelle il dit qu'est aduenu tout le desordre & degast d'Alemagne: & qu'on y pourroit remedier par disputes, & communications des Theologiens, comme autres-fois on auoit commencé. Le second est, d'aider & secourir les estats affligez de la guerre passee, & de punir ceux qui auroient fait les troubles.

Melancthon, & autres gens sauans consolent par lettres les ministres des Eglises de Boheme, lesquels estoient esparz par Misne.

Casal, ville prochaine du Po, est prise par les François sous

la conduite de Brissac, le 3. de Mars.

**Marcel** second de ce nom, Tuscaïn de natiō, nommé au parauant Marcel Ceruin, succeda: & estoit natif d'un lieu nommé le mont-Policien, au territoire de Florence: de Cardinal du titre de sainte Croix en Ierusalē, fut créé Pape du commun consentement de tous les Cardinaux qui estoient au conclaue, le neuuiesme iour d'Auril, de l'an susdit 1555. Le iour ensuyuant il receut les ornemēs Pōrificaux en l'Eglise de Lateran, & ne voulut point changer son nom qu'il auoit receu au Baptisme.

Le caractère du Pape, est d'estre ennemi de verité.

Estant paruenü à la Papauté, il fut tres-mal affectonné contre la pure doctrine de l'Euangile: & d'autant qu'il n'a pas gueres esté Pape, nous declarerons quelque peu de ses actes auant qu'il y paruint, Comme ainsî soit qu'en son ieune aage il eust quelque peu profité es lettres humaines, il commença à tenir les escoles: apres cela, comme Paul troisieme eut créé Cardinal Alexandre Fernelse, fils de Pierre Loys son fils bastart, il luy donna cestuy-cy pour pedagogue. Quelque temps apres, le Cardinal Alexandre laissant là l'estude des lettres, s'appliqua du tout à manier les affaires: en quoy tant luy comme aussi Paul son ayeul, se seruoyent de Marcel, lequel estoit leur secretaire. L'euesché de Nicastre estant vacante, il fut fait Euesque de ceste eglise-la: toutesfois il viuoit tousiours en la cour de Rome, & n'alloit iamais à son eglise. Le Pape Paul enuoya pour legat le susdit cardinal Fernelse vers l'Empereur, & son frere le Roy Ferdinand, lesquels estoient pour lors en Flandres. Or pource qu'il estoit encore ieune, il luy donna Marcel pour le conduire, & gouverner en tous les affaires de sa legatiō. Il estoit questioñ, auant toutes autres choses, de dresser vne armee contre le Turc, ce que l'Empereur & son frere requeroiyēt fort instamment: mais Marcel Ceruin publia vn escrit (qui se trouue encore) par lequel il disoit qu'il estoit beaucoup meilleur de faire la guerre aux Lutheriens, & qu'ils estoient beaucoup pires, que les Turcs.

Marcel cōducteur de Fernelse.

Marcel inquisiteur general,

Le Pape Paul le fit Cardinal, luy estant absent: & peu de temps apres le fit reuenir en la ville, & vsoit de son conseil en toutes choses de grande importance. Il luy donna le titre de sainte Croix en Ierusalem, & le crea inquisiteur general contre les heritiques: le faisant en cela compaignon du Car-

du Cardinal Theatin, & du Cardinal de Burgues: lesquels furent les plus rudes & les plus cruels qui ayent iamais esté. Quand il falut enuoyer vne legation au Concile de Trête, le Pape Paul le fit legat, avec les Cardinaux Pol & De monté. Or auoit il créé le Cardinal De monté, premier legat du Concile: pource qu'il estoit sauant en Droit: Pol le second, comme celuy qui sembloit desirer que l'Eglise fust reformée (combien qu'il est assez apparu apres, ne l'auoir iamais desiré à bon escient: ) & Ceruin pour le troisieme, comme celuy auquel le Pape auoit plus grande fiance. Et pourtant il luy auoit donné charge expresse, qu'il ne souffrist point que rien se fist ou dist au Concile, qui tendist en façon quelconque au detrimēt de la maiesté du siege Romain: mais qu'il dechassast tous ceux qui entreprendroyent quelque chose de semblable.

Trois legats du Pape au Concile de Trête.

Parquoy comme ainsi soit qu'audit Concile vn nommé Iaques Nachiātes, Euesque d'un lieu nommé Fossa Clodia, eust dit qu'il ne pouuoit approuuer le Decret, auquel il estoit escrit que les traditions deuoyent estre receües & obseruees d'une pareille reuerence que l'Euangile: Ceruin fut cause qu'il fut chassé du Concile. Comme aussi vn certain Iacopin nommé Guillaume de Venise, eust dit que le Concile de Constance auoit esté par dessus le Pape: Ceruin l'ayant fait appeler, le reprit fort asprement. Et apres que ce moine eut respondu que la chose mesme rendoit tesmoignage, que ce Concile la auoit esté par dessus le Pape, d'autant qu'il l'auoit depōsé: Il n'est pas ainsi, dit Ceruin: mais qui plus est, le Pape ceda de son bon gré: ce que ie pourroye bien prouuer par vne bulle scelle en plomb. & commanda aussi subitement à cestuy-cy, de s'en aller hors du Concile.

Iaques Nachiātes.

Guillaume de Venise.

Le Concile par dessus le Pape.

Enuiron ce temps-là, Pierre Paul Vergerius estoit venu de Mantoue à Trente, lequel auoit par plusieurs fois esté en ambassade en Allemagne pour les affaires du Pape. Or pour ce qu'on le tenoit suspect d'estre d'accord en quelque chose avec les Alemans, combien que les deux autres legats, asavoir Pol & De monté, voulussent bien consentir qu'il assistast au Concile, aussi le Cardinal Paciccus & celuy de Trente: toutesfois Ceruin ne cessa iamais, iusques à ce qu'il l'en vist deietté,

Vergerius

¶ Plusieurs Euesques ayans entendu cecy de Vergerius, auoyent deliberé d'en rescrire au Pape, & l'admonnester qu'il ne souffrist pas que cela se fust: d'autant que plusieurs diroyent que le Concile, duquel les Euesques estoient deboutez, ne seroit pas libre. Hieronyme Vida de Cremone, Euesque d'Albe, poëte excellent, auoit desia dicté les lettres, tant en son nom que des autres. Cela estant venu à la cognoissance de Marcel Ceruin, il aduertit fort seuerement Vida qu'il s'abstinst totalement d'enuoyer lettres au Pape: car c'estoit vne chose de mauuais exēple, que les Euesques qui estoient assemblez au Concile, escriussent telles lettres au Pape, cōmes'ils luy vouloyent imposer loy. Ce qui estoit vne si grande faute, que mesmo il se falloit donner de garde de tomber en quelque soupçon touchant cela. Vida estant veincu par ceste remonstrance, changea de propos quant à enuoyer lettres au Pape. Vergerius donc se voulant retirer du Concile, vint par deuers Ceruin, & luy demanda quels estoient les articles pourquoy il estoit reietté de la compagnie des autres Euesques. Alors Ceruin respondit, Pource que i'ay entendu que tu nies que les legendes de saint George & de saint Christophle soyent vrayes. Il est ainsi, dit Vergerius, ie l'ay nié, & le nie encore: mais c'est en me fondant sur l'autorité du Pape Paul III. car il a commandé que l'une & l'autre legende fust ostee du breuiare. Et en la preface, qui est au commencement de ce liure-la, il dit qu'il a commandé qu'on ostant toutes celles qui n'estoyent pas vrayes. Ceruin se voyant surpris, ne seut que respondre, sinon, On ne doit tenir pour gens de bien, ceux qui en quelque chose que ce soit, semblent accorder avec les Lutheriens, & partāt retire toy de nostre Concile.

Cause  
pourquoy  
Vergerius  
est ietté du  
Concile.

¶ Il a semblé bon de reciter cecy, afin qu'on cognoisse qu'il a esté tousiours fort mal affectionné à l'encontre de la pure doctrine, ignorant les saintes lettres, & fort opiniastre à maintenir & defendre toutes superstitions.

Marcel  
estimé au-  
tre qu'il  
n'estoit.

Toutesfois, cōme ainsi soit qu'il fust homme d'une moderation singuliere, & d'une vie & conuersation assez honneste, & mesme doué d'une bonne prudence, il estoit en grande estime: de sorte qu'on esperoit que s'il paruenoit à la Papauté, il corrigeroit plusieurs choses en la cour Romaine: & auāt toutes choses, qu'il fueroit toute dissolution & superfluité

fluité. Mais ainsi n'est il aduenü : car apres la mort de Iulles troisieme ayant esté eleu Pape , comme ainsi soit que desia auparavant il fust malade de la iaunisse , le mal s'augmenta en telle sorte , qu'il mourut le 22. iour apres son election, la nuit deuant le premier de May. Le bruit courut qu'il auoit esté empoisonné, mais il n'en estoit rien. Peu de iours auant sa mort il voulut estre couronné , mais à peu de frais & fort modestement. Le Cardinal Fernelse, avec ceux de son patti, luy auoit donné sa voix : combien qu'ils eussent autres-foi eu de grandes inimitiez l'un cōtre l'autre. Mais il le fit pour ce qu'il esperoit qu'il n'y auoit personne qui fust plus diligent à mettre à fin ce , que Paul troisieme auoit delibéré de faire. En premier lieu, qu'il mettroit toute peine de maintenir la maison des Fernelses , afin qu'ils ne fussent priuez du duché de Parme & Plaisance. Car aussi le Cardinal Fernelse auoit voulu , que Iulles troisieme luy fist ceste promesse auant qu'il luy voulust fauoriser, pour paruenir à la Papauté. Il y en a aucuns qui ont dit, que plusieurs Cardinaux voulurent bien elire ledit Ceruin: pour ce qu'ils le voyoyent desia estre fort cassé & debilité de maladie, de sorte qu'il n'y auoit pas grande esperance qu'il peust viure longuement.

La mort  
du Pape  
Marcel.

La coustume est d'elire volontiers Papes , ceux qu'on espere ne deuoir pas longuement viure.

Hercules duc de Ferrare & Vbalde duc d'Vrbain estoient arriuez à Rome, pour caresser le Pape Marcel, & luy faire la cour selon la coustume.

**Paul** III. de ce nom, Neapolitain, nommé auparavant le<sup>a</sup> Pierre Caraphe , fut eleu Pape la mesme annee, assauoir 1555. le 23. iour de May , du consentement de tous les Cardinaux. Cestuy-cy estant à Venise, en son hypocrisie auoit inuété yne nouuelle secte de moines, nommez Iesuites : comme si le Sauueur Iesus eust engendré tels idolatres Papistiques. Apres cela estat fait Cardinal, & nommé Theatin, il pensa à autre chose : assauoir, à se faire riche. Il auoit autrefois esté Euesque: mais il y auoit renoncé, afin qu'il paruinist à un plus haut degré. Apres qu'il fut fait Cardinal, en partant de Venise pour venir à Rome , il dit à ses moines qui luy demandoient où il alloit, Où ie vay, vous n'y pou-

La secte  
des Iesui-  
tes.

Ainsi abu-  
sent ces  
monstres,  
des S. escri-  
tures.

uez pas venir maintenant.

En abusant de l'Escripture, & profanant les paroles du Seigneur Iesus Christ, il entendoit par cela, qu'il les laissoit enfermez en leur cloistre en poureté & misere: & qu'il s'en alloit à Rome, pour paruenir à vne dignité & estat fort magnifique, auquel ils ne pouuoient paruenir.

Theatin a  
uant estre  
Pape con-  
fesse la ve-  
rité.

Il a quelque fois escrit vn liure au Pape Paul 3. touchant la reformatiō de l'Eglise: mais estant deuenu Pape, il ne s'est soucié ne de Iesus Christ, ne de son Eglise. En ce liure il a consermé presque tous les poincts que nous auons de coustume de reprendre és Papistes: assauoir, que l'Eglise est tellement ruinee en la Papauté, que ce n'est plus l'Eglise de Iesus Christ, mais du diable. Car il dit que les Papes, ayans les oreilles chatouilleuses, s'amassent des docteurs selon leurs desirs: que les Cardinaux & Euesques sont cause que le nom de Christ est blasphemé entre les peuples: que sous ombre des clefs on assemble grande somme de deniers: que les meschans sont pourueus: qu'on exerce beaucoup de marchandises simoniaques: que les Prelats bruslent d'ambition & auarice: qu'il se commet des meschancetez horribles par les monasteres: que la ville de Rome est remplie de paillardes: & plusieurs autres choses semblables.

Il se fait à Rome des choses encore plus enormes, que ce qui est raconté par Theatin en ce liure-la: car il a seulement touché les vices & abus qui se trouuent en leur façon commune de viure, sans faire aucune mention du mespris de la doctrine qui est là en vsage.

Tumulte  
à Geneue.  
M.D.LV.

Le Ieudi 16. iour de May, de cest an, aduint à Geneue vn tumulte sur les 10. heures en la nuit, par vne conspiration de quelques vns, qui auoyent pour chef aucuns du petit Cōseil de la ville: lesquels ne pouuans porter vne si heureuse prosperité de l'Euangile, deliberoient de chasser ceux, qui en icelle ville s'estoyent retirez de France, pour euitier les persecutions. Et ainsi que de nuict on courroit çà & là, ilscrioyent comme pour vn faux signal, que les François estoient en armes, & la ville trahie. Mais les François ne s'estans bougez de leurs logis, l'esmotion fut resfencee par aucuns Seigneurs de la ville. Quant aux seditieux, les vns d'entre eux furent executez, les autres se sauuerent en fuyant



fuyant. Or la cause pour laquelle ils eussent voulu chasser les François, entre autres estoit, que n'agueres d'iceux on en auoit receu plusieurs en la bourgeoisie: au moyen dequoy leur faction estoit affoiblie, & l'autre partie renforcee, par le nombre des nouueaux bourgeois qui y auoyent esté adioustez.

Les François en ce temps razerēt plusieurs chasteaux par la comté de Mont-ferrat, afin d'auoir viures en plus grande seureté: car si l'ennemi les eut occupez, Casal eust esté réduit en grande necessité. Il y a en ce quartier-la vne ville nommee Vulpian, laquelle est de grāde importance: les Espagnols la tenoyent pour lors, & fut raitaillee à la venue du duc d'Albe, qui auoit amasé vn grand nombre de gent. Mariembourg aussi (qui l'année precedente auoit esté prise au pays bas & ostée à l'Empereur) fut au mesme temps raitaillee par les François.

Vulpian  
raitaillee.

Mariem-  
bourg.

Au pays des Grisons il y a vne ville prochaine d'Italie, appelee Lucarne, laquelle appartient à toute la communauté des Suisses. Les citoyens dicelle requeroient, qu'il leur fust permis de viure selon la reformation de l'Euangile: mais pource que leurs superieurs n'estoyent tous d'vne religion, il y eut à la deliberation diuerses opinions. Les vns leur permettoient leur demande, les autres la vouloyent empeschier: de sorte qu'il y auoit apparence de quelque dissension ciuile & intestine. toutesfois à la fin veinquit l'opinion de ceux, qui vouloyent qu'ils demourassent en la religion de leurs ancestres: & que ceux d'entre eux qui ne s'y accorderoyent, pourroyent aller demeurer ailleurs. Ainsi s'en trouua vn grand nombre qui quitterent leur pays naturel, & se retirerent à Zurich: là où ils furent receus fort amiablement, & aidez encores en leur poureté.

Les Lucar-  
nois demā-  
dent l'E-  
uangile.

Grand nōbre de vaisseaux chargez de toute sorte de marchandise venoient par mer d'Espagne, pour descendre en Flandres, lesquels furent sus la coste de Normādie assaillis à toute force par les François, qui les auoyent espiez. Le combat fut entre eux fort horrible: plusieurs nauires furent d'vne part & d'autre bruslees, & plusieurs enfondrees: maint vaillant homme y demeura tant par glaiue, que bruslé, que noyé. Les François à la fin emmenerent quelque nombre

L'armée  
des Espa-  
gnols sur  
mer des-  
faite.

de nauires prises par eux au port de Dieppe, d'où ils estoÿent partis. Cela aduint sur le mois d'Aoust: à la fin duquel Philippe d'Austriche repassa d'Angleterre en Flandres, accompagné d'un grand nombre de gentils-hommes Anglois, pour venir retrouver l'Empereur son pere à Bruxelles.

**Dissension** En Septembre, George comte de Mont-beliard, oncle du  
**de la cene** duc de Wurtemberg, préd à femme Barbe, fille du Landgrauve.

**renouel-** La dissension de la Cene de nostre Seigneur, & de la pre-  
**lee par** sence du corps de Christ, qui a duré trente ans entiers entre  
**ceux de** les gens doctes, se renouuela derechef en ce temps: & fu-  
**Breme &** rent publicz par quelques ministres de Hambourg & Bre-  
**Hilbourg.** me certains petis liures, nommément contre Caluin & Iean à Lasco. Caluin leur respondit puis apres à bon escient, ce que firent aussi Bulinger, & à Lasco: lequel adressant son liure au Roy de Poloigne, se plaignoit que sans cognoissance de cause, sans aucune dispute ou colloque amiable, mais seulement par vn certain preiudice, on condamnoit celle doctrine à la mode des Papistes: qui au lieu d'argumens de la sainte Escriture, ne procedent que par force & commandement.

**Le trespas** Le marquis de Marignan mort à Milan, le Cardinal de  
**du Mar-** Trente fut enuoyé en Lombardie par l'Empereur & le Roy  
**quis de** Philippe, pour estre là gouverneur. A Naples fut consti-  
**Marignā.** tué le duc d'Albe. Enuiron le iour de Noel, le Pape selon  
**nouveaux** sa coustume, crea nouveaux Cardinaux: & entre autres  
**Cardi-** Iean Gropper, conseiller de l'Archeuesque de Cologne. A-  
**naux.** lors aussi le Cardinal Pol estant fait de Diacre, Cardinal prestre, comme ils disent, commença à messifier. Car par la loy du Pape, les diacres n'en ont encores pas la puissance.

**M. D. lvi.** Au commencement du mois de Ianuier aduindrēt grâdes tempestes en Saxe, Misne, & Boheme, tonnerres, esclairs & foudres, qui firent en plusieurs lieux grand dommage, principalement és temples.

Au mesme mois à Vitodur en Suisse, petite ville à 2. lieux de Zurich, apparut la nuit à vne des tours du temple, vn feu estincellant & menant tel bruiet, que les bourgeois accouroyēt de tous costez pour l'esteindre: estans là venus, ils ne trouuerēt aucune flamme. Cela aduint par deux-fois l'vne apres l'autre, assauoir le 4. & le 14. dudit mois. Quelques

vns des Cantons de Suisse, estant cela aduënu, sollicitez par le Pape. allerent à Rome: en quoy ils donnerent bien à penser à plusieurs.

Le Roy Philippe, apres auoir receu de son pere le gouuernemēt de Flandres, fit le 18. de Ianuier son entree solennelle en la ville d'Anuers.

Au mois de Feurier, Henry duc de Brunswic, espousa la sœur de Sigismond roy de Poloigne.

Le vingtsixieme du mesme mois mourut à Altsē, Frideric cōte Palatin Electeur desia vieil: & luy succeda Otto Henry fils de son frere, qui de long temps auparauant auoit receu la doctrine de l'Euangile, & mesmes auoit esté pour ceste cause en danger de perdre tous ses biens. Apres qu'il eut receu le serment de fidelité du peuple, il fit incontinent vn edict, Que personne n'eust plus à chanter Messe, ou exercer autres ceremonies par tout le pays de son obeissance.

Le trépas  
de Frideric Pala-  
tin. Otto  
Henti.

Marie royne d'Angleterre fait ses efforts, que les biens d'eglise fussent rendus, d'autant que le Pape l'en pressoit: mais plusieurs des Princes & gentils hommes les tiennent, & partant il ne peut estre fait. Ce neantmoins la royne fit rāt, que les dismes furent accordees aux ecclesiastiques. Durant ceste assemblee, on espandit & sema à Londres des petis liures fort piquans: entre lesquels il y en auoit aucuns assez suffisans, pour esmouuoir le populaire à sedition contre les Espagnols, & destourner la Royne de l'amour de Philippe. On en fit information: mais il ne fut possible de sauoir d'où ils venoyent. Auant que l'assemblee fust despartie, & les affaires despeschées, l'euesque de Wincestre chancelier mourut d'hydropisie. Thomas Heth, archeuesque d'Yorc, lequel auoit esté autrefois en Allemagne avec celuy de Cantorbie, & auoit eu cognoissance de la vraye religion, fut mis en sa place.

Liures cō-  
tre les Es-  
pagnols.

Mort de  
l'Arche-  
uesque de  
Wince-  
stre.

Enuiron le 5. de Nouembre mourut la femme du duc Iean Frideric de Saxe, fille du Lantgraue.

Le duc de Venise, Francisco Venerio, fut deposé de son estat, pour auoir mal versé en la charge des viures, & auoir eu plus grand esgard à son proufit particulier, qu'au public.

Sur la fin de Feurier de ceste annee, la montagne nommee Du petit saint Bernard, du costé de la vallee d'Aouste, qui

Prodige  
au pays  
d'Aouste.

est en la subiectiō du duc de Sauoye, fut veuë couuerte de neiges rouges : & quelques blanches qu'elles tombassent, la blancheur se disparoissoit, & la rougeur demeueroit. Cecy a esté notoirement cogneu & veu : & la neige rouge touchée par plusieurs habitans audict pays.

Ces merueilles & prodiges nous admonestent de supplier le Seigneur, à ce qu'il vueille destourner les tribulations & calamitez que le pource monde ne cesse d'attirer à soy par sa rebellion.

Vne gelee de trois sepmaines fut tellement aspre en Decembre, q̄ la Seine fut glacee, dont grās maux s'ensuyuirent.

Prusse re-  
çoit la cō-  
fession  
d'Aus-  
bourg.

Oziander à cause de sa nouuelle doctrine de Iustificatiō, auoit de long temps excité troubles en Prusse : mais apres que quasi tous les gens doctes l'eurent condamné par leurs escrits, le duc de Prusse Albert, declara par vn escrit public qu'il vouloit suyure sur cest article la doctrine de la confession d'Aubs, & ainsi enioignoit-il aux ministres de l'Eglise d'enseigner selon icelle, & leur en donnoit pleine licence. Et afin que la chose fust dū tout accordee, & que la playe ne se renouuellast & empirast : Iean Albert duc de Megelbourg gendre du duc de Prusse, Prince fort bien instruit es lettres, alla audit pays de Prusse : & par le moyen de quelques gens de lettres, desquels il vſa, fit tant avec Iean Funcius ( qui estoit celuy qui principalemēt soustenoit l'opinion d'Oziander ) qu'il confessa sa faute publiquement, & protesta de vouloir désormais enseigner selon la teneur de la confession d'Ausbourg. Les autres firent le semblable : ainsi furent les theologiens receus en grace, & l'estat del'Eglise pacifié.

Iean Func-  
cius.  
Oziander.

Comete.

Le 4. iour de Mars, commença à apparoitre vne Comete, qui fut veuë par l'espace de douze iours.

Parricide  
de trois  
enfants.

Il y a vne petite ville en Aulsois, à trois lieües de Strasbourg, nommee Obereneien icelle vil'e vn certain bourgeois vigneron, le 10. d'Auril. en l'absence de sa femme, fut meurtrier de ses propres enfans, d'vne fille aagée de sept ans, d'vn petit garçon en l'aage de quatre ans, & d'vn autre encores au berceau, qui n'auoit pas six mois entiers.

Le duc  
d'Arscot.  
eschappe  
de prison.

Le 10. iour de May le duc d'Arscot, qui estoit prisonnier au bois de Vincennes pres Paris, eschappa, & s'en vint sain & sauf en son pays.

Les Bauarois sollicitent leur prince Albert, pour auoir lib-  
berté

berté de religion, comme ceux d'Austriche: & presque en vn mesme temps, le Prince voyant que Ferdinand son beau-pere auoit permis aux siens quelque chose, voulut faire le semblable: & pource qu'il estoit question d'auoir argent, permit à ses subiets pour vn temps de receuoir la Cene de nostre Seigneur entiere, & de manger chair aux iours defendus quand la necessité y seroit. Toutesfois il fit de grandes protestations, qu'il ne vouloit se separer de la religion de ses ancestres: & que ce seroit seulement iusques à ce, que par authorité publicque il en fust autrement ordonné.

¶ De ce temps, quelques grans seigneurs de Transsylvanie se reuolterent de Ferdinand.

¶ Aduindrent aussi grosses mutineries en Angleterre, où plusieurs nobles furēt mis en prison, les autres decapitez: les autres se sauuerēt es autres pays. Quāt à ceux qui mourūrēt pour la verité de l'Euāgile, nous en auons amplement deduit l'estat, & extraict de leurs cōfessions aux liures des martyrs.

Albert de Bauieres commence la iournee Imperiale à Ratisbone, au nom du Roy Ferdinand: lequel estoit lors empesché à tenir les estats en Boheme & Austriche.

Journee à Ratisbone.

L'Empereur ayant attendu vent à souhait, fit voile le 15. de Septembre: & de son pays bas, accompagné de ses deux sœurs, assauoir Eleonor douairiere de France, & Marie roine de Hongrie, se retira en Espagne, ayant laissé toute la domination dudit pays bas au Roy Philippe son fils: & l'administration de l'Alemagne, à son frere le Roy Ferdinand.

Retour de Charles v. en Espagne.

¶ David George ( qui depuis s'est fait appeler Iean de Bruck ) natif de Delphes en Hollande, seduict eur fort pernicieux, autheur & prince d'vne secte la plus peruerse qui fut iamais, s'estāt fait dire Roy & Christ immortel: mourut ceste annee 1556. le 24. iour d'Aoust, sa femme estant morte vn peu parauāt. ¶ Il s'estoit retiré avec sa famille, qui estoit fort ample, à Basle, l'an 1544. se disant fugitif de son pays à cause de l'Euāgile. Il acheta maisons en la ville, & vn chasteau pres la ville nomé Binningen, avec possessions de grād reuenu. Il fut facile à cest hōme fin & cauteleux, & ayāt les yeux dressez de toutes pars, de gagner les cœurs de plusieurs, & auoir reputation exterieure: qui fut grandement soustenue & augmentee. par ce qu'il auoit grande somme de denvers, & de meubles fort precieux, lesquels il auoit apportez, & qu'on

La mort de David George.

luy apportoit tous les iours de la basse Alemagne & de Flādre. Il y eut quelques prodiges qui precederent sa mort. l'vne de ses maisons (il en auoit deux dedans Basle) fut atteinte du feu de la foudre: & l'autre, qu'il auoit magnifiquement bastie es Pasturages, fut aussi consumee par feu, avec des meubles precieux qui y estoient: & bien tost apres le plancher de la maison en laquelle il faisoit sa residence, tomba soudainement. Toutefois on dit que rien ne luy aduint, qui luy fust auant sa mort plus grief à porter, que ce que quelque homme d'autorité vint de la basse Allemagne en la ville de Basle: & Dauid George homme rusé, cognut bien que petit à petit il seroit facilement descouuert.

Ses disciples & sectateurs furent merueilleusement estonnez de sa mort, d'autant qu'ils auoyent eu opinion qu'il ne deuoit iamais mourir. Combien que leur esperance fust aucunement soustenue, parce qu'il auoit dit (ainsi que depuis on a rapporté) qu'il reprendroit vie, par l'espace de trois ans: & parferoit des choses excellētes. Il auoit tenu en sa maison vne magnificence presque royale: & le gouuernement de sa maison & chasteau estoit bien reiglé: chacun auoit son estat & office en ceste famille: & les labours estoient tellemēt distribuez, qu'il n'auoit besoin d'employer autres que les siés.

En gouuernant leur bien commun, ils gardoyent fort estroitement trois choses, afin de celer de plus en plus leur secte tant pernicieuse. Premieremēt, que nul d'entre eux ne publiast le nom de Dauid George. Secondement, que nul ne reuelast de quelle cōdition il'auoit esté: dont aduint que plusieurs estimoyent qu'il fust issu de quelque grande noblesse: les autres, que ce fust quelque grōs marchand qui eust ses faēteurs par mer & par terre. Tiercement, qu'ils se donnassent bien garde de descouurir vn seul article de leur doctrine à aucun de Basle, nō pas mesme à quelque Suisse: & ne raschassent d'en attirer aucun à leur doctrine. La somme de sa maudite doctrine estoit, Que tout ce que iusques icy auoit esté dōné de Dieu par Moyle, par les Prophetes, par Iesus Christ mesme, par ses Apostres & disciples, est imparfait & inutile, à faire obtenir la vraye & parfaite felicité: & a esté baillé seulement à cest vsage, que iusques à present leur doctrine reprimast les hōmes cōme ieunes enfans & adolefcés, & qu'el le les contrinst en leur office: mais celle de Dauid George est parfaite

parfaite, & ayant efficace pour rendre bien heureux celuy qui la receura, cōme estant le vray Christ & Messias, le bien aimé du Pere, auquel le pere prend son bon plaisir: nay non point de la chair, ains du saint Esprit & de l'esprit de Iesus Christ ayant esté gardé iusq's à présent en vn lieu incognu à tous les Saluēt's, pour restaurer en esprit la maison d'Israel, nō point par croix ou tribulations ou par mort, cōme l'autre Christ, ains pour l'amour & grāce de l'esprit de Christ. O monstre exētable! ou effraye horrible d'erreur & de deception ou blasphem'es puisees aux puits des abismes.

¶ En l'an 1557. plusieurs bons personnages esmeus d'affection d'amplifier le regne du Seigneur, par beaucoup de travaux & perils ayans passé la Zone torride, & sejourne long temps sur le chemin, vindrent habiter en vne region du costé de Midy, incognue aux anciens, abondante en bresil: laquelle auoit esté descouuerte enuiron l'an 1500. par les Portugalois, & fut surnommée Amerique du nom leur chef & conducteur Americ Vesputz. Les habitans y sont meueilleusement sauuages, sans aucune forme de religion ne civilite. Là, il pleust au Seigneur en ce temps d'essayer vne Eglise de quelques François qu'un nommé Villegagnon auoit sollicité d'assembler: & les auoir receus du commencement avec beau semblant & ioye exterieure, voyant son entreprise estre en recommandation à plusieurs notables personnages. Mais en l'an 1557. & 1558. ledit Villegagnon donna amplement à cognoistre que iamais il n'auoit esté touché du zele & crainte de Dieu: car apres auoir persecuté & les ministres & le poure troupeau de ceste Eglise par faict's tyranniques & escripts impudens avec menées seditieuses, il empercha, entant qu'en luy fut, l'aduancement de la gloire du Seigneur: qui luy suscita depuis les Portugalois, qui prindrent la forteresse qu'il auoit bastie en l'Isle par luy nommee Colligay en Valoys: n'ayans trouué aucune resistance dedans, parce que ledit Villegagnon s'estant retiré en France (surpris d'une apprehension que les sauuages le viendroyent manger) n'auoit ordonné telle compagnie de gens necessaires pour la defense d'un tel lieu.

Et combien qu'au nombre y en eust quelques vns vaillā's & bien experimentez aux armes, toutesfois d'autant qu'ils estoient acompagnez de gens mal aggueris, mal entrecie-

M. D.  
LVII.

L'Ameri-  
que.

Colligay  
en Valoys.



nus, voire du tout attenez de famine & maladie, premier qu'attendre la fureur de l'ennemi se retirèrent avec les sauvages : partant il fut loisible aux ennemis de iouyr du chasteau qui auoit esté basti aux despens du Roy de France, à la sueur & travail de beaucoup de gens de bien : l'artillerie marquée des armes de France avec quelques munitions de guerre transportées à Lisbonne principale ville de Portugal, en triomphe & trophée de la victoire. Les hommes retirez en terre receurent le cruel ioug des sauvages viuât sans aucune forme de religion : chose triste & lamentable à conter.

Par les histoires tant anciennes que modernes, nous pouuons estre instruits que les hypocrites & apostats ont de tout temps empesché le cours de l'Euangile.

M. D.  
LVIII.

Charles cinquieme Empereur apres auoir resigné par ambassade expres és mains des Princes electeurs l'Empire Romain l'ayant tenu enuiron 37. ans, mourut au pays d'Espagne le 21. de Septembre 1558. en vn monastere de Saint Iust de l'ordre des Hieronymes, près de Plascencia, ville située entre les Royaumes de Castille & Andalousie.

**Ferdinand** Premier de ce nō luy succeda : & est cōsacré empereur en la ville de Francfort sur le Mein, par les Electeurs & princes d'Allemagne avec solennitez accoustumées.

Apres grandes & continuelles guerres l'espace de 9. ans, à l'instigation & par les pratiques & menées des Papes Iean Marie de Mōté surnōmé Iules 3. & ses successeurs & adherans : eût en Italie, Piemont, Allemagne, France, qu'aux bas pays de Flandre, Artois, & en Lorraine, par les Espagnols & François : finalement s'en eût en suyuy de grādes victoires & prises les vns sur les autres, à la foule & totale oppressiō des peuples & subiects, le 3. d'Auail 1559. apres Pasq̃s à chasteau

M. D. lix.

en Cābresis, fut cōclud le traité de paix entre Henri 2. de ce nō roy de Frāce, & Philippes. roy des Espagnes : par leq̃l ils promirent rēdre l'vn à l'autre les terres nouuellement cōquistes, & depuis le dernier traité de paix. Ils cheuirēt aussi & cōposerēt de to<sup>3</sup> leurs autres differēts, à cause des royaumes de Naples & Sicile, & du duché de Milā : moyēnāt le mariage dudit Philippes, avec la fille aînée de Héry : lesq̃lles terres appartiēdroyēt aux enfans qui viēdroyēt de ce mariage.

Par ce mesme traité fut rendu à Emanuel Philibert, le duche

duché de Sauoye, & la principauté de Piemont, que les François auoyēt occupee sur son pere & luy, plus de 24. ans moyēāt le mariage de luy avec Dainé Marguerite fille du roy François premier de ce nō, & sœur vniue de Héry. Reserué quelque places fortes audit Piemont pour certain temps.

L'AN 1559, le 5. de Mars, les fils, les gēdres & tous les hōmes de famille du defunct Dauid George (duquel ci deuāt a esté parlé) aucūs aussi qui estoient hors de sa famille adherā à sa secte, furent adiournez deuāt le Senat de Basle: apres information prise de la secte pernicieuse que ledit Dauid George auoit tousiours tenue en son viuāt. L'aduoyer leur declara que la Seigneurie estoit deument informee, qu'ils s'estoyent retirez au chasteau de Binningē, nō pas comme persecutez de l'Euāgile, ainsi q̄ faussemēt ils l'auoyēt donē à entēdrē: mais pour la secte de Dauid, de laquelle desia ils estoient entachez. Onze furent cōstituez prisonniers pour tirer la verité de toute l'affaire. La plus-part enquisse de plus estroictē inquisition cōfessā la verité du faict: lesquels finalement obtrindrent pardon.

Le premier de May, les Ministres, Recteur, professeurs & maistres d'escolle de Basle ayās tous d'vne voix cōdāné les poincts de la doctrine de Dauid George: le Senat à plein informé de tout, proceda le 13. de May à la cōclusion du procez de Dauid George, assauoir que tous ses escrits, comme pleins d'impietē & de poison mortelle, itē son corps ou ses os, & tout ce qui sera trouuē de reste en son sepulchre, seroyēt brûllēz avec son effigie, laq̄lle on auoit trouuee en sa maison, le representāt au vif: & q̄ generalemēt tous les biens d'un si meschant hōme en q̄lque part qu'ils fussent seroyēt cōfisquez & adiugez à la seigneurie. Ceste sentēce fut proclamee selō la coustume du lieu: & toute la forme du droit & des ordōnāces de la ville fut gardée en l'executiō d'icelle.

La vie, les mēurs & la mort de tels hommes pernicieux, nous admonnestent de veiller diligemment, de peur qu'estans deceus & trompez de quelque belle apparence, nous n'approuuions le mal pour le bien, & au contraire: & tombions aux laqs du Diable.

La paix (cōme dit a esté) conclue entre Héry roy de France & l'Philippe roy d'Espagne, les ennemis de l'Euāgile vserent de toute importunitē pour persecuter ceux qu'on nōmoit Lutheriens. Commissions furent expediees pour

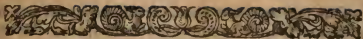
aller par toutes les prouinces du Royaume en attëdant que les cõditions de paix fussent accõplies. ¶ Le Roy Hëry par lettres patentes du second de Iuin, mãda à tous Baillifs & Senechaux de teñir la main ausdits cõmissaires: avec pouuoir d'assembler ban & arriereban, & les Preuosts des mareschaux & leurs archers: defendant trefestroitement d'espargner personne ne d'vser de dissimulation ou cõnuience: autrement qu'ils seroyent en cela les premiers punis.

Mercuriale du Parlement de Paris.

¶ Le Cardinal de Lorraine chargeoit grand nõbre de cõseillers du Parlement de Paris d'estre fauteurs d'heretiques. ce fut à l'occasion de la deliurãce par eux faite d'aucuns prisonniers à cause de l'Euãgile, par vn simple bannissement hors du royaume: & fit tãt que la Mercuriale fut tenue à l'instance du Procureur general du Roy, en laquelle grande partie des Cõseillers fut d'aduis: que par vn sainct & libre Cõcile on deuoit obuier & remedier au faict de la religion, plustost que par persecutions.

Le roy Hëry se trouuãt au Parlemët, & ayãt ouy Anne du Bourg cõseillier opinant fit prendre prisonnier ledit du Bourg & autres cõseillers & le 19. de Iuin cõmission fut decerneë à certains iuges deleguez pour faire leurs proces.

Pendãt les festins des mariages des filles de Frãce, & le penultieme de Iuin, le roy Henry employa toute la matinee, à interroguer plusieurs tãt presidës que cõseillers dudit Parlemët cõtre lesdits prisonniers & leurs autres cõpagnõs, qu'il chargeoit de tenir pareille doctrine. Ayãt disnë, d'autãt qu'il estoit vn des soustenãts au tournoy solënel qui se faisoit en la rue sainct Antoine, il entra en lice: & apres auoir rompu force bois dextremët au possible (comme il estoit adroit aux armes) courãt cõtre Montgomery, fils du capitaine Lorges, roide gëdarne, ils se recõtrèrent si rudemët, que brisans leurs lances en esclats, le Roy fut attaint du contrecoup si droit en la visiere, que les esclats luy entrerënt dedans le test: & fut la chose autant subite que violëte: de maniere que le cerueau luy fut totalemët estõné sans trouuer secours ou allègement: & quoy qu'on seut faire, & de tous costez enuoyer medecins & chirurgiens, voire de Brabant par le roy Philippe, rië ne profita: tellemët qu'õnze iours apres, assauoir le 10. de Iuillet 1559. il expirã & finit ses iours en grande douleur: ayant regnë 12. ans, trois mois & dix iours.



# A V X L E C T E V R S

## Chrestiens S.

**A** Tant recueilli de diuerses histoires de nostre temps ceste suite des choses plus memorables auenues pour le fait de la religion & de l'estat du monde, depuis l'an mil cinq cens cinquante neuf iusques à l'an present mil cinq cens huitante & un, & entendant que lon r'imprimoit ce volume traitant de l'estat de l'Eglise : i'ay baillé mes memoires à l'imprimeur, pour les ioindre aux precedens, afin que vous ayez vn entier sommaire des temps depuis Iesus Christ iusques à maintenant. Reste, qu'en considerant les merueilles de Dieu, sur tout en la conduite de son Eglise, vous luy demandiez qu'il luy plaise nous faire voir de plus en plus l'effect de ceste siene precieuse promesse, qu'il est avec les siens iusques à la consommation du mode, & que vous demuriez fermes en la profession de sa verité iusques au dernier soupir, maugré les efforts de Satan, de l'Antechrist & de leurs complices. Ainsi soit-il.

**F** R A N Ç O I S II. de ce nom, aagé de quinze M.D.LIX  
ans & cinq mois succeda à son pere Henri.

**A** V commencement de son regne, les Eglises  
du royaume florissent sous la croix, ayans la fa-  
ueur de quelques Princes & grands Seigneurs, en telle sorte  
toutesfois que les fideles endurent beaucoup en diuers en-  
droits en ceste mesme annee mil cinq cens cinquante neuf.  
L'Eglise de Paris fut des premieres, & par les calomnies &  
subornations de quelques iuges, & d'un inquisiteur nommé  
Demochares, fut chargée que le jeudi auant Pasques s'y es-  
toit faite vne grande assemblee d'hommes, femmes & filles  
enuiron la minuict, où apres auoir prekhé, mangé vn co-  
chon au lieu de l'agneau paschal, & la lampe qui leur es-  
clairait, esteinte, chascun s'estoit acouplé avec sa chalcune.  
Charles Cardinal, de Lorraine gouuernant le Roy (lequel  
auoit espousé Marie Stuard roine d'Ecosse, niepce de ce  
Cardinal) empiroit les choses, mettant la rage sus à ceux de  
la Religion, les faisant estimer coupables de toutes les pol-  
lutions des anciens heretiques, tellement que durant ce re-  
gne de François il n'y eut qu'emprisonnemens, pilleries de

Estat des  
Eglises de  
France.

maisons, proclamations à ban, executions de ceux de la Religion, avec trescruels tourmens: toutesfois parmi telles tempestes ils ne discontinuerent leurs predications, & tout autre exercice de religion, tant ils y estoient eschaufez, & non obstant le supplice de quelques vns bruslez à Paris & executez ailleurs, entre lesquels ne sont à oublier Nicolas Guerin Champenois, Marin Marie Normand, Marguerite le Riche, Parisienne, dite la Dame de la Caille, Vn ieune charpentier, Adrian Daussi Picard, Marin Rousseau Beaufferon, Gilles le Court Lyonnois, Philippe Parmentier, Pierre Millet Champenois, Jean Beffroy Parisien, Pierre Arondeau, Angoumois. M. Anne du Bourg homme de grande pieté, fort docte, & Conseillier au parlement de Paris. La mort de ce dernier fut remarquee entre autres, à cause de la qualité du personnage, & sa constance estonna beaucoup d'ennemis, qui toutesfois ne laisserent de continuer tant à Paris qu'es autres parlemens de France, en ce reste de l'année 1559. & en toute la suiuiante, durant laquelle l'Eglise Française, auparavant cachée à cause de la fureur des persecutions, commença à se monstrier, tellement qu'en toutes les prouinces, & presques par toutes les villes du Royaume ceux de la Religion eurent presches, & exercice assez manifeste, le zele des vns surmontant la cruauté des autres.

De l'in-  
quisition  
d'Espa-  
gne.

EN ceste mesme année 1559. au mois de May, le Seigneur triompha de l'Antechrist en la constance & patience de plusieurs Chrestiens executez à mort pour le tesmoignage de la verité au Royaume d'Espagne, par les pratiques des officiers de l'Inquisition, de laquelle ne sera impertinent de toucher vn mot. Il y a enuiron cent ans que Fernand & Isabelle rois de Castille establirent ceste inquisition contre les Iuifs, qui apres le baptesme gardoyent leurs ceremonies. Quelques années apres, les moines assaillis par la doctrine de l'Euangile firent tant qu'elle fut conuertie & pratiquée spécialement contre ceux qu'on peut descourir estre tant soit peu aduersaires des traditions de l'Eglise Romaine. Pour mieux establir ceste tyrannie, & l'esleuer par dessus le Roy & le conseil d'Espagne, les Theologiens Espagnols ont fait a croire que la saincte inquisition ne peut errer, & pour l'exercice d'icelle ont des iuges & officiers en la pluspart des villes du royaume, qui ont l'œil tousiours au guet pour ten-  
nir

nir tout le monde en bride. Mais ordinairement ils espient les plus riches, les plus doctes, & ceux qui commencent de petis à deuenir grands: car ils desirent butiner les vns, redoutent le sauoir des autres, & les derniers sont odieux, de peur qu'ils ne fassent teste à l'Inquisition. Ils espient donc & esclairent de bien près ces trois sortes de gens, afin que s'il sort quelque mot de leur bouche, cela soit incontinent recueilli: & quoy qu'on ne sonne mot, se est-ce que les inquisiteurs trouuent assez de moyens contre ceux qui ne les adorent assez, & apres les auoir fait serrer en prison, où on les laisse tremper long temps sans parler à eux; ils inuentent des crimes tour à loisir. Cependant personne n'ose solliciter ni parler pour les prisonniers. Si le pere monstre auoir quelque soin de son enfant, il est emprisonné comme fauteur d'heresie. On ne donne accèz à personne vers le prisonnier qui est en vn cachot ou lieu tresobscur, & ne luy est permis de lire ni d'escrire: mais outre la misere & l'horreur de la prison, les prisonniers endurent mille outrages & menaces, puis les coups de fouetz, & diuerles sortes de gēhenimes les plus cruelles qu'il est possible de penser. Quelques fois on les fait sortir par infamie, & les monstre-on de quelque lieu esleue à tout le peuple. Durant l'emprisonnement, le procès ne s'auance gueres, (car d'ordinaire vn prisonnier sera ainsi serré & tourmenté deux, trois, ou quatre ans) & s'il s'en fait quelque chose, il n'y a q̃ les Inquisiteurs, leurs officiers & bourreaux qui en sachent des nouvelles. Apres qu'on a esté torturé & battu l'espace de plusieurs mois, qui veut auoir la vie sauue il faut deuiner. Si donc l'accusé peut deuiner le nom de ses accusateurs & quelle est l'accusation, en niant fort & ferme ce qu'on lui impose, & après grandes protestations d'estre tresaffectionné seruiteur & suiet de la Papauté, la vie lui demeure sauue: toutesfois il n'est pas pourtant mis en liberté, ains apres auoir enduré infinies pauuretez, qu'ils appellent la penitence, on le laisse aller, en telle sorte neantmoins qu'on lui fait porter vne sorte de tuppe de couleur iaune, nommée Sambenito, qui est vne marque d'infamie publique sur lui & sur toute sa race. Si au contraire le prisonnier est mauuais deuineur, apres diuerles tortures, il est condamné & cruellement brulé. Ceux qui maintiennent constamment la verité de l'Euangile sont si inhumainement tourmentez.



que les supplices des plus grands tyrans qui ayeht esté du temps de l'Eglise primitive ne sont rien à comparaison de ceux ci. Or donc, comme plusieurs personnes de haute & basse condition en diuers lieux d'Espagne, eussent commencé à voir la lumiere de la parole de Dieu, les supposts de l'Antechrist descouvrirent incontinent quelques assemblees, tellement que les Inquisiteurs en firent emprisonner grand nombre, dont quelques vns furent executez à mort le 21. iour de May, en presence de la sœur du Roy, lors gouvernante en l'absence de son frere, de Dom Charles prince d'Espagne & de plusieurs grands Seigneurs qui prêterent le serment à l'Inquisition, nommément la gouvernante & le Prince, de la maintenir enuers & contre tous. Cela fait avec grandes solennitez, les fideles demeurez cōstans furent bruslez vifs, à sçavoir Augustin, Cacalla iadis prescheur del'Empereur Charles cinquiesme, François de Biuero prestre de Valledolid, frere d'Augustin, Blanche & Constance de Biuero leurs sœurs, Alphonse Perez, prestre de Valence, Christofle del Campo, Christofle de Padille, Antoine de Huezvelo, Catherine Romain, François Errem, Catherine Ortegue, Isabelle de Strade & Ieanne Velasque. Plusieurs autres hommes & femmes furent lors condamnez à diuerses amēdes honorables qu'ils appellent, & à demeurer es prisons certaine espace de temps.

Martyrs  
en Espa-  
gne.

Autres  
martyrs  
en Espa-  
gne.

Av mois de Septembre ensuiuant, les Inquisiteurs de Seuille firent brusler Iean Ponce de Leon fils du Comte de Baylen, gentil-homme recommandable entre tous les Espagnols, à cause de sa grande pieté, constance & doctrine, Iean Gonsalue Theologien de Seuille, Isabelle de Vacine, Marie de Virpes, Cornelié, Marie, & Ieanne de Bohorques, Fernand de Saint Iean, Iulian Fernand, libraire, & autres en grand nombre: car trois ans auparavant vne belle Eglise dressée à Seuille auoit esté descouverte par les espions de l'Inquisition, & pres de huit cens personnes emprisonnées, tellement que depuis les bourreaux n'auoyēt fait autre chose que gehenner, estrangler & brusler hommes & femmes. Nonobstant quoy plusieurs goustèrent viuement la doctrine de l'Euangile, & quitterent l'Espagne pour seruir à Dieu plus librement, les vns se retirans en Anglaterre, les autres en Allemagne & à Geneue: mesmes tous les moines du cou-  
uent



uent de S. Isidore pres de Seuille quitterēt l'habit & le pays, & se sauuerent à Francfort, deux desquels asauoir Iean Leō & Iean Fernand furent prins en vn port de Zelande, remenez en Espagne, & mis à mort.

EN ceste mesme année les Estats de l'Empire furent assemblez à Augsbourg, pour traiter des affaires de la Religio, & fut arresté queles choses demeureroient paisibles, & furent faites les obseques de l'Empereur Charles cinquieme. L'Ambassadeur d'Othon Henri, premier Electeur, assista au seruice, mais il refusa de baisser la platine offerte par le Cardinal d'Augsbourg qui chantoit la messe, dont ce Cardinal fut si despitē qu'il luy dit, Si tu ne veux la benediction, reçois la malediction à iamais. Les autres deputez des villes & princes de la confession d'Augsbourg n'entrèrent point dedans le temple.

Estats de  
l'Empire  
assemblez  
pour le  
fait de la  
Religion.

QUELQUE temps. apres Othon Henri Electeur Palatin meurt, laissant sa dignité & ses estats à Frederic, lequel reforme ses pays selon la pure doctrine, de laquelle il se monstra constant & fidele protecteur, avec vne sagesse & moderation admirable.

LES Diethmarsois se rendent à Frideric second de nom, Roy de Dannemarch, sur la fin du mois de Iuin, apres auoir soustenu la guerre courageusemēt, & receu diuerses batailles. Auparauant ils se gouuernoient eux mesmes, sans vouloir faire ioug sous personne: mais ils furent assuiettis alors, & enuiron trentecinq ans apres la mort de Henri de Supphē ministre de la parole de Dieu, lequel ils auoyent cruellemēt mis à mort en la ville de Meldorf, où la verité de l'Euangile s'auançoit par les presches de ce personnage. Le premier iour de Ianuier de ceste mesme année Christian roy de Dannemarch, aagé de 56. ans estoit decedé, & trois semaines apres mourut aussi Christierne son cousin & predecesseur, lequel pour ses iniques deportemens auoit esté chassé de ses suiets, eiré hors du Royaume l'espace de dix ans, & pensant y reuenir, fut prins sur mer & serré en prison où il demeura vingtssept ans iusques à son trespas, ayant atteint septante huit ans. Laurent Priuli Duc de Venise & Hercules Duc de Ferrare moururent en la mesme année, l'vn en Iuillet, l'autre en Octobre.

Diethmar  
sois subit  
guez.

Mort de  
Paul 4.

PAUL quatriesme ayant esté Pape quatre ans deux mois

& vingtsept iours mourut le dixhuitiesme iour d'Aoust, 1559. aagé de quatre vingts & quatre ans. A peine auoit il rendu l'esprit que le peuple de Rome, qui lui vouloit mal de mort, à cause de ses guerres, exactions & tyrannies rompit les prisons de l'Inquisition, deliura les prisonniers, puis mit le feu au baltiment, abatit la statue de ce Pape, coupant la teste & la main droite d'icelle qui furent trainées trois iours durant par la ville, puis ietées dedans le Tybre. Et fut ordonné que les armoiries de la famille des Caraffes seroyent arrachees de tous les endroits de la ville & brisées, ce qui fut executé le mesme iour. Son corps fut en danger d'estre traité de mesme que sa statue, & salut le garder quelques iours à main armee pour le garantir des mains du peuple. Aussi auoit il esté fort violent en son Pontificat, non seulement à l'endroit de ses ennemis, plusieurs desquels estoient encores en prison, mais aussi enuers de ses seruiteurs & amis.

Naufrage  
des richesses  
du roy  
d'Espa-  
gne.

LE vingt sixiesme iour de cé mesme mois d'Aoust, Philippe d'Austriche roy d'Espagne ayant mis ordre aux affaires du pays bas fit voile du port de Flessinghe en Espagne, prétendant s'attacher au Turc, puis qu'il estoit d'accord avec les François, Elizabet fille aisnée du feu roy Henri luy étant accordée à femme, & commise au Roy de Nauarre & à autres pour la mener iusques aux frontieres d'Espagne. Or estant embarqué avec grand nombre de nauires & toutes les richesses que son pere auoit amassées en Allemagne & en Italie, avec quantité de riches tapisseries de Flandres, comme il approchoit du port de S. Iaques en Galice, s'esleua vne tourmente si grâde, que de tout ce magnifique equippage, amassé de si longue main & avec tant de trauaux, rien n'arriua à sauueté, ains fut la mer heritiere de toutes ces richesses à la veüe des Espagnols. Quant à luy, ceste tourmente l'espargna si peu qu'à peine pût il mettre le pied dans vne barque, que le vaisseau dans lequel il estoit n'enfonçast au profond de la mer. Ceste perte l'eschauffa dauantage contre ceux de la Religion, spécialement des pays bas, lesquels y estoient persecutez à feu & à sang deuant & apres ceste departie.

Angleterre  
& Es-  
cosse.

EN Angleterre les Eglises se remettoyent au dessus sous le paisible gouvernement de la roine Elizabet. Quant à l'Ecosse plusieurs se rangeoyent manifestement à l'Euangile, & se

& se multiplioyent tellement qu'ils demeurerēt les maistres bien tost apres.

LE Siege Papal ayant vacqué l'espace de quatre mois, par l'avis des Cardinaux Jean Ange de Medicis Cardinal fut esleu Pape sur la fin de Decembre, fut couronné le sixiesme iour de Ianuier 1560. se nomma Pie quatriesme, vescu en ce throne d'erreur cinq ans onze mois & quinze iours. Il confirma l'election de l'Empereur Ferdinand, laquelle son predecesseur ne vouloit aprouuer, iustifia & mit hors de prison quelques Cardinaux & Euesques.

M.D.LX.

Pie 4. esleu Pape

AV commencement de ce mesme mois Elizabet de France fut menee sur les limites d'Espagne & consignée entre les mains du Cardinal de Burgos, du Duc de l'Infantasque, deputez du roy Philippe, auquel ils la menerent, & y eut de grands triumphes en la celebration de ce mariage, que l'on appelloit le ferme lien pour tenir vnis les royaumes de France & d'Espagne. Charles Prince d'Espagne receut les hommages de plusieurs villes, tellement que pour vn temps il n'estoit question que de resiouissances, ioustes, festes & festins par tous les pays du roy Philippe : mais telle ioye ne dura pas long temps, comme nous le verrons ci apres.

Mariage de Philippe roy d'Espagne &amp; d'Elizabet de France.

POUR le regard du royaume de France, les Eglises y eurent beaucoup d'affaires en ceste annee, car la domination violente & illegitime de ceux de la maison de Guise qui manioyent le roy & le royaume à leur plaisir, le reculemēt des Princes & grands Seigneurs, le mespris des Estats & autres confusions introduites par ces nouueaux gouuerneurs esmūt vne bonne partie de la Noblesse à se ioindre ensemble pour deliurer le roy de la main de telles gens, & procurer par bon ordre que les choses retournassent en leur ancien estat. Or pource que cela ne se pouuoit executer que par armes, ils assemblerent quelques troupes sous la conduite de Godefroy de Barry sieur de la Renaudie & autres vaillans capitaines pour venir à Amboise saisir le Duc de Guise & le Cardinal de Lorraine, pour rendre cōpte puis apres de leur administration. Mais ayans esté trahis & descouverts long temps auant que de se mettre aux champs, ceste entreprise ne fit qu'enuenimer & rendre plus cruels les Sieurs de Gui-

Estat de France en l'an 1560 sous François 2. qui meurt au mois de Decēbre.

se, tellement qu'ils firent mourir fort grand nombre de Seigneurs, capitaines, gentilshommes & soldats à Amboise. Et pource que la plupart d'entre eux faisoient professiō de la vraye religiō, lors appelée Lutheranisme en Frāce, le Cardinal chargea les Eglises d'auoir dressé ceste entreprinse, s'attachant aussi aux Princes du sang, nōmeemēt à Antoine de Bourbon roy de Nauarre, & à son frere Louys de Bourbon Prince de Condé: puis aux maisons de Montmorency & de Chastillon, delibérant racler Eglises & maisons tout en vn coup. Pour cest effect en toute ceste annee lesdits Sieurs de Guise firēt vne infinité d'aprests dedās & dehors le Royaume, trouuerēt moyē d'attirer le Roy de Nauarre & le Prince en cour, puis les arresterent prisonniers, & traiterent le Prince avec tresgrāde rigueur. D'autrepart leurs forces s'assembloyēt de tous costez pour courir par tout le royaume. Le roy d'Espagne deuoit entrer en Bearn pour ruiner la roine de Nauarre, & pour solenniser l'entree des Estats (conuoquez pour authoriser ce gouuernemēt illegitime) le Prince deuoit estre decapité publiquement: puis apres la conclusion des Estats les armées marchoyent pour saccager ceux qui estoient suspects, & permis au peuple de courir sus à tous ceux de la Religion pour les despescher sans autre inquisition. Et afin de n'en laisser pas vn en vie, le Roy deuoit faire iurer & signer les articles de Sorbonne à tous les Princes, Seigneurs, & Cheualiers de son ordre, enuoyant au feu sans plus long proces ceux qui en feroient difficulté. Le Chancelier en faisoit de mesme à l'endroit des gens de robe longue à la suite de la cour. Les Parlemens & Prelats auoyent charge de faire le mesme à l'endroit de ceux de la iustice & du clergé. Mesmes les Dames & femmes honorables ne deuoient estre oubliées. Cela fait, l'Inquisition d'Espagne entroit en France, pour y commencer autres nouvelles tragedies. Or comme routes ces choses estoient sur le point de l'execution, Dieu coupa les cordeaux, frappant le roy François d'une apostume en l'oreille, dōt apres auoir languy quelques iours il fut finalement estouffé & mourut le cinquiesme iour de Decembre 1560. ayant regné dixsept mois seulement. Ceste mort renuersa les desseins de la maison de Guise, & contraignit les auersaires de l'Eglise reformee de donner quelque relasche aux fideles, ausquels fut

fut donné en ceste année le sobriquet de Huguenots, à cause de leurs assemblees nocturnes pour pèser à nouuelles ruses & persecutiōs, desquelles nous parlerons au sommaire des années suiuates. Mais au reste en ceste année les Eglises s'auancerēt en toutes les prouinces, avec infinis tesmoignages de la faueur de Dieu enuers les siēs & de ses iugemēs sur les ennemis de tous estats. Quelques vns de la Religion furent executez publiquement en diuers lieux; mais pour vn qui mouroit mille autres se rangeoyent à la doctrine de l'Euangile, tellement que c'est chose comme incroyable du grand nombre de personnes qui en ceste année & en la suivante quitterent la religion Romaine pour se ranger à la Chrestienne.

EN ceste mesme année l'Ecosse fut troublee de guerre Etat d'Es-  
 ciuile par les pratiques de quelques vns qui vouloyent com- cosse.  
 mander par tout sous couleur de maintenir la religion Ro-  
 maine; mais ils forent frustrez de leur esperance, & la reli-  
 gion reformee commença lors à prendre pied en ce royaume là, par la faueur & assistance d'Elizabet roine d'Angleterre. La roine veufue de Iaques cinquieme mourut au mois de Iuin.

MARTIN Bucér & Paul Fagius, les corps desquels auoyent esté dettétréz & bruslez quatre ans auparauant en Angleterre par les sollicitations du Cardinal Polus, forent re-  
 stablis en leur premier honneur, & leur memoire publiquement celebree le trentiesme iour de Iuillet.

LE dixneuuesiesme iour d'Auril auparauant mourut ce Mort de  
 tresdocte & modeste personnage Philippe Melanchthon, Melan-  
 excellent ornement de toute l'Allemagne, apres le decès du- chthon.  
 quel plusieurs esprits malins ont troublez les Eglises Aleman-  
 des, ce qu'ils n'eussent osé entreprendre de son viuant. Ioachim Camerarius, homme fort docte & son grand ami, a des-  
 crit sa vie. Le mois de Ianuier precedent emporta aussi de  
 ce monde Ieau à Lasco gentilhomme Polonnois, tresaffec-  
 tionné à l'auancement du royaume de Christ, & la memoire  
 duquel est precieuse en toutes les Eglises.

SVN la fin de la mesme année Emanuel Philbert Due de Guerre en  
 Sauoye fit la guerre à ceux de la val d'Angrōgne & à leurs Piemont.  
 voisins faisans profession de la doctrine de l'Euangile, les-  
 quels apres auoir essayé tous moyens de paix pour se con-

seruer, offrans à leur prince tout ce qu'un bon suiet peut rendre, se defendirent (quoy qu'en petit nombre) si courageusement & furent tellement assistez de Dieu, qu'après plusieurs combats ils furent laissez en paix, de laquelle ils iouyssent encores à present, la faueur de Marguerite de France Duchesse de Sauoye, leur ayant, entre les moyës humains, serui grandement alors & depuis.

Av mesme pays de Piemont furent veus plusieurs prodiges: en France, en Autriche, Pologne & Alemagne aussi.

M.D.LXI.  
Commen  
cemēt des  
trōbles  
en Frāce.

Av commencement & iusques à la fin de l'an 1561. les Eglises Françoises commencerent à croistre & à se monstrier à descouuert: Catherine de Medicis roine mere, & ayāt les affaires en main, se conseillant par les Princes de la maison de Bourbon, par l'Amiral & autres grands Seigneurs de la Religion: au moyen dequoy commencerent les plus grands de la religion Romaine à entrer en ligue, & se dressèrent les aprests des grands troubles & malheurs depuis auenus.

Colloque  
assigné à  
Poissy.

Av mois de Ianuier, les Princes & grands Seigneurs assembles à S. Germain en Laye, fut dressé vn edit le 17. du mois, donnant quelque relasche d'un costé à ceux de la Religion, & de l'autre taschant à les tetenir. Puis le conseil assigna au neufiesme iour de Septembre. ensuyuant vn colloque à Poissy, entre les docteurs de l'Eglise Romaine & Reformée.

Princes  
Protestāts  
reiettent  
l'autorité  
du Pape.

En ce mesme mois, les Electeurs & Princes d'Alemagne estans assemblez à Neubourg en Thuringe, pour auiser à maintenir la confession d'Augsbourg, par eux presentée à l'Empereur Charles cinquiesme l'an 1530. donnerent audience sur le commencement de Feurier aux Ambassadeurs du Pape, lequel les sommoit d'enuoyer leurs Ambassadeurs au Concile assigné à Trente, pour cest effect leur offrant tel saufconduit qu'il seroit possible de desirer. Le septiesme de Feurier les Electeurs & Princes firent responce qu'ils trouuoient fort estrange que le Pape, cause des confusions qui sont en l'Eglise, s'ingeraist d'assembler vn Cōcile & y assigner ceux à qui il n'auoit rien à commander, qu'eux ne reconnoissent ni ne vouloyent reconnoistre le siege Romain, estoient assurez qu'il n'appartenoit point au Pape de conuoquer le

Concile,



Concile, & après auoir monsté les ordutes de l'Eglise Roymaine, & qu'ils estoient après à regarder aux moyens de procurer vn Concile general & libre, ils renuoyèrent les ambassadeurs, puis escriuirent à l'Empereur Ferdinand que tous d'un commun auis s'accordoyent à la confession d'Augsbourg, & publièrent depuis par escrit imprimé leurs cautes de recusation contre le Concile de Trente. Ces Ambassadeurs allerent en diuers autres lieux pour le mesme effect, mais ils n'eurent aucune bonne responce des Rois, Princes & Seigneurs faisans profession de l'Euangile, mesmes la Roine d'Angleterre ne voulut pas donner congé à l'Abbé Martinengue, enuoyé du Pape vers elle, de passer la mer pour entrer en Angleterre.

Le cinquiesme iour de Mars le Pape fit estrangler de nuit dans le chasteau S. Ange le Cardinal Charles Caraffe, & decapiter en vne autre prison le comte de Palliant & quelques Cardinaux: faisant exposer le lendemain matin tous les corps aux yeux du peuple. Supplices  
notables à  
Rome.

Le dixhuitiesme iour de May, CHARLES, neuuesime du nom, fils de Henri de Valois & de Catherine de Medicis fut sacré Roy à Reims en Champagne, & tost après couronné à S. Denis en France. Les Eglises du royaume florissoient à veüe d'œil, au preiudice desquelles fut dressé vn edit, surnommé de Juillet, nonobstant lequel elles se maintindrent avec grands tesmoignages des benedictions de Dieu. Cependant le Roy de Nauarre, premier prince du sang après les freres du Roy, enuoya querir Pierre Martyr & Theodore de Beze, pour se trouuer à la dispute de Poissy, lesquels y furent enuoyez par les Seigneurs de Zurich & de Geneue.

Le yintquatriesme iour d'Aoust le prince de Condé fut reconcilié par le Roy & son conseil avec le duc de Guise, lequel surce que le Prince dit tout haut, Je tië pour meschânt & malheureux celuy & ceux qui ont esté cause de ma prison, respondit, Je le croy ainsi, cela ne me touche en rien. Tost après le gouuernemēt du royaume pendant la minorité du Roy, lequel n'estoit lors aagé que de dix ans & demi ou enuiron, fut confirmé à la roine mere. Reconci-  
liation du  
Prince de  
Condé &  
du Duc de  
Guise.

CEPENDANT les deutez des Eglises & quelques ministres ayans eu sauſconduit arriuerēt à Poissy, présenterent au Roy vne requeste pour l'ordre de la dispute, & aussi leur Confessio  
de foy pre  
ſentee au  
Roy.



se trouua en grandes difficultez pour contenter les Reij-  
maistres, mais en fin il les appaisa, & se ioignit au Duc  
des deux Ponts, lequel auant que partir escriuit bien am-  
plement au Roy les raisons qui l'esmouuoient à secourir  
les Princes & ceux de la Religion, & le lendemain mon-  
ra à cheual: & le douzième de Mars fit monstres, où se  
trouuerent sept mille six cens Reistres bien montez, sans  
les troupes du Prince d'Orenge, & de certains Seigneurs  
& gentilshommes françois, & quelques pietons Lan-  
quenets.

Duc des  
deux Pôts  
mene vne  
armee en  
France.

Le dernier iour de Feurier le Duc d'Alue adiourna par  
edit publié tous les fugitifs du pays bas à comparoir en  
personne dans six semaines apres, sur peine de confiscations  
de biens. Eux redoutans sa cruauté, aimerent mieux  
perdre la manche que le bras, tellement que presque per-  
sonne ne retourna. Parainsi le Duc s'engraissa de confisca-  
tions, & continua aussi à se repaistre du sang des fideles  
qu'il pouuoit attrapper.

Confisca-  
tions aux  
pays bas.

Le treisième iour de Mars, Louys de Bourbon Prince  
de Condé, combatant valeureusement en la bataille don-  
nee pres de Coignac en Poitou entre ses troupes & l'ar-  
mee des Catholiques, fut abatu de son cheual par terre,  
prins prisonnier sur la foy, & contre tout droit diuin &  
humain tué d'un coup de pistole au derriere de la teste  
par vn nommé Montesquiou. Les Catholiques Romains  
firent de grandes resiouissances de ceste mort, estimans  
auoir autant gaigné, cōme si ceux de la Religiō n'eussent  
plus eu support ni appui quelconque. Aussi en fit on de  
grands triomphes à Rome. Plusieurs gentilshommes &  
vaillans Capitaines furent tuez avec le Prince. L'Amiral  
de Chastillon ayant ramassé les troupes, sous l'autorité de  
Henri de Bourbon Prince de Navarre, & de Henri de  
Bourbon Prince de Condé, fils & successeur de Louys,  
tous deux encores fort ieunes, rassura chascun, tellemēt  
que les Catholiques Romains voulans poursuiure leur  
victoire avec vne audace inconsiderée furent battus de-  
uant Coignac, & firent d'autres pertes notables puis a-  
pres. Les Princes, l'Amiral, les Seigneurs, gentilshommes,  
capitaines & soldats de l'armee renouellerent le serment  
de faire deuoir de s'opposer à la violence des ennemis,

Prince de  
Cōdé tué.

pour procurer vne bonne paix à la gloire de Dieu, au repos des Eglises & de tout le royaume. La Roine de Nauarre amena le Prince son fils en l'armee, & apres luy auoir fait plusieurs belles remonstrances pour l'encourager à son deuoir, se retira dedans la Rochelle. Alors la guerre s'eschaufa plus que deuant avec diuers exploits & euemens de part & d'autre.

Iournee  
Imperiale.

LES Estats de l'Empire furent assemblez à Francfort le quatorzieme iour d'Auril, afin de pouruoir aux affaires d'Alemagne.

Presens du  
Pape au  
Duc d'Alue.

EN ce mesme mois, le Pape enuoya au Duc d'Alue, pour recompense de tant de peines qu'il prenoit à maintenir la Papauté, vn heaume & des gands, benits avec grandes ceremonies le iour de Noel. Paul troisieme auoit fait vn pareil present à l'Empereur Charles cinquiesme, apres auoir desfait les Princes Protestans.

Mort du  
sieur d'An  
delot.

LE septiesme iour de May, François de Colligni, Sieur d'Andelot, Colonel de l'infanterie françoise, tresaffectionné à maintenir la vraye Religion, Cheualier sans peur, & fort redouté des ennemis de l'Euangile, mourut de poison en la ville de Saintes. Plusieurs autres grands Seigneurs & gentilshommes de la Religion moururent de mesme façon auant & depuis, par les artifices de certains empoisonneurs enuoyez par la France, & mieux recompensez, pour tels actes execrables, que les plus sages, vailans, & fideles seruiteurs de la couronne.

Mort du  
Duc des  
deux Pôts.

LE Duc des deux Ponts estant entré en France malgré les efforts de Claude de Lorraine duc d'Aumale, assiege & prend la Charité, ville assize sur la riuere de Loire; & passant outre pour se ioindre à l'armee des Princes, arriua sur les marches de Limosin, ou vne fièvre chaude le saisit & l'emporta hors du monde l'onzieme iour de Iuin, laissant pour commander aux troupes Vuolrad Comte de Mansfeld, lequel se rendit avec son armee pres celle des Princes quatre iours apres cest accident, & fit vn grand deuoir avec les autres Seigneurs qui l'accompagnoient, en tout le reste de ceste guerre; tesmoin ce qui auint en la rencontre du 25. de ce mois, en laquelle, sans la pluye, l'armee des Catholiques Romains eust esté desfaite: cependant ils y perdirent grand nombre de leur auantgarde, & depuis

depuis les Princes s'emparerent de plusieurs places en Poictou. Au reste, encores qu'ils fussent forts, si ne laisserent ils de demander la paix, mais on ne voulut permettre que leur herauld portast la requeste qu'ils enuoyoyēt au Roy. Par ainsi il fut question de continuer la guerre, & lors les Princes assiegerent Poictiers, où ils perdirent le temps, & beaucoup de gens, par les maladies qui suruindrent en leur camp.

TANDIS que les choses estoient ainsi confuses en France & en Flandres, l'Empereur Maximilian permit le dixhuitiesme iour d'Aoust aux Seigneurs & gentilshommes de l'Archeduché d'Autriche libre exercice de la Religion en leurs villes, villages & chasteaux, selon la doctrine de la confession d'Ausbourg.

Exercice de religion en Autriche.

LE vingtsieptiesme du mesme mois Cosme de Medicis duc de Florence fut créé & depuis proclamé solennellement à Rome grand duc de Thoscane, par la declaration du Pape Pie cinquiesme.

Cosme de Medicis fait grand duc de Thoscane. Arrest contre l'Amiral.

LE parlement de Paris condamne par arrest l'Amiral comme criminel de lese Maiesté, lequel cependant estoit en grande autorité en l'armee des Princes, s'acquittant courageusement des charges qu'il portoit, sans apprehender les dangers des assassins & empoisonneurs qu'on enuoyoit pour le tuer, l'un desquels, qui auoit esté son valet de chambre, fut exécuté à mort, pour tel attentat, par sentence des Princes, Seigneurs & chefs de l'armee, le vingtiuesme iour de Septembre.

APRES que les uns eurent long temps marchandé & cherché les autres, finalement les deux armées se rencontrèrent, en la plaine de Montcontour le troisiemesme iour d'Octobre, & y eut bataille generale en laquelle, après grand perte des deux costez, mais plus du costé des Princes, spécialement de leurs Lansquenets, & d'une partie de leurs pietons François, le champ demeura aux Catholiques Romains, qui en firent de grands triomphes par toute l'Europe. Mais au lieu de suivre leur victoire, ils s'amuserēt au siege de la ville de Saint Iean d'Angeli, laquelle fut rendue par composition au bout de quelques semaines, durant lequel temps les assiegez firent tel deuoir que les Catholiques y perdirent plusieurs milliers d'hommes & des plus resolués de leurs troupes: au moyē de-

Bataille de Montcontour.

quoy les Princes eurent moyen de rassurer leurs gens, ramasser leurs forces, & pouruoir aux affaires de la guerre: tellement que les Catholiques se trouuerent à recommencer.

Pardõ du  
Duc d'Al  
ue.

LE seiziesme de Nouembre, le duc d'Alue fit publier au pays bas certaines lettres d'abolition & de pardon du Roy d'Espagne pour les absens qui voudroyët se retirer en leurs maisons: mais ceste pippce ne seruit de rien pour faire reueuir les oiseaux trop effarouchez de la violence d'un si sanglant oiseleur.

Coniura-  
tiõ en An  
gleterre.

LE vingtquatriesme fut descouuerte en Angleterre vne coniuuration de certains Comtes qui vouloyent y reestabli la Papauté: mais la roine y pourueut de telle sorte que leurs efforts demeurèrent inutiles.

Continua  
tion de  
guerre en  
France.

LE troisieme de Decembre S. Iean d'Angeli fut rendu par composition. Sansac & autres Catholiques Romains chassés honteusement de deuant la ville de Vezelay en Bourgogne, apres grande perte des plus braues au nombre de quinze cens. Le reste de l'annee passa en diuers exploits de guerre ça & là au desauantage des deux parts & à la ruine du royaume.

M.D.  
L X X.

AV commencement de l'annee 1570. les Princes & Seigneurs de la Religion au royaume de France desirans la paaix, il y eut diuerses negociations: mais pour lors rien ne fut conclud, tellement que la guerre continua, les Eglises estans lors fort desolees.

Troubles  
pour le  
fait de la  
religion  
en Alema  
gne.

LES Theologiens du pays de Saxe estoient lors en grande contention pour l'intelligence de quelques articles de la doctrine Chrestienne, asauoir de la iustification, du franc arbitre, des bonnes œuures, des choses indifferentes, & de la presence du corps & du sang de Iesus Christ en la Cene. A l'occasion dequoy ils s'assemblerent en vne ville de la Duché d'Anhalt nommée Zeruest, & par l'entremise d'un certain docteur de Tubingue nommé Iaques André (homme fort renommé auiourdhui par toute l'Alemagne, es provinces de laquelle il ne cesse de courir, depuis quelque annees en ça, pour y faire receuoir la monstrueuse opinion de l'vbiquité du corps de Iesus Christ, par le moyen dequoy les erreurs de Nestorius & d'Eutiches, heretiques anciens, & de leurs

de leurs complices, sont remis sus) firent quelque accord, lequel fut depuis reietté & combattu par diuers Theologiens. De cela s'ensuiuirent autres troubles beaucoup plus grands puis apres, & lesquels durent encores aujourd'hui par les pratiques & calomnies de ce docteur vbiquitaire.

TANDIS que les Chrestiens estriuent de voix, par écrits & à coups d'espee en diuers endroits de l'Europe, & que l'Antechrist d'Occident tasche par tous moyès à maintenir sa tyrannie, l'Antechrist d'Orient fait ses efforts par le moyen de Selym successeur de Solymán, Turc, d'agrandir sa domination. Car Selym enuoye son ambassadeur lequel arriua le vingtseptiesme iour de Mars à Venise, & denonça la guerre aux Venitiens en cas qu'ils refusassent luy rendre l'Isle de Cypre. Deslors d'une part & d'autre, l'on se prepara pour la guerre.

Le Turc  
denonce la  
guerre  
aux Veni-  
tiens.

LE quatriesme d'Auril les ministres des Eglises de Lithuanie & de Samogitie cōprinles au royaume de Pologne, tinrent vn Synode en la ville de Sendomire, où ils dresserent quelques articles touchant le mediateur Iesus Christ, & la S.Cene, afin d'estre d'un mesme accord en doctrine.

Synode  
en Polo-  
gne.

DURANT ce temps les troubles de France continuoyent. Les Electeurs Palatin & de Saxe assemblez à Heidelberg avec quelques Princes & grands Seigneurs d'Allemagne, pour honorer les nopces du duc Casimir lequel espousoit Elizabeth fille du duc de Saxe, enuoyerent lettres bien amplex au Roy pour l'exhorter & induire d'entrer en pacification.

Exhorta-  
tion à la  
paix.

Sur la fin de Iuin, le Roy de Polongne & le Moscouite firent trefues pour trois ans. La Moscouie estoit lors pressée d'extreme famine.

Trefues.

Av mois de Iuillet les estats de l'Empire furent assemblez à Spire, pour pourvoir aux affaires & au repos de l'Allemagne. L'Empereur y estoit en personne avec sa femme & ses deux filles, Marie & Elizabeth, fiancées aux Rois d'Espagne & de France, auxquelles elles furent enuoyées.

Journee  
imperiale.

Av mois d'Aoust le duc d'Aluc fit mourir de diuers supplices en la ville d'Anuers grand nombre de soldats de la garnison de Valéciennes, pour s'estre mutinez contre le Comte de Lodron leur chef, & l'auoir tenu prisonnier quelque temps. Depuis par l'espace de quelques mois il demeura paisible en son gouuernement des pays bas, lesquels il four-

Executiōs  
à mort.

ragea tout à son aise, amassant vn merueilleux butin.

Troisiesme edit  
de pacifi-  
cation.

Mort de  
I. Brence  
pere de  
l'Vbiqui-  
té.

LA troisieme guerre ciuile prend fin en Frâce, & l'edit de pacification est publié au parlemēt de Paris l'onzieme iour d'Aoust.

JEAN Brence, premier ministre en la duché de V Virtemberg, aagé de 69. aus, & qui auoit commencé à prescher & escrire apres les premiers docteurs de nostre temps, mourut l'onzieme iour de Septembre. Quelques anneés auant sa mort il auoit publié par diuers liures imprimez vne nouuelle opinion, pour maintenir la presence charnelle de Iesus Christ en la S. Cene. Le sommaire de ceste opinion (voulāt attribuer à la chair de Iesus Christ vne presence par toute aussi bien qu'à sa nature diuine) est que la nature humaine & la diuine estans vnies inseparablement en vne seule personne, l'humaine est par tout aussi bien que la diuine. Or en l'explication de ce mystere il soustient que l'union personnelle de ces deux natures en Iesus Christ signifie seulement qu'elles sont ensemble, & non autrement en Iesus Christ qu'en S. Pierre & autres seruiteurs de Dieu, selon l'essence; mais quant à l'efficace, que toutes les proprietés de la nature Diuine sont reellement & de fait espandues & communi-quees à la nature humaine, tellement que par icelle ayant esgale maiesté & puissance avec la diuine, icelle nature diuine besongne & ne fait rien sans icelle. Combien que l'autorité de ce personnage seruist à ce dangereux erreur pour lui donner accroissement: si est-ce que plusieurs hommes doctes s'y opposerent de bonne heure, & prouuerent à Brèce mesmes (sans qu'il leur ait sceu respondre pertinemment ni de par soy, ni par ses disciples) que si telle opinion de l'Vbiquité de la chair de Iesus Christ & de l'union personnelle des deux natures, selon la definition de Brence, estoit vraye, les deux natures de Iesus Christ seroyent separees selon l'essence mesmes autant en Iesus Christ qu'en S. Pierre & es autres fideles: & Christ seroit Dieu selon la chair. Voila vn blaspheme qui reſtablit l'heresie de Nestorius separant les deux natures de Christ, & qui d'autre part confond les propriétés de ces deux natures, comme faisoit l'heretique Eutiches. Combien que lon eust descouuert à Brence les absurditez & blasphemés qu'engendroit son opinion, il ne laissa de la maintenir, ayant vn disciple nommé Jacques André, lequel



lequel, avec quelques autres suruenus depuis, a adiousté erreurs à erreurs. Qui pis est, Brence, sur la fin de sa vie, au lieu de s'humilier deuant Dieu pour auoir tant troublé les Eglises, en faisant son testament fouldroya contre les Eglises qui n'aprouoyent son Vbiquité, estant audacieux iusques là, lui particulier, qui n'auoit sceu repliquer à propos aux argumens de quelques docteurs qui l'auoyent viuement re futé, que de condamner toutes les Eglises Françoises, Angloises, Escossoises, Suisses & autres. Ce testament a esté maintenu par ses disciples, & deslors iusques à present a causé beaucoup de maux, & embrasé vn feu qui n'est pas pour s'estaindre, si Dieu n'y met la main de quelque façon speciale.

LE dernier iour d'Octobre, la Frise Orientale & Occidentale, la Hollande, Zelande, Brabant, & lieux voisins, furent battus d'un estrange tourbillon de vents, & deux iours apres la mer esmeuë ayant rompu les diques & leuees noya beaucoup de pays, vne infinité de gens, & de bestail, avec tel estonnement de tous que lon estimoit que ces pays bas deussent demeurer engloutis. Autant en auint il en la coste de la mer Baltheque, specialement à Håbourg. Il y eut aussi de grands rauages d'eaux en France sur la fin de ceste annee.

EN ce temps le Turc faisoit viuement la guerre aux Venitiens en l'isle de Cypre, avec vne puissante armée, laquelle print d'assaut Nicosie l'une des principales villes, en laquelle fut faite vne sanglante boucherie des assiegez au mois de Septembre.

LE quatorziesme iour de Novembre, Philippe roy d'Espagne espousa sa niepce Marie fille de l'empereur Maximilian.

LE dixseptiesme Novembre, tremblemens de terre à Venise, Ferrare & autres lieux d'Italie, dont s'ensuiuirent de merueilleuses ruines & desolations, specialement à Ferrare.

LE vingtsixiesme, & autres suiuaus, Charles roy de France espousa à Mezieres Elizabet fille de l'empereur Maximilian.

LE sixiesme Decembre, le Rhin se desborda de telle sorte que plus de quatre vingtz ans auparauant lon ne l'auoit veu si haut, sur quoy plusieurs discours furent publiez, ramen-

Deluges  
en Frise  
& ail-  
leurs.

Nicosie  
prise.

Mariage  
du Roy  
d'Espa-  
gne.

Tremble-  
ment de  
terre.

Mariage  
du roy de  
France.

Deluges  
en France.



teuans les miseres passees apres les prodiges autresfois aue-  
nus, & exhortans chascun de craindre & preuenir les maux  
qui sont depuis suruenus.

Journee  
imperiale.

L'ONZIÈME du mesme mois, l'Empereur assemble les  
Estats à Spire, pour pouruoir aux affaires de l'Alemagne, &  
donner audience aux ambassadeurs estrangers.

Paix entre  
les Da-  
nois &  
Suedes.  
Harangue  
au Roy.

LES rois de Dannemarch & de Suede font paixensem-  
ble le treizieme iour de ce mois, ayans esté en guerre l'es-  
pace de dix ans ou enuiron.

LE vingttroisieme du mois, les ambassadeurs des Prin-  
ces protestans firent vne longue harangue au roy de Frâce  
estant lors à Villers costérets, pour l'exhorter sur tout à bien  
entretenir son edit de pacificatiō : ce qu'il promit faire. Les  
eglises Françoises se remettoient lors au dessus apres beau-  
coup de tempestes.

M. D.  
LXXI.  
Mort de  
l'electeur  
de Bran-  
debourg.  
Mort du  
Vayuode  
de Trāssyl-  
uanie.

IOACHIM electeur de Brandebourg meurt le secōd iour  
de Ianuier, & onze iours apres deceda aussi son frere Iean,  
marquis de Brandebourg.

LE treizieme iour de Mars, Iean Vayuode de Transsyl-  
uanie s'estant laissé gouuerner par vn imposteur nommé  
Blandrata, heretique pernicious, & contrefaisant le mede-  
cin, fut tué par les drogues de ce Blandrata, & mourut sans  
hoirs, au moyen dequoy Estienne Bathori fut esleu Vayuode  
de en son lieu.

Dispute  
contre les  
Anabap-  
tistes.

LE vingthuitieme iour de May fut commencee la dis-  
pute entre Pierre Dathenus ministre de l'Euangile & quin-  
ze prescheurs Anabaptistes en presence de Frederic Ele-  
cteur Palatin, qui leur auoit donné sauconduit. Les articles  
de ceste dispute au nombre de treize touchoyent ce qui est  
en principal debat aujour d'hui entre eux & les Eglises re-  
formees, asauoir de l'autorité des liures Canoniques du vieil  
& nouveau Testament : de l'vnité de l'essence diuine & de  
la distinction des trois personnes subsistentes en icelle : de la  
vraye chair & nature humaine de Iesus Christ né de la vier-  
ge Marie : de l'eglise Israelitique & Chrestienne : du peché  
originel des petis enfans : de la iustification : de la resurre-  
ction de la chair : de l'excommunication & du diuorce : de  
la propriété & possession des biens : du magistrat & de la  
iustice

iustice criminelle : du iurement : du baptesme des petis enfans : de la communion du corps & du sang de Iesus Christ en la S.Cene. La dispute fut mise par escrit, & continuee depuis le vingthuitiesme de May iusques au dixneufiesme de Iuin, sans aucun fruit, à cause de l'obstination des Anabaptistes, lesquels l'Electeur renuoya saufs, leur faisant defenses de dogmatiser en ses pays.

LE vingtcinquiesme iour de May, le Pape, le roy d'Espagne & les Venitiens firent vne ligue contre le Turc.

Ligue contre le Turc.  
Pluye de blé.

LE quatriesme de Iuin, il pleut du ciel grande abondance de pois, de raues & de blé à Goldtberg, Lemberg, & Lauben en Silesie, dont les paysans firent du pain & en furent nourris durant la famine qui affligeoit le pays. D'autre costé en la basse Saxe, en vne villette nommee Leubourg, proche de Lunebourg & de Hambourg, deux vsuriers & vendeurs de blé furent exterminés par vn merueilleux iugement de Dieu, l'un tombant mort en ouurant son grenier à blé, duquel tout le grain fut emporté des mouchillons, l'autre voulant se noyer, est mené en prison où il s'esträgla soy-mesme la nuict suiuite.

ENVIRON le mesme temps, les Moscouites firent des courses & saccagemens estrâges sur les frontieres du royaume de Suede, & voulans entrer plus auant furent contrains se retirer pour aller defendre leur pays que les Tartares mettoient à feu & à sang.

Courses des Moscouites.

LE premier iour d'Aoust, Famagouste ville capitale de l'Isle de Cypre, ayant soustenu vn long siege & diuers furieux assaux, fut rendue par composition à Mahumet Bassa, lequel au lieu de tenir promesse fit tuer les Capitaines & soldats Chrestiens qui estoient venus vers luy, & quelques iours apres fit escorcher vif Marc Antoine Bragadin gentilhomme Venitien, gouuerneur de Famagouste, & s'empara de toute ceste isle pour Selym, les successeurs duquel en sont à present paisibles possesseurs.

Famagouste rēdue.

LE vingtneufiesme de Septembre, presques par toute l'Alemagne le Soleil fut veu de couleur de sang. Le mesme iour, la ville de Reuel capitale de Liuonie fut saccagee par les Moscouites.

Soleil estrange.

Le septiesme iour d'Octobre, fut donnee la memorable bataille nauale au goulfe de Lepante en la mer Mediterra-

Bataille nauale à Lepante.

nee, entre l'armée de la ligue & celle des Turcs. Selym y perdit quinze mille hommes & la plupart de ses vaisseaux. Les Chrestiens y eurent grand nombre de prisonniers. Ceste victoire abaissa l'orgueil des Turcs : mais les Venitiens n'en furent pas gueres mieux accommodez, ains quelque temps apres, sentans que l'estat de leurs affaires requeroit la paix, ils la pourchasserent & l'obtindrent de Selym.

Colloque  
à Dreide.

LE dixiesme iour d'Octobre, les Theologiens & Ministres de l'Electorat de Saxe s'assemblerent à Dresde, pour pourvoir à quelques troubles suruenus au fait de la doctrine, & dressent vne confession de la personne & incarnation de Iesus Christ, de sa Maiesté, Ascension & seance à la dextre de Dieu, Item de la Cene du Seigneur. Les autres Theologiens de Saxe s'opposèrent par escrits imprimez à ceste confession, dont plusieurs debats se sont ensuiuis.

Duc de  
Nordfolc  
decapité.

CONIVRATION cõtre la roine d'Angleterre descouuverte miraculeusemẽt, & le Duc de Nordfolc chef descõiurez arresté, conuaincu par ses lettres & depuis executé à mort.

L'ALEMAGNE fut affligee en plusieurs endroits de maladies dangereuses, & de famine extreme en Suaube & en Bauiere.

LES Eglises de France assez paisibles, à cause du bon visage que le Roy monstrois à ceux de la Religion.

M. D.  
LXXII.  
Prodiges  
merueilleux  
en  
Prusse.

LE sixiesme iour de Ianuier la riuere de Vistule, passant en le Duché de Prusse pres de Thorn, fut conuertie en sang l'espace de trois iours, au grand effroy de tout le peuple. Ayant reprins sa couleur ordinaire, sur les neuf heures du soir se fit vn estrange tremblement de terre, deux nuees creuerent, & lascherent leurs eaux à si grand randon que quarante maisons furent emportees par la fureur de la riuere, seize arches du pont de Thorn arrachees, & trois cens personnes noyees. Il tomba du ciel des cailloux pesans dix liures, dont plusieurs gens furent tuez. Le vingtdeuxiesme iour du mesme mois, la ville d'Inspruck fut secouee d'un si terrible tremblement de terre lequel dura trois iours, que la plupart des maisons, le palais de l'Archeduc d'Austriche, le Temple & l'imprimerie allerent bas, au moyen dequoy l'Archeduc fut contraint se retirer bien viste en vn grand parc

où

où lon nourrit diuerſes ſortes de beſtes ſauuages , chaſcun eſtimant que le monde deuſt perir. Munchen en Bauiere & Augſbourg eurent leur part de ceſte peur.

Le chateau de VVirtzburg fut brulé le vingtneufieſme iour de ce mois d'une impetuofité ſi ſoudaine , que l'Eueſque n'eut loifir de rien emporter fors ſa chemiſe , & perdit en ceſt embrasement tous ſes regiſtres, tiltres & papiers.

Feu de  
VVirtz-  
bourg.

L'HIVER ayant eſté trefapre le mois precedent, continua en Ianuier & Feurier fort aſprement & extraordinairement.

Hiuier tref  
aſpre.

AV mois de Feurier le Duc d'Alue penſant eſtre au deſſus de tous ſes deſſeins, mit ſus de grandes exactions, entre autres le dixieſme denier perpetuel:& nonobſtant les remonſtrances à luy faites de l'impoſſibilité , & que ſans l'auis des Eſtats le pays ne pourroit eſtre chargé ni cottisé, reſolut de mettre cela à execution. Mais le peuple, ſpecialemēt de Bruxelles, cercha tous moyens pour ſ'en exempter. Les abſents regardans à l'ouuerture qui ſe faiſoit, ſe rallient ça & là, pour venir donner de la beſongne à l'Eſpagnol , comme ils firent toſt apres : car le premier iour d'Auril le Comte de la Marche Sieur de Lumey, arriué d'Angleterre bien ſecrettement, ſurprint l'Iſle & la ville de Brielle en Hollande. Incontinēt Fleſſinghe , port notable de Zelande, & Einchuſe quittent le parti du Duc d'Alue , lequel pour y remedier enuoye le Comte de Boſſu avec armee d'Eſpagnols en Hollande , qui le neufieſme du meſme mois ſaccagerent Rotterdam , & tuerent grand nombre de bourgeois. Le Comte Ludouic, frere du Prince d'Orange, ayant dreſſé nouuelle partie en France avec quelques Seigneurs de la Religion , du conſentement du Roy , amaffe forces , & ſurprend Monts en Hainaut le vingtquatrieſme iour de May , où il fut enclos inecontinent par les troupes que le Duc d'Alue enuoya autour, & ſur les paſſages. Valenciennes fut auſſi prinſe, mais reprinſe en meſme temps par les Eſpagnols.

Exactions  
du Duc  
d'Alue, &  
reuolu-  
tions en  
Flandres.

LA France ſembloit lors deuoir eſtre paiſible pour vn fort long temps, & que les Eglifeſ reformees ne ſeroyēt plus inquietees par le paſſé, nommément par l'accord du mariage de Henri Prince de Nauarre avec Marguerite ſœur du Roy , ioint que l'Amiral auoit lors vn fort grand credit en Cour: au moyen dequoy la pluſpart, ſpecialement ceux de la Religion, imaginoit deſia vn Euangile ſans croix , & vn Ie-

Apparée  
de repos  
en France.

sus Christ mondain.

Mort de  
Pie v. & e-  
lection de  
Gregoire  
XIII.

LE Pape Pie cinquiésme meurt le premier iour de May, & le treiziésme, apres ses obseques acheuees, les Cardinaux eslisent Pape vn Boulognois docteur canoniste nommé Iaqués Boncompagne, contre l'attente de plusieurs competiteurs. Il se fit appeller GREGOIRE TREIZIESME, & pour son entree, donna ordre à la guerre contre les Turcs, conferma les decrets du concile de Trente, fit grands vn sien fils & deux neueux, ratifia les promesses de mariage du Prince de Nauarre avec Marguerite de France, dont son predecesseur auoit fait difficulté, & pourueut soigneusement & promptement à bien asseurer sa grandeur temporelle.

Mort de la  
roine de  
Nauarre.

LE neufliesme iour de Iuin, Jeanne d'Albret, Roine de Nauarre, Princesse excelléte entre toutes celles de son téps, fille de Henri d'Albret & de Marguerite de Valois sœur du Roy François premier, estant allée à Paris pour donner ordre à diuerses choses requises pour honnorer les nopces du Prince son fils, tombe soudainement malade, & meurt au grand regret de ceux de la Religion, & de toutes personnes qui aimoyent le repos de Frâce, lequel ceste Princesse auoit procuré en toutes sortes.

Desfaite  
du Duc de  
Medimna  
Cœli.

LE douziésme de Iuin, le duc de Medimna Cœli, enuoyé d'Espagne en Flandres pour gouverneur au lieu du Duc d'Alue, est hôteusement desfait par ceux de Flessinghe, perd douze cens Espagnols, seize nauires, & quatre sont bruslees en sa presence, luy se sauuant de viffesse. Le butin fut tresriche & presques inestimable.

Alliance.

LE quinziesme, alliance est confermee à Paris entre le Roy de France & la roine d'Angleterre qui y enuoya le Milord Clinthon son Amiral.

Guerres es  
pays bas.

LE seiziesme, le Prince d'Orange publia les causes pour lesquelles il reprenoit les armes cõtre les Espagnols & leurs adherans, au pays bas.

LE vingtcinquiésme, quelques gentilshommes de Frise avec bonnes troupes, tenans le parti du Prince d'Orange, se saisissent de Dordrec, & d'autres places en Hollande, qui se ioignent à ce parti. L'exercice de la religion est redressé au grand despit du Duc d'Alue & des Espagnols.

Prince  
d'Orange

TROIS iours apres le Prince d'Orange escrit bien ample-ment à l'Empereur, luy remonstrât les causes de ceste guer-

re. Cependant quelques Seigneurs Alemans faisoient des le- se iustifie  
uees des Reitres pour secourir le Duc d'Alue. vers l'Em  
pereur.

SIGISMOND Auguste Roy de Pologne meurt le pre- Mort du  
mier iour de Iuillet, sans hoirs masles, qui donna occasion roy de Po  
à Catherine de Medicis Royne mere & regente en France logne.  
d'enuoyer gens en Pologne, afin d'obtenir la courone pour  
Henri duc d'Aniou son second fils viuant.

LE dixneufiesme de Iuillet, l'Empereur mit le Prince d'O Guerre es  
range au ban de l'Empire, & declaira acquis & confisque pays bas.  
tous les biens, priuileges & droits, au cas qu'il poursuiuiſt à  
vouloir entrer à main armee es pays bas. Ce nonobstant  
le Prince poursuiuit ce qu'il auoit commencé. Or en ce mois  
de Iuillet sept ou huit mille François marchans au secours  
des assiegez à Monts en Hainaut, auant qu'y estre furent  
desfaits, leurs chefs prins, & ceux de Monts ferrez de pres.  
Le Prince passe le Rhin & prend Ruremonde le quatriesme  
iour d'Aoust. Louuain se rend. Malines & quelques autres  
villes sont surprises. Puis il tire vers Monts pour secourir  
son frere. Mais les nouuelles du piteux estat de la France a-  
porterent tel changement que le Prince fut contrainct re-  
brousser chemin, licentier ses troupes, & se retirer en Hollā-  
de, ou il estoit appellé par les estats du pays, estant suiui de  
petit nombre de gens. Ceste retraite encouragea tellement  
le duc d'Alue, n'ayāt plus rien qui l'empeschast, que le vingt  
vniesme de Septembre il se rendit maistre de Monts par cō-  
position, & tint promesse au Conte Ludouic, le faisant cō-  
duire à seureté iusques sur les terres de l'Empire. Apres cela  
Malines fut abandonnee par ceux que le Prince y auoit laif-  
sez, & toutes les autres places prises se remirent en la puis-  
sance des Espagnols. De Monts le Duc alla vers Malines le  
premier iour d'Octobre. Quelques bourgeois & tout le  
Clergé luy vindrent au deuant avec croix & gonfanons:  
mais cela ne seruit de rien, ains d'autant qu'ils auoyent re-  
ceu le Prince en leur ville il la donna en pillage à ses soldats  
lesquels butinerent trois iours durant, tuerent plusieurs hō-  
mes, violerent maintes femmes & filles.

TANDIS que les Eglises du pays bas gemissoient sous Meurtres  
telles tempestes, celles de France qu'on pensoit deuoir iouir horribles  
de quelque bien long repos furent rudement battues & cō- en Frâce.  
me abatues tout à plat, par vn accident merueilleusement



estrange. Il a esté parlé de la mort de la roine de Nauarre venue à Paris pour les nopces du Prince son fils. Iceelui, depuis appellé Roy de Nauarre, Henri de Bourbon son cousin Prince de Condé, Gaspar de Coligni grand Amiral de France, le comte de la Rochefoucaud, le Marquis de Reinel, plusieurs Seigneurs, gentils-hômes & capitaines, qui auoy& tousiours porté les armes contre les Catholiques Romains, s'y trouuerent pour ce mariage, où le Roy les auoit appellez. Ce mariage ayât esté solennizé le Lundi dixhuitiesme iour d'Aoust, le vendredi suivant, l'Amiral fut griefuement blessé d'un coup d'harquebuzé, tiré de certaine fenestre, par homme lors non assez conu, nommé Maureuel, meurtrier à gages, & l'un des plus execrables assassins du monde : lequel depuis, par iuste iugement de Dieu a perdu le bras dont il fit cest indigne & detestable coup. Le dimanche suiuant l'Amiral fut inhumainement tué en sa chambre, & ietté mi-mort par les fenestres sur le paué : où il fut reconu par Héri duc de Guise. Puis on se rua sur les autres Seigneurs, gentils-hommes & Capitaines qui furent tuez aussi, les uns dâs le chasteau du Louure, les autres dehors. Cela fut executé de grand matin. Tout le iour & le lendemain fut employé par ceux qui s'appellent Catholiques Romains à tuer hommes & femmes de la Religion, plusieurs n'espargnans pas mesmes les femmes enceintes, ni les petis enfans. Les iours suiuaus on continua, mais non en si grand nombre, pource que les meurtriers ne trouuoient plus qui tuer. Le iour de la blessure & le dimanche le Roy despescha lettres bien expressees aux gouuerneurs des prouinces, par lesquelles il les auertissoit que ce desordre estoit auenu à son desceu & grand regret, par les pratiques & inimitiez de ceux de Guise, & qu'il se deliberoit d'y mettre bon ordre, & vouloit cependant que son edit de pacificatiō fut entretenu de point en point: brief il imputoit la blessure & mort de l'Amiral, qu'il appelloit esdites lettres son cousin, à la querelle particuliere des maisons de Chastillon & de Guise. Mais tout au contraire, le Jeudi 28. il declaira & fit publier que ce massacre auoit esté fait par son expres commandement, & pour preuenir vne conspiration de l'Amiral & de ses cōplices, dequoy toutesfois lui ni ses conseillicrs ne faisoient apparoir, & n'en ont sceu produire preuue aucune, quelque instance que lon en



en ait faite. Tandis que les grands & petis estoient ainsi acharnez apres le sang innocent, ce mesme Dimanche vingt-quatriesme d'Aoust, certains prestres, par artifice, firent florir enuiron l'heure de midi vn aubespain, dedans le cimetiere de S. Innocet, & commença-on à crier miracle. Cela accreut la rage du peuple contre ceux de la Religio. Et combien que les prestres ce pendant remplissent tresbien leurs bouges par vne telle inuentio, en faisant acroire que la Religio Catholique Romaine alloit commécer à resfleuir en France: leur fourbe neantmoins fut descouuerte tost apres, & cest aubespain demeura descrié. Ioint que deslors qu'il florit aucuns dirent que Dieu auoit monstré aux yeux de tous l'innocence des occis, & que par tel signal il asseuroit son Eglise qu'elle ne periroid point, comme les persecuteurs pretendoyent, ains qu'elle floriroit sous la croix, contre l'esperance des hommes, ainsi que l'aubespain florissoit extraordinairement. Au reste, quelques semaines apres, les Sieurs de Briquemauld & de Cauagnes, personages excellens, & qui auoyent fait de grands seruices à la couronne, l'un par les armes, l'autre es affaires de justice, furent (en haine del'Amiral & de la Religion) pendus & estranglez dedans Paris, en presence du Roy, de sa mere & de ses freres. Ils maintindrent iusques au dernier soupir l'innocence du feu Amiral & de ceux de la Religion, montrans vne singuliere constance en leur mort. Quelques annees apres, ils ont esté iustifiez par edit du Roy Henri III. & leur nom déclaré honnorable: comme aussi le massacre susmentionné a esté condamné & desaduoué. Mais on ne se contenta pas d'auoir ainsi ensanglanté la ville de Paris: car on fit aussi mesme traitement à ceux de la Religion à Meaux en Brie, à Troys en Châpaigne, à Rouen, à Orleans, à la Charité, à Bourges, à Lyon, à Romans en Dauphiné, à Thoulouse, à Bourdeaux, avec des desloyautez & cruautez si barbares, qu'à peine la posterité les croira. En peu de iours, compris ceux de Paris, furent tuez plus de trente mille personnes, vieux & ieunes, de toutes qualitez, hommes, femmes & enfans, comme les liures imprimez le monstrent par le menu. Le Roy de Nauarre & le Prince de Condé furent contrains abiurer la Religion. Le parlement de Paris publia vn arrest diffamatoire contre l'Amiral, le corps duquel auoit esté osté du gibet, & enterré si secrette-

ment que ses ennemis ne l'ont sceu retrouver. Beaucoup de personnes quitterent la Religion, les vns par infirmité, les autres par despit, tellement qu'une si rude espreuve discerna les faux d'avec les vrais Chrestiens. La Rochelle, Sancerre, Nismes en Languedoc, Montauban en Querci, & bien-peu d'autres villes du royaume, apres diuerses consultations se maintindrent, & conseruerent l'exercice de la Religion, ce qui mit les auteurs de meurtres & confusions en nouuelle peine, comme nous le toucherons ci apres.

Estoille  
nouuelle.

PARMI tant de troubles & commencemens de plusgrā-des douleurs apparut au ciel vne nouuelle estoile, grande comme l'estoile du iour, aupres de la Cassiopee, ayant la figure comme d'un rhombe ou lozenge. Cela commença le neufiesme iour de Nouembre sur le soir. Elle ne bougea de sa place l'espace de trois semaines, & l'estime on semblable à l'estoile qui aparut aux Sages venus d'Orient pour adorer Iesus Christ en Bethlehem, incōtinent apres sa naissance. Elle se monstra au ciel l'espace de neuf mois ou environ, & en furent publiez diuers discours par gens doctes, la chose aussi estāt remarquable entre vne infinité d'autres.

Exploits  
de guerre  
en Hollā-  
de & Ze-  
lande. ]

QUANT aux pays bas, apres la retraite du Prince, mentionnee ci dessus, le faix de la guerre tomba sur Hollande & Zelande, où le duc d'Alue enuoya le capitaine Montdragon avec vingt enseignes de Vuallons, lesquels, au grand estonnement de chascun, gaignerēt l'Isle de Suitbeuerland, & contraignirent les troupes du Prince de leuer le siege de deuant vne ville nommee Tergoes. Ce pendant le Duc marchoit avec son armee, & le vingtyniēme de Nouembre prend & pille Zutphen ville de Hollande. Et pour effrayer les autres, & les induire à tendre les mains sans aucun delay, toutes sortes de cruauitez furēt exēcutees par les Espagnols & Vuallons en ceste ville. Frederic de Toledē, fils & Lieutenant du Duc, marcha de Zutphen à Narden, qui est vne autre petite ville, dont les habitans apres s'estre rendus le tren-tiesme iour de Nouembre furent si cruellement traitez, cōtre les droits de reddition & de guerre, entre gens qui ont quelque humanité, que lon peut dire ce saccagement avec celui de Rotterdam auoir esté comme motif du souleue-ment des autres villes, lesquelles estoient sur le point de retourner sous le ioug. Apres ceste prinse, l'armee tire droit à

Harlem,

ches: car il soustenoit que la nature humaine de Iesus Christ ne doit plus estre appelée Creature, ains faut estimer qu'elle est engloutie aujourdhui par la diuine, confondant par ce moyen les deux natures. Sur ce fondement si mal posé il establissoit d'autres opinions monstrueuses, faute de bien considerer l'vñion des deux natures en Christ & la communication des proprietéz. Mais telles opinions ne sont pas mortes quand & lui: au contraire ont este renouvellees & mises sus par ceux qui veulent aujourdhui rendre la nature humaine de Christ infinie.

Av mois de Ianuier (que lon contoit en ce temps là 1561. à cause que lon commençoit l'an à pasques, & pour le present nous le commençons au premier de Ianuier) fut faite vne assemblee des plus notables personages de tous les parlemens & autres gens de renom avec les conseillers du priué conseil, qui dressierent cest edit notable, surnommé de Ianuier, permettant exercice libre à ceux de la Religion par tout le royaume de France, & pouruoyant à la seureté de tout le peuple & au repos public. Plusieurs estimoyent que les Eglises auroyent repos, quand tost apres suruindrent les nouuelles du massacre de Vassy perpetté par François Duc de Guise, qui fit tuer en sa presence enuiron quarante deux personnes de la Religion, & blesser vn fort grand nombre d'autres tous assemblez pour ouir la parole de Dieu. Ce fut le commencement des guerres ciuiles de France: car le Duc de Guise & ses partisans prindrent les armes d'vn costé: le Prince de Condé, l'Amiral & autres voulās maintenir l'autorité Royale, l'edit de Ianuier & les Eglises tenues sous la protection d'iceluy, s'opposèrent à telles armes, & commença la guerre par tout le royaume, où infinies cruautéz furent exercees en diuers lieux contre ceux de la Religion, comme l'histoire de nostre temps en fait foy. Il y eut force villes & autres places assiegees, emportees d'assaut, saccagees & pillées plus cruellement que par les plus barbares du monde: diuerses rencontres & batailles sanglantes, nommémēt celle de Dreux le dixneuuesme iour de Decembre, en laquelle les deux chefs de part & d'autre demeurèrent prisonniers, force noblesse & soldats tant estrangers que François tuez:

M.D.  
LXII.  
Estat de  
France

les Eglises dissipées en la plupart des prouinces, & vne desolation merueilleuse en vne infinité de familles.

Maximilian couronné roy des Romains le 24. iour de Nouembre, & couronné six iours après: deux mois auparauant il auoit esté couronné né roy de Boheme.

Pierre Martyr, natif de Florence, excellent Theologię & professeur en Theologie à Zurich, où il a escrit des liures pleins de grande doctrine, mourut le douziésme iour de Nouembre, estant lors aagé de soixante trois ans.

M.D. LXIII. La guerre ciuile continua en France, nonobstāt la prise du prince de Condé & du Connestable. Le duc de Guise ayant mis le siege deuant la ville d'Orleans, tenue par ceux de la Religion, fut blessé à l'espaule d'un coup de pistole le dixhuitiésme iour de Feurier, & mourut quelques iours apres en grands tourmés. Par ce moyē Orleans fut deliurée, & la paix faite le mois suiuant, l'edit de Ianuier aboli en la plupart de ses articles, au grand desauantage de ceux de la Religion, qui toutesfois reprindrent courage, & se maintindrent en leurs quartiers avec l'ordre accoustumé.

Av mois de Iuillet suyuant les Anglois furent contrains quitter le Haure de Grace au roy de France.

Etat d'Alemagne. En ce mesme temps ceux de Lubec & le roy de Danne-marc firent la guerre au roy de Suede.

Henri de Brunswic fit diuerses courses en Alemagne, sur tout es terres de l'Euesque de Munstre.

Le huitiésme iour de Septembre, Maximilian roy des Romains fut couronné roy de Hongrie.

Majorité du Roy. Le vingtquatriésme du mesme mois Charles IX. roy de France fit publier sa majorité, declarant au parlement de Paris qu'il prenoit lui mesmes le maniement des affaires du royaume.

Citatiō à Rome cōtre la roine de Nauarre. Le vingthuitiésme, fut publié & affiché à Rome de la part des Cardinaux inquisiteurs vn monitoire & adiournement personnel contre Ieanne d'Albret roine de Nauarre, laquelle à cause de la profession de l'Euangile estoit citée à Rome pour en respondre au consistoire du Pape, & à faute d'y comparoir en dedans six mois son pays donné au premier

mier conquérant, & ses vassaux absous du serment de fide-  
lité. Ce fut vne ruse tendant à autre but, & le roy de France  
print en main la cause de ceste Princeesse, tellement que la  
foudre papale tourna pour lors en fumee.

LE second iour d'Octobre, l'Euesque de Vuirtzburg fut  
tué, sa ville occupee & ranconnee, dont s'ensuiuirent grands  
troubles en Alemagne: & en ces mesmes temps d'Autonne  
la peste courut es quartiers de Francfort, Nuremberg, & en  
la coste de la mer Balthique, qui emporta pres de trois cens  
mille personnes.

Euesque  
de Vuirtz  
bourg  
tué.

LE neufiesme iour de Nouembre, les armées de Danne-  
marc & de Suede se rencontrerent, & y eut sanglante batail-  
le, en laquelle furent tuez trois mille Suedes, avec perte de  
leur artillerie & bagage.

Batailles  
entre les  
Danois &  
Suedes.

LE quatriesme iour de Decembre fut terminé le Concile  
de Trente. Entre la premiere & derniere session sont passez  
dixhuit ans. En iceluy tous les articles de la doctrine papi-  
stique furent confermez. Il y eut de grands debats entre les  
ambassadeurs de Frâce & d'Espagne pour la prescance: mais  
celui d'Espagne gaigna sa cause alors.

Conclu-  
sion du cō-  
cile de  
Trente.

EN la mesme annce & le trétiesme iour d'Aoust, mou-  
rut wolfgang Musculus docteur en Thologie à Berne, hō-  
me qui par les escrits a grandement serui & sert encores  
aux Eglises de Dieu. Il estoit lors aagé de soixante six ans.

Mort de  
Musculus.

LE vingtsixiesme iour de Ianuier 1564. les Lithuaniens  
gaignerent vne belle victoire sur les Moscouites, qui perdi-  
rent neuf mille hommes sur le champ, avec leur bagage, &  
plusieurs en fuyât perirēt dans les estangs & marestz glacez.

M. D.  
LXIII.

LE premier iour de Feurier mourut à Marpurg, ville de  
Hesse, André Hyperius tres docte Theologien entre ceux de  
nostre tēps, qui a laissé plusieurs beaux liures viles à l'edifi-  
cation de l'Eglise de Dieu. Il estoit lors aagé de 53. ans.

Mort  
d'Hyper-  
ius.

AV mois d'Auil, Frederic Electeur & Conte Palatin se  
trouua avec Christofle Duc de Wirtemberg en l'Abbaye  
de Maulbrun proche de Spire, où par l'espace de sept iours  
leurs Theologiens disputerent les vns contre les autres de  
deux articles en la doctrine de la S. Cene, asauoir de l'ybiqui-  
té ou presence du corps de Iesus Christ en tous lieux: & de

Colloque  
de Maul-  
brū, pour  
le fait de  
la S. Cene.

l'interpretation des paroles de la Cene, Ceci est mon corps. Apres longues contestations ils se departirent sans rien accorder, & depuis ce debat s'est eschauffé dauantage à la ruine des Eglises & au grand contentement du Pape & de ses adherans.

**Mort de I. Calvin.** Le vingtseptiesme iour de May, enuiron les huit heures du soir mourut Iean Calvin professeur en Theologie & ministre de la parole de Dieu en l'Eglise de Geneue, personnage de singuliere pieté, de memoire, viuacité de iugement, & de diligence admirable, d'une doctrine solide & en laquelle il a compris la pure Theologie, comme ses escrits leus sans préiugé ni sinistre affection en font foy. Au reste il a esté doué de zele & de prudence incroyable en tout le cours de son ministere, ayant serui à l'auancement de la doctrine de l'Euangile & à l'edification des Eglises du Seigneur entre tous les excellés personnages suscitez de nostre temps pour ruiner la tyrannie de l'Antechrist, & reestabli le throne de la verité celeste. Il estoit aagé de cinquante cinq ans moins vn mois & treze iours, & fut enterré sans aucune pompe, ayant laissé beaucoup de liures tresvtils à ceux qui veulent s'auancer à bon escient en l'intelligence de l'écriture Sainte, & vne memoire honorable es Eglises reformees.

**Bataille entre les Danois & Suodes.**

EN ce mesme temps les armées de mer des rois de Dannemarc & de Suede se rencontrerēt sur la mer Balthique, & se donnerent bataille, en laquelle les Suedes demeurèrent victorieux, & emmenerent trois grandes nauires de guerre avec nombre de prisonniers, lesquels le Roy de Suede fit depuis traiter cruellement. Mais sur la fin de Iuin ceux de Dannemarc & de Lubec eurent leur reuēche, & desfirēt les Suedes sur mer, cōquestans vne nauire estimée inexpugnable iusques alors, apres en auoir mis plusieurs autres à fond.

**Mort de Ferdinād.**

L'EMPEREUR Ferdinand, Prince debonnaire & paisible, mourut le vingteinqiesme iour de Iuillet à Viēne en Autriche, ayant vescu soixante vn ans, quatre mois & demi, laissant pour successeur à l'Empire son fils Maximilian, lequel fut esleu & couronné quelque temps apres.

**M.D.  
LXV.**

Le cōmencement de cest annee 1565. fut tres aspre & froidureux en plusieurs pays de l'Europe, & cheut vn extraordinaire



naire quantité de neige, laquelle s'estant amoncelée, puis fondue au printēps, s'en ensuiuirent de grandes inondations.

GVERRE en Hongrie contre les Turcs avec pertes & ruines de part & d'autre.

LES Eglises de France se maintenoyēt en quelque estat tādīs que le ieune Roy mené par son cōseil faisoit le voyage de Bayonne. Estat des Eglises Françoises & Flamens.

LES Eglises du pays bas commencerent aussi à leuer la teste apres auoir esté rudement persecutees, specialement sous Charles le Quint. L'acroiſſement de celles de France les auoit encouragees, & auoyēt aussi publié leur confessiō de foy. Les Ecclesiastiques Romains craignās ce qui est auenu depuis, entre autres pratiques taschoyēt d'y establir l'Inquisition d'Espagne, & quelq's anneés parauāt dresserēt nouueaux Eueschez afin de maintenir tant plus aisement l'autorité du Pape. Depuis ceste erection, par l'espace de quatre ou cinq ans, tādīs q̄ Marguerite Duchesse de Parme, gouuernoit les pays au nom de son frere le Roy d'Espagne, les vns ne cesserent de contester contre les autres par remonstrances, liures & pratiques diuerses, les vns pour abolir, les autres pour donner entree & autorité à l'Inquisition.

L'ISLE & ville de Malte assaillie furieusement par les Turcs au mois de May, mais ils furent soustenus & repoussez par les cheualiers de Malte assistez de secours enuoyé de plusieurs endroits. Guerre à Malte.

ES mois de Iuin & Iuillet y eut des deluges d'eau du ciel en quelques quartiers d'Alemagne, specialement en Thuringe & lieux voisins, avec grande perte de gens & de bestail, ruine d'edifices & du plat pays. Deluges.

GVERRE bien aspre en Hongrie entre les Turcs & Alle-mans, avec diuers euenemens de part & d'autre. Guerre en Hongrie.

LE huitiesme de Decembre, le Pape Pie 4. mourut aagé de 66. ans & huit mois, ayant esté Pape enuiron six mois. Pie 4. mort.

CONRAD Gesner de Zurich, medecin, doctē es langues & sciēces humaines, laborieux entre tous autres & qui a es-crit fort diligemment l'histoire entiere des animaux aqua-tiles, volatiles, reptiles & terrestres, mourut aussi au mois de Decembre, laissant vne infinité d'autres escrits en toute sorte de literature, ia imprimez, & d'autres à imprimer. Mort de Conrad Gesner.

SVR la fin de ceste mesme annēe le Roy Philippe en- Edit con-



tre la religion au  
pays bas.

roya d'Espagne aux pays bas vn edit, par lequel il ordonna que les placarts anciens & nouueaux contre ceux de la Religion fussent executez: que l'Inquisition fust du tout estable, & les Inquisiteurs fauorisez en l'exercice de leur charge: que les decrets du Concile de Trente fussent receus & observez de point en point. Ces lettres patentes furent les allumettes des troubles ensuiuis depuis, & non asfopis encor.

M. D.

L. X V I.  
Pie v. pa-  
pe.

Journee  
imperiale,  
& constâ-  
ce de l'ele-  
cteur Pa-  
latin.

Le Septiesme iour de Ianuier 1566. Michel Gillier moine de Lombardie estant paruenue de degré en degré iusques à celui de Cardinal, finalement fut esleu Pape, & se fit appeler PIE cinquiesme.

Le vingtyniesme iour du mesme mois, l'Empereur MAXIMILIAN second de ce nom, tint sa premiere iournee Imperiale à Ausbourg, où fut traité des affaires de la Religion. Frederic Conte Palatin du Rhin & premier electeur de l'Empire, Prince Chrestien & magnanime, y maintint constamment la pure doctrine & la vraye reformation estable en ses pays: au moyen dequoy il se rendit redoutable à tous ceux qui luy resistoyent ouuertement ou secrettement, & fut bien aimé de l'Empereur, & des plus grâds de l'Alemagne. Il estoit lors accompagné du Prince Casimir son fils, lequel luy tint bonne compagnie, avec bon nôbre de noblesse.

Mort vio-  
lente du  
Roy d'Es-  
cosse,

Au mois de Mars & es autres, suiuanz suruindrent de grands troubles en Escosse, & finalement le Roy mesme fut estranglé de nuict, & la chambre où il estoit renuersee avec poudre à canon. Vn comte du royaume espousa la veufue, mais ayant esté desfait en bataille par la noblesse il s'enfuit hors du Royaume. La Roine voulant se sauuer en France est arrestee prisonniere en Angleterre, où elle est encores detenue aujourdhui, & Henri sixiesme fils d'elle & du Roy tué, à present roy d'Escosse aagé de quinze à seize ans, Prince de tresgrande esperance.

En ce mesme mois de Mars, la iournee imperiale d'Ausbourg, l'Empereur y assistant on arresta que les affaires de la Religion demeureroient en leur estat, & pourueut-on au reste des affaires de l'Empire, spécialement de la guerre contre

contre les Turcs.

Av commencement d'Auril quelques grâds Seigneurs & gentils hommes du pays bas se liguent en bon nombre contre l'Inquisition, pretendans icelle estre directement contraire aux piuilleges du pays bas. Le peuple se bande aussi, & les assemblees de ceux de la Religion commencent à croistre, tellement que le quatriesme iour de May lon prescha publiquemēt hors d'Anuers, & cinq sepmaines apres dedās la ville mesme. En ce temps ceux qui s'estoyēt liguez contre l'Inquisition furent surnommez les Gueux. La cause vint de ce que quelques vns des principaux allans presenter vne requeste au conseil d'Estat, le sieur de Barlaimont leur aduersaire dit à vn autre conseiller assis pres de luy, Voici mes gueux, comme si c'eussent esté quelques belistres. Grans & petits depuis en prindrent vne deuise portans habillemens de gros drap, & des pieces de mōnoye au col, ayāt du costé l'effigie du Roy, & de l'autre vne besasse, avec ceste inscription, fideles au Roy iusques à la besasse.

Es mois de Iuin, Iuillet, & autres suiuaus, guerre bien aspre en Hongrie contre les Turcs, mais la fin ne fut pas fort auantageuse pour les Hongres & Alemans, qui perdirent beaucoup d'hommes en diuerses rencontres & prinſes de places fortes, notamment à Zigeth, laquelle fut assiegee par Solyman mesme, lequel mourut peu de iours auant la prise.

SELYM second du nom succede à son pere Solyman, est reconu & couronné Empereur des Turcs au mois de Septembre, & tost apres se transporte en Hongrie pour pouruoir aux affaires de la guerre, & en partir incontinent pour se retirer à Constantinople, laissant vn de ses Bassas nommé Pertaw pour continuer, lequel avec vne puissante armee de Turcs & de Tartares fourragea la Hongrie & la Transsylvanie, commettant des cruautez & saccagemens estranges. Le Vayuode de Transsylvanie auoit appellé ce Bassa à son secours pour recouurer quelques places occupees par les Hongrois: mais voyant que tel secours les ruinoit entierement, il trouue moyen de surprendre les Tartares, les taille presques tous en pieces, & dissipe ceste armee Turquesque, ayant luy tout le premier esté chastié bien au

Ligue en  
Flandres  
cōtre l'in-  
quisition.

Guerre en  
Hongrie.

Selym suc-  
cede à So-  
limā mort  
deuant Zi-  
geth.

dement pour auoir attiré telles gens en son pays.

Iean Func-  
cius & au-  
tres deca-  
pitez.

JEAN Funccius, docteur Chronographe entre tous ceux de nostre temps, Matthias Horst, & Iean Schnel ministres de l'Euangile à Conigspruck en Prusse, eurent les testes tranchées le vingthuitiesme iour d'Octobre, pour crime de conspiration contre leur Prince Albert, lequel auoit aboli l'Osmandisme, cest à dire les resueries & erreurs d'André Oslander touchant la iustice Chrestienne & autres points de la Theologie, lesquels erreurs ceux-ci auoyent maintenus, & se vouloyent venger d'Albert qui auoit purgé les pays de telle infection.

Guerre con-  
tre Iean  
Frederic  
de Saxe.

LA mort de Solyman, grand fleau de la Chrestienté, donna quelque relasche à l'Alemagne, Selym se preparant à faire la guerre aux Venitiens. Mais l'Empereur decreta vne nouvelle guerre dedans l'Alemagne mesme contre Iean Frederic de Saxe fils du feu Elesteur prins en bataille par Charles cinquiesme. La cause estoit que Iean Frederic supportoit & donnoit retraite à Guillaume Grombach & autres gentilshommes mis au ban de l'Empire, à cause du meurtre de Melchior Zobel Euesque de Vvirtzburg. Auguste Elesteur & Duc de Saxe, cousin germain de Iean Frederic, eut charge de ceste guerre, à laquelle il se prepara es mois d'Octobre & de Novembre, & sur la fin de l'annee mit le siege deuant la ville de Gorhe, où y auoit vne citadelle, l'vne des plus fortes places de l'Alemagne. Iean Frederic, Grombach, & autres y estoient qui soustindrent le siege quelques mois.

Images  
brisees au  
bays bas.

CEUX de la Religion s'auançoient alors merueilleusement en Flandres, Brabant & en plusieurs autres prouinces du pays bas: & vindrent les affaires si auant que le vingtiesme iour d'Aoust les images des temples d'Anuers furent brisees. Celles de plusieurs autres villes receurent incontinēt apres vn mesme traitemēt & d'vne viftesse incroyable par le simple peuple, avec tel estonnement de chascun que person ne des magistrats ne s'y opposa. Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, gouuerneur d'Anuers, ayant fait tout son possible pour tenir les choses en contrepoids, & considerant qu'il luy seroit impossible de subsister contre la tempeste qu'il voyoit venir, ceda au temps, & resolut de se retirer en Alemagne, admonestant quelques autres Seigneurs de fai-

re le mesmes, puis qu'on ne tenoit compte de penser aux moyens de conseruer les priuileges du pays, & secouer à bon escient le ioug de l'Inquisition.

Av mois de Ianuier les suiets de Iean Frederic furent absous par autorité imperiale du serment de fidelité deu à leur Seigneur, & contrains de promettre obeissance à Ieā Guillaume frere dudit Frederic. Cela fait, le siege de Gothe continua.

M. D.  
LXVII.

Sur la fin du mois, les troubles commencerent à croistre au pays bas. Valenciennes est assiegee, battue, prinse & rudement traittee par le sieur de Noircarmes, à cause de la Religion: les ministres de la parole de Dieu & quelques vns des principaux de la ville emprisonnez & depuis executez à mort.

Troubles  
au pays  
bas.

Le vingtcinquiemes iour de Feurier, Hentri de Bredenrode, Seigneur de grande autorité au pays bas, & fort affectionné à la Religion, voyant l'affection du peuple qui demandoit exercice public, presenta vne requeste à la Gouuernante au nom de lui & de ses associez, afin qu'elle pourueust promptement aux affaires qui se presentoyent. Elle fit telle responce que lon appercent bien que les choses prenoyent vn chemin de troubles & confusions. De fait, apres quelques allees & venues, des paroles on vint aux armes, tellement qu'au mois de Mars il y eut des rencontres & combats entre ceux de l'vn & de l'autre parti. La ville d'Anuers se vid en diuision merueilleuse, & sur le point de sa ruine: mais par la prudence du Prince d'Orange qui n'estoit entores parti, les affaires y demurerent paisibles pour quelques mois. Cependant, le roy d'Espagne, auerti de ces chagemens, donna commission au duc d'Alue, viel & rusé capitaine, pour dompter les Flamens & chastier les principaux, afin de tenir tout le pays en bride, lui ordonnant pour main forte vne armée d'Espagnols, lesquels partirent par mer environ ce temps, & se rendans en Italie, eurent renfort d'autres gens qui les attendoyent en bonne deliberation d'aller cueillir du butin es pays bas.

Continuation des  
troubles  
& comémens de  
la guerre  
es pays  
bas.

Le dernier iour de Mars, Philippe Landgraue de Hesse, Prince Chrestien, sage, vaillant, & doué de toutes les belles

Mort du  
Landgraue de Hesse.

parties requises en vn grand Seigneur, ayant en sa vie fait beaucoup d'exploits memorables, sur tout pour maintenir la pure Religion, mourut à Cassel, estant aagé d'environ soixante trois ans, laissant quatre fils, asauoir Guillaume, Louys, Philippe, George, & quatre filles, Agnes mariee premierement à Maurice Electeur & duc de Saxe, puis en secôdes nopces à Iean'Frederic : Anne mariee à VVolfsgäg Comte Palatin du Rhin, Barbe à George Comte de Mörbelliard, & Christine à Adolpe duc de Holsace.

Mort du  
duc de  
Brunsuic.

DE Vx iours apres, Ernest duc de Brunsuic, Prince craignant Dieu, sage, courageux & constant, & qui se porta tresbien en la guerre des Protestans, mourut en son chasteau de Hertzberg.

Gothé ré-  
due, Grö-  
bach &  
ses cöpli-  
ces execu-  
tez à  
mort.

LE quatriesme iour d'Auril ceux de Gothe assiegez par l'Electeur de Saxe se saisirent des proscripts, & le treiziesme du mesme mois rendirent la ville & la citadelle. Iean Frederic fut rendu prisonnier aux deputez de l'Empereur: ce qui auintrau mesme iour, & vingt ans apres que son pere Electeur de l'Empire fut prins prisonnier en bataille pres de Mulberg par l'Empereur Charles cinquiesme. La citadelle de Gothe fut desmolie, Grombach & quelques vns de ses complices executez à mort, & l'Electeur Auguste deliuré de grand peine, fit battre des dallers d'argent, avec ceste inscription d'un costé, *Tandem bona causa triumphat.*

AV commencement de May le duc d'Alue, arriué de Barcelonne à Genes pour aller en Flandres, commença à donner ordre à l'acheminement de son armee.

Bailliages  
rendus au  
duc de Sa-  
uoye.

ENVIRON le mesme temps Emanuel Philebert duc de Sauoye sollicitoit les Bernois de lui rēdre quelques terres par eux conquises sur le defunct duc Charles son pere. Apres quelques conferences & debats ils lui rendirent trois bailliages, asauoir Gez, Ternier & Chablais, lesquels environnent Geneuc: avec certaines cōditions, dont la principale estoit que lesdits bailliages demeureroient en l'estat qu'ils estoient lors, asauoir avec profession & exercice public de la seule Religiō reformee. Quelques mois apres le Duc fut mis en possessiō reelle desdits bailliages.

Duc d'Al  
ue vient

SVR le commencement de Iuillet le duc d'Alue partit d'Italie avec vne bonne armee de pietons Espagnols & Pie-

Piemontois. Estât entré en Sauoye il fit semblant de vouloir s'arrester deuant Geneue : mais craignant y receuoir quelque honte , entra dedans la franche Conté , où il se ioignit avec quelques nouuelles troupes conduites par le Comte de Lodion : & incontinent marcha droit à Bruxelles en Brabant . A son arriuee , il publia l'ediât de l'Inquisition, establit le conseil de sang, fit trancher vne infinité de testes, confisqua les biens de toutes sortes de gens sur la fin du mois d'Aoust : & en Septembre fit mener prisonniers au chasteau de Gand les comtes d'Aiguemont & de Horne : & pour fonder ses executions sanglantes la requeste presentee par les principaux du pays à la duchesse de Parme fut declairee estre vne coniuration contre la maiesté du Roy. Le Prince d'Orange, le cōte Ludouic, les comtes de Berge, de Hochstrate, de Culembourg, le sieur de Brederode, plusieurs autres Seigneurs gentils-hōmes, bourgeois & marchans qui auoyent signé, ou assisté aux presches, ou porté les armes, adiournez à comparoir en personne deuant le duc d'Alue en dedans six semaines, & leurs biēs notez . Le mois de Septēbre ensuiuant fut employé à saisir prisonniers les principaux qu'on pouuoit attraper, & lors la confusion entra de tous costez ez pays bas . Sur la fin d'Octobre il fait commencer la citadelle d'Anuers.

au pays  
bas, & ses  
premiers  
exploits.

Av mesme temps la seconde guerre ciuile, pour le fait de la Religion, s'alluma en France, & y eut bataille dōnee entre Paris & Sainēt Denis le dixiesme iour de Nouēbre, en laquelle le Connestable fut blessé à mort & deceda tost apres . Plusieurs Seigneurs gentils-hommes & vaillans soldats demurerent sur le champ . L'armee de ceux de la Religion tira en Lorraine pour recueillir le secours que le duc Casimir amenoit.

Seconde  
guerre ciuile en  
France.

DELUGE d'eaux à Verone les deux derniers iours d'Octobre, où furent noyees deux cens personnes, & infinis biens perdus & gastez . Quelques autres lieux d'Italie furent fort endommagez de tels rauages.

Deluges  
en Italie.

Sur la fin de l'annee, le duc Casimir avec son armee de 7500 cheuaux & 3000 pietons se ioignit aux troupes du Prince de Condé au Pontamousson en Lorraine, & y eut lors quelque negotiation pour la paix, laquelle ne succeda pas.

Casimir  
meine se-  
cours à  
ceux de la  
Religion.



**M. D.** Av mois de Ianuier le duc Casimir fit plusieurs remō-  
**lxviii.** strances par escript au Roy & à son conseil pour la paci-  
**Reistres** fication des troubles au royaume de France. Cela n'ayant  
**en France.** de rien serui, son armée s'auance, tādīs que la guerre s'es-  
 chauffoit en diuerſes prouinces. D'autre costé, Iean Guil-  
 laume, duc de Saxe, amena quatre mille Reistres au so-  
 cours des Catholiques Romains en France.

**Prince** LE dixhuitiesme iour du mesme moys, Philippe roy  
**d'Espagne** fit serrer prisonnier en vne chambre le Prince  
**emprisonné.** Charles son fils vnique. Les Flamens ont declairé en cer-  
 taine requeste presentee à l'Empereur & aux estats d'Ale-  
 magne assemblez à Spire, que cest emprisonnement auoit  
 esté pratiqué par les Inquisiteurs d'Espagne, pource que  
 ce Prince condamnoit les deportemens du duc d'Alue &  
 la rigueur de l'Inquisition, & portoit grāde amitié à ceux  
 du pays bas, contre lesquels on procedoit lors avec vne  
 estrange violence, laquelle continua de plus en plus.

**Argent** Av mois de Feurier l'Electeur Palatin arresta sur ses  
**arresté.** terres grande somme de monnoye descrite au pays de  
 l'Empire, laquelle on portoit au duc d'Alue en Flandres:  
 à raison dequoy y eut beaucoup de bruit & de menasses,  
 mais en fin les marchans furent contrains s'adoucir, &  
 payerent l'amende.

**Deuxief-** LE sixiesme iour de Mars, le Prince de Condé & le duc  
**me edit de** Casimir assiegerent & battirent viuemēt la ville de Char-  
**pacifica-** tres. Ainsi que leurs troupes s'apprestoyent pour aller à la  
**tion en** bresche, le Roy enuoya presenter la paix, laquelle fut in-  
**France.** continent acceptee, & le second edit de pacification dres-  
 sé & publié au camp le trentiesme iour du mesme mois, de  
 mesme teneur que le premier. Mais cest accord ne dura  
 point, ains si tost que le duc Casimir se fust retiré, ceux  
 de la Religion furent assaillis en se retirant chez eux, puis  
 en leurs maisons: gens furēt despesechez pour saisir morts  
 ou vifs le Prince de Condé, l'Amiral, les Seigneurs, gen-  
 rils-hommes & capitaines faisans profession de la Reli-  
 gion: si qu'en moins de rien, lon vid la troisieme guerre  
 ciuile s'allumer de toutes parts, quelques remonstrances  
 que fist le Prince pour faire cesser les contrauentions à  
 l'ediēt.



Le vingtiesme iour de Mars mourut Albert Marquis de Brandebourg, duc de Prusse, aagé de septante huit ans, Prince illustre, vertueux, docte, sage & craignant Dieu. Il repurgea son pays des erreurs d'André Osiander. Anne Marie de Brunswic sa femme en secondes nopces deceda le mesme iour, & delaisserent vn fils nommé Albert Frederic, lors aagé de quinze ans.

Mort du  
duc de  
Prusse.

Le vingtcinquiesme iour d'Auril Guillaume de Nassau Prince d'Orange, & Antoine de Lalain Conte de Hochstrate, publierent leurs defenses & iustification contre l'adiournement personnel decreté sur eux par le duc d'Alue, à l'instance du procureur general, & monstrent en leurs escripts à qui la cause de troubles du pays bas doit estre imputee, & qu'eux ne sont en rien coupables des esmotions.

Le prince  
d'Orange  
& le cōte  
de Hoch-  
strate se  
iustifient.

Au mois de May, quelques vns chassiez de diuerses provinces se ramasserent attendans le cōte de Hochstrate & quelques autres chefs: mais ils furent desfaits & la plus part taillez en pieces par les troupes du duc d'Alue. En ce mesme temps le Conte Ludouic prend les armes, se saisit de plusieurs places en Frise. Le duc d'Alue enuoye incontinent vne armee d'Espagnols, sous la conduite du Conte d'Aremberg. Ils se rencontrerent le vingtquatriesme de May, où les Espagnols furent desfaits, leur chef tué sur le champ: le Conte Adolph frere de Ludouic occis en poursuivant la victoire. Or pource que le Prince d'Orange & autres adiournez ne comparurent à l'assignation, on les declaira criminels de lese maiesté. Le premier de Iuin, le duc d'Alue irrité de la mort du Conte d'Aremberg fait decapiter à Bruxelles plusieurs gētils hommes, entre autres les deux barōs de Battembourg: puis quatre iours apres les contes d'Aiguemont & de Horne qui auoyent fait de grands seruites à l'Empereur Charles & au Roy Philippe. Ce mesme iour, la maisō du Cōte de Culmbourg, où les Seigneurs de la ligue s'estoyent assemblez pour dresser leur requeste, fut demolie, vn pilier dressé au milieu d'icelle, avec escreteau portant qu'elle auoit esté rasée pour l'exceivable coniuration faite en icelle cōtre la religion Catholique Romaine, la maiesté du Roy & l'estat de ses pays. Au mesme temps le Conte de Bui

Guerre  
ouuerte  
es pays  
bas.

Contes  
d'Aigue-  
mont &  
de Horne  
decapitez.

filz vnique du premier mariage du Prince d'Orange, estudiant à Louvain, fut prins & mené en Espagne, contre les priuileges de Brabant & de l'vniuersité de Louvain. Puis on publia vn edit faisant defence de loger les condannez par contumace, les fauoriser, ni negotier avec eux, à peine de la vie. Et pource que le Conte Ludouic estoit tousiours en campagne, le duc d'Alue enuoya vne armee pour le desfaire, laquelle le Conte attendit resoluement. Mais au ioindre ses soldats refuserent de combattre, tellement qu'il fut contraint se sauuer, passant à nage vne riuere prochaine, & laissant plusieurs des siens sur la place le vingtvniesme de Iuillet. Le prince d'Orange voyant que le duc d'Alue continuoit en ses estranges & sanglans deportemens, apres en auoir fait diuerses doleances au Roy d'Espagne, & que c'estoit temps perdu, publia ses iustifications, print les armes, conduisit tellement son armee qu'il passa dextrement la Meuse, resolu de donner bataille à son ennemi. Mais sur le poinct de combattre les ennemis demanderent argent: tellement que le Prince ne pouuant rien faire mena vne partie de ses troupes à trauers Brabant & Hainaut, & entra en France, où les Princes & Seigneurs de la Religion l'appelloient à leur secours.

Le Conte  
Ludouic  
desfait.

Le prince  
d'Orange  
prend les  
armes.

Miserable  
estat des  
Eglises.

ALORS les Eglises de France & des pays bas estoient fort desolees. Quant aux pays bas, le duc d'Alue & le Conseil de sang auisoient à tous moyens d'exterminer la Religion, planter l'Inquisition, & ruiner ceux du pays, faisant mourir publiquement & secrettement vne infinité de personnes innocentes. Les affaires de France n'estoyent pas en meilleur point: car depuis la paix faite sur la fin de Mars, iusques au commencement d'Aoust, on fit mourir en diuerses sortes plus de gens de la Religion, tant es villes que par les champs, sans distinction de sexe ni d'age, ni d'estats, qu'il n'en estoit mort en toute la secôde guerre.

Mort du  
prince  
d'Espa-  
gne.

LE vingttroisiesme iour de Iuillet mourut en prison Charles Prince d'Espagne, ayant atteint l'aage de vingt-trois ans. Quelques iours d'apres deceda Elizabet roine d'Espagne.

Roy de  
Suede  
esleu.

LE vingthuitiesme iour du mesme mois Iean Duc de Finland fut esleu Roy de Suede au lieu de son frere Henri, depose à cause de ses malefices.

Trois Lunes veües en vn instant au ciel, en esgale & assez longue distance l'vne de l'autre, spécialement en Allemagne, le neufiesme iour d'Aoust. Trois Lunes en vn instant.

La ville de Treues assiegee des long temps au parauant par l'Archeuesque d'icelle, pacifie avec luy par l'entremise de l'Empereur & de quelques Electeurs. Treues assiegee.

A v meisme mois l'Empereur Maximilian, ayât esté par plusieurs fois supplié, permit finalement aux Seigneurs & gentilshommes d'Austriche faisans profession de l'Evangile, d'auoir exercice libre en leurs chasteaux, bourgades & maisons, iouxte la doctrine contenue en la confession d'Augsbourg. Exercice de religion en Austriche.

Le vingttroisiesme du mesme mois, le Prince de Condé estant sur le point de tomber en la puissance de ses ennemis, se sauua avec sa femme & enfans, & partant de Noyers en Bourgogne, accompagné de l'Amiral, du sieur d'Andelot & de leur train, passa la riuere de Loire à gué, & fut contraint se sauuer à la Rochelle. Alors commença la troisieme guerre ciuile en France, à laquelle les deux partis se preparerent. Ieanne d'Albret roine de Nauarre, Princeesse excellente, vint trouuer son beaufrere le Prince de Condé, & luy amena son fils Henri fort ieune alors. Depuis le camp de ceux de la Religion fut appelé l'armee des Princes. On presenta & publia force remonstrances, qui ne seruirent de rien, au contraire les Eglises furent dissipées en la pluspart des prouinces, & des edits fort rigoureux publiez contre ceux de la Religion, Henri Duc d'Anjou & frere du Roy Charles neufiesme estant lors chef de l'armee des Catholiques Romains. Le Chancelier de L'hospital panchant à la paix fut enuoyé en sa maison, & les seaux depuis baillez à vn autre. Les Alemans & autres estrangers sollicitent de part & d'autre de venir au secours. L'Empereur se porta fort sagement en cest affaire. Troisiesme guerre ciuile en France.

Le vingtvniesme iour d'Octobre six Theologiens de la part d'Auguste, Electeur de Saxe, & autant du costé de Iean Guillaume Duc de Saxe furent assemblez à Aldenbourg, pour apointer les differens suruenus entre ces Theologiens sur quelques points de la doctrine Chrestienne. Le Duc Iean Guillaume y assista en personne, & dura ce colloque iusques au commencement de Mars en Colloque d'Aldenbourg.

Harlem, les habitans de laquelle resoluent se defendre, plutost que de se soumettre à la merci de gens sans merci. De fait ils se porterent vaillamment, & soustindrent diuers assauts, à l'aide de quelques soldats qui leur furent enuoyez par le Prince, & se maintindrent iusques au treiziesme de Iuillet de l'annee suivante.

EN l'annee 1573. les villes de la Rochelle & de Sancerre M. D. furent rudement assaillies & battues par les Catoliques Romains: mais avec diuerse issue. Quant à la Rochelle, estant LXXIII. Sieges de la Rochelle & Sancerre. gardee & bien defendue, ioint les nouuelles de la nomination du duc d'Aniou pour estre roy de Pologne, fut deliuree & obtint la paix, & demeura en ses priuileges. Ceux de Sancerre ayans esté trauaillez d'une famine horrible l'espace de quelques mois, receurent assez passable traitement par l'entremise des ambassadeurs Polonois venus en France pour emmener leur nouveau Roy. Ces choses se terminerent es moix de Iuillet & d'Aoust, à la confusion des Catholiques Romains, qui perdirent plus de vingt mil hommes devant la Rochelle. Quelques Eglises commencerent lors à respirer, & plusieurs reprindrent courage pour redresser vne partie de tant de ruines.

LA guerre estoit allumee en Hollande, specialement au siege de Harlem, où les assiegez, homes & femmes faisoient Siege & prise de Harlem. vn merueilleux deuoir: mais n'ayans peu estre secourus, & pressiez de famine, finalement ils se rendirēt le treiziesme de Iuillet, à la discretion de Frederic de Toledé, lequel fit noyer pēdre & decapiter plus de deux mille soldats. Les bourgeois eschapperent la mort moyennant vne grosse somme de deniers, laquelle ils payerent comptant. Au mois d'Auril precedent ceux de Flessinghe obtindrēt vne memorable victoire sur l'armee du duc d'Alue, & ietterent en la mer vn grand nombre d'Espagnols. Apres la prise de Harle Frederic alla assieger Almar ville prochaine, resolu de faire belle bouche rie de bourgeois, s'il les pouuoit attrapper. Mais il fut contraint leuer le siege, apres tres grande perte. Le Prince d'autre costé trouue moyen de s'emparer du fort chasteau de Rameken, & de la ville de S. Gertrudéberghe. Ceux d'Eindhoven desfont l'armee nauale du Comte de Bossu & le pre-

nent prisonnier le douzième iour d'Octobre, tandis que Leyden estoit assiegee des Espagnols.

Duc d'Alue se retire en Espagne.

LE second iour de Decembre le duc d'Alue quitta les pays bas, se retirant par la Frâche Côté, Sauoye & Piemont pour s'embarquer à Genes & faire voile en Espagne, emmenant vne infinité de butin du pays bas, lequel il laissoit au fort de la guerre, entre les mains de Loys de Requesens grand Commandeur de Castille, homme de plus douce façon en apparence, mais non moins felon que son predecesseur en ce gouuernement.

Guerre en Barbarie.

JEAN d'Austriche fait la guerre en Barbarie sur la fin de ceste annee, s'empare de Tunes, fait bastir vne forte citadelle entre Tunes & la Goulette pour faire teste aux Turcs: puis se retire en Sicile.

M. D.

LXXIII. Requesens des-fait & Middelbourg rendu.

LE grand Commandeur voulant chasser le Prince d'Orange campé deuant Middelbourg en Zelande, arme vne puilsâte flotte d'enuirô quatre vingts vaisseaux, & le vingt-quatriesme Iâuiér 1574. fait voile vers Zelande: mais son armee rencontre celle du Prince, tellement qu'apres, vn long combat, où ce Commandeur ne commandoit pas, ains regardoit de dessus les diques, pour iuger des coups plus seulement, il vid desfaire ses Espagnols & Vvallôs, dôt les vns furent noyez, les autres emmenez prisonniers, & presque tous leurs vaisseaux perdus. Ceux de Middelbourg mâttez du siege, & toute l'esperance qu'ils auoyent de secours tournee en desespoir se rendirent vn mois apres.

AV commencement de Feurier la guerre s'eschauffa en Barbarie entre les Espagnols, les Mores & les Turcs.

Henri de Valois roy de Pologne.

LE dixhuitiesme du mesme mois Henri Duc d'Aniou estant arriué de France en Pologne, fit son entree à Cracouie, & fut couronné trois iours apres, avec les solennitez accoustumees.

Paix entre les Venitiens & le Turc. Troubles en France.

EN ce temps les Venitiens lassez de la guerre traiterent accord avec Selym, dont le Pape & le Roy d'Espagne ne furent guere contens.

LA France rentre en nouveaux troubles. On prend les armes en Normandie & en Poictou. Le Roy se retire en diligence de Saint Germain à Paris. De là s'ensuiuirent de-

mer-

merueilleux remuemens en France, n'estant plus (ce sembloit) question de la Religion, ains de l'estat: chose toutes fois de plus long discours, & qui est traitée en liures particuliers dépendans de l'histoire de ce temps.

La guerre continuoit en Hollande, & les Espagnols s'estoyent campez deuant Leyden: mais ils furent contrains leux le siege le vingttroisieme iour de Mars pour aller au deuant du Duc Christoffe fils de l'electeur Palatin, des Cōtes Ludouic & Henri de Nassau freres, qui estoyent descendus au plus fort de l'hiver vers Mastricht avec bon nombre de gens de pied & de cheual. Ces Seigneurs auertis que l'Espagnol les venoit trouuer s'auacent, & se rencontrent en vne campagne de bruyeres appelée Morkerheide, où leurs Lansquenets crians apres argent refurent le combat, lequel ces Seigneurs estans contrains soustenir furent vaincus & tuez tous trois le quatrieme iour d'Auil.

Desfaite  
du duc  
Christoffe  
& du cōte  
Ludouic.

IOACHIM Camerarius, homme tresdocte entre tous les Alemans, intime & familier ami de Philippe Melancthon, mourut à Lepsic, estant âgé de 74. ans, le 17. iour d'Auil.

Mort de  
Camerarius.

Le vingtvieme, mourut Cosme de Medicis duc de Florence & grand duc de Thoscane, laissant vn fils auquel l'estat & tiltre de grand Duc fut confermé par le Pape.

Mort de  
Cosme de  
Medicis.

Le grand Commandeur pensant auoir tout gaigné en la desfaite du comte Ludouic, fait publier vn pardon general en la ville d'Anuers, le vingttroisieme iour d'Auil, mais personne ne s'approcha pourtant, ains la guerre continua. Or trois iours apres ceste publication les soldats Espagnols mutinez de ce qu'on ne les payoit point entrent en la ville d'Anuers par la faueur du chasteau, contraignent les bourgeois à leur fournir la somme de quatre milliōs de florins, vsans pour cest effect de grandes insolences. Ils contraignirent aussi le gouuerneur & les soldats Vvallōs de sortir hors la ville, afin de se gorger mieux à l'aise, firent aussi eslongner les nauires commises à la garde du port. La flotte du Prince ayant descouuert ces nauires s'en saisit dextrement, & les emmeine à la veuë du Commandeur, tandis que lui & ses soldats se donnoient du bon temps en saccageant Anuers.

Anuers  
pillee par  
les Espagnols.

Les Espagnols entendans que durant leur absence Ley-

Secōd sie-



gede Ley-  
den.

den n'auoit point esté auictuaillee, retournent l'assieger le second iour de May, & la serrent de plus pres qu'auparauant: car ils firent ça & la des forts, iusques au nombre de vingt-deux sur larges & profonds canaux, la plupart munis de deux ou trois bonnes pieces de canon.

Feu à Ve-  
nise & à  
Bruxelles.

L'ONZIEME iour de May, vne grand' partie du palais de S. Marc à Venise fut bruslee, & deux iours apres grand nombre de maisons à Venise, avec perte notable pour plusieurs marchans. Autant en auint il à Bruxelles en Brabant, le vingtquatriesme du mesme mois, & le feu se print à certaines pouldres qui estoient en vne tour, laquelle par sa ruine endommagea fort toute la ville, & tua quinze personnes.

Prinse &  
mort de  
Montgo-  
meri.

LA guerre estoit lors en France, specialemēt en Poictou & en Normandie. Gabriel comte de Montgomeri ayant avec peu d'hommes soustenu le siege & diuers assaux au chasteau de Danfronc se rendit par composition: mais on le retint & fut mené prisonnier à Paris, ou quelque temps apres par arrest de Parlement il eut la teste tranchée. Cependant le duc d'Alençon, dernier frere du Roy, & le roy de Nauarre, estoient comme prisonniers en la Cour: & les Eglises languissoient parmi tant de confusions.

Mort de  
Charles  
IX.  
Henri de  
Valois  
quitte Po-  
logne  
pour la  
France.

LE dernier iour de May, Charles IX. roy de France, aagé de vingtquatre ans, mourut au bois de Vincennes, laissant son Royaume fort endebté, & merueilleusemēt embrouillé.

**Henri** de Valois, troisieme fils de Henri second, né l'an mil cinq cens cinquante vn, le 21. Septembre, estoit en Pologne lors que son frere Charles mourut. Ayant entendu les nouuelles de ceste mort il partit secrettement de ce royaume tant esloigné du pays de sa naissance, & vint prendre possession de celui que sa mere lui gar-  
doit. Il passa par Venise, puis en Piedmont, où il visita la Duchesse sa tante Marguerite, laquelle mourut tost apres: & estant arriué à Lyon au commencement de Septembre fit publier quelques edits contre ceux de la Religion, qui se tindrent sur leurs gardes, voyans que leur nouueau Prince les menaçoit tout ouuertement. Quelque temps auant sa venue, Henri de Montmorency mareschal de Danuille, & gouuerneur de Languedoc, estoit entré en conference avec les principaux de la Religion, pour empescher que ceste prouince & autres prochaines se ruinaissent par guerres ci-  
uiles



uiles & pour procurer quelque repos en France. Le Prince de Condé s'estoit retiré en Allemagne. Le Roy descendit en Languedoc, ayant failli à prendre Liuron petite villette de Dauphiné. Sur la fin de ceste année mourut Charles Cardinal de Lorraine, l'un des principaux instrumens des troubles & confusions de la France.

Pour reuenir aux affaires du pays bas, le siege de Leyde Leyden deliuree. ayant continué tout l'esté, avec apparence d'extreme confusion pour les assiegez: le troisieme iour d'Octobre suiuant elle fut rafraichie & auictuaillee par la prouesse d'un petit nombre de soldats conduits par Boisot Amiral de Hollade, aidez du flus de la mer, lequel le Prince, par le moyen des diques percees & escluses ouuertes, auoit fait venir de bien loin iusques au pres de la ville. Les Espagnols apres auoir aucunement combattu, voyans l'eau qui les venoit enclore; abandonnent leurs forts, leuent le siege & se retirent honteusement.

SELYM Empereur des Turcs mourut enuiron le quinziesme de Decembre, apres auoir mis fin à la guerre contre Mort de Selym. Vvalaques: en laquelle il perdit vne infinité d'hommes, & pacifié avec les Venitiens. Son fils & successeur AMYRAH, à son auenement fit mourir cinq de ses freres, & deux femmes de Selym, l'une desquelles, qui estoit enceinte, voyant la mort de ses enfans, se precipita d'une haute fenestre en bas. Ayant pourueu à son estat il se prepara pour faire la guerre aux Polonois, aucuns desquels, nommez Kofaques, auoyent secouru le Vayuode de Vvalachie.

Le douzieme iour de Ianuier 1575. ceux de la religion trouuerent moyé de s'emparer d'Aiguesmortes ville forte & de grande importance en Languedoc, sur tout à cause du Sel de Pekais venant de là, & qui fournit beaucoup de prouinces. Ce meisme iour le mareschal de Danuille se ligue avec ceux de la Religion, & en publie vne ample declaratiõ contenant les causes de son fait. Le duc de Montpensier prend Fontenay en Poitou, & Lusignan se red par composition. Ce nonobstant les Eglises de ceste prouince & autres voisines se maintenoient en quelque sorte au milieu des armes. Le duc d'Vzez, autresfois affectionné à la Reli-

M. D.  
LXXV.  
Affaires de  
France.

de Suisses en campagne, lesquels furent rompus, neuf cens taillez en pieces sur le champ, avec Freulich leur Colonel, & seize capitaines, dixhuit enseignes emportees par Monbrun & les siens qui eurent vn grand butin d'armes specialemēt, & ne perdirēt de leur part que six hommes. Le Sieur de Gordes amassa tost apres grandes forces & se rencōtrant en campagne desfait Monbrun, lequel voulāt sauter vn fos sé, pour gagner vn passage propre pour sa retraite, son cheual tombe & luy dessous, dont il eut vne cuisse rompue, & demeura prisonnier ayant perdu vingt deux hommes seulement en ceste route, & trentehuit prisonniers, ce qui aduint le neufiesme de Iuillet, & tost apres, par arrest du parlement de Grenoble, Monbrun eut la teste trenchee. D'vn autre costé le duc d'Vzez faisoit le degast & brusloit tout le plat pays de Languedoc, avec perte d'vne infinie quantite de bleds. Le sieur de Lediguieres ordonné chef des troupes de Dauphiné au lieu de Monbrun, dōne ordre aux affaires sur le commencement d'Aoust, & s'empare de plusieurs places. Sur ces entrefaites & le 16. de Septembre François duc d'Alençon & frere du Roy, se retire de nuict & comme secrettement de la Cour estant à Paris, dont les bruits & discours furēt merueilleusemēt diuers. Deux iours apres sa retraite il publie par escrit les causes d'icelle, declarant vouloir procurer vne bonne paix & reformation en France. Il escrit aux Princes & Seigneurs de la Religio, aux Eglises, au mareschal de Dāuille & aux Politiques à mesme fin, tellement que chascun s'asseuroit de voir bien tost de belles choses, & n'y en auoit que bien petit nombre qui craignist quelque mal caché, cōme les discours qui en ont esté publiez le monstrent. Cependant le Prince de Condé donnoit ordre en Allemagne à leuer vne armee pour entrer en France, & obtenir par les armes quelque repos à ceux de la Religion & à tout l'estat: & traitta amplement avec le duc Casimir de toutes choses requises pour paruenir à vn tel bien. Le Roy, la Roine mere & leur Conseil faisoient bien des empeschez, comme si tout eust esté perdu par la retraite du duc d'Alençon, escriuent par tout, appellent ban & arriereban, font des leuees & mettēt des troupes en campagne, sans aucun exploit de guerre cepēdant. On fait courir le bruit de leuees d'Alemaus & de Suisses, sans que tou-

resfois aucuns soyent entrez en France en testre quatriefme guerre pour faire seruire au Roy, lequel cependant demandoit de l'argent aux villes, & au reste se comportoit comme s'il n'y eust eu apparence quelcōque de guerre. Sa mere alloit cependant vers le duc d'Alençon, pour faire la paix (disoit on) entre les deux freres, & pouruoir pour vn bon coup au repos du royaume. Cependant le Roy fait defenses à la noblesse de ne s'approcher du duc d'Alençon, & enuoye quelques troupes pour empescher non simplement cela, mais la venue de quelques Alemãs qu'amenoyēt les Sieurs de Thoré & de Cleruant, lesquels furent rompus par Henri duc de Guise, & Cleruant prins prisonnier avec quelques autres, le dixiesme d'Octobre. Tost apres se firent trefues entre la roine mere & le duc d'Alençon pour six mois, dont chascun se mescontentoit, mais le Roy les accorda: tandis que le Prince de Condé leuoit gens en Suisse, & l'armee Allemande, de laquelle fut chef le duc Casimir, commença à marcher, composee de dix mille cheuaux, six mille Suisses, deux mille Lansquenets, trois mille François & Vallons, six grosses pieces de batterie, & seize pieces de campagne. Le vingtdeuxiesme de Decembre, le Prince de Condé publie par escrit les causes pour lesquelles il menoit ceste armee en France, en diuers endroits de laquelle cependant se faisoient des courses & rauages avec changemens & euene mens notables, reseruez à l'histoire generale de nostre tēps. Somme, la confusion estoit extreme par tout le royaume, & ce dautant plus que presque tous estoient aueuglez, les Eglises de Dieu fort desolees, & les gens craignans Dieu & de quelque iugement ne preuoyans que nouuelles calamitez. Voilà en peu de mots l'estat de France en ceste annee 1575.

Estat des  
pays bas.

QUANT à celuy des pays basil estoit tel: Au mois de Feurier, par l'auis du roy d'Espagne, l'Empereur enuoya en Brabant vers le Commandeur, & de là vers le Prince d'Orange & les Estats de Hollande, le Comte de Schuartzembourg, pour auiser aux moyens de paix. Le Comte moyen nant que ostages furent enuoyez vers le Prince pour la seureté des Hollandois, pource que l'assemblée se faisoit à Brede en Brabant, où le Comte assista. Mais dautant que le Prince & les Hollandois persistoyent à l'exercice de leur

Reli-

Religion, le Commandeur n'y voulant consentir, ceste negotiation s'esuanouit sans aucun effect. Incontinent la ville & chasteau de Bure appartenans au fils du Prince, estans assiegez des Espagnols, furent rendus par la lascheté du gouverneur. Au mois d'Aoust ensuiuant, la ville d'Oudewater fut assaillie des Espagnols, au moyen dequoy le Prince se transporta à Goude pour faire couper les diques, dont les Espagnols auertis, battent furieusement la ville, & apres bresche faite donnent deux assaux. Ayans esté viuement repoussez ils retournent au troisieme, demeurent les maistres, tuent tous les soldats & bourgeois, & bruslent la pluspart de la ville. Entre ces soldats y auoit deux compagnies d'Ecossois, lesquels ne pouans plus subsister sur la breche à cause du canon & de la violence des assiegeans, se retirerent dedans la ville aupres du grand temple, où ils combattirent l'espace de quelques heures fort courageusement, & moururent tous les armes au poing, sans s'estre iamais voulu rendre. Quatre iours apres les Espagnols assiegerent vne autre villè nommée Schoonhouen. Le Prince y enuoye promptement le Sieur de la Gardè, Colonel des compagnies Françoises en Hollande, lequel se porta si sagement que par capitulation il sortit avec tous les siens, armes & bagues sauues. Ce pendant le Commandeur pratiquoit quelques Hollandois, & en attira aucuns à son parti, si qu'au grand estonnement de tous il passa son armee par les destroits des isles de S. Anne, Philippe-landt & Dunelâdt, emporte d'assaut la forteresse de Bommené le vingthuitiesme iour de Septembre, puis assiege incontinent Zirczee l'une des principales villes de Zelande.

LE Roy de France auoit esté sommé & requis par les Estats de Pologne, de comparoir en la ville de Steczis au douzième iour de May: ce que n'ayant fait, ils firent publier qu'il estoit descheu du Royaume, & que deslors y auoit entre regne, comme en cas de mort, ce qui fut publié le quinzième iour de Iuillet ensuiuant à Cracouie, & depuis es principales places du royaume, & les Estats assignez à vne autre iournee pour pouruoir à nouuelle election.

HENRI Bullinger, ministre en l'Eglise de Zurich, docte Theologien de nostre temps, & qui par ses escrits a beaucoup serui à toute l'Eglise de Dieu, ayant attainit l'aage de

Roy de Pologne descheu du royaume.

Mort de Bullinger.

septante six ans, mourut le 17. de Septembre.

**RODOLPHE** fils aîné de l'Empereur Maximilian, ayant esté des vn an auparauant couronné roy de Hongrie, fut couronné Roy de Boheme dans le grand temple de Prague le 22. de Septembre. Du consentement des Princes de l'Empire il fut esleu Roy des Romains, & couronné à Ratibone le premier iour de Nouembre, estant los aagé de vingt quatre ans.

M. D.  
LXXVI.  
Estat de  
France.

L'ESTAT de France en l'an 1576. estoit tel que s'ensuit, Le neuuesme iour de Ianuier le Duc d'Alençon escrit au parlement de Paris les causes pourquoy vne armee d'Alemans entroit pour lui en France, & par icelles menaçoit fort tous ses ennemis. On taschoit d'estonner les Parisiens, afin de pinser leurs bourses plus aisément. Cependant on enuoyoit messages sur messages au Prince de Condé & au Duc Casimir, pour les garder d'entrer plus auant avec leurs troupes: mais ils s'auancerent, & prindrent quelques petites places de peu d'importance. Le Roy de Nauarre se retire de la Cour le huitiesme de Feurier, ce qui augmenta l'esperance de plusieurs touchant le repos des affaires. Mais tout estoit si meslé, que ce n'est de merueilles, si encores à present les choses sont tant entortillees, estant impossible, pour le regard des hommes, de les desnouër. Les gens de guerre se desbordoyent d'vne façon estrange: à cause dequoy, ceux de Viurets entre autres, se liguerent d'vn commun accord, nonobstant la diuersité de Religion, pour tenir leur prouinee en paix, contre tous ceux qui y voudroyent entrer avec les armes. Le Duc d'Alençon voyant l'armee Alemando pres de soy, demande de l'argent aux Eglises de Languedoc, mais elles estoient succees par d'autres sangsues, tellement qu'il n'obint rien de ce costé ni d'ailleurs, mais il en fut aidé par le Roy son frere. Sur ces entrefaites les deputez des Eglises s'assemblerent à Paris, sous sauſconduit, pour auiser aux moyens de pacifier, & d'autre part le Duc d'Alençon se ioint à l'armee que Casimir & le Prince lui mirent en main le treiziesme iour de Mars. Incontinent on met la paix en auant, pour faire esuanouir en l'air tous les efforts de ceux de la Religion, & apres beaucoup d'allees & venues fut accordé & dressé le cinquiesme edit de pacification au commencement.

mencement de May, accordant beaucoup de choses à l'avantage de ceux de la Religion, mais ils n'y gagnèrent rien, ains se trouuerēt à recommencer bien tost apres. L'armée Alemande se retira sans aucun exploit memorable. Le Duc d'Alençon obtint beaucoup pour son particulier. Les autres furent contentez de promesses, & les Reistres satisfaitz en quelque sorte. Vn des principaux articles de l'edit concernoit l'assemblée des Estats du Royaume pour donner bon ordre aux affaires : mais il en auint autrement : car ce fut l'acroche des ennemis du repos public pour faire leurs liguez, afin de rompre l'edit, pour recommencer la guerre, & laisser le Royaume en plus grande confusion que iamais, comme cela apparut l'année ensuyuant. Ce neantmoins les Eglises se redresloyent & accroissoient en diuers lieux, maugré la rage & les artifices de Satan, tandis que le Roy appelloit les Estats à Bloys, où il fit son entrée le dixhuitiesme de Novembre, & tout le reste de l'année fut employé à diuerses conferences entre les deputez.

Pour le regard des pays bas, les affaires s'y portoyent en ceste sorte-ci. Au mois de Feurier 1576. le Prince d'Orange s'empara d'une forteresse de grande importance, nommée Crimpen, en Hollande, garantissant par icelle Suindree & toutes les autres places circonuoisines. Comme le siege de Ziriczee continuoit, le Commandeur mourut de peste à Bruxelles, le cinquiesme iour de Mars. Alors le gouuernement des pays bas fut remis de par le Roy entre les mains du Conseil d'Estat. Au mois de May suiuant, Ziriczee n'en pouuant plus se rendre aux Espagnols, lesquels incontinent apres commencerent à se mutiner sous couleur des payemens à eux deuz, & delibererent s'emparer de Bruxelles, puis se payer par leurs mains. Les habitans auertis de ce cōplot pourueurent si bien à leur seureté que les Espagnols trouuerent les portes closes : ce qui les despita tellement qu'estans entrez sans aucune resistance, sur la fin de Iuillet, dans Alost, ville située entre Gand, Malines & Bruxelles, ils y traiterent les habitans comme en place prinse d'assaut. Et pource qu'ils continuoyent en leurs desbordemens, par la conuience de quelques vns du Conseil d'Estat, au commencement de Septembre le Capitaine de Bruxelles bien accompagné entre dedans le Palais, & au nom des E-

Estat des  
pays bas.



stats de Brabāt constitue prisonniers entr' autres les Comtes de Mansfeld & de Barlaimont, Astonuille conseiller, Berry & Scharemburg secretaires. Tost apres les Espagnols furent declarez rebelles, ennemis du Roy & de ses pays, par edit du Conseil d' Estat, publié le vingtdeuxiesme iour de Septembre. Pour cela les Espagnols ne laisserent de courir ça & là, mettrant en route ceux qui leur vouloyent faire teste en campagne, & par l'intelligence qu'ils auoyent avec les Lansquenets entrent dedans la ville de Mastrocht, laquelle ils pillerent. Cela fait ils se ioignirent ensemble, & marchent contre Anuers, entrent dedans par la citadelle le quatriesme iour de Novembre, & tout soudain assaillent les compagnies de soldats & tous les habitans de la ville avec vne resolution & impetuosité merueilleuse, pillent & saccagent, plusieurs iours durant, ceste ville, l'vne des plus riches & la plus marchande de toute l'Europe, massacrent plusieurs milliers de personnes de tous aages, sexes, estats, & de diuers pays, brulent l'vn des plus riches quartiers de la ville avec le magnifique hostel d'icelle, brief commettent toutes sortes de meschancetez. Alors les Estats des quinze Prouinces, qui iusques alors estoient Espagnoles, ayans aprins à leurs despens que ceux qui les manioient ainsi ne demandoient qu'à les ruiner entierement, font vne Paix avec le Prince & les Estats de Hollande & Zelande, le huitiesme iour de Novembre en la ville de Gand. Durant toures ces tempestes, Dieu conserua l'Eglise reformée d'Anuers, & quelques autres aussi, comme autresfois en Babylone il garda les compagnons de Daniel au milieu de la fournaise ardante, & Daniel mesme en la fosse des lions. Incontinent apres le sac d'Anuers, les Alemans voulurent remuer mesnage à Valenciennes, mais ils furent preuenus par les habitans, & chassés hors la ville le dixiesme de Novembre. Ceux de Groninghe en Frise se maintiennent de mesme sorte, & arrestent prisonnier leur gouverneur qui les vouloit saccager. En ce tēps tous les pays bas se virent en armes, pour courir sus aux Espagnols, hays extremement de tous.

Mort de  
Simler.

IOSIAS Simler, excellent theologien & professeur des lettres saintes à Zurich, mourut le second iour de Iuillet, en l'age de quarante cinq ans. Il a laissé des liures en petit nombre, mais plains de solide doctrine, & sur tout a viue-

ment



ment refuté les Antitrinitaires & Vbiquitaires.

**ESTIENNE** Bathori, Vayuede de Transylvanie, ayant esté couronné roy de Pologne le premier iour de May, donna ordre aux affaires du royaume, & se prepare à la guerre contre le Moscouite. Il laisse en paix les Eglises de Pologne.

Nouveau  
roy en  
Pologne.

**L'EMPEREUR** Maximilian, ayant tenu sa dernière iournée imperiale à Raïsbone, meurt le 12. iour d'Octobre, estât sur l'aage de cinquante ans.

Mort de  
Maximi-  
lian.

**Rodolphe** son fils aîné, roy des Romains, de Hongrie & de Boheme, lui succede en la dignité Imperiale, estant le second de ce nom.

RODOL-  
PHE Em-  
pereur.

**FREDERIC**, Electeur Palatin du Rhin, Prince craignant Dieu, tres-affectionné à la vraye Religion, l'ornement & le vray Iosias de l'Alemagne, meurt paisiblement & en l'invocation du nom de Dieu, le vingtsixiesme iour d'Octobre, estant aagé de soixante deux ans. Peu de temps auât sa mort il dressa lui mesmes sa confession de foy, laquelle a esté depuis mise en lumiere. Son fils aîné, Louys lui a succédé en la dignité Electorale, & a changé la doctrine & discipline que son pere auoit heureusement establies au Palatinat.

Mort de  
l'Electeur  
Frederic.

Es mois de Ianuier, Feurier & Mars les estats de France furent tenus à Blois, où l'edit dernier de pacification fut reuqué, apres infinies menées & pratiques, & le duc d'Alençon quitta le parti des Politiques & de ceux de la Religion. De là s'ensuiuit en l'esté suiuant vne nouvelle guerre entre ceux de la Religion, qui perdirent les villes de la Charité sur Loire, Issoyre en Auvergne, Melle & Brouage en Guyenne, avec grandes desolations, specialement à Issoyre. Le maréchal de Danuille abandonna aussi les confederez & fit du pis qu'il peut aux Eglises de Languedoc. Finalement vn sixiesme edit de pacification est traité à Bergerac, & arresté à Poitiers au mois de Septembre, par le moyen duquel le precedēt est aboli, & les Eglises plus incommodees que jamais, tellement que depuis elles n'ont rien eu d'aiseuré; ce neantmoins Dieu les a maintenues en plusieurs endroits, contre l'opinion de grands & de petis.

M. D  
LXXVII.  
Estat de  
France.

**QUANT** aux pays bas, Iean d'Austriche bastard de l'Empereur Charles le Quint, est enuoyé pour gouverneur. Ice-

lui

Etat du  
pays bas.

lui avant qu'entrer en Brabant conforme la pacification de Gand, & fait vn accord avec les estats le douzième iour de Feurier. Le lendemain les Espagnols quittent le chasteau d'Vtrecht, suiuant cest accord, & le 20. de Mars ensuiuant, ceux qui estoient en la ville & citadelle d'Anuers en sortent avec leur butin: les Alemans demeurent en la ville sous leurs colonels Foutquer & Fronspers, attendant payement. Le 21. d'Auril les Espagnols sortent de Mastricht. Jean d'Autriche fait son entrée à Bruxelles le 1. de May, & fait le serment selon les statutz du pays. L'onzième de Iuin il va à Malines, ou ayant dressé sa partie il se retire à Namur, & s'empare du chasteau le 24. de Iuillet. Les Estats ayans descouuert les pratiques de Ieā d'Autriche se tienēt sur leurs gardes, & descouurans ce qu'on leur machinoit, s'emparent de la citadelle d'Anuers, contraignent les Alemans de desloger bien viste, faissent diuerses places, descouurent la citadelle d'Anuers, & la ioignent à la ville le 18. iour d'Aoust, & au mois ensuiuant font publier leur iustificatiō de la prinse des armes pour leur defense, appellent le prince d'Orange à leur secours, lequel arrive en Anuers le 18. de Septembre, & cinq iours apres à Bruxelles, estant receu par tout en grand ioye de chascun, puis le 22. d'Octobre il est esleu gouuerneur de Brabant. Au mesme temps y eut trouble à Gand & à Groninghe, appeisiez depuis. Matthias Archedue d'Autriche, frere de l'Empereur Rodolphe, appellé pour estre gouuerneur des pays bas, fait son entrée en la ville d'Anuers le 21. de Nouembre, & le 17. de Decembre accepte le gouuernement du pays aux conditions qui lui furent proposées par les deputez des Estats. Les Eglises de Hollande & Zelande florissent. Celles des autres provinces du pays bas commencent à bien esperer.

Guerre  
contre  
Dantzick.

ESTIENNE Bathori roy de Pologne fait en ceste annee la guerre à ceux de Dantzick, & apres quelques rencontres leur accorde la paix à certaines conditions.

Voyage  
en pays  
inconnus.

MARTIN Forbisher, capitaine Anglois, voyage par mer vers le Septentrion & l'Occident sur la fin de May, descouure pays inconnus, & reuiert en Angleterre avec quantité d'or sur la fin de Septembre.

APRÈS le sixiesme edit de pacification en France, le Roy M. D.  
LXXVIII.  
ayant publié quelques ordonnances pour le fait de la police, sollicita fort les Prouinces de son Royaume pour tirer deniers; dont s'ensuiuirent de grands mescontentemens & beaucoup de remonstrances. Ce pendant les gens de guerre espars en diuers lieux, & ayans encores les armes en main, donnoient à penser que ceux de la Religion ne demeureroient pas longuement en repos. C'enon obstant les Eglises se maintenoient en diuers lieux. Sur la fin de Mars la ville de Geneue eut de grands alarmes, plusieurs troupes s'estans acheminees de diuers endroits pour s'en emparer: mais leur venue ayant esté descouuerte, & ceste ville là se tenant sur ses gardes, il ne s'en ensuiuit aucun exploit de guerre. La Roine mere fait diuerses courtes par tout le royaume, pour maintenir (disoit elle) le repos public: & ainsi toute ceste annee passa en branle, pour le regard des Eglises & de l'estat de France.

LA guerre commence en Flandres en Brabant entre Iea d'Autriche & les Estats. Il gaigne vne bataille le dernier iour de Ianuier, puis s'empare de Giblon, Louvain, Arscod, Tillemond, Diest & Sichem, & en ceste dernière traitté fort inhumainement les officiers du lieu. Le 8. de Feurier, la ville d'Amsterdam, par capitulation avec le Prince & les estats de Hollade, se reunit avec les autres villes du pays sous le gouuernement du Prince. Les estats enuoyent au mesme tēps leur ambassadeur à la iournee Imperiale, remonstrer la iustice de leur cause & demander secours. Le duc Casimir se prepare avec vne armee. La roine d'Angleterre promet aussi les fauoriser de gens & d'argent. Les Iesuites & quelques Cordeliers sont mis hors de la ville d'Anuers au mois de May. Philippe ville se rend par composition à l'Espagnol le 21. de May. Kempens assiegé & prins par l'armee des Estats. Rencontre notable entre les troupes des estats & de Jean d'Autriche, lequel a du pire, le premier iour d'Aoust. Le duc d'Alençon se mesle parmi ces differens, promet secours aux Estats, & accepte le titre de defenseur de la patrie, moyennant certain accord & appointement fait le 29. D'Aoust. Ceux de la Religion reformee à Anuers presentent requeste pour

Guerre &  
autres ac-  
cidents au  
pays bas

auoir l'exercice de Religion, ce qu'ils obtiennent avec quatre temples, a'auoir la chapelle du Chasteau, le tēple des Iesuites, les Iacopins, S. André, & la moitié de celui des Cordeliers : & commencerent les presches publiques le dernier iour d'Aoust. Quelques iours apres les Protestans de la confession d'Augsbourg obtiennent aussi quelques temples. L'Empereur & le Roy de France taschent de faire quelque appointement entre les parties, mais tout cela tourna en fumee. D'autrepart le Duc Casimir ayant seiourné au pays de Zutphen quelque temps pour la monstre de ses gens, en nombre de quatre mille pictons & six mille cheuaux, vient en Brabant, & se ioint au camp des Estats le vingtsixiesme iour d'Aoust. Iean d'Autriche meurt de la peste en son camp pres de Namur le 1. iour d'Octobre. Alexandre Prince de Parme succede à sa charge, & toute l'armee lui preste serment. Les Malcontents s'esleuent, & font la guerre aux Gantois, sous la conduite du sieur de Montigny, frere du Cardinal de Granuelle. Ceste ligue a depuis merueilleusement retardé la prosperité des affaires des Estats, & sous ceste couuerture, les Espagnols, qui ne pouuoient plus guerres subsister, se sont maintenus iusques à present. Le vingtiesme de Nouembre la ville de Deuenter se rendit par composition aux Estats. Le premier de Decembre & autres iours suiuaus le Côte de Schuatzembourg député de l'Empereur s'entretient de pacifier les affaires, mais en vain. Sur la fin de l'année le Duc d'Alençon quitte les Estats, pour se retirer en France. Le Prince d'Orange appaise les troubles surueenus à Gand.

Etat de  
l'Alema-  
gne.

L'Alemagne estoit lors en repos quāt aux affaires ciuiles : mais en trouble par les pratiques & factions de certains disciples de Brence pere de l'ybiquité, dont se sont ensuiuis depuis beaucoup de disputes, sans qu'on en voye la fin. Ceux qui desirent vne vraye paix en l'Eglise n'attendēt autre chose des sollicitations de tels esprits esgarez, sinon quelques grands troubles en l'estat politic & ecclesiastic, si Dieu n'y remédie de bonne heure par la sagesse des Princes & Estats de l'Empire.

Mort de  
Sebastian  
royde Por-  
tugal.

SEBASTIAN roy de Portugal se fourrāt parmi les querelles de deux Rois de Barbarie, perd son armee, & est tué en bataille le quatriesme iour d'Aoust. Les deux autres Rois y mou-

moururent aussi.

Es deux années suivantes, l'estat de France, des pays bas, M.D.  
& de l'Alemagne est demeuré comme auparavant. Quant à L X X I X.  
la France, les affaires se disposerét à la guerre, car le Prince de & M. D.  
Condé s'estant retiré à la Fere, ville de son gouuernement L X X X.  
de Picardie, la guerre se rallume, laquelle continue en diuers  
endroits, par prinse de places de part & d'autre : mais plus  
lentement que les autres années. Le plus fort fut en Dau-  
phiné, & en Guyéne, la Fere, la Meure & autres places, ayās  
esté rendues par composition : ces tempestes se terminans  
par vne negotiation de paix.

LA ville de Mastricht est prise de force par les Espagnols Mastricht  
le 29. de Iuin, 1579. & tuent grand nombre de gens. Depuis prise.  
les estats cherchèt vn protecteur, & s'adressent en l'an 1580.  
au duc d'Alençon, lequel negocie avec eux. Les effects &  
issues de cela sont en la main du Seigneur.

LES Turcs ayans laissé l'Europe en repos depuis la paix Estat des  
avec les Venitiens, entrent en guerre contre les Perfes, & a- Turcs.  
pres plusieurs batailles perdues, spécialement pour les Turcs.  
ils pacifient ensemble sur la fin de l'an 1580.

HENRI Cardinal & Roy de Portugal meurt le 31. Ian- Troubler  
uier. Philippe d'Austrie s'empare du royaume, l'ayant e- en Portu-  
clipse de la maison de Boulogne ou Lorraine, de laquelle le- gal:  
dit Cardinal estoit descendu.

EMANUEL Philibert duc de Sauoye meurt au mois  
d'Aoust, laissant vn fils son heritier & successeur, nommé  
Charles.

L'ALEMAGNE est troublee par les crieries & factiōs des v- Etat d'A  
biquitaires, ausquels quelques Princes, Republiques, & hom lemagne.  
mes doctes s'opposent de viue voix & par escrit.

LE Seigneur Iesus vueille maintenir son Eglise cōtre la  
fureur de Satā, de l'Antechrist, & de tous ennemis de sa sain-  
cte verité, iusques à ce qu'il apparaisse du ciel pour iuger  
les vifs & les morts. Amen.

F I N.



# BRIEF DISCOURS DE

l'Estat de l'Eglise, depuis la mort de  
Iesus Christ iusques à

present.

Trois tēps  
de l'Eglise  
Chrestien  
ne.

**L** OYR ce qui a esté succinctement dit en ce li-  
ure touchant l'Estat de l'Eglise, doit ramētauoir  
au lecteur trois temps diuers en la cōsideration  
du gouuernement de la maison de Dieu, pour  
remarquer tant mieux les choses y auenues, & en auoir  
quelque abrégé en sa memoire.

1. Le pre-  
mier de-  
puis la pre-  
dication  
des Apo-  
stres ius-  
ques à  
Phocas: di-  
stingué  
en trois  
periodes.

Nous prenons le premier temps de l'Eglise Chrestienne  
depuis le commencement de la predication des Apostres  
iusques à l'Empire de Phocas: lequel est distingué ordinai-  
rement en trois periodes. 1. La première d'enuiron septante  
ans depuis l'Ascension du Seigneur, iusques au trespas des  
Apostres & de leurs premiers disciples. 2. La secōde cōmen-  
ce à l'Empire de Trajan & s'estend par l'espace de deux cens  
ans, iusques à Constantin, ayant esté honnorée de la pre-  
sence de quelques disciples des Apostres, & autres excellens  
pasteurs de l'Eglise & fideles martyrs de Iesus Christ. 3. De-  
puis Constantin iusques à Phocas, qui est la dernière perio-  
de du premier temps de l'Eglise, enuiron de trois cens ans,  
durant lesquels l'Eglise a eu plusieurs grands docteurs  
Grecs & Latins.

De la pre-  
miere pe-  
riode du  
premier  
temps de  
l'Eglise.

QVANT à la premiere periode du premier tēps, c'est cho-  
se trescertaine que iamais l'Eglise Chrestienne n'a esté plus  
heureuse qu'alors & durant ce temps, soit que lon considere  
la doctrine enseignée par les Apostres & leurs premiers suc-  
cesseurs: soit que lon contemple toutes les parties du mini-  
stere & de la discipline Ecclesiastique. Quant à la doctrine,  
nous auons, par vne singulière grace de Dieu, les Epistres  
des Apostres, desquelles il seroit aisé de recueillir vn corps  
& sommaire de tout ce que chacun Chrestien doit enten-  
dre pour son salut. Et qui est dauantage, si ceux qui sont ve-  
nus apres les Apostres eussent continué de bastir sur le fon-  
dement



dement qu'iceux auoyent posé, l'Eglise fust demeuree en sa premiere spirituelle splendeur, la simplicité estant lors telle & si grande, en la doctrine, en la façon d'enseigner & es ceremonies, que les pasteurs & brebis estoient du tout esleuez au Pere celeste par Iesus Christ, viuans au reste en telle charité & concorde, que vrayement ce siecle peut estre appelé le siecle d'or. Car encorés que du temps des Apostres mesmes & de leurs prochains successeurs se fustēt esleuez quelques mutins pour troubler l'heureux repos de l'Eglise, cela ne nuisoit pas beaucoup, la Maiesté de l'Esprit de Dieu se descourant de telle sorte en la predication de l'Euangile, que tout le monde estoit contraint de reconoistre en ceste infirmité des seruiteurs de Dieu vne admirable efficacité pour amener toute sagesse & puissance humaine captiue sous l'obeissance de Iesus Christ. Vray est que desia Sarran paroissoit à ses affaires, & remettoit avec plus grand effort que iamais les pratiques en auant, bastissant sa Synagogue auprès de l'Eglise: car du viuāt des Apostres mesmes, quelques Iuis & Gentils, faisans mesmes profession du Christianisme, combatoyent Iesus Christ en diuerses sortes, comme les Epistres de Sainct Paul en font foy. Et quelque diligence que les fideles seruiteurs de Dieu fissent pour arracher ceste yuoye de l'ennemi, neantmoins il en demeura de la graine au sein de l'Eglise, pour les periodes suiuanes, Dieu voulant ainsi humilier les siens, & leur monstrier que vrayement ils ont & auront tousiours à combattre en ceste vie, mais que le triomphe leur est reserué en l'autre. Car quant à l'effort des persecuteurs, des le temps des Apostres, cela s'est tousiours monstré veritable, que le sang des Martyrs est la semence de l'Eglise.

Mais cela soit dit en vn mot pour resueillir seulement le Lecteur, & le preparer à vne diligente meditation de l'histoire Ecclesiastique. Disons par consequent quelque chose de la seconde periode du premier temps. Les hommes Apostoliques armez de la vertu du Seigneur mainindrent constamment la verité parmi les tempestes & rauages de la persecution, & en despit du Gentilisme & de diuerses heresies qui comencerent à leuer audacieusement la teste, tellement que cest merueilles que si tost apres vne si grande lumiere, lon ait veu l'Oriēt couuert en plusieurs lieux de si profon-

De la secc  
de periode  
du pre-  
mier tēps  
de l'Egli-  
se.



des tenebres, beaucoup de belles Eglises ruinees, & la doctrine de salut transportee ailleurs. Le plus grand mal estoit neantmoins es entrailles de l'Eglise mesme, plusieurs des pasteurs d'icelle n'estans pas si attentifs que de raison à conseruer la pureté de la doctrine Euangelique, ains laissant prendre racine à ie ne say quoy qui sentoit sa sagesse charnelle: tellement qu'au lieu du vray but que l'Euangile nous propose, lon commença d'establiir toute la perfection du Christianisme es souffrances & afflictions pour l'Euangile, & en s'arrestant vn peu trop subtilement à rembarreter certains fantastiques sortis de l'eschole des Philosophes, on tomba peu à peu en ce malheur de transformer l'Escripture S. en interpretations allegoriques, apast merueilleux de la curiosité des entendemens humains, & source d'vne infinité de maux en l'Eglise. Vray est que les premiers inuenteurs de telles choses ne pensoient à rien moins qu'à ce qui est auenu depuis. Tant y a que le Seigneur humilioit deslors son peuple. Mais sur la fin de ceste periode, lon vid le mal s'auancer, les ceremonies croistre en telle sorte que lon enclinoit au Iudaïsme & Paganisme, l'amour de solitude & moinerie, l'abstinence du mariage & de certaines viandes en iours particuliers, les festes, & autres semences de la superstition depuis surue nue, prenoient vne merueilleuse racine. Aussi les commencemens des prieres pour les morts & du sacrifice de la messe se descourirēt alors: non q̄ l'intention de ceux qui faisoient mention des trespassez pour encourager les viuans à seruir constamment à Dieu, & qui apportoyent de leurs biens en la compagnie des fideles pour le soulagement des pauures apres la celebration de la Cene, fust d'introduire l'execrable idolatrie nec longtemps apres. Au Baptisme furent aussi lors introduictes quelques ceremonies, mais non telles que les superstitions ridicules qui ont esté forgees depuis. Somme, la bonne intention commença à se monstrier, & de là en auāt haussa la teste, iusques à ce que finalement sur la fin du deuxiesme temps de l'Eglise, on la vid s'esleuer par dessus la parole de Dieu. D'autrepart les Pasteurs commencerent à donner entree à l'Episcopat humain, qui depuis s'est transformé en l'horrible tyrânie de l'Antechrist & de ses suposts.

De la troi  
iesme pe- **QUANT** à la troisieme periode du premier temps, elle fut  
heureuse en ce que Dieu suscita durant icelle diuers doctes

personnages Grecs & Latins, pour s'opposer de vive voix es Synodes, & par liures, dont nous auons quelque nombre encores aujour d'hui, à l'impiété d'infinis heretiques. Entre autres fut S. Augustin excellent docteur de l'Eglise, lequel toutesfois ne s'est pas tousiours si bien éclairci qu'il seroit à desirer. Entre les Latins ce temps là produisit aussi d'autres grands personnages, mais hommes toutesfois. Ce qui se void encores plus es docteurs Grecs, moins purs que les Latins, spécialement en la droite conoissance du merite de Iesus Christ: le tout faute de pure & naïfue intelligence du langage du Seigneur es liures Prophetiques & Apostoliques. Les interpretations allegoriques auoyent comme gaigné le dessus, les ceremonies croissoient à veue d'œil, les moines commençoient à prendre pied, vray moyen de diuiser l'Eglise & forger vn nouueau seruice de Dieu, puis la veneration des sepulchres des martyrs, les peintures, & en apres les images se glissèrent es temples. La pure doctrine de la Cene du Seigneur commença d'estre falsifiée, faute de bien entendre les manieres de parler Sacramentelles, & la vertu du sacrifice vnique de Iesus Christ. Les Euesques, spécialement celui de Rome, se pouissoient au monde, & le mystere d'iniquité se formoit, pour venir bien tost en lumiere: car l'Arianisme ayant serui de semence au Mahumetisme, & le mespris de la verité celeste avec la corruption des mœurs entretenant l'audace des Euesques de Rome, ceste periode en finissant donna entree à des maux estranges, dōt l'Eglise fut accablée peu de temps apres.

riode du  
premier  
temps de  
l'Eglise.

DI SONS maintenant quelque chose du deuxiesme tēps de l'Eglise, lequel on diuise en deux periodes. La premiere depuis Phocas, enuiron l'an six cens, iusques à Charlemaigne, par l'espace de deux cens ans, La seconde depuis Charlemaigne iusques à Charles cinquiesme enuiron sept cēs ans. EN ceste premiere periode, comme l'Antechrist d'Oriēt se poussa bien fort, celui d'Occident establit son throne, & lors la porte fut ouuerte aux erreurs, lesquels toutesfois n'entroyent point encores à la foule, ains se fourroyent peu à peu en l'Eglise. Sur tout l'opinion du feu Purgatoire & du sacrifice pour les morts fut le fondement de la Papauté, & de toute ceste vermine de Clergé & d'infinies sectes de moines qui, comme sauterelles du puy de l'abyssine, vindrēt

11. Le  
deuxies-  
me temps  
de l'Eglise  
depuis  
Phocas ius-  
ques à  
Charles le  
Quint.  
Premiere  
periode.

à s'espandre par l'Europe.

Seconde  
periode.

MAIS ce fut en la secõde periode de ce deuxiesme temps que l'idolatrie & les superstitions obtindrent le dessus, tellement que la pauvre Eglise comme enseuelie n'auoit plus de ressource, & ne paroissoit aucune eẽseigne sur quoy elle peust icter l'œil, sinon l'inuocation du Pere, du Fils & du S. Esprit au Baptesme. Et combiẽ que de fois à autre le Seigneur fist luire quelques flambeaux parmi tant de tenebres, pour redarguer & resueiller ceux qui pourrissoient en si lourde ignorance: neantmoins l'ateuglement estoit si deploré, le sommeil si profond, que pour vn qui haussait la teste (& à qui l'Antechrist ne donnoit relasche, ni congé d'approcher, telmoins tous ceux qui durant ceste periode se sont tant peu que ce soit opposez à ses tyrannies) vne infinité demeuroyẽt du tout assopis, le Seigneur se rendãt admirable en la misericorde qu'il faisoit à quelques vns, & redoutable en vne si horrible & iuste punition de l'ingratitude de ceux qui aimoyent mieux le mensonge que la verité. Qui pourroit ici reciter les superstitions & idolatries de l'Antechrist, & ses artifices pour establir sa tyrãnie sur les corps & sur les ames? Il a eu des satellites & instrumens de toutes sortes pour appuyer, afermir, acroistre & maintenir son throne au temple de Dieu, portant au front le nom de mystere, estant assis au temple de Dieu, se disant estre Dieu, & inconnu de ceux qui s'appeloient Chrestiens, lesquels il remettoit à la fin du mõde & à ie ne scay quel fantoisme d'Antechrist qui naistront peu d'annees auant le second auenement du fils de Dieu. Brief, la grande Babylone spirituelle, meurtriere des ames, eut son regne durãt ceste periode, tyrãnisant l'Israel de Dieu, caché & elpars en petit nombre, & se mocquant par ses impostures, blasphemẽs & impietez du vray Dieu & Pere de Iesus Christ, le nom duquel auoué de bouche elle fouloit au pied par ses erreurs abominables.

III. Le  
troisiesme  
temps de  
l'Eglise  
depuis  
Charles le  
Quint ius  
ques à pre  
sent.

OR le Seigneur voulant faire son œuvre admirable, qui estoit de ruiner Babylone, destruire l'hõme de peché par l'esprit de sa bouche, & par la clarté de sa venue, se presenta au troisiesme tẽps, & par le ministere de gens foibles & de peu d'apparence, mais poussez du zele de sa gloire, remit au dessus la conoissance des lãgues, puis sa verité celeste, malgré tous les efforts du monde, & en soixante ans nous a fait

revoir

revoir toutes les merueilles des siecles passez au gouuernement de son Eglise, tant en l'efficace de sa parole, qu'en sa vertu pour la maintenir, fortifier les seruiteurs contre toutes sortes d'ennemis dedans & dehors, & pour reprimer les tyrans, apostats, heretiques & hypocrites: ce que nous esperons qu'il poursuivra de plus en plus, & le prions qu'il le face pour l'amour de Iesus Christ son fils, iusques à ce que ce grand sauueur apparaisse es nues pour iuger les vifs & les morts. Amen.

\* \*













